



HAL
open science

Les valeurs archétypales en français

Yasena Chantova

► **To cite this version:**

Yasena Chantova. Les valeurs archétypales en français : Une perspective néo-saussurienne de la valeur linguistique. Linguistique. UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE (Paris 4), 2017. Français. NNT : 2017PA040038 . tel-02117161

HAL Id: tel-02117161

<https://theses.hal.science/tel-02117161>

Submitted on 2 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

ÉCOLE DOCTORALE V « Concepts et langages »

Équipe d'accueil « Sens Texte Informatique Histoire » (EA 4509)

T H È S E

pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Discipline : Linguistique

Présentée et soutenue par :

Yasena GURGAKOVA-CHANTOVA

le 07 janvier 2017

<p>Les valeurs archétypales en français Une perspective néo-saussurienne de la valeur linguistique</p>
--

Sous la direction de :

M. Franck NEVEU – Professeur, Université Paris-Sorbonne

Membres du jury :

M. Patrick HAILLET – Professeur, Université de Cergy-Pontoise

M. Xavier BLANCO ESCODA – Professeur, Universitat Autònoma de Barcelona

M. Philippe MONNERET – Professeur, Université Paris-Sorbonne

Mme Anne-Gaëlle TOUTAIN – Maître d'enseignement et de recherche HDR, Université de Berne

M. Xavier-Laurent SALVADOR – Maître de Conférences HDR, Université Paris 13

VOLUME PRINCIPAL

REMERCIEMENTS

La liste des valeurs dans une langue n'est jamais exhaustive et reste toujours ouverte. De même, une liste des remerciements est toujours incomplète. Pour éviter l'omission d'une personne ou d'une autre, j'exprime ma reconnaissance envers tous ceux que j'ai croisés dans ma vie pour le meilleur ou pour le pire.

Toutefois, je tiens à remercier mon directeur de thèse, M. le Professeur Franck Neveu, de m'avoir acceptée parmi ses doctorants et de m'avoir guidée dans cette quête de valeurs.

Je remercie aussi les membres de ma famille de leur amour et de leur amitié fidèle.

RÉSUMÉ

La thèse consiste en une mise en rapport aux plans notionnel et empirique de la valeur saussurienne et de l'archétype jungien. L'intérêt d'établir une telle corrélation entre le domaine langagier et le domaine psychique est d'étudier les valeurs archétypales dans une perspective néo-saussurienne.

Pour ce faire, la notion de valeur dans les manuscrits saussuriens *De l'essence double du langage* est traitée dans son aspect double, différentiel et réflexif à la fois : cela permet aux différences articulées de se charger d'une expression métalinguistique. Les valeurs archétypales héritent alors de cette propriété double : elles sont capables de se différencier et de se décrire à la fois. La notion de valeur archétypale apparaît ainsi comme une notion complexe qui entre en interdépendance avec d'autres notions : celles de différenciation et de postélaboration, celles d'association et de catégorie, celles d'identités générique, spécifique et numérique, celles de niveaux de différenciation et de niveaux de postélaboration. Les valeurs archétypales se définissent par conséquent sur le plan des dualités.

Pour l'archétype, l'enjeu est de traiter la notion et ses représentations empiriques dans une dimension linguistique. Les valeurs archétypales héritent alors de deux particularités des archétypes jungiens : les valeurs archétypales se présentent comme des conventions sociales et collectives, mais aussi comme des élaborations langagières systémiques.

Pour assurer le cadre méthodologique de l'analyse, une division aristotélicienne est appliquée. Cela permet d'abord aux valeurs de s'articuler en valeurs génériques, spécifiques et numériques. Cela permet ensuite aux qualités archétypales d'assurer les différenciations des trois types de valeurs.

Dans la mesure où valeur et sens sont inséparables, cette étude des valeurs archétypales est aussi une étude sémantique qui se donne pour l'objectif d'étudier les représentations qualitatives du sens

Cette recherche est basée sur un corpus constitué de titres, qui sont relevés dans la presse française en ligne : le caractère fragmentaire des titres, autant qu'il est possible, se rapproche du caractère isolé des mots, qui constituent les listes des tests d'associations jungiens.

Mots-clés : valeur, association, catégorie, différenciation, postélaboration, générique, spécifique, numérique, niveau, récursivité, métalinguistique, relativité

ABSTRACT

The thesis represents empirical and notional relationships between Saussure's values and Jung's archetypes. The aim of such relation between the language field and the psychic field is to study the archetypal values in a neo-Saussurean perspective.

In order to achieve this aim, the notion of value in Saussure's *On the dual essence of language* is presented as a dual phenomenon with a differential nature and a reflexive meta-linguistic nature at the same time. Thus, the archetypal values inherit this dual aspect: they are able to differentiate and describe themselves. The notion of archetypal value appears as a complex one that enters interdependence with other notions, (differentiation and post-elaboration, association and category, generic, specific and numeric identities and levels). Therefore, the archetypal values are defined in terms of dualities.

To the archetype, the challenge is to be approached as a language entity. Thus, the archetypal values inherit two particular properties from Jung's archetype. Therefore, the archetypal values appear as social and collective conventions, as well as language system elaborations.

To provide relevant methodological framework for the analysis, the Aristotelian division is applied. In this way the values are generically, specifically and numerically differentiated. Then this method allows archetypal qualities to make the differentiation of the three types of values.

Since the value and the meaning are inseparable, this study of the archetypal values also has a semantic aspect and aims to study the qualitative representations of the meaning.

Keywords: value, association, category, differentiation, post-elaboration, generic, specific, numeric, level, recursion, metalinguistic, relativity

SIGNES CONVENTIONNELS

Signes	Indications
VALEUR GÉNÉRIQUE	valeur générique
valeur spécifique	valeur spécifique
valeur numérique	valeur numérique
catégorie	catégorie
I.A.1.a.i. ¹ ou Niveau	niveau de différenciation
I.A.1.a.i. ou NIVEAU	niveau de postélaboration
(qualité archétypale)	qualité archétypale
Archétype	archétype, entité archétypale
(signifié lexicographique)	signifié lexicographique
/constituant lexical/	constituant lexical
« ... »	sens étymologique (contexte associatif)
→	parenté étymologique (contexte associatif)
➔	renvoi analogique (contexte associatif)
DE ET	dérivation / composition (contexte associatif)
LOC. LOC. ADV. ; LOC. FIG. ; LOC. PREP. ; LOC. PROV.	locution (contexte associatif) locution adverbiale, locution figurée, locution prépositive, locution proverbiale (contexte associatif)
V. TR. V. TR. IND. V. INTR. V. PRON. PRONOM. V. COPULE	verbe transitif (contexte associatif) verbe transitif indirect (contexte associatif) verbe intransitif (contexte associatif) verbe pronominal (contexte associatif) pronominalement (contexte associatif) verbe copule (contexte associatif)
COMPL. DE BUT, DE CONSÉQUENCE	complément de but, de conséquence (contexte associatif)
AVEC UN COMPL. D'INSTRUMENT A	avec un complément d'instrument à valeur

VALEUR DE COMPL. D'OBJET	de complément d'objet (contexte associatif)
AVEC UN COMPL. DE MANIERE A VALEUR D'ATTRIBUT	avec un complément de manière à valeur d'attribut (contexte associatif)
DANS LE TEMPS	dans le temps (contexte associatif)
SPATIAL	spatial (contexte associatif)
OPPOSÉ À	opposé à (contexte associatif)
PAR OPPOS.	par opposition (contexte associatif)
PAR EXT.	par extension (contexte associatif)
SPECIALT	spécialement (contexte associatif)
CONTR.	contraires (contexte associatif)
HOM.	homonymes (contexte associatif)

CORPUS

Le corpus compte au total 594 titres qui contiennent des valeurs génériques. Il est constitué à partir d'une base de données de 18 323 titres.

Ces titres sont relevés dans neuf éditions en ligne : *Le Monde, édition globale* (M), *Libération* (L), *Le Parisien* (P), *Le Figaro* (F), *France Soir* (FS), *Le Nouvel Observateur* (NObs), *L'Express* (E), *Le Point* (Poi), *L'Humanité* (H).

Les titres ont été récupérés sur une période de six mois, de juin à novembre 2008.

Sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol.2.1-2.3) et sur les **Tables des valeurs numériques** (vol. 3.1-3.2), les titres se retrouvent dans les cases **Occurrence(s)**.

INTRODUCTION GENERALE

Afin de cerner la problématique des valeurs archétypales, il convient au préalable de préciser les aspects de la notion d'archétype qui, tels qu'ils se retrouvent chez Jung¹ et appartiennent par conséquent au domaine de la psychanalyse jungienne, intéressent les sciences du langage. Comme les sciences du langage englobent plusieurs domaines, qui traitent des langues et du langage², les précisions sur la notion d'archétype permettent de désigner le domaine particulier qui est intéressé par cette notion jungienne.

L'expression « archétype » se rencontre déjà chez Philon d'Alexandrie (*De opificio mundi*, § 69) et se réfère à l'*imago Dei* (image de Dieu) dans l'homme. De même chez Irénée (*Adversus Haereses*, 2, 7, 4) où il est dit : « *Mundi fabricator non a semetipso fecit haec, sed de alienis archetypis transtulit* » (Le créateur du monde n'a pas fait ces choses à partir de lui-même mais il les transforma à partir d'archétypes différents de lui). Dans le *Corpus Hermeticum*, Dieu est appelé τὸ ἀρχέτυπον φῶς (la lumière archétype). Chez Denys l'Aréopagite, l'expression revient fréquemment ; ainsi, dans *La Hiérarchie céleste*, (chap. II, § 4) αἱ ἀόλαι ἀρχετυπίαι (les archétypes immatériels) ; de même, *Des noms divins* (chap. II, 6). Chez saint Augustin, on ne retrouve pas le terme « *archetypus* », mais on en rencontre l'idée. Ainsi dans *De diversis questionibus*, 46 : « *Idae quae ipsae formatae non sunt ... quae in divina intelligentia continentur* » (Des idées qui n'ont pas été elles-mêmes formées... qui sont contenues dans l'intelligence divine). « *Archetypus* » est une périphrase explicative pour l'εἶδος platonicien. [...]. L'expression « représentations collectives » que Lévy-Bruhl emploie pour désigner les figures symboliques des conceptions du monde primitives peut être appliquée sans difficulté aux contenues inconscients, car elle concerne à peu près les mêmes choses. [...].

Un autre mode d'expression, bien connu, de l'archétype se rencontre dans le *mythe* et le *conte*. [...]. Par contre, leur apparition immédiate telle qu'elle se manifeste à nous dans les rêves et les visions est beaucoup plus individuelle, [...]. (Jung, 1971:14-16).

L'archétype est ainsi une entité qui se définit par ses représentations. Celles-ci se différencient par leurs cadres spatio-temporels et socio-culturels. Les représentations archétypales peuvent relever des domaines philosophique, théologique, mystique. Elles peuvent avoir des dimensions mythique, folklorique, onirique et peuvent être observées à l'époque de l'Antiquité et aux temps des sociétés appelées autrefois primitives. La notion d'archétype jungien se situe par conséquent dans le domaine des représentations qui sont

¹ Les ouvrages jungiens à partir desquels est élaboré notre cadre épistémologique sont *Les racines de la conscience : études sur l'archétype* (1971), *Sur les fondements de la psychologie analytique. Les conférences Tavistock* (2011), « Associations d'idées familiales » (1908), *Essais sur la symbolique de l'esprit* (1991), *Introduction à l'essence de la mythologie. L'enfant divin. La jeune fille divine* (1953).

² Cf. : « Le terme de *sciences du langage* sert à désigner l'ensemble des domaines connexes prenant pour objets d'étude les langues et le langage. Ce terme, qui vise à souligner la diversité des approches scientifiques de ces objets, tend à se substituer, au moins institutionnellement, à celui de linguistique. » (F. Neveu, 2011:315).

déterminées par des valeurs socio-culturelles. Il s'agit alors de désigner ce domaine des sciences du langage qui est intéressé par ces représentations.

Les représentations archétypales se différencient par leurs modes d'expression³ et les représentations archétypales langagières sont possibles :

A. LE TERME D'« ESPRIT »

Le terme allemand *Geist* peut s'appliquer à tant de choses qu'on éprouve une certaine peine à se représenter tout ce qu'il signifie. On désigne par esprit le principe qui est l'antithèse de la matière. Et on entend par là une substance ou une existence immatérielle qui, au niveau le plus élevé et le plus universel, est appelée Dieu. On se représente aussi cette substance immatérielle comme support du phénomène psychique ou même, plus généralement, de la vie. L'opposition esprit-nature vient contredire cette conception. Dans ce cas en effet, le concept d'esprit se limite à ce qui est surnaturel ou opposé à la nature, et il a perdu sa relation substantielle à l'âme et à la vie. La conception de Spinoza qui fait de l'esprit un attribut de la substance Une manifeste une limitation analogue. Et l'hylozoïsme qui comprend l'esprit comme propriété de la matière va, lui, encore plus loin.

[...]. Chez Wundt, l'esprit, c'est « l'être intérieur, sans que soit prise en considération la moindre relation sur un être extérieur ». D'autres limitent l'esprit à certaines facultés, fonctions ou qualités psychiques, telles que l'aptitude à penser ou la raison, face au sentiment qui relève plutôt de l'« âme ». [...]. L'une autre conception de l'esprit est celle que l'on trouve dans l'expression « avoir de l'esprit », qui renvoie à un fonctionnement de l'intelligence diversifié, riche, ingénieux, brillant, astucieux autant qu'inattendu. Enfin, on désigne par esprit un certain point de vue ou le principe dont il relève : on éduque par exemple « dans l'esprit de Pestalozzi ».

[...] : l'esprit de Pestalozzi peut tout aussi bien être son propre esprit, au sens concrétiste de ce terme, c'est-à-dire son imago ou son spectre, [...], car esprit signifie tout aussi bien fantôme ou représentation de 'âme d'un défunt. Le « souffle glacial des esprits » renvoie d'une part à la parenté d'origine de la *ψυχή* avec *ψυχρος* et *ψυχος*, qui veulent dire tous deux froid, et d'autre part au sens premier de *πνεῦμα*, qui ne désigne rien d'autre que de l'« air en mouvement », [...]. Avec le mot allemand *Geist* (esprit), on a bien plus à faire à un bouillonnement ou à une effervescence, [...]. Et, depuis les temps les plus anciens, l'émotion a toujours été connue comme « possession » : c'est pour cette raison que l'on dit aujourd'hui encore d'un colérique qu'il est « possédé du diable » ou « d'un mauvais esprit », [...]. De même que les esprits et les âmes des morts sont, selon une vieille conception, constitués d'une substance fine telle qu'un souffle d'air ou une fumée, de même, chez les alchimistes, le *spiritus* est fait d'essence subtile, volatile, active et vivifiante, telle que l'alcool par exemple, ou toute substance arcane. A ce stade, l'esprit est esprit de vin, esprit de sel d'ammoniac, esprit (éther) formique, etc.

Cette quantité de significations et de nuances dans l'acception du mot « esprit » complique d'un côté la tâche du psychologue lorsqu'il entreprend de délimiter son objet, mais de l'autre elle la simplifie

³ Concernant les différents modes d'expression de l'inconscient et de ses entités archétypales, v. Jung, 2011:243-244; 1971:523-524 (ici Partie 1, Ch.1 : 2).

lorsqu'il veut le décrire, car ces nombreux aspects différents donnent une représentation concrète du phénomène. Il s'agit en fait d'un complexe fonctionnel qui, à l'origine, à un stade primitif, a été ressenti comme une présence invisible, une sorte de souffle - *a presence*. [...]. Le coup de vent de la Pentecôte en est aussi un exemple bien connu. Dans l'expérience primitive, la personnification de cette présence invisible, fantôme ou démon, est quasi immédiate. [...].

[...].

[...]. L'esprit comme « esprit subjectif » en est venu à désigner un phénomène endopsychique, tandis que l'« esprit objectif » signifie non pas la divinité ou quelque esprit universel, mais l'ensemble des biens intellectuels de la culture qui constituent nos institutions humaines et le contenu de nos bibliothèques. (Jung, 1991:88-92)⁴

⁴ Comme notre recherche porte sur la langue française, nous référons à des traductions françaises des ouvrages jungiens. Lorsqu'il est toutefois question de l'expression langagière des représentations archétypales, nous donnons aussi le texte allemand :

„a. Über das Wort „Geist“

Das deutsche Wort "Geist" besitzt einen dermaßen großen Anwendungsbereich, daß es eine gewisse Mühe verursacht, sich zu vergegenwärtigen, was alles damit gemeint ist. Als Geist bezeichnet man jenes Prinzip, das im Gegensatz zur Materie steht. Darunter denkt man sich eine immaterielle Substanz oder Existenz, die auf höchster und universalster Stufe „Gott“ genannt wird. Man stellt sich diese immaterielle Substanz auch als Träger des psychischen Phänomens oder gar des Lebens vor. Im Widerspruch zu dieser Auffassung steht der Gegensatz Geist - Natur. Hier ist der Begriff des Geistes auf das Über- oder Gegennatürliche eingeschränkt und hat die substantielle Beziehung zu Seele und Leben verloren. Eine ähnliche Einschränkung bedeutet die Auffassung SPINOZAS, daß der Geist ein Attribut der Einen Substanz sei. Noch weiter geht der Hylozoismus, der den Geist als Eigenschaft des Stoffes versteht.

[...]. Bei WUNDT gilt Geist als „das innere Sein, wenn dabei keinerlei Zusammenhang mit einem äußeren Sein in Rücksicht fällt“. Bei anderen wird der Geist auf gewisse psychische Vermögen oder Funktionen oder Eigenschaften beschränkt, wie Denkfähigkeit und Vernunft gegenüber dem mehr „seelischen“ *Gemüte*. [...]. Eine weitere Bedeutung von Geist ist die von „Geistreichsein“, worunter ein vielfältiges, reichhaltiges, einfallreiches, brillantes, witziges und überraschendes Funktionieren des Verstandes gemeint ist. Ferner wird als Geist eine gewisse Einstellung oder deren Prinzip bezeichnet, zum Beispiel man erzieht „im Geiste Pestalozzis“, [...].

[...]: Der Geist Pestalozzis kann auch in konkretistischem Sinne dessen Geist, das heißt dessen imago oder Gespenst sein, [...], denn Geist heißt immer auch noch der Spuk, das heißt die Seele eines Verstorbenen. Der „kühle Geisterhauch“ weist einerseits auf die Urverwandtschaft der ψυχή mit ψυχρος und ψυχος, die beide kalt bedeuten, andererseits auf die ursprüngliche Bedeutung von πνεῦμα, welches nichts anderes als „bewegte Luft“ bezeichnet, [...]. Das deutsche Wort „Geist“ hat wohl mehr mit Aufschäumendem und Aufbrausendem zu tun, [...]. Die Emotion wird ja seit Urzeiten als Besessenheit aufgefaßt, und darum sagt man heute noch, von einem Jähzornigen zum Beispiel, er sei vom Teufel oder einem bösen Geist besessen oder geritten oder ein solcher sei in ihn gefahren. Wie die Totengeister und –seelen nach alter Anschauung von feinstofflicher Beschaffenheit

Les diverses représentations de l'archétype de l'esprit⁵ ont des significations différentes. Cette diversité de significations renvoie à différents sens du terme allemand *Geist*. La notion d'archétype jungien intéresse alors le domaine sémantique, notamment celui qui traite des représentations langagières. La détermination des représentations par des cadres socio-culturelles et spatio-temporels différents est de nouveau présente : le sens du mot *esprit* est différent chez Spinoza, chez les hylozoïstes, chez les alchimistes, chez Wundt, dans l'expérience primitive, dans le domaine religieux, dans le vocabulaire psychique, dans la dimension culturelle et institutionnelle. L'intérêt majeur pour la sémantique linguistique est alors d'étudier le sens dans ses représentations déterminées par des valeurs sociales et collectives.

Pour désigner d'autres implications langagières sémantiques, il convient d'observer l'organisation des représentations archétypales. L'archétype de l'esprit se présente comme une entité commune autour de laquelle s'organisent ses diverses représentations. L'entité *esprit* classe ses représentations, de sorte qu'une catégorisation a lieu. Ces classements

gleich einem Lufthauch oder einem Rauch sind, bedeutet auch bei den Alchemisten der spiritus eine subtile, volatile, aktive und belebende Essenz, als welche zum Beispiel der Alkohol verstanden wurde, sowie sämtliche Arkansubstanzen. Geist auf dieser Stufe ist Weingeist, Salmiakgeist, Ameisengeist usw.

Dieses Viertelhundert von Bedeutungen und Bedeutungsnuancen des Wortes „Geist“ erschwert einerseits dem Psychologen die begriffliche Abgrenzung seines Gegenstandes, andererseits erleichtert es ihm die Aufgabe, seinen Gegenstand zu beschreiben, da die vielen verschiedenen Aspekte ein anschauliches Bild des Phänomens vermitteln. Es handelt sich um einen funktionalen Komplex, der ursprünglich, auf primitiver Stufe, als eine unsichtbare, hauchartige Gegenwart - a presence - empfunden wurde. [...]. Ein allbekanntes Beispiel ist auch der „Wind des Pfingstwunders. Für die primitive Erfahrung liegt die Personifikation der unsichtbaren Präsenz als Spuk oder Dämon unmittelbar nahe. [...].

[...].

[...]. Geist als „subjektiver Geist“ wurde zur Bezeichnung des endopsychischen Phänomens schlechthin, während „objektiver Geist“ nicht etwa den Universalgeist oder die Gottheit bedeutete, sondern die Gesamtheit intellektueller Kulturgüter, welche unsere menschlichen Institutionen und den Inhalt unserer Bibliotheken ausmachen.“ (Jung, 2006 [1995]:224-227)

⁵ La notion d'archétype englobe en effet une multitude d'entités. Les archétypes de l'esprit, de la mère et de l'enfant figurent parmi celles qui sont étudiées de près par Jung (*Die Archetypen und das kollektive Unbewusste, Gesammelte Werke, 9/I Band*, (Jung, 2006 [1995]) ; pour les textes en français concernant les trois archétypes, v. *Les racines de la conscience : études sur l'archétype* (Jung, 1971), *Essais sur la symbolique de l'esprit* (Jung, 1991), *Introduction à l'essence de la mythologie. L'enfant divin. La jeune fille divine*, (Jung et Kerényi, 1953). Les représentations d'un archétype particulier étant d'autre part d'une grande diversité et d'un nombre infini, leur énumération exhaustive est impossible. (V. ici Partie 1, Ch.1 : 2.2).

associent ainsi l'archétype à ses représentations. Cette possibilité de catégorisation et d'association des représentations concrètes sous une même entité abstraite évoque la récursivité dans l'organisation sémantique. Finalement, l'archétype de l'esprit n'est pas immédiatement saisissable, mais relève du niveau des entités abstraites. Les représentations archétypales sont par contre observables, puisqu'elles apparaissent au niveau des entités concrètes. L'idée des strates psychiques⁶ est ainsi présente. L'intérêt pour le domaine sémantique des sciences du langage est par conséquent d'étudier l'organisation langagière en termes de catégories, d'associations, de récursivité, de niveaux, d'entités concrètes et abstraites.

Comme les archétypes sont des entités⁷ de l'inconscient, ils héritent de ses propriétés :

Dr Eric Graham Howe:

Le Dr Strauss a employé le mot « inconscient », mais si j'ai bien compris ce que vous avez dit, monsieur le Professeur, une telle chose n'existe pas. Il n'y a qu'un état de relative inconscience qui dépend d'un degré relatif de conscience. Selon les freudiens, il y a un endroit, une chose, une entité qu'on appelle l'inconscient. Selon vous, Professeur Jung, et si je vous ai bien compris, rien de tel n'existe. Vous évoluez dans un milieu fluide de relations et Freud dans un milieu statique d'entités non reliées. (Jung, 2011:86)

A la différence de l'inconscient freudien, qui est une entité statique, l'inconscient jungien se caractérise par sa relativité. Les archétypes et leurs représentations acquièrent par conséquent ce caractère dynamique. Cela a des implications pour l'organisation sémantique des représentations archétypales. Une représentation se prête alors à des interprétations différentes, puisqu'elle signifie différemment. Telle *eau* qui évoque de différentes associations chez de différents sujets, *vert*, *H₂O*, *mercure*, *suicide*⁸. Cette relativité de l'inconscient jungien permet alors à un seul archétype, tel l'archétype de l'esprit, de se différencier en représentations multiples. L'intérêt pour le domaine sémantique des sciences du langage est par conséquent d'étudier l'organisation langagière dans sa relativité.

Afin de situer notre étude dans le domaine sémantique des sciences du langage, il convient alors de chercher parmi les différentes approches sémantiques celles qui traitent des langues,

⁶ Concernant la stratification de la dimension psychique, v. ici Partie 1, Ch.1 : 1.1.

⁷ Concernant l'appartenance des archétypes à l'inconscient collectif, v. Jung, 1971:13-14 (ici, Partie 1, Ch.1 : 1.1).

⁸ Pour cet exemple v. Jung, 2011:118-121 (ici, Partie 1, Ch. 1 : 2.3).

en l'occurrence de la langue française, dans une perspective des représentations langagières.

Tel est d'abord le cas de la sémantique kleiberienne du prototype (Kleiber, 1990) :

L'idée fondamentale est que les catégories ne sont pas constituées de membres « équidistants » par rapport à la catégorie qui les subsume, mais qu'elles comportent des membres qui sont de meilleurs exemplaires que d'autres. Pour la catégorie *fruit*, par exemple, les sujets interrogés par E. Rosch (1973) ont donné la pomme comme meilleur exemplaire et l'olive comme membre le moins représentatif. Entre les deux, on trouve, par ordre décroissant sur une échelle de représentativité, la prune, l'ananas, la fraise et la figue.

Ainsi que le montre cette illustration, la notion de prototype est originellement reliée de façon cruciale aux individus : le prototype est l'exemplaire qui est reconnu comme étant le meilleur par les sujets. Cette origine psychologique pose directement le problème de la variation individuelle, puisque, étant d'abord la meilleure instance que les individus ont à l'esprit, le prototype pourrait, en théorie, varier d'un individu à l'autre, [...]. Les résultats des expériences qui mettent en relief les prototypes, [...], font cependant état d'une assez grande stabilité : même si des désaccords subsistent (cf. par ex. D. Dubois, 1982), il règne un consensus assez large chez les sujets d'une même communauté, [...]. (Kleiber, 1990:48).

La notion de prototype relève du domaine des représentations collectives : la meilleure entité représentative pour une catégorie résulte d'un jugement collectif. La sémantique du prototype traite ainsi des articulations sémantiques dans leur aspect conventionnel. L'intérêt qu'elle porte à la constitution et à l'organisation de ces représentations en catégories est central.

La sémantique du prototype est pourtant incompatible avec la notion d'archétype jungien et les représentations archétypales. Quoique l'organisation catégorielle prototypique implique la notion de niveau⁹ et l'idée associative¹⁰, les rapports associatifs et le classement catégoriel des entités se réalisent différemment :

⁹ Dans la perspective de la prototypicalité, une catégorie s'organise verticalement en trois niveaux, niveau superordonné, niveau de base et niveau subordonné : « E. Rosch *et al.* (1976) [...]. Ils reprennent la double hypothèse de B. Berlin sur l'organisation externe des catégories par une hiérarchie inclusive et sur l'existence d'un niveau de catégories privilégiées situé au milieu de la hiérarchie, le *niveau de base*. [...].

La tripartition proposée agence autrement les classes biologiques « universelles » de B. Berlin. La différence la plus notable se manifeste pour des paradigmes comme ceux des arbres, des poissons, etc. Ainsi les catégories des chênes, des érables, des bouleaux, etc., qui constituaient le niveau du genre chez B. Berlin, forment au contraire le niveau subordonné chez E. Rosch *et al.* (1976), le niveau de base étant occupé par *arbre*, et le niveau superordonné par la catégorie *plante*, [...]. Pour les animaux, les fruits, les meubles, etc., la dimension verticale présente, par exemple, une organisation comme suit :

SUPERORDONNE	<i>animal</i>	<i>fruit</i>	<i>meuble</i>
NIVEAU DE BASE	<i>chien</i>	<i>pomme</i>	<i>chaise</i>
NIVEAU SUBORDONNE	<i>boxer</i>	<i>goden</i>	<i>chaise pliante</i> ». (Kleiber, 1990:82-83).

Le courant *objectiviste* apporte une réponse claire : la catégorisation s'opère sur la base de propriétés communes. Les membres d'une même catégorie présentent des traits identiques. Si un objet particulier est perçu comme étant *arbre*, c'est parce qu'il possède les caractéristiques qui définissent la catégorie ou le concept d'*arbre*. On regroupe les choses ensemble sur le principe de propriétés partagées. Le courant *expérialiste* voit les choses différemment, précisément à cause de la théorie du prototype. La théorie du prototype rompt avec la conception classique, « aristotélicienne », de la catégorisation en proposant une théorie de la catégorisation nouvelle, qui ne fait plus de l'existence de propriétés communes partagées par tous les membres la condition nécessaire à l'établissement d'une catégorie. (Kleiber, 1990:13-14)

Comment alors expliquer le regroupement dans une même catégorie d'entités différentes ? En conservant l'idée de *ressemblance de famille* : « l'idée que les membres d'une catégorie peuvent être reliés les uns aux autres sans qu'ils aient une propriété en commun qui définissent la catégorie » (G. Lakoff, 1987, p.12). (Kleiber, 1990:151).

En fait, à quoi correspond « l'air de famille » ? Il caractérise un ensemble de similarités entre les différentes occurrences d'une même famille. La question cruciale est cependant de voir quelles sont ces ressemblances : ce sont des propriétés qui n'ont pas besoin d'être partagées par tous les membres, mais que l'on retrouve au moins chez deux membres. (Kleiber, 1990:157-158)

Les entités d'une catégorie prototypale s'associent selon le principe de ressemblance de famille. Ce principe implique deux particularités. La catégorisation s'opère d'abord sur la base de propriétés, mais celles-ci ne sont pas communes à toutes les entités de la catégorie prototypale. Par l'aspect qualitatif, la catégorisation prototypale est en accord avec la notion d'archétype jungien, puisque chaque archétype possède ses qualités qui le définissent¹¹. La catégorisation prototypale exclut ensuite le partage d'entités communes à tous les membres d'une catégorie. Or, chaque archétype est une entité commune à toutes ses représentations multiples de sorte que, dans l'organisation archétypale, les représentations archétypales se retrouvent regroupées par leur archétype commun. L'absence du partage d'entité commune à tous les membres d'une catégorie prototypale contredit alors la notion d'archétype jungien.

L'aspect qualitatif archétypal et l'aspect qualitatif prototypal ne sont pas pour autant de la même nature. Les propriétés dans la catégorisation prototypale sont celles des membres de la catégorie. Dans la version étendue kleiberienne de la sémantique du prototype, le

¹⁰ Cf. « Une ressemblance de famille peut donc consister en un ensemble de référents A, B, C, D, E unis entre eux par des relations de type associatif : AB BC CD DE qui justifient une appellation (ou catégorisation ?) commune. » (Kleiber, 1990:159).

¹¹ V. ici Partie 1, Ch.1 : 2.2.1.

regroupement catégorielle englobe en effet les référents et les propriétés partagées s'avèrent alors celles des référents :

[...] la version étendue ne s'inscrit plus dans le prolongement de la version standard :

- [...];

- elle aboutit à une conception catégorielle différente où ce n'est plus le concept ou son correspondant sur le plan sémantique, l'acception ou le sens, qui constituent l'indicateur d'une catégorie, mais l'unité lexicale. Il en résulte une version polysémique ou multi-catégorielle qui, plutôt que d'expliquer pourquoi telle ou telle entité particulière appartient à telle ou telle catégorie, rend compte de ce qu'un même mot peut regrouper plusieurs sens différents, c'est-à-dire peut renvoyer à plusieurs types de référents ou ...catégories. (Kleiber, 1990:155)

La sémantique du prototype et la catégorisation prototypicale traitent ainsi de la référence qualitative aux entités extralinguistiques. Les qualités dans la notion d'archétype jungien appartiennent par contre à l'entité archétypale. Celle-ci n'est pas une entité du monde réel, mais une entité psychique qui relève de l'expérience psychique¹². La notion d'archétype exclut par conséquent toute référence qualitative aux entités réelles.

Dans la sémantique interprétative (Rastier 1996 [1987]), ce sont les sèmes afférents qui véhiculent les valeurs sociales des collectivités de sujets parlants :

Les sèmes inhérents relèvent du système fonctionnel de la langue ; et les sèmes afférents, d'autres types de codifications : normes socialisées, voire idiolectales. (Rastier 1996 [1987]:44)

Un exemple simple permettra d'illustrer ces quatre types de sèmes. *Le Canard Enchaîné* du 30.11.1983 titrait : *Le caviar et les arêtes*.

Un sème microgénérique est commun aux deux sémèmes, 'caviar' et 'arêtes' : /parties de poisson/. Ces deux sémèmes sont par ailleurs opposés par au moins un sème spécifique, /comestible/ pour 'caviar', /non comestible/ pour 'arêtes'. Ces trois traits sont inhérents (codifiés en langue).

Des inférences contextuelles et la connaissance de normes sociales permettent par ailleurs de construire des sèmes afférents. Les inférences contextuelles ont pour source le contenu de l'article et les arêtes de hareng-saur dont les dessinateurs du *Canard* emplissent chaque semaine l'assiette du lampiste ; les inférences situationnelles portent sur le type du journal, satirique et spécialisé dans la critique socio-politique ; la connaissance de normes sociales porte sur le prix du caviar, qui le réserve en général à de soi-disant élites, et lui confère sa valeur « symbolique ». En fonction de tout cela, le sème générique afférent commun à 'caviar' et à 'arêtes', peut être dénommé /condition économique/ ; le sème spécifique afférent à 'caviar', /luxe/, et à 'arêtes', /misère/. (Rastier 1996 [1987]:53).

Nous souhaitons que l'étude des afférences puisse contribuer à résoudre ce problème, au prix d'un nécessaire approfondissement théorique : en élargissant l'objet de la sémantique à la *norme*. Le rapport

¹² V. ici Partie 1, Ch.1 : 1.

entre système et norme peut alors être pensé en microsémantique comme un rapport entre traits inhérents et afférents. (Rastier 1996 [1987]:55).

La sémantique interprétative ne limite pas l'articulation du sens au conditionnement du système langagier. La constitution du sens est aussi déterminée par des valeurs sociales. Le sens apparaît alors comme élaboration systémique et convention sociale à la fois. Dans cette perspective, la sémantique devient un domaine des sciences du langage qui s'intéresse aux valeurs sociales et le sens intègre par conséquent des représentations collectives.

Dans la perspective de la sémantique interprétative, le sens est aussi une entité différenciée et récursive à la fois :

Le sème générique « rapproche » deux sémèmes [...]. En tant qu'il note leur appartenance au même ensemble, le sème générique est récurrent dans tous les sémèmes appartenant à cet ensemble. La relation entre les différentes occurrences du sème générique est une relation d'*identité* ; [...].

En revanche, la relation entre deux sèmes spécifiques « permettant d'opposer deux sémèmes voisins » est une relation d'incompatibilité ; elle induit entre les sémèmes qui les incluent une relation de disjonction exclusive. (Rastier 1996 [1987]:52).

Retenons pour l'instant que l'opposition spécifique/générique est *relative* à son ensemble de définition ; aucun sème n'est donc par nature spécifique ou générique [...]. (Rastier 1996 [1987]:52).

La différenciation du sens est assurée par les sèmes spécifiques. Les sèmes génériques permettent par contre la récurrence et le classement dans le système sémantique langagier. La distinction entre les deux types de sèmes n'est pas pourtant préalablement donnée, mais reste relative, puisqu'elle se définit dans le contexte de l'interprétation. Par ces aspects, les sèmes génériques et spécifiques sont compatibles avec la notion d'archétypes jungien. L'entité archétypale se différencie ainsi dans ses représentations multiples¹³. Celles-ci se classent d'autre part sous le chapitre de leur archétype commun. La spécification et la généralisation des sèmes sont par conséquent en accord avec la notion d'archétype. Il en va de même de l'aspect relatif : les sèmes spécifique/générique se définissent lors de l'interprétation et les entités archétypales appartiennent à un milieu psychique où le conscient et l'inconscient se retrouvent en état de relativité.

Les sèmes sont toutefois incompatibles avec la notion d'archétype jungien, puisqu'ils excluent tout aspect qualitatif dans les représentations langagières du sens :

Depuis fort longtemps, des logiciens et des philosophes font une analyse extensionnelle du contenu. [...].

¹³ Par exemple, l'archétype de la mère se différencie dans des manifestations diverses (Jung, 1971:96-97, v. ici Partie 1, Ch.1 : 2.2).

Dans ce cadre théorique, l'analyse du contenu d'un signe consiste à énumérer les conditions auxquelles ce signe doit satisfaire pour dénoter correctement. Ces conditions correspondent à autant de qualités attribuées au référent. [...]. L'analyse des contenus en conditions de dénotation n'est pas absurde *a priori* ; mais elle suppose une théorie sémantique extensionnelle qui, appliquée aux langues naturelles, conduit à des difficultés insurmontables, [...]. (Rastier 1996 [1987]:20-21).

[...] les sèmes ne sont ni des universaux, ni des qualités du référent, ni des parties de concepts, ni des éléments peu nombreux, ni des éléments ultimes ou minimaux. (Rastier 1996 [1987]:12).

Un archétype se différencie dans ses manifestations, mais il se définit par ses qualités. L'entité archétypale obtient ainsi une définition qualitative. Or, les sèmes dans la sémantique interprétative refusent toute détermination qualitative dans la représentation du sens.

La sémantique porte pourtant de l'intérêt au domaine de la psychanalyse :

[...] les principes de cette théorie du double sens demeurent à l'œuvre dans des disciplines contemporaines qui affrontent le problème de l'interprétation, au premier rang desquelles la psychanalyse et la sémiotique.

[...]. Le sens littéral est dit aussi *premier, apparent, manifeste*; le sens spirituel perd ce nom pour devenir *latent, profond, fondamental*, etc. [...].

De grandes œuvres de la première topique freudienne, *Les mots d'esprit dans leurs rapports avec l'inconscient* et *L'interprétation des rêves* ([...]), traitent du double sens dans les domaines connexes de la sémantique linguistique et de la sémiotique narrative, respectivement. [...]. Plus généralement, l'interprétation freudienne part du contenu manifeste d'une conduite linguistique ou non, considérée comme symptomatique; l'analyste (voire l'analysé) doit parvenir à en déceler le contenu latent. (Rastier 1996 [1987]:170-171).

La sémantique interprétative se distingue toutefois des théories du double sens, puisque celles-ci excluent la perspective interprétative en considérant le sens comme une donnée préalable :

Nous avons récusé les théories du double sens en raison de leur caractère réducteur : en premier lieu, elles réduisent la pluralité du sens à une duplicité et même quand elles reconnaissent plus de deux sens, elles les disposent en deux classes ; cela fait, elles privilégient, souvent exclusivement, le sens second, caché, au détriment du sens premier, [...].

[...].

Conformément à la perspective interprétative adoptée ici, on ne considérera pas le sens comme un donné. (Rastier 1996 [1987]:210)

Aucun sens n'est donné immédiatement ; même celui de l'énoncé le plus simple est le résultat d'un parcours interprétatif complexe. (Rastier 1996 [1987]:211).

Nous acceptons la connexion des domaines de la psychanalyse et de la sémantique. Nous admettons aussi le dynamisme et la relativité dans la constitution du sens. Il est alors difficile de situer la notion d'inconscient freudien dans une perspective sémantique qui traite de la

relativité langagière. L'inconscient freudien, puisqu'il est statique, exclut l'approche interprétative de ses entités. L'inconscient jungien a par contre un caractère dynamique. L'étude des entités archétypales de l'inconscient jungien se prête alors mieux à une approche sémantique en termes de relativité.

Les aspects abordés de la notion d'archétype jungien et les aspects abordés de la sémantique kleiberienne du prototype et de la sémantique interprétative rastierienne font surgir l'intérêt que la notion d'archétype jungien présente pour le domaine sémantique des sciences du langage. L'intérêt majeur est d'étudier le sens dans ses représentations qualitatives qui sont déterminées par des valeurs sociales et collectives, mais qui exclut pourtant la référence aux entités du monde réel. D'autres implications langagières sémantiques se présentent aussi. Il est possible de traiter de sens dans sa relativité et sa récursivité et d'aborder son articulation en niveaux, catégories, associations et entités communes.

Il surgit toutefois un problème épistémologique. La notion d'archétype jungien appartient au domaine de la psychanalyse. Traiter du sens langagier est par contre un problème du domaine sémantique des sciences du langage. Il s'agit de trouver une notion qui est propre¹⁴ au domaine linguistique et qui permet de traiter d'entités archétypales. Nous recourons alors à la notion de valeur saussurienne pour introduire dans le domaine sémantique des sciences du langage les considérations faites sur les entités archétypales.

¹⁴ La confusion notionnelle est un problème de la sémantique du prototype. La notion de prototype, qui vient du domaine de la psychologie, est introduite sans considérations linguistiques, dans le domaine sémantique. Cf. « Il va de soi en effet que ce que les locuteurs ont à l'esprit n'est pas la sous-catégorie qu'est le meilleur représentant, mais le concept ou l'image mentale de cette sous-catégorie. Si la sous-catégorie *moineau*, par exemple, constitue le prototype d'*oiseau*, c'est par rapport à la perception ou schéma cognitif que nous avons de cette sous-catégorie que fonctionnera le principe d'appariement. Le prototype est ainsi l'objet mental, schéma, image cognitive, etc. [...] » (Kleiber, 1990:60). Le prototype s'avère une notion psychique qui permet d'aborder des entités cognitives. La catégorisation est traitée comme une activité cognitive et non comme une propriété des langues. Cf. aussi : « La sémantique cognitive a trouvé dans le concept de ressemblance de famille le moyen d'affirmer sa spécificité par rapport à son aînée, la psychologie cognitive, qui inspirait la théorie classique du prototype. L'étude de la catégorie *oiseau* telle que la théorie classique la conduisait n'avait rien en effet de spécifiquement linguistique. Elle intéressait plus finalement la psychologie que la sémantique. » (V. Nyckees, 1998:325).

La parution des *Écrits de linguistique générale* (Saussure, 2002) fait surgir des aspects de la pensée saussurienne qui ont été négligés par les éditeurs du *Cours de linguistique générale* (Saussure 1955 [1916]), notamment l'aspect sémantique. Dans les *Écrits*, la considération saussurienne du sens¹⁵ fait de celui-ci une entité différentielle. Les valeurs acquièrent leur sens lors de leur différenciation mutuelle. La notion de valeur devient par conséquent opératoire dans le domaine sémantique. Pour traiter d'une problématique sémantique, nous adoptons alors la notion de valeur dans les aspects qui se présentent dans les *Écrits*.

La notion de valeur dans les *Écrits* saussuriens se lie d'autre part à la notion de sujets parlants. Les valeurs se présentent comme des entités qui sont des sanctions collectives et qui existent dans la conscience des sujets parlants¹⁶. La dimension collective et psychique de l'existence des valeurs linguistique est alors compatible avec la dimension existentielle des entités archétypales qui est aussi collective et psychique.

Notre choix de la valeur des *Écrits* est aussi autrement motivé. La valeur dans le *Cours* se limite au principe différentiel et ne permet pas, telle qu'elle y est présentée, d'aborder la manière, dont les différences s'organisent pour élaborer leur ensemble langagier. Autrement dit, le seul principe différentiel ne permet pas de faire déboucher notre recherche sur la réflexivité langagière des valeurs, puisque la perspective métalinguistique de la valeur linguistique est absente dans le *Cours*. Les manifestations d'un archétype entretiennent par contre avec celui-ci des rapports catégoriels et systémiques¹⁷ qui nécessitent d'être décrits. Cela demande une perspective de réflexivité métalinguistique que la valeur dans le *Cours* ne propose pas. Pour assurer une telle perspective, nous sommes partie du fragment 29j¹⁸ des manuscrits *De la double essence du langage*. Les valeurs du fragment 29j ne sont plus uniquement un phénomène différentiel. Elles se présentent comme un phénomène double, différentiel et postélaborationnel à la fois. C'est l'aspect postélaborationnel qui attribue à la valeur linguistique une propriété de réflexivité métalinguistique. Cette considération postélaborationnelle de la valeur linguistique est d'autre part à compter parmi les nouveautés dans les *Écrits* :

¹⁵ V. ici Partie 1, Ch.2 : 2.

¹⁶ V. Saussure, 2002:83 (ici Partie 1, Ch.2 : 1.2.2.2.2).

¹⁷ V. Jung, 1971:94-95 (ici Partie 1, Ch.1 : 1.2).

¹⁸ Saussure, 2002:87-88 (v. ici Partie 1, Ch. 2 : 1).

« Nous avons précédemment fait référence à la présence de quelque nouveautés dans ces *ELG* par rapport à ce que l'on sait déjà de la pensée saussurienne. Au moins quatre nouveautés terminologiques et conceptuelles doivent être mises en relief.

(1) Le terme de *quaternion* [...]

(2) Une autre nouveauté terminologique se trouve dans le terme *parallélie* : [...]

(3) Les termes de *synonymie* et *synonyme* [...]

(4) Intégration ou postméditation-réflexion : [...] chaque mot peut faire l'objet d'une activité supplémentaire de postméditation-réflexion sur lui-même (*ELG*, § 29j) » (T. De Mauro, 2016:40-41).¹⁹

Une étude des valeurs linguistiques, qui repose²⁰ sur la différenciation et la postélaboration à la fois, peut être considérée comme une approche néo-saussurienne²¹. Comme les *Écrits* comprennent des textes saussuriens divers regroupés en différentes parties, notre choix du fragment 29j limite ainsi notre corpus de textes saussuriens aux manuscrits *De la double essence du langage*.

Nous proposons alors la notion de valeurs archétypales pour traiter d'entités archétypales dans le domaine sémantique des sciences des langages. Notre étude des valeurs archétypales présente d'abord une première articulation majeure (Partie 1) qui traite de questions notionnelles et méthodologiques. La deuxième articulation majeure (Partie 2) a un aspect empirique. Elle porte sur les différenciations des valeurs archétypales de notre corpus. Les différenciations des valeurs archétypales sont présentées sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3). La deuxième partie facilite ainsi la lecture des tables des différenciations. La troisième articulation majeure (Partie 3) a aussi un aspect empirique. Elle traite des postélaborations des valeurs archétypales de notre corpus. Les postélaborations des valeurs archétypales sont présentées sur les **Tables des valeurs numériques** (vol. 3.1-3.2). La troisième partie facilite alors la lecture des tables des postélaborations.

Une telle organisation de l'ensemble écrit oppose et relie, à la fois, la deuxième et la troisième parties à la première partie. Cette organisation les oppose dans la mesure où l'aspect théorique et méthodologique de la première partie se distingue de l'aspect empirique des faits de langue analysés dans les deux parties suivantes. Cette organisation les relie

¹⁹ V. aussi la note 150 ici. Pour le terme de postélaboration, v. la note 141.

²⁰ Lors de notre étude, nous référons aussi à la notion de *parallélie* pour traiter des associations et des catégories dans les différenciations et les postélaborations des valeurs archétypales (Partie 1, Ch. 2 : 1.2.2). Cela justifie de plus la perspective néo-saussurienne de notre étude.

²¹ À propos du terme de *néo-saussurisme*, v. Rastier 2016:24 : « le « néo-saussurisme » – néologisme forgé par Bouquet voici quinze ans, à propos d'un livre de Coursil ».

aussi, car l'aspect double du phénomène des valeurs archétypales, qui est théoriquement présenté dans la première partie, retrouve son aspect empirique dans la suite de l'ensemble écrit. Aussi, la deuxième partie et la troisième partie sont-elles en continuité empirique pour respecter la dualité des valeurs archétypales théoriquement annoncée.

PARTIE 1

LA NOTION DE VALEUR ARCHETYPALE : PRECISIONS THEORIQUES ET EMPIRIQUES. METHODE D'ANALYSE

INTRODUCTION

Pour aborder la notion de valeur archétypale et la situer dans une perspective néo-saussurienne, nous avons décidé de partir des données empiriques, puis de décrire cette notion par une méthode d'analyse appropriée. L'investigation empirique ne se fait pas pour autant séparément de son cadre notionnel.

Pour ce faire, le premier chapitre de cette partie présente les archétypes jungiens dans leurs aspects empiriques : les manifestations archétypales et les qualités archétypales sont abordées, mais aussi une place aux associations verbales est accordée. Ces aspects empiriques sont aussi présentés dans leurs cadres notionnels.

Le deuxième chapitre traite de la valeur néo-saussurienne. C'est un chapitre qui s'engage exclusivement dans des questions notionnelles du domaine linguistique.

Finalement, le troisième chapitre présente la division aristotélicienne dans les aspects qui intéressent notre recherche. Cela permet de réaliser des compatibilités empiriques et notionnelles nécessaires pour une analyse des valeurs archétypales.

Pour cette première partie, nous nous sommes largement servie des commentaires sur l'œuvre jungien, sur des textes du corpus saussurien et sur la pensée aristotélicienne. La lecture des commentateurs et des traducteurs nous a ainsi énormément aidée dans l'élaboration de la notion de valeur archétypale et pour sa mise en perspective néo-saussurienne.

CHAPITRE 1

L'ARCHETYPE JUNGIEEN ET SES ASPECTS EMPIRIQUES. QUELQUES CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES

Ce chapitre présente l'archétype jungien dans deux perspectives. L'archétype est d'abord saisi d'un point de vue méthodologique : Jung adopte en effet une approche phénoménologique des archétypes. Ceux-ci sont ensuite présentés dans leurs aspects empiriques : les manifestations archétypales, mais aussi les qualités archétypales sont abordées, et une place aux associations verbales est accordée.

Afin de présenter les aspects empiriques, nous avons eu besoin des textes de Jung traduits en français. Malheureusement, une traduction française des œuvres complètes de Jung n'existe pas actuellement. Afin de trouver les textes auxquels nous référons en français, nous avons considérablement profité des correspondances établies entre les traductions françaises et la version anglaise des œuvres complètes de Jung, puisque cette version suit de près les œuvres complètes en allemand. Ces correspondances sont effectuées par La Société française de psychologie analytique (SFPA) – Institut C.G. Jung et sont disponibles en ligne (<http://www.cgjungfrance.com/-Abstracts-des-Collected-Works->). Nous avons d'autre part consulté *Carl Gustav Jung : catalogue chronologique des écrits* (Vieljeux, 2004)²², auquel la SFPA - Institut Jung renvoie aussi.

C'est le volume IX / partie I des *Gesammelte Werke* (Jung, 2006 [1995]) qui présente la théorie de Jung sur les archétypes et les rapports de ceux-ci avec l'inconscient collectif²³ : le

²² Ce catalogue, très utile, ne peut en effet nous servir que pour les œuvres éditées jusqu'à la date (2004) de sa propre édition.

²³ Cf. la note de l'éditeur (Jung, 2006 [1995]:9) : „Der vorliegende Band IX/I besteht aus Arbeiten - entstanden zwischen 1933 und 1955 -, welche diese beiden Begriffe umreißen und ausarbeiten. Dabei kann man die ersten drei Aufsätze als theoretische Grundsteinlegung betrachten, nämlich „Über die Archetypen des kollektiven Unbewußten“, dann „Der Begriff des kollektiven Unbewußten“ (hier erstmals deutsch vorliegend); schließlich „Über den Archetypus mit besonderer Berücksichtigung des Animabegriffes“. Es folgen Publikationen, die um

volume contient des précisions théoriques ainsi que des présentations de quelques archétypes. Nous nous référons par conséquent aux traductions françaises suivantes : *Les racines de la conscience : études sur l'archétype* (Jung, 1971), *Essais sur la symbolique de l'esprit* (Jung, 1991), *Introduction à l'essence de la mythologie. L'enfant divin. La jeune fille divine*, (Jung et Kerényi, 1953) et *Le Fripon divin, un mythe indien* (Jung, Kerényi et Radin, 1993 [1958]). Ces traductions ne constituent pas la totalité des correspondances avec les textes du volume IX / partie I des œuvres complètes en allemand, mais sont les ouvrages de nos références.

La théorie de Jung sur les archétypes ne se limite pas cependant au volume IX / partie I. Une synthèse sur l'inconscient et les trois méthodes d'approche de celui-ci (les tests d'associations de mots, l'analyse des rêves et l'imagination active) est présentée dans les conférences Tavistock. Ces cinq conférences données en 1935 à la Tavistock Clinic à Londres sont incluses dans le volume 18 *The Symbolic life: miscellaneous writings. The Collected Works of C. G. Jung* (Jung, 1977)²⁴. Nous référons à leur traduction française *Sur les fondements de la psychologie analytique. Les conférences Tavistock*. (Jung, 2011). Pour quelques exemples de rêves des sujets parlant allemand, nous référons toutefois à l'édition allemande de ces conférences „Über Grundlagen der analytischen Psychologie. Tavistock Lectures (1935)“ (Jung, 1981:13-200).

Une présentation détaillée des tests d'associations de mots se trouve dans le volume II *Experimentelle Untersuchungen* (Jung, 1979). Malheureusement, les textes du volume ne sont pas traduits en français. Une publication en français « Associations d'idées familiales » dans *Archives de psychologie* (1908, tome VII : 160-168) présente un contenu similaire à celui de „Die familiäre Konstellation“²⁵ (Jung, 1979:488-500) du volume II. La note de l'éditeur d'*Experimentelle Untersuchungen* (Jung, 1979 :9-10) renvoie aussi à d'autres

spezifische Archetypen zentriert sind, nämlich um „Mutter“, „Wiedergeburt“, „Kindgott“ bzw. „göttliches Mädchen“, sodann um das Motiv des „Geistes“, wie es im Volksmärchen häufig erscheint, und um den sogenannten „Trickster“ (Schelm). Endlich wird die Beziehung der Archetypen zum Individuationsprozeß untersucht, einmal theoretisch im Artikel „Bewußtsein, Unbewußtes und Individuation“, dann praktisch angewendet auf einen einzelnen solchen Individuationsprozeß, wie er sich auf Grund einer eindrucksvollen Bilderserie aus JUNGS analytischer Arbeit ergab. Über die zentrierende Symbolik der Mandalas handeln schließlich die beiden letzten Beiträge des Bandes.“

²⁴ Ces conférences sont données en anglais. Nous indiquons ainsi le volume 18 des œuvres complètes en anglais. De plus, la traduction française *Sur les fondements de la psychologie analytique. Les conférences Tavistock*. (Jung, 2011) est faite de l'anglais.

²⁵ C'est la note * en bas de page (Jung, 1979:488) de l'éditeur qui renvoie à la publication en français.

textes²⁶, qui portent sur les expériences d'associations de mots, mais auxquels nous ne référons pas.

Nous renvoyons aussi à d'autres textes jungiens de moindre importance pour nos commentaires. Ces renvois sont alors donnés en notes en bas de page et contiennent des références sur les textes originaux et sur leurs traductions françaises, lorsque de telles traductions sont éditées.

1. Considération phénoménologique des archétypes

Chez Jung, la considération des archétypes fait partie des préoccupations de celui-ci sur l'approche méthodologique générale à adopter:

Il a fallu dans le monde universitaire cette énergique révolution dans les méthodes provoquée par Fechner et Wundt pour faire comprendre au monde scientifique que la psychologie est un domaine de l'expérience et non une théorie philosophique. [...]. Toutefois on ne saurait encore prétendre que le point de vue phénoménologique ait pénétré dans tous les esprits. La théorie joue partout encore un rôle bien trop considérable au lieu d'être, comme il le faudrait, englobée dans la phénoménologie. [...].

Ces réflexions sont indispensables dans la discussion d'une notion empirique comme celle de l'*anima*. Contrairement au préjugé souvent exprimé suivant lequel il s'agirait là d'une invention théorique – pis encore – d'une pure mythologie, je dois faire ressortir ici que l'idée d'*anima* est une pure notion d'expérience qui n'a d'autre but que de donner un nom à un groupe de phénomènes apparentés ou analogues. (Jung, 1971:63-65)²⁷

²⁶ Ce sont „Über Simulation von Geistesstörung“ (Jung, 1978 [1966]:169-202) du volume I, “Über die Psychologie der Dementia praecox; Ein Versuch“ (Jung, 1979, [1968]:1-170) du volume III, “Allgemeines zur Komplextheorie“ (Jung, 1976 [1967]:105-120) du volume VIII. Nous n'avons pas trouvé de traduction française du premier texte. Pour les traductions françaises des deux derniers, v. « La psychologie de la démence précoce » *Psychogenèse des maladies mentales* (Jung, 2001:13-151), « Des complexes », *L'homme à la découverte de son âme : structure et fonctionnement de l'inconscient* (Jung, 1963 [1943]:85-192).

²⁷ « Le souci de Jung de rendre compte dans sa complexité réelle de « l'ensemble de l'âme humaine », de son ancrage biologique à sa dimension spirituelle, l'a fait opter pour une « phénoménologie générale » (AA, 64,65), qui, selon ses propres termes, engloberait la théorie au lieu que celle-ci tienne le premier rôle, au risque de devenir cet *a priori* têtard qui empêche d'entendre ce qui advient. Aussi, la méthode de Jung est-elle descriptive, rigoureuse et humble à la fois, [...]. Le but est de donner un nom utile aux expériences psychiques qui peuvent être regroupées, apparentées, comparées. » (A. Agnel, 2011:5). A. Agnel renvoie ainsi à « De l'archétype et en particulier de l'idée d'*anima* », *Les Racines de la conscience* (Jung, 1971) (d'où notre citation est tirée) pour rappeler les préoccupations méthodologiques de Jung : une approche phénoménologique est adoptée par Jung et les raisons du choix viennent des faits abordés qui sont des expériences psychiques.

Les archétypes, par exemple celui d'anima, ne résultent pas de spéculations philosophiques ou de considérations théoriques. Ils sont des acquisitions empiriques et nécessitent par conséquent une approche phénoménologique. La notion d'archétype est en effet censée regrouper des phénomènes similaires qui relèvent de l'expérience psychique. Ces phénomènes ont d'autre part leurs spécificités.

1.1. Couches hiérarchiques

Les archétypes, puisqu'ils relèvent de la dimension psychique, respectent l'organisation de celle-ci :

Une couche [...] superficielle de l'inconscient est sans aucune doute personnelle. Nous l'appelons *inconscient personnel*. Mais celui-ci repose sur une autre couche plus profonde qui ne provient pas d'expériences ou d'acquisitions personnelles, [...]. Cette couche plus profonde est celle que l'on désigne du nom d'*inconscient collectif*. J'ai choisi le terme « collectif » parce que cet inconscient n'est pas de nature individuelle mais *universelle* : par opposition à la psyché personnelle, il a des contenus et des modes de comportement qui sont – *cum grano salis* – les mêmes partout et chez tous les individus. En d'autres termes, il est identique à lui-même dans tous les hommes et constitue ainsi un fondement psychique universel de nature suprapersonnelle présent en chacun.

On ne reconnaît l'existence psychique que par la présence de contenus susceptibles de devenir conscients. Par conséquent, nous ne pouvons parler d'un inconscient que si nous pouvons prouver l'existence de ses contenus. [...], les contenus de l'inconscient collectif sont les « *archétypes* ». (Jung, 1971:13-14)

La dimension psychique est stratifiée : la couche de l'inconscient collectif, celle de l'inconscient personnel et celle de la conscience se superposent. Les archétypes, qui appartiennent originairement²⁸ à la couche de fond, peuvent passer à celle de surface. Cette possibilité de passage fait preuve des rapports hiérarchiques entre les couches psychiques : celles-ci ne sont pas de simples strates superposées. Les archétypes se lient par conséquent à la stratification hiérarchique, tout en appartenant originairement à la couche la plus profonde.

²⁸ Quant à l'appartenance primaire des archétypes à la couche de l'inconscient collectif, v. V. Thibaudier (Agnel, 2011:24-25) : « Emprunté à la philosophie néo-platonicienne, le terme *archétype* n'apparaît dans l'œuvre de Jung qu'en 1919 (« Instinct et inconscient »), mais il est l'héritier de ce que, dès 1911, il nomme *imago* faisant suite à différents autres termes, tels qu'image historique ou primordiale. Il est indissociable de la notion d'inconscient collectif dont il constitue la structure. » Aussi, v. Thibaudier (Agnel, 2008:28).

1.1.1. Caractère dynamique, primaire et constitutif²⁹

Les archétypes sont en effet à considérer comme des processus psychiques :

Les processus inconscients ne sont donc pas directement observables, mais les productions inconscientes qui franchissent le seuil de la conscience peuvent se diviser en deux catégories. La première contient un matériel que l'on reconnaît à son origine franchement personnelle ; [...]. J'appelle cette catégorie de contenus le subconscient ou *l'inconscient personnel*, [...].

Il y a ensuite une autre catégorie de contenus d'origine résolument inconnue, ou en tout cas dont l'origine ne peut ressortir d'une acquisition individuelle. [...].

Ces motifs collectifs, je les ai appelés des *archétypes*, pour reprendre une expression de saint Augustin. Un archétype est un *typos* (une empreinte), un groupement précis de caractères archaïques qui contient, aussi bien dans la forme que dans le fond, des *motifs mythologiques*. [...].

(Jung, 2011:56-57)

Du fait que les archétypes³⁰ franchissent les différentes couches psychiques, ils assurent un dynamisme à la dimension psychique. Leur appartenance initiale à la couche de fond renvoie d'autre part à deux autres propriétés des archétypes : ils viennent bien en premier, non sans rapport avec leurs traits archaïques, et ils apparaissent comme constituants de l'inconscient collectif.

²⁹ Dans le *Dictionnaire Jung*, M. Cazenave apporte les précisions suivantes sur le terme d'archétype : « L'archétype est une création du médio-platonisme, et c'est à partir de Plotin - auquel Jung se réfère souvent de manière essentielle (MC. II, 340-41) - que le terme trouve toute son extension. Il est cependant marqué par les enchaînements de sens qui affectent sa composition : si le *typos* désigne en effet une empreinte, l'*archè* possède trois sens qui s'enchaînent logiquement : 1) le principe structurant qui échappe à notre saisie ; 2) la manifestation de ce principe, c'est-à-dire le commencement ou l'origine temporelle d'une chose, son aspect archaïque ; 3) l'emprise que cette origine exerce sur nous, d'où l'idée de commandement ou de domination. [...]. Autre difficulté, est-ce le principe qui est premier, ou plutôt son surgissement ? Autrement dit, l'*archè*, est-il de l'ordre de l'essence immuable, ou est-ce le mouvement de sa manifestation qui permet d'affirmer l'existence de cette essence ? Plotin a toujours mis en avance cette seconde solution, quand son élève lointain, Proclus, insistera beaucoup plus sur l'idée même de principe. Dans cette querelle, reprise au Moyen Âge, entre Thomas d'Aquin et saint Bonaventure, Jung va peu à peu se ranger, implicitement, du côté de Plotin : [...], il va insister de plus en plus sur son caractère de processus, autrement dit, sur la force agissant de l'archétype, sur les dynamiques qu'il déclenche [...]. ». (A. Agnel, 2008:30-31). Ces remarques sur l'origine et l'évolution historique du sémantisme du terme d'archétype permettent d'appréhender la complexité de la notion d'archétype chez Jung. La notion jungienne renvoie à la fois aux caractères constitutif, primaire et dynamique de l'archétype. L'idée d'une marque psychique est aussi évoquée.

³⁰ Les contenus inconscients personnels sont aussi des formations dynamiques et sont capables de passer dans la conscience.

1.2. Catégories « a priori »³¹

Afin de présenter les aspects psychologiques de l'archétype de la mère, Jung consacre un chapitre entier³² à la notion d'archétype. Outre l'apparition et l'évolution historique du concept, Jung y avance des remarques qui permettent de mieux appréhender cette notion :

Je me heurte constamment à ce malentendu selon lequel les archétypes auraient un contenu déterminé, en d'autres termes, seraient des sortes de « représentations » inconscientes. C'est pourquoi il faut faire ressortir une fois de plus que les archétypes ne sont pas déterminés quant à leur contenu ; ils ne le sont que *formellement*, et encore uniquement d'une manière très conditionnelle. On ne peut prouver qu'une image primordiale est déterminée quant à son contenu que si elle est consciente, donc remplie de matériaux de l'expérience consciente. Par contre, sa forme est, ainsi que je l'ai expliqué ailleurs, assez comparable au système axial d'un cristal qui préforme en quelque sorte la formation cristalline dans l'eau-mère sans posséder lui-même d'existence matérielle. [...]. L'archétype est lui-même un élément vide, formel, qui n'est rien d'autre qu'une *facultas praeformandi*³³, une possibilité donnée *a priori* de la forme de représentation. [...]. En ce qui concerne la détermination de la forme, la comparaison avec la formation cristalline est éclairante, étant donné que le système axial détermine seulement la structure stéréométrique, mais non la forme concrète du cristal individuel. Celui-ci peut être grand ou petit, et il peut varier suivant les formes diverses que prennent ses faces ou suivant la croissance d'autres cristaux à ses côtés et leurs interpénétrations. Il n'y a de constant que le système axial dans ses proportions géométriques en principe invariables. Ceci vaut également pour l'archétype : il peut en principe recevoir un nom et possède un noyau invariable de signification, par lequel son mode de manifestation est toujours déterminé en principe mais jamais concrètement. (Jung, 1971:94-95)

Au niveau de l'inconscient collectif, les archétypes ne possèdent pas de manifestations concrètes. À ce même niveau, ils ont cependant une autre faculté : les archétypes ont une nature matricielle et génèrent ainsi des manifestations. Celles-ci apparaissent et se précisent aux niveaux superficiels. Les archétypes prédéterminent par conséquent leurs manifestations aux niveaux superficiels. De même, le système axial cristallin définit *a priori* l'appartenance

³¹ Cf. « Quand je suis allé en Amérique étudier l'inconscient des Noirs, j'avais en tête une question précise: est-ce que la transmission de ces types collectifs est ethnique, ou bien est-ce qu'il s'agit de « catégories *a priori* de l'imagination », comme les ont appelés deux Français, Hubert et Mauss, tout à fait indépendamment de mon propre travail. » (Jung, 2011:58)

³² « De la notion d'archétype », *Les racines de la conscience : études sur l'archétype* (Jung, 1971:89-95).

³³ Une note des traducteurs français des conférences Tavistock (note 1, Jung 2011:57) renvoie au même texte jungien pour rappeler cette *facultas praeformandi* des archétypes comme « possibilité de représentation donnée *a priori* ».

générique des cristaux ultérieurs : les futures formations vont se réaliser dans les limites d'un cristal.

Cette *facultas praeformandi* évoque d'abord le caractère catégorisant³⁴ des archétypes : ils sont des catégories collectives données *a priori*. C'est dans ce sens qu'ils sont des « motifs collectifs »³⁵. Ce caractère catégorisant constitue en effet leur seul sémantisme.

Le caractère générateur des archétypes au niveau de l'inconscient collectif installe ensuite des rapports de dépendance générique entre un archétype et ses manifestations : celles-ci peuvent varier aux niveaux superficiels mais dans les limites prédéterminées par leur archétypes. De la même manière, les différenciations des dimensions et des formes des futurs cristaux sont génériquement limités par leur matrice axiale. Les entités archétypales, en l'occurrence les archétypes et leurs manifestations, admettent ainsi une approche en termes d'entités génériques et spécifiques.

1.2.1. Récursivité³⁶

Quoique les cristaux varient de dimension et de forme, leur système axial reste identique au niveau collectif. Les manifestations se diversifient aussi aux couches superficielles mais leurs archétypes générateurs restent identiques à la couche de fond collective. De pareilles

³⁴ *Le vocabulaire de Jung* définit l'archétype comme « Structure vide faisant office de matrice virtuelle à l'origine d'un certain type d'images, d'idées, de comportements, d'émotions, etc., comme on les rencontre dans les mythes, les contes, les rêves, les imaginations ou les délires psychotiques. » (A. Agnel, 2011:24). Et : « Dans cette perspective, non plus phylogénétique mais néo-kantienne, ils [les archétypes] fonctionnent comme des matrices de la représentation où se forment les catégories formelles et conceptuelles de l'esprit. » (A. Agnel, 2011:26). V. aussi A. Agnel (2008:27-29). *Le vocabulaire de Jung* permet ainsi de saisir l'aspect catégoriel et la propriété matricielle et génératrice de l'archétype.

³⁵ v. la citation Jung, 2011:56-57 (ici Partie 1, Ch.1 : 1.1.1). Celle-ci est tirée des conférences Tavistock et, ainsi, le texte original est en anglais. Le texte anglais semble mieux exprimer le caractère catégoriel et prédéterminant des archétypes : à la traduction française « motifs » correspond « pattern ». Cf. "These collective patterns I have called *archetypes*, [...]"(Jung, 1977:38)

³⁶ L'avant-propos du *Vocabulaire de Jung* contient, entre autres, des remarques sur le caractère récursif des archétypes : « La découverte des archétypes a rendu toute description précise encore plus difficile, car le polymorphisme des images que ces structures inconscientes produisent dans le psychisme individuel – [...] – renvoie à l'histoire des mythes et des religions, autrement dit à celle de l'esprit humain. Il faut pourtant arriver à déterminer, à travers ce qui apparaît d'abord comme un chaos d'images, un ordre, un classement pratique, c'est-à-dire au moins reconnaître certaines formes répétitives dont l'action est perceptible dans le cours d'une thérapie : l'ombre, l'anima, l'enfant, le soi... ». (A. Agnel, 2011:6)

identités répétables aux niveaux de fondement collectifs permettent d'envisager une récursivité archétypale.

2. Aspects empiriques des archétypes et leur observabilité

Un archétype de la couche de fondement collective n'est autrement observable que par ses manifestations aux couches superficielles³⁷ : l'archétype, qui se trouve en état potentiel, s'actualise dans ses manifestations.

Les couches superficielles, où les manifestations s'actualisent, sont réellement les couches de la conscience. Aussi, l'inconscient collectif³⁸ ne possède-t-il d'autres moyens d'expressions que ceux qui lui sont prêtés par la conscience :

La psychologie est avant tout une science de la conscience. En second lieu, c'est la science des productions de ce que nous nommons la psyché inconsciente. Nous n'avons pas les moyens d'explorer directement la psyché inconsciente du fait que l'inconscient est précisément inconscient, ce qui fait que nous ne pouvons pas communiquer avec lui. Nous ne pouvons traiter qu'avec les productions conscientes dont nous supposons qu'elles dérivent du domaine appelé l'inconscient, ce domaine de "représentations imprécises" [...]. Quoi que nous puissions dire sur l'inconscient, c'est notre esprit conscient qui le dit. La psyché inconsciente, qui est de nature totalement inconnue, ne peut jamais s'exprimer que grâce à la conscience et dans son langage. Il est impossible de faire autrement. C'est insurmontable et il nous faut donc garder cela présent à l'esprit comme une ultime réserve à notre jugement. (Jung, 2011:16-17)³⁹

Directement insaisissable, l'inconscient s'avère appréhensible par le biais d'un langage appartenant à la conscience. Ce langage connaît d'autre part une différenciation dans ses productions :

De sorte qu'ils commencent à dessiner, à peindre, ou à mettre en forme de manière plastique leurs images. Il y a parfois des femmes qui font du tissage. J'ai même suivi une ou deux patientes qui dansaient leurs figures inconscientes. Bien entendu, certains s'expriment aussi par l'écriture. (Jung, 2011:243-244)

Et :

³⁷ Le début de la définition d'archétype dans le *Dictionnaire Jung* rappelle l'état potentiel des archétypes par rapport à l'état observable de leurs manifestations : « L'archétype est « un modèle hypothétique non manifeste » [...]. Les archétypes sont des invariants de l'âme, des organisateurs inconscients, qui ne s'appréhendent que par leurs manifestations. » (A. Agnel, 2008:27).

³⁸ Il en va de même pour l'inconscient personnel.

³⁹ Cf. « le conscient prête ses moyens d'expression au contenu inconscient » (Jung, 1990:171). Cf. aussi : « Quoi que nous avançons de l'archétype, ce sont toujours des illustrations ou des concrétisations qui appartiennent à la conscience. » (Jung, 1971:539). Pour la deuxième citation v. aussi A. Agnel, 2011:67 et 2008:89.

Suivant le penchant ou les dons de l'individu, cela pouvait se produire sous une forme dramatique, dialectique, visuelle, acoustique, chorégraphique, picturale, dessinée ou plastique. (Jung, 1971:523-524).

Ayant en vue l'existence acoustique des faits linguistiques, et autant que l'écriture est l'une des formes de l'existence des langues humaines, il est possible de considérer l'expression langagière comme moyen d'explorer l'inconscient.

Les archétypes au niveau de l'inconscient collectif ne sont pas alors directement observables. Nous n'avons pas d'accès direct à eux. Le besoin d'une méthode s'impose ainsi pour les étudier. Et lors de ses conférences Tavistock, Jung présente de façon synthétisée ces méthodes possibles :

« Nous avons à traiter deux sujets principaux, d'un côté les concepts qui ont trait à la structure et aux contenus de la vie inconsciente et, de l'autre, les méthodes utilisées dans l'investigation des contenus provenant des processus psychiques inconscients. Ce second sujet se subdivise en trois parties, premièrement la méthode de l'association de mots, deuxièmement celle de l'analyse des rêves et troisièmement celle de l'imagination active. » (Jung, 2011:14)

Trois méthodes sont ainsi utilisées par Jung pour aborder les archétypes de l'inconscient : l'association de mots, l'analyse des rêves et l'imagination active.

Il en résulte que les manifestations archétypales, les associations verbales, les rêves et l'imagination active constituent les aspects empiriques des archétypes. Pour appréhender alors un archétype, il convient d'étudier ces aspects.

2.2. Les manifestations archétypales : leurs différenciations⁴⁰ et récursivités

Cette variété des manifestations par rapport à un système archétypale identique indique qu'une différenciation entre les manifestations a eu lieu. Un seul archétype, par exemple celui de la mère⁴¹, peut générer de différentes manifestations :

« Comme toute archétype, celui de la mère revêt une quantité presque infinie d'aspects. Je mentionnerai seulement quelques-unes de ses formes les plus typiques : la mère et la grand-mère personnelles ; la belle-mère, épouse du père remarié, et la belle-mère du genre ; une femme quelconque avec laquelle on est en relation, et aussi la nourrice ou la bonne d'enfants, l'aïeule ou la femme vêtue de blanc, et dans un sens plus élevé, dérivé, la déesse et en particulier la Mère de Dieu, la Vierge (mère rajeunie, par exemple Déméter et Coré), Sophia (mère-amante, éventuellement du type Cybèle-Attis, ou encore fille [mère-rajeunie]-amante) ; le terme de l'aspiration à la rédemption (paradis, royaume de Dieu, Jérusalem céleste) ; dans un sens plus large, l'Eglise, l'université, la ville, le pays, le ciel, la terre,

⁴⁰ Dans l'introduction de *Dictionnaire Jung*, A. Agnel met en relief l'un des principes théoriques de Jung, la différenciation : « Un des aspects les plus novateurs de l'œuvre théorique de Jung tient à la place qu'il a su donner à la *différenciation*, qu'il faut entendre comme une ascèse de séparation et de limitation, passant par un examen critique des présupposés inconscients et un retrait de différentes projections dans lesquels la subjectivité est d'abord prise. [...] Différenciation de l'individu des différents groupes auxquels il appartient, et de la masse qu'il pourrait l'assujettir ; différenciation des personnes dans leur attitude (introvertie et extravertie) et leurs fonctions d'adaptation (pensée, sentiment, intuition, sensation) ; différenciation des inconscients (personnel et collectif) ; différenciation des opposés (conscient/inconscient, masculin/féminin, sexualité/spiritualité) ; différenciation des complexes (dépendants du contexte personnel) et des archétypes (impersonnels et mythologiques), du moi (centre du conscient) et du Soi (centre paradoxal de la personnalité entière, consciente et inconsciente). » (A. Agnel, 2008:5-6). Dans la perspective de ces commentaires, la différenciation s'avère un principe de travail et d'appréhension des phénomènes psychologiques. L'inconscient collectif et ses archétypes admettent alors une approche en termes de différenciation.

⁴¹ Il s'agit de l'archétype de la mère et non de la Grande Mère, celle-ci n'étant à considérer que comme « un dérivé de l'archétype de la mère ». (A. Agnel, 2008:72). L'archétype de la mère est largement étudié dans *Métamorphoses de l'âme et ses symboles : analyse des prodromes d'une schizophrénie* (cf. *Symbole der Wandlung: Analyse des Vorspiels zu einer Schizophrenie*), ouvrage mentionné aussi par les auteurs du *Dictionnaire Jung* et *Vocabulaire de Jung* dans les articles qui traitent de la *Grande Mère* (A. Agnel, 2008:74, A. Agnel, 2011:58-59). Pour présenter l'archétype de la mère, nous avons pourtant choisi « Les aspects psychologiques de l'archétype de la mère », *Les racines de la conscience : études sur l'archétype* (Jung, 1971). Cet ouvrage-ci donne une présentation synthétisée et finalisée de cet archétype. C'est cet aspect de l'ouvrage qui nous a guidé dans notre choix de l'archétype à aborder : l'ouvrage met à disposition des lecteurs une énumération, quoique non exhaustive, des manifestations de la mère. Le premier ouvrage, étant un travail précoce (1912) et suivi de rééditions révisées, présente par contre la pensée jungienne en évolution et une appréhension de l'archétype de la mère en cours.

la forêt, la mer, et l'eau tranquille ; la matière, les enfers et la lune ; dans un sens plus étroit, en tant que lieu de naissance ou de procréation, le champ, le jardin, le rocher, la grotte, l'arbre, la source, le puits profond, les fonts baptismaux, la fleur considérée comme vase (rose et lotus), en tant que cercle magique (le mandala comme padma) ou en tant que corne d'abondance ; au sein le plus restreint, l'utérus, toute forme creuse (par exemple un écrou) ; la yoni (« matrice » - N. d. T.) ; le four, la marmite ; sous la forme animale, la vache, le lièvre et, en général, tout animal secourable.

Tous ces symboles peuvent avoir un sens positif, favorable ou, par contre, négatif et néfaste. Un aspect ambivalent est représenté par la déesse du destin (Parques, Grées, Nornes) et un aspect néfaste par la sorcière et le dragon (tout animal qui engloutit et enlace, comme le grand poisson et le serpent) ; la tombe, le sarcophage, la profondeur des eaux, la mort, le cauchemar et l'épouvante des enfants (type Empouse, Lilith, etc.). (Jung, 1971:96-97)⁴²

[...] la mère apparaît comme animal, sorcière, fantôme, ogresse, hermaphrodite et autres images analogiques. (Jung, 1971:99)

À la différence d'un archétype, ses manifestations sont représentables. Celles-ci sont d'une grande variété. Ce sont toutefois des variantes manifestées aux couches superficielles d'un même archétype de la couche de fond. Une différenciation à l'origine archétypale est alors possible, mais elle s'actualise aux niveaux superficiels. La différenciation archétypale est

⁴² Dans la mesure où notre étude porte sur la langue française, nous utilisons la traduction française des textes jungiens. Nous donnons cependant en note de bas de pages le texte allemand afin de pouvoir observer la différenciation des manifestations de l'archétype de la mère dans cette langue : „Wie jeder Archetypus, so hat auch derjenige der Mutter eine schier unabsehbare Menge von Aspekten. Ich erwähne nur einige typischere Formen: die persönliche Mutter und Großmutter; die Stief- und Schwiegermutter, irgendeine Frau, zu der man in Beziehung steht, auch die Amme oder Kinderfrau, die Ahnfrau und die Weiße Frau, in höherem, übertragenem Sinne die Göttin, speziell die Mutter Gottes, die Jungfrau (als verjüngte Mutter, zum Beispiel Demeter und Kore), Sophia (als Muttergeliebte eventuell auch Typus Kybele-Attis, oder als Tochter- {verjüngte Mutter-} Geliebte); das Ziel der Erlösungssehnsucht (Paradies, Reich Gottes, himmlisches Jerusalem); in weiterem Sinne die Kirche, die Universität, die Stadt, das Land, der Himmel, die Erde, der Wald, das Meer und das stehende Gewässer; die Materie, die Unterwelt und der Mond, in engerem Sinne als Geburts- oder Zeugungsstätte der Acker, der Garten, der Fels, die Höhle, der Baum, die Quelle, der tiefe Brunnen, das Taufbecken, die Blume als Gefäß (Rose und Lotus); als Zauberkreis (Mandala als Padma) oder als Cornucopiatypus; im engsten Sinne die Gebärmutter, jede Hohlform (zum Beispiel Schraubenmutter) ; die Yoni; der Backofen, der Kochtopf; als Tier die Kuh, der Hase und das hilfreiche Tier überhaupt.

Alle diese Symbole können einen positiven, günstigen oder einen negativen, nefasten Sinn haben. Ein ambivalenter Aspekt ist die Schicksalsgöttin (Parzen, Graeen, Nornen), nefast die Hexe, der Drache (jedes verschlingende und umschlingende Tier, wie großer Fisch und Schlange); das Grab, der Sarkophag, die Wassertiefe, der Tod, der Nachtmahr und der Kinderschreck (Typus Empusa, Lilith usw.).“ (Jung, 2006 [1995]:96).

ainsi mise en dépendance de la stratification hiérarchique et du dynamisme de celle-ci. Cette différenciation aboutit à l'infini et une énumération exhaustive des manifestations d'un archétype est par conséquent impossible.

Les manifestations sont à caractère favorable ou / et néfaste : si la sorcière, le dragon, le grand poisson et le serpent sont, par exemple, négatifs, les déesses du destin peuvent être néfastes et favorables à la fois. Les manifestations de l'archétype de la mère obtiennent ainsi des différenciations par opposition⁴³. Ces différences ne sont pas pour autant des opposés irréductibles : il arrive que des manifestations, par exemple les déesses du destin, soient ambivalentes, autrement dit favorables et néfastes à la fois. Une pareille union entre les opposés évoque en effet une dualité possible et permet d'envisager les archétypes, ou au moins celui de la mère, comme un phénomène double.

Quoique les manifestations archétypales soient appelées « symboles » par Jung, celui-ci admet l'imprécision du terme :

[...] des « symboles ». Cette dernière expression, toutefois, n'est pas très heureuse. Les contenus qui apparaissent dans la conscience sont en effet d'abord symptomatiques. En tant que l'on sait ou que l'on croit savoir ce qu'ils indiquent ou sur quoi ils reposent, ils sont *sémiotiques*, ce que la littérature

⁴³ La définition sur les opposés avancée par M. Cazenave dans le *Dictionnaire Jung* nous a permis d'appréhender mieux cette notion chez Jung : « La conjonction des opposés, qui implique par définition que ceux-ci soient distingués comme tels, crée un espace de tension entre des polarités différenciées et souvent de sens contraire. [...] Jung fait d'abord appel à la conjonction des opposés dans sa définition de la psyché comme un système d'autorégulation qui s'appuie sur des forces contraires capables de se contrebalancer. [...] La conjonction des opposés n'est donc pas un feint repos de l'âme ou le retour régressif à une unité primitive où régnerait l'indifférenciation, mais [...], elle consiste en un dynamisme qui est le moteur même de la vie psychique : [...] » (A. Agnel, 2008:123). Et encore : « La conjonction ne peut en être que l'image et la réalisation relative dans notre existence finie, de même que l'unité qu'elle indique est une unité construite à travers la souffrance de la conscience en tant que celle-ci s'est détachée de l'inconscient qui lui a donné naissance (RC, 508 sv). Nous retrouvons là les principes de la dialectique hégélienne dans les opérations successives de la négation (de l'un au multiple), puis de la négation de la négation (du multiple au nouvel un). Rapprochée par Jung du nirdvandva de la pensée hindoue (MC. I, 277), la conjonction des opposés aboutit à un un-duel [...], on peut se demander si Jung n'a pas ouvert là la voie à une psychologie négative qui se traduit dans notre expérience sous les traits d'une psychologie apophasique qui trouve son expression dans le symbole. » V. aussi A. Agnel, 2011:86-89. Les considérations de M. Cazenave permettent quelques réflexions sur leur rapprochement possible avec les valeurs linguistiques dans leur perspective néo-saussurienne. De même comme les valeurs, ce sont des différences par opposition. La négativité des opposés est aussi évoquée. Les opposés impliquent par ailleurs une dualité qui aboutit à leur unité. Finalement, plutôt qu'à des structures, les opposés renvoient à un système psychique en dynamisme.

freudienne a toujours désigné par l'expression « symbolique », sans prendre garde au fait que l'on n'exprime jamais symboliquement que ce que l'on ne connaît pas en réalité. (Jung, 1971:487)

Les manifestations des archétypes sont en effet d'une expression sémiotique. Il est alors possible de les aborder en tant que signes.

L'archétype de la mère n'est pas le seul archétype étudié par Jung. C'est le volume IX / partie I (Jung, 2006 [1995]) des œuvres complètes en allemand qui portent sur les archétypes de l'inconscient collectif. Outre l'archétype de la mère, quelques autres archétypes y sont présentés. Une brève étude aborde l'archétype d'anima, non sans rapport avec celui d'animus. Suivent les études sur les archétypes de la renaissance, de l'enfant, de la jeune fille divine, de l'esprit et de l'ombre⁴⁴. Ces archétypes, eux aussi, se sont différenciés dans leurs propres manifestations.

Il arrive cependant que des manifestations d'un archétype se retrouvent aussi chez d'autres⁴⁵. Nous avons ainsi relevé quelques récursivités en français entre les manifestations de l'archétype de la mère⁴⁶ et celles des archétypes de l'esprit et de l'enfant.

⁴⁴ Les parties consacrées à ces archétypes dans le volume IX / I en allemand sont respectivement „Über den Archetypus mit besondere Berücksichtigung des Animabegriffes“, „ Die psychologischen Aspekte des Mutterarchetypus“, „Über Wiedergeburt“, „Zur Psychologie des Kindarchetypus“, „ Zum psychologischen Aspekt des Kore-Figur“, „Zur Phänomenologie des Geistes in Märchen“, „Zur Psychologie der Trickster-Figur“. v. Pour leurs traductions françaises, v. http://www.cgjungfrance.com/Les-archetypes-de-l-inconscient?debut_navigation_titre=%40194.

⁴⁵ Parmi les archétypes mentionnés nous avons renoncé à aborder certains d'entre eux, et cela, pour les raisons suivantes. Des manifestations des archétypes d'anima et d'animus se retrouvent dans plusieurs ouvrages en français (essentiellement, *Les racines de la conscience* (1971), *Introduction à l'essence de la mythologie* (1953), *Le Fripon divin, un mythe indien* (1958), *Aïon. Études sur la phénoménologie du Soi* (1983)) et demandent ainsi une étude à part qui, de plus, permettra de prendre en considération les rapports entre ces deux archétypes. L'archétype de la renaissance demande, pour sa part, une approche dans une perspective des histoires des religions et des valeurs religieuses. Quant à l'archétype de la jeune fille divine, une partie considérable de ses manifestations sont des noms propres. Or, les noms propres, présentant un sémantisme particulier, méritent aussi d'être séparément étudiés. Les manifestations de ces archétypes ne sont pas de surcroît listées sur quelques pages comme celles de la mère.

⁴⁶ L'énumération des manifestations de la mère a déterminé le choix de cet archétype comme archétype-pivot de notre recherche. Pour les archétypes de l'enfant, de l'esprit et de l'ombre, nous nous contentons ainsi de donner leurs manifestations récursives par rapport à celles de la mère. Les manifestations de trois derniers archétypes ne sont pas listées et nous les avons relevées dans les textes suivants : *Les racines de la conscience* (1971), *Introduction à l'essence de la mythologie* (1953), *Essais sur la symbolique de l'esprit* (1991), *Le Fripon divin*,

Objet d'une étude phénoménologique (Jung, 1991:85-142), l'archétype de l'esprit est observé sous ses manifestations au sein de différents phénomènes. L'esprit apparaît ainsi souvent dans les rêves où il prend de formes diverses :

Le vieux sage apparaît dans les rêves comme magicien, médecin, prêtre, maître, professeur, grand-père, ou bien comme n'importe quelle personne détenant l'autorité. L'archétype de l'esprit sous la forme d'un être humain, d'un gnome ou d'un animal apparaît à chaque fois dans des situations qui nécessiteraient discernement, intelligence, bon conseil, détermination, projet, etc., mais sans qu'on puisse y arriver par ses propres moyens. (Jung, 1991:97)⁴⁷

Parmi les manifestations données, il convient de retenir la manifestation thériomorphe d'*animal*⁴⁸. Un bref retour à la citation (Jung, 1971:99), qui contient l'énumération des manifestations de l'archétype de la mère, permet d'y retrouver aussi celle d'*animal*. Outre ses apparitions dans les rêves, l'archétype de l'esprit est aussi présente dans les contes :

On trouve encore dans un autre conte des Balkans une variante tout à fait intéressante de ce thème : un roi cherche sa sœur qui a été enlevée par un étranger. [...]. Son jeune frère se met à son tour à sa recherche et tue l'esprit du mal sous la forme d'un dragon. » (Jung, 1991:110)⁴⁹

Là encore, l'une de des formes de l'archétype de l'esprit, notamment celle de *dragon*, se retrouve identique chez l'archétype de la mère. De même que l'archétype de la mère, celui de l'esprit peut revêtir l'aspect d'un fantôme :

Dans le rêve, c'est le vent, le *pneuma* qui souffle où il veut. Il faut que l'homme descende jusqu'à l'eau pour provoquer le miracle de la vivification de l'eau. Mais le souffle de l'esprit qui passe sur les eaux sombres est inquiétant, comme tout ce dont on n'est pas ou dont on ne connaît pas la cause première.

un mythe indien 1993 [1958]. Or, nous n'avons pas relevé des récursivités entre les manifestations de la mère et celles de l'ombre.

⁴⁷ Pour le texte en allemand, cf.: „Der "alte Weise" erscheint in Träumen als Magier, Arzt, Priester, Lehrer, Professor, Großvater oder als irgendwelche Person, die Autorität besitzt. Der Archetypus des Geistes in Menschen-, Gnomen- oder Tiergestalt tritt jeweils in einer Situation auf, in welcher Einsicht, Verständnis, guter Rat, Entschluss, Plan usw. nötig wären, aber aus eigenen Mitteln nicht hervorgebracht werden können.“ (Jung, 2006 [1995]:232)

⁴⁸ V. aussi : «On peut bien dire à juste titre dans ce cas que c'est l'archétype de l'esprit qui s'exprime sous la forme d'un animal. » (Jung, 1991:113). Cf. en allemand : „In diesem Fall kann man wohl mit Berechtigung sagen, dass der Archetypus des Geistes durch eine Tiergestalt ausgedrückt werde.“ (Jung, 2006 [1995]:247)

⁴⁹ Cf. en allemand : „Ebenfalls in einem Balkanmärchen findet sich eine erwähnenswerte Variante unseres Motivs: Ein König sucht seine Schwester, die ein Fremder entführt hat. [...] Sein jüngerer Bruder geht nun ebenfalls auf die Suche und tötet den bösen Geist in der Gestalt eines Drachen.“ (Jung, 2006 [1995]:244-245)

[...]. S'il se manifeste spontanément, c'est alors un fantôme, et une angoisse primitive s'empare de l'entendement naïf. (Jung, 1971:29-30)⁵⁰

L'archétype de l'enfant⁵¹, de même que ceux de la mère et de l'esprit, peut se manifester, entre autres, sous la forme d'un animal ou d'un dragon :

Par ailleurs, l'« enfant » mythologique est aussi varié en dieu, géant, poucet, animal, etc., ce qui indique rien moins qu'une causalité rationnelle ou humainement concrète. » (Jung et Kerényi, 1953:104)⁵²

Et :

Souvent l'enfant prend un aspect qui se rapproche du monde chrétien ; plus souvent encore il se développe en partant d'un stade absolument préchrétien, pour tout dire : d'animaux d'un monde inférieur, comme de crocodiles, de dragons, de serpents ou de singes. (Jung et Kerényi, 1953:102)⁵³

Les manifestations mentionnées dans la dernière citation demandent encore une comparaison avec les manifestations de l'archétype de la mère : le *serpent* apparaît comme une forme récursive chez les deux archétypes, celui de la mère et celui de l'enfant. Finalement, l'*hermaphrodite* s'avère aussi manifestation récursive :

Cette importance vitale du symbole explique aussi pourquoi l'image de l'hermaphrodite ne s'est pas effacée aux époques anciennes, pourquoi au contraire, pendant que sa valeur symbolique allait en s'approfondissant, elle a pu survivre à des millénaires. Le fait qu'une représentation tellement archaïque ait pu atteindre une telle hauteur dans l'échelle des significations ne démontre pas seulement la force vitale des idées archétypiques, mais prouve encore la justesse de l'axiome que l'archétype se

⁵⁰ Cf. en allemand : „ Im Traume ist es der Wind, das Pneuma, das weht, wo es will. Es bedarf des Hinuntersteigens des Menschen zum Wasser, um das Wunder der Wasserbelebung hervorzurufen. Der Geisteshauch, der über das dunkle Wasser huscht, ist aber unheimlich, wie alles, dessen Ursache man nicht ist oder nicht kennt. [...]. Wenn es aber spontan geschieht, dann ist es ein Spuk, und primitive Angst erfasst den naiven Verstand.“ (Jung, 2006 [1995]:26-27)

⁵¹ « Jung appelle l'Enfant divin la figure archétypique de l'enfant dans l'adulte. Il ne désigne pas l'inconscience infantine mais une capacité de renaissance, de renouvellement. » (A. Agnel, 2008: 55). Si nous parlons ainsi de l'archétype de l'enfant, c'est à cet archétype que nous référons. Pour une présentation de l'archétype de l'enfant chez Jung, v. « Contribution à la psychologie de l'archétype de l'enfant », *Introduction à l'essence de la mythologie. L'enfant divin. La jeune fille divine* (Jung et Kerényi, 1953:92-126).

⁵² Cette citation se retrouve dans la note 19 en bas de page du texte français. Cf. la note 20 en bas de page du texte en allemand : „Überdies ist das mythologische "Kind" auch variiert als Gott, Riese, Däumling, Tier usw., was auf eine nichts weniger als rationale oder konkret menschliche Kausalität hinweist.“ (Jung, 2006 [1995]:175)

⁵³ Pour le texte en allemand, cf.: „ Oft ist das Kind in Anlehnung an das christliche Vorbild gestaltet, häufiger aber entwickelt es sich aus durchaus unchristlichen Vorstufen, nämlich aus Unterwelttieren, wie Krokodilen, Drachen, Schlangen, oder aus Affen.“ (Jung, 2006 [1995]:173)

présente comme un médiateur qui réunit les contrastes entre les bases inconscientes et le conscient. (Jung et Kerényi, 1953:118)⁵⁴

En définitive, il y a cinq manifestations récursives dans les trois archétypes⁵⁵. *Animal* et *dragon* se retrouvent chez la mère, l'enfant et l'esprit à la fois. *Serpent* et *hermaphrodite* se répètent chez la mère et l'enfant, tandis que *fantôme* apparaît chez la mère et l'esprit.

2.2.1. Les qualités des archétypes

Ces récursivités demandent des précisions sur les différenciations des manifestations chez les archétypes. Aussi, est-il possible de prendre en considération les qualités⁵⁶ des archétypes. Il y a ainsi les qualités de l'archétype de la mère :

Cette énumération ne prétend nullement être complète ; elle se borne à indiquer les traits essentiels de l'archétype de la mère. Ses propriétés sont « l'élément-maternel », de façon générale l'autorité magique du féminin, la sagesse et l'élévation spirituelle au-delà de l'intellect ; ce qui est bon, protecteur, patient, ce qui soutient, ce qui favorise la croissance, la fécondité, l'alimentation ; le lieu de

⁵⁴ Cf.: „ Diese vitale Bedeutung erklärt, warum das Bild des Hermaphroditen nicht schon in der Vorzeit erloschen ist, sondern sich im Gegenteil, mit zunehmender Vertiefung des Symbolgehaltes, durch die Jahrtausende behaupten konnte. Die Tatsache, dass eine so überaus archaische Vorstellung zu solcher Bedeutungshöhe emporwuchs, weist nicht nur auf die Lebenskraft archetypischer Ideen überhaupt hin, sondern demonstriert auch die Richtigkeit des Grundsatzes, dass der Archetypus zwischen den unbewussten Grundlagen und dem Bewusstsein gegensatzvereinigend vermittelt.“ (Jung, 2006 [1995]:188)

⁵⁵ Quant aux manifestations de l'archétype de l'ombre (Jung, Kerényi et Radin, 1993 [1958]:177-198), nous n'avons pas relevé des récursivités avec celles de la mère. Des manifestations récursives existent mais celles-ci sont entre l'enfant, l'esprit et l'ombre (*dieu*), entre l'esprit et l'ombre (*diable, lutin, médecine-man*), entre l'enfant et l'esprit (*garçon, gnome, homoncule (homonculi), jeune homme, nain*). Nous ne prenons pas en considération ces récursivités.

⁵⁶ L'article consacré à l'archétype de la mère dans le *Dictionnaire Jung* prend aussi en considération les propriétés maternelles : « Les influences étiologiques et traumatiques de la mère doivent être divisées en deux groupes : premièrement celles qui correspondent aux traits de caractère ou aux attitudes réellement existantes de la mère personnelle, deuxièmes celles qu'elle ne possède qu'en apparence, parce qu'elles constituent seulement des projections imaginaires (c'est-à-dire archétypiques) de l'enfant » (RC,98). Lorsque l'on parle de « mère », il s'agit donc le plus souvent d'une *imago*, c'est-à-dire d'« une simple image psychique possédant des contenus inconscients nombreux et divers très importants » (MAS, 456). Les « propriétés » d'une telle « mère » sont, en effet, infinies et paradoxales. Elle est tout à la fois « ce qui est bon, protecteur, patient, ce qui soutient », [...], « le lieu de la transformation magique, de la renaissance » et « l'abîme, le monde des morts, ce qui dévore, ce qui séduit, ce qui empoisonne, ce qui provoque l'angoisse, l'inéluctable » (RC, 97) » (A. Agnel, 2008:106). Ces considérations justifient une approche des archétypes en termes de qualités. Il convient de plus de tenir compte de leurs différences opposées.

la transformation magique, de la renaissance ; l'instinct ou l'impulsion secourable ; ce qu'il y a de secret, de caché, d'obscur ; l'abîme, le monde des morts, ce qui dévore, ce qui séduit, ce qui empoisonne, ce qui provoque l'angoisse, l'inéluctable. J'ai décrit en détails ces propriétés de l'archétype maternel et je les ai munies des références correspondantes dans mon livre *Métamorphoses de l'âme et ses symboles*⁵⁷. J'ai caractérisé dans cet ouvrage l'opposition des propriétés sous le nom de *mère aimante et mère terrible*. » (Jung, 1971:97)⁵⁸

Outre l'impossibilité de leur énumération exhaustive, les qualités maternelles ont une particularité essentielle : elles se déterminent mutuellement par opposition. Ce sont ainsi des différences opposées. Dans la perspective des sens positif / négatif ou ambivalent des manifestations de la mère, il s'avère que celles-ci se définissent sémantiquement par les propriétés maternelles. Il est alors possible d'envisager une différenciation des manifestations de la mère par qualités maternelles pour aborder le sémantisme de cet archétype.

Dans la perspective des couches psychiques en hiérarchie, la différenciation en niveaux est par ailleurs envisageable.

Il reste à savoir si les qualités des archétypes de l'esprit et de l'enfant présente les mêmes particularités :

De même que tous les archétypes ont un caractère positif, clair, tourné vers le haut, ils ont aussi un aspect tourné vers le bas, tantôt négatif et défavorable, tantôt simplement chthonien, en tout cas neutre. L'archétype de l'esprit ne fait pas exception à cette règle. (Jung, 1991:107)

Et :

On ne peut jamais être tout à fait sûr que les esprits qui apparaissent dans les rêves soient *moralement bons*⁵⁹. Il arrive assez souvent qu'ils présentent non seulement tous les signes de l'ambiguïté, mais aussi ceux de la *méchanceté*. (Jung, 1991:96)⁶⁰

⁵⁷ Pour notre choix de « Les aspects psychologiques de l'archétype de la mère », *Les racines de la conscience : études sur l'archétype* (Jung, 1971), v. ici la note 41.

⁵⁸ Cf. le texte en allemand: „Diese Aufzählung macht keinen Anspruch auf Vollständigkeit, sie deutet bloß die wesentlichen Züge des Mutterarchetypus an. Seine Eigenschaften sind das „Mütterliche“: schlechthin die magische Autorität des Weiblichen; die Weisheit und die geistige Höhe jenseits des Verstandes; das Gütige, Hegende, Tragende, Wachstum-, Fruchtbarkeit- und Nahrungspendende; die Stätte der magischen Verwandlung, der Wiedergeburt; der hilfreiche Instinkt oder Impuls; das Geheime, Verborgene, das Finstere, der Abgrund, die Totenwelt, das Verschlingende, Verführende und Vergiftende, das Angsterregende und Unentrinnbare. Diese Eigenschaften des Mutterarchetypus habe ich ausführlich geschildert und mit den entsprechenden Belegen versehen in meinem Buch „Symbole der Wandlung“. Die Gegensätzlichkeit der Eigenschaften habe ich dort formuliert als die liebende und die schreckliche Mutter.“ (Jung, 2006 [1995]:97)

⁵⁹ Nous mettons *en italique*, dans cette citation et les citations qui suivent, les *qualités* des archétypes de l'esprit et de l'enfant.

Les qualités de l'esprit n'échappent pas ainsi à l'aspect double et au principe des différences opposées.

À la différence des qualités « maternelles », les qualités « spirituelles » ne sont pas données de façon systématisée et il fallait les relever dans les textes. Quelques-unes d'entre elles, *autorité, discernement, intelligence, bon conseil, détermination, projet*, se retrouvent dans la citation (Jung, 1991:97) plus haut⁶¹.

Cette absence d'une certaine énumération, même non exhaustive, fait apparaître une autre particularité : des qualités « spirituelles » concrètes apparaissent avec des manifestations concrètes. Le vieillard *apporte aide et conseil* et de la *clairvoyance* au héros ; de même le vieil homme *secourable* procède par *ruse* :

Mais, comme le héros ne peut accomplir cet exploit, pour des raisons dépendantes ou indépendantes de lui, la *clairvoyance* nécessaire intervient alors, pour combler ce manque, sous la forme d'une pensée personnifiée, justement celle d'un vieillard *qui apporte aide et conseil*. (Jung, 1991:99)⁶²

[...], on peut penser en effet que le vieil homme *secourable* qui se trouve à temps au bon endroit avait sans doute par *ruse* détourné la vache pour donner à son protégé une bonne raison de prendre la clef des champs. (Jung, 1991:108)⁶³

Cela évoque l'idée qu'une manifestation archétypale particulière se différencie par des qualités archétypales particulières en fonctions d'un contexte particulier.

Les qualités de l'archétype de l'esprit ne se limitent pas à celles déjà mentionnées :

Le vieillard représente donc, d'une part, *savoir-faire, connaissance, réflexion, sagesse, intelligence* et *intuition*, mais, d'autre part aussi, des qualités morales, telles que *bienveillance* et *serviabilité*, ce qui suffit à marquer son caractère « spirituel ». (Jung, 1991:102-103)⁶⁴

⁶⁰ Cf. „Es ist nie mit hundertprozentiger Sicherheit festzustellen, dass die Geistfiguren der Träume moralisch gut sind. Öfters haben sie alle Anzeichen nicht nur der Zweideutigkeit, sondern auch der Boshaftigkeit.“ (Jung, 2006 [1995]:231)

⁶¹ Partie 1, Ch.1 : 2.2.

⁶² Cf. „Da der Held aber aus äußeren und inneren Gründen diese Leistung nicht vollbringen kann, so tritt, den Mangel kompensierend, die nötige Erkenntnis in Form eines personifizierten Gedankens auf, eben in der Gestalt des rat- und hilfebringenden Alten.“ (Jung, 2006 [1995]:234)

⁶³ Cf. „[...]“, erhebt sich darum der Verdacht, dass der rechtzeitig zur Stelle befindliche hilfreiche Alte zuvor die Kuh listig zur Seite geschafft hat, um seinem Schützling ein tüchtiges Motiv zum Ausreißen zu verschaffen.“ (Jung, 2006 [1995]:243)

⁶⁴ Cf. „Der Alte stellt also einerseits Wissen, Erkenntnis, Überlegung, Weisheit, Klugheit und Intuition, andererseits aber auch moralische Eigenschaften, wie Wohlwollen und Hilfsbereitschaft, dar, womit sein „geistiger“ Charakter wohl hinlänglich verdeutlicht sein dürfte.“ (Jung, 2006 [1995]:238)

À côté de *son intelligence*, de *sa sagesse*, de *sa connaissance*, le vieillard, comme on l'a déjà mentionné, [...]. (Jung, 1991:106)⁶⁵

Par le fait du monde démoniaque des ténèbres, le vieil homme a donc perdu en partie la vue, c'est-à-dire *son illumination* et *sa clairvoyance* ; [...]. (Jung, 1991:107)⁶⁶

Dans le conte russe du roi de la forêt cité plus haut, à l'inverse, cet archétype se manifeste d'abord comme *secourable* et *bienfaisant*, [...]. (Jung, 1991:111)⁶⁷

Bien que jusqu'ici le vieil homme ne soit apparu dans notre étude que sous des traits et avec un comportement la plupart du temps humains, ses *pouvoirs magiques* et notamment sa *supériorité spirituelle*, renvoient en bien et en mal à l'extrahumain, au surhumain ou à l'infrahumain. (Jung, 1991:112)⁶⁸

Le thème de l'« animal *secourable* » se rencontre fréquemment dans les contes. Celui-ci a un comportement humain, parle un langage humain, et manifeste une *intelligence* et un *savoir* parfois même supérieurs à ceux des hommes. (Jung, 1991:113)⁶⁹

À part la symbolique thériomorphe de l'esprit, il y a dans ce conte un fait particulièrement intéressant : la fonction *savoir* et *intuition* est représentée par une monture, [...]. (Jung, 1991:116)⁷⁰

Les qualités de l'archétype de l'enfant respectent aussi le principe des opposés conjoints⁷¹.
Les propriétés suivantes se rencontrent paradoxalement dans cet archétype :

⁶⁵ Cf. „Neben seiner Klugheit, Weisheit und Erkenntnis weist sich der Alte, wie schon erwähnt, [...]“ (Jung, 2006 [1995]:240)

⁶⁶ Cf. „Der Alte hat also einen Teil seines Augenlichtes, das heißt seiner Einsicht und Illumination, an die dämonische Dunkelwelt verloren; [...]“ (Jung, 2006 [1995]:242)

⁶⁷ Cf. „Im vorhin erwähnten russischen Märchen vom Waldkönig erweist sich dieser umgekehrt zunächst als hilfreich und wohlthätig, [...]“ (Jung, 2006 [1995]:245)

⁶⁸ Cf. „Obschon der Alte in unserer bisherigen Betrachtung ein meist menschliches Aussehen und Benehmen zur Schau trägt, so weisen doch seine zauberischen Fähigkeiten einschließlich seiner geistigen Überlegenheit auf das Außer- oder Über- und Untermenschliche im Guten und Bösen hin.“ (Jung, 2006 [1995]:246)

⁶⁹ Cf. „Häufig begegnen wir im Märchen dem Motiv der *hilfreichen Tiere*. Diese benehmen sich menschlich, sprechen menschliche Sprache und zeigen eine Klugheit und ein Wissen, welches demjenigen des Menschen sogar überlegen ist.“ (Jung, 2006 [1995]:247)

⁷⁰ Cf. „Abgesehen von der theriomorphen Symbolik des Geistes in diese Erzählung ist die Tatsache besonders interessant, dass die Funktion des Wissens und der Intuition durch ein Reittier dargestellt ist.“ (Jung, 2006 [1995]:249)

⁷¹ L'article sur l'enfant divin dans le *Vocabulaire de Jung* note l'opposition paradoxale des propriétés de cet archétype : « Dans son acception non pathologique, le *puer aeternus* n'est donc plus « l'enfant de la mère », mais un « enfant divin », avec tous les caractères propres au mythe : il est abandonné, exposé (détaché donc de ses origines), et, paradoxalement, invincible (les dieux et les animaux le protègent). Son hermaphrodisme fait de

Il y a un paradoxe surprenant dans tous les mythes de l'enfance : d'une part, l'« enfant » se trouve *livré sans défense* à des ennemis extrêmement puissants, il est constamment *menacé de destruction*, et d'autre part il dispose par contre de *forces qui dépassent la mesure humaine*. Cette affirmation du mythe est étroitement liée au fait psychologique que d'une part l'« enfant », est « *insignifiant* », c'est-à-dire *méconnu*, « rien qu'un enfant », d'autre part il est *divin*. (Jung, 1953:113)⁷²

Et aussi :

C'est de cette situation que naît, l'« enfant » en tant que contenu symbolique, nettement *détaché du fonds (la mère)*, éventuellement *isolé*, entraînant parfois sa mère dans la situation dangereuse. [...]. Rien au monde ne vient au secours du nouveau-né ; mais il est quand même le produit de la nature originelle même, *le plus précieux et le plus riche en futurité*, parce qu'en dernier lieu il signifie une plus haute réalisation de soi. (Jung, 1953:111)⁷³

La *force* se manifeste dans les faits miraculeux de l'enfant-héros, puis, plus tard, quand le héros grandi a dépassé l'*impuissance* de l'« enfant » mais se trouve néanmoins encore en une situation insignifiante, dans les athla (les « travaux ») du personnage de valet (du type d'Héraclès). (Jung, 1953:114)⁷⁴

L'« enfant » est, pour cette raison aussi, *renatus in novam infantiam*. Il n'est donc pas seulement un *être du début*, mais aussi *de la fin*. (Jung, 1953:122)⁷⁵

lui un médiateur entre le conscient et l'inconscient. Il personnifie « des voies et des possibilités que la conscience ignore dans sa partialité » et représente « la poussée la plus forte et la plus inévitable de l'être, celle qui consiste à se réaliser soi-même » (IEM, 130). L'enfant divin, en effet, n'est pas « seulement un être du début, mais aussi un être de la fin » (IEM, 140); c'est l'enfant que l'on *devient*, l'enfant de la maturité. » (A. Agnel, 2011:98). V. aussi (A. Agnel, 2008:55)

⁷² Cf. „Es ist ein auffallendes Paradoxon in allen Kindesmythen, dass einerseits das "Kind" übermächtigen Feinden ohnmächtig ausgeliefert und von beständiger Auslöschungsfahr bedroht ist, andererseits aber über Kräfte verfügt, welche menschliches Maß weit übersteigen. Diese Aussage hängt eng zusammen mit der psychologischen Tatsache, dass das „Kind“ einerseits zwar „unansehnlich“, das heißt unerkant, "nur ein Kind", andererseits aber göttlich ist.“ (Jung, 2006 [1995]:184)

⁷³ Cf. „Aus dieser Situation entsteht das "Kind" als ein symbolischer Inhalt, erkennbar vom Hintergrund (der Mutter) gelöst, respektive isoliert, bisweilen auch die Mutter in die gefährdete Lage einbeziehend, [...]. Nichts in der Welt kommt der neuen Geburt entgegen, aber sie ist trotzdem das kostbarste und zukunftsreichste Erzeugnis der Urnatur selber, indem sie in letzter Linie höhere Selbstverwirklichung bedeutet.“ (Jung, 2006 [1995]:182)

⁷⁴ Cf. „Die Kraft äußert sich in den Wundertaten des Heldenkindes, sodann später in den athla (den „Werken“) der Knechtsgutalt (Typus Herakles), wo der Heros zwar der Ohnmacht des „Kindes“, entwachsen, aber doch noch in unansehnlicher Stellung ist.“ (Jung, 2006 [1995]:184-185)

⁷⁵ Cf. „Das "Kind" ist daher auch «renatus in novam infantiam». Es ist also nicht nur ein Anfangs-, sondern auch ein Endwesen.“ (Jung, 2006 [1995]:192)

L'« enfant » est l'*abandonné*, le *délaissé* et en même temps le *divinement puissant* ; il est le *début insignifiant*, *douteux*, et la *fin triomphante*. (Jung, 1953:123)⁷⁶

Suivent encore de qualités de l'archétype de l'enfant qui, quoiqu'elles soient éparpillées dans le texte, rejoignent les autres différences qualitatives opposées :

C'est de là que naît le caractère *mystérieux* de « l'enfant ». (Jung, 1953:111)⁷⁷

Mais le mythe souligne précisément que ceci ne saurait être le cas ; qu'au contraire, l'« enfant » disposera de *forces supérieures* et que, d'une manière insoupçonnée et en dépit, de tous les dangers courus, il *finira par s'imposer*. (Jung, 1953:114)⁷⁸

Dans la philosophie indienne, *grandeur* et *invincibilité* de l'« enfant » sont liées à la nature de l'Atman, [...]. (Jung, 1953:115)⁷⁹

De même comme dans les archétypes de la mère et de l'esprit, les qualités ambivalentes existent dans l'archétype de l'enfant et permettent ainsi d'envisager des niveaux d'indifférenciation et de généralisation :

Il est un fait à noter : que peut-être la majeure partie des dieux créateurs du monde sont *bisexués*. L'hermaphroditisme ne signifie rien d'autre que la réunion des contrastes les plus forts et les plus marquants. [...]. Dans la philosophie naturaliste du moyen âge, le Rebis *hermaphrodite* joue un rôle important ; aux époques actuelles on entend parler de l'*androgynie* de Christ dans la mystique catholique. » (Jung, 1953:117-118)⁸⁰

Indifférent à sa *monstruosité*, l'hermaphrodite est graduellement devenu un *sauveur qui maîtrise les conflits*, [...]. (Jung, 1953:118)⁸¹

⁷⁶ Cf. „Es ist das Verlassene und Ausgelieferte und zugleich das Göttlich-Mächtige, der unansehnliche, zweifelhafte Anfang und das triumphierende Ende.“ (Jung, 2006 [1995]:193)

⁷⁷ Cf. „Daraus entsteht der numinose Charakter des "Kindes".“ (Jung, 2006 [1995]:182)

⁷⁸ Cf. „Der Mythos aber betont, dass dies eben nicht der Fall sei, sondern dass vielmehr dem "Kind" überlegene Kraft zukomme und es sich unerwartet, trotz allen Gefährdungen, durchsetze.“ (Jung, 2006 [1995]:184)

⁷⁹ Cf. „Die Größe und Unüberwindlichkeit des "Kindes" hängt in der indischen Spekulation mit dem Wesen des Atman zusammen.“ (Jung, 2006 [1995]:185)

⁸⁰ Cf. „Es ist eine bemerkenswerte Tatsache, dass vielleicht die Mehrzahl der kosmogonischen Götter zweigeschlechtiger Natur sind. Der Hermaphroditus bedeutet nichts anderes als eine Vereinigung der stärksten und auffallendsten Gegensätze. [...]. In der Naturphilosophie des Mittelalters spielt der hermaphroditische Rebis eine bedeutende Rolle. Und in der allerjüngsten Zeit noch hören wir von der Androgynie Christi in der katholischen Mystik.“ (Jung, 2006 [1995]:187-188)

⁸¹ Cf. „Unbekümmert um seine Monstrosität ist der Hermaphroditus allmählich zu einem konfliktüberwindenden Heilbringer geworden, [...].“ (Jung, 2006 [1995]:188)

2.3. Les associations verbales

Jung (2011:14)⁸² présente trois méthodes pour étudier les archétypes de l'inconscient : l'association de mots, l'analyse des rêves et l'imagination active. Comme notre recherche porte sur des faits de langues, nous allons prendre en considération la méthode de l'association de mots :

À l'origine, l'expérience n'était pas du tout destinée à cet usage ; elle était conçue pour l'étude de l'association mentale. C'était bien sûr une idée des plus utopiques. Personne ne peut étudier quoi que ce soit de la sorte par des moyens aussi primaires. Mais quand l'expérience échoue et que les gens font des erreurs, cela permet d'analyser autre chose. Vous proposez un mot simple auquel un enfant pourrait répondre et voilà qu'une personne hautement intelligente en est incapable. Pourquoi? C'est que ce mot est venu toucher ce que j'appelle un « complexer, un conglomérat de contenus psychiques dont la particularité est d'avoir une tonalité de sentiment étrange, voire douloureuse, quelque chose qui habituellement ne se voit pas. Tout se passe comme si un projectile avait traversé la couche épaisse de *la persona* et pénétré dans la couche obscure. Par exemple, quelqu'un qui a un complexe lié à l'argent sera touché quand vous allez dire : « acheter », « payer » ou « argent ». Il s'agit d'une perturbation de la réaction. (Jung, 2011:72-73)

Le test a un aspect linguistique. Il s'agit d'associations verbales, réalisées ou échouées, et non d'associations mentales : à des mots isolés, la personne testée doit répondre par d'autres mots⁸³. Ce sont par contre les réponses échouées ou perturbées⁸⁴ qui sont révélatrices sur les couches inconscientes. Il paraît ainsi possible d'étudier l'inconscient par un moyen linguistique.

⁸² V. ci-dessus Partie 1, Ch.1 : 2

⁸³ Pour la description des conditions du test d'associations de mots, v. „Allgemeine Versuchsanordnung“, *Experimentelle Untersuchungen*. (Jung, 1979:15-19). Ces conditions se retrouvent aussi brièvement présentées dans des conférences Tavistock (Jung, 2011:72). Une liste d'environ cent mots-stimuli isolés est dressée. La personne testée doit répondre à chaque mot-stimulus par le premier mot qui lui vient à l'esprit, répondre aussi vite que possible et répondre par un seul mot. Après une certaine période, le même test est repris. La même liste des mots-stimuli est utilisée. La personne, en respectant les mêmes consignes, doit reproduire ses réponses.

⁸⁴ Jung (2011:73) définit une douzaine de catégories de perturbations : prolongation du temps de réaction, réaction par plus d'un mot au mot-stimulus, erreurs dans les réponses lors de la reproduction du test, réactions par gestes corporels et par expressions du visage, y compris rire, toux, bégaiement etc., réponses par les simples « oui » et « non », réponse qui ne correspond pas au sens du mot-stimulus, réponses réitérées, réponses par des mots étrangers, reproductions défectueuses des réponses lors de la répétition du test, absence totale de réaction. Pour la description détaillée des catégories de perturbations, v. aussi, „Über das Verhalten der Reaktionszeit beim Assoziationsexperimente“, „Über die Reproduktionsstörungen beim Assoziationsexperiment“, „Die Assoziationsmethode“, *Experimentelle Untersuchungen*. (Jung, 1979:239-288,447-680,681-487)

Le test d'associations de mots apporte pourtant de l'information sur des contenus psychiques de nature personnelle que sont les complexes⁸⁵. C'est ainsi à la couche de l'inconscient personnel que l'on accède. C'est en effet par les rêves⁸⁶ que l'on accède⁸⁷ aux archétypes de l'inconscient collectif, puisque des manifestations archétypales, comme cet « étrange animal qui est moitié lézard, moitié crabe », surgissent dans certains rêves :

Le rêve suivant est très important et nécessite quelques explications. Dans ce rêve, nous avons affaire à un étrange animal qui est moitié lézard, moitié crabe et, avant d'entrer dans le détail, je tiens à faire quelques remarques sur la méthode utilisée pour en extraire le sens [...].

[...].

Aussi j'appréhende le rêve comme s'il s'agissait d'un texte que je ne comprends pas bien, disons un texte latin, grec ou sanskrit, où certains mots me sont inconnus, ou dont le texte est fragmentaire. J'ai alors tout simplement recours à la méthode courante qu'un philologue appliquerait dans un tel cas. Mon idée est que le rêve ne cache rien ; simplement nous ne comprenons pas son langage. [...].

[...]. Voici ce que je fais: j'adopte la méthode du philologue - qui est très loin de celle de l'association libre⁸⁸ - et j'applique un principe logique qu'on appelle l'*amplification*. Il s'agit tout simplement de la recherche de parallèles. Par exemple, dans le cas d'un mot très rare, jamais rencontré antérieurement, on cherche à mettre le passage en parallèle avec d'autres qui présentent également ce mot, voire à le comparer à des applications analogues. On essaie ensuite d'employer, à l'intérieur du nouveau texte, la règle que l'on a établie à partir de la connaissance d'autres écrits. [...]. C'est de cette façon que nous avons appris à lire les hiéroglyphes et les inscriptions cunéiformes ; c'est aussi de cette façon qu'on peut lire les rêves.

A partir de là, comment trouver le contexte ? Ici je ne fais que suivre le principe des expériences d'associations. Supposons qu'un homme rêve d'une ferme ordinaire. Puis-je vraiment savoir ce qu'une

⁸⁵ Utilisée pour étudier les complexes, la méthode d'associations de mots paraît être destinée à donner accès à des contenus psychiques inconscients plutôt de caractère personnel : « A partir de 1903, sur l'instigation de Bleuler, Jung entreprend l'étude clinique du test d'associations de mots utilisés par Wilhelm Wundt dans son laboratoire de psychologie expérimentale de Leipzig. En faisant passer ce test aux patients psychotiques du Burghölzli, mais aussi à ses collègues, ses amis et sa famille, il découvre l'existence, dans l'inconscient (à partir des perturbations manifestées par le sujet testé) de contenus émotionnels récurrents rejetés par le moi, et capables d'une grande capacité de résistance. Avec son collaborateur Franz Riklin, il nomme ces éléments perturbateurs « complexes ». (A. Agnel, 2011:29). V. aussi A. Agnel, 2008:33.

⁸⁶ Dans la mesure où l'interprétation des rêves recourt à l'amplification et que celle-ci suit de près l'expérience d'association, nous avons cependant choisi, afin de préciser la notion d'association, de passer par l'analyse des rêves pour nous baser sur le caractère associatif de l'amplification.

⁸⁷ La troisième méthode, celle de l'imagination active, permet aussi d'accéder aux contenus de l'inconscient collectif.

⁸⁸ Jung renvoie ici à la méthode des associations libres de Freud. V. les remarques de Jung sur cette méthode (Jung, 2011:118-119).

ferme ordinaire évoque pour cet homme? Non, évidemment, comment le pourrais-je? Puis-je savoir ce qu'une ferme ordinaire signifie en général pour lui? Non, évidemment! Aussi je lui demande simplement: « Est-ce que cette maison vous dit quelque chose?, - en d'autres termes, quel est le contexte, dans quel tissu mental ce terme de « ferme ordinaire » est-il inséré ? Il va vous raconter quelque chose de tout à fait étonnant. Ou bien, pour prendre un autre exemple, un patient va parler d'« eau ». Est-ce que je sais ce qu'il veut dire par « eau »? Absolument pas. Si je soumetts ce mot-test ou un mot similaire à un autre sujet, il répondra peut-être « vert ». Quelqu'un d'autre dira « H₂O » ce qui est bien différent. Un autre dira encore « mercure » ou « suicide ». Dans chacun des cas, je vais chercher à savoir dans quel réseau ce mot ou cette image vient s'insérer. Voilà ce qu'est l'amplification. (Jung, 2011:118-121)

Pour étudier les rêves, Jung utilise la méthode d'amplification. Or, celle-ci suit le principe des expériences d'associations verbales. Nous allons par conséquent, par le biais du caractère associatif de la méthode d'amplification, présenter les différents aspects des associations verbales qui se constituent à partir des « grands »⁸⁹ rêves. L'analyse des rêves ainsi présentée évoque par ailleurs chez nous le principe différentiel sur lequel repose les valeurs saussuriennes : une valeur linguistique se définit en contexte et par rapport à d'autres valeurs. Tel *eau* est différemment associé par différents sujets. Le rôle des sujets parlants est aussi prise en considération.

2.3.1. Une perspective sémantique des associations verbales

Comme les rêves⁹⁰ ne cachent rien, ils ne sont pas des mystères. Il arrive seulement qu'ils contiennent parfois des contenus dont le sens nous est inconnu. Aborder les rêves devient alors une quête de sens. L'approche employée pour révéler leur sens s'avère par conséquent sémantique. Dans la mesure où cette approche suit le principe des associations verbales, celles-ci deviennent révélatrices sur le sémantisme des rêves. Comme certains des contenus inconnus des rêves sont des manifestations archétypales, les associations verbales deviennent aussi révélatrices sur le sémantisme des archétypes.

⁸⁹ Ce sont en effet les « grands » rêves qui contiennent des contenus archétypaux. V. Jung, 2011:122-123.

⁹⁰ Pour la considération sémantique des rêves chez Jung et pour leur rapport avec l'inconscient collectif : « L'analyse des rêves est un des points importants qui différencient la théorie freudienne de celle de Jung. Pour Jung, comme dans la Kabbale, le rêve « porte en lui sa signification ; [...] » [...]. Le rêve est pour Jung une expression de la situation psychique « globale », qui est autant la figuration de l'état momentané de la conscience que celle de la dimension collective de l'inconscient » (A. Agnel, 2011:106-107).

Ce sémantisme ne se constitue pas de façon isolée : les manifestations s’insèrent dans des contextes, ou des réseaux, à caractère associatif pour révéler leurs sens. Les manifestations déclenchent alors des suites associatives.

Afin d’illustrer de pareilles associations, nous reprenons le rêve où le crabe-lézard se manifeste :

Je suis à la campagne dans une ferme modeste, avec une paysanne assez âgée et maternelle. Je lui parle du grand voyage que je suis en train de projeter : je vais marcher de la Suisse à Leipzig. Elle est extrêmement impressionnée, ce dont je suis ravi. À ce moment-là, je regarde par la fenêtre la prairie où des paysans sont en train de ramasser le foin. Alors la scène se transforme. Dans le fond apparaît un gros crabe-lézard monstrueux. Il va vers la gauche puis vers la droite, si bien que je me retrouve dans l’angle coincé entre les deux directions, comme si j’étais pris entre les lames d’une paire de ciseaux. Je me retrouve alors avec un petit bâton ou une baguette dans la main ; je touche légèrement la tête du monstre avec le bâton, et le tue. Alors pendant un long moment je reste là, debout, à contempler le monstre. » (Jung, 2011:124)⁹¹

Nous avons organisé sur le Tableau 1 ci-dessus les associations du rêveur et les associations de Jung (Jung, 2011:125-135). Les associations de Jung se présentent en effet en continuation⁹² de celles de rêveur :

Tableau 1 : **Associations**

	associations du rêveur	associations de Jung
1.	<i>ferme modeste – le lazaret de Saint-Jacques, près de Bâle⁹³</i>	<i>– héros qui meurt au champ d’honneur à Saint-Jacques – le héros – le héros et le dragon⁹⁴</i>

⁹¹ Pour une autre traduction française du même rêve, v. *L’homme à la découverte de son âme : structure et fonctionnement de l’inconscient* (Jung, 1963 [1943]:280) et *Sur l’interprétation des rêves* (Jung 1998:44). Pour la version anglaise, v. “The Tavistock Lectures. On the Theory and Practice of Analytic Psychology” (Jung, 1977:86) et pour le texte allemand, v., „Über Grundlagen der analytischen Psychologie. Tavistock Lectures (1935).“ *Das symbolische Leben. Verschiedene Schriften.* (Jung, 1981:103). Nous donnons ici le texte allemand: „Ich bin auf dem Land, in einen einfachen Bauernbaus, zusammen mit einer älteren, mütterlichen Bauernfrau. Ich erzähle ihr von einer großen Reise, die ich vorhabe: ich werde zu Fuß von der Schweiz nach Leipzig gehen. Sie ist außerordentlich beeindruckt, was mich sehr freut. In diesem Augenblick sehe ich durch das Fenster auf eine Wiese, wo Bauern Heu zusammenrechnen. Dann ändert sich die Szene. Im Hintergrund taucht eine ungeheuer große Krebs-Echse auf. Das Tier bewegt sich zuerst nach links und dann nach rechts, so dass ich im Winkel stehe, wie in einer offenen Schere. Dann habe ich einen kleinen Stab in der Hand, berühre leicht den Kopf des Monstrums und töte es. Daraufhin stehe ich lange da und betrachte das Ungeheuer.“

⁹² Les associations **3**, **4** et **5** ne sont révélatrices que sur l’inconscient personnel. Quoiqu’elles soient suivies par des commentaires de Jung, celui-ci ne les continue pas.

2.	<i>paysanne assez âgée et maternelle – ma propriétaire⁹⁵</i>	– <i>l'anima</i> ⁹⁶
3.	<i>voyage à Leipzig – mon ambition⁹⁷</i>	
4.	<i>elle [la paysanne] est extrêmement impressionnée – ma vantardise⁹⁸</i>	
5.	<i>paysans sont en train de ramasser le foin – sur le mur de son lieu d'habitation actuel, un tableau de paysans ramassant le foin⁹⁹</i>	
6.	<i>crabe – monstre mythologique qui marche à reculons¹⁰⁰</i>	6.1. – <i>le sympathique et le parasympathique de</i>

⁹³ Cf. « Je lui demande : « Quelles sont vos associations sur « ferme modeste » ? » et, à mon immense étonnement, il me dit : « C'est le lazaret de Saint-Jacques, près de Bâle. » (Jung, 2011:125)

⁹⁴ Cf. note 102.

⁹⁵ Cf. « Il semble alors que la femme pourrait évoquer sa mère, mais il faut rester prudent dans les hypothèses. Sa réponse à ma question sur la femme a été : « C'est ma propriétaire. » (Jung, 2011:127)

⁹⁶ Cf. « C'est un sentiment qui demeure trop naïf, qui est encore comme cette paysanne du rêve, encore identifié à sa mère. [...]. Les sentiments d'un homme sont, en quelque sorte, ceux d'une femme, et c'est ainsi qu'ils se présentent dans les rêves. Je désigne cette figure par le terme d'*anima*, [...]. » (Jung, 2011:127-128)

⁹⁷ Cf. « Et que dit-il du voyage à Leipzig ? Il dit : « Ca, c'est mon ambition. Je veux aller loin, j'ai envie d'obtenir une chaire. » (Jung, 2011:127)

⁹⁸ Cf. « Lorsque je demande à mon rêveur ce qu'il entend quand il dit que la paysanne a été impressionnée par ses projets, il me répond : « Eh bien, ça m'évoque ma vantardise. J'aime bien me vanter devant une personne inférieure pour lui montrer qui je suis ; quand je parle avec des gens sans éducation, j'aime beaucoup me mettre en avant. Je suis malheureusement toujours obligé de vivre dans un milieu inférieur. » (Jung, 2011:128-129)

⁹⁹ Cf. « Il dit aussi, je dois le mentionner, que sur le mur de son lieu d'habitation actuel, il y a un tableau de paysans ramassant le foin, et il ajoute : « C'est ça, l'origine de l'image de mon rêve. » (Jung, 2011:129)

¹⁰⁰ Cf. « Je lui ai demandé : « Et le crabe ? Comment avez-vous bien pu arriver à ça ? » Il me dit : « C'est un monstre mythologique qui marche à reculons. Le crabe marche à reculons. Je ne comprends pas comment j'ai pu avoir accès à une notion pareille – vraisemblablement à travers un conte de fée ou quelque chose comme ça. » (Jung, 2011:129-130)

		<i>l'abdomen</i> ¹⁰¹	
		6.2.	
		– <i>crabe-lézard</i> – <i>dragon</i> –	
		6.2.1.	6.2.2.
		– <i>le héros et le dragon</i> ¹⁰²	– <i>la mère</i> ¹⁰³
7.	<i>petit bâton ou baguette</i> – <i>baguette magique</i> ¹⁰⁴	7.1.	
		– <i>protection contre un danger (magie sexuelle)</i> ¹⁰⁵	
		7.2.	
		– <i>volonté</i> ¹⁰⁶	

2.3.1.1. Différenciations qualitatives possibles

Les associations qui se constituent à la suite de *crabe* (6.) et de *petit bâton ou baguette* (7.) permettent d'envisager une différenciation à partir d'une même manifestation. L'association

¹⁰¹ Cf. « Mais ces parallèles n'expliquent toujours pas pourquoi le rêve choisit l'image particulière du crabe. Je considère – et j'ai de bonnes raisons de le faire – que les représentations des réalités psychiques dans des images comme celles du serpent, du lézard, du crabe, d'un mastodonte, ou d'animaux analogues, représentent aussi des réalités organiques. [...]. Le crabe, pour sa part, n'étant doté que d'un système sympathique, symbolise essentiellement le sympathique et le parasympathique de l'abdomen ; c'est une affaire abdominale. Ainsi, si l'on traduit le texte du rêve, il lui dit : si tu continues comme ça, ton système cérébrospinal et ton système sympathique vont se révolter contre toi et te détruire. » (Jung, 2011:131-132)

¹⁰² Cf. « Je lui ai fait remarquer que le motif du héros apparaissait tout au long de ses rêves. Le fantasme du héros qu'il nourrit à propos de lui-même fait surface dans son dernier récit. Il est le héros en tant que l'homme imposant au long manteau et au projet grandiose ; il est le héros qui meurt au champ d'honneur à Saint-Jacques ; il va montrer au monde qui il est, et il est bien entendu le héros qui terrasse le monstre. Le motif du héros est invariablement accompagné de celui du dragon ; le dragon et le héros qui le combat forment les deux figures d'un même mythe.

Le dragon apparaît dans son rêve sous la forme du crabe-lézard. » (Jung, 2011:130)

¹⁰³ Cf. « Or, dans la mythologie, le dragon est précisément la mère, c'est assez étrange. On rencontre ce motif dans le monde entier, et le monstre est d'ailleurs appelé la mère dragon. » (Jung, 2011:131)

¹⁰⁴ Cf. « Cependant, à la différence du héros mythique, il ne combat pas le dragon avec des armes mais à l'aide d'une baguette. Il me dit: « Étant donné son effet sur le monstre, ça doit être une baguette magique. » (Jung, 2011:132-133)

¹⁰⁵ Cf. « La baguette est un autre symbole mythologique. Elle renferme souvent une allusion sexuelle et la magie sexuelle est un moyen de protection contre un danger. » (Jung, 2011:132)

¹⁰⁶ Cf. « La baguette magique est un instrument et les instruments dans les rêves signifient ce qu'ils sont dans la réalité, des inventions de l'homme pour manifester sa volonté. » (Jung, 2011:132)

crabe – monstre mythologique qui marche à reculons se différencie ainsi en *le sympathique* et *le parasympathique de l'abdomen* (6.1.), *crabe-lézard – dragon – le héros et le dragon* (6.2.) et *crabe-lézard – dragon – la mère* (6.3.). À son tour, *petit bâton ou baguette – baguette* distingue entre *protection contre un danger (magie sexuelle)* (7.1.) et *volonté* (7.2.). De même, il était possible de faire une différenciation en quatre associations à partir d'*eau* : *eau – vert*, *eau – H₂O*, *eau – mercure*, *eau – suicide*. Des arborescences associatives se constituent de cette façon à partir d'une manifestation, respectivement à partir de *crabe* (6.) et de *petit bâton ou baguette* (7.). Comme ces arborescences associatives permettent d'appréhender le sens du rêve en question, ces arborescences ont un aspect sémantique.

Afin de proposer une explication possible à ces différenciations associatives, nous allons observer de près le cas des associations (7.1.) et (7.2.). Leurs termes finals *protection contre un danger (magie sexuelle)* et *volonté* rappellent certaines qualités des archétypes de la mère, de l'enfant et de l'esprit. *Protection contre un danger (magie sexuelle)* évoque les qualités *protecteur*, *autorité magique* et *transformation magique*¹⁰⁷ de la mère, de même que les qualités *pouvoirs magiques*¹⁰⁸ de l'esprit et *bisexués*¹⁰⁹ de l'enfant. Comme la *bienveillance*¹¹⁰ renvoie à une *volonté*, il nous semble possible d'associer cette qualité de l'archétype de l'esprit au terme final de l'association 7.2.

Nous évitons de pousser plus loin ces rapprochements. Ces convergences nous permettent toutefois d'envisager des différenciations des associations (7.1.) et (7.2.) par qualités archétypales.

2.3.1.2. Associations : niveaux, récurrences, catégories

Lorsqu'un rêve est constitué de matériel personnel, il est indispensable de recueillir les associations que la personne fait à son propos, mais si la structure en est essentiellement mythologique – une différence qui saute aux yeux -, le rêve parle alors un langage universel. A ce moment-là, vous, moi ou qui que ce soit d'autre, pouvons établir des parallèles pour construire le contexte, sous réserve d'en avoir acquis la technique. Quand un rêve aborde le conflit héros-dragon par exemple, tout le monde peut en dire quelque chose, car nous avons tous lu des contes et des légendes et nous connaissons tous des tas de choses sur les héros et les dragons ! Dans les rêves, au niveau collectif, il n'y a pratiquement aucune

¹⁰⁷ Cf. plus haut Jung, 1971:97. (Partie 1, Ch.1 : 2.2.1).

¹⁰⁸ Cf. plus haut Jung, 1991:112. (Partie 1, Ch.1 : 2.2.1)

¹⁰⁹ Cf. plus haut Jung, 1953:117-118. (Partie 1, Ch.1 : 2.2.1)

¹¹⁰ Cf. plus haut Jung, 1991:102-103. (Partie 1, Ch.1 : 2.2.1)

différence entre les êtres humains, alors qu'au niveau personnel, tout est question de différence. (Jung, 2011:159)

Les associations se lient aux niveaux psychiques. Dans la perspective de la hiérarchie de ceux-ci, la constitution des associations doit respecter une organisation hiérarchique par niveaux. Certaines associations s'arrêtent ainsi au niveau personnel. Sur le Tableau 1 : **Associations**, les associations **3.-5.**, du fait qu'elles sont réalisées uniquement par le matériel personnel du rêveur, finissent au niveau personnel. Le reste des associations, puisqu'elles sont prolongées par le médecin et sont insérées dans des réseaux associatifs à caractère commun, aboutissent par contre au niveau psychique collectif et aux archétypes : les associations **1.**, **2.**, **6.2.1.** et **6.2.2.** se terminent en effet par *le héros et le dragon*, *l'anima* et *la mère*.

Ces intégrations des associations personnelles dans des associations communes évoquent l'idée de récurrence au niveau collectif : le conflit héros-dragon relève d'un savoir commun. C'est ainsi qu'il devient possible d'établir des parallèles répétables pour construire un contexte associatif. Les associations se lient alors à l'idée de la récursivité.

Ces récurrences évoquent aussi l'aspect catégoriel des archétypes au niveau collectif. Elles permettent à des associations différentes d'aboutir à un archétype commun : les associations **1.** et **6.2.1.** se terminent toutes les deux par *le héros et le dragon* et se classent par conséquent sous ce conflit archétypal. Aussi, les différences, à la suite d'une récursivité, aboutissent-elles à une généralisation¹¹¹ au niveau commun.

Cela permet d'envisager les associations dans une perspective où elles se différencient en niveaux et se catégorisent par des entités récursives.

¹¹¹ Cf. « Ce rêve renferme une image archétypique, ce qui indique toujours que la situation psychique du rêveur dépasse la seule couche personnelle de l'inconscient. Il ne s'agit donc plus d'une affaire purement individuelle, le rêve renvoie aux problèmes de l'humanité tout entière. Le symbole du monstre en est le signe. Il met en avant le mythe du héros et, de plus, l'association avec la bataille de Saint-Jacques à laquelle renvoie la localisation de la scène, élargit le champ à quelque chose qui se révèle d'intérêt plus général.

La possibilité de se référer à un point de vue général revêt une grande importance thérapeutique. » (Jung, 2011:147-148)

2.3.1.3. Caractère historique¹¹² possible des associations verbales

Dans la première association (1.), le rêveur relie *ferme modeste* au *lazaret de Saint-Jacques, près de Bâle*. Or, le *lazaret de Saint-Jacques*, outre qu'il était autrefois une léproserie, se trouve en effet sur un vieux champ de bataille¹¹³ : en 1444 les troupes suisses y affrontent et arrêtent l'avancement des troupes du duc de Bourgogne dans un combat glorieux. Le rêveur se lie ainsi à un moment de la mémoire historique collective. Une association à caractère historique se constitue. Une telle association historique est possible si l'on prend en considération l'aspect historique de l'inconscient collectif :

Finale­ment, nous arrivons au noyau ultime, celui qu'on ne peut absolument pas rendre conscient – la sphère de la psyché archétypique. Ce que l'on peut présumer de ses contenus apparaît sous forme d'images qui ne deviennent compréhensibles qu'en établissant des parallèles avec l'histoire. Si l'on ne reconnaît pas l'historicité de certains matériaux et si l'on n'a pas la possibilité de faire des analogies, on ne peut pas intégrer ces contenus à la conscience ; ils restent alors projetés. (Jung, 2011:68)¹¹⁴

Un aspect historique des associations semble par conséquent envisageable.

2.3.1.4. Associations à caractère spécialisé

Jung propose une première continuation de la sixième (6.1) association du rêveur par *le sympathique et le parasympathique de l'abdomen*. C'est une continuation en termes d'anatomie et de physiologie médicale. La sixième association est ainsi intégrée dans un

¹¹² *Le vocabulaire de Jung* propose, dans l'article traitant du rêve, les remarques suivantes sur le principe de l'amplification : « Jung ne privilégie pas la méthode des associations libres qu'il juge trop défensive. Il lui préfère celle de l'« amplification » qui permet à l'analyse du rêve d'être « soutenue soit par le matériel d'association du rêveur, soit par la tradition dont il dispose, soit encore, pour élargir la perspective, par la tradition de son milieu historique, et finalement aussi par les conceptions fondamentales partagées par tous les hommes » (Cor. IV, 119) » (A. Agnel, 2011:107-108). Ayant en vue que l'amplification consiste à s'intégrer par associations dans un contexte plus large afin de constituer le sens d'un rêve, il s'avère que les associations du rêveur peuvent avoir un caractère personnel, culturel, historique ou se rapporter à l'humanité en général. V. aussi (A. Agnel, 2008: 96).

¹¹³ Pour des précisions sur le passé historique de cet endroit, v Jung, 2011:125-126.

¹¹⁴ Aussi : « L'explication est simple. Notre esprit a son histoire, tout comme notre corps a la sienne. [...]. Comme notre corps, notre inconscient est un dépôt de reliques et de souvenirs du passé. Une étude de la structure de l'inconscient collectif révélerait les mêmes découvertes que celles faites en anatomie comparative. On n'a pas besoin pour cela d'introduire de la mystique. Or j'ai été accusé d'obscurantisme parce que je parlais d'inconscient collectif. L'inconscient collectif n'a rien de mystique. Il s'agit simplement d'une nouvelle branche de la science; [...]. » (Jung, 2011:61-62)

domaine collectif spécialisé. Si l'on fait recours à un dictionnaire de langue, *sympathique*¹¹⁵, *parasympathique*¹¹⁶ et *abdomen*¹¹⁷ sont définis, entre autres, comme des termes du domaine d'anatomie ou/et de physiologie. Il est ainsi possible que des associations à terminologie spécialisée se constituent.

2.3.2. Aspect collectif des associations : contextes social et culturel

Pour traiter du test d'associations de façon exhaustive, je dois encore faire mention d'une expérience entièrement différente. Veuillez m'excuser si, pour gagner du temps, je n'entre pas dans le détail des recherches, mais les schémas suivants [...] synthétisent les résultats d'importantes recherches faites auprès de familles. Ils représentent la qualité des associations. [...]. Le principe de classification est logique et linguistique. Je ne développerai pas, et vous allez devoir tout simplement accepter le fait que quinze catégories ont été établies, à l'intérieur desquelles j'ai réparti les associations. Nous avons conduit des tests auprès d'un grand nombre de familles, toutes sans éducation pour diverses raisons, et nous avons trouvé que le type d'association et de réaction était étrangement parallèle entre certains membres de la famille ; par exemple, le père et la mère, ou deux frères, ou la mère et son enfant, tous avaient un type de réaction identique. (Jung, 2011:109)

La présentation de cette étude sur les associations de mots lors des conférences à la clinique Tavistock, quoiqu'elle soit brève, soulignent deux aspects importants. Il s'agit d'une classification linguistique des associations formées. Les types d'associations se définissent par ailleurs par le cadre familial.

Les résultats de cette expérience se retrouvent détaillés dans « Associations d'idées familiales »¹¹⁸ (Jung, 1908:160-168) où les quinze catégories d'associations¹¹⁹ sont données¹²⁰ :

¹¹⁵ **sympathique**

4. (1765) **Physiol., anat.** [...]. ▫ **N. m. LE SYMPATHIQUE**, ou vx *le grand sympathique* : le système nerveux périphérique qui commande la vie organique et végétative. (*Le Petit Robert, version numérique*, 2013)

¹¹⁶ **parasympathique**

■ **Anat.** Se dit de la partie du système nerveux végétatif (ou neurovégétatif), qui comprend deux centres nerveux, aux deux extrémités de l'axe cérébrospinal (*centre supérieur*, cervico-crânien et *centre inférieur*, pelvien ou sacré). (*Le Petit Robert, version numérique*, 2013)

¹¹⁷ **abdomen**

1. Anat. Cavité viscérale à la partie inférieure du tronc, limitée en haut par le diaphragme, contenant la plus grande partie de l'appareil digestif, l'appareil urinaire et l'appareil génital interne. (*Le Petit Robert, version numérique*, 2013)

¹¹⁸ Cf. en allemand « Die familiäre Konstellation » (Jung, 1979:488-500).

Tableau 2 : **Coordination**

1. Coordination ¹²¹	
« ressemblance plus au moins partielle du sens, c'est-à-dire où le mot-induit (mot répondu) indique un certain développement de la conception du mot-inducteur » (Jung, 1908:161)	<i>espoir – fidélité</i> <i>lampe – chandelle</i> <i>livre – lecture</i> <i>danser – jouer</i>

Tableau 3 : **Sub- et Supraordination**

2. Sub- et Supraordination ¹²²	
« Le mot de réaction contient une sub- ou supraordination de la notion du mot-inducteur » (Jung, 1908:161)	<i>arbre – plante</i> <i>fruit – pomme</i>

Tableau 4 : **Contraste**

¹¹⁹ Pour une présentation encore plus détaillée de cette classification, v. « Spezielle Einteilung », *Experimentelle Untersuchungen*. (Jung, 1979:24-50).

¹²⁰ Nous avons disposé en tables chaque catégorie avec sa définition et les exemples correspondants en face, s'ils sont donnés.

¹²¹ Dans le texte français, de même que dans « Die familiäre Konstellation » (Jung, 1979:488-500), les définitions des catégories d'associations font parfois défaut ou nous semblent demander des précisions. Nous avons alors eu recours, pour certaines des catégories, à leur présentation plus détaillée dans « Spezielle Einteilung », *Experimentelle Untersuchungen* (v. la note 119) pour combler le vide définitionnel en français ou pour apporter des précisions. Ainsi :

Beiordnung: „Die beiden Glieder sind durch inhaltliche oder wesentliche Ähnlichkeit miteinander verknüpft, das heißt es liegt ihnen ein allgemeinerer Begriff, in welchem beide enthalten sind, zugrunde:“ *(Wasseransammlung) See – Meer; (Obst) Kirsche – Äpfel; (Maß) lang – schmal; (Unrecht oder Untugend) ungerecht – Treulosigkeit* (Jung, 1979:24-25).

¹²² Unterordnung: „Die Reaktion ist als oder Unterbegriff des Reizwortes gedacht:“ *Baum – Buche*. „Hierher rechnen wir auch alle jene Reaktionen, welche das Reizwort spezialisieren, das heißt welche Spezialfälle der allgemeinen Raumvorstellungen darstellen:“ *Haus – das Haus an der X-Straße, Pferd – das Pferd des Herrn X, Bahnhof – Baden*. „In einigen Fällen kann Zweifel darüber obwalten, ob die Assoziation als Subordination oder als Prädikat aufzufassen ist:“ *Essen das heutige – (Essen)*.

Überordnung: „Die Reaktion ist als Ganzes oder Allgemeinbegriff des Reizwortes gedacht:“ *Ofen – Stadt, Katze – Tier* (Jung, 1979:27-28).

3. Association par contraste ¹²³	
- (Jung, 1908:161-162)	<i>vite – lent</i> <i>lourd – léger</i> <i>dormir – veiller</i> <i>sale – propre</i>

Tableau 5 : **Prédictat de nature subjectif**

4. Prédictat de nature subjectif	
« jugement personnel du sens du mot-inducteur » (Jung, 1908:162)	<i>eau – utile</i> <i>piquer – douloureux</i> <i>entêté – pas joli</i> <i>argent – agréable</i> <i>fier – désagréable</i>

Tableau 6 : **Association prédicative**

5. Association prédicative ¹²⁴	
« tous les attributs qui ne contiennent pas de jugement personnel » (Jung, 1908:161)	<i>eau – verte</i> <i>table – ronde</i> <i>ange – blanc</i> <i>lac – grand</i>

Tableau 7 : **Verbe – sujet / complément**

6. Association exprimant la relation du verbe à son sujet ou à son complément ¹²⁵	
–	sujet :

¹²³ Absence de définition aussi dans le texte allemand. Les exemples sont : *Leid – Freude, Schmerz – Lust, gut – böse, sauer – süß, hell – dunkel, freundlich – zornig, gut – lasterhaft, Tier – Pflanze, Verstand – Dummheit, Rache – verzeihen* (Jung, 1979:29).

¹²⁴ „Diese Prädikate bezeichnen gewisse wesentliche und bedeutungsvolle Zutaten zur Reizvorstellung. Ihre rein sachliche Betonung unterscheidet sie von der zweiten Gruppe. 2. Werturteil:“ *Schlange – giftig, Glas – zerbrechlich, mild – Frühling, Durst – heftig, Krieg – blutig, Großmutter – alt, Winter – rau* (Jung, 1979:32)

¹²⁵ „Das Substantiv ist als Reizwort oder Reaktion Subjekt einer bestimmen Tätigkeit:“ *Harz – klebt, Jäger – schießen, kochen – Mutter*. „Das Substantiv ist als Reizwort oder Reaktion Objekt einer bestimmen Tätigkeit:“ *Türe – öffnen, werben – Soldaten, putzen – Messing, Kehle – zuschnüren* (Jung, 1979:33).

(Jung, 1908:162)	<i>grenouille – saute</i> <i>nager – poisson</i> objet : <i>porter – habits</i> <i>battre – chien</i>
------------------	---

Tableau 8 : **Lieu, temps, moyen, but, substance, etc.**

7. Désignation de lieu, temps, moyen, but, substance, etc. ¹²⁶	
– (Jung, 1908:162)	<i>étoile – au ciel</i> <i>chapeau – dans l’armoire</i> <i>éveiller – le matin</i> <i>battre – avec un marteau</i> <i>pomme – pour manger</i> <i>table – de bois</i>

Tableau 9 : **Définition**

8. Définition ¹²⁷	
– (Jung, 1908:162)	<i>cou – partie du corps</i> <i>gare – un séjour pour voyageurs</i> <i>lit – un objet de mobilier</i>

Tableau 10 : **Coexistence**

9. Coexistence ¹²⁸	
– (Jung, 1908:162)	<i>table – chaise</i> <i>plante – pot</i>

¹²⁶ Ici encore, il faut se contenter uniquement des exemples. Ort: *gehen – in die Stadt*; Zeit: *essen – 12 Uhr*; Mittel: *schlagen – mit dem Stock*; Zweck: *Holz – zum Brennen* (Jung, 1979:34)

¹²⁷ „Definitionen oder Erklärungen des Reizwortes“ *Türe – Hauptwort, blau – Eigenschaftswort, Stern – Himmelsgestirn* (Jung, 1979:34).

¹²⁸ „Der Zusammenhang der Koexistenz ist die Kontiguität oder Simultaneität, [...]“ *Tinte – Feder, Heft – Messer, Tisch – Suppe, Weihnachten – Christbaum, Sonntag – Kirche, Schüler – Lehrer, Tisch – Stuhl, Lampe – Familie, Mutter – Kind, Anstalt – Wärter, reiten – Pferd, Auge – sehen; Bleistift, Papier, Heft, singen, rechnen, Schule – schreiben, reiten – Sattel, Ohr – hören* (Jung, 1979:35).

	<i>couteau – assiette</i>
--	---------------------------

Tableau 11 : **Identité**

10. Identité ¹²⁹	
– (Jung, 1908:162)	<i>tuer – massacrer</i> <i>prairie – pré</i>

Tableau 12 : **Association motrice-verbale**

11. Association motrice-verbale	
« expressions usuelles, citations, proverbes » (Jung, 1908:162-163) ¹³⁰	–

Tableau 13 : **Mots composés**

12. Mots composés ¹³¹	
– (Jung, 1908:163)	–

Tableau 14 : **Complément de mot**

13. Complément de mot ¹³²	
« La réaction ajoute au mot-inducteur une syllabe qui telle quelle n'a pas de sens, mais qui en complétant le mot-inducteur forme un nouveau mot. » (Jung, 1908:163)	<i>fleur – iste</i> <i>fil – er</i>

Tableau 15 : **Assonance**

¹²⁹ „ist ein mehr oder weniger synonymer Ausdruck für das Reizwort“ *großartig – prächtig, aufpassen – aufmerken (im schweizerdeutschen Gebrauche wesentlich synonym), zanken – Streit, Marke – timbre, Sonntag – dimanche* (Jung, 1979:35)

¹³⁰ Concernant les exemples en allemands : *überall – nirgends, Freiheit – Gleichheit, überall – bin ich zu Haus, Auge – Zahn, Glück – Glas, Krieg – und Frieden, mehr – Licht, Vogel – Fisch, tun – lassen* (Jung, 1979:37).

¹³¹ « Groupe qui jouent un rôle important, surtout en allemand. » (Jung, 1908:163). Absence d'exemples en français. Pour des exemples en allemand : *Tisch – sein, Nadel – halter, Matte – Hänge..., Klavier – spieler, Rasche – durst, Frosch – blut, Buch – zeichen, Kopf – tuch, Zahn – weh, Verein – Frauen ...* (Jung, 1979:37)

¹³² Pour des exemples en allemand (Jung, 1979:37): *Wunder – bar, Herz –ig, bescheiden – heit, Freund – lich.*

14. Assonance ¹³³	
– (Jung, 1908:163)	<i>bon – ton</i> <i>pierre – fier</i> <i>chaise – fraise</i>

Tableau 16 : **Réactions défectueuses**

15. Réactions défectueuses	
« 1. Manque de réaction ; 2. Réactions absurdes ou sans sens ; 3. Associations médiates, c'est-à-dire réactions qui ne sont intelligibles qu'en supposant une association intermédiaire. » (Jung, 1908:163)	<i>livre – cocher (livrée)</i>

Afin de corriger une erreur très répandue chez les psychologues, il doit être dit qu'une pareille classification d'associations n'a pas de relation intelligible avec les processus intrapsychiques. Donc, si je parle d'une coordination, cela ne veut pas dire que le sujet a vraiment conçu sa réaction comme « coordination ». *Ce que nous classifions ne sont que des rapports verbaux.* (Jung, 1908:163)

Les associations obtenues sont ainsi classées dans les quinze catégories selon des critères linguistiques et leur classification porte par conséquent sur des faits linguistiques. Cet aspect linguistique mérite cependant d'être envisagé dans la perspective des considérations sociales et culturelles sur les sujets.

Jung constate que les associations du type de définition se retrouvent chez des « personnes peu intelligentes et, [...] de préférence chez celles qui ont conscience de leur infériorité » (Jung, 1908:164), tandis que les « personnes intelligentes et lettrées » (Jung, 1908:164) ont une tendance à former des « associations motrice-verbales, mots composés et assonances » (Jung, 1908:164). L'intelligence et l'éducation semblent alors déterminer l'aspect linguistique des associations verbales. Pour leur part, les « personnes d'un âge avancé, [...], surtout les femmes » (Jung, 1908:164) associent selon « le *type prédicatif*, caractérisé par ses réactions à forme prédicative avec une tendance parfois très prononcée, au jugement personnel » (Jung, 1908:164). Aussi le type d'associations varie-t-il d'une génération à une autre.

¹³³ Cf. „Klang: *Schlauch – Schlaufe, eckig- Ekkehart, Gesetz – Gesang, rosten – Roastbeef, Absicht – Apfel.* Reim: *Traum – Schaum, Herz – Schmerz, scheiden – meiden, Kaiser – heiser, krank – Schrank.*“ (Jung, 1979:38-39)

Le cadre familial s'avère aussi déterminant. Le « type de réaction des enfants se rapproche plutôt du type de la mère que de celui du père » (Jung, 1908:166) non sans rapport possible du rôle de la mère auprès des enfants, au moins à l'époque de Jung. « Les parents ont une tendance à la concordance du type de réaction » (Jung, 1908:166) et l'« on trouve assez souvent un type de réaction concordant chez les membres d'une même famille » (Jung, 1908:164). Par exemple, dans deux familles, composée chacune d'une mère et de deux fille¹³⁴, les types d'associations diffèrent : dans l'une des familles, les associations verbales se forment selon le type prédicatif, tandis que, dans l'autre, les associations verbales suivent le type verbo-moteur. Il arrive aussi que « le mariage détruit plus ou moins la concordance originare de la femme, lorsque le mari est d'un autre type que la femme » (Jung, 1908:166)

La formation des associations est certainement un phénomène dynamique. Comme l'intelligence et l'éducation, la famille et le mariage, et les caractéristiques propres à une génération relèvent toutefois du domaine du social et du culturel des collectivités, les différences linguistiques dans les associations verbales sont déterminées par des cadres collectifs et de façon sociale et culturelle.

Les quatorze¹³⁵ catégories jungiennes classent ainsi les associations. Il s'agit d'une catégorisation des associations de mots et cette catégorisation a un aspect double. Les mots-stimuli et leurs réponses associées obtiennent une catégorisation métalinguistique : les associations de mots sont distribuées sous des rapports associatifs linguistiques. Les quatorze catégories expriment alors une réflexivité métalinguistique sur les rapports associatifs établis entre mots associés. Cette catégorisation se fait ensuite selon des valeurs collectives, puisque les différentes catégories d'associations sont représentatives pour différents cadres socio-culturels. Il s'agit ainsi d'une réflexivité collective. Les deux catégorisations se font inséparablement et, pour cela, se retrouvent en continuité.

¹³⁴ Jung fait aussi les observations suivantes : il y a moins de différences de type entre pères-fils et mères-filles qu'entre pères-filles et mères-fils. Cela demande aussi la prise en considération des différences des sexes. Le cas étudié des deux familles à membres de sexes identiques, mais à types d'associations différentes, remet toutefois en cause la seule détermination du sexe dans la formation des associations.

¹³⁵ La 15^e catégorie renferme les associations « échouées ».

3. Conclusion : « deux modalités de l'inconscient collectif »¹³⁶

Les entités archétypales présentent ainsi deux aspects. Les archétypes sont des entités qui, au niveau de l'inconscient collectif, génèrent des manifestations. C'est l'aspect systémique et matriciel des entités archétypales. Les manifestations archétypales sont par contre des entités qui véhiculent l'aspect social et culturel, puisqu'elles sont différentes chez les différents sujets. Les manifestations, qui appartiennent aux couches psychiques de surface, permettent par ailleurs d'accéder au système archétypal de fonds par le moyen d'associations verbales. Archétypes de fonds et manifestations de surface se trouvent alors en continuité et se définissent comme un phénomène double.

¹³⁶ « Michel Cazenave à juste raison («A la recherche de la synchronicité», *Cahiers de psychologie jungienne*, N 29, 1981) discerne deux conceptions diversifiées, de cette matrice des archétypes : l'une qu'il qualifie de « lamarkienne », où les pulsions archétypiques premières seraient inséparables des images archétypes et des symboles culturels « restes de l'existence ancestrale » dans une lignée culturelle donnée ; l'autre « qu'on appellerait aujourd'hui de caractère structural », [...]. L'on peut percevoir à travers ces deux modalités de l'inconscient collectif le double fruit des fréquentations d'Éranos: les *Urbilder* structurelles et spécifiques chères à Portmann ou à Uexküll et le lent modelage « collectif » des cultures, sorte d'« imprégnation » que révélaient les cultures spécifiques bien étudiées par Zimmer, Kerényi, Corbin, Scholem, Radin ou Wilhelm. Notons que les hésitations jungiennes sur ces deux conceptions du stockage archétypique et du « collectif » ne démontrent qu'une chose : c'est l'inséparabilité – [...] – de la structure formelle, spécifique, quasi platonicienne, qu'est l'archétype et de son épiphane - sa « localisation » écrivait René Thom - dans une culture et un moment culturel donnés, dans une « image archétypique ». (G. Durand, 1984:451). Ces commentaires permettent de prendre en considération deux aspects inséparables des archétypes de l'inconscient collectif. C'est d'abord la dimension culturelle des archétypes qui est spatiale et temporelle à la fois. C'est ensuite leur caractère formel. Au lieu d'adopter le terme de structure, nous préférons cependant celui de système à la suite de la comparaison jungienne de l'archétype au système axial des cristaux.

CHAPITRE 2

LA VALEUR NEO-SAUSSURIENNE : SA DUALITE ET SES INTERDEPENDANCES

Quand nous avons cherché à appréhender la notion de valeur chez Saussure, nous nous sommes trouvés devant une difficulté double.

En premier lieu, il s'agit d'aborder la valeur linguistique dans les aspects qui intéressent notre recherche, ce qui implique une compatibilité, empirique et notionnelle à la fois, entre les entités archétypales et les valeurs saussuriennes. L'archétype jungien s'est révélé une notion qui entretient des interdépendances avec d'autres notions (celles de couches psychiques hiérarchiques, de manifestation, de qualité et d'association) et qui renferme un aspect double (les modalités d'existence systémique et socio-culturelle à la fois des entités archétypales). Nous cherchons alors à envisager les dualités et les interdépendances qui régissent les valeurs linguistiques afin de permettre la compatibilité empirique et notionnelle entre les entités archétypales et les valeurs saussuriennes.

En second lieu, nous avons fait en sorte de proposer une lecture de la notion de valeur qui ne contredit pas la pensée saussurienne. En présence du corpus saussurien, notre choix des textes s'est révélé difficile : il s'agissait de choisir un texte comme point de départ¹³⁷ qui, tout

¹³⁷ F. Rastier (2012:7-20) traite de la nécessité de parler, en présence de l'œuvre de Saussure, d'un corpus saussurien et discute de la problématique des points d'entrée dans ce corpus, car le point d'entrée est déterminant pour l'interprétation et la compréhension de la pensée et des textes saussuriens. Rastier propose une hiérarchie de ces textes, Œuvres publiées > manuscrits > cahiers d'étudiants > CLG, et mentionne « la dimension interprétative que justifie *De l'essence double du langage* ». Pour les problèmes d'ordres philologique, herméneutique et épistémologique que posent les manuscrits *De l'essence double du langage*, v. F. Rastier (2016:11-30). Aussi : « F. de Saussure dépasse et transforme le dualisme non-dialectique par sa théorie des dualités. Chacune de celles qu'il distingue est une dualité de saisie et donc de point de vue : la variation corrélatrice des points de vue conduit à une objectivation. Pour être binaires, ces dualités ne sont pas contradictoires : d'une part, elles sont graduelles, et donc fondées sur un continu ; d'autre part, corrélativement, la dominance d'un pôle sur l'autre varie, même si en dernière instance un pôle est dominant. » (Rastier, 2012:9-

en respectant la pensée de Saussure, permet d'aborder selon les principes de dualité et d'interdépendance le reste des textes que nous commentons. Le fragment¹³⁸ 29j (Saussure, 2002:87-88) est alors devenu notre point de départ. Faisant partie des manuscrits « De l'essence double du langage » (Saussure, 2002:17-88), le fragment 29j obéit d'une part au principe de la dualité, et évoque d'autre part, de façon explicite ou implicite, d'autres notions saussuriennes.

Ce point de départ présente la valeur linguistique dans un aspect nouveau : entité différentielle dans le *Cours* (Saussure, 1955 [1916]), la valeur du fragment 29j s'avère une entité double, différentielle et postélaborationnelle à la fois. Il s'agit ainsi d'un aspect nouveau¹³⁹ de la pensée saussurienne. Aussi, abordons-nous la valeur linguistique dans une perspective nouvelle, autrement dit néo-saussurienne. Pour ce faire, la lecture des autres textes que nous avons choisis se fait dans la perspective du fragment 29j et, autant que possible, nous référons aux textes qui font partie des manuscrits « De l'essence double du langage ». Pour détailler certaines notions, nous avons cependant eu recours à d'autres textes, au fragment 26 des « Notes sur l'accentuation lithuanienne » (Saussure, 2003:323-350) et à des textes du *Cours* (Saussure, 1955 [1916]) qui traitent des rapports associatifs. Nous avons toujours essayé de respecter la perspective de la dualité et de l'interdépendance entre les entités.

Nous étions guidée dans nos lectures par des commentateurs des textes saussuriens et nous donnons ainsi en notes de bas de pages les commentaires qui ont contribué à notre compréhension de la pensée saussurienne.

1. La valeur linguistique dans les manuscrits « De l'essence double du langage »

À la suite du *Cours* (Saussure, 1955[1916]), nous connaissons la valeur linguistique comme un phénomène différentiel et négatif. Les *Ecrits* (Saussure, 2002) et, en particulier, le fragment 29j dans les manuscrits « De l'essence double du langage » présentent cependant la notion de valeur comme un phénomène complexe :

10). Pour aborder la notion de valeur, nous adoptons ainsi un point de départ qui repose sur la théorie saussurienne des dualités et ce point de départ conditionne nos lectures des autres textes saussuriens.

¹³⁸ En employant « fragment » dans notre étude, nous ne nous engageons pas dans la distinction entre le fragment comme genre et l'état fragmentaire des manuscrits *De l'essence double du langage* (v. F. Rastier (2016:14-15).

¹³⁹ V. T. De Mauro, 2016:40-41 (ici INTRODUCTION GENERALE).

29j [*Intégration ou postméditation-réflexion*]

Le phénomène d'*intégration* ou de postméditation-réflexion est le phénomène double qui résume toute la vie active du langage et par lequel

1. les signes existants évoquent MECANIQUEMENT, par le simple fait de leur présence et de l'état toujours accidentel de leurs DIFFERENCES à chaque moment de la langue, un nombre égal non pas de concepts, mais *de valeurs opposées pour notre esprit* (tant générales que particulières, les unes appelées par exemple catégories grammaticales, les autres taxées de faits de synonymie, etc.) ; cette *opposition de valeurs* qui est un fait PUREMENT NEGATIF se transforme en fait positif, parce que chaque signe en évoquant une antithèse avec l'ensemble des autres signes comparables à une époque quelconque, en commençant par les catégories générales et en finissant par les particulières, se trouve être délimité, *malgré nous*, dans sa valeur propre. Ainsi, dans une langue composée au total de deux signes, *ba* et *la*, la totalité des perceptions confuses de l'esprit viendra NECESSAIREMENT se ranger ou sous *ba* ou sous *la*. L'esprit trouvera, du simple fait qu'il existe une différence *ba/la* et qu'il n'en existe pas d'autre, un caractère distinctif lui permettant régulièrement de tout classer sous le premier ou sous un des deux chapitres (par exemple la distinction de *solide* et de *non solide*) ; à ce moment la somme de sa connaissance positive sera représentée par le caractère commun qu'il se trouve avoir attribué aux choses *ba* et le caractère commun qu'il se trouve avoir attribué aux choses *la* ; ce caractère est positif, mais il n'a jamais cherché en réalité que le caractère négatif qui pût permettre de décider entre *ba* et *la* ; [...]

Dans chaque signe existant vient donc S'INTEGRER, se postélaborer une valeur déterminée [] ; et comme le nombre et l'aspect réciproque et relatif de ces signes changent de moment en moment d'une manière infinie, le résultat de cette activité, pour chaque signe, et pour l'ensemble, change aussi de moment en moment dans une mesure non calculable. (Saussure, 2002:87-88)

1.1. Le phénomène double des valeurs *ba* et *la* : différenciation¹⁴⁰ et postélaboration¹⁴¹

Il y a d'abord les différences qui s'articulent entre des valeurs opposées. Cela permet la différenciation des valeurs, en particulier *ba* / *la*. Il y a après le classement des différences articulées sous les deux valeurs *ba* et *la*. Ces classements évoquent une activité de réflexivité métalinguistique, puisqu'ils attribuent une propriété de catégorisation aux deux valeurs *ba* et *la*. Les deux valeurs *ba* et *la* se postélaborent alors en deux valeurs métalinguistiques déterminées qui définissent les différences classées. La postélaboration apparaît en continuité de la différenciation primaire, puisque l'activité réflexive repose sur les différences articulées. Partie des manuscrits « De l'essence double du langage » (Saussure, 2002:15-88), le fragment 29j respecte la dualité : les valeurs saussuriennes se définissent comme un phénomène double, différentiel et postélaborationnel à la fois.

1.1.1. La différenciation en tant que principe méthodologique¹⁴²

La négativité et les différences sont ainsi primaires. Le fragment 29j respecte la primauté de l'articulation des différences, mais il en fait aussi une applicabilité méthodologique : ce sont les différences établies entre *ba* et *la* qui permettent à ces deux valeurs de se constituer

¹⁴⁰ Le terme de différenciation apparaît à quelques reprises dans *Notes sur l'accentuation lituanienne* (Saussure, 2003:323-350). Saussure parle de « terme de différenciation », d'« ordre de différenciation » ou simplement de « différenciation » (Saussure, 2003:330-333), lorsqu'il traite des phénomènes pansyllabiques / oligosyllabiques.

¹⁴¹ Le terme de postélaboration ne figure pas dans le fragment 29j. Le fragment se limite à l'emploi de « se postélaborer ». *Science du langage* (2011), qui est une édition critique et raisonnée des *Écrits de linguistique générale* et qui est établie par René Amacker, est plutôt en faveur du terme de postélaboration : « \ (ou de post- + [-méditation]) → \ [-élaboration]/ → -méditation (*restauré par des points souscrits ; la suite montre que postélaboration devrait peut-être être préféré*) – réflexion/ » (Amacker, 2011:186, note 3). Notre choix du terme de postélaboration se fait au détriment du terme d'intégration, quoique le phénomène de postélaboration implique l'intégration des différences articulées. Nous voulons ainsi éviter la confusion possible avec la notion d'intégration qui, chez Benveniste (1966:119-131), renvoie aux niveaux de l'analyse linguistique. La postélaboration saussurienne est une activité métalinguistique et relève de la réflexivité langagière.

¹⁴² S. Bouquet (2012:21-33) décrit le projet épistémologique de Saussure qui se résume aux principes de légalité, d'empiricité et de sémiotité. Le dernier principe englobe quelques postulats, entre autres la transversalité et l'unicité de l'objet linguistique, autrement dit du signe. Cette transversalité a ses caractéristiques dont l'une est la différentialité : « Du postulat de co-présence synchronique, Saussure tire une thèse ontologique et un principe épistémologique inouïs : ceux de la différentialité sémiotique du langage. » S. Bouquet (2012:26). L'objet linguistique et l'analyse linguistique sont ainsi inconcevables en dehors de l'applicabilité d'une méthode qui implique, parmi ses principes, le principe des différences.

en entités métalinguistiques. La valeur saussurienne ne se résume plus à la seule négativité comme dans le *Cours*¹⁴³ : la constitution des deux valeurs opposées *ba* et *la* va au-delà de leur simple différenciation.

1.1.1.2. Les différences : leur « rôle »¹⁴⁴ de constituants¹⁴⁵ dans l'interdépendance notionnelle

Le fragment 29j indique le « rôle » distinctif qu'ont les différences entre *la* / *ba*. D'autres fragments des manuscrits « De l'essence double du langage », qui traitent du problème des différences, mettent aussi en valeur le caractère distinctif de celles-ci. Ces fragments permettent d'entrevoir des rapports entre les différences et d'autres notions : cela fait ressortir une interdépendance notionnelle et le rôle constitutif des différences dans cette interdépendance.

Le fragment 3f met en interdépendance le sens et les différences :

[...] il n'y a pas la moindre limite définissable entre ce que les formes *valent* en vertu de leur différence réciproque et matérielle, ou ce qu'elles *valent* en vertu du sens que nous attachons à ces différences. (Saussure, 2002:28)

Il apparaît que le sens se constitue par principe différentiel de façon que le sens équivaut aux différences. Le sens acquiert alors un caractère différentiel et devient lui-même une valeur.¹⁴⁶

Identité linguistique et différences sont mises en valeur d'égalité, au moins selon le fragment 24 :

1° La figure vocale en elle-même ne signifie rien.

¹⁴³ v. en particulier (Saussure, 1955[1916]:151-166)

¹⁴⁴ Dans *Notes sur l'accentuation lituanienne*, Saussure (2003:323-350) distingue entre « nature » et « rôle » de l'accent (v. Depecker, 2012:109-124). Cette distinction aboutira plus tard à l'élaboration du concept de valeur. Il convient d'entendre par « nature » ce que l'accent est en lui-même, tandis que « rôle » renvoie au caractère distinctif de l'accent.

¹⁴⁵ L. Depecker (2009:49-53) évoque le caractère constitutif des différences. L'idée de la langue dépourvue de tout substratum et organisée en système par différences apparaît dans *Notes sur l'accentuation lituanienne* (Saussure, 2003:323-350). Il en va de même du sens : celui-ci résulte des constituants différentiels et non matériels. Toujours dans les mêmes manuscrits, les entités linguistiques existent par différenciation dans notre esprit. Autrement dit, l'objet linguistique a une existence différentielle et non matérielle. En somme, le caractère constitutif des différences est aussi envisagé dans d'autres manuscrits (Saussure, 2002).

¹⁴⁶ Sur l'interdépendance différences–sens–valeur, v. aussi les fragments 3g (Saussure, 2002:28-29) et 6d (Saussure, 2002:36-37), ainsi que le fragment 7 (Saussure, 2002:41-43) qui relie les différences des significations et les différences des formes.

2° La différence ou l'identité de la figure vocale en elle-même ne signifie RIEN.

3° L'idée en elle-même ne signifie rien.

4° La différence ou l'identité de l'idée en elle-même ne signifie RIEN.

5° L'union de ce qui a une signification pour la langue, c'est

a) la différence ou l'identité de l'idée SELON LES SIGNES.

b) la différence ou l'identité des signes d'après l'idée ; et les deux choses étant de plus indissolublement unies. (Saussure, 2002:73)

L'identité linguistique se relie ainsi au principe des différences de façon qu'identité et différences deviennent inséparables. Cette indissolubilité attribuée à l'identité linguistique un caractère différentiel¹⁴⁷.

D'autres notions, outre le sens et l'identité linguistique, se constituent aussi de façon différentielle :

Ici, il est au contraire très critique de vouloir commencer à parler de la diversité du signe dans l'IDEE *une* au lieu de parler de sa diversité dans l'*emploi un* ou la *signification une* [] : car c'est tomber dans l'erreur de croire qu'il y a préalablement établies de quelconques catégories idéales où se meuvent ensuite secondairement les accidents du signe. L'unité de « l'idée » qui préside ici à la différence du signe n'a pas d'autre sanction que le fait d'être ailleurs et à son tour dans la même langue incarnée dans une *unité de signe par opposition à une différence d'idées* [...]. (Saussure, 2002:53)

La notion de catégorie demande certainement des précisions. Aucune catégorie n'est cependant donnée au préalable, puisque toute catégorie¹⁴⁸ résulte des différences et s'établit à la suite des différences.

Finalement, le système d'une langue respecte aussi le principe différentiel et négatif : les signes linguistiques du système langagier n'existent pas en dehors de leur différenciation mutuelle¹⁴⁹ :

Le système de la langue peut être comparé avec fruit et dans plusieurs sens, quoique la comparaison soit des plus grossières, à un système de signaux maritimes obtenus au moyen de pavillons de diverses couleurs.

¹⁴⁷ La question de l'identité négative chez Saussure est souvent mentionnée dans les lectures des commentateurs saussuriens (v. S. Badir, 2003:108-120 et M.-J. Béguelin, 2012:75-90). Concernant le rapport identité linguistique / différences, v. L. Depecker (2009:60-66).

¹⁴⁸ V. aussi Saussure, 2002:68, lorsqu'il traite des « signes ambiants » et Saussure, 2002:76 lorsqu'il parle des « catégories négatives ». Chez Saussure, les catégories n'échappent pas au principe différentiel et se constituent en tant que catégories négatives. Sur le rapport entre catégorie et négativité, v. S. Badir (2003:113-115).

¹⁴⁹ Sur le rôle constitutif des différences dans le système d'une langue, v. aussi le fragment 29a (Saussure, 2002:82)

[...].

2° Tout ce que représente pour l'esprit le signal maritime d'un drapeau rouge ou bleu procède, non de ce qu'il est, non de ce qu'on est disposé à y associer mais exclusivement de ces deux choses : 1) de *sa différence* avec les autres signes figurant au même moment, 2) de *sa différence* avec les signes qui auraient pu être hissés à sa place, et à la place des signes qui l'accompagnent. Hors de ces deux éléments négatifs, si l'on se demande où réside l'existence positive du signe, on voit tout de suite qu'il n'en possède aucune, et que ces [] (Saussure, 2002:54)

Le fragment 12 évoque par ailleurs le lieu de la constitution différentielle du système langagier : c'est l'esprit des usagers d'une langue. Cela permet de relier la notion de différence à une autre notion saussurienne, celle de conscience des sujets parlants.

Sens, identité linguistique, catégorie, système, conscience des sujets parlants obéissent par conséquent au principe des différences. Ce partage du caractère différentiel assure des rapports d'interdépendance entre ces notions saussuriennes.

1.1.1.2.1. Le « rôle » différentiel et constitutif des qualités en linguistique

Il ne s'agit point de considérer les différences comme qualités. Le fragment 29j n'avance pas de considérations qualitatives sur les valeurs *ba* et *la*. Une telle considération est cependant concevable à la suite d'un fragment de « Notes sur l'accentuation lithuanienne » (Saussure, 2003:323-350) :

{26} 1. (Simple parenthèse prenant la langue). D'un bout à l'autre de son domaine, non seulement en syntaxe comme en phonétique, mais ce qui est autant important : en une époque commune, il doit être évident que les QUALITÉS que la linguistique attribue à ses ENTITÉS, sont strictement la même chose que la *somme de différences* par où une entité s'écarte d'une autre, ou des autres. Malheureusement les ENTITES qu'on aura posées, à leur tour, n'échappent pas à cette loi, c'est-à-dire qu'elles ne sont jamais autre chose, sans exception, qu'un LIEU DE DIFFÉRENCES se présentant à notre esprit, plutôt qu'un autre, parce qu'il est un NŒUD, à la fois compréhensif en sa diversité, de différences *ultérieures* et logiquement justifiable en son unité par les différences *antérieures*. Ce qui ne se produit à aucun moment, c'est qu'on aperçoive dans cet océan de différences, de caractères, de qualités, même le plus imperceptible élément (de *sens*, ou de forme) qui pourrait indirectement leur constituer un *substratum*. La linguistique est donc *hors* de l'analogie des autres sciences en général, parce que les objets dont celles-ci s'occupent sont ou immédiatement définis sans analyse ou finalement définis par l'analyse mais qu'en linguistique, il n'y aura jamais un SEUL objet, même par analyse existant en lui-même.

Comme [] (Saussure, 2003:334)

Il est ainsi possible d'aborder les faits de langue d'un point de vue qualitatif. Une condition persiste pourtant : les qualités en linguistique doivent assumer le principe différentiel. Ces qualités obtiennent alors un caractère distinctif. Si l'on prend en

considération le caractère constitutif des différences, ces qualités différentielles acquièrent aussi ce caractère.

Il est aussi possible de désigner le lieu d'une différenciation par qualités : comme les entités linguistiques du fragment 26 des « Notes sur l'accentuation lithuanienne » n'existent que dans notre esprit, une différenciation par qualités s'y fait aussi.

1.1.2. La postélaboration¹⁵⁰ : une réflexivité métalinguistique sur la différenciation

Les différences, qui se sont articulées lors des oppositions *ba / la*, se classent ensuite, à la base des entités communes, sous les deux valeurs *ba* et *la*. Ces classements évoquent une propriété de catégorisation des deux valeurs et attribuent à ces valeurs une expression réflexive sur les différenciations qui ont eu lieu. La postélaboration apparaît comme une activité réflexive qui permet l'élaboration d'entités métalinguistiques. Ces élaborations métalinguistiques se font à partir des différences primaires de sorte que les valeurs linguistiques apparaissent comme un phénomène double, différentiel et postélaborationnel à la fois. À la suite d'une telle considération, la valeur saussurienne s'avère une entité linguistique capable de se décrire.

¹⁵⁰ L'un des aspects nouveaux dans la pensée saussurienne et qui se présente dans les *ELG* selon T. De Mauro (2016:33-46, v. aussi la note 139) est « (4) Intégration ou postméditation-réflexion : [...]. De très illustres psychologues cognitivistes et quelques philosophants continuent à transformer en théorie l'idée ingénue qui tente de relier chaque mot à un objet : le mot *table* à cette table, *lumière* à cette lumière. Leur bibliographie récente étant assez vaste, il leur sera difficile de trouver le temps de lire le vieux papier de Saussure et ils n'engagerons donc jamais de réflexion sur l'explication qu'il donne de cette idée. Celle-ci lui apparaît comme liée au fait que chaque mot peut faire l'objet d'une activité supplémentaire de postméditation-réflexion sur lui-même (*ELG*, § 29j) : Saussure semble ici anticiper sur la notion plus récente d'utilisation métalinguistique réflexive, qui n'émerge aucunement de ses écrits personnels, ni de ses leçons, et dont il n'a en effet trouvé la définition que dans les décennies qui ont suivi. C'est cet emploi qui – comme il arrive souvent dans les conversations quotidiennes, puis, de manière semi-formelle et formelle, dans les ordonnancements liés aux utilisations des mots en tant que termes d'une technique ou d'une science – permet aux parlants de s'interroger et d'expliquer avec des mots ces mêmes mots et leurs sens, et, dans l'écoulement des « fluctuations » et des « novations » du parler (voir ci-dessous), donne aux participants d'une même communauté linguistique la faculté de les dominer, de résister à l'extensibilité permanente des sens de chaque mot et de retrouver, dans le dialogue, la choralité. » (T. De Mauro, 2016:41-42). Cet aspect nouveau se lie au fragment 29j qui constitue notre point du départ. Il implique ensuite la notion de valeur dans sa considération de phénomène double : l'aspect d'intégration ou de postméditation-réflexion, ou, autrement dit, de postélaboration, est intrinsèque à la valeur saussurienne. Finalement, la postélaboration est une propriété métalinguistique des langues et relève de l'activité de réflexivité langagière. Les sujets parlants sont par ailleurs impliqués dans cette activité.

Les valeurs linguistiques ne sont plus un phénomène simple. Elles ne sont ni entièrement négatives, ni entièrement positives¹⁵¹. Elles sont des dualités¹⁵², différenciées et postélaborées, douées d'une existence psychique au sein des collectivités de sujets parlants.

1.1.3. L'aspect phénoménologique¹⁵³ de la valeur linguistique

Le fragment 29j attribue aux valeurs *ba* et *la* une existence psychique : celles-ci existent dans notre esprit et leurs différences et postélaborations ont lieu dans notre esprit. Il est ainsi possible de considérer les faits de langue en tant que valeurs dans une perspective phénoménologique.

¹⁵¹ S. Badir (2003:115) propose sa lecture du fragment 29j : la transformation du négatif en positif passe par la perception. Nous n'adoptons pas son point de vue où le positif renvoie plutôt au cognitivisme comme le mentionne aussi Badir. Il ne prend pas en considération la fin du fragment qui introduit la postélaboration par intégration des différences.

¹⁵² Cf. « En effet, les dualités n'opposent pas un terme à un autre, mais un terme au couple qu'il forme avec l'autre. Chacun forme une dualité avec le tout qui le contient. Les dualités déterminent des oppositions participatives entre la partie et le tout, comme on le voit entre zone intense et zone extense dans *La Théorie des cas* de Hjelmslev : elles traduisent la dominance méthodologique d'un point de vue sur l'autre. Elles concrétisent, dans la sémiosis même, le principe herméneutique que le global détermine le local, soit, en d'autres termes, que le signe détermine chacune de ses faces. Ainsi le terme A s'oppose à A/B, et le terme B à A/B (dans cette notation la barre oblique indique une dualité). En outre, une dualité A/B n'existe que différenciellement par rapport aux dualités voisines (en paradigme ou en syntagme) soit [A vs A/B] vs [C/D], [X/Y] (dans cette notation, vs indique une opposition participative et les crochets délimitent des lieux de globalité). Comme les termes n'ont aucune existence propre indépendante des différences qui les délimitent, ils ne sont pas des éléments et ne se prêtent pas au principe de compositionnalité qui permettrait de dériver le sens d'une expression du sens de ses sous-expressions – ce qui est interdit de penser que les phrases seraient des assemblages de mots, et les textes des assemblages de phrases. » F. Rastier (2016:17). Dans la perspective de ces considérations rastieriennes sur les dualités, les valeurs linguistiques apparaissent comme des entités dont les différenciations et les postélaborations sont des parties inséparables.

¹⁵³ Comme l'articulation des différences a lieu dans l'esprit des sujets parlants, il est possible d'envisager la différenciation et la postélaboration des valeurs *ba* et *la* dans une perspective phénoménologique. V. S. Badir (2003:108-120).

1.2. Interdépendances et dualités des notions du fragment 29j¹⁵⁴

Différenciation et postélaboration, et par conséquent la notion de valeur, se lient à d'autres notions données ou, simplement, évoquées dans le fragment 29j. Il y a d'abord les valeurs déterminées, postélaborées à partir des différences, qui évoquent la notion d'identité linguistique. Il y a ensuite des classements des différences sous *ba / la* qui sont en effet des catégories. Un caractère commun associe des valeurs sous *ba* et assure la continuité des valeurs classées sous ce signe. De même, les valeurs sous *la* s'associent, puisqu'elles partagent des valeurs communes. La notion d'association à la base de valeur commune, mais aussi la notion de catégorie sont ainsi évoquées. Finalement, la notion de système est évoquée de sorte que système et valeurs se retrouvent aussi en continuité : les changements réciproques et relatifs des valeurs provoquent des changements à l'infini dans l'ensemble de valeurs. Les différenciations et les postélaborations ont d'autre part lieu dans notre esprit : cela renvoie à la conscience des sujets parlants.

Le fragment 29j respecte ainsi l'interdépendance des notions. Cette interdépendance notionnelle apparaît sous l'aspect de « vérités fondamentales » reliées :

Il paraît impossible en fait de donner une prééminence à telle ou telle vérité de la linguistique, de manière à en faire le point de départ central : mais il y a cinq ou six vérités fondamentales qui sont tellement liées entre elles qu'on peut partir indifféremment de l'une ou de l'autre et qu'on arrivera logiquement à toutes les autres [...]. (Saussure, 2002:17)¹⁵⁵

¹⁵⁴ L. Depecker (2012:109-124) décrit l'apparition et le développement du concept de valeur chez Saussure. En ayant recours à une méthode chronologique appliquée aux textes manuscrits et publiés du vivant de Saussure, Depecker établit la généalogie du concept saussurien de valeur. Ainsi apparaissent les problèmes de système (*Mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes* (1878), de valeur (*De l'emploi du génitif absolu en sanscrit* (1881), de caractère distinctif (*Notes sur l'accentuation lituanienne* (mai-novembre 1894). La valeur se lie aussi aux problèmes de sens, de sujet parlant, de masse sociale (*Écrits*, 2002). Dans son élaboration, la valeur apparaît alors en interdépendance avec d'autres concepts. Depecker consacre un chapitre entier (Depecker, 2009:49-72) aux interdépendances entre valeurs, différences, système, identités des entités et sens.

¹⁵⁵ Cf. S. Bouquet (2012:22) : « Chacun de ces principes, ainsi que Saussure le requiert, doit pouvoir indifféremment servir de point de départ au raisonnement et conduire à tous les autres. Ce n'est toutefois que leur système qui pourra être tenu pour une épistémologie. » Il nous semble que Bouquet évoque ici le passage que nous citons. L'article de S. Bouquet (2012:21-33) relève les principes du programme épistémologique de Saussure. En particulier, ces quelques principes, qui permettent une « *linguistique néosaussurienne de l'interprétation* », sont mis en interdépendance sans que l'un d'eux prime sur les autres. Cette interdépendance sans primauté nous semble aussi applicable aux notions saussuriennes.

Il est alors possible d'aborder la notion de valeur dans ses rapports d'interdépendance avec les notions évoquées dans le fragment 29j. Ces notions¹⁵⁶ doivent également respecter le principe des dualités qui s'établit au long de fragment 29j.

1.2.1. Les identités concrètes et les identités abstraites

En cherchant où pouvait être le plus véritablement le principe premier et dernier de cette dualité [...], nous croyons qu'il faudra en dernier lieu revenir toujours à la question de savoir ce qui constitue de par l'essence du langage une *identité linguistique*. (Saussure, 2002:17-18)

L'identité linguistique n'échappe pas au principe de la dualité et se constitue, elle-aussi, doublement¹⁵⁷ :

Un certain être vocal étant ainsi constitué et reconnu au nom d'une identité que nous établissons, puis des milliers d'autres étant obtenus à l'aide du même principe, on peut commencer à classer ces schémas d'identité de toute sorte que nous prenons, et sommes obligés de prendre, pour les faits premiers particuliers et concrets, quoiqu'ils ne soient chacun dans leur diversité infinie que le résultat d'une vaste opération préalable de généralisation.

[...]? N'est-il pas de prime abord évident qu'aussitôt qu'on parle d'un groupe *pata* par exemple on veut dire la généralité des cas où un groupe *pata* se trouve être prononcé effectivement. Et qu'il n'y a donc qu'un intérêt subtil à rappeler que cette entité repose préalablement et foncièrement sur une *identité* ?

On va voir de suite qu'il n'est pas permis impunément de substituer ainsi d'un seul coup des entités abstraites au fait de l'identité de certains faits concrets : parce que nous aurons affaire à d'autres entités abstraites, et que le seul pôle au milieu de [] sera l'identité ou la non-identité. (Saussure, 2002:33-34)

Il y a d'une part les identités des faits particuliers et concrets, par exemple les identités établies dans l'ensemble des cas où *pata* est prononcé. Il y a d'autre part la généralisation de tous ces cas qui sont en effet les identités des entités abstraites. Il en résulte une continuité par généralisation des identités concrètes en identités abstraites. Les identités concrètes sont

¹⁵⁶ Du fait que le fragment 29j ne détaille pas ces notions, nous allons aborder d'autres fragments des manuscrits « De l'essence double du langage ».

¹⁵⁷ Une première dualité renvoie à l'identité linguistique : c'est « l'association de deux éléments hétérogènes » (Saussure, 2002:18), idées et formes, significations et signes, autrement dit signifié et signifiant (les deux dernières appellations apparaissent tardivement chez Saussure, v. Depecker, 2009:78-83). Comparables au mélange de l'azote et de l'oxygène qui constitue l'air (Saussure, 2002:18), ce sont en effet les constituants non matériels du signe linguistique. Nous n'abordons pas cette identité double du signe linguistique.

certainement constitutives des identités abstraites, mais celles-ci fournissent des généralisations¹⁵⁸ préalables.

Ces généralisations se font de plus non séparément des classements des identités. Généralisations et classements apparaissent par suite interdépendants et, puisqu'ils rappellent les classements des différences concrètes sous les deux identités abstraites *la* et *ba*, renvoient aux notions d'association et de catégorie.

1.2.2. Les associations et les catégories

Afin de préciser l'aspect du rapport association – catégorie, nous allons aborder la notion de parallélie¹⁵⁹ dans « De l'essence double du langage ». Deux fragments y traitent des parallélies langagières, les fragments 17 et 18.

¹⁵⁸ L. Depecker (2009:60-66) relie la notion saussurienne de point de vue à la notion d'identité linguistique : ce sont les points de vue qui permettent d'établir d'identités abstraites. Ces points de vue impliquent de plus des généralisations.

¹⁵⁹ « (2) Une autre nouveauté terminologique se trouve dans le terme *parallélie* : c'est le synonyme de ce que nous appelons aujourd'hui après Hjelmslev, *paradigme*, *paradigmatique* (*ELG*, §17-18). Conceptuellement, il est étroitement lié au quaternion. Il s'agit de l'ensemble d'autres formes signifiantes et d'autres formes signifiés qui influencent et circonscrivent l'utilisation de chaque mot. C'est afin d'accentuer le rôle du sujet parlant, singulier, et de la masse sociale, et non par psychologisme (comme on l'affirme parfois), que Saussure préférera utiliser pendant ses cours, à la place de *parallélie*, les termes *association* et *associatif*, ouvrant ainsi la voie à la considération même de rapports informels, voire personnels, pesant sur notre utilisation et compréhension d'un mot. Ce Saussure, dont on a dit avec autorité qu'il ne s'est pas occupé de sémantique, a relié à cette même sémantique, à savoir à l'élaboration d'une théorie de la signification – de la manière dont elle se constitue et dont on l'entend – des parties fondamentales de sa méditation, ce qui a donné lieu à un paradoxe, source de réflexion pour tous les amateurs d'épistémologie et d'histoires des idées scientifiques, aujourd'hui très nombreux. » (T. De Mauro, 2016:40).

Les parallélies sont à considérer, avec quelques autres aspects notionnels (V. T. De Mauro, 2016:40-41, ici INTRODUCTION GENERALE), comme des points novateurs des *ELG*. Les parallélies semblent d'abord être en rapports – outre avec le terme de paradigme qui est postérieur à Saussure – avec le terme saussurien d'association. Associations et parallélies restent distinctes pourtant. Les associations saussuriennes impliquent un aspect conventionnel et social, qui se traduit dans la présence du sujet parlant et de la masse sociale. Finalement, les associations saussuriennes, par le biais même des parallélies, se retrouvent impliquées dans les réflexions saussuriennes sur une théorie de la signification.

1.2.2.1. Associations¹⁶⁰

Ainsi le fragment 17 :

17 [Parole effective et parole potentielle]

Nous appelons *syntagme* la parole effective,

- ou la combinaison d'éléments contenus dans une tranche de parole réelle,

- ou le régime dans lequel les éléments se trouvent liés entre eux par leur suite et précédence.

Par opposition à la *parallélie* ou parole potentielle, ou collectivité d'éléments conçus et associés par l'esprit, ou régime dans lequel un élément mène une existence abstraite au milieu d'autres éléments possibles.

Toute espèce d'élément vocal (et comme nous le verrons toute espèce d'élément morphologique) est soumis de sa nature à exister sous deux régimes : celui où il devient définissable par rapport à ce qui suit et précède, celui où il est définissable par rapport à [] (Saussure, 2002:61-62)

Nous retenons les aspects suivants des parallélies à la suite de leur définition brève et fragmentaire.

Les parallélies ont un caractère potentiel : celles-ci se définissent par rapport aux syntagmes de la parole effective. Tout élément langagier se différencie ainsi doublement par rapport à d'autres éléments langagiers, dans des actualisations syntagmatiques et dans des

¹⁶⁰ Les manuscrits « De l'essence double du langage » traitent faiblement de façon explicite de la notion d'association. Seul l'aspect de l'association entre les deux côtés du signe linguistique est abordée (v. Saussure, 2002:18-19,47,54). Or, le classement des différences sous *la* et *ba* évoquent plutôt les groupements associatifs de valeurs dans le *Cours* (Saussure, 1955 [1916]:170-180). Nous nous sommes heurtée à notre impératif, celui de respecter notre projet basé sur la dualité et l'interdépendance des notions.

T. De Mauro (2006:41-54) suggère la possibilité d'approcher la notion saussurienne d'association par le biais de celle de parallélie : « Comme on a pu le constater aussi dans le glossaire mentionné de Crystal, en sémiotique et en linguistique, Saussure est cité largement, même si ce n'est pas de manière explicite, à chaque fois que nous parlons [...] de *syntagme*, et des rapports qui individualisent la valeur de mots, désinences, groupes dans le syntagme et qui limitent cette valeur par l'association avec d'autres mots, désinences, et groupes dans ce que l'on appelle aujourd'hui des paradigmes (Saussure n'utilisait pas ce terme, mais disait parfois *parallélie*). On pourrait allonger la liste, mais les exemples donnés suffisent à montrer que, même avec les nombreux progrès faits au dernier siècle dans l'analyse linguistique, nous devons toujours à l'élaboration de Saussure, un terme ou une notion pour tous les dénouements décisifs de cette analyse. » De Mauro (2006:42). V. aussi la note 159.

Nous ne mettons pas à égalité association et parallélie, mais nous allons profiter de celle-ci pour éclaircir celle-là. Afin d'éviter la confusion notionnelle, nous référons aussi au *Cours* (Saussure, 1955 [1916]). Les notions chez Saussure présentant d'autre part une élaboration en cours, leurs appréhensions passent par d'autres notions saussuriennes.

associations par parallélie. Parallélies et syntagmes se trouvent ainsi en continuité. Le *Cours* (Saussure, 1955 [1916]:170-180) définit en effet deux types de rapports, syntagmatiques et associatifs. Les rapports syntagmatiques se constituent dans le discours et les rapports associatifs s'établissent en dehors du discours. Les deux rapports fonctionnent simultanément. Lorsque quelqu'un dit *marchons !*, en effet, on fait le choix parmi plus d'une série associative : il y a d'abord *marchons !*, *marche !*, *marchez !*, mais il y a aussi *marchons !*, *montons !*, *mangeons !* (Saussure, 1955 [1916]:179). Mis dans la perspective¹⁶¹ des parallélies des manuscrits « De l'essence double du langage », les rapports associatifs du *Cours* s'avèrent aussi des associations potentielles.

Les parallélies existent ensuite de manière psychique : leurs éléments se constituent en associations par l'esprit. De même, les rapports associatifs dans le *Cours* ont le même lieu d'existence : la formation des associations relève de « notre activité mentale » (Saussure, 1955 [1916]:170), et ainsi, ce sont des « groupes formés par association mentale » (Saussure, 1955 [1916]:173). Parallélies des manuscrits « De l'essence double du langage » et rapports associatifs du *Cours* rappellent alors les classements sous *ba* et *la* faits par notre esprit.

Le fragment 18 apporte encore de précisions sur les parallélies :

18 [Parallélie]

[...]

¹⁶¹ « Jusqu'à présent, et de fait, le *Cours*, ouvrage de troisième main, a servi de point d'entrée dans le corpus saussurien, [...]. Alors que ce corpus était dominé par deux ouvrages apparemment antithétiques, tant par leur propos que par leur statut d'authenticité, le *Mémoire* et le *Cours*, *De l'essence* revêt un statut intermédiaire : ouvrage de linguistique générale, il tire le bilan théorique du *Mémoire* en explicitant une conception novatrice des langues et de leur description ; d'autre part, il formule nettement des principes qui transparaissent dans le *Cours*, malgré les simplifications apportées par les auditeurs et les brouillages ou manipulations des éditeurs. Cet écrit semble pour ainsi dire le chaînon manquant qui permet de relier le *Mémoire* et le *Cours* : d'une part, il permet une compréhension unifiée des notes et fragments de linguistique générale publiés en 1974 par Engler, ou découverts conjointement à *De l'essence* en 1996, mais non intégrés à son dossier éditorial : mais encore, il recèle des nouveautés radicales, notamment sur les dualités, comme la dualité langue / parole, et sur la dualité signifiant / signifié qui seront explorées dans les grandes recherches inédites de la décennie 1900-1910 sur les légendes germaniques et les anagrammes. » (F. Rastier 2016:15-16). Nous proposons une lecture de la notion d'association dans le *Cours* dans la perspective de la notion de parallélie des manuscrits *De l'essence double du langage*. Notre lecture de la notion d'association du *Cours* se fait ainsi dans une perspective des dualités qu'évoque la notion de parallélies. Nous proposons de saisir en rapport double les associations et les catégories.

Mais chaque parallélie ne peut être déterminée que par la présence d'autres ; ainsi εἶμι – δώσω par ἔρχομαι – δίδωμι, εἶμι – δίδωμι par la considération des cas où l'on n'a pas -μι, par exemple φέρω, et de la règle selon laquelle on a -μι.

La parallélie *unilatérale* de l'aoriste est celle qui réunit ἔστην, ἔδειξα, ἔλιπον en invoquant l'unité d'une certaine idée. Comme il n'y a pas d'unité correspondante dans les formes cette parallélie est unilatérale.

Or sur quoi repose cette parallélie, puisqu'elle n'est pas donnée par les formes ? Uniquement sur une somme infinie des différences avec d'autres parallélies (lesquelles seront en ce qui les concerne tantôt unilatérales, tantôt bilatérales).

On peut parler en second lieu de la parallélie de l'aoriste en -σα, qui est une parallélie bilatérale, offrant une certaine unité de forme et un lien de l'idée entre ces formes.

La parallélie unilatérale n'est pas plus séparable de la forme que la parallélie bilatérale.

Ainsi la différence avec ἐστάην / ἰστάην, ἐδείκνυν.

On voit donc que la parallélie dont nous faisons momentanément une unité positive et indépendante des formes n'est pas indépendante des formes ; ou n'est pas indépendante des formes pour la même raison qu'elle n'est pas positive.

Ce qu'est la catégorie grammaticale par rapport à la parallélie [] (Saussure, 2002:62-63)

Pour qu'une parallélie se constitue, il faut une unité correspondante entre ses éléments. Il peut y avoir une unité de forme entre les éléments. Par exemple, – σα est partagé entre les formes de l'aoriste grec. Du fait qu'il y a toujours une concordance entre les formes et leurs idées dans les signes, les parallélies, qui reposent sur l'unité des formes, sont bilatérales. Au cas où il y a une seule unité entre les idées, par exemple l'idée d'aoriste, des parallélies unilatérales se constituent, sans que cela entame l'intégrité des signes linguistiques. De plus, une seule forme, par exemple -μι, peut être constitutive de plusieurs parallélies.

Selon le *Cours* (Saussure, 1955 [1916]:170-180), les associations sont ainsi des groupements de valeurs qui partagent des éléments communs. Ceux-ci relèvent des signifiants ou/et des signifiés. Cela permet à une seule valeur de participer dans plusieurs séries associatives. *Enseignement* s'associe d'abord à *enseigner, enseignons, etc.* à la base d'un radical commun. *Enseignement* partage après un suffixe commun avec *armement, changement, etc.*, mais aussi un – *ment* acoustique commun avec *justement*. Finalement, *enseignement, instruction, apprentissage, éducation, etc.* s'associent aux niveaux des signifiés. De même, les paradigmes de flexion, par ex. *dominus, dominī, dominō*, constituent un groupement associatif à la base de *domin-*. Les valeurs communes dans les rapports associatifs sont par conséquent constitutives des associations. Les éléments communs des groupements associatifs rappellent par conséquent les unités de formes et/ ou d'idées des parallélies.

Comme les parallélies se définissent les unes par rapport aux autres, telles par exemple εἶμι – δώσω, ἔρχομαι – δίδωμι et εἶμι – δίδωμι, les éléments d'une parallélie se comportent comme des valeurs linguistiques. De même, les membres des groupements associatifs dans le *Cours* se déterminent les uns par rapports aux autres en tant que valeurs.

Nous retenons ainsi le terme d'association pour abandonner le terme de parallélie. Nous conservons cependant les aspects abordés, le caractère potentiel et psychique des associations et la constitution de celles-ci par valeurs communes.

Finalement, il est possible de chercher un certain rapport entre parallélies et catégories grammaticales. Ce rapport est suggéré par le fragment 18. Malheureusement, ce fragment inachevé n'apporte pas de précisions sur les aspects relationnels entre les deux notions. Dans la perspective relationnelle établie entre parallélies et associations, un rapport possible entre parallélies et catégories permettra d'envisager une continuité entre associations et catégories.

1.2.2.2. Catégories¹⁶²

Si Saussure traite de la notion de catégorie dans « De l'essence double du langage », il s'agit des catégories grammaticales. Ainsi du génitif pluriel en tchèque :

[...] : à une époque préhistorique le génitif pluriel slave d'un mot *zlato* a dû être **zlatōm*, puis plus tard **zlatōn*, plus tard et historiquement par transformation régulière *zlatŭ* en paléoslave ; aujourd'hui (par exemple en tchèque) *zlat*, par chute constante de tout espèce de *ŭ* en toute position.

[...].

Mais il y a en réalité dans cette comparaison même, destinée à mieux dégager le principe sémiologique ou morphologique, une injure à ce principe : [...]. Nous avons été forcés en effet, pour comparer un fait morphologique à un fait phonétique de supposer préalablement qu'il existe des faits morphologiques *dans le temps*, par exemple qu'il existe un « génitif pluriel », slave ou autre, transmissible à travers mille ans sous une certaine identité de génitif pluriel, sans que l'on sache si cette identité réside dans une certaine catégorie logique, qui se transmettrait mystérieusement hors des signes, ou une certaine série de signes, lesquels sont éternellement variables et de forme et de valeur.

[...]. Or en fait il est certain, si l'on persiste à établir des catégories hors du temps, que même comme « génitif pluriel » la position morphologique de *zlat* est considérablement différente en tchèque de ce qu'elle était en slave primitif ou en indo-européen : il y a par exemple ce fait qu'aucun masculin

¹⁶² Pour un rapport possible entre parallélie et catégorie, v. M.-J. Béguelin, 2016 :131, 134-135 et en particulier : « Quelle réalité reflètent, en conséquence, les catégories sémantiques telle que celle du futur ou de l'aoriste grec ? Pour Saussure, les catégories en question n'ont d'autre fondement que les parallélies tantôt bilatérales (affectant à la fois le signe et la signification), tantôt unilatérales (sans unité de forme), présentes dans une idiomé donné (*SdL* 83-84, p.160-163 = *ELG* : 62-63) ; [...]. » (M.-J. Béguelin, 2016 :134).

ne forme de la même façon que *zlat* son génitif pluriel [...]. En second lieu, par exemple, *zlat* offre exactement les mêmes emplois que le génitif singulier *zlata* : [...]; et ce n'est que par toute une série de faits pareils (pouvant être tout à fait inconnus la veille) que se détermine une idée comme celle qui est contenue dans *zlat*. L'étiquette de génitif nous vient de l'état accidentel des signes latins.

L'essentiel est toutefois encore ailleurs que dans les remarques précédentes : il faut en revenir toujours à ceci, qu'il n'y a morphologiquement ni *signes* ni *significations*, mais des *différences de signes* et des *différences de significations*, 1^o n'existant les unes absolument que par les autres, donc inséparables, mais 2^o ne se correspondant pas directement. (Saussure, 2002:68-70)

Saussure aborde les catégories grammaticales pour remettre en cause leur côté grammatical au profit de leurs dimensions historique et spatiale¹⁶³. Le génitif pluriel de *zlato* a successivement passé dans le temps par **zlatōm*, *zlatōn*, *zlatŭ* pour donner en tchèque *zlat*. La catégorie de génitif pluriel subit ainsi une élaboration chronologique. À cette élaboration chronologique s'ajoute une élaboration spatiale : la différence entre le tchèque, le slave primitif et l'indo-européen.

La série **zlatōm – zlatōn – zlatŭ – zlat* ainsi formée évoque chez nous d'autre part la parallélie unilatérale de l'aoriste ἔστην – ἔδειξα – ἔλιπον, mais aussi la parallélie bilatérale de l'aoriste en –σα. Il nous est alors possible d'entrevoir une unité de forme, celle de *zlat-*, mais aussi une unité d'idée, celle de génitif pluriel. C'est dans ce sens qu'il y a une présupposition préalable, autrement dit un point de vue, qui porte sur les faits de langue existant dans le temps et dans l'espace. *Zlat-* et le génitif pluriel apparaissent alors comme valeurs communes élaborées chronologiquement et spatialement pour que la catégorie en vue se constitue.

Précisées notionnellement à la suite des parallélies, catégories et associations apparaissent en continuité : celles-ci, de même que celles-là, se constituent par valeurs communes. Leur continuité se justifie par le principe différentiel auquel associations et catégories obéissent : les unes, aussi bien que les autres, se constituent par des valeurs différentielles. À la différence des catégories, les associations n'ont pas obligatoirement un caractère historique et spatial. Par contre, un aspect social et conventionnel¹⁶⁴ est possible lors de la considération des associations de valeurs.

¹⁶³ A propos de la manière dont Saussure considère les catégories grammaticales v. M.-J. Béguelin (2012:85) : la valeur d'une catégorie grammaticale change dans le temps ainsi que d'une langue à une autre. Et Béguelin rappelle l'exemple saussurien du tchèque *zlat*.

¹⁶⁴ V. la note 159

1.2.2.2.1. « de moment en moment » : l'aspect historique des valeurs

Le fragment 29j renvoie à l'aspect historique des valeurs : les valeurs postélaborées sont soumises à des changements à l'infini d'un moment à un autre dans le temps, d'où leur relativité. Dans le même fragment, la dimension historique implique aussi d'autres notions¹⁶⁵. Le système d'une langue est inconcevable hors de la considération temporelle : les changements d'un moment à un autre ont des conséquences « pour l'ensemble » de valeurs. Les classements sous *la* et *ba*, qui évoquent des classements catégoriels, résultent d'une activité de notre esprit. L'aspect chronologique des catégories est alors conditionné par le facteur spatial. Il convient ainsi de rappeler le caractère singulier de cette dimension spatiale : son caractère collectif, dans la mesure où il s'agit de *notre* esprit, et son caractère psychique, dans la mesure où il s'agit de l'esprit.

1.2.2.2.2. La conscience des sujets parlants : existence collective et psychique des valeurs

Le terme de conscience des sujets parlants apparaît à quelques reprises¹⁶⁶ dans « De l'essence double du langage », souvent en rapport avec l'aspect acoustique des entités linguistiques :

¹⁶⁵ T. De Mauro (2006:45) rappelle l'interdépendance et la continuité du système de langue – temps – masse parlante : « Le 30 mai (III C 310-326), Saussure repère et dessine au tableau noir - il nous en restent ses notes - le schéma qui intègre le *temps* dans le rapport *langue-masse parlante* : hors du rapport avec la masse parlante ou avec un temps historique déterminé, la langue est un système sans vie. Sur ce rapport se fonde *le principe de continuité qui annule la liberté* (de l'individu) *et qui, d'autre part, implique l'altération*. Ce schéma sera reproduit hors d'un contexte continu dans le CLG (pp. 112-113), trahi là même où il apparaît parce que on n'en voit pas la raison, et il a été donc longtemps ignoré. Dans la vision saussurienne authentique, une langue s'installe dans l'espace parce qu'auparavant elle naît et vit pour s'installer dans le temps, comme élément décisif de la transmissibilité et de la transmission culturelle intergénérationnelle ». V. aussi p.44 toujours dans T. De Mauro, 2006:41-54.

Sur les dimensions temporelle et spatiale qui assurent le continuum des transformations et des diversifications des langues chez Saussure, v. les chapitres « Tout dans la langue est histoire » et « Le fait avant tout social de la langue » (Depecker, 2009:23-48, 117-137).

¹⁶⁶ Dans « De l'essence double du langage », à côté de « la conscience des sujets parlants » (Saussure, 2002:49), l'on retrouve aussi « l'esprit des sujets parlants » (Saussure, 2002:43), mais aussi « la conscience du sujet parlant » (Saussure, 2002: 45). Cela signale d'une part l'élaboration toujours en cours des notions chez Saussure. La présence des deux termes, celui du « sujet parlant » et celui des « sujets parlants », renvoie d'autre part à la dualité individu – collectivité (v. Rastier, 2012:13). La notion de conscience des sujets parlants chez

Une forme est une figure vocale qui est pour la conscience des sujets parlants *déterminée*, c'est-à-dire à la fois existante et délimitée. Elle n'est rien de plus ; comme elle n'est rien de moins. Elle n'a pas nécessairement « un sens » précis ; mais elle est ressentie comme quelque chose qui *est* ; qui de plus ne serait plus, ou ne serait plus la même chose, si on changeait quoi que ce soit à son exacte configuration. (Saussure, 2002:37)

Le rôle de la conscience des sujets parlants ne se limite pas toutefois au seul domaine acoustique. Le fragment 29b (2002:82-83) propose trois approches possibles afin d'appréhender un mot. Dans le premier cas, l'on réduit le mot à la simple existence lexicographique et écrite. Dans le deuxième cas, seul le sens existe en nous et le mot, relégué hors de notre esprit, est doté d'une matérialité. Saussure considère erronées ces deux appréhensions des mots : ces approches séparent l'existence des sens de celle des mots. Ces deux considérations impliquent d'autre part une certaine réalité matérielle des entités linguistiques et postulent une existence de ces entités en dehors des sujets parlants. Afin d'appréhender les entités linguistiques, une approche différente est nécessaire :

La troisième est de comprendre que le mot pas plus que son sens n'existe hors de la conscience que nous en avons, ou que nous voulons bien en prendre à chaque moment. Nous sommes très éloigné de vouloir faire ici de la métaphysique.

Un mot n'existe véritablement, et à quelque point de vue qu'on se place, que par la sanction qu'il reçoit de moment en moment de ceux qui l'emploient. C'est ce qui fait qu'il diffère d'une succession de sons, et qu'il diffère d'un autre mot, fût-il composé de la même succession de sons.

Comme il n'y a aucune *unité* (de quelque ordre et de quelque nature qu'on l'imagine) qui repose sur autre chose que des *différences*, en réalité l'unité est toujours imaginaire, la différence seule existe. [...].

Ainsi la parallélie unilatérale de l'ablatif.

Ainsi le *lieu* du mot, la sphère où il acquiert une réalité, est purement l'ESPRIT, qui est aussi le seul *lieu* où il ait son sens : on peut après cela discuter pour savoir si la conscience que nous avons du *mot* diffère de la conscience que nous avons de son *sens* ; nous sommes tenté de croire que la question est presque insoluble ; et parfaitement semblable à la question de savoir si la conscience que nous avons d'une *couleur* dans un tableau diffère de la conscience que nous avons de sa *valeur* dans l'ensemble du tableau : [...] (Saussure, 2002:83).

Une telle appréhension des entités linguistiques détermine une dimension particulière de l'existence de celles-ci. Cette dimension a avant tout un caractère collectif et psychique : les valeurs sont sanctionnées, d'une manière différentielle, par une collectivité de sujets et elles n'existent pas hors de la conscience de ces sujets. La dimension collective et consciente de

Saussure est aussi traitée par L. Depecker (2009:96-116). Depecker (2012:115-122) aborde aussi les rapports valeur – sujet parlant, valeur – masse sociale.

l'existence des valeurs n'est pas pour autant séparée du temps¹⁶⁷, puisque les valeurs changent d'un moment à un autre. Les valeurs sont ainsi des sanctions différentielles d'une conscience collective dans le temps.

Des parallèles de valeurs se constituent aussi dans cette dimension. Tel est au moins le cas de la parallèle unilatérale de l'ablatif selon Saussure. Dans notre perspective sur les associations et les catégories, celles-là et celles-ci se constituent alors de façon collective et consciente. L'organisation des valeurs en ensemble systémique se fait aussi dans la même dimension : de même les couleurs prennent leurs valeurs dans l'ensemble d'un tableau. Finalement, les sens des valeurs partagent l'existence collective et consciente de celle-ci, de sorte que valeurs et sens ne diffèrent plus.

1.2.4. Système : état potentiel et sémantisme systémique

Afin de présenter ce qui est le système chez Saussure¹⁶⁸, nous reprenons son exemple du système des signaux maritimes (Saussure, 2002:54)¹⁶⁹. Résultat des différences entre les signes linguistiques, le système d'une langue se constitue de valeurs. Tout signal maritime, de même que tout signe linguistique, est significatif à la suite de sa différenciation par rapport aux signaux et, respectivement, aux signes existant simultanément. Sens et système sont ainsi

¹⁶⁷ L'importance que Saussure attribue au social et à l'histoire est souvent soulignée chez ses commentateurs. V. par ex. F. Rastier (2012:12-13).

¹⁶⁸ Une lecture de M.-J. Béguelin (2012:75-90) permet, entre autres, de saisir les considérations de Saussure sur le système de langue. Béguelin rappelle le *Mémoire* : la présence de la voyelle *e dans les racines actualise le présent thématique, tandis que l'absence de la même voyelle actualise l'aoriste ou l'adjectif verbal. Des radicaux confondus auparavant sont alors distingués, puisqu'ils diffèrent de sens, et l'existence des « coefficients sonantiques » A et O est supposée. Du même, pour la reconstruction de la nasale sonante en grec. Les remarques suivantes sur le système de langue s'imposent par suite : des régularités sous-jacentes relevées sont significatives pour discerner le système, en particulier celui des voyelles en indo-européen, et les différences significatives sont saisissables dans un « contexte paradigmatique approprié ». La lecture de Béguelin permet ainsi de saisir la continuité différences – système – sens et évoquent la récursivité au sein du système. L'idée des différences saisies par considération paradigmatique évoque par ailleurs les parallèles des fragments 17 et 18.

Aussi, L. Depecker (2012:110) : « « Système » est l'idée force de la démonstration, car il sous-entend que les « phonèmes » de ces langues sont organisés de façon ordonnée. Au point que leur réalisation peut être postulée en l'absence d'éléments formellement présents. ». Cet aspect prédictif renvoie en effet au caractère potentiel d'un système de langue. Encore sur le rapport système – valeur, v. L. Depecker (2012:111-115).

Quant à l'aspect potentiel, v. B. Laks (2012: 91-108).

¹⁶⁹ V. la citation plus haut ici (Partie 1, Ch.2 : 1.1.1.2).

liés. Tout signal maritime ainsi que tout signe linguistique se différencient aussi par rapport à ceux qui auraient pu être à leurs places. Dans le cas des signes, cela évoque les parallèles, et par suite les rapports possibles du système avec les associations et les catégories. Les rapports associatifs et catégoriels peuvent être ainsi révélateurs sur le système d'une langue : les signes linguistiques, qui sont *in praesentia*, ont pris de valeurs par rapport à d'autres signes *in absentia*.

1.2.4.1. « d'une manière infinie » et « dans une mesure non calculable » : la récursivité saussurienne¹⁷⁰

Les différences, une fois articulées lors de la différenciation, sont ensuite reprises pour être classées sous des entités métalinguistiques lors de la postélaboration. Ces classements impliquent de la récursivité. C'est ainsi que le fragment 29j, par l'infinité et par l'incalculabilité des différences reprises, évoque la récursivité langagière. L'ensemble systémique, qui change à l'infini, devient ainsi un ensemble dynamique, mais aussi un ensemble qui repose sur la récursivité.

Comme les différences sont constitutives de l'interdépendance notionnelle, les autres notions (identité, association, catégorie) sont engagées dans la récursivité langagière.

¹⁷⁰ Russo Cardona (2008:87-99) reprend dans une citation la fin du fragment 29j, lorsqu'il aborde le problème de la récursivité chez Saussure. Sans que le terme de récursivité ne soit jamais employé par Saussure, celui-ci semble avoir travaillé sur le problème de la récursivité dans les langues. Russo Cardona considère l'apparition du terme de quaternion chez Saussure comme préoccupations de Saussure sur l'applicabilité de la notion à des systèmes de langue en tant que « des systèmes de relations, en continue évolution » (Russo Cardona, 2008:91). Selon Russo Cardona, les quaternions, élaborés d'abord par Hamilton, par leur aspect mathématique et leur caractère formel, restent cependant inapplicables aux langues : quoiqu'ils « incarnent une propriété irréductible des langues à savoir la possibilité de redire toujours un terme en opposition avec d'autres termes sans tarir complètement cette relation » (Russo Cardona, 2008:95), les quaternions restent « une analogie plus utile au niveau épistémologique que pour construire réellement des théories sémantiques et syntaxiques » (Russo Cardona, 2008:96). Il est ainsi possible de se préoccuper de la récursivité dans les langues mais les solutions méthodologiques sont à chercher ailleurs. Russo Cardona voit alors dans « la réalité intégrationnelle, post-méditative, post-élaborative, post-linguistique » du fragment 29j la voie suggérée par Saussure pour étudier la récursivité et l'incalculabilité dans les langues.

2. Conclusion : « la signification consiste en valeur »¹⁷¹

3f [Valeur sens, signification...]

Nous n'établissons aucune différence sérieuse entre les termes *valeur*, *sens*, *signification*, *fonction* ou *emploi* d'une forme, ni même avec l'*idée* comme *contenu* d'une forme ; ces termes sont synonymes. Il faut reconnaître toutefois que *valeur* exprime mieux que tout autre mot l'essence du fait, qui est aussi l'essence de la langue, à savoir qu'une forme ne *signifie* pas, mais *vaut* : là est le point cardinal. Elle *vaut*, par conséquent elle implique l'existence d'autres *valeurs*.

Or, du moment qu'on parle des *valeurs* en général, au lieu de parler par hasard de la *valeur* d'une forme (laquelle dépend absolument de ces valeurs générales), on voit que c'est la même chose de se placer dans le monde des signes ou dans celui des significations, qu'il n'y a pas la moindre limite définissable entre ce que les formes *valent* en vertu de leur différence réciproque et matérielle, ou ce qu'elles *valent* en vertu du sens que nous attachons à ces différences. C'est une dispute de mots. (Saussure, 2002:28)

Nous retenons les considérations saussuriennes sur le sens¹⁷² qui s'annoncent à la suite du fragment 3f. La différence entre valeur et sens est gommée¹⁷³, puisque les deux ont le même « rôle » à savoir exprimer des valeurs. Cela attribue immédiatement un caractère différentiel au sens : le sens s'articule par différences et au milieu d'un contexte¹⁷⁴ de différences.

¹⁷¹ « Comme l'a montré parfaitement Jäger (1976, p. 216), le partage entre *valeur* et *signification*, tel qu'il figure dans le *Cours* est sans doute un artefact de Bally, qui le reprendra ultérieurement à son compte et le présentera comme sien en 1940. Les témoignages manuscrits des cours, Degallier et Constantin notamment, ont noté tout autre chose, et l'on ne peut retenir, comme Bally... et le *CLG*, une dualité signification / valeur : pour Saussure, la signification consiste en valeur, ce qui s'accorde avec l'abandon décisif de toute référence. » (Rastier, 2003:24). Il est ainsi possible de traiter des problèmes sémantiques dans une langue en termes de valeurs saussuriennes.

¹⁷² L. Depecker, dans son glossaire (2009:177), considère que « Saussure semble employer *sens* et *signification* indifféremment ». Toutefois, *signification* apparaît souvent à côté du terme de signe dans « De l'essence double du langage ». *Signification* semble alors être aussi employé pour désigner l'un des deux côtés intangibles du signe linguistique.

¹⁷³ La définition de la valeur dans le glossaire de L. Depecker (2009:177) n'établit pas une différence saisissable entre valeur et sens : « VALEUR : sens que prend un élément dans un système de signes. C'est la valeur qui détermine le sens. ». Sur le rapport entre valeur et sens dans le système, v. aussi L. Depecker (2009:66-72). Sur le caractère différentiel du sens, v. L. Depecker (2012:113).

¹⁷⁴ T. De Mauro (2006:46) : « Le 30 juin (III C 391-402), nous écoutons l'assertion selon laquelle « la signification [d'un mot] est déterminée par ce qui l'entoure ». On remarque que, désormais, le terme *signifié* ayant été introduit, le choix de *signification* n'est pas un hasard. Par conséquent, ce qui entoure et détermine la *signification* concrète est certainement la structure systémique et le syntagme (comme le voulait Godel), mais, justement à travers le syntagme, où langue et parole se confondent, apparaît aussi l'emploi qui se fait du *mot*

De prime abord, le fragment 29j, qui nous a servi du point de départ, ne traite pas du problème du sens. Dans la perspective du fragment 3f, il devient cependant possible d'aborder le sens en termes de différenciation et de postélaboration : du fait que, dans une langue, les sens consistent dans des valeurs, le sens est aussi à considérer comme un phénomène double. Les notions interdépendantes et leurs dualités relevées à la suite du fragment 29j s'avèrent par conséquent révélatrices sur l'articulation et la constitution du sens. Il est ainsi possible d'envisager une approche sémantique où la valeur est opératoire.

dans la parole (comme l'avaient pensé les premiers éditeurs en leur temps, et comme d'autres, plus récemment, l'ont soutenu). » La remarque saussurienne sur la signification et la lecture proposée par De Mauro permettent une considération contextuelle du sens. Et encore F. Rastier (2003:24) : « La façon la mieux éprouvée de réduire Saussure, c'est d'en faire un théoricien de la Langue, alors même que la valeur est déjà un phénomène contextuel, [...] ».

CHAPITRE 3

LES VALEURS ARCHÉTYPALES : UNE METHODE POUR LEUR ANALYSE

Dans un premier temps, nous présentons la division aristotélicienne dans les aspects qui intéressent notre recherche. Nous proposons ainsi une perspective double, exclusive et inclusive à la fois, de la division. Pour cela, nous nous sommes largement servis des commentaires du traducteur des textes aristotéliens Jacques Brunschwig (Aristote, 1967 et 2007) et nous avons adopté son interprétation de la division aristotélicienne, ses lectures exclusive et inclusive. Dans un deuxième temps, nous désignons les plans sur lesquels se réalisent les compatibilités empiriques et notionnelles entre les entités archétypes et les valeurs linguistiques. Ces compatibilités rendent possibles l'existence empirique et notionnelle des valeurs archétypales. Finalement, nous proposons des protocoles pour l'analyse des valeurs archétypales.

1. Le double sens de la division aristotélicienne : la division exclusive et la division inclusive

La division aristotélicienne est une méthode qui, dans les *Topiques*, génère « quatre termes en tout : propre, définition, genre et accident » (Aristote, 1967:5). La division s'avère pourtant une méthode qui opère doublement. Elle permet deux interprétations des relations entre les quatre prédicables, une interprétation en termes d'exclusion et une interprétation en termes d'inclusion¹⁷⁵. Ces aspects, exclusif et inclusif, de la division installent des rapports de réciprocity complexes entre les prédicables articulées.

¹⁷⁵ J. Brunschwig propose l'interprétation d'une division double dans les *Topiques* :

« *Double sens de la division des prédicables.*

On peut distinguer, d'une manière très générale, deux manières différentes d'interpréter la division des prédicables. La première, et la plus simple, est de la considérer comme l'instrument d'une *partition* de l'ensemble des propositions, c'est-à-dire d'une subdivision de cet ensemble en quatre sous-ensembles, tels que toute proposition doit appartenir à l'un d'entre eux, et ne peut appartenir à plus d'un d'entre eux. Nous

1.1. Le sens exclusif de la division : différenciation hiérarchique des prédicables

Le ch. I, 5 (Aristote, 1967:6-9)¹⁷⁶ définit les prédicables et les différencie. Les définitions proposées permettent de saisir en hiérarchie les quatre prédicables.

1.1.1. La méthode définitionnelle : différenciation et identification

La définition¹⁷⁷ se distingue des autres prédicables de la façon suivante :

Une définition est une formule qui exprime l'essentiel de l'essence d'un sujet. [...] ; de fait, il n'est pas impossible de donner des définitions de certaines choses déjà désignées par une formule. En revanche, il est bien clair que ceux qui donnent comme définition un mot unique, [...], ne donnent pas une définition de ce qui les occupe, puisque précisément une définition a toujours l'aspect d'une formule. [...] en matière de définitions, la discussion tourne la plupart du temps sur une question d'identité ou de différence. Appelons définitionnels, en somme, tous les problèmes qui relèvent de la même méthode que les définitions : [...]. En effet, une fois devenus habiles à argumenter en faveur d'une identité ou d'une différence, nous aurons du même coup toute facilité pour nous attaquer aux définitions, [...]. (Aristote, 1967:6)

La définition signifie l'essentiel de l'essence. Révéler son sémantisme est du domaine de la méthode définitionnelle. Cette méthode se résume à établir une identité ou une différence par

appellerons *exclusive* cette interprétation du système des prédicables. La seconde interprétation pourrait au contraire être dite *inclusive* ; elle consiste en effet à considérer les prédicables comme les propriétés caractéristiques de sous-ensembles dont les uns sont inclus dans les autres ; dans ce cas, une même proposition pourra appartenir à plus d'un sous-ensemble, si seulement elle appartient à l'un de ceux qui sont inclus dans un autre. [...].

Cela posé, quelle est l'interprétation aristotélicienne du système des prédicables ? Il est impossible de répondre à cette question de manière simple, parce qu'on trouve dans les *Topiques* aussi bien des textes qui favorisent l'interprétation exclusive que des textes qui favorisent l'interprétation inclusive. » (Aristote, 1967:LXXVI-LXXVII).

A la suite des commentateurs de J. Brunschwig, il convient de retenir les aspects suivants concernant la division. La division dite exclusive se limite à la simple séparation des prédicables : ceux-ci sont juste différenciés. La division dite inclusive installe des rapports intégratifs entre les prédicables de sorte que ceux-ci, puis qu'ils sont inclus les uns dans les autres, acquièrent un caractère constitutif. Il est à noter aussi que les textes des *Topiques* ne privilégient aucune des deux divisions : il y a aussi bien des textes qui portent sur la division exclusive que des textes qui traitent de la division inclusive. Les deux sens de la division ne sont pas alors substituables et incompatibles, mais semblent être complémentaires.

¹⁷⁶ J. Brunschwig (Aristote, 1967:LXXIX-LXXX) désigne *Top.*, I,5, I,8, I,4 comme des textes en faveur d'une interprétation exclusive de la division.

¹⁷⁷ Cf. les commentaires de J. Brunschwig : « La définition est une formule qui signifie l'essentiel de l'essence (τὸ τί ἦν εἶναι) ; elle est normalement composée de plus d'un mot. » (Aristote, 1967:XLVII)

rapport à ce qui est l'essentiel de l'essence. La méthode définitionnelle ne nous propose pas par conséquent aucun moyen d'accéder à la définition que par celui de la différenciation et de l'identification. Aussi, l'essentiel de l'essence, est-il définissable à la suite du principe des différences et des identités. Un tel conditionnement méthodologique explique le fait que le défini peut s'avérer différent ou identique par rapport à plusieurs définitions et avoir ainsi plusieurs sens. Le défini ne se limite pas à une définition unique et peut obtenir ainsi plusieurs valeurs définitionnelles.

Plutôt que de compter les mots dans *animal terrestre bipède*, – retenons l'exemple aristotélicien –, il convient d'établir les identités et/ou les différences entre *animal terrestre bipède* et *homme* afin d'attribuer ou non à celui-ci cette définition. De plus, il est possible, en procédant de nouveau par différenciation et par identification, de ranger *homme* sous d'autres définitions.

1.1.2. Le prédicable spécifique

Dans le chapitre 5 du premier livre la définition est suivie par le propre :

Est un propre ce qui, sans exprimer l'essentiel de l'essence de son sujet, n'appartient pourtant qu'à lui, et peut s'échanger avec lui en position de prédicat d'un sujet concret. (Aristote, 1967:7)

Dans la perspective de l'interprétation exclusive du chapitre, cet ordre est justifié : le propre vient après la définition pour signaler sa différence principale avec la définition. Le propre ne signifie pas alors et n'exprime pas l'essentiel de l'essence. Ainsi, *bipède*, qui n'exprime pas l'essentiel de l'essence de l'homme, est le propre de celui-ci, quoiqu'il le soit de façon relative¹⁷⁸. Cette distinction nette est aussi annoncée dans le chapitre 4 du premier livre dont le texte favorise l'interprétation exclusive¹⁷⁹ :

¹⁷⁸ « [...] ; de fait, *se trouver du côté droit* s'emploie parfois comme un propre momentané, et *bipède* comme un propre relatif, par exemple s'appliquant à l'homme par rapport au cheval et au chien. Mais il est clair qu'aucun des attributs qui peuvent appartenir à un autre sujet que le leur ne peut s'échanger avec lui en position de prédicat : [...]. » (Aristote, 1967:7)

¹⁷⁹ Cf. les commentaires de J. Brunschwig : « Les textes les plus importants que l'on puisse invoquer à l'appui de l'interprétation exclusive restent toutefois ceux que renferme le livre I. Elle s'annonce déjà dans la présentation sommaire du chapitre 4 : en divisant la notion vulgaire de propre en deux parties, dont l'une signifie l'essence et reçoit le nom de définition, et dont l'autre ne la signifie pas et reçoit le nom de propre, au sens technique du terme, Aristote indique clairement qu'il entend par propre, non pas simplement un prédicat qui ne prétend pas signifier l'essence, mais bien un prédicat qui prétend ne pas la signifier. » (Aristote, 1967:LXXX)

Mais, puisqu'il arrive parfois à un propre d'exprimer l'essentiel de l'essence de son sujet, et parfois de ne pas l'exprimer, divisons le propre en deux parties correspondantes, et appelons « définition » celui qui exprime l'essentiel de l'essence; quant à l'autre, réservons pour lui ce nom de « propre » que l'on donne indifféremment aux deux. En vertu de ces considérations, on le voit donc bien, la présente division aboutit à quatre termes en tout : propre, définition, genre et accident. » (Aristote, 1967:5)

L'ordre de la division devient par conséquent le suivant¹⁸⁰ : propre, définition, genre et accident.

Dans la perspective d'une méthode qui combine la division exclusive et la division inclusive, cet ordre peut toutefois devenir problématique. La division inclusive présuppose un caractère constitutif des prédicables. Autrement dit, les prédicables doivent manifester des propriétés qui leur permettent de s'intégrer les uns dans les autres. Or, la définition et le propre, puisqu'ils ne possèdent pas de propriétés communes dans la division exclusive, ne peuvent se suivre immédiatement – ni quand le propre précède, ni quand le propre suit la définition – dans la division inclusive.

1.1.3. Le prédicable générique : sa spécification par différences qualitatives

Le genre s'attribue essentiellement :

Est genre un attribut qui appartient en leur essence à plusieurs choses spécifiquement différentes. Par attributs appartenant en son essence à leur sujet, entendons les attributs du type de ceux qu'il est pertinent de donner comme réponses à la question : *qu'est-ce que c'est que* l'être dont il s'agit ? Par exemple, dans le cas de l'homme, à la question: *qu'est-ce que c'est que* l'être dont il s'agit ? il est pertinent de répondre : un animal. (Aristote, 1967:7)

Le genre partage des propriétés avec la définition ce qui le distingue du propre. Le genre suit ainsi le propre dans la présentation des prédicables au chapitre I, 5. Ce passage des *Topiques* apporte aussi des précisions sur les rapports possibles entre le genre et le propre. Le genre, puisqu'il réunit plusieurs entités spécifiques, s'avère le prédicable englobant le propre. Il est alors possible d'envisager, dans une division double, exclusive et inclusive à la fois, le prédicable générique qui suit la définition et qui précède le prédicable spécifique.

Si le genre réunit plusieurs entités spécifiquement différentes, il englobe aussi la différenciation de celles-ci. La différence apparaît alors comme appartenant au genre et

¹⁸⁰ Cf. les commentaires de J. Brunschwig : « [...] ; dans la suite du texte, en effet, il distingue deux parties dans le propre, l'une qui signifie « l'essentiel de l'essence » (τὸ τί ἦν εἶναι), l'autre qui ne le signifie pas. Il propose d'appeler définition la première partie, et de réserver le nom de propre à la seconde. On aboutit ainsi à une nouvelle division quadripartite, celle sur laquelle reposent les *Topiques* : propre, définition, genre, accident. » (Aristote, 1967:XLVI)

permettant à celui-ci de différencier ses propres entités spécifiques¹⁸¹. Le genre et la différence ne sont pas identiques¹⁸² dans la perspective exclusive de la division (ch. I, 8), mais sont uniquement constitutifs de la formule définitionnelle :

[...] : ou bien il [le prédicat] figure parmi les termes contenus dans la formule définitionnelle de son sujet, ou bien il n'y figure pas. S'il figure parmi ces termes, il doit être genre ou différence, puisqu'une formule définitionnelle a pour composants un genre et des différences. (Aristote, 1967:12).

Il reste maintenant à préciser la nature des différences qui permettent au genre de se spécifier :

[...] une différence exprime toujours la qualification d'un genre, tandis qu'un genre n'exprime pas celle d'une différence : qui dit *terrestre*, en effet, dit *animal qualifié d'une certaine façon* ; mais qui dit *animal* ne dit pas *terrestre qualifié d'une certaine façon*. (Aristote, 1967:110)

Comme *animal* est le genre de l'homme et que *terrestre* est une différence qui signifie une qualité du genre *animal*, il s'avère que les différences ont une nature qualitative¹⁸³.

1.1.4. Le prédicable numérique négatif : son aspect relationnel

Aristote donne deux définitions du prédicable numérique. Quoiqu'il estime supérieure la définition positive¹⁸⁴, nous retenons, dans la perspective d'une division exclusive, la définition négative :

Est accident ce qui, sans rien être de tout cela, ni définition, ni propre, ni genre, appartient pourtant à son sujet ; [...] (Aristote, 1967:8).

¹⁸¹ Pour une présentation du rapport genre – espèce chez Aristote, v. P. Pellegrin, 2009:52-55.

¹⁸² À première vue, une telle conception du rapport entre le genre et la différence semble contredire le passage du ch. I, 4 qui réduit la différence au genre : « (ne parlons pas de la différence, car étant de nature générique, elle doit être rangée sous la même rubrique que le genre). » (Aristote, 1967:5). À propos de cette réduction J. Brunschwig avance en note : « Cette conception de la différence ne sera pas toujours celle d'Aristote. [...] Dans d'autres textes, au contraire (cf. *Métaph.*, Z, 12), que préfigurent certains passages des *Topiques* eux-mêmes, les différences sont conçues comme propre au genre qu'elles spécifient, de sorte qu'elles s'ordonnent en une série d'extension décroissante, et que la dernière d'entre elles, résumant en elle-même tous les degrés qui la précèdent, doit être coextensif au défini. [...] » (Aristote, 1967:XLVI, note 1). Malheureusement, la note n'indique pas les passages des *Topiques* évoqués. Ces remarques rendent pourtant envisageable une spécification du genre par différences.

¹⁸³ J. Brunschwig (Aristote, 2007:226, note 2) renvoie à des textes relatifs à la nature qualitative de la différence dans les ouvrages d'Aristote. Comme tels textes dans les *Topiques* sont indiqués IV,6 128a28, IV,6 144a20-22 et IV, 2 122b17. Nous avons repris en citation l'un d'entre eux, *Top.*, IV,6 128a.

¹⁸⁴ La définition positive de l'accident est la suivante : « ce qui peut appartenir et ne pas appartenir à un seul et même sujet, quel qu'il soit. » (Aristote, 1967:8).

Cette définition se constitue négativement : le prédicable numérique se différencie des autres prédicables en niant ceux-ci. Il n'y a pas d'autre moyen d'aboutir au prédicable numérique que par différenciation négative. Le texte du ch. I,8, qui favorise une division exclusive, ne prend pas non plus en considération la définition positive de l'accident (Cf. Aristote, 1967:12)¹⁸⁵. Cela justifie une valeur négative du prédicable numérique dans une division exclusive. Dans la division exclusive, seule une différenciation négative est admise.

Il y a aussi une autre raison de retenir le prédicable numérique négative dans une division exclusive. Nier la définition, le genre et le propre afin de se différencier, implique la connaissance préalable de ces prédicables :

De ces deux définitions de l'accident, la meilleure est la seconde ; car lorsqu'on vous donne la première, il est indispensable, si l'on veut la comprendre, de savoir au préalable ce que sont la définition, le genre et le propre ; [...]. (Aristote, 1967:8).

Cette connaissance préalable attribuée au prédicable numérique négative un degré inférieur selon Aristote. Elle met cependant en interdépendance les quatre prédicables et permet de les aborder en contexte relationnel¹⁸⁶. Cet aspect relationnel ouvre la voie à la division inclusive.

1.1.4.1. L'identité numérique : identité commune et constitutive de la division

La conception d'identité dans les *Topiques* permet de désigner l'entité commune qui associe les prédicables :

Il nous faut, avant toutes choses, examiner en combien de sens se prend le terme d'*identique*. On pourrait admettre, à prendre les choses sommairement, que les acceptions du terme d'*identique* se

¹⁸⁵ J. Brunshwig propose une explication du choix de la définition négative dans le ch. I, 8 : « Notons dès maintenant que ce raisonnement prend la notion d'accident dans le sens que lui donne sa définition négative, et qu'il ne peut en être autrement ; il s'agit en effet de montrer que la division des prédicables épuise l'ensemble des prédications possibles ; cette exigence ne peut être satisfaite que si l'une des sections de division comprend explicitement tous les éléments de cet ensemble qui n'auront pas trouvé place dans les autres. » (Aristote, 1967:XLVIII). Et aussi : « Sous ce rapport, qui est d'une importance évidente, la définition négative de l'accident, doit donc être tenue, quoi qu'en ait dit Aristote, pour supérieure à la définition positive. » (Aristote, 1967:XLVIII, note 1)

¹⁸⁶ J. Brunshwig remarque la suprématie de la définition négative de l'accident. Cette définition autorise en effet des rapports systémiques entre les prédicables : « La définition négative, dit-il, impose à qui veut la comprendre de connaître au préalable ce que sont la définition, le genre et le propre ; au contraire, la définition positive est par elle-même suffisante (αὐτοτελής) pour donner connaissance de ce qu'elle définit. Il est clair que cette vertu devient un défaut lorsqu'il s'agit de définir les éléments d'un système : si l'on donne de chacun d'eux une définition « auto-suffisante », en faisant abstraction des relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres, on rejette dans l'ombre le fait qu'ils constituent précisément un système. » (Aristote, 1967:LXXXII, note 1).

divisent en trois ; de fait, on utilise couramment pour désigner, soit une identité numérique, soit une identité spécifique, soit une identité générique. [...]. Ceci dit, de l'avis général, c'est principalement une identité numérique que désigne chez tous le terme d'*identité*. [...]. Le sens dominant et premier est celui où l'on exprime ce qui est identique à un sujet donné au moyen d'un autre nom ou d'une définition de ce sujet, par exemple *manteau* pour *pelisse*, *animal terrestre bipède* pour *homme*. Second sens, celui où l'on donne un propre, par exemple *apte au savoir* pour *homme*, *animé d'un mouvement naturel vers le haut* pour *feu*. Troisième sens, celui où l'on a recours à un accident, par exemple *qui est assis* ou *qui est musicien* pour *Socrate*. Dans tous ces cas, c'est bien une unité numérique que l'on entend exprimer. (Aristote, 1967:10-11)

Le chapitre I, 7 fait deux distinctions majeures de l'identité. Il y a d'abord les identités numérique, spécifique et générique attribuées aux prédicables de l'accident, du propre et du genre. Cette première appréhension de l'identité, puisqu'elle n'indique pas une identité commune aux trois prédicables, présuppose une division exclusive¹⁸⁷. La deuxième conception de l'identité désigne par contre l'identité numérique comme entité commune aux prédicables. Il est ainsi possible de considérer l'identité numérique comme constituant commun dans une division inclusive.

Dans le cas d'*animal terrestre bipède*, il est alors nécessaire, lors d'une division inclusive, de partir des topiques numériques *animal*, *terrestre* et *bipède* et de les inclure dans les topiques spécifiques et génériques. La définition *animal terrestre bipède* se constitue par conséquent à partir des trois topiques numériques. Les topiques numériques apparaissent ainsi comme des entités communes dans la division inclusive.

1.1.4.2. L'identité numérique et son aspect différentiel et qualitatif

Le passage qui traite de la nature qualitative de la différence¹⁸⁸, propose *terrestre* comme différence qualitative qui spécifie le genre *animal*. *Terrestre* est aussi topique numérique. *Terrestre* permet par conséquent d'envisager une nature qualitative et différentielle de l'identité numérique.

¹⁸⁷ Cf. les commentaires de J. Brunschwig : « La présence dans ce chapitre 7 d'une étude de la notion de ταῦτόν doit être interprétée en fonction des « appendices » annexés à chacune des définitions des prédicables : 102 a 6-9, naturellement, mais aussi 102 a 24-28, 102 a 36 - b 3 (cf. note 1 de la p. 8) et 102 b 20-25. » (Aristote, 1967:124, note 2/p.10). Or, les définitions des prédicables se font au chapitre I, 5 qui est mentionné parmi les textes qui favorisent l'interprétation exclusive de la division (v. la note 176).

¹⁸⁸ v. Aristote, 1967:110 (ici Partie 1, Ch.3 : 1.1.3) et la note 183.

1.2. La sens inclusif de la division et les intégrations des prédicables

La division inclusive, telle qu'elle est envisagée¹⁸⁹ dans les *Topiques*¹⁹⁰, demande des propriétés communes entre les prédicables de sorte que ceux-ci puissent s'intégrer les uns dans les autres. La division inclusive repose par conséquent sur des rapports d'interdépendance entre les prédicables.

Le texte du ch.I,6 porte sur les relations entre les prédicables et autorise une division inclusive :

Il ne faut pas manquer de nous rendre compte que tout ce qui concerne le propre, le genre et l'accident peut aussi trouver une application pertinente dans le domaine des définitions. Si nous montrons, en effet, que le contenu d'une définition n'appartient pas au seul sujet, comme on le fait pour un propre ; ou que le genre indiqué dans une définition n'est pas celui du défini ; ou encore, que l'un des éléments figurant dans une formule définitionnelle n'appartient pas au sujet, ce que justement l'on pourrait dire aussi à propos d'un accident ; dans toutes ces hypothèses, nous aurons du même coup détruit la définition ; en sorte que, dans le sens que nous avons donné ci-dessus à ce mot, on pourrait qualifier de « définitionnel », d'une certaine manière, chacun des membres de notre énumération. (Aristote, 1967:9-10)

Des rapports d'intégratifs s'installent entre les prédicables. Ces rapports intégratifs, lorsqu'ils sont envisagés dans la perspective d'une identité numérique commune, suivent l'ordre suivant. Dans le cas de la topique définitionnelle *animal terrestre bipède*, par exemple¹⁹¹, il

¹⁸⁹ V. la note 175.

¹⁹⁰ Concernant les textes des *Topiques* en faveur de l'interprétation inclusive selon J. Brunschwig : « A l'actif de l'interprétation inclusive figurent d'abord tous les textes où Aristote montre que les lieux des prédicables autres que la définition peuvent être utilisés pour la réfutation des définitions (chapitres I, 6 et VI, 1, seconde partie du chapitre VII, 5). [...]. Il est plus important encore de remarquer qu'à quelques exceptions près, sur lesquelles on reviendra, l'ensemble des lieux analysés dans les livres centraux reposent sur l'interprétation inclusive. » (Aristote, 1967:LXXVI-LXXXIII)

¹⁹¹ Afin d'illustrer les intégrations lors d'une division inclusive, nous nous sommes largement servie des commentaires de J. Brunschwig sur le ch. I, 6 : « Les textes qu'il nous reste à examiner se distinguent des précédents en ce sens qu'au lieu de relever ce par quoi les prédicables diffèrent les uns des autres, ils mettent l'accent sur ce qui les unit. Dans le chapitre I, 6, par exemple, Aristote explique que les trois prédicables autres que la définition ont avec celle-ci une relation essentielle. En effet, pour réfuter une définition, le seul moyen n'est pas de montrer que le prédicat proposé *n'est pas* la définition du sujet. On peut également emprunter les trois voies suivantes : (a) si le prédicat proposé n'est pas coextensif au sujet, la définition est réfutée ; (b) si le terme figurant en position de genre dans la définition proposée n'est pas genre du sujet, elle l'est également ; (c) si enfin l'un des termes composant la formule définitionnelle n'appartient pas au sujet défini, la réfutation est également acquise. [...]. Ces indications, [...], montrent que *la distinction des prédicables est le produit d'une*

est d'abord nécessaire d'établir les identités numériques, *animal*, *terrestre* et *bipède*. En intégrant ces trois accidents, l'on obtient le prédicat *animal terrestre bipède* qui est coextensif à son sujet : on établit ainsi une identité spécifique. En tant que formule définitionnelle, *animal terrestre bipède* contient le genre *animal* et les différences *terrestre* et *bipède*. Le genre et les différences s'avèrent aussi numériquement identiques. Ces intégrations successives témoignent de l'interdépendance entre les prédicables dans la division inclusive.

1.3. Le statut de la définition dans le double sens de la division

La méthode définitionnelle repose sur le principe des différences et des identités : pour accéder à la définition, il est nécessaire de procéder par différenciation et par identification. Telle est la considération de la définition dans le sens exclusif de la division. Cela suppose une connaissance préalable de la définition. Dans la division inclusive, la topique définitionnelle est par contre progressivement élaborée par les intégrations successives des identités numérique, spécifique et générique. Surgit alors la question du statut de la définition aristotélicienne lors d'une division exclusive et inclusive à la fois. Aussi, s'agit-il d'une entité préalablement donnée ou d'une entité élaborée lors de la division. La perspective de la division double remet alors en cause l'existence de l'essence préalable qu'une définition aristotélicienne implique.

Nous ne cherchons pas à obtenir une réponse universellement valable à ce problème méthodologique. En appliquant la méthode de la division double aux faits de langue, nous visons à répondre d'une façon qui résulte des particularités de la nature linguistique de l'objet étudié que sont les valeurs archétypales.

analyse méthodique des conditions auxquelles doit satisfaire une définition. Il faut d'abord que chacun des éléments de la formule définitionnelle appartienne au sujet défini ; ensuite, que le premier de ces éléments soit le genre de ce sujet ; ensuite, que la formule dans son ensemble soit coextensive au défini ; enfin, qu'elle désigne l'essentiel de son essence. L'idée fondamentale des *Topiques* est de faire correspondre à chacune de ces conditions une méthode appropriée, [...] ; à cet objet, répondent respectivement la topique de l'accident, celle du genre, celle du propre et celle de la définition. La série de ces topiques partielles peut être comparée à une succession d'épreuves ou de « tests » de plus en plus difficiles, organisée de telle manière qu'un « candidat » ne soit admis à subir une épreuve de degré supérieur que s'il a franchi avec succès les épreuves de degré inférieur. » (Aristote, 1967:XLVIII-XLIX)

2. Compatibilités empiriques et notionnelles

Pour aborder la notion de valeur archétypale, nous partons des données empiriques. Les seuls entités empiriques, dont nous disposons, sont les manifestations archétypales et les qualités archétypales¹⁹². Pour sa part, la valeur saussurienne était présentée dans un aspect notionnel. Aussi, dans le domaine des valeurs archétypales, les entités archétypales empiriques, sont-elles censées remplir le vide empirique de la notion de valeur. Il convient alors de rendre compatible les valeurs et les entités archétypales.

Leur compatibilité se fait d'abord sur le plan phénoménologique. Les valeurs, dans une langue, puisqu'elles ont une existence dans la conscience des sujets parlants, sont à considérer comme des phénomènes psychiques. Jung, puisqu'il considère les archétypes comme acquisitions empiriques de l'expérience psychique, adopte une approche phénoménologique pour les étudier. Les archétypes s'avèrent ainsi des phénomènes psychiques. Le plan phénoménologique commun des valeurs et des entités archétypales autorisent alors à remplir le vide empirique des valeurs par des matériaux archétypaux.

La comptabilité entre les valeurs saussuriennes et les entités archétypales se fait ensuite sur le plan linguistique. Les valeurs saussuriennes sont des signes linguistiques. Les manifestations archétypales et les qualités archétypales, dans la mesure où l'inconscient peut s'exprimer en termes langagiers, peuvent aussi être considérées comme des entités linguistiques.

Finalement, il y a une compatibilité sur le plan des dualités. Les valeurs sont un phénomène double : elles se constituent par différenciation et postélaboration. La division aristotélicienne a aussi un aspect double, lorsqu'elle est considérée dans ses sens exclusif et inclusif à la fois. La compatibilité sur le plan des dualités relève ainsi du notionnel : elle permet de proposer par la méthode de la division une analyse appropriée¹⁹³ des valeurs archétypales.

¹⁹² Ces matériaux empiriques ne sont pas cependant séparés de leur cadre notionnel. V. Partie 1, Ch. I.

¹⁹³ En effet aucune définition n'est avancée par Aristote sur la notion de lieu ou de topos, comme le souligne J. Brunschwig : « Ce n'est pas le moindre paradoxe des *Topiques* que de ne contenir aucune définition de la notion à laquelle ils doivent leur titre. » (Aristote, 1967:XXXVIII). Cela laisse à penser que les lieux sont en effet définissables à la suite d'une méthode appropriée et que cette méthode est la division. Cela ouvre la voie à des lieux provenant de différents domaines et aux natures différentes. Cette possibilité ouverte presque à l'infini impose une seule restriction : le principe méthodologique de la division. Un lieu ou un topos est ainsi tel

3. Conclusion : protocoles d'analyse

À la suite de nos considérations, nous proposons des protocoles d'analyse. Les actualisations de ces protocoles sont à la base des analyses dans la deuxième et la troisième parties de cette étude.

Les protocoles ci-dessous sont de deux types.

3.1. Protocoles des manifestations archétypales et des qualités archétypales

Quoiqu'ils soient appelés protocoles, ceux-ci ont un aspect empirique. Ils contiennent les manifestations (Protocoles 1.1-1.3) et les qualités (Protocoles 2.1-2.3) des archétypes de la Mère, de l'Enfant et de l'Esprit¹⁹⁴.

Protocole 1.1 : manifestations de l'archétype de la Mère

manifestations de l'archétype de la Mère (78) (Jung, 1971:96-97,99)
<i>aïeule</i>
<i>animal</i>
<i>animal qui engloutit et enlace</i>
<i>animal secourable</i>
<i>arbre</i>
<i>belle-mère</i>
<i>belle-mère du gendre</i>

puisque'il résulte d'une division. Il est alors possible de soumettre des faits de langue, autrement dit des valeurs linguistiques, à des divisions.

D'autre part : « Le lieu d'Aristote - on pourrait souvent rendre topos par « espace » - n'est pas une étendue neutre et homogène. Il est lieu de tel corps, et plus précisément, « la limite du corps enveloppant à l'endroit où il touche le corps enveloppé » (*Physique* IV, 4,212a5). Aristote le compare aux parois d'un vase contenant l'objet dont il est le lieu. À chaque moment de son changement, un corps donné a donc toujours un lieu. Il faudrait d'ailleurs dire « des lieux », car telle chose qui est dans cette maison est aussi dans Athènes, etc. Mais chaque chose a son « lieu propre » qui est celui qui l'enveloppe comme telle et n'enveloppe qu'elle. » (Pellegrin, 2009:62). Quoique P. Pellegrin réfère à *Physique* pour éclairer la notion de lieu chez Aristote, les parois des corps physiques, qui définissent les lieux changeables des corps, évoquent chez nous les valeurs saussuriennes qui se définissent par différences et changent à l'infini.

¹⁹⁴ Partie 1, Ch.1: 2.2.-2.2.1.

<i>bonne d'enfants</i>
<i>cauchemar</i>
<i>champ</i>
<i>ciel</i>
<i>Coré</i>
<i>Cybèle-Attis</i>
<i>déesse</i>
<i>déesse du destin</i>
<i>Déméter</i>
<i>dragon</i>
<i>eau tranquille</i>
<i>écrou</i>
<i>Église</i>
<i>Empouse</i>
<i>enfers</i>
<i>épouse du père remarié</i>
<i>épouvante des enfants</i>
<i>fantôme</i>
<i>femme quelconque avec laquelle on est en relation</i>
<i>femme vêtue de blanc</i>
<i>filles [mère-rajeunie]-amante</i>
<i>fleur considérée comme vase</i>
<i>fonts baptismaux</i>
<i>forêt</i>
<i>forme creuse</i>
<i>four</i>
<i>grand poisson</i>
<i>grand-mère</i>
<i>Grées</i>
<i>grotte</i>
<i>hermaphrodite</i>
<i>jardin</i>

<i>Jérusalem céleste</i>
<i>la Mère de Dieu</i>
<i>la Vierge</i>
<i>lièvre</i>
<i>Lilith</i>
<i>lotus</i>
<i>lune</i>
<i>mandala comme padma</i>
<i>marmite</i>
<i>matière</i>
<i>matrice</i>
<i>mer</i>
<i>mère</i>
<i>mère rajeunie</i>
<i>mère-amante</i>
<i>mort</i>
<i>Nornes</i>
<i>nourrice</i>
<i>ogresse</i>
<i>paradis</i>
<i>Parques</i>
<i>pays</i>
<i>profondeur des eaux</i>
<i>puits profond</i>
<i>rocher</i>
<i>rose</i>
<i>royaume de Dieu</i>
<i>sarcophage</i>
<i>serpent</i>
<i>Sophia</i>
<i>sorcière</i>
<i>source</i>

<i>terre</i>
<i>tombe</i>
<i>université</i>
<i>utérus</i>
<i>vache</i>
<i>ville</i>
<i>yonis</i>

Protocole 1.2 : manifestations de l'archétype de l'Enfant

manifestations de l'archétype de l'Enfant (4) (Jung, 1953:102,104,118)
<i>animal</i>
<i>dragon</i>
<i>hermaphrodite</i>
<i>serpent</i>

Protocole 1.3 : manifestations de l'archétype de l'Esprit

manifestations de l'archétype de l'Esprit (3) (Jung, 1991:97,110; 1971:30)
<i>animal</i>
<i>dragon</i>
<i>fantôme</i>

Protocole 2.1 : qualités de l'archétype de la Mère

qualités de l'archétype la Mère (24) Jung (1971:97)
<i>(ce qu'il y a d') obscur</i>
<i>(ce qu'il y a de) caché</i>

<i>(ce qui est) patient</i>
<i>(ce qui est) protecteur</i>
<i>(ce qui favorise) l'alimentation</i>
<i>(ce qui favorise) la fécondité</i>
<i>(ce qui provoque) l'inéluctable</i>
<i>(le lieu de) la renaissance</i>
<i>ce qu'il y a de secret</i>
<i>ce qui dévore</i>
<i>ce qui empoisonne</i>
<i>ce qui est bon</i>
<i>ce qui favorise la croissance</i>
<i>ce qui provoque l'angoisse</i>
<i>ce qui séduit</i>
<i>ce qui soutient</i>
<i>l'abîme</i>
<i>l'autorité magique</i>
<i>l'élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>
<i>l'impulsion secourable</i>
<i>l'instinct secourable</i>
<i>la sagesse</i>
<i>le lieu de la transformation magique</i>
<i>le monde des morts</i>

Protocole 2.2 : **qualités de l'archétype de l'Enfant**

qualités de l'archétype l'Enfant (30) (Jung, 1953:111,113-115,117-118,122)
<i>(le début) douteux</i>
<i>(un être) de la fin</i>
<i>bisexués</i>
<i>détaché du fonds (la mère)</i>
<i>divin</i>

<i>forces qui dépassent la mesure humaine</i>
<i>forces supérieures</i>
<i>grandeur</i>
<i>hermaphrodite</i>
<i>il finira par s'imposer</i>
<i>insignifiant</i>
<i>invincibilité</i>
<i>isolé</i>
<i>l'androgynie</i>
<i>l'impuissance</i>
<i>la fin triomphante</i>
<i>la force</i>
<i>l'abandonné</i>
<i>le caractère mystérieux</i>
<i>le début insignifiant</i>
<i>le délaissé</i>
<i>le divinément puissant</i>
<i>le plus précieux</i>
<i>le plus riche en futurité</i>
<i>livré sans défense</i>
<i>méconnu</i>
<i>menacé de destruction</i>
<i>sa monstruosité</i>
<i>un être du début</i>
<i>un sauveur qui maîtrise les conflits</i>

Protocole 2.3 : **qualités de l'archétype de l'Esprit**

<p>qualités de l'archétype l'Esprit</p> <p>(25)</p> <p>(Jung, 1991:96-97,99,102-103,106-113,116)</p>
<i>(sa) sagesse</i>
<i>(son) intelligence</i>

<i>(un) savoir</i>
<i>aide</i>
<i>bienfaisant</i>
<i>bienveillance</i>
<i>bon conseil</i>
<i>connaissance</i>
<i>conseil</i>
<i>détermination</i>
<i>discernement</i>
<i>intuition</i>
<i>l'autorité</i>
<i>la /sa clairvoyance</i>
<i>la méchanceté</i>
<i>moralement bons</i>
<i>projet</i>
<i>réflexion</i>
<i>ruse</i>
<i>sa supériorité spirituelle</i>
<i>savoir-faire</i>
<i>secourable</i>
<i>serviabilité</i>
<i>ses pouvoirs magiques</i>
<i>son illumination</i>

3.2. Protocoles des différenciations et des postélaborations

L'analyse des valeurs archétypales présente deux articulations majeures. Il s'agit d'abord des différenciations des valeurs archétypales. À ces différenciations correspond le protocole **Tables** VALEURS GENERIQUES. Il s'agit ensuite des postélaborations des valeurs archétypales. À ces postélaborations correspond le protocole **Tables** valeurs numériques.

Le protocole **Tables** VALEURS GENERIQUES permet d'observer les différenciations des valeurs archétypales.

VALEUR GENERIQUE I Archétype

Niveau	
Occurrence(s)	
Signifié VALEUR GENERIQUE I	
Niveau	
Associations dans le signifié VALEUR GENERIQUE I	
Associations dans le signifié (<i>qualité archétypale</i>) Archétype (Niveau)	

Ce protocole vise à présenter l’articulation des différenciations des valeurs archétypales. Le protocole indique les **Niveaux** de différenciation pour respecter la division hiérarchique des prédicables et la stratification hiérarchique de la dimension psychique archétypale. Conformément aux identités concrètes et abstraites saussuriennes et aux identités génériques, spécifiques et numériques aristotéliennes, le protocole signale les VALEURS GENERIQUES¹⁹⁵. Lors des différenciations, les valeurs génériques s’articulent en valeurs spécifiques et valeurs numériques. Comme la division aristotélienne se fait par la différence qualitative, les (*qualités archétypales*) des **Archétypes** assurent les différenciations des valeurs génériques, spécifiques et numériques. Des **Associations** de valeurs s’articulent conformément aux

¹⁹⁵ La marque (en gris) des valeurs génériques, spécifiques et numériques a été introduite par nous à une étape initiale de notre recherche non sans rapport avec la notion de marque de Jakobson (1963:176-196). La notion de marque jakobsonienne relève plutôt du binarisme. Or, celui-ci est difficilement compatible avec la notion saussurienne des dualités, puisqu’il se limite à opposer les termes et néglige le rapport des parties au tout. Par contre, les dualités tiennent compte de ce rapport (F. Rastier 2016:17).

Nous avons cependant décidé de garder la marque est cela pour les raisons suivantes. En premier lieu, la notion de marque jakobsonienne est liée à la notion de qualité, car c’est la présence, en général, d’une qualité quelconque qui permet de désigner une entité comme marquée, tandis que l’absence de cette qualité détermine l’entité non-marquée. Comme nous traitons des déterminations qualitatives des signifiés, nous marquons les valeurs génériques, spécifiques et numériques pour signaler l’aspect qualitatif. En second lieu, l’idée du rapport entre la partie et le tout n’est pas totalement étrangère à Jakobson (1971:280-284).

associations saussuriennes et aux associations jungiennes. Pour signaler la dimension sémantique des valeurs saussuriennes, le protocole contient des indications de **Signifié**. Finalement, les cases **Occurrence(s)** renferment des entités empiriques qui proviennent des manifestations archétypales.

Le protocole **Tables** valeurs numériques présente les postélaborations des valeurs archétypales.

Protocole 3.2 : **Tables** valeurs numériques

valeurs numériques (*qualité archétypale*) **Archétype**

Occurrence(s)	
Signifié (<i>qualité archétypale</i>)	
NIVEAU	
Signifié <u>valeur numérique</u> Archétype	

Ce protocole vise à présenter l'élaboration des entités métalinguistiques à partir des différences articulées. Les postélaborations indiquent ainsi la constitution de ces entités à la suite des valeurs numériques, NIVEAUX, (*qualités archétypales*) et **Archétypes**. Les cases **Signifié** signalent la dimension sémantique des élaborations métalinguistiques, tandis que les cases **Occurrence(s)** indiquent l'ancrage empirique de ces élaborations.

PARTIE 2

LES DIFFERENCIATIONS DES VALEURS ARCHETYPALES

INTRODUCTION

La deuxième partie présente les différenciations des valeurs archétypales du corpus. Elle traite ainsi des actualisations du protocole 3.1. Les **Tables des VALEURS GÉNÉRIQUES** (vol. 2.1, 2.2, 2.3) résultent de ces actualisations.

Les différenciations ont trois articulations principales, l'articulation des valeurs génériques, spécifiques, numériques, l'articulation des niveaux de différenciation et l'articulation des associations. La deuxième partie comprend par conséquent trois chapitres. Comme les valeurs génériques, spécifiques et numériques, les niveaux de différenciation et les associations se retrouvent en interdépendance, nous nous sommes retrouvée devant une difficulté d'ordonnement des chapitres de cette partie. Nous avons alors choisi un tel ordre des chapitres qui facilite la lecture des tables et l'appréhension des différenciations. Le premier chapitre est consacré aux différenciations des valeurs génériques, spécifiques et numériques, puisque les tables s'ouvrent sur les occurrences discursives des valeurs génériques. Le deuxième chapitre porte sur l'articulation des niveaux de différenciation, puisque l'articulation des premiers niveaux est observable dès le début des tables, autrement dit à partir du niveau discursif. Le troisième chapitre traite des associations, qui se constituent dans les différenciations, puisque les associations sont un régime potentiel des faits de langue. L'ordonnement des chapitres reste toutefois artificiel en raison de l'interdépendance entre les entités articulées : il arrive souvent que des chapitres antérieurs mentionnent des aspects qui sont développés dans des chapitres postérieurs.

L'interdépendance entre les valeurs génériques, spécifiques, numériques, les niveaux de différenciation et les associations implique une dimension langagière¹⁹⁶ commune du corpus. Cette dimension est observable sur les tables et fait partie des différenciations.

Cette dimension a d'abord un aspect temporel. Nous avons constitué notre corpus à partir d'une base de données que nous avons établie au préalable. Cette base de données est datée d'une période de six mois, juin – novembre 2008. Notre corpus a alors la même existence temporelle.

¹⁹⁶ Nous retenons la brève définition sur *langage* : « Le langage est une fonction caractéristique de l'espèce humaine qui réside dans sa faculté innée de communiquer. Le langage détermine les conditions d'existence de la langue. » (F. Neveu, 2011:210). Nous employons ainsi le terme de *langagier* pour renvoyer aux conditions d'existence des valeurs archétypales en tant que faits de langue.

La base de données, et par conséquent le corpus, relèvent ensuite de neuf éditions de presse en ligne, *Le Monde (édition globale)*, *Le Parisien*, *Libération*, *Le Figaro*, *France Soir*, *Le Nouvel Observateur*, *L'Express*, *Le Point*, *L'Humanité*. Cela définit l'existence spatiale des différenciations. Notre choix de ce cadre spatial est conforme aux deux critères. Nous avons voulu établir un corpus à caractère général et les éditions spécialisées ont été évitées. Par ailleurs, nous avons choisi des éditions accessibles en ligne.

La base de données, et par conséquent le corpus, sont constitués de titres relevés dans les neuf éditions. Ce sont des titres à caractère nominal. Le régime de titres et le caractère nominal respectent, autant que possible, deux conditions¹⁹⁷ du test d'associations de mots. Le caractère fragmentaire des titres¹⁹⁸ se rapprochent du caractère isolé des mots, qui constituent les listes des tests d'associations. Ces mots sont dans leur majorité des substantifs¹⁹⁹, ce qui est conforme au caractère nominal des titres.

La constitution du corpus résulte de l'identification dans la base de données des *manifestations* des archétypes de la Mère, de l'Enfant et de l'Esprit (protocoles 1.1-1.3, Partie 1, Ch.3.1.). 35 *manifestations* ont été identifiées²⁰⁰ dans la base de données parmi les 78 *manifestations* de l'archétype de la Mère et, avec les 6 *manifestations* de l'Enfant et de l'Esprit, ont permis de constituer notre corpus de titres qui contiennent les **VALEURS GENERIQUES** suivantes :

Tableau 17.1 : **VALEURS GENERIQUES la Mère**

¹⁹⁷ V. la note 83.

¹⁹⁸ Il est possible de considérer ces titres comme des phrases nominales. Notre recherche ne porte pas toutefois sur la notion de phrase. Pour cette notion, v. F. Neveu, 2011:279-280.

¹⁹⁹ D'une totalité de 400 mots-stimuli utilisés par Jung dans les tests d'associations de mots, 231 sont des substantifs, 82 sont des verbes, 69 sont des adjectives et 18 sont des adverbes et des adjectifs numéraux (Jung, 1979:15). Pour la notion de partie du discours, v. F. Neveu, 2011:265. Nous ne traitons pas non plus de cette notion.

²⁰⁰ Les 34 *manifestations non identifiées* de la Mère sont : *aïeule*, *animal qui engloutit et enlace*, *animal secourable*, *belle-mère*, *bonne d'enfants*, *déesse*, *déesse du destin*, *eau tranquille*, *écrou*, *épouse du père remarié*, *épouvante des enfants*, *femme quelconque avec laquelle on est en relation*, *femme vêtue de blanc*, *filles [mère-rajeunie]-amante*, *fleur considérée comme vase*, *fonts baptismaux*, *forme creuse*, *grand poisson*, *hermaphrodite*, *la Mère de Dieu*, *la Vierge*, *lièvre*, *lotus*, *mandala comme padma*, *mère rajeunie*, *mère-amante*, *ogresse*, *Parques*, *profondeur des eaux*, *puits profond*, *royaume de Dieu*, *sarcophage*, *utérus*, *yonis*.

Il y a aussi une *manifestation non identifiée* de l'Enfant, celle d'*hermaphrodite*.

VALEURS GENERIQUES

la Mère

(35)

ANIMAL
ARBRE
BELLE-MERE <i>du gendre</i>
CAUCHEMAR
CHAMP
CIEL
DRAGON
ÉGLISE
ENFERS
FANTOME
FORET
FOUR
GRAND-MERE
GROTTE
JARDIN
LUNE
MARMITE
MATIERE
MATRICE
MER
MERE
MORT
NOURRICE
PARADIS
PAYS
ROCHER
ROSE
SERPENT

SORCIERE
SOURCE
TERRE
TOMBE
UNIVERSITE
VACHE
VILLE

Tableau 17.2 : VALEURS GENERIQUES l'Enfant et l'Esprit

<p style="text-align: center;">VALEURS GENERIQUES l'Enfant et l'Esprit (6)</p>
ANIMAL l'Enfant
ANIMAL l'Esprit
DRAGON l'Enfant
DRAGON l'Esprit
FANTOME l'Esprit
SERPENT l'Enfant

Quelques précisions s'imposent concernant l'identification des manifestations de la Mère. La valeur générique **ÉGLISE** figure dans le protocole en majuscules. Elle est identifiée et retenue dans le corpus aussi bien avec sa forme en majuscules qu'avec sa forme en minuscules²⁰¹. De même, **ENFERS** figure dans le protocole au pluriel. Dans le corpus, cette valeur est retenue pour ses occurrences au pluriel et au singulier²⁰². L'identification *belle-mère du gendre* semble partielle sous sa forme de valeur générique de **BELLE-MERE**. Cette valeur générique est retenue dans le sens, qui correspond à la manifestation, celui de belle-mère du gendre²⁰³.

Étant donné que les valeurs génériques restent des valeurs saussuriennes, elles sont des signes linguistiques. Nous avons retenu ces valeurs génériques, qui figurent en entrées ou en

²⁰¹ *Le Petit Robert (version numérique)*, 2013 distingue deux sens, *Église* et *église*.

²⁰² *Le Petit Robert (version numérique)*, 2013 distingue deux sens, *enfer* au sing. et *enfes* au plur.

²⁰³ Cf. 2. (1538) Mère du conjoint, pour l'autre conjoint. (*Le Petit Robert (version numérique)*, 2013).

sous-entrées²⁰⁴ lexicographiques dans un dictionnaire de langue. Notre choix du *Petit Robert, version numérique* (2013) est déterminé par son programme sur le signe linguistique²⁰⁵ : le signe y est présenté en ses rapports associatifs potentiels avec d'autres signes afin de se rendre compte de ses actualisations discursives possibles. L'état potentiel du signe est observable au niveau de son signifié lexicographique. Par le biais des signifiés, nous assurons ainsi une dimension sémantique et associative des valeurs génériques.

À partir d'une base de données de 18 323 titres provenant des neuf périodiques en ligne pour une période de six mois, nous avons constitué notre corpus. Ce corpus renferme 594 titres avec des valeurs génériques de la Mère dont les cas de récursivité qui se présentent avec les valeurs génériques de l'Enfant et de l'Esprit :

Tableau 18 : **Dimension langagière du corpus**

juin – novembre, 2008
<i>Le Monde, édition globale</i> (M)
<i>Libération</i> (L)
<i>Le Parisien</i> (P)
<i>Le Figaro</i> (F)

²⁰⁴ Parmi les *manifestations* du protocole 1.1 (Partie 1, Ch.3.1.), nous n'avons pas cherché dans la base de données les occurrences *Coré, Cybèle-Attis, Déméter, Empouse, Grées, Jérusalem céleste, Lilith, Nornes, Sophia*. Ces *manifestations* de la Mère ne figurent pas en entrées ou en sous-entrées dans le dictionnaire de langue mentionné. D'autre part, *Parques* constitue une entrée aussi bien dans *Le Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (2013) que dans *Le Petit Robert des noms propres* (2014). Quoique *Parques* ait été cherchée dans notre base de données, cette manifestation n'y a pas été identifiée. Bien que *Mère de Dieu et la Vierge* se retrouvent en sous-entrées dans *Le Petit Robert* de langue, ces *manifestations* n'ont pas été identifiées en tant que valeurs génériques dans notre base de données.

²⁰⁵ Cf. : « On voit que la différence fondamentale entre le vrai dictionnaire de langue et les ouvrages apparentés réside dans le programme d'**information sur le signe**. Ce programme n'est pas seulement lié à la reconnaissance et à la compréhension du mot ; il doit permettre la production des phrases en montrant comment le mot s'emploie à l'écrit comme à l'oral. La **prononciation** est fondamentale, mais aussi l'entourage du mot, les **collocations** (mots qui apparaissent souvent en même temps), les **locutions** (expressions figées), et aussi les **constructions** syntaxiques, les difficultés d'emploi. En somme, ce qui est absolument nécessaire, après la définition, c'est une large exemplification où le mot se trouve dans des contextes attendus, ce qu'on appelle la **phraséologie**.

Plus généralement, toutes les informations sur le signe, à l'exception de la définition, sont de nature à distinguer le dictionnaire de langue du dictionnaire encyclopédique. » (*Le Petit Robert*, 2013:XI)

<i>France Soir</i> (FS) <i>Le Nouvel Observateur</i> (NObs) <i>L'Express</i> (E) <i>Le Point</i> (Poi) <i>L'Humanité</i> (H)
594 titres avec VALEURS GENERIQUES la Mère, l'Enfant, l'Esprit

Définie de cette façon, la dimension langagière est observable dans les cases **Occurrence(s)** et **Signifié** sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol.2.1-2.3). Par exemple :

Extrait 1 : **Table ANIMAL I la Mère**

I.	
Occurrence(s)	L'ANIMAL en général ou en particulier (M12/06)
Signifié ANIMAL I	1. I. (Concept général, incluant l'homme) 2. Cour. <i>Animal raisonnable, social, supérieur, humain, etc. : l'êtré humain / êtré / êtré humain.</i>

Sur l'ensemble des tables, les cases **Occurrence(s)** introduisent le(s) titre(s) contenant la (les) VALEUR(S) GENERIQUE(S). L'édition et la date en format jj/mm²⁰⁶ viennent après entre parenthèses. Les valeurs génériques obtiennent ainsi des cadres spatio-temporels de leurs existences : elles s'actualisent en occurrences dans un moment donné et dans un espace déterminé. Le caractère collectif des neuf éditions en ligne assure d'autre part une dimension collective à l'existence des valeurs génériques.

Les cases **Signifié** introduisent l'aspect sémantique de la dimension langagière : elles renferment les signifiés actualisés des occurrences²⁰⁷ des valeurs génériques. Un tel signifié retient la définition lexicographique²⁰⁸ qui correspond à l'emploi discursif et qui conserve son

²⁰⁶ L'année 2008 n'est pas indiquée dans la date, puisqu'elle est la même pour tous les titres. Il arrive parfois qu'un même titre se retrouve le même jour dans deux éditions différentes. Cette différence dans le cadre spatial est signalée par une deuxième indication entre parenthèses. V. par ex. Deux morts lors d'une fusillade dans une EGLISE du Tennessee (M28/07), (NObs28/07) sur la **Table EGLISE V la Mère**.

²⁰⁷ Un signifié regroupe souvent plusieurs occurrences d'une valeur générique (par ex. **ANIMAL II la Mère**).

²⁰⁸ Il y a des cas où les définitions lexicographiques s'avèrent insuffisantes aux occurrences discursives des valeurs génériques. Des précisions sont alors apportées par nous sous forme de remarques métalinguistiques et

articulation hiérarchique (par ex., **I.2.** d'**ANIMAL I la Mère**). Outre la définition et conformément au dictionnaire de langue, le signifié se constitue des informations linguistiques sur son signe : de l'étymologie et de la famille étymologique, des renvois, qui se rapportent à la définition correspondante, des contraires et des homonymes²⁰⁹. Des exemples du dictionnaire sont parfois retenus pour justifier la correspondance entre le signifié et sa valeur générique²¹⁰. Les signifiés des valeurs génériques respectent ainsi les signifiés lexicographiques. Un tel signifié s'ouvre d'autre part sur des rapports associatifs avec les valeurs qui le constituent²¹¹. Il devient par conséquent possible d'aborder les valeurs génériques dans leurs rapports associatifs.

conformément aux signes conventionnels du dictionnaire (v. « Tableau des termes, signes conventionnels et abréviations du dictionnaire », *Le Petit Robert*, 2013). Dans quelques cas, des divisions ◻ (petit carré) sont introduites conformément à la structure hiérarchique des différents sens (v. « La mise à la ligne des différents sens », *Le Petit Robert*, 2013). Ces cas sont ajoutés aux exemples dans les **Signifiés** et sont signalés en notes en bas de pages sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3). Ce sont :

CIEL III la Mère	Par antonymie <i>Un ciel bien sombre.</i>
CIEL V la Mère	Fig. <i>Aux îles Marquises, plus près du ciel.</i>
DRAGON I la Mère, l'Enfant, l'Esprit	Mod. <i>Dragons parachutistes.</i>
FANTOME II la Mère, l'Esprit	Par métaph. <i>Un fantôme dans le miroir.</i>
FANTOME V la Mère, l'Esprit	Par métaph. <i>Particules fantôme.</i>
GRAND-MERE II la Mère	PAR EXT. <i>Ma petite grand-mère de substitution .</i>
JARDIN IV la Mère	Par anal. <i>Des tracteurs dans le jardin.</i>
JARDIN VII la Mère	Par anal. <i>Jardin d'éveil.</i>
MARMITE I la Mère	Par métaph. <i>La marmite latino-américaine.</i>
MER III la Mère	Par métaph. <i>Le mal des mers.</i>
MERE IV la Mère	◻ <i>Les soirées « mère Noël » du policier et de l'acteur porno.</i>
ROSE I. la Mère	◻ Fig. (emblème du parti socialiste) <i>Du pain, des roses et des prix stables.</i>
TERRE IV la Mère	Fig. <i>Terre fertile*(2. Fig.)</i>
TERRE V la Mère	Par métaph. <i>Sur les terres de Brad et Angelina.</i>
UNIVERSITE I la Mère	◻ <i>L'université, fille du roi.</i>

²⁰⁹ La contrainte pratique de volume en pages s'imposant, nous avons toutefois supprimé sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3) ces informations linguistiques qui ne renferment pas de valeurs marquées.

²¹⁰ Nous conservons aussi les indications sur les formes homographes **1.**, **2.**, ... en haut des cases des **Signifiés**, v. par ex. l'Extrait 1 ici.

²¹¹ Ces rapports associatifs sont particulièrement visibles en cas de version numérique d'un dictionnaire (*Le Petit Robert, version numérique*, 2013) grâce aux hyperliens.

Les cases **Occurrence(s)** et les cases **Signifié** permettent aussi de se rendre compte de l'interdépendance entre valeurs génériques, niveaux de différenciation et associations : ces cases s'ouvrent sur des valeurs génériques qui, en tant qu'occurrences, appartiennent à un premier niveau, notamment celui de discours, et dont les signifiés sont susceptibles d'entrer dans des rapports associatifs.

Pour être conformes à l'aspect différentiel des valeurs linguistiques, les (*qualités archétypales*) de **la Mère**, de **l'Enfant** et de **l'Esprit** (protocoles 2.1-2.3, Partie 1, Ch.3.1.), qui assurent les différenciations, doivent se distinguer mutuellement :

Tableau 19.1 : (*qualités archétypales*) **la Mère**

(<i>qualités archétypales</i>) la Mère (24)
<i>ce qu'il y a d' (obscur)</i>
<i>ce qu'il y a de (caché)</i>
<i>ce qu'il y a de (secret)</i>
<i>ce qui (dévore)</i>
<i>ce qui (empoisonne)</i>
<i>ce qui (séduit)</i>
<i>ce qui (soutient)</i>
<i>ce qui est (bon)</i>
<i>ce qui est (patient)</i>
<i>ce qui est (protecteur)</i>
<i>ce qui favorise l' (alimentation)</i>
<i>ce qui favorise la (croissance)</i>
<i>ce qui favorise la (fécondité)</i>
<i>ce qui provoque l' (angoisse)</i>
<i>ce qui provoque l' (inéluçtable)</i>
<i>l' (abîme)</i>
<i>l' (autorité magique)</i>
<i>l' (élévation spirituelle au-delà de l'intellect)</i>
<i>l' (impulsion secourable)</i>
<i>l' (instinct secourable)</i>

<i>la (sagesse)</i>
<i>le (monde des morts)</i>
<i>le lieu de la (renaissance)</i>
<i>le lieu de la (transformation magique)</i>

Tableau 19.2 : (qualités archétypales) l'Enfant

(qualités archétypales) l'Enfant (30)
<i>(bisexués)</i>
<i>(détaché du fonds (la mère))</i>
<i>(divin)</i>
<i>(forces qui dépassent la mesure humaine)</i>
<i>(forces supérieures)</i>
<i>(grandeur)</i>
<i>(hermaphrodite)</i>
<i>il (finira par s'imposer)</i>
<i>(insignifiant)</i>
<i>(invincibilité)</i>
<i>(isolé)</i>
<i>l' (androgynie)</i>
<i>l' (impuissance)</i>
<i>la (fin triomphante)</i>
<i>la (force)</i>
<i>l' (abandonné)</i>
<i>le caractère (mystérieux)</i>
<i>le (début douteux)</i>
<i>le (début insignifiant)</i>
<i>le (délaissé)</i>
<i>le (divinement puissant)</i>
<i>(le plus précieux)</i>
<i>(le plus riche en futurité)</i>
<i>(livré sans défense)</i>

<i>(méconnu)</i>
<i>(menacé de destruction)</i>
<i>sa (monstruosité)</i>
<i>un (être de la fin)</i>
<i>un (être du début)</i>
<i>un (sauveur qui maîtrise les conflits)</i>

Tableau 19.3 : *(qualités archétypales) l'Esprit*

<i>(qualités archétypales) l'Esprit</i> (25)
<i>(aide)</i>
<i>(bienfaisant)</i>
<i>(bienveillance)</i>
<i>(bon conseil)</i>
<i>(connaissance)</i>
<i>(conseil)</i>
<i>(détermination)</i>
<i>(discernement)</i>
<i>(intuition)</i>
<i>l' (autorité)</i>
<i>la /sa (clairvoyance)</i>
<i>la (méchanceté)</i>
<i>(moralement bons)</i>
<i>(projet)</i>
<i>(réflexion)</i>
<i>(ruse)</i>
<i>sa (sagesse)</i>
<i>sa (supériorité spirituelle)</i>
<i>(savoir-faire)</i>
<i>(secourable)</i>
<i>(serviabilité)</i>
<i>ses (pouvoirs magiques)</i>

<i>son (illumination)</i>
<i>son (intelligence)</i>
<i>un (savoir)</i>

Lors des différenciations des valeurs archétypales, les (*qualités archétypales*) sont à l'origine des différences. La récursivité mutuelle des (*qualités archétypales*) sous forme de *ce qu'il y a de (d')*, *ce qui*, *ce qui est*, *ce qui favorise*, *ce qui provoque*, *le lieu de la*, *le caractère*²¹², *il*²¹³, *le (l')*, *la*, *son*, *sa*, *ses*, *un*, demande alors à être écartée, puisque celle-ci enlève les différences et annule les différenciations. Les (*qualités archétypales*), qui sont opératoires dans les différenciations des valeurs archétypales, se retrouvent par conséquent entre parenthèses sur les trois tableaux ci-dessus.

²¹² La récursivité de *caractère* est par rapport aux qualités d'Anima *son caractère pressant* et *son caractère contraignant* (Jung 1971:47). Nous ne traitons pas de cet archétype, mais les (*qualités archétypales*) ont été différenciées – au préalable et à une étape initiale de notre recherche – entre six archétypes, Animus, Anima, l'Enfant, l'Esprit, la Mère, l'Ombre.

²¹³ De même, *il* est récursif par rapport à la qualité de l'Ombre *il joue, [...], de vilains tours aux gens* (Jung 1993 [1958]:178). V aussi la note précédente 212.

CHAPITRE 1

LES DIFFERENCIATIONS DES VALEURS GENERIQUES, SPECIFIQUES ET NUMERIQUES

Ce chapitre présente les différenciations en valeurs génériques, spécifiques, numériques des occurrences discursives du corpus. Il décrit successivement ces trois types de valeurs pour aboutir à leur définition différentielle. Les trois types de valeurs se définissent mutuellement dans les différenciations. Le chapitre met en avant l'interdépendance des valeurs génériques, spécifiques, numériques en indiquant leurs valeurs communes dans les différenciations. À l'intérieur du chapitre, chaque aspect des tables est initialement abordé à la suite d'un exemple. Cet exemple²¹⁴ assume l'ensemble des cas similaires dans les tables et autorise à avancer des généralisations dans les analyses.

1. Les différenciations des valeurs génériques

La différenciation d'une valeur générique s'étend sur une table entière à part. Par exemple, **ANIMAL I la Mère** constitue sa propre table dans les différenciations mutuelles entre les 156 valeurs génériques (**Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3)). 156 tables sont par conséquent constituées pour représenter les différenciations des valeurs génériques suivantes :

Tableau 20 : **VALEURS GENERIQUES CLVI**

VALEURS GENERIQUES CLVI la Mère, l'Enfant, l'Esprit	
BELLE-MERE I	la Mère
DRAGON I	la Mère, l'Enfant, l'Esprit
FOUR I	la Mère

²¹⁴ C'est le premier exemple qui se présente sur les tables et qui porte sur l'aspect analysé.

GROTTE I	la Mère
MARMITE I	la Mère
MATRICE I	la Mère
NOURRICE I	la Mère
ROSE I	la Mère
SORCIERE I	la Mère
TOMBE I	la Mère
ANIMAL I-II	la Mère, l'Enfant, l'Esprit
CAUCHEMAR I-II	la Mère
ENFER(S) I-II	la Mère
FORET I-II	la Mère
ROCHER I-II	la Mère
VACHE I-II	la Mère
ARBRE I-III	la Mère
GRAND-MERE I-III	la Mère
MATIERE I-III	la Mère
CHAMP I-IV	la Mère
LUNE I-IV	la Mère
MERE I-IV	la Mère
PARADIS I-IV	la Mère
SERPENT I-IV	la Mère, l'Enfant
UNIVERSITE I-IV	la Mère
E/EGLISE I-V	la Mère
FANTOME I-V	la Mère, l'Esprit
CIEL I-VI	la Mère
SOURCE I-VI	la Mère

JARDIN I-VII	la Mère
PAYS I-VII	la Mère
MER I-VIII	la Mère
TERRE I-XIII	la Mère
VILLE I-XIV	la Mère
MORT I-XVII	la Mère

Nous indiquons en tête des **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3), les valeurs génériques en différenciation et leurs archétypes. La première table, qui est **ANIMAL I la Mère**, présente par exemple la différenciation de cette valeur générique.

Plusieurs **VALEURS GENERIQUES** se sont souvent différenciées à partir d'une seule *manifestation archétypale*, telles **ANIMAL I-II la Mère** à partir d'*animal*, la Mère. De telles valeurs génériques diffèrent dans leurs signifiés. Ces différents signifiés sont signalés par chiffres romains **I, II, ...** après chaque valeur générique. Une comparaison des cases **Signifié** correspondantes permet d'observer les différences sémantiques. Par exemple, **Signifié ANIMAL I la Mère** et **Signifié ANIMAL II la Mère** :

Extrait 2.1 : **Table ANIMAL I la Mère**

Signifié ANIMAL I	<p>1.</p> <p>I. (Concept général, incluant l'homme)</p> <p>2. Cour. <i>Animal raisonnable, social, supérieur, humain, etc.</i> : l'<u>être humain</u> / <u>être</u> / être humain.</p>
-----------------------------	---

Extrait 2.2 : **Table ANIMAL II la Mère**

Signifié ANIMAL II	<p>1.</p> <p>II. (Concept excluant l'homme) <u>Être vivant</u> / <u>Être</u> / <u>Être vivant non végétal</u>, ne possédant pas les <u>caractéristiques</u> de l'<u>espèce humaine</u> (langage articulé, <u>fonction symbolique</u>, etc.).</p>
------------------------------	--

Les deux valeurs génériques réalisent deux articulations différentes de sens du signifié lexicographique : l'occurrence **ANIMAL I la Mère** actualise **I. (Concept général, incluant**

l'homme) 2. Cour., tandis que les occurrences ANIMAL II la Mère actualisent II. (Concept excluant l'homme). Comme I.2. précède II. dans l'articulation lexicographique, les deux signifiés génériques différenciés obtiennent les indications I et II. Les signifiés des deux valeurs génériques se constituent ainsi à partir de l'état potentiel d'un seul signifié lexicographique, *l.animal*, aux (le Petit Robert, version numérique, 2013).

Sur l'ensemble des Tables des VALEURS GENERIQUES (vol. 2.1-2.3), les chiffres romains I-XVII des VALEURS GENERIQUES indiquent des rapports hiérarchiques entre les signifiés génériques différenciés à partir de l'état potentiel d'un seul signifié lexicographique. Les chiffres romains I-XVII signalent ainsi les différentes actualisations d'un signifié lexicographique. Les différenciations des valeurs génériques respectent alors l'arborescence hiérarchique des signifiés lexicographiques. Une approche des signifiés lexicographiques en termes de valeurs archétypales est par conséquent envisageable.

1.1. Différenciation en valeurs associées et en niveaux

La différenciation d'une valeur générique en valeurs spécifiques et numériques s'annonce dès son Signifié : le nombre des valeurs spécifiques et/ou numériques dans le Signifié détermine l'articulation de la Table en niveaux de type I.A., I.B.,..., II.A., II.B.,.... Par exemple, le Signifié d'ANIMAL I la Mère (v. Extrait 2.1, ci-dessus) se différencie en être humain, être, être, humain. La table de cette valeur générique obtient par conséquent les quatre niveaux I.A., I.B., I.C., I.D. :

Extrait 3.1 : Table ANIMAL I la Mère

I.A.	
Associations dans le signifié ANIMAL I.	<u>être humain</u>

Extrait 3.2 : Table ANIMAL I la Mère

I.B.	
Associations dans le signifié ANIMAL I.	<u>2. être</u>

Extrait 3.3 : Table ANIMAL I la Mère

I.C.	
Associations dans le signifié ANIMAL I.	2. être ETYM. XII ^e ◇ DU v. être

	<p>II. Ce qui est. 1. Ce qui est <u>vivant</u> et <u>animé</u>, ou supposé tel.</p> <p>◆ (Sens général) [...]. <i>Les êtres humains.</i> [...].</p>
	I.C.1.
	<p>1. être HOM.: <u>Êtres</u>, hêtre; [...].</p> <p><u>êtres</u></p> <p>■ Vx Disposition des lieux <u>dans</u> un bâtiment.</p> <p><u>dans</u></p> <p>■ Préposition indiquant la situation d'une personne, d'une chose par rapport à ce qui la contient (→ inter-, intra-).</p>
	I.C.2.
	2. vivant, ante FAM. ÉTYM. ⇒ <u>vif</u>
	I.C.3.
	<p><u>animé</u>, ée ETYM. DE <u>animer</u></p> <p><u>animer</u> FAM. ETYM. ⇒ <u>âme</u></p>

Extrait 3.4 : **Table ANIMAL I la Mère**

I.D.	
Associations dans le signifié ANIMAL I.	<p>humain, aine</p> <p>FAM. ÉTYM. ⇒ <u>homme</u></p> <p>1. De l'homme (I), <u>propre</u> à l'homme.</p> <p>◆ Qui a les caractères de l'homme, qui est homme. [...]. <i>Un être humain.</i></p>
	I.D.1.
	<u>homme</u>
	I.D.2.
	<p>propre</p> <p>I. (Appartenance, propriété) A. Après le nom ou en attribut</p> <p>2. (1562) <u>Propre</u> à : particulier à. → spécifique.</p> <p><u>appartenance</u> FAM. ÉTYM. ⇒ <u>tenir</u></p>

Cela permet à **ANIMAL I la Mère** de poursuivre sa différenciation dans les **Associations dans le signifié ANIMAL I** : si les valeurs numériques être humain et être se différencient dès le **Signifié**, les autres valeurs numériques dans, vif, âme, homme, tenir s'articulent lors des différenciations des valeurs spécifiques être, humain. Des associations de valeurs se

constituent ainsi dans le signifié générique d'**ANIMAL I**. Le signifié générique d'**ANIMAL I la Mère** se définit au total par ses sept valeurs numériques être humain, être, dans, vif, âme, homme, tenir, par ses niveaux, qui s'articulent de **I.A.** à **I.D.2.**, et ses associations, qui s'ouvrent dès son **Signifié** et qui se terminent par les sept valeurs numériques.

Sur l'ensemble des **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3), les cases

Signifié

VALEUR GENERIQUE **I-XVII**

déterminent ainsi les articulations sémantiques des valeurs génériques dans les différenciations. Pour ce faire, les cases renferment les premières valeurs spécifiques et/ou numériques différenciées. Le nombre des valeurs spécifiques et/ou numériques de cette case déterminent le nombre des cases **Associations dans le signifié VALEUR GENERIQUE I-XVII** sous les articulations majeurs **I.A.**, **I.B.**, ..., **II.A.**, **II.B.**, ... d'un signifié générique. Ces cases assurent ainsi la dimension sémantique des différenciations des valeurs génériques. Parmi les 156 valeurs génériques différenciées (v. Tableau 20), **SOURCE VI la Mère** est du moindre degré de différenciation, puisque sa **Table** est la moins articulée (niveau maximal **VI.A.**). Par contre, **MORT VII** présente le plus haut degré de différenciation, puisque l'articulation de son signifié générique va jusqu'au niveau **VII.BB.**

De cette façon, les cases des associations et les cases des niveaux se retrouvent en dépendance des cases **Signifiés**. Cela signale le caractère englobant des valeurs génériques : celles-ci organisent en associations et en niveaux leurs valeurs spécifiques et numériques.

1.1.1. Le caractère associatif et l'articulation hiérarchique des signifiés génériques

Les cases

Associations dans le signifié

VALEUR GENERIQUE **I-XVII**

présentent les associations de valeurs qui constituent un signifié générique. Ces cases signalent ainsi le caractère associatif des signifiés génériques.

Les cases

I.A.1.b.i.¹

indiquent l'articulation en niveaux²¹⁵ de différenciation des signifiés génériques. La représentation horizontale de ces cases facilite l'appréhension de l'organisation hiérarchique des niveaux. Les niveaux supérieurs se placent au-dessus de leurs niveaux inférieurs sur les tables et les indications des niveaux inférieurs renferment les indications de leurs niveaux supérieurs. Par exemple, la division de **I.C.** se superpose sur les cases de **I.C.1.**, **I.C.2.** et **I.C.3.**, de même que les indications de ces trois niveaux contiennent l'indication **I.C.** (v. ci-dessus, Extrait 3.3. **Table ANIMAL I la Mère**).

Les **Signifié VALEUR GÉNÉRIQUE I-XVII**, les **Associations dans le signifié VALEUR GÉNÉRIQUE I-XVII** et les cases des niveaux **I.A.1.b.i.**¹ se retrouvent en rapports d'interdépendance sur l'ensemble des tables des valeurs génériques. Les interdépendances entre valeurs génériques, spécifiques et numériques, associations et niveaux définissent ainsi les différenciations des valeurs génériques. Ces interdépendances s'organisent hiérarchiquement et se constituent dans une dimension sémantique.

1.2. Les différenciations numériques et qualitatives des valeurs génériques

Les valeurs numériques être humain, être, dans, vif, âme, homme, tenir dans le signifié générique d'**ANIMAL I la Mère** marquent numériquement ce signifié. Ces sept valeurs numériques apportent aussi une marque qualitative à leur valeur générique, puisqu'elles proviennent des signifiés des (*qualités archétypales*). Pour se rendre compte de leur origine, il est nécessaire d'observer les sept **Associations dans le signifié** (*qualités archétypales*) correspondantes :

Extrait 4.1 : **Table ANIMAL I la Mère**

Associations dans le signifié <i>(renaissance)</i> <i>(monde des morts)</i> la Mère	I.A.1.
	(renaissance) I. 1. Nouvelle naissance. [...] ♦ Relig. Régénération de l'âme, de l' <u>être humain</u> .
	I.A.2.
	(3. mort, morte) 2. <u>Être humain</u> qui ne vit plus (mais considéré comme existant dans la mémoire des hommes ou dans l'au-delà).
(I.A.)	

Extrait 4.2 : **Table ANIMAL I la Mère**

²¹⁵ Pour la limite artificielle des niveaux de différenciation (six niveaux au max.) sur les tables, v. Partie 2, Ch. 2 : 2.

Associations dans le signifié <i>(fécondité)</i> <i>(alimentation)</i> la Mère	I.B.1. (fécondité) ■ Qualité de ce qui est fécond. 1. Faculté qu'ont les êtres organisés de se reproduire.
	I.B.2. (alimentation) 1. Action ou manière d'alimenter, de s'alimenter . alimenter 1. Physiol. Fournir une certaine alimentation à. → nourrir .[...] PRONOM.
	nourrir II. Alimenter A. Alimenter un être vivant
	(I.B.)

Extrait 4.3 : **Table ANIMAL I la Mère**

Associations dans le signifié <i>(élévation spirituelle au-delà de l'intellect)</i> la Mère	I.C.1.a. (intellect) ■ L'esprit dans son fonctionnement intellectuel. dans ■ Préposition indiquant la situation d'une personne, d'une chose par rapport à ce qui la contient (→ inter-, intra-).
	I.C.1.b. (delà) II. Adv. de lieu (dans des loc.) 3. Cour. Loc. adv. AU-DELA ou AU DELA : [...]. ◆ Loc. prép. AU-DELA DE ou AU DELA DE. [...]. Fig. [...]. CONTR. : Deçà. Dans . Moins.
	(I.C.1.) dans ■ Préposition indiquant la situation d'une personne, d'une chose par rapport à ce qui la contient (→ inter-, intra-).
Associations dans le signifié <i>(élévation spirituelle au-delà de l'intellect)</i> <i>(monde des morts)</i> la Mère	I.C.2.a. (spirituel, elle) II. Cour. 1. (1636) Qui a de l'esprit, de la vivacité , de l'à-propos, qui sait briller et plaire.

	vivacité FAM. ÉTYM. ⇒ <u>vif</u>
	I.C.2.b.
	(monde) II. La Terre 2. (1478) Relig. <i>Le monde, ce monde, ce bas monde</i> (cf. Ici-bas), OPPOSÉ À <i>l'autre monde</i> , que les âmes sont censées habiter, après la mort (→ au-delà). <u>au-delà</u> ■ Le monde supraterrrestre; la <u>vie</u> , l'activité imaginée après la mort. [...]. <u>vie</u> FAM. ÉTYM. ⇒ <u>vif</u>
	I.C.2.c.
	(3. mort, morte) 2. Être humain qui ne <u>vit</u> plus (mais considéré comme existant dans la mémoire des hommes ou dans l'au-delà). (I.C.2.) 1. <u>vivre</u> FAM. ÉTYM. ⇒ <u>vif</u>
Associations dans le signifié	I.C.3.a.
(renaissance)	(renaissance)
(élévation spirituelle au-delà de l'intellect)	I.1. Nouvelle naissance. [...]. ♦ Relig. Régénération de l' <u>âme</u> , de l'être humain.
(monde des morts)	<u>âme</u> FAM. ETYM. ⇒ <u>âme</u>
(impulsion secourable)	I.C.3.b.
la Mère	(spirituel, elle) I. 2. Propre ou relatif à l' <u>âme</u> , en tant qu'émanation et reflet d'un principe supérieur, divin. <u>âme</u> FAM. ETYM. ⇒ <u>âme</u>
	I.C.3.c.
	(monde) II. La Terre 2. (1478) Relig. <i>Le monde, ce monde, ce bas monde</i> (cf. Ici-bas), OPPOSÉ À <i>l'autre monde</i> , que les <u>âmes</u> sont censées habiter, après la mort (→ au-delà). <u>âme</u> FAM. ETYM. ⇒ <u>âme</u>
	I.C.3.d.
	(3. mort, morte)

(I.C.3.)	<p>3. Esprit, <u>âme</u> d'une personne morte. → esprit, mânes.</p> <p><u>âme</u> FAM. ETYM. ⇨ <u>âme</u></p>
	I.C.3.e.
	<p>(élévation)</p> <p>4. Fig. Action d'élever, de s'élever (à un rang éminent, supérieur). → accession, ascension. [...]. ♦ Relig. Mouvement de l'<u>âme</u>, du cœur vers Dieu. → prière.</p>
	<p><u>âme</u> FAM. ETYM. ⇨ <u>âme</u></p>

Extrait 4.4 : **Table ANIMAL I la Mère**

<p>Associations dans le signifié</p> <p>(<i>impulsion secourable</i>)</p> <p>(<i>renaissance</i>)</p> <p>(<i>sagesse</i>)</p> <p>(<i>monde des morts</i>)</p> <p>la Mère</p>	<p>I.D.1.a.</p> <p>(secourable)</p> <p>■ Qui secourt, aide volontiers les autres. → 1. bon, charitable, fraternel, <u>humain</u>, obligeant.</p> <p><u>humain, aine</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>homme</u></p>
	<p>I.D.1.b.</p> <p>(renaissance)</p> <p>I.1. Nouvelle naissance. [...]. ♦ Relig. Régénération de l'<u>âme</u>, de l'être <u>humain</u>.</p> <p><u>humain, aine</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>homme</u></p>
	<p>I.D.1.c.</p> <p>(sagesse)</p> <p>1. Vx ou littér. Connaissance juste des choses; « Parfaite connaissance de toutes les choses que l'<u>homme</u> peut savoir » (Descartes). [...].</p> <p>♦ (1535) Relig. judéo-chrét. Connaissance inspirée des choses divines et <u>humaines</u>. [...].</p>
	<p>I.D.1.c.i.</p> <p><u>homme</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>homme</u></p>
	<p>I.D.1.c.ii.</p> <p><u>humain, aine</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>homme</u></p> <p>I. Adj. 1. De l'homme (I), propre à l'homme.</p>
	<p>I.D.1.d.</p> <p>(3. mort, morte)</p>

	2. Être humain qui ne vit plus (mais considéré comme existant dans la mémoire des hommes ou dans l'au-delà).
	I.D.1.d.i.
	humain, aine FAM. ÉTYM. ⇨ homme
	I.D.1.d.ii.
(I.D.1.)	homme FAM. ÉTYM. ⇨ homme
Associations dans le signifié	I.D.2.a.
(soutient)	(soutenir)
(monde des morts)	FAM. ÉTYM. ⇨ tenir
la Mère	I.D.2.b.
	(1. de)
	I. Le sens est analysable
	B. Marque des relations d'appartenance, la détermination
	1. (fin XI ^e) Appartenance [...].
	I.D.2.b.i.
	appartenance FAM. ÉTYM. ⇨ tenir
	I.D.2.b.ii.
(I.D.2.)	appartenance FAM. ÉTYM. ⇨ tenir

Aux sept valeurs numériques **être humain**, **être**, **dans**, **vif**, **âme**, **homme**, **tenir** correspondent sept **Associations dans le signifié** (*qualités archétypales*) : ces cases portent sur les (*qualités archétypales*) aux signifiés desquelles les sept valeurs numériques appartiennent. Les sept **Associations dans le signifié** (*qualités archétypales*) se subdivisent²¹⁶ pour distinguer entre plusieurs qualités. Par exemple, (I.A.) distingue entre (*renaissance*) (I.A.1.) et (*monde des morts*) (I.A.2.). Par les indications entre parenthèses (I.A.), (I.B.), (I.C.1.), (I.C.2.), (I.C.3.), (I.D.1.), (I.D.2.), les cases renvoient aussi aux niveaux de l'articulation des valeurs numériques dans les **Associations dans le signifié ANIMAL I**. Les sept **Associations dans le signifié** (*qualités archétypales*) viennent après leurs **Associations dans le signifié ANIMAL I**. Comme les **Associations dans le signifié** (*qualités archétypales*) se subdivisent en niveaux, plusieurs cases de ce type peuvent venir après une seule **Associations dans le signifié ANIMAL I**. Par exemple, les **Associations dans le signifié** (*qualités archétypales*) (I.C.1.), (I.C.2.) et (I.C.3.) se succèdent sur la table, puisque ces cases renvoient à l'**Associations**

²¹⁶ La subdivision des cases **Associations dans le signifié** (*qualités archétypales*) **Archétype**, et par conséquent la différenciation par plusieurs qualités par valeur numérique, n'est pas obligatoire. Il arrive souvent qu'une valeur numérique ne distingue pas entre plusieurs qualités. Pour un tel exemple, v. **veiller** (*protecteur*) (II.E.1.) sur la **Table ANIMAL II la Mère**.

dans le signifié ANIMAL I.C.. De même, pour (I.D.1.) et (I.D.2.) et leur niveau supérieur I.D. dans ANIMAL I la Mère.

Sur l'ensemble des Tables VALEURS GENERIQUES (vol. 2.1-2.3), les cases du type

<p>Associations dans le signifié (qualités archétypales) Archétype (I.A.1.b.i._^I)</p>

renferment les valeurs numériques qui proviennent des signifiés des qualités archétypales et qui assurent les différenciations des signifiés des valeurs génériques. Ces cases signalent la nature qualitative des valeurs numériques. À la suite de leur caractère commun aux deux types de signifiés, les valeurs numériques apportent des marques qualitatives aux signifiés génériques. Cela permet à une valeur générique de prouver sa nature qualitative et son appartenance à un **Archétype**. Les **Associations dans le signifié** (qualités archétypales) **Archétype** permettent par conséquent d'appréhender le caractère numérique et qualitatif des différenciations des valeurs génériques. Le caractère numérique et le caractère qualitatif sont en inséparables, puisqu'ils sont véhiculés par un même type de valeurs, les valeurs numériques.

1.2.1. Le caractère numérique et qualitatif des signifiés génériques

Les **Associations dans le signifié** (qualités archétypales) **Archétype** viennent après les **Associations dans le signifié** VALEUR GENERIQUE I-XVII **Archétype** pour signaler une continuation en termes d'associations et de niveaux : les valeurs numériques relient les associations qui s'articulent dans les signifiés génériques et les associations qui s'articulent dans les signifiés des qualités. Les niveaux articulés dans les deux types de signifiés se retrouvent en continuation hiérarchique : les indications entre parenthèses de type (I.A.1.b.i._^I) dans les **Associations dans le signifié** (qualités archétypales) **Archétype** reprennent et continuent les indications des niveaux des **Associations dans le signifié** VALEUR GENERIQUE I-XVII **Archétype**. Une telle continuation en termes d'associations, de niveaux et de valeurs numériques est en effet une continuité entre signifiés génériques et signifiés des qualités. Comme cette continuité se fait dans une perspective hiérarchique avec la suprématie des signifiés génériques, il en résulte le caractère englobant de ces signifiés. Il est ainsi convenable de ne plus séparer les deux types de signifiés et de considérer les

signifiés des qualités comme des parties intégrées dans les signifiés génériques. Ces parties sémantiques qualitatives attribuent alors une nature qualitative aux valeurs génériques et, comme les (*qualités archétypales*) appartiennent à des **Archétypes**, justifient l'appartenance des valeurs génériques à ces entités archétypales. Cette continuité respecte d'autre part l'interdépendance entre les valeurs génériques, spécifiques et numériques, les niveaux et les associations.

1.3. Le degré suprême des différenciations des valeurs génériques

Chaque VALEUR GÉNÉRIQUE I-XVII parvient à articuler sa différenciation sur une **Table** à part entière. De ce fait, la valeur générique obtient le maximum de niveaux articulés. Les valeurs génériques sont les seules valeurs à obtenir dans leurs différenciations les niveaux discursifs I,II, Cela justifie la réalisation des valeurs génériques en tant que valeurs discursives. Une **Table** à part dans les différenciations signale aussi une articulation de degré suprême en termes de valeurs associées. Les valeurs génériques sont les seules valeurs dont les associations se constituent à partir des trois types de valeurs, génériques, spécifiques et numériques. Comme les signifiés des (*qualités archétypales*) font des parties intégrées des signifiés génériques, les valeurs génériques obtiennent leurs propres définitions qualitatives et leurs propres valeurs numériques.

2. Les valeurs spécifiques : leur relativité

Le caractère relatif des valeurs spécifiques se manifeste sous deux aspects. Les valeurs spécifiques sont d'abord intermédiaires entre les valeurs génériques et les valeurs numériques. Les valeurs spécifiques ne sont pas ensuite des entités obligatoires dans les associations. Cela permet d'observer la relativité de l'ensemble systémique des valeurs archétypales.

2.1. Caractère associatif

Les valeurs génériques ne s'associent pas toujours immédiatement à leurs valeurs numériques. Pour se différencier jusqu'à des valeurs numériques, les valeurs génériques ont souvent besoin de l'intermédiaire des valeurs spécifiques. Il arrive souvent que plusieurs valeurs spécifiques s'associent de suite afin que les valeurs génériques se lient à leurs valeurs numériques. De telles valeurs intermédiaires sont par exemple les deux valeurs spécifiques 2. être et humain d'ANIMAL I la Mère (v. ci-dessus Extraits 3.3 et 3.4). Les associations par

l'intermédiaire des valeurs spécifiques **2. être** et **humain** sont observables dans les **Associations dans le signifié ANIMAL I**. Comme le signifié d'une valeur générique englobe des signifiés des qualités, des valeurs spécifiques se retrouvent aussi en associations au sein des signifiés des (*qualités archétypales*). Par exemple, **s'alimenter** – **alimenter** – **nourrir** – **2. être** (*alimentation*) d'**ANIMAL I.B.2. la Mère** (v. ci-dessus Extrait 4.2).

Sur l'ensemble des **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3), les valeurs spécifiques apparaissent dès les **Signifié** et sont observables dans les cases

Associations dans le signifié

VALEUR GENERIQUE I-XVII

et

Associations dans le signifié

(*qualités archétypales*)

Archétype

(I.A.1.b.i.¹)

Les deux types de cases signalent le caractère associatif des valeurs spécifiques. Par les niveaux **I.A.**, **I.B.**, ..., **II.A.**, **II.B.** ..., les deux types de cases s'intègrent dans les **Signifié VALEUR GENERIQUE I-XVII**. Les valeurs spécifiques sont alors susceptibles de s'associer dans la totalité d'un signifié générique. Comme les deux types de **Associations** se suivent immédiatement sur les tables, les valeurs spécifiques relient les valeurs génériques aux valeurs numériques, qui proviennent des (*qualités archétypales*), et participent par conséquent à l'intégrité des signifiés génériques.

2.2. Valeurs spécifiques / numériques : une relativité systémique

Il arrive parfois qu'une valeur générique s'associe immédiatement à des valeurs numériques. Tel est par exemple le cas de **ANIMAL I** et ses valeurs numériques **être humain** et **être** (v. ci-dessus Extraits 3.1 et 3.2). Il est cependant possible de considérer ces valeurs comme des valeurs spécifiques **être** et **humain** (v. ci-dessus Extraits 3.3 et 3.4). Ces cas manifestent du caractère facultatif des valeurs spécifiques sur l'ensemble des tables. Les valeurs spécifiques ne sont pas des entités obligatoires dans les différenciations.

Pour aborder la relativité de l'ensemble systémique des valeurs archétypales, nous recourons aux cas des valeurs relatives **spécifiques / numériques**. Nous donnons sur la LISTE 1

la totalité des cas de valeurs relatives, qui sont relevés sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3).

LISTE 1 : valeurs spécifiques / valeurs numériques

<u>être humain</u> / (I.A.)	<u>être</u> / (I.B.)	<u>être</u> (I.C.)	<u>humain</u> (I.D.)	(ANIMAL I la Mère)
<u>être vivant</u> / (II.A.)	<u>être</u> / (II.B.)	<u>être</u> (II.C.)	<u>vivant</u> (II.D.)	(ANIMAL II la Mère)
<u>êtres vivants</u> / (II.E.1.)	<u>êtres</u> / (II.E.2.)	<u>êtres</u> (II.E.3.)	<u>vivants</u> (II.E.4.)	(ANIMAL II la Mère)
<u>être humain</u> / (I.A.)	<u>être</u> / (I.B.)	<u>être</u> (I.C.)	<u>humain</u> (I.D.)	(ANIMAL I l'Enfant)
<u>être vivant</u> / (II.A.)	<u>être</u> / (II.B.)	<u>être</u> (II.C.)		(ANIMAL II l'Enfant)
<u>êtres vivants</u> / (II.D.3.)	<u>êtres</u> (II.D.4.)			(ANIMAL II l'Enfant)
<u>être humain</u> / (I.B.)	<u>être</u> (I.C.)	<u>humain</u> (I.D.)		(ANIMAL I l'Esprit)
<u>être vivant</u> / (II.B.)	<u>être</u> (II.C.)	<u>vivant</u> (II.D.)		(ANIMAL I l'Esprit)
<u>êtres vivants</u> / (II.E.2.)	<u>êtres</u> (II.E.3.)	<u>vivants</u> (II.E.4.)		(ANIMAL II l'Esprit)
<u>hauteur</u> / (I.H.)	<u>hauteur</u> (I.I.)			(ARBRE I la Mère)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (ARBRE I la Mère)
(I.A.2.) (I.A.3.) (I.A.4.) (I.A.5.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (ARBRE I la Mère)
(I.A.6.) (I.A.7.) (I.A.8.) (I.A.9.)

être vivant / être vivant (ARBRE I la Mère)
(I.A.12.a.) (I.A.12.b.) (I.A.12.c.)

être vivant / être (ARBRE I la Mère)
(I.A.12.e.i.) (I.A.12.e.ii.)

être vivant / être (ARBRE I la Mère)
(I.A.12.e.iii.) (I.A.12.e.iv.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (ARBRE I la Mère)
(I.B.2.) (I.B.3.) (I.B.4.) (I.B.5.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (ARBRE I la Mère)
(I.B.6.) (I.B.7.) (I.B.8.) (I.B.9.)

être vivant / être vivant (ARBRE I la Mère)
(I.B.12.a.) (I.B.12.b.) (I.B.12.c.)

être vivant / être (ARBRE I la Mère)
(I.B.12.e.i.) (I.B.12.e.ii.)

être vivant / être (ARBRE I la Mère)
(I.B.12.e.iii.) (I.B.12.e.iv.)

ensorcelant, merveilleux / ensorcelant →²¹⁷ ensorceler / ensorceler (ENFER I la Mère)
(I.E.3.b.) (I.E.3.c.) (I.E.3.c.ii.) (I.E.3.c.i.)

²¹⁷ Le signe → indique sur la LISTE 1 que la valeur spécifique ensorcelant renferme la relativité ensorceler / ensorceler (v. la table correspondante).

morts / morts (ENFER II la Mère)
(II.M.) (II.N.)

ombres / ombres (ENFER II la Mère)
(II.O.) (II.P.)

ensorcelant, merveilleux / ensorcelant → ensorceler / ensorceler (ENFER II la Mère)
(II.U.3.b.) (II.U.3.c.) (II.U.3.c.i.)(II.U.3.c.ii.)

hauteur / hauteur (FORET I la Mère)
(I.E.5.) (I.E.6.)

hauteur / hauteur (FORET II la Mère)
(II.E.5.) (II.E.6.)

être vivant / être vivant (MATRICE I la Mère)
(I.A.1.) (I.A.2.) (I.A.3.)

œuvre d'art / œuvre d'art (MATIERE II la Mère)
(II.C.) (II.D.)

fée, mal / mal (MER IV la Mère)
(IV.C.3.a.) (IV.C.3.b.)

être vivant / être vivant (MER V la Mère)
(V.J.1.) (V.J.2.) (V.J.3.) (V.J.4.)

êtres vivants / êtres vivants (MER V la Mère)
(V.J.5.a.) (V.J.5.b.) (V.J.5.c.)

être vivant / être vivant (MER V la Mère)
(V.K.1.) (V.K.2.) (V.K.3.) (V.K.4.)

êtres vivants / êtres vivants (MER V la Mère)

(V.K.5.a.)	(V.K.5.b.)	(V.K.5.c.)		
<u>être vivant</u> / (I.D.)	<u>être</u> / (I.E.)	<u>être</u> (I.F.)	<u>vivant</u> (I.G.)	(MORT I la Mère)
<u>être vivant</u> / (I.M.1.a.)	<u>être</u> (I.M.1.b.)	<u>vivant</u> (I.M.1.c.)		(MORT I la Mère)
<u>êtres vivants</u> / (I.M.1.d.i.)	<u>êtres</u> (I.M.1.d.ii.)			(MORT I la Mère)
<u>être vivant</u> / (II.D.)	<u>être</u> / (II.E.)	<u>être</u> (II.F.)	<u>vivant</u> (II.G.)	(MORT II la Mère)
<u>être vivant</u> / (II.M.1.a.)	<u>être</u> (II.M.1.b.)	<u>vivant</u> (II.M.1.c.)		(MORT II la Mère)
<u>êtres vivants</u> / (II.M.1.d.i.)	<u>êtres</u> (II.M.1.d.ii.)			(MORT II la Mère)
<u>être vivant</u> / (III.D.)	<u>être</u> / (III.E.)	<u>être</u> (III.F.)	<u>vivant</u> (III.G.)	(MORT III la Mère)
<u>être vivant</u> / (III.M.1.a.)	<u>être</u> (III.M.1.b.)	<u>vivant</u> (III.M.1.c.)		(MORT III la Mère)
<u>êtres vivants</u> / (III.M.1.d.i.)	<u>êtres</u> (III.M.1.d.ii.)			(MORT III la Mère)
<u>être vivant</u> / (IV.D.)	<u>être</u> / (IV.E.)	<u>être</u> (IV.F.)	<u>vivant</u> (IV.G.)	(MORT IV la Mère)
<u>être vivant</u> / (IV.K.1.a.)	<u>être</u> (IV.K.1.b.)	<u>vivant</u> (IV.K.1.c.)		(MORT IV la Mère)

êtres vivants / êtres (MORT IV la Mère)
(IV.K.1.d.i.) (I.K.1.d.ii.)

être vivant / être / être vivant (MORT V la Mère)
(V.D.) (V.E.) (V.F.) (V.G.)

être vivant / être vivant (MORT V la Mère)
(V.M.1.a.) (V.M.1.b.) (V.M.1.c.)

êtres vivants / êtres (MORT V la Mère)
(V.M.1.d.i.) (V.M.1.d.ii.)

être vivant / être / être vivant (MORT VI la Mère)
(VI.E.) (VI.F.) (VI.G.) (VI.H.)

être vivant / être vivant (MORT VI la Mère)
(VI.L.1.a.) (VI.L.1.b.) (VI.L.1.c.)

êtres vivants / êtres (MORT VI la Mère)
(VI.L.1.d.i.) (VI.L.1.d.ii.)

être vivant / être / être vivant (MORT VII la Mère)
(VII.E.) (VII.F.) (VII.G.) (VII.H.)

être vivant / être vivant (MORT VII la Mère)
(VII.Y.1.a.) (VII.Y.1.b.) (VII.Y.1.c.)

êtres vivants / êtres (MORT VII la Mère)
(VII.Y.1.d.i.) (VII.Y.1.d.ii.)

être vivant / être / être vivant (MORT VIII la Mère)
(VIII.D.) (VIII.E.) (VIII.F.) (VIII.G.)

être vivant / être vivant (MORT VIII la Mère)
(VIII.K.1.a.) (VIII.K.1.b.) (VIII.K.1.c.)

êtres vivants / êtres (MORT VIII la Mère)
(VIII.K.1.d.i.) (VIII.K.1.d.ii.)

être vivant / être / être / vivant (MORT IX la Mère)
(IX.D.) (IX.E.) (IX.F.) (IX.G.)

être vivant / être / être / vivant (MORT X la Mère)
(X.D.) (X.E.) (X.F.) (X.G.)

l. mal / l. mal (MORT X la Mère)
(X.K.1.) (X.K.2.)

être vivant / être / être / vivant (MORT XI la Mère)
(XI.D.) (XI.E.) (XI.F.) (XI.G.)

être vivant / être / être / vivant (MORT XII la Mère)
(XII.E.) (XII.F.) (XII.G.) (XII.H.)

être vivant / être / être / vivant (MORT XIII la Mère)
(XIII.D.) (XIII.E.) (XIII.F.) (XIII.G.)

être vivant / être / être / vivant (MORT XIV la Mère)
(XIV.D.) (XIV.E.) (XIV.F.) (XIV.G.)

être vivant / être / être / vivant (MORT XV la Mère)
(XV.D.) (XV.E.) (XV.F.) (XV.G.)

ensorcelant, merveilleux / ensorcelant → ensorceler / ensorceler (PARADIS I la Mère)
(I.D.2.) (I.D.3.) (I.D.3.a.) (I.D.3.b.)

être humain / être / être / humain (PARADIS II la Mère)
(II.F.2.) (II.F.3.) (II.F.4.) (II.F.5.)

ensorcelant, merveilleux / ensorcelant → ensorceler / ensorceler (PARADIS II la Mère)

(II.I.2.)	(II.I.3.)	(II.I.3.a.)	(II.I.3.b.)	
<u>ensorcelant, merveilleux</u> / <u>ensorcelant</u>	→ <u>ensorceler</u> / <u>ensorceler</u>			(PARADIS II la Mère)
(III.D.2.)	(III.D.3.)	(III.D.3.a.)	(III.D.3.b.)	
<u>ensorcelant, merveilleux</u> / <u>ensorcelant</u>	→ <u>ensorceler</u> / <u>ensorceler</u>			(PARADIS IV la Mère)
(IV.E.2.)	(IV.E.3.)	(IV.E.3.a.)	(IV.E.3.b.)	
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>	<u>vivant</u>		(ROSE I la Mère)
(I.A.3.a.)	(I.A.3.b.)	(I.A.3.c.)		
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>	<u>vivant</u>		(SERPENT I la Mère)
(I.A.1.a.)	(I.A.1.b.)	(I.A.1.c.)		
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u>			(SERPENT I la Mère)
(I.A.1.d.i.)	(I.A.1.d.ii.)			
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>			(SERPENT I la Mère)
(I.A.6.a.i.)	(I.A.6.a.ii.)			
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>			(SERPENT I la Mère)
(I.A.11.b.i.)	(I.A.11.b.ii.)			
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>	<u>vivant</u>		(SERPENT I la Mère)
(I.H.4.a.)	(I.H.4.b.)	(I.H.4.c.)		
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u>			(SERPENT I la Mère)
(I.H.4.d.i.)	(I.H.4.d.ii.)			
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>			(SERPENT I l'Enfant)
(I.A.1.a.)	(I.A.1.b.)			
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u>			(SERPENT I l'Enfant)
(I.A.1.c.iii.)	(I.A.1.c.iv.)			

être vivant / être (SERPENT I l'Enfant)
(I.A.7.a.i.) (I.A.7.a.ii.)

être vivant / être (SERPENT I l'Enfant)
(I.A.10.a.) (I.A.10.b.)

être vivant / être (SERPENT I l'Enfant)
(I.I.3.a.) (I.I.3.b.)

êtres vivants / êtres (SERPENT I l'Enfant)
(I.I.3.c.iii.) (I.I.3.c.iv.)

être vivant / être / être vivant (SERPENT II la Mère)
(II.C.1.) (II.C.2.) (II.C.3.) (II.C.4.)

êtres vivants / êtres vivants (SERPENT II la Mère)
(II.C.5.a.) (II.C.5.b.) (II.C.5.c.)

être vivant / être / être vivant (SERPENT III la Mère)
(III.J.1.) (III.J.2.) (III.J.3.) (III.J.4.)

êtres vivants / êtres vivants (SERPENT III la Mère)
(III.J.5.a.) (III.J.5.b.) (III.J.5.c.)

être vivant / être / être vivant (SERPENT III la Mère)
(III.K.1.) (III.K.2.) (III.K.3.) (III.K.4.)

êtres vivants / êtres vivants (SERPENT III la Mère)
(III.K.5.a.) (III.K.5.b.) (III.K.5.c.)

être vivant / être / être vivant (SERPENT IV la Mère)
(IV.C.1.) (IV.C.2.) (IV.C.3.) (IV.C.4.)

êtres vivants / êtres vivants (SERPENT IV la Mère)

(IV.C.5.a.)	(IV.C.5.b.)	(IV.C.5.c.)		
<u>en-</u> /	<u>en-</u>			(SORCIERE I la Mère)
(I.I.1.)	(I.I.2.)			
<u>naturelle</u> /	<u>naturelle</u>			(SOURCE I la Mère)
(I.C.)	(I.D.)			
<u>naturelle</u> /	<u>naturelle</u>			(SOURCE II la Mère)
(II.C.)	(II.D.)			
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u> /	<u>êtres</u>	<u>vivants</u>	(TERRE I la Mère)
(I.C.)	(I.D.)	(I.E.)	(I.F.)	
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u> /	<u>êtres</u>	<u>vivants</u>	(TERRE I la Mère)
(I.H.2.)	(I.H.3.)	(I.H.4.)	(I.H.5.)	
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u> /	<u>êtres</u>	<u>vivants</u>	(TERRE I la Mère)
(I.H.7.)	(I.H.8.)	(I.H.9.)	(I.H.10.)	
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>	<u>vivant</u>		(TERRE I la Mère)
(I.H.13.a.)	(I.H.13.b.)	(I.H.13.c.)		
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>			(TERRE I la Mère)
(I.H.13.e.i.)	(I.H.13.e.ii.)			
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>			(TERRE I la Mère)
(I.H.13.e.iv.)	(I.H.13.e.v.)			
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u> /	<u>êtres</u>	<u>vivants</u>	(TERRE I la Mère)
(I.M.1.)	(I.M.2.)	(I.M.3.)	(I.M.4.)	
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u>	<u>vivants</u>		(TERRE I la Mère)
(I.M.5.a.)	(I.M.5.b.)	(I.M.5.c.)		

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE II la Mère)
(II.C.) (II.D.) (II.E.) (II.F.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE II la Mère)
(II.H.2.) (II.H.3.) (II.H.4.) (II.H.5.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE II la Mère)
(II.H.7.) (II.H.8.) (II.H.9.) (II.H.10.)

êtres vivants / êtres vivants (TERRE II la Mère)
(II.H.13.a.) (II.H.13.b.) (II.H.13.c.)

êtres vivants / êtres (TERRE II la Mère)
(II.H.13.e.i.) (II.H.13.e.ii.)

êtres vivants / êtres (TERRE II la Mère)
(II.H.13.e.iv.) (II.H.13.e.v.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE III la Mère)
(III.C.) (III.D.) (III.E.) (III.F.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE III la Mère)
(III.H.2.) (III.H.3.) (III.H.4.) (III.H.5.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE III la Mère)
(III.H.7.) (III.H.8.) (III.H.9.) (III.H.10.)

êtres vivants / êtres vivants (TERRE III la Mère)
(III.H.13.a.) (III.H.13.b.) (III.H.13.c.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE III la Mère)
(III.M.2.) (III.M.3.) (III.M.4.) (III.M.5.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE III la Mère)

(III.M.7.)	(III.M.8.)	(III.M.9.)	(III.M.10.)	
<u>êtres vivants</u> / (III.M.13.a.)	<u>êtres</u> (III.M.13.b.)	<u>vivants</u> (III.M.13.c.)		(TERRE III la Mère)
<u>êtres vivants</u> / (III.M.13.e.i.)	<u>êtres</u> (III.M.13.e.ii.)			(TERRE III la Mère)
<u>êtres vivants</u> / (III.M.13.e.iv.)	<u>êtres</u> (III.M.13.e.v.)			(TERRE III la Mère)
<u>êtres vivants</u> / (IV.C.)	<u>êtres</u> / (IV.D.)	<u>êtres</u> (IV.E.)	<u>vivants</u> (IV.F.)	(TERRE IV la Mère)
<u>êtres vivants</u> / (IV.H.2.)	<u>êtres</u> / (IV.H.3.)	<u>êtres</u> (IV.H.4.)	<u>vivants</u> (IV.H.5.)	(TERRE IV la Mère)
<u>êtres vivants</u> / (IV.H.7.)	<u>êtres</u> / (IV.H.8.)	<u>êtres</u> (IV.H.9.)	<u>vivants</u> (IV.H.10.)	(TERRE IV la Mère)
<u>être vivant</u> / (IV.H.13.a.)	<u>être</u> (IV.H.13.b.)	<u>vivant</u> (IV.H.13.c.)		(TERRE IV la Mère)
<u>être vivant</u> / (IV.H.13.e.i.)	<u>être</u> (IV.H.13.e.ii.)			(TERRE IV la Mère)
<u>être vivant</u> / (IV.H.13.e.iv.)	<u>être</u> (IV.H.13.e.v.)			(TERRE I la Mère)
<u>êtres vivants</u> / (IV.M.2.)	<u>êtres</u> / (IV.M.3.)	<u>êtres</u> (IV.M.4.)	<u>vivants</u> (IV.M.5.)	(TERRE IV la Mère)
<u>êtres vivants</u> / (IV.M.7.)	<u>êtres</u> / (IV.M.8.)	<u>êtres</u> (IV.M.9.)	<u>vivants</u> (IV.M.10.)	(TERRE IV la Mère)

êtres vivants / êtres vivants (TERRE IV la Mère)
(IV.M.13.a.) (IV.M.13.b.) (IV.M.13.c.)

êtres vivants / êtres (TERRE IV la Mère)
(IV.M.13.e.i.) (IV.M.13.e.ii.)

êtres vivants / êtres (TERRE IV la Mère)
(IV.M.13.e.iv.) (IV.M.13.e.v.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE V la Mère)
(V.C.) (V.D.) (V.E.) (V.F.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE V la Mère)
(V.H.2.) (V.H.3.) (V.H.4.) (V.H.5.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE V la Mère)
(V.H.7.) (V.H.8.) (V.H.9.) (V.H.10.)

être vivant / être vivant (TERRE V la Mère)
(V.H.13.a.) (V.H.13.b.) (V.H.13.c.)

être vivant / être (TERRE V la Mère)
(V.H.13.e.i.) (V.H.13.e.ii.)

être vivant / être (TERRE V la Mère)
(V.H.13.e.iv.) (V.H.13.e.v.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE VI la Mère)
(VI.C.) (VI.D.) (VI.E.) (VI.F.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE VI la Mère)
(VI.H.2.) (VI.H.3.) (VI.H.4.) (VI.H.5.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE VI la Mère)

(VI.H.7.)	(VI.H.8.)	(VI.H.9.)	(VI.H.10.)	
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>	<u>vivant</u>		(TERRE VI la Mère)
(VI.H.13.a.)	(VI.H.13.b.)	(VI.H.13.c.)		
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>			(TERRE VI la Mère)
(VI.H.13.e.i.)	(VI.H.13.e.ii.)			
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>			(TERRE VI la Mère)
(VI.H.13.e.iv.)	(VI.H.13.e.v.)			
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u> /	<u>êtres</u>	<u>vivants</u>	(TERRE VII la Mère)
(VII.C.)	(VII.D.)	(VII.E.)	(VII.F.)	
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u> /	<u>êtres</u>	<u>vivants</u>	(TERRE VII la Mère)
(VII.H.2.)	(VII.H.3.)	(VII.H.4.)	(VII.H.5.)	
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u> /	<u>êtres</u>	<u>vivants</u>	(TERRE VII la Mère)
(VII.H.7.)	(VII.H.8.)	(VII.H.9.)	(VII.H.10.)	
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>	<u>vivant</u>		(TERRE VII la Mère)
(VII.H.13.a.)	(VII.H.13.b.)	(VII.H.13.c.)		
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>			(TERRE VII la Mère)
(VII.H.13.e.i.)	(VII.H.13.e.ii.)			
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>			(TERRE VII la Mère)
(VII.H.13.e.iv.)	(VII.H.13.e.v.)			
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u> /	<u>êtres</u>	<u>vivants</u>	(TERRE VIII la Mère)
(VIII.C.)	(VIII.D.)	(VIII.E.)	(VIII.F.)	
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u> /	<u>êtres</u>	<u>vivants</u>	(TERRE VIII la Mère)
(VIII.H.2.)	(VIII.H.3.)	(VIII.H.4.)	(VIII.H.5.)	

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE VIII la Mère)
(VIII.H.7.) (VIII.H.8.) (VIII.H.9.) (VIII.H.10.)

être vivant / être vivant (TERRE VIII la Mère)
(VIII.H.13.a.) (VIII.H.13.b.)(VIII.H.13.c.)

être vivant / être (TERRE VIII la Mère)
(VIII.H.13.e.i.) (VIII.H.13.e.ii.)

être vivant / être (TERRE VIII la Mère)
(VIII.H.13.e.iv.) (VIII.H.13.e.v.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE IX la Mère)
(IX.D.) (IX.E.) (IX.F.) (IX.G.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE IX la Mère)
(IX.I.2.) (IX.I.3.) (IX.I.4.) (IX.I.5.)

êtres vivants / êtres / êtres vivants (TERRE IX la Mère)
(IX.I.7.) (IX.I.8.) (IX.I.9.) (IX.I.10.)

être vivant / être vivant (TERRE IX la Mère)
(IX.I.13.a.) (IX.I.13.b.) (IX.I.13.c.)

être vivant / être (TERRE IX la Mère)
(IX.I.13.e.i.) (IX.I.13.e.ii.)

être vivant / être (TERRE IX la Mère)
(IX.I.13.e.iv.) (IX.I.13.e.v.)

être humain / être / être humain (TERRE X la Mère)
(X.D.2.) (X.D.3.) (X.D.4.) (X.D.5.)

être humain / être / être humain (TERRE XI la Mère)

(XI.F.2.)	(XI.F.3.)	(XI.F.4.)	(XI.F.5.)	
<u>ensorcelant, merveilleux</u> / <u>ensorcelant</u> → <u>ensorceler</u> / <u>ensorceler</u>				(TERRE XI la Mère)
(XI.I.2.)	(XI.I.3.)	(XI.I.3.a.)	(XI.I.3.b.)	
<u>être humain</u> /	<u>être</u> /	<u>être</u>	<u>humain</u>	(TERRE XII la Mère)
(XII.D.2.)	(XII.D.3.)	(XII.D.4.)	(XII.D.5.)	
<u>être humain</u> /	<u>être</u> /	<u>être</u>	<u>humain</u>	(TERRE XIII la Mère)
(XIII.D.2.)	(XIII.D.3.)	(XIII.D.4.)	(XIII.D.5.)	
<u>être vivant</u> /	<u>être</u>	<u>vivant</u>		(TERRE XIII la Mère)
(XIII.J.6.a.)	(XIII.J.6.b.)	(XIII.J.6.c.)		
<u>être vivant</u> /	<u>être</u> /	<u>être</u>	<u>vivant</u>	(VACHE I la Mère)
(I.A.1.)	(I.A.2.)	(I.A.3.)	(I.A.4.)	
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u>	<u>vivants</u>		(VACHE I la Mère)
(I.A.5.a.)	(I.A.5.b.)	(I.A.5.c.)		
<u>être vivant</u> /	<u>être</u> /	<u>être</u>	<u>vivant</u>	(VACHE II la Mère)
(II.A.1.)	(II.A.2.)	(II.A.3.)	(II.A.4.)	
<u>êtres vivants</u> /	<u>êtres</u>	<u>vivants</u>		(VACHE II la Mère)
(II.A.5.a.)	(II.A.5.b.)	(II.A.5.c.)		

Par exemple, les valeurs relatives être humain / être / être humain sur la liste (v. aussi ci-dessus Extrait 2.1, Extraits 3.1.-3.4) sont issues des deux entrées lexicographiques 2. *être* et *humain*, *aine*. Les quatre valeurs relatives définissent pourtant différemment leur valeur générique **ANIMAL I**. Ces définitions différentes résultent des valeurs numériques différentes qui s'articulent : les deux valeurs spécifiques être et humain se différencient jusqu'aux valeurs numériques dans, vif, âme, homme, tenir. Or, ces valeurs numériques diffèrent des valeurs numériques humain et être. Les différences articulées sont observables dans les **Associations dans le signifié** (*qualités archétypales*) **Archétype** (v. ci-dessus Extraits 4.1.-

4.4) et nous les reprenons ci-dessous pour chacune des quatre valeurs relatives être humain / être / être humain.

Tableau 21 : valeurs relatives être humain / être / être humain

valeurs relatives	différences articulées
<u>être humain</u>	ANIMAL I – Relig. <u>être humain</u> (I.A.1.) (renaissance) (<i>renaissance</i>) la Mère
	ANIMAL I – <u>être humain</u> (I.A.2.) (3. mort, morte) (<i>monde des morts</i>) la Mère
<u>2. être</u>	ANIMAL I – <u>2. être</u> (I.B.1.) (fécondité) (<i>fécondité</i>) la Mère
	ANIMAL I – <u>2. être</u> – Physiol. → nourrir – PRONOM. s'alimenter (I.B.2.) (alimentation) (<i>alimentation</i>) la Mère
<u>2. être</u>	ANIMAL I – <u>2. être</u> – DU v. <u>être</u> – HOM. êtres – <u>dans</u> (I.C.1.a.) (intellect) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère
	ANIMAL I – <u>2. être</u> – DU v. <u>être</u> – HOM. êtres – CONTR. <u>dans</u> (I.C.1.b.) (delà) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère
	ANIMAL I – <u>2. être</u> – <u>2. vivant, ante</u> – FAM. ÉTYM. ⇔ <u>vif</u> – vivacité (I.C.2.a.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère
	ANIMAL I – <u>2. être</u> – <u>2. vivant, ante</u> – FAM. ÉTYM. ⇔ <u>vif</u> – <u>vie</u> – Relig. OPPOSÉ À (→ <u>au-delà</u>) (I.C.2.b.) (monde) (<i>monde des morts</i>) la Mère
	ANIMAL I – <u>2. être</u> – <u>2. vivant, ante</u> – FAM. ÉTYM. ⇔ <u>vif</u> – <u>1. vivre</u> (I.C.2.c.) (3. mort, morte) (<i>monde des morts</i>) la Mère
	ANIMAL I – <u>2. être</u> – <u>animé, ée</u> – DE <u>animer</u> – FAM. ETYM. ⇔ <u>âme</u> – Relig. <u>âme</u> (I.C.3.a.) (renaissance) (<i>renaissance</i>) la Mère
	ANIMAL I – <u>2. être</u> – <u>animé, ée</u> – DE <u>animer</u> – FAM. ETYM. ⇔ <u>âme</u> – <u>âme</u> (I.C.3.b.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère
	ANIMAL I – <u>2. être</u> – <u>animé, ée</u> – DE <u>animer</u> – FAM. ETYM. ⇔ <u>âme</u> – Relig. OPPOSÉ À <u>âme</u> (I.C.3.c.) (monde) (<i>monde des morts</i>) la Mère
	ANIMAL I – <u>2. être</u> – <u>animé, ée</u> – DE <u>animer</u> – FAM. ETYM. ⇔ <u>âme</u> – <u>âme</u> (I.C.3.d.) (3. mort, morte) (<i>monde des morts</i>) la Mère

	ANIMAL I – 2. être – animé, ée – DÉ animer – FAM. ÉTYM. ⇨ <u>âme</u> – Relig. <u>âme (I.C.3.e.)</u> (élévation) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère
humain, aine	ANIMAL I – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇨ <u>homme</u> – → humain, aine (I.D.1.a.) (secourable) (<i>impulsion secourable</i>) la Mère
	ANIMAL I – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇨ <u>homme</u> – Relig. <u>humain, aine (I.D.1.b.)</u> (renaissance) (<i>renaissance</i>) la Mère
	ANIMAL I – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇨ <u>homme</u> – <u>homme</u> (I.D.1.c.i.) (sagesse) (<i>sagesse</i>) la Mère
	ANIMAL I – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇨ <u>homme</u> – Relig. judéo-chrét. <u>humain, aine (I.D.1.c.ii.)</u> (sagesse) (<i>sagesse</i>) la Mère
	ANIMAL I – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇨ <u>homme</u> – <u>humain, aine</u> (I.D.1.d.i.) (3. mort, morte) (<i>monde des morts</i>) la Mère
	ANIMAL I – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇨ <u>homme</u> – <u>homme</u> (I.D.1.d.ii.) (3. mort, morte) (<i>monde des morts</i>) la Mère
	ANIMAL I – humain, aine – propre à – appartenance – FAM. ÉTYM. ⇨ <u>tenir</u> (I.D.2.a.) (soutenir) (<i>soutient</i>) la Mère
	ANIMAL I – humain, aine – propre à – appartenance – FAM. ÉTYM. ⇨ <u>tenir</u> – appartenance (I.D.2.b.i.) (1. de) (<i>monde des morts</i>) la Mère
ANIMAL I – humain, aine – propre à – appartenance – FAM. ÉTYM. ⇨ <u>tenir</u> – appartenance (I.D.2.b.ii.) (1. de) (<i>monde des morts</i>) la Mère	

La relativité des quatre valeurs se résume alors dans les différences articulées²¹⁸ en termes de VALEURS GÉNÉRIQUES²¹⁹, valeurs numériques, **niveaux de différenciation**, (signifiés lexicographiques), (*qualités archétypales*), **Archétypes**.

²¹⁸ Comme les valeurs spécifiques sont des entités facultatives dans les différenciations, il ne convient pas de les compter parmi les différences qui ont un caractère obligatoire. Quant aux différences en termes de contextes associatifs (PRONOM., DE (DU), HOM., CONTR, OPPOSÉ À, →), de domaines de spécialités (**Relig., Physiol., Relig. judéo-chrét.**) et d'aspect historique (FAM. ÉTYM.), v. Partie 3, Ch.1. Pour la différence concernant les deux dernières associations à la base de tenir sur le Tableau 21, v. Partie 3, Ch.3 : 1.2.

²¹⁹ Les différences en termes de VALEURS GÉNÉRIQUES et d'**Archétypes** sont observable sur la sur la LISTE 1 dans les cas où les mêmes valeurs relatives se retrouvent dans plusieurs valeurs génériques et entités

Les valeurs relatives spécifiques / numériques sont observables sur l'ensemble des **Tables VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3). Sur la LISTE 1, les **niveaux** entre parenthèses indiquent les cases correspondantes

Associations dans le signifié

VALEUR GENERIQUE **I-XVII**

où s'articulent les valeurs spécifiques et numériques en questions. Cela permet, dans un deuxième temps, de retrouver sur les tables les différences articulées dans les cases

Associations dans le signifié

(qualités archétypales)

Archétype

(I.A.1.b.i._^L)

Ces cases permettent d'appréhender la relativité en termes de différences articulées qui se traduisent en **VALEURS GENERIQUES**, valeurs numériques, **niveaux de différenciation**, (signifiés lexicographiques), *(qualités archétypales)*, **Archétypes**. Or, ces différences font partie des remarques métalinguistiques sur l'ensemble systémique dans les postélaborations systémiques (Partie 3, Ch.3 : 2). Les valeurs relatives de la LISTE 1 se lient alors à la réflexivité métalinguistique et conditionnent la description de l'ensemble systémique des valeurs archétypales.

Les deux types de cases **Associations**, où les valeurs relatives s'articulent, mettent en rapport d'interdépendance la relativité langagière et les associations : des différences en termes de **VALEURS GENERIQUES**, valeurs numériques, **niveaux de différenciation**, (signifiés lexicographiques), *(qualités archétypales)*, **Archétypes** s'articulent, puisque de différentes associations se constituent dans les cas des valeurs relatives (pour un exemple, v. ci-dessus Tableau 21).

Ces différences, qui proviennent des valeurs relatives spécifiques / numériques, manifestent de la relativité d'un système langagier : dans son état de valeurs spécifiques, le système de valeurs archétypales se différencie autrement de son état de valeurs numériques. Il convient toutefois d'admettre l'aspect subjectif de cette relativité : en tant que sujets parlants, et/ou analysants, nous attribuons aux valeurs des considérations spécifiques / numériques.

archétypales, par ex. être humain / être / être humain (**ANIMAL I la Mère**), (**ANIMAL I l'Enfant**), (**PARADIS II la Mère**), (**TERRE X la Mère**), (**TERRE XI la Mère**), (**TERRE XII la Mère**), (**TERRE XIII la Mère**).

Dans un état systémique des valeurs archétypales, les identités spécifiques / numériques des valeurs se retrouvent par conséquent en interdépendance avec les sujets parlants.

3. Les valeurs numériques

Les valeurs numériques relient les **Associations dans le signifié** VALEUR GÉNÉRIQUE I-XVII et les **Associations dans le signifié** (*qualités archétypales*) **Archétype** et assurent l'intégrité sémantique dans les différenciations. Les valeurs numériques sont par conséquent des entités communes dans les associations. Ces valeurs véhiculent aussi les six catégories de différences en termes de VALEURS GÉNÉRIQUES, valeurs numériques, **niveaux de différenciation**, (signifiés lexicographiques), (*qualités archétypales*) et **Archétypes** qui permettent de distinguer les valeurs relatives. Il convient alors d'aborder les valeurs numériques dans la perspective des partages des valeurs et des six catégories de différences articulées.

3.1. Le caractère commun des valeurs numériques

Afin de nous rendre compte du caractère commun des valeurs numériques, il suffit de substituer successivement les valeurs spécifiques associées dans le signifié générique d'ANIMAL I jusqu'aux valeurs numériques être humain, 2. être²²⁰, dans, vif, âme, homme, tenir²²¹. Ces substitutions sont autorisées par le caractère englobant des valeurs génériques (Partie 2, Ch.1 : 1.1) qui organisent en associations et en niveaux leurs valeurs spécifiques et numériques. Le caractère commun des valeurs numériques dans les associations surgit alors : les valeurs numériques appartiennent au signifié générique d'ANIMAL I la Mère et aux signifiés spécifiques correspondants à la fois. Cela permet aussi d'appréhender le rôle constitutif des valeurs numériques dans les associations d'ANIMAL I : les associations, qui partent d'ANIMAL I et qui passent par des valeurs spécifiques, se constituent à la base de être humain, 2. être, dans, vif, âme, homme, tenir.

Le caractère commun et le rôle constitutif des valeurs numériques dans les associations est observable dans les **Associations dans le signifié** ANIMAL I et les **Associations dans le signifié** (*qualités archétypales*) **Archétype** sur l'ensemble des **Tables des VALEURS**

²²⁰ Dans les cas de être humain et 2. être, la valeur générique ANIMAL I s'associe immédiatement, sans l'intermédiaire de valeurs spécifiques, aux deux valeurs numériques.

²²¹ V. Tableau 21 et Extraits 3.1-3.4 et 4.1-4.4 ci-dessus.

GENERIQUES (vol. 2.1-2.3). Ces cases permettent aussi d’observer les associations qui se sont formées à la base des valeurs numériques.

3.2. Les articulations des différences numériques

Comme les valeurs numériques sont des entités communes dans les associations, elles se lient à toutes les articulations des tables des différenciations. Ces articulations se traduisent en termes de VALEURS GENERIQUES, valeurs numériques, niveaux de différenciation, (signifiés lexicographiques), (*qualités archétypales*) et Archétypes. L’articulation des valeurs numériques entraînent par conséquent l’articulation de six catégories de différences. Ces six catégories se retrouvent en interdépendance qui résulte du caractère commun des valeurs numériques dans les différenciations. Cette interdépendance est par ailleurs conforme à l’intégrité sémantique dont jouit chaque table.

3.2.1. L’articulation des valeurs numériques et l’interdépendance des six catégories de différences

L’interdépendance des six catégories de différences est facilement saisissable lors de la différenciation d’une valeur numérique qui entraîne l’articulation unique de chacune des six catégories de différences. Par exemple :

Extrait 5 : Table ANIMAL II la Mère

II.E.	
Associations dans le signifié ANIMAL II.	végétal, ale, aux FAM. ETYM. ⇔ veiller ...
	II.E.1.
	veiller
	...
Associations dans le signifié (<i>protecteur</i>) la Mère	(protecteur, trice) II. Adj. 1. (1717) Qui remplit un rôle de protection à l’égard de qqn, qqch. égard ETYM. 1549; <i>esguarz</i> v. 1165 ◇ de l’ancien français <i>esgarder</i> « veiller sur », de <i>é-</i> et <i>garder</i> 1. Vieilli [...]. ◆ LOC. PREP. (1549) Mod. EU EGARD A : [...]. ◦ À l’égard de : pour ce qui concerne, regarde (qqn).

(II.E.1.)	veiller FAM. ÉTYM. ⇒ <u>veiller</u>
-----------	-------------------------------------

L'articulation de veiller se définit par un seul niveau, **II.E.1.** Ce niveau est un niveau de croisement entre les signifiés d'une seule valeur générique, **ANIMAL II**, et d'une seule qualité, (*protecteur*). Un seul signifié lexicographique, (*protecteur, trice*), et un seul archétype, **la Mère**, se différencient.

Les articulations interdépendantes des six catégories de différences ont lieu sur les **Tables VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3) dans tous les cas où une valeur numérique est articulée. Elles sont observables dans les **Associations dans le signifié ANIMAL I** et les **Associations dans le signifié (qualités archétypales) Archétype**. Le premier type de cases signale les **VALEURS GENERIQUES**, les **valeurs numériques** et les **niveaux de différenciation** concernés. Le deuxième type de cases reprend les indications des valeurs numériques et des niveaux, mais signalent aussi les (signifiés lexicographiques), les (*qualités archétypales*) et les **Archétypes**. Dans les différenciations, les six catégories de différences se retrouvent alors en interdépendance lors de leurs articulations. Cette interdépendance est assurée par les valeurs numériques qui sont des entités communes dans les différenciations.

3.2.2. L'articulation des niveaux : l'aspect numérique des différenciations

Dans le cas de notre exemple **ANIMAL I la Mère**, les sept valeurs numériques se différencient mutuellement en définissant leurs propres niveaux, être humain (I.A.), 2. être (I.B.), dans (I.C.1.), vif (I.C.2.), âme (I.C.3.), homme (I.D.1.), tenir (I.D.2.) (v. Extraits 3.1-3.4.). Il en résulte que ces sept valeurs numériques se retrouvent en opposition mutuelle. L'intervention de chacun des sept valeurs numériques demande par conséquent l'articulation d'un niveau différent.

Sur l'ensemble des **Tables VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3), les valeurs numériques sont ainsi en état d'opposition mutuelle²²². Toute intervention d'une nouvelle valeur numérique provoque un changement de niveau de différenciation. Chaque valeur numérique définit par conséquent son propre niveau de différenciation. Les valeurs numériques et les niveaux se retrouvent ainsi en différenciation interdépendante.

²²² Cette différenciation mutuelle implique plus d'une valeur numérique par valeur générique. Toutefois, **SOURCE VI la Mère** parvient à se différencier par sa seule valeur numérique fournir de l'énergie (v. **Table SOURCE VI la Mère**). L'aspect mutuelle de la différenciation vient dans ce cas des oppositions des valeurs génériques **SOURCE I-VI la Mère**.

Les numéros de niveau, qui sont du type de **I.A.1.b.i.**¹, traduisent le caractère numérique. Les chiffres romains indiquent l'appartenance générique, puisqu'ils renvoient aux valeurs génériques au sein desquelles les valeurs numériques se sont différenciées²²³. Les indications sur les niveaux intermédiaires sont des renvois spécifiques, puisqu'elles réfèrent aux valeurs spécifiques associées. La dernière indication dans les numéros signale le niveau de l'articulation de la valeur numérique. Une telle indication des niveaux traduit l'aspect numérique des différenciations, mais signale aussi le départ générique de ces différenciations.

3.2.3. L'articulations des qualités archétypales et la nature qualitative des différenciations

La seule valeur numérique s'avère parfois insuffisante à la différenciation. La nécessité d'une différence en terme de (*qualités archétypales*) est observable en cas de valeurs numériques récursives pour plusieurs (*qualités archétypales*). Ces cas permettent alors d'appréhender la différenciation des (*qualités archétypales*).

Par exemple, être humain introduit les différences (*renaissance*) et (*monde des morts*) (v. ci-dessus Extrait 4.1), tandis que 2. être entraîne les différences (*fécondité*) et (*alimentation*) (v. ci-dessus Extrait 4.2) dans le signifié générique **ANIMAL I la Mère**. L'articulation des différences (*renaissance*) et (*monde des morts*) et l'articulation des différences (*fécondité*) et (*alimentation*) conditionnent aussi l'articulation des niveaux **I.A.1. – I.A.2.** et **I.B.1. – I.B.2.** Comme être humain et 2.être s'avèrent insuffisantes à la différenciation, puisqu'elles sont des valeurs récursives, ces deux valeurs numériques impliquent les différences (*renaissance*) et (*monde des morts*) et les différences (*fécondité*) et (*alimentation*). Les niveaux **I.A.1.** et **I.A.2.** et les niveaux **I.B.1.** et **I.B.2.**, qui s'articulent dans les **Associations dans le signifié** (*qualité archétypale*) **Archétype**, se définissent comme niveaux numériques. Le niveau (**I.A.**) de la valeur numérique récursive être humain (v. Extrait 3.1, ci-dessus) et le niveau (**I.B.**) de la valeur numérique récursive 2.être (v. Extrait 3.2, ci-dessus) dans les **Associations dans le signifié** **ANIMAL I la Mère**, puisqu'ils ne permettent pas la différence en termes de (*qualités archétypales*), restent des niveaux supérieurs qui englobent les niveaux numériques **I.A.1.-I.A.2.** et **I.B.1. - I.B.2.**

²²³ Dans l'exemple, les sept valeurs numériques être humain (**I.A.**), 2. être (**I.B.**), dans (**I.C.1.**), vif (**I.C.2.**), âme (**I.C.3.**), homme (**I.D.1.**), tenir (**I.D.2.**) renferment dans leurs niveaux l'indication de niveau I de leur valeur générique **ANIMAL I**.

Les valeurs numériques être humain et 2. être sont d'autre part des valeurs communes aux deux types de signifiés, celui de leur valeur générique d'ANIMAL I la Mère et, respectivement, ceux de (*renaissance*) et de (*monde des morts*) et ceux de (*fécondité*) et de (*alimentation*). Les niveaux numériques **I.A.1.- I.A.2.** et **I.B.1. - I.B.2.** se définissent alors comme niveaux de croisement entre ce signifié générique et les signifiés de ces (*qualités archétypales*). Cela attribue une nature qualitative à être humain et 2. être et, par conséquent, à la différenciation de leur valeur générique ANIMAL I la Mère.

Sur l'ensemble des **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3), les **Associations dans le signifié** (*qualité archétypale*) **Archétype** indiquent l'origine qualitative des valeurs numériques. La différenciation d'une valeur générique se termine par des valeurs numériques au sein des signifiés des (*qualités archétypales*) des **Archétypes**. Des différences en termes de (*qualités archétypales*) s'articulent alors. Cette catégorie de différence signale par son articulation l'aspect qualitatif des différenciations des valeurs archétypales.

Les niveaux de croisement entre les signifiés des valeurs génériques et les signifiés des qualités archétypales se retrouvent entre parenthèses dans les **Associations dans le signifié** (*qualité archétypale*) **Archétype**.

3.2.3.1. L'articulation des qualités archétypales et leur dépendance des articulations lexicographiques

En cas de plusieurs (*qualités archétypales*) par valeur numérique, le problème de la différenciation hiérarchique des (*qualités archétypales*) apparaît. Ainsi, (*renaissance*) précède (*monde des morts*) sur la **Table ANIMAL I la Mère** (v. Extrait 4.1, ci-dessus), puisque l'articulation lexicographique **I.1. ♦ Relig.** de (*renaissance*) précède l'articulation lexicographique **2.** de (3. mort, morte). De même, la différenciation hiérarchique de (*fécondité*) et (*alimentation*) est conditionnée par l'arborescence lexicographique de **■ 1.** (*fécondité*) et de **1.** (*alimentation*).

Sur les **Tables VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3), les différenciations hiérarchiques de plusieurs (*qualités archétypales*) par valeur numérique respectent la hiérarchie lexicographique²²⁴ suivante :

FAM. ÉTYM. ⇔
«...»²²⁵, DE ET²²⁶, →²²⁷

²²⁴ Pour cette hiérarchie, v. le Partie 2, Ch. 2 : 1.2.

■, I, II, ..., A, B, ..., 1, 2, ..., ◆, ◻ avec leurs →²²⁸, *expressions*, LOC.,
exemples, ...

CONTR.

HOM.

Comme cette hiérarchie relève du (signifié lexicographique), une quatrième catégorie de différence s'articule. L'articulation de la différence de (signifié lexicographique) résulte de l'insuffisance de la seule (*qualité archétypale*) de déterminer l'organisation hiérarchique des différenciations.

3.2.4. L'articulation des signifiés lexicographiques et la hiérarchie de la différenciation.

Les cas de plusieurs (*qualités archétypales*) par valeur numérique impose l'articulation de la différence de (signifié lexicographique) pour permettre aux différenciations de s'articuler hiérarchiquement. Ces cas sont observables de nouveau dans les **Associations dans le signifié** (*qualité archétypale*) :

Associations dans le signifié <i>(qualité archétypale)</i> <i>(qualité archétypale)</i> (...)	I.A.1.b.i. ^I
	(signifié lexicographique)
	I.A.1.b.i. ^{II}
	(signifié lexicographique)
	(...)
Archétype	(...)
(I.A.1.b.i.) ²²⁹	(...)

²²⁵ sens étymologique

²²⁶ dérivation et composition des mots (ETYM.)

²²⁷ renvoi étymologique (ETYM.)

²²⁸ renvoi analogique

²²⁹ Comme le nombre des niveaux est limité à six, le niveau de croisement **(I.A.1.b.i.)**, qui est indiqué entre parenthèses, ne peut contenir que cinq articulations au maximum dans les cas de plusieurs qualités par valeur numérique, pour permettre une sixième articulation, qui renferme la différence de (signifié lexicographique). Pour un tel exemple, v. **ARBRE (I.A.12.e.ii.)** qui se différencie en (fécondité) **I.A.12.e.ii.**^I, (renaissance) **I.A.12.e.ii.**^{II} et (3. mort, morte) **I.A.12.e.ii.**^{III}.

Pour la limite artificielle des niveaux de différenciation (six niveaux au max.) sur les tables, v. Partie 2, Ch. 2 : 2. (v. aussi note 215).

Plusieurs (*qualités archétypales*) sont alors indiquées dans ces cases. Les qualités se suivent en respectant la hiérarchie lexicographique adoptée : les (signifiés lexicographiques) de hiérarchie lexicographique supérieure précèdent ceux de hiérarchie lexicographique inférieure. Ainsi, (*renaissance*) vient avant (*monde des morts*) sur la **Table ANIMAL I la Mère** (v. Extrait 4.1, ci-dessus), puisque l'articulation lexicographique **I.1. ♦ Relig.** de (*renaissance*) est supérieure à l'articulation lexicographique **2.** de (*3. mort, morte*). La hiérarchie lexicographique détermine la hiérarchie des (signifiés lexicographiques) et, par conséquent, la différenciation hiérarchique des (*qualités archétypales*) sur les tables. La différenciation qualitative est ainsi une différenciation hiérarchique.

Il arrive pourtant que plusieurs signifiés lexicographiques sont de même articulation hiérarchique. Nous donnons en LISTE 2.1 les cas qui sont observés sur l'ensemble des tables des différenciations (vol.2.1-2.3).

LISTE 2.1 : (signifiés lexicographiques)

Extrait 6.1 : **Table ANIMAL II l'Esprit**

Associations dans le signifié <i>(ruse)</i> <i>(clairvoyance)</i> l'Esprit	II.F.2.a. <i>(ruse)</i> 2. (v. 1280) Cour. <i>Une, des ruses.</i> Moyen, procédé habile qu'on emploie pour abuser , pour tromper. [...]. abuser FAM. ÉTYM. ⇨ us
	II.F.2.b. <i>(clairvoyance)</i> 2. Parapsychol. Faculté paranormale d'acquérir des connaissances sur des évènements présents sans l' usage des sens. usage FAM. ÉTYM. ⇨ us
	(II.F.2.)
	<i>(ruse) / (clairvoyance) l'Esprit</i>
ANIMAL II.F.2.a.-b. ; II.F.3.a.-b.	
DRAGON I.A.3.b.-c. ²³⁰	

Extrait 6.1.1 : **Table valeurs numériques** (*ruse*)²³¹

²³⁰ Les signifiés (*ruse*) et (*clairvoyance*) ont l'articulation **2.** dans la différenciation d'**ANIMAL II** et dans celle de **DRAGON I.** La LISTE 2.1 indique ainsi l'ensemble des **VALEURS GENERIQUES** et leurs niveaux (**I.A.1.a.i._¹**) où un même cas se retrouve.

Signifié (<i>ruse</i>)	<p>(ruse)</p> <p>FAM. ÉTYM. ⇒ <u>chose</u></p> <p>1. Vén. Détour par lequel un <u>animal</u> cherche à échapper à ses poursuivants.</p> <p>2. (v. 1280) Cour. <i>Une, des ruses.</i> Moyen, procédé habile qu'on <u>emploie</u> pour <u>abuser</u>, pour tromper. → artifice, astuce, feinte, fourberie, fraude, machination, 1. manœuvre, stratagème, subterfuge, 1. truc. [...].</p> <p>3. La ruse. Art de dissimuler, de tromper; <u>emploi habituel</u> des ruses. → 2. adresse, cautèle, finesse, habileté, perfidie, roublardise, rouerie. [...].</p> <p>CONTR. : <u>Candeur</u>, droiture.</p>
------------------------------------	---

Extrait 6.1.2 : **Table** valeurs numériques (*clairvoyance*)

Signifié (<i>clairvoyance</i>)	<p>(clairvoyance)</p> <p>ETYM. 1580 ◇ DE <u>clairvoyant</u></p> <p>1. Vue exacte, claire et lucide des <u>choses</u>. → acuité, discernement, finesse, flair, lucidité, <u>perspicacité</u>. [...].</p> <p>2. Parapsychol. Faculté paranormale d'acquérir des connaissances sur des <u>événements présents</u> sans l'usage des <u>sens</u>.</p>
--	--

Extrait 6.2 : **Table** DRAGON I l'Esprit

Associations dans le signifié (<i>intuition</i>) (<i>projet</i>) (<i>savoir-faire</i>) l'Esprit	<p>I.A.3.c.</p> <p>(intuition)</p> <p>1. Philos. Forme de connaissance immédiate qui ne recourt pas au raisonnement. <i>Intuition empirique</i> (sensible ou psychologique), <i>rationnelle</i> (perception de rapports), <i>métaphysique</i> (des êtres <u>dans</u> leur existence ou leur essence). [...].</p> <p><u>dans</u></p> <p>■ Préposition indiquant la situation d'une personne, d'une chose par rapport à ce qui la contient (→ inter-, intra-).</p> <p>I.A.3.d.</p> <p>(projet)</p>
--	---

²³¹ Sur la LISTE 2.1, les extraits du type **Table** valeurs numériques (*qualité archétypale*) sont pris des tables des postélaborations **Tables des** valeurs numériques (vol. 3.1 et 3.2). Sur ces tables, une seule (*qualité archétypale*) se lie souvent à plusieurs valeurs numériques. Pour éviter les longues énumérations de ces valeurs sur les extraits, nous nous limitons à l'indication valeurs numériques.

	<p>1. Image d'une situation, d'un état que l'on pense atteindre. ♦ Philos. Tout ce par quoi l'homme tend à modifier le monde ou lui-même, <u>dans</u> un sens donné.</p> <p><u>dans</u></p> <p>■ Préposition indiquant la situation d'une personne, d'une chose par rapport à ce qui la contient (→ inter-, intra-).</p>
	<p>I.A.3.e.</p> <p>(savoir-faire)</p> <p>1. Habileté à faire réussir ce qu'on entreprend, à résoudre les problèmes pratiques; compétence, expérience <u>dans</u> l'exercice d'une activité artistique ou intellectuelle.</p> <p><u>dans</u></p> <p>■ Préposition indiquant la situation d'une personne, d'une chose par rapport à ce qui la contient (→ inter-, intra-).</p>
(I.A.3.)	

Extrait 6.2.1 : **Table valeurs numériques** (*intuition*)

Signifié (<i>intuition</i>)	<p>(intuition)</p> <p>ETYM. 1542 ◇ latin scolastique <i>intuitio</i>, de <i>intueri</i> « regarder attentivement »</p> <p>1. Philos. Forme de connaissance immédiate qui ne recourt pas au raisonnement. <i>Intuition empirique</i> (sensible ou psychologique), <i>rationnelle</i> (perception de rapports), <i>métaphysique</i> (des êtres <u>dans</u> leur existence ou leur <u>essence</u>). <i>Comprendre par intuition.</i> → intuitivement.</p> <p>2. Cour. Sentiment plus ou moins précis de ce qu'on ne peut vérifier, ou de ce qui n'existe pas encore. → inspiration, pressentiment; feeling. <i>Avoir une intuition. Avoir l'intuition de ce qui va se passer, d'un danger.</i> → prémonition. [...].</p> <p>♦ Absolt <i>Avoir de l'intuition :</i> sentir ou deviner les choses. → flair. [...].</p>
---	---

Extrait 6.2.2 : **Table valeurs numériques** (*projet*)

Signifié (<i>projet</i>)	<p>(projet)</p> <p>FAM. ÉTYM. ⇒ jeter</p> <p>1. Image d'une situation, d'un état que l'on pense atteindre. → dessein, idée, intention, 3. plan, programme, résolution, vue. [...]</p> <p>▫ Ce que l'on se propose de faire, à un moment donné. <i>Quels sont vos projets pour cet été ?</i></p> <p>♦ Philos. Tout ce par quoi l'homme tend à modifier le monde ou lui-même, <u>dans</u> un sens donné. [...].</p> <p>CONTR. : Exécution, réalisation.</p>
--------------------------------------	---

Extrait 6.2.3 : **Table valeurs numériques** (*savoir-faire*)

Signifié (savoir-faire)	(savoir-faire) 1. Habilité à faire réussir ce qu'on entreprend, à résoudre les problèmes pratiques; compétence, expérience dans l'exercice d'une activité artistique ou intellectuelle. → 2. adresse, art, dextérité. [...]
-----------------------------------	--

Extrait 6.3 : **Table** EGLISE I la Mère

Associations dans le signifié (empoisonne) (angoisse) la Mère (I.B.5.g.)	I.B.5.g.i. (empoisonner) 1. Faire mourir, ou mettre en danger de mort, en faisant absorber du poison. danger FAM. ÉTYM. ⇨ dame
	I.B.5.g.ii. (angoisse) 1. Malaise psychique et physique, né du sentiment de l'imminence d'un danger , caractérisé par une crainte diffuse pouvant aller de l'inquiétude à la panique et par des sensations pénibles de constriction épigastrique ou laryngée (gorge serrée).
	danger FAM. ÉTYM. ⇨ dame
(empoisonne) / (angoisse) la Mère	
EGLISE I.B.5.g.i.-ii.	
EGLISE II.B.5.g.i.-ii.	
EGLISE III.B.6.g.i.-ii.	
EGLISE IV.B.5.g.i.-ii.	
MORT VI.B.1.-2.	
PAYS V.I.1.-2.	
ROSE I.G.1.-2.	
SERPENT I.A.2.a.-b. ; I.A.9.a.-b.	

Extrait 6.3.1 : **Table** valeurs numériques (empoisonne)

Signifié (empoisonne)	<u>empoisonner</u> ETYM. v. 1130 ◇DE <u>en-</u> ET <u>poison</u> 1. Faire mourir , ou mettre en danger de mort, en faisant absorber du poison. [...]. 5. Fam. Ennuyer* . → emmerder. [...].
---------------------------------	---

Extrait 6.3.2 : **Table** valeurs numériques (angoisse)

	<p>influence. [...].</p> <p>◆ Mod. <i>Une, des impulsions</i> : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].</p> <p>CONTR. : Barrière, frein, inhibition.</p>
--	---

Extrait 6.4.2 : **Table valeurs numériques** (*croissance*)

<p>Signifié (<i>croissance</i>)</p>	<p>(<i>croissance</i>)</p> <p>FAM. ÉTYM. ⇒ croître</p> <p>1. Le fait de croître, de grandir (organisme). → développement / développement, poussée. [...].</p> <p>2. (CHOSSES) → accroissement, augmentation*, développement, expansion, progression. <i>Croissance d'une ville. Croissance démographique. Entreprise en pleine croissance</i>. → essor. [...].</p> <p>CONTR. : Atrophie, déclin, décroissance, décroissement, diminution. Dépression, récession, stagnation.</p>
--	---

Extrait 6.5 : **Table TERRE I la Mère**²³²

<p>Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) (<i>croissance</i>) la Mère</p>	<p>I.G.1.a. (<i>impulsion</i>)</p> <p>1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée.</p> <p>poussée ETYM. 1562; <i>poulcée</i> 1530 ◇ DE pousser</p> <p>pousser FAM. ETYM. ⇒ pousser</p>
	<p>I.G.1.b. (<i>croissance</i>)</p> <p>1. Le fait de croître, de grandir (organisme). → développement, poussée.</p> <p>poussée ETYM. 1562; <i>poulcée</i> 1530 ◇ DE pousser</p>
	<p>(I.G.1.) pousser FAM. ETYM. ⇒ pousser</p>
<p>(<i>impulsion secourable</i>) / (<i>croissance</i>) la Mère</p>	
<p>TERRE I.G.1.a.-b.</p>	

²³² Pour les extraits **Table valeurs numériques** (*impulsion secourable*) et **Table valeurs numériques** (*croissance*), v. Extraits 6.4.1 et 6.4.2 sur la LISTE 2.1.

TERRE II.G.1.a.-b.
TERRE III.G.1.a.-b. ; III.L.1.a.-b.
TERRE IV.G.1.a.-b. ; IV.L.1.a.-b.
TERRE V.G.1.a.-b.
TERRE VI.G.1.a.-b.
TERRE VII.G.1.a.-b.
TERRE VIII.G.1.a.-b.
TERRE IX.H.1.a.-b.

Extrait 6.6 : **Table** ARBRE **II** la Mère

Associations dans le signifié <i>(secret)</i> <i>(caché)</i> la Mère	II.B.1.
	(1. secret, ète) CONTR. : Apparent, public, visible. Ouvert. apparent, ente ETYM. <i>aparant</i> 1155 ◊ participe présent DE <u>apparoir</u>
	II.B.2.
	(caché, ée) CONTR. : Apparent, visible. Sensible. (II.B.) apparent, ente ETYM. <i>aparant</i> 1155 ◊ participe présent DE <u>apparoir</u>
<i>(caché) / (secret) la Mère</i>	
ARBRE III.A.2.a.-b.	

Extrait 6.6.1 : **Table** valeurs numériques *(secret)*

Signifié	<u>1. secret, ète</u>
<i>(secret)</i>	ETYM. v. 1175 ◊ latin <i>secretus</i> « séparé, secret », de <i>secernere</i> « écarter » FAM. ÉTYM. ⇒ <u>certes</u> 1. Qui n'est connu que d'un nombre limité de personnes; qui est ou doit être caché des autres, du public. [...] <ul style="list-style-type: none"> ▫ <i>Vie secrète</i>, intime et cachée. Par ext. <u>Mémoires secrets</u>. → intime. 2. (1690) Qui appartient à un domaine réservé; qui est impénétrable à cause du <u>mystère</u> qui l'entoure. → ésotérique, hermétique; cryptique, occulte. [...] 4. (1565) Qui ne se manifeste pas, qui correspond à une réalité <u>profonde</u> . → intérieur. [...]. CONTR. : Apparent, public, visible. Ouvert.

Extrait 6.6.2 : **Table** valeurs numériques *(caché)*

Signifié (caché)	<p><u>caché, ée</u></p> <p>ETYM. participe passé DE <u>cacher</u></p> <p>1. Qu'on a caché; qui se cache, évite de se montrer. → <u>dissimulé</u>. <i>Les mains cachées derrière le dos. Trésor caché. Prov. Pour vivre heureux, vivons cachés.</i></p> <p>2. Secret, non exprimé; impossible à <u>déceler</u>, à comprendre. <i>Peine cachée. Sentiments cachés.</i> → intime, <u>profond</u>. <i>Il a peut-être des vertus cachées. Sens caché d'un symbole.</i> → ésotérique, mystérieux, occulte. « <i>La révélation d'une action cachée</i> » (France). → subreptice.</p> <p>CONTR. : <u>Apparent</u>, <u>visible</u>. Sensible.</p>
----------------------------	--

Extrait 6.7 : **Table ARBRE II la Mère**²³³

Associations dans le signifié (secret) (caché) la Mère	II.A.3. (1. secret, ète) CONTR. : <u>Apparent</u> , public, visible. Ouvert. <u>apparent, ente</u> FAM. ÉTYM. ⇒ <u>paraître</u>
	II.A.4. (caché, ée) CONTR. : <u>Apparent</u> , visible. Sensible. (II.A.) <u>apparent, ente</u> FAM. ÉTYM. ⇒ <u>paraître</u>
(caché) / (secret) la Mère	
ARBRE II.A.3.-4. ;	
ARBRE III.A.1.c.-d.	
ANIMAL II.H.3.b.-c.	
ENFER II.P.2.a.-b.	
FANTOME I.A.2.-3. ; I.B.1.b.-c.	
FANTOME IV.A.2.-3. ; IV.B.2.-3.	
FANTOME V.A.2.-3. ; V.B.2.-3.	
MORT XV.L.2.-3.	
PARADIS II.Q.5.b.-c.	
SERPENT I.D.2.b.-c.	

Extrait 6.8 : **Table ANIMAL I l'Enfant**

²³³ Pour les extraits **Table valeurs numériques** (secret) et **Table valeurs numériques** (caché), v. Extraits 6.6.1 et 6.6.2 sur la LISTE 2.1.

Associations dans le signifié (divin) (forces supérieures) l'Enfant	I.D.4. (divin, ine) CONTR. : Diabolique, infernal ; humain , terrestre ; profane. Naturel. Mauvais. humain, aine FAM. ETYM. ⇒ homme I. Adj. 1. De l'homme (I), propre à l'homme.
	I.D.5. (supérieur, ieure) CONTR. : 1. Bas, 2. dessous (au-dessous), inférieur ; moindre ; médiocre, 1. mineur ; subalterne ; humble . humble FAM. ETYM. ⇒ homme
	(divin, ine) / (supérieur, ieure) (divin) / (forces supérieures) l'Enfant
	ANIMAL I.D.4.-5. DRAGON I.A.1.j.-k. ANIMAL II.G.10.-11.

Extrait 6.8.1 : **Table valeurs numériques** (divin)

Signifié (divin)	<u>divin, ine</u> FAM. ÉTYM. ⇒ dieu 1. Qui appartient à Dieu, aux dieux; qui vient de Dieu. [...]. CONTR. : Diabolique, infernal ; humain , terrestre ; profane. Naturel. Mauvais.
----------------------------	--

Extrait 6.8.2 : **Table valeurs numériques** (forces supérieures)

Signifié (forces supérieures)	(supérieur, ieure) II. Idée de valeur, de grandeur 1. (1543) Qui a une valeur plus grande; qui occupe une place , un degré au-dessus dans une hiérarchie. SUPERIEUR A. [...]. ◦ (Sans compl.) (1588) Qui est au-dessus des autres . → suprême. [...] 3. Sc. Se dit d'un organisme, d'une espèce considéré(e) comme étant plus complexe, donc plus avancé(e) dans une évolution. <i>Les organismes supérieurs. Animaux supérieurs</i> , nom donné généralement aux vertébrés. <i>Végétaux supérieurs</i> , nom donné généralement aux « plantes compliquées qui constituent la végétation la plus aisément visible des prairies, des champs et des jardins » (F. Moreau). CONTR. : 1. Bas , 2. dessous (au-dessous), inférieur; moindre; médiocre, 1. mineur; subalterne; humble .
---	--

La LISTE 2.1 renferme des cas où l’articulation lexicographique paraît insuffisante pour déterminer la hiérarchie des différenciations sur les tables²³⁴. Par exemple, (ruse) et (clairvoyance) actualisent l’articulation lexicographique **2.** dans **ANIMAL II.F.2.a.-b. ; II.F.3.a.-b. l’Esprit** et dans **DRAGON I.A.3.b.-c. l’Esprit**. Sur les tables correspondantes, (ruse) précède toutefois (clairvoyance). L’actualisation **2.** du signifié (ruse) et l’actualisation **2.** du signifié (clairvoyance) se font en effet par rapport à d’autres actualisations de (ruse) et de (clairvoyance) au sein d’autres valeurs génériques. (Ruse) et (clairvoyance) obtiennent ainsi leurs propres ensembles d’actualisations²³⁵. (Ruse) et (clairvoyance) ne se différencient plus uniquement entre eux, mais s’opposent aussi à d’autres (signifiés lexicographiques). Il convient alors de prendre en considération l’ensembles des différentes actualisations d’un tel signifié. (Ruse) possède un ensemble sémantique plus différencié avec les articulations FAM. ÉTYM., **1., 2., 3.** et CONTR. (v. Extrait 6.1.1). Il s’agit ainsi d’un degré d’articulation supérieur. (Ruse) précède par conséquent (clairvoyance), puisque l’ensemble sémantique de (clairvoyance) est d’un degré de différenciation inférieur (v. Extrait 6.1.1).

Un tel recours à l’ensemble des actualisations sémantiques d’un signifié signale que les différenciations des valeurs génériques se font par rapport à l’ensemble systémique. Sur les **Tables VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3), les différenciations s’articulent hiérarchiquement et leur hiérarchie est conditionnée par la hiérarchie des articulations lexicographiques. La hiérarchie lexicographique s’avère toutefois insuffisante à la différenciation, lorsque cette hiérarchie est prise séparément et est considérée en dehors de l’ensemble systémique. Une articulation hiérarchique prend ainsi du sens au sein d’autres articulations hiérarchiques. Le recours à l’ensemble systémique met par ailleurs les différenciations dans une perspective scalaire. La hiérarchie des signifiés sur les tables reposent en effet sur des degrés de différenciation sémantique.

Les différenciations demandent aussi des précisions, lorsqu’il est question de (signifiés lexicographiques) récurrents pour plusieurs (*qualités archétypales*) :

(signifiés lexicographiques) récurrents	(signifiés lexicographiques) non récurrents
---	---

²³⁴ Sur la LISTE 2.1, les indications de **VALEURS GENERIQUES, niveaux**, (signifiés lexicographiques), (*qualités archétypales*), **Archétypes** permettent les renvois sur les **Tables VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3) et sur les **Tables valeurs numériques** (vol. 3.1-3.2) pour retrouver les cas étudiés.

²³⁵ Sur la LISTE 2.1, les extraits des **Tables valeurs numériques** (*qualités archétypales*) permettent d’observer l’ensemble d’actualisations d’un signifié.

(magique)	(autorité)
(magique)	(transformation)
LISTE 2.2., 1. (<i>autorité magique</i>) / (<i>transformation magique</i>) la Mère	
(secourable)	(impulsion)
(secourable)	(instinct)
LISTE 2.2., 2. (<i>impulsion secourable</i>) / (<i>instinct secourable</i>) la Mère	
(2. être), (1. le, la, plur. les), (1. de)	(1. fin)
(2. être), (1. le, la, plur. les), (1. de)	(début)
LISTE 2.2., 3. (<i>être de la fin</i>) / (<i>être du début</i>) l'Enfant ²³⁶	

La récursivité en termes de (signifiés lexicographiques) empêche dans ces cas les différenciations. Les (signifiés lexicographiques) non récursifs apportent alors les différences par leurs articulations lexicographiques et assurent la hiérarchie des différenciations.

LISTE 2.2 : (signifiés lexicographiques)

1. (*autorité magique*) **la Mère** / (*transformation magique*) **la Mère**

Extrait 7.1 : **Table FORET I la Mère**

Associations dans le signifié (<i>autorité magique</i>) la Mère	I.E.6.b. ; I.G.6.b. (autorité) FAM. ÉTYM. ⇨ août
Associations dans le signifié (<i>transformation magique</i>) la Mère	I.E.1.b. ; I.G.1.b. (transformation) 2. Le fait de se transformer; modification qui en résulte. → changement*, métamorphose. <i>Transformation de l'œuf, d'un organisme.</i> → <u>développement</u> ,

²³⁶ Comme (*fin triomphante*), (*début insignifiant*), (*insignifiant*), (*le plus précieux*), (*le plus riche en futurité*) **l'Enfant** ne sont pas relevés dans les signifiés génériques sur les **Tables des VALEURS GÉNÉRIQUES** (vol.2.1-2.3), des cas de récursivités entre (*fin triomphante*) et (*être de la fin*), (*début insignifiant*) et (*insignifiant*), (*début insignifiant*) et (*début douteux*), (*le plus précieux*) et (*le plus riche en futurité*) ne sont pas observables. V. Tableau 19.2 (Partie 2 : INTRODUCTION).

L'Esprit possède aussi des qualités à signifiés récursifs, (*bon conseil*) / (*moralement bons*) et (*bon conseil*) / (*conseil*). Aucune de ces qualités n'est relevée dans les signifiés génériques sur les **Tables des VALEURS GÉNÉRIQUES** (vol.2.1-2.3). V. Tableau 19.3 (Partie 2 : INTRODUCTION).

	différenciation.
(magique)	
FORET I.F.1.-2.	

Extrait 7.2 : Table FORET II la Mère

Associations dans le signifié	II.E.6.b. ; II.G.6.b.
(autorité magique)	(autorité)
la Mère	FAM. ÉTYM. ⇨ août
Associations dans le signifié	II.E.1.b. ; II.G.1.b.
(transformation magique)	(transformation)
la Mère	2. Le fait de se transformer; modification qui en résulte. → changement*, métamorphose. <i>Transformation de l'œuf, d'un organisme.</i> → développement, différenciation.
(magique)	
FORET II.F.1.-2.	

Extrait 7.3 : Table JARDIN V la Mère

Associations dans le signifié	V.I.1.b. ; V.I.4.b. ; V.J.1.b. ; V.J.4.b.
(autorité magique)	(autorité)
la Mère	FAM. ÉTYM. ⇨ août
Associations dans le signifié	V.B.
(transformation magique)	(transformation)
la Mère	1. Action de transformer, opération par laquelle on transforme. [...]. <i>Faire des transformations dans une maison.</i> → amélioration, aménagement, modification, rénovation.
(magique)	
JARDIN V.F.2.b.-c. ; V.N.2.a.-b.	

Extrait 7.4 : Table MATIERE II la Mère

Associations dans le signifié	II.C.
(autorité magique)	(autorité)
la Mère	ETYM. <i>auctorité</i> 1119 ◇ latin <i>auctoritas</i> , de <i>auctor</i> «auteur»
Associations dans le signifié	II.D.1. ; II.G.
(transformation magique)	(transformation)
la Mère	1. Action de transformer, opération par laquelle on transforme. [...].
(magique)	
MATIERE II.D.3.a.ii.-iii. ; II.D.5.a.-b. ; II.F.1.-2.	

Extrait 7.5 : Table TERRE VII la Mère

Associations dans le signifié (autorité magique) la Mère	VII.R.8.c.
	<u>autorité</u>
Associations dans le signifié (transformation magique) la Mère	VII.H.6. ; VII.H.13.e.iii.
	(transformation) 1. Action de transformer, opération par laquelle on transforme. [...]. ◆ Action de <u>transformer en</u> ... [...].
Associations dans le signifié (transformation magique) la Mère	VII.G.3.b.
	(transformation) 2. Le fait de se transformer; modification qui en résulte. → changement*, métamorphose. <i>Transformation de l'œuf, d'un organisme.</i> → <u>développement</u> , différenciation. [...].
(magique) TERRE VII.B.7.a.iii.-iv.; VII.J.1.-2.; VII.N.3.-4.; VII.R.3.c.-d.; VII.R.5.a.-b.; VII.S.1.c.-d	

Extrait 7.6 : Table TERRE VIII la Mère

Associations dans le signifié (autorité magique) la Mère	VIII.J.8.c.
	<u>autorité</u>
Associations dans le signifié (transformation magique) la Mère	VIII.H.6.; VIII.H.13.e.iii.
	(transformation) 1. Action de transformer, opération par laquelle on transforme. [...]. ◆ Action de <u>transformer en</u> ... [...].
Associations dans le signifié (transformation magique) la Mère	VIII.G.3.b.
	(transformation) 2. Le fait de se transformer; modification qui en résulte. → changement*, métamorphose. <i>Transformation de l'œuf, d'un organisme.</i> → <u>développement</u> , différenciation. [...].
(magique) TERRE VIII.B.7.a.iii.-iv.; VIII.J.3.c.-d.; VIII.J.5.a.-b.; VIII.K.2.-3.; VIII.L.1.c.-d	

Extrait 7.7 : Table UNIVERSITE I la Mère

Associations dans le signifié (autorité magique) la Mère	I.G.
	<u>autorité</u>

Associations dans le signifié	I.D.3.a.
(<i>transformation magique</i>)	(transformation)
la Mère	2. Le fait de se transformer ; modification qui en résulte. → changement*, métamorphose. [...].
(magique)	
UNIVERSITE I.B.2.a.-b. ; I.D.2.b.-c.	

Extrait 7.8 : **Table VILLE I la Mère**

Associations dans le signifié	I.A.1.
(<i>transformation magique</i>)	(transformation)
la Mère	2. Le fait de se transformer ; modification qui en résulte.
Associations dans le signifié	I.G.
(<i>autorité magique</i>)	(autorité)
la Mère	2. Les organes du pouvoir. [...]. → [...]; administration .
(magique)	
VILLE I.A.2.-3.	

Extrait 7.9 : **Table VILLE II la Mère**

Associations dans le signifié	II.A.1.
(<i>transformation magique</i>)	(transformation)
la Mère	2. Le fait de se transformer ; modification qui en résulte.
Associations dans le signifié	II.G.
(<i>autorité magique</i>)	(autorité)
la Mère	2. Les organes du pouvoir. [...]. → [...]; administration .
(magique)	
VILLE II.A.2.-3.	

Extrait 7.10 : **Table VILLE III la Mère**

Associations dans le signifié	III.A.1.
(<i>transformation magique</i>)	(transformation)
la Mère	2. Le fait de se transformer ; modification qui en résulte.
Associations dans le signifié	III.G.
(<i>autorité magique</i>)	(autorité)
la Mère	2. Les organes du pouvoir. [...]. → [...]; administration .
(magique)	
VILLE III.A.2.-3.	

Extrait 7.11 : **Table VILLE IV la Mère**

Associations dans le signifié (<i>transformation magique</i>) la Mère	IV.A.1.
	(transformation) 2. Le fait de se transformer ; modification qui en résulte.
Associations dans le signifié (<i>autorité magique</i>) la Mère	IV.G.
	(autorité) 2. Les organes du pouvoir. [...]. → [...]; administration .
(magique) VILLE IV.A.2.-3.	

Extrait 7.12 : **Table VILLE V la Mère**

Associations dans le signifié (<i>transformation magique</i>) la Mère	V.B.1.
	(transformation) 2. Le fait de se transformer ; modification qui en résulte.
Associations dans le signifié (<i>autorité magique</i>) la Mère	V.H.
	(autorité) 2. Les organes du pouvoir. [...]. → [...]; administration .
(magique) VILLE V.B.2.-3. ; V.I.1.-2.	

Extrait 7.13 : **Table VILLE VI la Mère**

Associations dans le signifié (<i>transformation magique</i>) la Mère	VI.A.1.
	(transformation) 2. Le fait de se transformer ; modification qui en résulte.
Associations dans le signifié (<i>autorité magique</i>) la Mère	VI.G.
	(autorité) 2. Les organes du pouvoir. [...]. → [...]; administration .
(magique) VILLE VI.A.2.-3.	

Extrait 7.14 : **Table VILLE VII la Mère**

Associations dans le signifié (<i>transformation magique</i>) la Mère	VII.A.1.
	(transformation) 2. Le fait de se transformer ; modification qui en résulte.
Associations dans le signifié (<i>autorité magique</i>)	VII.G.
	(autorité)

la Mère	2. Les organes du pouvoir. [...]. → [...]; <u>administration</u> .
(magique)	
VILLE VII.A.2.-3.	

Extrait 7.15 : Table VILLE VIII la Mère

Associations dans le signifié	VIII.A.1.
(transformation magique)	(transformation)
la Mère	2. Le fait de <u>se transformer</u> ; modification qui en résulte.
Associations dans le signifié	VIII.G.
(autorité magique)	(autorité)
la Mère	2. Les organes du pouvoir. [...]. → [...]; <u>administration</u> .
(magique)	
VILLE VIII.A.2.-3.	

Extrait 7.16 : Table VILLE IX la Mère

Associations dans le signifié	IX.L. ; IX.O.1.c.
(autorité magique)	<u>autorité</u>
la Mère	
Associations dans le signifié	IX.A.1. ; IX.N.1.
(transformation magique)	(transformation)
la Mère	2. Le fait de <u>se transformer</u> ; modification qui en résulte.
Associations dans le signifié	IX.H. ; IX.N.8. ; IX.O.2.
(autorité magique)	(autorité)
la Mère	2. Les organes du pouvoir. [...]. → [...]; <u>administration</u> .
(magique)	
VILLE IX.A.2.-3.	

Extrait 7.17 : Table VILLE X la Mère

Associations dans le signifié	X.A.1.
(transformation magique)	(transformation)
la Mère	2. Le fait de <u>se transformer</u> ; modification qui en résulte.
Associations dans le signifié	X.G.
(autorité magique)	(autorité)
la Mère	2. Les organes du pouvoir. [...]. → [...]; <u>administration</u> .
(magique)	
VILLE X.A.2.-3.	

Extrait 7.18 : **Table VILLE XI la Mère**

Associations dans le signifié (<i>transformation magique</i>) la Mère	XI.A.1. (transformation) 2. Le fait de se transformer ; modification qui en résulte.
Associations dans le signifié (<i>autorité magique</i>) la Mère	XI.G. (autorité) 2. Les organes du pouvoir. [...]. → [...] ; administration .
(magique) VILLE XI.A.2.-3.	

Extrait 7.19 : **Table VILLE XII la Mère**

Associations dans le signifié (<i>transformation magique</i>) la Mère	XII.A.1. (transformation) 2. Le fait de se transformer ; modification qui en résulte.
Associations dans le signifié (<i>autorité magique</i>) la Mère	XII.G. (autorité) 2. Les organes du pouvoir. [...]. → [...] ; administration .
(magique) VILLE XII.A.2.-3.	

2. (*impulsion secourable*) **la Mère** / (*instinct secourable*) **la Mère**

Extrait 8.1 : **Table ANIMAL II la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	II.G.1. (instinct) FAM. ETYM. ⇔ étiquette
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	II.A.1. ; II.E.2.a. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	II.J.1.b. ; II.J.3.b. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression , poussée.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	II.C.3.d. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime .

(secourable)

ANIMAL II.I.1.-2. ; II.J.5.a.-b. ; II.J.6.a.-b.

Extrait 8.2 : Table CIEL V la Mère

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	V.A.1. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	V.F.1.c. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	V.A.4. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vieilli Action de pousser (qqn) à faire qqch. [...]. ◆ Mod. <i>Une, des impulsions</i> : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
(secourable) CIEL V.B.2.b.ii.-iii. ; V.B.3.b.ii.-iii. ; V.F.3.b.ii.-iii.	

Extrait 8.3 : Table CIEL VI la Mère

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	VI.A.1. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	VI.F.1.c. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	VI.A.4. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vieilli Action de pousser (qqn) à faire qqch. [...]. ◆ Mod. <i>Une, des impulsions</i> : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
(secourable) CIEL VI.B.2.b.ii.-iii. ; VI.B.3.b.ii.-iii. ; VI.F.3.b.ii.-iii.	

Extrait 8.4 : Table ÉGLISE III la Mère

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	III.D.2.b. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) Tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à tous les individus d'une même espèce.
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	III.B.6.e. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 3. (CHEZ L'ÊTRE HUMAIN) L'intuition, le sentiment (OPPOSÉ À raison).
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	III.D.2.e. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vielli Action de pousser (qqn) à faire qqch. ◆ Mod. Une, des <i>impulsions</i> : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
(secourable) ÉGLISE III.A.1.-2. ; III.B.5.a.-b.	

Extrait 8.5 : **Table JARDIN II la Mère**

Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	II.A. ;II.E. (impulsion) CONTR. : Barrière , frein, inhibition.
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	II.J.1. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature ; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	II.J.4. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vielli Action de pousser (qqn) à faire qqch. [...]. ◆ Mod. Une, des <i>impulsions</i> : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant . [...].
(secourable) JARDIN II.D.1.-2. ; II.F.4.a.-b.	

Extrait 8.6 : **Table LUNE IV la Mère**

Associations dans le signifié	IV.D.5.
-------------------------------	----------------

(<i>instinct secourable</i>) la Mère	(instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) Tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à tous les individus d'une même espèce. [...]. <i>Instinct sexuel</i> . → libido. [...].
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	IV.D.3. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) Tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à tous les individus d'une même espèce. [...]. <i>Instinct sexuel</i> . → libido. [...].
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	IV.F.5. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vieilli Action de pousser (qqn) à faire qqch. ◆ Mod. <i>Une, des impulsions</i> : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
(secourable) LUNE IV.C.1.a.-b.	

Extrait 8.7 : **Table MATIERE I la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	I.C.1. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 4. Faculté naturelle de sentir, de pressentir , de deviner.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	I.P.2.a. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression , poussée.
(secourable) MATIERE I.D.1.-2. ; I.J.1.-2. ; I.N.1.-2.	

Extrait 8.8 : **Table MATIERE III la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	III.C.5.b. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) Tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à
---	---

	tous les individus d'une même espèce.
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	III.C.4. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 3. (CHEZ L'ÊTRE HUMAIN) L'intuition, le sentiment (OPPOSÉ À raison). <i>Agir par instinct. [...].</i>
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	III.C.5.e. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vieilli Action de pousser (qqn) à faire qqch. ◆ Mod. <i>Une, des impulsions</i> : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	III.D.2. ; III.E.2. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vieilli Action de pousser (qqn) à faire qqch. → influence. [...]. ◆ Mod. <i>Une, des impulsions</i> : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement , penchant. [...].
(secourable) MATIERE III.B.1.-2. ; III.F.1.-2.	

Extrait 8.9 : **Table MER V la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	V.J.6.a. ; V.K.6.a. (instinct) FAM. ETYM. ⇔ étiquette
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	V.J.1.a. ; V.J.5.a.i. ; V.K.1.a. ; V.K.5.a.i. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	V.A.1.b. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) Tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à tous les individus d'une même espèce.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	V.J.9.a.ii. ; V.J.9.b.ii. ; V.K.9.a.ii. ; V.K.9.b.ii. ; V.R.2. (impulsion)

	1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression , poussée.
Associations dans le signifié	V.A.1.e.
(<i>impulsion secourable</i>)	(impulsion)
la Mère	3. (1370) (SUJET CHOSE) Vieilli Action de pousser (qqn) à faire qqch. ◆ Mod. <i>Une, des impulsions</i> : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
(secourable)	
MER V.J.8.a.-b. ; V.J.9.d.i.-ii. ; V.K.8.a.-b. ; V.K.9.d.i.-ii. ; V.S.5.a.-b.	

Extrait 8.10 : **Table MORT I la Mère**

Associations dans le signifié	I.D.1. ; I.M.1.a.i. ; I.M.1.d.i.
(<i>instinct secourable</i>)	(instinct)
la Mère	■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié	I.F.3.d.
(<i>impulsion secourable</i>)	(impulsion)
la Mère	2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime .
Associations dans le signifié	I.M.2.
(<i>impulsion secourable</i>)	(impulsion)
la Mère	CONTR. : Barrière , frein, inhibition.
(secourable)	
MORT I.L.1.-2. ; I.M.1.g.i.-ii. ; I.M.3.a.-b.	

Extrait 8.11 : **Table MORT II la Mère**

Associations dans le signifié	II.D.1. ; II.M.1.a.i. ; II.M.1.d.i.
(<i>instinct secourable</i>)	(instinct)
la Mère	■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié	II.F.3.d.
(<i>impulsion secourable</i>)	(impulsion)
la Mère	2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime .
Associations dans le signifié	II.M.2.
(<i>impulsion secourable</i>)	(impulsion)
la Mère	CONTR. : Barrière , frein, inhibition.
(secourable)	
MORT II.L.1.-2. ; II.M.1.g.i.-ii. ; II.M.3.a.-b.	

Extrait 8.12 : **Table MORT III la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	III.D.1. ; III.M.1.a.i. ; III.M.1.d.i. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	III.F.3.d. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	III.M.2. (impulsion) CONTR. : Barrière, frein, inhibition.
(secourable) MORT III.L.1.-2. ; III.M.1.g.i.-ii. ; III.M.3.a.-b.	

Extrait 8.13 : **Table MORT IV la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	IV.D.1. ; IV.K.1.a.i. ; IV.K.1.d.i. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	IV.F.3.d. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	IV.K.2. (impulsion) CONTR. : Barrière, frein, inhibition.
(secourable) MORT IV.J.1.-2. ; IV.K.1.g.i.-ii. ; IV.K.3.a.-b.	

Extrait 8.14 : **Table MORT V la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	V.D.1. ; V.M.1.a.i. ; V.M.1.d.i. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	V.F.3.d. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié	V.M.2.

(<i>impulsion secourable</i>) la Mère	(impulsion) CONTR. : Barrière, frein, inhibition.
(secourable) MORT V.L.1.-2. ; V.M.1.g.i.-ii. ; V.M.3.a.-b.	

Extrait 8.15 : **Table MORT VI la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	VI.E.1. ; VI.L.1.a.i. ; VI.L.1.d.i. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	VI.G.3.d. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	VI.L.2. (impulsion) CONTR. : Barrière, frein, inhibition.
(secourable) MORT VI.K.1.-2. ; VI.L.1.g.i.-ii. ; VI.L.3.a.-b.	

Extrait 8.16 : **Table MORT VII la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	VII.E.1. ; VII.Y.1.a.i. ; VII.Y.1.d.i. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	VII.G.3.d. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	VII.Y.2. (impulsion) CONTR. : Barrière, frein, inhibition.
(secourable) MORT VII.X.1.-2. ; VII.Y.1.g.i.-ii. ; VII.Y.3.a.-b.	

Extrait 8.17 : **Table MORT VIII la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	VIII.D.1. ; VIII.K.1.a.i. ; VIII.K.1.g.i. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette
--	---

	impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	VIII.F.3.e. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	VIII.K.2. (impulsion) CONTR. : Barrière, frein, inhibition.
(secourable) MORT VIII.J.1.-2. ; VIII.K.1.g.i.-ii. ; VIII.K.3.a.-b.	

Extrait 8.18 : **Table MORT X la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	X.D.1. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	X.I.2. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) Tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à tous les individus d'une même espèce. [...].
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	X.H.2. ; X.N.2. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	X.F.3.d. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	X.I.5. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vieilli Action de pousser (qqn) à faire qqch. ◆ Mod. Une, des impulsions : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
(secourable) MORT X.O.1.-2. ; X.P.1.-2.	

Extrait 8.19 : **Table MORT XIII la Mère**

Associations dans le signifié	XIII.D.1.
--------------------------------------	------------------

(<i>instinct secourable</i>) la Mère	(instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié	XIII.F.3.d.
(<i>impulsion secourable</i>) la Mère	(impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
(secourable) MORT XIII.J.1.-2.	

Extrait 8.20 : Table MORT XIV la Mère

Associations dans le signifié	XIV.D.1.
(<i>instinct secourable</i>) la Mère	(instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié	XIV.F.3.d.
(<i>impulsion secourable</i>) la Mère	(impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
(secourable) MORT XIV.I.1.-2.	

Extrait 8.21 : Table MORT XV la Mère

Associations dans le signifié	XV.D.1.
(<i>instinct secourable</i>) la Mère	(instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié	XV.F.3.d.
(<i>impulsion secourable</i>) la Mère	(impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
(secourable) MORT XV.I.1.-2.	

Extrait 8.22 : Table PARADIS II la Mère

Associations dans le signifié	II.M.1.a.
(<i>instinct secourable</i>) la Mère	(instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié	II.Q.2.b.

(impulsion secourable) la Mère	(impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée.
Associations dans le signifié	II.M.6.a.iii.
(impulsion secourable) la Mère	(impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié	II.M.1.d.
(impulsion secourable) la Mère	(impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vieilli Action de pousser (qqn) à faire qqch. [...]. ◆ Mod. Une, des impulsions : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
Associations dans le signifié	II.C.
(impulsion secourable) la Mère	(impulsion) CONTR. : Barrière, frein, inhibition.
(secourable)	PARADIS II.F.1.a.-b. ; II.F.5.a.-b. ; II.G.1.-2. ; II.H.2.b.-c. ; II.J.1.-2. ; II.M.2.c.ii. ^{II.} - ^{III.}

Extrait 8.23 : Table PARADIS IV la Mère

Associations dans le signifié	IV.B.1.a.
(instinct secourable) la Mère	(instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié	IV.A.
(impulsion secourable) la Mère	(impulsion) CONTR. : Barrière, frein, inhibition.
(secourable)	PARADIS IV.C.1.-2. ; IV.D.2.b.-c. ; IV.F.3.a.-b. ; IV.G.1.a.-b. ; IV.K.1.-2. ; IV.L.2.a.-b.

Extrait 8.24 : Table SERPENT I la Mère

Associations dans le signifié	I.A.1.a.i. ; I.A.1.d.i. ; I.A.6.a.i. ; I.A.6.a.iii. ; I.A.11.b.i. ; I.H.4.a.i. ; I.H.4.d.i.
(instinct secourable) la Mère	(instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié	I.F.3.b.
(impulsion secourable) la Mère	(impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée.
(secourable)	

SERPENT I.A.1.g.i-ii. ; I.F.1.a.-b. ; I.H.4.g.i-ii.

Extrait 8.25 : Table SERPENT II la Mère

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	II.C.6.a. (instinct) FAM. ETYM. ⇒ <u>étiquette</u>
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	II.C.1.a. ; II.C.5.a.i. (instinct) ■ Impulsion qu'un <u>être vivant</u> doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	II.C.9.a.ii. ; II.C.9.b.ii (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → <u>impression</u> , poussée.
(secourable) SERPENT II.C.8.a.-b. ; II.C.9.d.i-ii.	

Extrait 8.26 : Table SERPENT III la Mère

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	III.J.6.a.;(III.K.6.a. (instinct) FAM. ETYM. ⇒ <u>étiquette</u>
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	III.J.1.a. ; III.J.5.a.i.; III.K.1.a.; III.K.5.a.i. (instinct) ■ Impulsion qu'un <u>être vivant</u> doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	III.A.1.b. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) <u>Tendance</u> innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à tous les individus d'une même espèce.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	III.J.9.a.ii.; III.J.9.b.ii.; III.K.9.a.ii.; III.K.9.b.ii.; III.R.2 (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → <u>impression</u> , poussée.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	III.A.1.e. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) <u>Vielli</u> Action de pousser (qqn) à faire qqch. ◆ Mod. <i>Une, des impulsions</i> : <u>tendance</u> spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].

(secourable)

SERPENT III.J.8.a.-b. ; III.J.9.d.i.-ii. ; III.K.8.a.-b. ; III.K.9.d.i.-ii. ; III.S.5.a.-b.

Extrait 8.27 : Table SERPENT IV la Mère

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	IV.C.6.a. (instinct) FAM. ETYM. ⇨ étiquette
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	IV.C.1.a. ; IV.C.5.a.i. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	IV.G.1.a.i. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	IV.E.1.b. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) Tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à tous les individus d'une même espèce.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	IV.C.9.a.ii. ; IV.C.9.b.ii. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	IV.E.1.e. (impulsion) 3. (1370) (Sujet chose) Vieilli Action de pousser (qqn) à faire qqch. ◆ Mod. Une, des impulsions : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
(secourable)	
SERPENT IV.C.8.a.-b. ; IV.C.9.d.i.-ii.	

Extrait 8.28 : Table SOURCE I la Mère

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	I.D.1. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
--	---

Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	I.D.3. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vielli Action de pousser (qqn) à faire qqch. [...]. ◆ Mod. <i>Une, des impulsions</i> : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant . [...].
(secourable) SOURCE I.I.1.a.-b.	

Extrait 8.29 : **Table SOURCE II la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	II.D.1. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature ; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	II.D.3. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vielli Action de pousser (qqn) à faire qqch. [...]. ◆ Mod. <i>Une, des impulsions</i> : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant . [...].
(secourable) SOURCE II.I.1.a.-b.	

Extrait 8.30 : **Table TERRE I la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	I.H.13.d. ; I.M.6.a. (instinct) FAM. ETYM. ⇔ étiquette
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	I.C.1. ; I.H.2.a.; I.H.7.a. ; I.H.13.a.i.; I.H.13.e.i.; I.H.13.e.iv.; I.H.13.e.vii.; I.M.1.a. ; I.M.5.a.i. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	I.M.9.a.ii. ; I.M.9.b.ii. ; I.P.2.b. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression , poussée.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	I.B.6.a. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée .

	poussée ETYM. 1562; <i>poulcée</i> 1530 ◇ DE pousser
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	I.G.1.a. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée. poussée ETYM. 1562; <i>poulcée</i> 1530 ◇ DE pousser pousser FAM. ETYM. ⇒ pousser
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	I.E.3.d. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
(secourable) TERRE I.H.12.a.-b. ; I.L.1.-2. ; I.M.8.a.-b. ; I.M.9.d.i.-ii.	

Extrait 8.31 : Table **TERRE II la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	II.H.13.d. (instinct) FAM. ETYM. ⇒ étiquette
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	II.C.1. ; II.H.2.a. ; II.H.7.a. ; II.H.13.a.i. ; II.H.13.e.i. ; II.H.13.e.iv. ; II.H.13.e.vii (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	II.L.2.b. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	II.B.6.a. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée. poussée ETYM. 1562; <i>poulcée</i> 1530 ◇ DE pousser
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	II.G.1.a. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée. poussée ETYM. 1562; <i>poulcée</i> 1530 ◇ DE pousser pousser FAM. ETYM. ⇒ pousser
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	II.E.3.d. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.

(secourable)

TERRE II.H.12.a.-b.

Extrait 8.32 : Table TERRE III la Mère

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	III.H.13.d. ; III.M.13.d. (instinct) FAM. ETYM. ⇨ étiquette
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	III.C.1. ; III.H.2.a. ; III.H.7.a. ; III.H.13.a.i. ; III.H.13.e.i. ; III.H.13.e.vii. ; III.M.2.a. ; III.M.7.a. ; III.M.13.a.i. ; III.M.13.e.i. ; III.M.13.e.iv. ; III.M.13.e.vii. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	III.K.1.a.ii. ; III.K.4.a.ii. ; III.N.1.b. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) Tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à tous les individus d'une même espèce.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	III.O.2.b. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression , poussée.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	III.B.6.a. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression , poussée . poussée ETYM. 1562; poulcée 1530 ◇ DE pousser
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	III.G.1.a. ; III.L.1.a. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression , poussée . poussée ETYM. 1562; poulcée 1530 ◇ DE pousser pousser FAM. ETYM. ⇨ pousser
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	III.E.3.d. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime .
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	III.K.1.a.v. ; III.K.4.a.v. ; III.N.1.e. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vieilli Action de pousser (qqn) à faire qqch.

	◆ Mod. <i>Une, des impulsions</i> : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
(secourable)	
	TERRE III.H.12.a.-b. ; III.K.7.b.i. ; III.M.12.a.

Extrait 8.33 : Table TERRE IV la Mère

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	IV.H.13.d. ; IV.M.13.d. (instinct) FAM. ETYM. ⇒ étiquette
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	IV.C.1. ; IV.H.2.a. ; IV.H.7.a. ; IV.H.13.a.i. ; IV.H.13.e.i. ; IV.H.13.e.iv. ; (IV.H.13.e.vii. ; IV.M.2.a. ; IV.M.7.a. ; IV.M.13.a.i. ; IV.M.13.e.i. ; IV.M.13.e.iv. ; IV.M.13.e.vii. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	IV.N.1.b. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) Tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à tous les individus d'une même espèce.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	IV.O.2.b. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	IV.B.6.a. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée. poussée ETYM. 1562; poulcée 1530 ◇ DE pousser
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	IV.G.1.a. ; IV.L.1.a. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée. poussée ETYM. 1562; poulcée 1530 ◇ DE pousser pousser FAM. ETYM. ⇒ pousser
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	IV.E.3.d. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié	IV.N.1.e.

(impulsion secourable) la Mère	(impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vieilli Action de pousser (qqn) à faire qqch. ◆ Mod. Une, des impulsions : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
(secourable) TERRE IV.H.12.a.-b. ; IV.M.12.a.-b.	

Extrait 8.34 : **Table TERRE V la Mère**

Associations dans le signifié (instinct secourable) la Mère	V.H.13.d. (instinct) FAM. ETYM. ⇒ étiquette
Associations dans le signifié (instinct secourable) la Mère	V.C.1. ; V.H.2.a. ; V.H.7.a. ; V.H.13.a.i. ; V.H.13.e.i. ; V.H.13.e.iv. ; V.H.13.e.vii. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (instinct secourable) la Mère	V.I.1.b. ; V.J.1.b. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) Tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à tous les individus d'une même espèce.
Associations dans le signifié (impulsion secourable) la Mère	V.O.2.b. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression , poussée.
Associations dans le signifié (impulsion secourable) la Mère	V.B.6.a. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée . poussée ETYM. 1562; <i>poulcée</i> 1530 ◇ DE pousser
Associations dans le signifié (impulsion secourable) la Mère	V.G.1.a. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée . poussée ETYM. 1562; <i>poulcée</i> 1530 ◇ DE pousser pousser FAM. ETYM. ⇒ pousser
Associations dans le signifié (impulsion secourable) la Mère	V.E.3.d. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime .

Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	V.I.1.e. ; V.J.1.e. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vieilli Action de pousser (qqn) à faire qqch. ◆ Mod. <i>Une, des impulsions</i> : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
(secourable) TERRE V.H.12.a.-b.	

Extrait 8.35 : **Table TERRE VI la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	VI.H.13.d. (instinct) FAM. ETYM. ⇒ étiquette
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	VI.C.1. ; VI.H.2.a. ; VI.H.7.a.; VI.H.13.a.i.; VI.H.13.e.i. ; VI.H.13.e.iv. ; VI.H.13.e.vii. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	VI.I.1.b. ; VI.J.1.b. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) Tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à tous les individus d'une même espèce.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	VI.M.2.b. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression , poussée.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	VI.B.6.a. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée . poussée ETYM. 1562; <i>poulcée</i> 1530 ◇ DE pousser
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	VI.G.1.a. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée . poussée ETYM. 1562; <i>poulcée</i> 1530 ◇ DE pousser pousser FAM. ETYM. ⇒ pousser
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>)	VI.E.3.d. (impulsion)

la Mère	2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié (impulsion secourable)	VII.I.1.e. ; VI.J.1.e. (impulsion)
la Mère	3. (1370) (SUJET CHOSE) Vielli Action de pousser (qqn) à faire qqch. ◆ Mod. Une, des impulsions : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
(secourable) TERRE VI.H.12.a.-b.	

Extrait 8.36 : Table TERRE VII la Mère

Associations dans le signifié (instinct secourable)	VII.H.13.d. (instinct)
la Mère	FAM. ETYM. ⇨ étiquette
Associations dans le signifié (instinct secourable)	VII.C.1. ; VII.H.2.a. ; VII.H.7.a.; VII.H.13.a.i. ; VII.H.13.e.i. ; VII.H.13.e.iv. ; VII.H.13.e.vii.
la Mère	(instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (instinct secourable)	VII.I.1.b. ; VII.R.1.a.ii.
la Mère	(instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) Tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à tous les individus d'une même espèce.
Associations dans le signifié (impulsion secourable)	VII.S.2.b.
la Mère	(impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression , poussée.
Associations dans le signifié (impulsion secourable)	VII.B.6.a.
la Mère	(impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée . poussée ETYM. 1562; poulcée 1530 ◇ DE pousser
Associations dans le signifié (impulsion secourable)	VII.G.1.a.
la Mère	(impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée . poussée ETYM. 1562; poulcée 1530 ◇ DE pousser pousser FAM. ETYM. ⇨ pousser
Associations dans le signifié (impulsion secourable)	VII.E.3.d. (impulsion)

la Mère	2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié (impulsion secourable)	VII.I.1.e. ; VII.R.1.a.v. (impulsion)
la Mère	3. (1370) (SUJET CHOSE) Vielli Action de pousser (qqn) à faire qqch. ◆ Mod. Une, des impulsions : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
(secourable)	
TERRE VII.H.12.a.-b. ; VII.L.1.-2. ; VII.M.1.-2. ; VII.Q.1.-2.	

Extrait 8.37 : Table TERRE VIII la Mère

Associations dans le signifié (instinct secourable)	VIII.H.13.d. (instinct)
la Mère	FAM. ETYM. ⇨ étiquette
Associations dans le signifié (instinct secourable)	VIII.C.1. ; VIII.H.2.a.; VIII.H.7.a.; VIII.H.13.a.i. ; VIII.H.13.e.i. ; (VIII.H.13.e.iv. ; VIII.H.13.e.vii.
la Mère	(instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (instinct secourable)	VIII.I.1.b. ; VIII.J.1.a.ii.
la Mère	(instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) Tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à tous les individus d'une même espèce.
Associations dans le signifié (impulsion secourable)	VIII.L.2.b.
la Mère	(impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée.
Associations dans le signifié (impulsion secourable)	VIII.B.6.a.
la Mère	(impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée. poussée ETYM. 1562; poulcée 1530 ◇ DE pousser
Associations dans le signifié (impulsion secourable)	VIII.G.1.a.
la Mère	(impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée. poussée ETYM. 1562; poulcée 1530 ◇ DE pousser pousser FAM. ETYM. ⇨ pousser
Associations dans le signifié	VIII.E.3.d.

(impulsion secourable) la Mère	(impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié	VIII.I.1.e. ; VIII.J.1.a.v.
(impulsion secourable) la Mère	(impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vielli Action de pousser (qqn) à faire qqch. ◆ Mod. Une, des impulsions : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
(secourable) TERRE VIII.H.12.a.-b.	

Extrait 8.38 : Table TERRE IX la Mère

Associations dans le signifié	IX.I.13.d.
(instinct secourable) la Mère	(instinct) FAM. ETYM. ⇨ étiquette
Associations dans le signifié	IX.D.1. ; IX.I.2.a. ; IX.I.7.a.; IX.I.13.a.i. ; IX.I.13.e.i. ; IX.I.13.e.iv. ; IX.I.13.e.vii.
(instinct secourable) la Mère	(instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié	IX.AA.2.b.
(impulsion secourable) la Mère	(impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée.
Associations dans le signifié	IX.R.1. ; IX.S.
(impulsion secourable) la Mère	(impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. [...]. ◆ SPECIALT. Sc. Force créant un mouvement.
Associations dans le signifié	IX.C.6.a.
(impulsion secourable) la Mère	(impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée. poussée ETYM. 1562; poulcée 1530 ◇ DE pousser
Associations dans le signifié	IX.H.1.a.
(impulsion secourable) la Mère	(impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée. poussée ETYM. 1562; poulcée 1530 ◇ DE pousser pousser FAM. ETYM. ⇨ pousser
Associations dans le signifié	IX.F.3.d.

(<i>impulsion secourable</i>) la Mère	(impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
(secourable) TERRE IX.I.12.a.-b. ; IX.U.1.-2. ; IX.V.3.a.-b. ; IX.Z.1.	

Extrait 8.39 : **Table TERRE X la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	X.F.1. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 4. Faculté naturelle de sentir, de pressentir, de deviner.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	X.J.2.b. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée.
(secourable) TERRE X.D.1.a.-b. ; X.D.5.a.-b. ; X.E.1.-2. ; X.I.1.-2.	

Extrait 8.40 : **Table TERRE XI la Mère**

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	XI.M.1.a. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	XI.M.6.a.iii. (impulsion) 2. (SUJET PERSONNE) Le fait de pousser, d'inciter; ce qui anime.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	XI.M.1.d. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vieilli Action de pousser (qqn) à faire qqch. [...]. ◆ Mod. <i>Une, des impulsions</i> : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	XI.C. (impulsion) CONTR. : Barrière, frein, inhibition.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	XI.Q.2.b. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression, poussée.
(secourable)	

Extrait 8.41 : Table TERRE XIII la Mère

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	XIII.J.6.a. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	XIII.K.7.b.ii. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste. 1. (1580) Tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants ou à tous les individus d'une même espèce.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	XIII.L.2.b. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression , poussée.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	XIII.K.7.b.v. (impulsion) 3. (1370) (SUJET CHOSE) Vielli Action de pousser (qqn) à faire qqch. ◆ Mod. Une, des impulsions : tendance spontanée à l'action. → instinct, mouvement, penchant. [...].
(secourable) TERRE XIII.D.1.a.-b. ; XIII.D.5.a.-b. ; XIII.J.5.a.-b. ; XIII.K.3.a.-b.	

Extrait 8.42 : Table VACHE I la Mère

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	I.A.6.a. (instinct) FAM. ETYM. ⇔ étiquette
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	I.A.1.a. ; I.A.5.a.i. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	I.A.9.a.ii. ; I.A.9.b.ii. ; I.C.3.b.ii. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression , poussée.
(secourable) VACHE I.A.8.a.-b. ; I.A.9.d.i.-ii. ; I.C.3.c.i.-ii. ; I.C.3.d.i.-ii. ; I.C.3.j.i.-ii.	

Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	II.A.6.a. (instinct) FAM. ETYM. ⇨ étiquette
Associations dans le signifié (<i>instinct secourable</i>) la Mère	II.A.1.a. ; II.A.5.a.i. (instinct) ■ Impulsion qu'un être vivant doit à sa nature; comportement par lequel cette impulsion se manifeste.
Associations dans le signifié (<i>impulsion secourable</i>) la Mère	II.A.9.a.ii. ; II.A.9.b.ii. ; II.I.2.b. (impulsion) 1. (Concret) Action de pousser. Ce qui pousse. → impression , poussée.
(secourable) VACHE II.A.8.a.-b. ; II.A.9.d.i.-ii. ; II.I.3.a.-b. ; II.I.4.a.-b. ; II.I.10.a.-b. ; II.J.2.-3. ; II.L.1.-2	

3. (*être du début*) l'Enfant / (*être de la fin*) l'Enfant

Associations dans le signifié (<i>être de la fin</i>) l'Enfant	I.A.4.a. (1. fin) I. Limite dans le temps
Associations dans le signifié (<i>être de la fin</i>) l'Enfant	I.A.1.c. (1. fin) I. Limite dans le temps 5. (début XI ^e) Cessation de la vie humaine . → 1. mort.
Associations dans le signifié (<i>être de la fin</i>) l'Enfant	I.A.8.d. (1. fin) II. But ou terme, intention (début XIV ^e) 1. (Souvent plur.) Chose qu'on veut réaliser, à laquelle on tend volontairement . → but, 2. objectif. [...].
Associations dans le signifié (<i>être de la fin</i>) l'Enfant	I.A.9.b. ; I.A.11.b. (1. fin) II. But ou terme, intention (début XIV ^e) 1. (Souvent plur.) Chose qu'on veut réaliser, à laquelle on tend volontairement. [...]. LOC. PROV. <i>Qui veut la fin veut les moyens</i> : celui qui veut atteindre son but accepte d'y arriver par tous les moyens. [...].
Associations dans le signifié (<i>être de la fin</i>)	I.A.3.a. ; I.A.5.d.i. ; I.A.13.a. ; I.C.1.d.i. (1. fin)

l'Enfant	II. But ou terme, intention (début XIV ^e) 1. (Souvent plur.) Chose qu'on veut réaliser, à laquelle on tend volontairement. ◆LOC. [...] À toutes fins utiles : pour servir le cas échéant et en tout cas.
Associations dans le signifié (être du début) l'Enfant	I.A.4.d. (début) 2. (1674) LES DEBUTS DE QQN, ses premières apparitions à la scène. [...]. ◦ Premières tentatives (dans une activité quelconque) (cf. Premiers pas*).
(2. être) DRAGON	I.A.1.d.-e. ; I.A.1.-2.
(1. de) DRAGON	I.B.2.-3.
(1. le, la, plur. les)	DRAGON I.C.2.e.-f.

Sur la LISTE 2.2²³⁷ nous donnons la différenciation hiérarchique des signifiés non récursifs au sein d'une valeur générique. Tels (autorité) FAM. ÉTYM. et (transformation) 2. se différencient hiérarchiquement au sein de FORET I. La hiérarchie lexicographique des deux signifiés non récursifs détermine la différenciation hiérarchique des deux signifiés récursifs, (magique) de (autorité magique) et (magique) de (transformation magique) dans FORET I :

Extrait 10²³⁸ : Table FORET I la Mère

Associations dans le signifié (autorité magique) (transformation magique) la Mère	I.F.1. (magique) ÉTYM. 1265 ◇ latin <i>magicus</i> , grec <i>magikos</i> , de <i>mageia</i> → magie magie 1. Art de produire, par des procédés occultes, des phénomènes inexplicables ou qui semblent tels. sembler FAM. ÉTYM. ⇒ ensemble
---	--

²³⁷ Sur la LISTE 2.2, les indications de VALEURS GÉNÉRIQUES, niveaux, (signifiés lexicographiques), (qualités archétypales), Archétypes permettent les renvois sur les Tables VALEURS GÉNÉRIQUES (vol. 2.1-2.3) pour retrouver les cas étudiés.

²³⁸ Comme (magique), (secourable), (2. être), (1. de), (1. le, la, plur. les) sont des signifiés récursifs et sont par conséquent indifférents aux différenciations, ces signifiés figurent sur la LISTE 2.2 uniquement avec leurs niveaux et leurs valeurs génériques. La LISTE 2.2 présente uniquement la différenciation hiérarchique des signifiés non récursifs. Pour observer la différenciation hiérarchique des signifiés récursifs, des renvois sur les Tables VALEURS GÉNÉRIQUES (vol. 2.1-2.3) sont nécessaires. Dans le cas de (magique) de (autorité magique) et (magique) de (transformation magique) dans FORET I, nous effectuons ce renvoi et le donnons sur l'Extrait 10.

	I.F.2.
	(magique) ETYM. 1265 ◇ <u>latin</u> <i>magicus</i> , <u>grec</u> <i>magikos</i> , de <i>mageia</i> → <u>magie</u>
	<u>magie</u> 1. Art de produire, par des procédés occultes, des phénomènes inexplicables ou qui <u>semblent</u> tels.
(I.F.)	<u>sembler</u> FAM. ÉTYM. ⇒ <u>ensemble</u>

La primauté d'(autorité magique) est observable dans **Associations dans le signifié** (*autorité magique*) / (*transformation magique*) **la Mère**. Cette primauté est déterminée par la supériorité hiérarchique de (autorité) FAM. ÉTYM. par rapport à (transformation) **2**.

Les cas de la LISTE 2.2 décident leurs différenciations hiérarchiques en fonction de l'intégralité de la différenciation sémantique de leurs valeurs génériques. Une particularité de l'articulation des (*qualités archétypales*) constituées de plusieurs (signifiés lexicographiques) se présente. Les (signifiés lexicographiques), récursifs et non récursifs d'une telle qualité, ne se suivent pas immédiatement de façon obligatoire sur les tables. Dans les différenciations des valeurs archétypales, une discontinuité sémantique se manifeste ainsi.

Cette discontinuité permet d'envisager des degrés de différenciation en fonction du nombre des (signifiés lexicographiques) articulés d'une telle qualité. Par exemple, les trois qualités (*forces qui dépassent la mesure humaine*), (*sauveur qui maîtrise les conflits*), (*être de la fin*) se constituent respectivement de six, cinq et quatre (signifiés lexicographiques) dans **ANIMAL II l'Enfant** (LISTE 2.3.(1.)). Pour décider sur la différenciation hiérarchique du signifié récursif (1. le, la, **plur.** les), les trois qualités respectent le nombre de (signifiés lexicographiques) articulés, puisqu'un nombre plus grand de (signifiés lexicographiques) signale une différenciation supérieure. Nous donnons sur la LISTE 2.3.(1.-3.) les cas de récursivité des signifiés (1. le, la, **plur.** les), (qui), (1. de).

LISTE 2.3 : (signifiés lexicographiques)²³⁹

1.

(1. le, la, **plur.** les)

²³⁹ Sur la LISTE 2.3, les indications de **VALEURS GÉNÉRIQUES**, **niveaux**, (signifiés lexicographiques), (*qualités archétypales*), **Archétypes** permettent les renvois sur les **Tables VALEURS GÉNÉRIQUES** (vol. 2.1-2.3) pour retrouver les cas étudiés.

Extrait 10.1 : **Table ANIMAL II l'Enfant**

Associations dans le signifié <i>(forces qui dépassent la mesure humaine)</i> <i>(sauveur qui maîtrise les conflits)</i> <i>(être de la fin)</i> l'Enfant (II.F.1.)	II.F.1.a.
	(1. le, la, plur. les) ...
	II.F.1.b.
	(1. le, la, plur. les) ...
	II.F.1.c.
	(1. le, la, plur. les) ...

Extrait 10.2 : **Table DRAGON I l'Enfant**

Associations dans le signifié <i>(forces qui dépassent la mesure humaine)</i> <i>(détaché du fonds (la mère))²⁴⁰</i> <i>(sauveur qui maîtrise les conflits)</i> <i>(être de la fin)</i> <i>(être du début)</i> l'Enfant (I.C.2.)	I.C.2.a.
	(1. le, la, plur. les) ...
	I.C.2.b.
	(1. le, la, plur. les) ...
	I.C.2.c.
	(1. le, la, plur. les) ...
	I.C.2.d.
	(1. le, la, plur. les) ...
	I.C.2.e.
	(1. le, la, plur. les) ...
I.C.2.f.	
(1. le, la, plur. les) ...	

Extrait 10.3 : **Table SERPENT I l'Enfant**

Associations dans le signifié <i>(forces qui dépassent la mesure humaine)</i> <i>(sauveur qui maîtrise les conflits)</i>	I.A.6.a.
	(1. le, la, plur. les) ...

²⁴⁰ Pour la distinction des deux actualisations de (1. le, la, **plur.** les) dans *(détaché du fonds (la mère))*, v. Partie 3, Ch. 3 : 1.3.

(III.M.)	(1. le, la, plur. les) ...
	III.M.4.
	(1. le, la, plur. les) ...

Extrait 10.7 : **Table SERPENT IV l'Enfant**

Associations dans le signifié <i>(sauveur qui maîtrise les conflits)</i> <i>(être de la fin)</i> l'Enfant	IV.F.1.
	(1. le, la, plur. les) ...
	IV.F.2.
	(1. le, la, plur. les) ...
(IV.F.)	

2.

(qui)

Extrait 11.1 : **Table ANIMAL II l'Enfant**

Associations dans le signifié <i>(forces qui dépassent la mesure humaine)</i> <i>(sauveur qui maîtrise les conflits)</i> l'Enfant	II.H.3.a.
	(qui) ...
	II.H.3.b.
	(qui) ...
(II.H.3.)	

Extrait 11.2 : **Table ANIMAL II l'Enfant**

Associations dans le signifié <i>(forces qui dépassent la mesure humaine)</i> <i>(sauveur qui maîtrise les conflits)</i> l'Enfant	II.H.4.a.
	(qui) ...
	II.H.4.b.
	(qui) ...
(II.H.4.)	

3.

(1. de)

Extrait 12.1 : **Table ANIMAL II l'Enfant**

(I.I.6.)	(1. de) ...
-----------------	----------------

Extrait 12.6 : **Table SERPENT III l'Enfant**

Associations dans le signifié <i>(détaché du fonds (la mère))</i> <i>(être de la fin)</i> l'Enfant	III.A.1.
	(1. de) ...
	III.A.2.
	(1. de) ...
(III.A.)	

Extrait 12.7 : **Table SERPENT III l'Enfant**

Associations dans le signifié <i>(détaché du fonds (la mère))</i> <i>(être de la fin)</i> l'Enfant	III.O.2.a.
	(1. de) ...
	III.O.2.b.
	(1. de) ...
(III.O.2.)	

Extrait 12.8 : **Table SERPENT III l'Enfant**

Associations dans le signifié <i>(détaché du fonds (la mère))</i> <i>(être de la fin)</i> l'Enfant	III.Q.1.
	(1. de) ...
	III.Q.2.
	(1. de) ...
(III.Q.)	

En cas de qualités à nombre égal de (signifiés lexicographiques), il convient de nouveau de prendre en considération la différenciation hiérarchique des signifiés non récursifs. Tel est le cas de *(être de la fin)* et *(être du début)*. Pour décider sur la différenciation hiérarchique de leurs signifiés récursifs (1. le, la, **plur.** les) et (1. de) dans **DRAGON I l'Enfant** (Extraits 10.2 et 12.2 sur la LISTE 2.3), un recours aux signifiés non récursifs (1. fin) et (début) (Extrait 9, LISTE 2.2. (3.)) est alors nécessaire. Cela vient de nouveau de prouver que la différenciation hiérarchique ne se fait que dans la perspective de l'ensemble systémique.

3.2.5. L'articulation des entités archétypales

Il arrive qu'une valeur numérique, sa (*qualité archétypale*) et le (signifié lexicographique) correspondant soient récursifs pour plusieurs **Archétypes**. Tel est le cas d'homme (*sagesse*)

(sagesse) et leurs entités archétypales **la Mère** et **l'Esprit** dans les signifiés génériques d'**ANIMAL I**, d'**ANIMAL II** et de **DRAGON I**. La seule différence qui s'articule alors se définit en termes d'**Archétype**.

LISTE 3 : **homme** (sagesse) (*sagesse*) **la Mère / l'Esprit**

Extrait 13.1 : **Table ANIMAL I la Mère**

Associations dans le signifié (<i>sagesse</i>) la Mère (I.D.1.)	I.D.1.c.
	(sagesse) 1. Vx ou littér. Connaissance juste des choses; « Parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir » (Descartes). [...]. ◆ (1535) Relig. judéo-chrét. Connaissance inspirée des choses divines et humaines.
	I.D.1.c.i.
	homme FAM. ÉTYM. ⇒ <u>homme</u>
	I.D.1.c.ii.
	humain, aine FAM. ÉTYM. ⇒ <u>homme</u> I. Adj. 1. De l'homme (I), propre à l'homme.

Extrait 13.2 : **Table ANIMAL I l'Esprit**

Associations dans le signifié (<i>sagesse</i>) la Mère (I.D.)	I.D.3.
	(sagesse) 1. Vx ou littér. Connaissance juste des choses; « Parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir » (Descartes). [...]. ◆ (1535) Relig. judéo-chrét. Connaissance inspirée des choses divines et humaines.
	I.D.3.a.
	homme FAM. ÉTYM. ⇒ <u>homme</u>
	I.D.3.b.
	humain, aine FAM. ÉTYM. ⇒ <u>homme</u> I. Adj. 1. De l'homme (I), propre à l'homme.

Extrait 13.3 : **Table ANIMAL II la Mère**

Associations dans le signifié (<i>sagesse</i>) la Mère	II.I.4.
	(sagesse) 1. Vx ou littér. Connaissance juste des choses; « Parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir » (Descartes). [...]. ◆ (1535) Relig. judéo-chrét. Connaissance inspirée des choses divines et humaines.
	II.I.4.a.
	homme FAM. ÉTYM. ⇒ <u>homme</u>

(II.I.)	II.I.4.b.
	humain, aine FAM. ÉTYM. ⇒ <u>homme</u> I. Adj. 1. De l'homme (I), propre à l'homme.

Extrait 13.4 : **Table ANIMAL II la Mère**

(II.J.5.)	Associations dans le signifié (<i>sagesse</i>) la Mère
	II.J.5.d. (sagesse) 1. Vx ou littér. Connaissance juste des choses; « Parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir » (Descartes). [...]. ◆ (1535) Relig. judéo-chrét. Connaissance inspirée des choses divines et humaines.
	II.J.5.d.i.
	homme FAM. ÉTYM. ⇒ <u>homme</u>
	II.J.5.d.ii. humain, aine FAM. ÉTYM. ⇒ <u>homme</u> I. Adj. 1. De l'homme (I), propre à l'homme.

Extrait 13.5 : **Table ANIMAL II l'Esprit**

(II.H.)	Associations dans le signifié (<i>sagesse</i>) la Mère
	II.H.3. (sagesse) 1. Vx ou littér. Connaissance juste des choses; « Parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir » (Descartes). [...]. ◆ (1535) Relig. judéo-chrét. Connaissance inspirée des choses divines et humaines.
	II.H.3.a.
	homme FAM. ÉTYM. ⇒ <u>homme</u>
	II.H.3.b. humain, aine FAM. ÉTYM. ⇒ <u>homme</u> I. Adj. 1. De l'homme (I), propre à l'homme.

Extrait 13.6 : **Table ANIMAL II l'Esprit**

(II.I.5.)	Associations dans le signifié (<i>sagesse</i>) la Mère
	II.I.5.c. (sagesse) 1. Vx ou littér. Connaissance juste des choses; « Parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir » (Descartes). [...]. ◆ (1535) Relig. judéo-chrét. Connaissance inspirée des choses divines et humaines.
	II.I.5.c.i.
	homme FAM. ÉTYM. ⇒ <u>homme</u>
	II.I.5.c.ii. humain, aine FAM. ÉTYM. ⇒ <u>homme</u>

(II.I.5.)	I. Adj. 1. De l'homme (I), propre à l'homme.
-----------	---

Extrait 13.7 : **Table DRAGON I la Mère**

Associations dans le signifié <i>(sagesse)</i> la Mère	I.A.2.c. (sagesse) 1. Vx ou littér. Connaissance juste des choses; « Parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir » (Descartes). [...]. ◆ (1535) Relig. judéo-chrét. Connaissance inspirée des choses divines et humaines.
	I.A.2.c.i.
	homme FAM. ÉTYM. ⇒ homme
	I.A.2.c.ii.
	humain, aine FAM. ÉTYM. ⇒ homme
(I.A.2.)	I. Adj. 1. De l'homme (I), propre à l'homme.

Extrait 13.8 : **Table DRAGON I l'Esprit**

Associations dans le signifié <i>(sagesse)</i> la Mère	I.A.1.c. (sagesse) 1. Vx ou littér. Connaissance juste des choses; « Parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir » (Descartes). [...]. ◆ (1535) Relig. judéo-chrét. Connaissance inspirée des choses divines et humaines.
	I.A.1.c.i.
	homme FAM. ÉTYM. ⇒ homme
	I.A.1.c.ii.
	humain, aine FAM. ÉTYM. ⇒ homme
(I.A.1.)	I. Adj. 1. De l'homme (I), propre à l'homme.

La LISTE 3 permet d'observer la récursivité en termes de valeur numérique, (*qualité archétypale*) et (signifié lexicographique). Les différenciations des trois valeurs génériques s'articulent alors uniquement²⁴² en termes d'**Archétype**.

²⁴² La LISTE 3 fait en effet apparaître la différence de niveaux. Cela est dû au fait que les différenciations d'**ANIMAL I la Mère** et d'**ANIMAL I l'Esprit** sont considérées séparément et ont ainsi donné lieu à deux tables distinctes. De même pour les différenciations d'**ANIMAL II la Mère** et d'**ANIMAL II l'Esprit** et pour celles de **DRAGON I la Mère** et **DRAGON I l'Esprit**. Nous ne traitons pas conjointement des différenciations des valeurs génériques récursives pour plusieurs entités archétypales et nous ne les disposons pas sur une seule table.

3.2.6. L'articulation des valeurs génériques

La LISTE 3 présente aussi la différence en termes de VALEURS GENERIQUES. Cette différence s'articule dans le cas des oppositions mutuelles, celle entre ANIMAL I la Mère / ANIMAL II la Mère et celle entre ANIMAL I l'Esprit / ANIMAL II l'Esprit. Comme les différences homme (*sagesse*) (*sagesse*) la Mère s'annulent dans le premier cas et les différences homme (*sagesse*) (*sagesse*) l'Esprit s'annulent dans le deuxième cas, la différence ANIMAL I / ANIMAL II s'articule dans chacun des cas. Cette différence permet de se rendre compte des différenciations à l'intérieur d'une catégorie de différences, en particulier à l'intérieur de celle de VALEURS GENERIQUES. Cette différence est possible, puisque les différenciations d'ANIMAL I et ANIMAL II ont lieu au sein d'un même ensemble systémique.

Il en résulte deux aspects dans l'articulation des six catégories de différences. L'articulation de ces catégories est d'abord interdépendante : l'articulation d'une des catégories implique l'articulation des autres. À l'intérieur de chaque catégorie, des oppositions mutuelles se font ensuite entre les différences, puisque les différenciations se réalisent par rapport à l'ensemble systémique.

4. Conclusion : la définition différentielle et interdépendante des valeurs génériques, spécifiques, numériques

La différenciation des valeurs générique, spécifique et numérique permet de distinguer entre les valeurs dans une association conformément aux associations saussuriennes. Les valeurs génériques correspondent aux valeurs *in preasentia*, puisque les valeurs génériques se réalisent en discours. Elles sont des valeurs discursives. Les valeurs spécifiques sont les valeurs *in absentia* des associations saussuriennes, puisqu'elles sont des actualisations potentielles. Les valeurs numériques / spécifiques témoignent de cette relativité. Les valeurs numériques sont les valeurs communes des associations saussuriennes, puisqu'elles conditionnent l'articulation des autres entités dans les différenciations.

Les trois types de valeurs se définissent pourtant selon les mêmes principes dans les différenciations, le principe différentiel et le principe de l'interdépendance.

La définition différentielle et interdépendante des valeurs génériques, spécifiques et numériques se fait dans une dimension sémantique hiérarchisée. Les différenciations des trois types de valeurs ont par conséquent un aspect sémantique.

CHAPITRE 2

NIVEAUX DE DIFFERENCIATION

Ce chapitre traite des niveaux dans les différenciations. Il décrit l'articulation des niveaux de différenciation sur les tables des valeurs génériques. Comme les articulations des niveaux se font inséparablement des articulations des valeurs génériques, spécifiques, numériques et des associations, le chapitre montre cette interdépendance. Le chapitre traite aussi de la récursivité et une explication de la circularité définitionnelle lexicographique est proposée en termes de niveaux de différenciation.

1. L'articulation hiérarchique et associatif des niveaux de différenciation

Les valeurs génériques sont des valeurs discursives et les niveaux génériques deviennent par conséquent des niveaux discursifs.

Sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3), nous désignons les niveaux génériques par **I., II., ...**. Pour signaler l'aspect discursif, ces niveaux figurent en tête des tables et constituent la première case horizontale de type

I.

Comme les valeurs génériques englobent les valeurs spécifiques et numériques dans les différenciations, les niveaux génériques renferment les niveaux spécifiques et numériques. Le caractère englobant des niveaux discursifs se traduit dans les numéros des niveaux spécifiques et numériques : ces numéros contiennent obligatoirement les numéros de leurs niveaux génériques. Par exemple, les niveaux **I.A. (être humain)**, **I.B. (2. être)**, **I.C. (2. être)**, **I.D. (humain)** indiquent leur appartenance au niveau générique et discursif **I** dans **ANIMAL I la Mère** (v. ci-dessus Extraits 1 et 3.1-3.4.). Sur l'ensemble des tables, les niveaux **I.A., I.B., ..., II.A., II.B., ...** sont les premiers qui viennent après les niveaux **I., II., ...**. À l'intérieur des tables des valeurs génériques, ces niveaux constituent les cases horizontales de type

Les valeurs, qui se différencient aux niveaux **I.A.**, **I.B.**, ..., **II.A.**, **II.B.**, ..., peuvent être aussi bien des valeurs spécifiques que des valeurs numériques. Les niveaux de ce types peuvent par conséquent être spécifiques ou numériques.

La différenciation d'une valeur générique ne s'achève pas toujours aux niveaux **I.A.**, **I.B.**, ..., **II.A.**, **II.B.**, Par exemple, celle d'**ANIMAL I la Mère** se termine numériquement aux niveaux **I.A.** et **I.B.** par **être humain** et **2. être**²⁴³, mais se poursuit aux niveaux **I.C.** et **I.D.** par les valeurs spécifiques **2. être** et **humain**. Comme la différenciation de ces deux valeurs spécifiques continue, les niveaux **I.C.1.a.**, **I.C.1.b.**, **I.C.2.a.**, **I.C.2.b.**, **I.C.2.c.**, **I.C.3.a.**, **I.C.3.b.**, **I.C.3.c.**, **I.C.3.d.**, **I.C.3.e.** et les niveaux **I.D.1.a.**, **I.D.1.b.**, **I.D.1.c.i.**, **I.D.1.c.ii.**, **I.D.1.d.i.**, **I.D.1.d.ii.**, **I.D.2.a.**, **I.D.2.b.i.**, **I.D.2.b.ii.** s'articulent (v. Extraits 4.3.-4.4., ci-dessus et la **Table ANIMAL I la Mère**). La différenciation de la valeur générique **ANIMAL I la Mère** n'aboutit pas pourtant au niveau infime de différenciation qui est celui de type **I.A.1.a.i.**^I. Un tel cas de différenciation présente **ARBRE I la Mère** et sa valeur numérique **être**, la différenciation y atteignant les niveaux **I.A.12.e.ii.**^I, **I.A.12.e.ii.**^{II} et **I.A.12.e.ii.**^{III} (v. **Table ARBRE I la Mère**). Les valeurs numériques peuvent ainsi apparaître à chaque²⁴⁴ type de niveaux pour terminer les différenciations et pour définir ces niveaux comme des niveaux numériques.

²⁴³ Ces valeurs numériques articulent en effet encore de niveaux, puisqu'elles différencient entre plusieurs (*qualités archétypales*) et, par conséquent, entre plusieurs (signifiés lexicographiques) :

ANIMAL I – Relig. être humain (I.A.1.) (renaissance) (*renaissance*) **la Mère** ;

ANIMAL I – être humain (I.A.2.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère** ;

ANIMAL I – être (I.B.1.) (fécondité) (*fécondité*) **la Mère** ;

ANIMAL I – être – Physiol. → nourrir PRONOM. – s'alimenter (I.B.2.) (*alimentation*) **la Mère**.

V. ci-dessus Extraits 4.1 et 4.2.

Pour un exemple de niveau **I.A.**, **I.B.**, ... terminé par une valeur numérique, v. **ANIMAL I – Anat. être humain (I.A.)** (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) **l'Enfant**. Cette valeur numérique ne distingue pas entre (*qualités archétypales*), ni entre (signifiés lexicographiques).

²⁴⁴ À l'exception des niveaux discursifs **I.**, **II.**, ..., les autres types de niveaux peuvent devenir numériques comme le montre les exemples donnés. Il nous reste à illustrer les niveaux numériques de type **i.**, **ii.**, Ainsi : **ANIMAL I – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇒ homme – « homme » (I.D.1.c.i.)** (*sagesse*) (*sagesse*) **la Mère** ; **ANIMAL I – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇒ homme – Relig. judéo-chrét. humain, aine (I.D.1.c.ii.)** (*sagesse*) (*sagesse*) **la Mère**.

À part les cases des niveaux **I., II., ...** et les cases des niveaux **I.A., I.B., ..., II.A., II.B., ...**, les types de niveaux suivants se définissent aussi sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3) :

I.A.1.

I.A.1.a.

I.A.1.a.i.

I.A.1.a.i.^I

Six types de niveaux sont au total possibles sur les tables et, par conséquent, dans les différenciations des valeurs génériques. L'articulation des niveaux, puisqu'elle se retrouve en interdépendance avec l'articulation des valeurs génériques, spécifiques et numériques, respecte la hiérarchie et les associations de ces valeurs. Le caractère associatif et hiérarchique des niveaux se traduit dans leurs numéros : les numéros indiquent les niveaux supérieurs auxquels les niveaux inférieurs s'associent. Les **Associations dans le signifié VALEUR GENERIQUE I-XVII** et les **Associations dans le signifié (qualité archétypale) Archétype**, qui englobent les quatre derniers types de niveaux **I.A.1., I.A.1.a., I.A.1.a.i., I.A.1.a.i.^I**, témoignent aussi de ce caractère associatif.

L'articulation des niveaux de différenciation s'avère par ailleurs relative, puisque chaque type de niveau, excepté le niveau discursif, peut être numériquement défini. Cela confère de la relativité à la différenciation des niveaux.

1.1. Changement de niveau

La différenciation d'une valeur générique se termine aux niveaux numériques. Les niveaux de type **I.A., I.B., ..., II.A., II.B., ...**, qui viennent immédiatement après les niveaux discursifs, peuvent être aussi bien numériquement définis que spécifiquement (v. par ex. Extraits 3.1-3.4). Pour que les différenciations se poursuivent jusqu'à des niveaux numériques, des changements de niveau ont lieu. Toute intervention d'une valeur numérique entraîne un changement de niveau. Le rôle des valeurs numériques dans le changement de niveau est facilement observable en cas d'un signifié lexicographique à une seule valeur spécifique. Par exemple :

II.	
Occurrence(s)	Guadeloupe : un musée-ARBRE (Poi18/09)
Signifié ARBRE II.	III. Ce qui a l'apparence d'un arbre apparence ETYM. <i>aparance</i> 1283 ◇ <u>bas latin</u> <i>apparentia</i> , de <i>apparere</i> → <u>apparoir</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>paraître</u>
II.A.	
Associations dans le signifié ARBRE II.	<u>paraître</u>
...	...
II.B.	
Associations dans le signifié ARBRE II.	<u>apparoir</u>
...	...

La seule valeur spécifique apparence est insuffisante à la différenciation, puisque toute différenciation demande des valeurs mutuellement opposées. Le signifié d'ARBRE II ne change pas de niveau sans avoir englobé le signifié d'apparence qui contient deux valeurs opposées, paraître et apparoir. L'intervention de ces deux valeurs opposées entraîne l'articulation de deux niveaux, **II.A.** et **II.B.**. Les nouveaux niveaux articulés sont d'un même type.

Sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES Archétype** (vol. 2.1-2.3), l'opposition de valeurs, spécifiques et/ou numériques, dans les limites d'un niveau, entraîne un changement de niveau. Les nouveaux niveaux, qui s'articulent, sont d'un même type. Leur nombre correspond au nombre des valeurs spécifiques et/ou numériques qui se sont mutuellement différenciées. Il s'avère que la différenciation en niveaux est conditionnée par le principe différentiel.

1.2. Les niveaux de différenciation et les articulations lexicographiques

Les niveaux de différenciation existent réellement dans un dictionnaire de langue. La version numérique d'un tel dictionnaire permet facilement d'appréhender leur existence : toutes les fois où nous cliquons sur la « zone de texte » d'un article, c'est-à-dire sur un lien

hypertexte, nous passons non seulement à une autre entrée²⁴⁵ lexicographique, mais aussi à un autre niveau de différenciation.

Les signifiés des valeurs génériques sont des actualisations des articulations des signifiés lexicographiques. De même que pour le signifié lexicographique, le signifié générique ne se limite pas à la définition lexicographique. Un signifié générique renferme aussi de différentes informations de langue²⁴⁶. Ces informations se traduisent en termes de famille étymologique, d'étymologie, de renvois analogiques, d'expressions, de locutions, d'exemples, de citations, de contraires et d'homonymes. Un signifié générique peut par conséquent contenir des valeurs spécifiques et numériques qui relèvent de la famille étymologique²⁴⁷, du sens étymologique²⁴⁸, de la dérivation²⁴⁹, de la composition des mots²⁵⁰, des renvois étymologiques²⁵¹ ou qui figurent dans les divisions hiérarchiques de la définition lexicographique²⁵² ■, I, II, ..., A, B, ..., 1, 2, ..., ◆, ▫. Les renvois analogiques²⁵³, les expressions et les locutions²⁵⁴, les exemples²⁵⁵ et les citations²⁵⁶, qui correspondent à la

²⁴⁵ Sur les tables des différenciations (vol. 2.1-2.3), la valeur marquée n'est pas toujours une entrée, mais relève de l'intérieur de l'article lexicographique. Par ex. propre à (Table ANIMAL I.D.2. la Mère).

²⁴⁶ V. Partie 2 : INTRODUCTION, note 205.

²⁴⁷ Tel est par exemple le cas de FAM. ÉTYM. ⇒ animal (Table ANIMAL I l'Esprit).

²⁴⁸ Par exemple, « presser » et « fantôme » (Table CAUCHEMAR I la Mère).

²⁴⁹ Par exemple, DE condamner (Table MORT XII la Mère).

²⁵⁰ Aucun exemple de composition des mots ne figure dans les Signifiés. Nous avons pris le premier qui se présente sur les tables : DE ET dans (Table MER I.H.2. la Mère). Nous indiquons le niveau de différenciation afin de retrouver facilement l'exemple.

²⁵¹ Par exemple, → apparoir (Table ARBRE II la Mère).

²⁵² Une définition lexicographique contient souvent des remarques métalinguistiques (en gras dans le dictionnaire). Nous les retenons sur les tables, mais nous n'y cherchons pas de valeurs marquées. À part les remarques métalinguistiques, les remarques entre parenthèses et en noir, qui ne font pas partie de la définition lexicographiques en bleu, sont aussi fréquentes. Sur les tables, nous les notons entre parenthèse et en gras. Nous n'y cherchons pas non plus de valeurs marquées.

²⁵³ Par exemple, → paradis (Table CIEL V la Mère).

²⁵⁴ Par exemple, CHAMP de mine (Table CHAMP III la Mère) et LOC. entre la vie et la MORT (v. Table MORT VII la Mère).

Nous ne nous engageons pas dans la discussion sur la distinction entre expressions et locutions et nous adoptons les indications qui signalent ces entités dans *le Petit Robert (version numérique)*, 2013. Pour les notions d'expression et de locution, v. F. Neveu, 2011:154,219. Pour les entités figées en tant que valeurs génériques figées, v. Partie 2, Ch. 3.

²⁵⁵ Par exemple, MER du Nord, MER Rouge, MER Noire, MER d'Aral (Table MER VIII la Mère)

définition, peuvent aussi être des valeurs spécifiques et numériques. Finalement, les contraires²⁵⁷ et les homonymes²⁵⁸ peuvent aussi devenir des valeurs spécifiques et numériques. La différenciation d'une valeur générique suit ainsi une hiérarchie à aspect lexicographique :

famille étymologique (FAM. ÉTYM. ⇔) ;
sens étymologique («...»), dérivation (DE ET), composition des mots (DE ET), renvoi étymologique (→) ;
divisions²⁵⁹ lexicographiques du sens (■, I, II, ..., A, B, ..., 1, 2, ..., ◆, □)
avec les renvois analogiques (→), *expressions*, locutions (LOC.), *exemples* et citations (« ... »)²⁶⁰ ;
contraires (CONTR.) ;
homonymes (HOM.)²⁶¹.

Les valeurs spécifiques et/ ou numériques d'un **Signifié** constituent leurs propres niveaux qui sont d'un même type : **I.A., I.B., ..., II.A., I.B., ...** . Ils s'avèrent que ces valeurs, qui marquent différentes articulations d'un signifié lexicographique, appartiennent à des niveaux de même type au sein d'une valeur générique. La différenciation en niveaux d'une valeur générique diffère ainsi de l'articulation d'un signifié lexicographique. Cette différence entre signifié générique et signifié lexicographique est facilement observable, lorsque un même

²⁵⁶ Aucun exemple de « citation » contenant des valeurs spécifiques ou numériques ne figure dans les **Signifiés**. Nous avons pris le premier qui se présente sur les tables : « **homme** » (Table ANIMAL I.D.1.c. la Mère). Nous indiquons le niveau de différenciation afin de retrouver facilement l'exemple.

²⁵⁷ Par exemple, CONTR. paradis (Table ENFER I la Mère).

²⁵⁸ Par exemple, HOM. chant (Table CHAMP I la Mère).

²⁵⁹ Au cas où il y a plusieurs valeurs spécifiques et/ ou numériques d'une même division lexicographique (ex. être humain / être / être humain, Table ANIMAL I la Mère), l'ordre de la différenciation respecte l'ordre syntaxique dans la définition. Ainsi, être humain est de niveau I.A., être I.B., être I.C., humain I.D.

²⁶⁰ À l'intérieur d'une même division, l'ordre des →, *expressions*, LOC., *exemples* et « ... » varie entre les définitions lexicographiques.

²⁶¹ Les contraires et les homonymes viennent en dernier dans l'article lexicographique. Au cas où il y a plusieurs contraires ou plusieurs homonymes, la différenciation respecte l'ordre de leur énumération dans l'article. Ainsi, les CONTR. vie I.O. et naissance I.P. (Table MORT I la Mère) et les HOM. maire I.H. et I. mère I.I. (Table MER I la Mère).

signe lexicographique relève d'articulations lexicographiques différents. Tel est par exemple le cas de **I. Végétal** et **1. Végétal** :

Extrait 15 : **Table ARBRE I la Mère**

I.	
Occurrence(s)	Une fillette de 12 ans tuée par un ARBRE dans le Cher (Poi07/08)
Signifié ARBRE I.	I. Végétal 1. Végétal pouvant atteindre des dimensions et un âge considérables, dont la tige ligneuse se ramifie à partir d'une certaine hauteur / hauteur au-dessus du sol.
I.A.	
Associations dans le signifié ARBRE I.	végétal, ale, aux FAM. ETYM. ⇨ veiller I. N. m. êtres vivants /êtres / êtres vivants eucaryote, capable de transformer la matière minérale en matière organique (→ photosynthèse; chlorophylle) et dont les parois cellulaires sont rigides (→ cellulose, hémicellulose); êtres vivants /êtres / êtres vivants caractérisé par rapport aux autres (animaux) par une vie fixée et une meilleure régénération lors de la destruction partielle de ses tissus. ...
I.B.	
Associations dans le signifié ARBRE I.	végétal, ale, aux FAM. ETYM. ⇨ veiller I. N. m. êtres vivants /êtres / êtres vivants eucaryote, capable de transformer la matière minérale en matière organique (→ photosynthèse; chlorophylle) et dont les parois cellulaires sont rigides (→ cellulose, hémicellulose); êtres vivants /êtres / êtres vivants caractérisé par rapport aux autres (animaux) par une vie fixée et une meilleure régénération lors de la destruction partielle de ses tissus. ...

Végétal appartient aussi bien à la division supérieure **I.** qu'à la division inférieure **1.** du signifié lexicographique. Dans la différenciation de la valeur générique **ARBRE I.** **I. végétal** et **1. végétal** constituent pourtant des niveaux d'un même type, **I.A.** et **I.B.**.

2. La récursivité dans quelques définitions lexicographiques

Afin de nous rendre compte du rôle des niveaux dans les différenciations des valeurs archétypales, nous avons artificiellement limité les différenciations : comme les différenciations s'articulent en associations de valeurs génériques, spécifiques et numériques,

nous avons limité à six²⁶² valeurs²⁶³ les associations formées. Cela a aussi imposé une limite artificielle aux niveaux.

Pour traiter de la récursivité définitionnelle en termes de niveaux de différenciation, nous nous limitons à des valeurs génériques, dont les définitions lexicographiques sont récursives à des définitions lexicographiques de valeurs spécifiques. Ces cas de récursivité définitionnelle lexicographique entre valeurs génériques et valeurs spécifiques sont donnés sur la LISTE 4.

LISTE 4 : récursivité définitionnelle

Tableau 22.1 : 1. ANIMAL – 1. animal la Mère
(- 1 niveau ; - 27 valeurs numériques)

²⁶² C'est à la suite d'un article dans un ouvrage (Chaurand et Mazière, 1990) consacré à l'étude de la définition lexicographique que nous avons décidé de limiter les différenciations à six valeurs associées. Cf. :

« 2. Deuxième cas de figure : une chaîne longue (6 degrés) sans rupture, mais qui ne garantit pas l'interprétation. *Utérus* dans le *PLI* de 1948 à 1958, comme le montre la figure 2.

En dépit de l'absence de rupture de la chaîne (les acceptions adéquates de *porter* et de *fruit* sont répertoriées dans l'édition de 1948 du *PLI*), la transmission des informations ne donne pas pleine satisfaction. [...]. L'inexactitude de l'information produite au sixième degré provient, il va sans dire, du caractère inopérant du renvoi *porter* (boucle qui entrave la circulation de l'information) mais également - et c'est un fait intéressant - d'un phénomène propre au mécanisme des renvois : *la dilution du sens au fur et à mesure que l'on s'éloigne de l'énoncé définitionnel de départ.* » (A. Lehmann, 1990:215).

Dans l'article en question, la définition lexicographique est abordée en termes de chaînes de renvois qui s'articulent en degrés. Les renvois sont censés apporter de l'information à la définition d'*utérus* en complétant celle-ci par leurs propres définitions. Des enchaînements de définitions par les renvois se réalisent ainsi. Les chaînes formées rappellent chez nous des associations. Les interventions des renvois entraînent des changements de degré. Ces changements de degrés par les renvois évoquent les changements de niveau par les interventions des valeurs numériques dans les différenciations. Nous avons alors décidé de limiter à six les valeurs associées dans les différenciations de notre corpus afin d'apporter un point de vue différent au phénomène de « dilution » sémantique des définitions lexicographiques.

²⁶³ Sur les tables, les valeurs numériques sont à compter une seule fois, puisqu'elles appartiennent à la fois aux signifiés génériques et aux signifiés des qualités archétypales. Les valeurs spécifiques, lorsqu'elles sont reprises en tête de leurs signifiés, doivent être aussi comptées une seule fois. Finalement, les valeurs spécifiques et numériques dans le « sens étymologique » sont considérées comme différentes des valeurs spécifiques et numériques qui leur correspondent en tête des signifiés et il convient de compter séparément ces valeurs-ci et ces valeurs-là, les « sens étymologiques » ne recevant pas les signifiés des entrées lexicographiques correspondantes. Par exemple, « *presser* » et « *fantôme* » (Table CAUCHEMAR I la Mère) diffèrent de *presser* (I.A.) et *fantôme* (I.B.) et doivent être comptées séparément.

<p>ANIMAL II la Mère</p>	<p>(MER V.J.) la Mère (MER V.K.) la Mère (SERPENT II.C.) la Mère (SERPENT III.J.) la Mère (SERPENT III.K.) la Mère (SERPENT IV.C.) la Mère (TERRE I.M.) la Mère (VACHE I.A.) la Mère (VACHE II.A.) la Mère</p>
<p>1. ANIMAL II. (Concept excluant l'homme) Être vivant / Être / Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé, fonction symbolique, etc.).</p>	<p>1. animal, aux II. (Concept excluant l'homme) Être vivant / Être / Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé, fonction symbolique, etc.).</p>
<p>1. ANIMAL II – vif (II.C.2.b.) (monde) (<i>monde des morts</i>) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.a.) (renaissance) (<i>renaissance</i>) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.b.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.c.) (monde) (<i>monde des morts</i>) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.d.) (impulsion) (<i>impulsion secourable</i>) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.e.) (3. mort, morte) (<i>monde des morts</i>) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.f.) (élévation) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – veiller (II.E.1.) (protecteur, trice) (<i>protecteur</i>) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – dans (II.E.4.a.i.) (intellect) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – dans (II.E.4.a.ii.) (delà) (intellect) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – vif (II.E.4.b.i.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère</p>	

Mère

1. ANIMAL II – vif (II.E.4.b.ii.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – vif (II.E.5.b.) (monde) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – seoir (II.F.1.) (1. de) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – seoir (II.F.2.) (1. de) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – voir (II.H.2.) (caché, ée) (*caché*) la Mère

1. ANIMAL II – paraître (II.H.3.a.) (dévorer) (*dévore*) la Mère

1. ANIMAL II – paraître (II.H.3.b.) (caché, ée) (*caché*) la Mère

1. ANIMAL II – paraître (II.H.3.c.) (1. secret, ète) (*secret*) la Mère

1. ANIMAL II – garder (II.H.4.a.) (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère

1. ANIMAL II – re- (II.H.4.b.) (renaissance) (*renaissance*) la Mère

1. ANIMAL II – lire (II.L.2.) (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère

1. ANIMAL II – station (II.J.6.a.) (secourable) (*instinct secourable*) la Mère

1. ANIMAL II – station (II.J.6.b.) (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère

1. ANIMAL II – station (II.J.6.d.) (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la

Mère

1. ANIMAL II – plein (II.K.1.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la

Mère

1. ANIMAL II – lire (II.K.2.b.) (dévorer) (*dévore*) la Mère

Tableau 22.2 : 1. ANIMAL – 1. animal la Mère

(- 2 niveaux ; - 52 valeurs numériques)

1. ANIMAL II la Mère	(1. MORT I.M.1.) la Mère (1. MORT II.M.1.) la Mère (1. MORT III.M.1.) la Mère (1. MORT IV.K.1.) la Mère 1. animal (1. MORT V.M.1.) la Mère
----------------------	--

	<p>(1. MORT VI.L.1.) la Mère</p> <p>(1. MORT VII.Y.1.) la Mère</p> <p>(1. MORT VII.K.1.) la Mère</p> <p>(SERPENT I.A.1.) la Mère</p> <p>(SERPENT I.H.4.) la Mère</p>
<p>1. ANIMAL</p> <p>II. (Concept excluant l'homme) Être vivant / Être / Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé, fonction symbolique, etc.).</p>	<p>1. animal</p> <p>II. (Concept excluant l'homme) Être vivant / Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé, fonction symbolique, etc.).</p>
<p>1. ANIMAL II – dans (II.C.1.a.) (intellect) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – dans (II.C.1.b.) (delà) (intellect) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – vif (II.C.2.a.) (spirituel, elle) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – vif (II.C.2.b.) (monde) (monde des morts) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – vif (II.C.2.c.) (3. mort, morte) (monde des morts) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.a.) (renaissance) (renaissance) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.b.) (spirituel, elle) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.c.) (monde) (monde des morts) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.d.) (impulsion) (impulsion secourable) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.e.) (3. mort, morte) (monde des morts) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.f.) (élévation) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – vif (II.D.2.) (monde) (monde des morts) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – veiller (II.E.1.) (protecteur, trice) (protecteur) la Mère</p>	

1. ANIMAL II – être vivant (II.E.2.b.) (alimentation) (*alimentation*) **la Mère**

1. ANIMAL II – dans (II.E.4.a.i.) (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

1. ANIMAL II – dans (II.E.4.a.ii.) (delà) (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

1. ANIMAL II – vif (II.E.4.b.i.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

1. ANIMAL II – vif (II.E.4.b.ii.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**

1. ANIMAL II – vif (II.E.5.a.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

1. ANIMAL II – vif (II.E.5.b.) (monde) (*monde des morts*) **la Mère**

1. ANIMAL II – vif (II.E.5.c.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**

1. ANIMAL II – seoir (II.F.1.) (1. de) (*monde des morts*) **la Mère**

1. ANIMAL II – seoir (II.F.2.) (1. de) (*monde des morts*) **la Mère**

1. ANIMAL II – étiquette (II.G.1.) (instinct) (*instinct secourable*) **la Mère**

1. ANIMAL II – voir (II.H.2.) (caché, ée) (*caché*) **la Mère**

1. ANIMAL II – paraître (II.H.3.a.) (dévorer) (*dévore*) **la Mère**

1. ANIMAL II – paraître (II.H.3.b.) (caché, ée) (*caché*) **la Mère**

1. ANIMAL II – paraître (II.H.3.c.) (1. secret, ète) (*secret*) **la Mère**

1. ANIMAL II – garder (II.H.4.a.) (protecteur, trice) (*protecteur*) **la Mère**

1. ANIMAL II – re- (II.H.4.b.) (renaissance) (*renaissance*) **la Mère**

1. ANIMAL II – près (II.J.1.a.) (monde) (*monde des morts*) **la Mère**

1. ANIMAL II – près (II.J.1.b.) (impulsion) (*impulsion secourable*) **la Mère**

1. ANIMAL II – près (II.J.1.c.) (protecteur, trice) (*protecteur*) **la Mère**

1. ANIMAL II – lire (II.L.2.) (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

1. ANIMAL II – près (II.J.3.a.) (monde) (*monde des morts*) **la Mère**

- 1. ANIMAL II – près (II.J.3.b.)** (impulsion) (*impulsion secourable*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – près (II.J.3.c.)** (protecteur, trice) (*protecteur*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – soupirer (II.J.4.)** (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*)
la Mère
- 1. ANIMAL II – homme (II.J.5.a.)** (secourable) (*instinct secourable*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.J.5.b.)** (secourable) (*impulsion secourable*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.J.5.c.)** (renaissance) (*renaissance*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.J.5.d.i.)** (sagesse) (*sagesse*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.J.5.d.ii.)** (sagesse) (*sagesse*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.J.5.e.i.)** (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.J.5.e.ii.)** (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – station (II.J.6.a.)** (secourable) (*instinct secourable*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – station (II.J.6.b.)** (secourable) (*impulsion secourable*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – station (II.J.6.c.)** (soutenir) (*soutient*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – station (II.J.6.d.)** (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – plein (II.K.1.)** (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – lire (II.K.2.a.)** (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – lire (II.K.2.b.)** (dévorer) (*dévore*) **la Mère**

Tableau 22.3 : **1. ANIMAL** – **1. animal** **la Mère**
(- **3 niveaux** ; - **66 valeurs numériques**)

1. ANIMAL II la Mère	1. animal (SERPENT I.A.6.a.) la Mère
------------------------------------	---

<p>1. ANIMAL</p> <p>II. (Concept excluant l'homme) Être vivant / Être / Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé, fonction symbolique, etc.).</p>	<p>1. animal</p> <p>II. (Concept excluant l'homme) Être vivant / Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé, fonction symbolique, etc.).</p>
<p>1. ANIMAL II – être vivant (II.A.2.) (alimentation) (alimentation) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – dans (II.C.1.a.) (intellect) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – dans (II.C.1.b.) (delà) (intellect) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – vif (II.C.2.a.) (spirituel, elle) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – vif (II.C.2.b.) (monde) (monde des morts) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – vif (II.C.2.c.) (3. mort, morte) (monde des morts) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.a.) (renaissance) (renaissance) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.b.) (spirituel, elle) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.c.) (monde) (monde des morts) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.d.) (impulsion) (impulsion secourable) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.e.) (3. mort, morte) (monde des morts) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – âme (II.C.3.f.) (élévation) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – vif (II.D.1.) (spirituel, elle) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – vif (II.D.2.) (monde) (monde des morts) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – vif (II.D.3.) (3. mort, morte) (monde des morts) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – veiller (II.E.1.) (protecteur, trice) (protecteur) la Mère</p>	

- 1. ANIMAL II – être vivant (II.E.2.b.) (alimentation) (*alimentation*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – 2. être (II.E.3.a.) (renaissance) (*renaissance*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – 2. être (II.E.3.b.) (fécondité) (*fécondité*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – 2. être (II.E.3.c.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – dans (II.E.4.a.i.) (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – dans (II.E.4.a.ii.) (delà) (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – vif (II.E.4.b.i.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – vif (II.E.4.b.ii.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – vif (II.E.5.a.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – vif (II.E.5.b.) (monde) (*monde des morts*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – vif (II.E.5.c.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – seoir (II.F.1.) (1. de) (*monde des morts*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – seoir (II.F.2.) (1. de) (*monde des morts*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – étiquette (II.G.1.) (instinct) (*instinct secourable*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – dépit (II.H.1.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – voir (II.H.2.) (caché, ée) (*caché*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – paraître (II.H.3.a.) (dévorer) (*dévore*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – paraître (II.H.3.b.) (caché, ée) (*caché*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – paraître (II.H.3.c.) (1. secret, ète) (*secret*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – garder (II.H.4.a.) (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – re- (II.H.4.b.) (renaissance) (*renaissance*) la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.I.1.) (secourable) (*instinct secourable*) la Mère**

- 1. ANIMAL II – homme (II.I.2.)** (secourable) (*impulsion secourable*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.I.3.)** (renaissance) (*renaissance*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.I.4.a.)** (sagesse) (*sagesse*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.I.4.b.)** (sagesse) (*sagesse*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.I.5.a.)** (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.I.5.b.)** (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – près (II.J.1.a.)** (monde) (*monde des morts*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – près (II.J.1.b.)** (impulsion) (*impulsion secourable*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – près (II.J.1.c.)** (protecteur, trice) (*protecteur*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – lire (II.L.2.)** (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – près (II.J.3.a.)** (monde) (*monde des morts*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – près (II.J.3.b.)** (impulsion) (*impulsion secourable*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – près (II.J.3.c.)** (protecteur, trice) (*protecteur*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – soupirer (II.J.4.)** (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*)
la Mère
- 1. ANIMAL II – homme (II.J.5.a.)** (secourable) (*instinct secourable*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.J.5.b.)** (secourable) (*impulsion secourable*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.J.5.c.)** (renaissance) (*renaissance*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.J.5.d.i.)** (sagesse) (*sagesse*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.J.5.d.ii.)** (sagesse) (*sagesse*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.J.5.e.i.)** (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – homme (II.J.5.e.ii.)** (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – station (II.J.6.a.)** (secourable) (*instinct secourable*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – station (II.J.6.b.)** (secourable) (*impulsion secourable*) **la Mère**
- 1. ANIMAL II – station (II.J.6.c.)** (soutenir) (*soutient*) **la Mère**

1. ANIMAL II – station (II.J.6.d.) (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

1. ANIMAL II – plein (II.K.1.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

1. ANIMAL II – lire (II.K.2.a.) (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

1. ANIMAL II – lire (II.K.2.b.) (dévorer) (*dévore*) **la Mère**

Tableau 22.4 : **1. ANIMAL – 1.animal la Mère**
 (- 3 niveaux ; - 68 valeurs numériques)

	<p>I.A.11.</p> <p>venimeux, euse</p> <p>1. Qui a du venin. <i>Le cobra, la vipère, serpents venimeux.</i></p> <p>venin</p> <p>1. Substance toxique sécrétée (chez certains animaux) par une glande spéciale, qu'ils injectent par piqûre ou morsure. <i>Venin de serpent, [...].</i></p>
<p>ANIMAL II la Mère</p>	<p>1. animal (SERPENT I.A.11.b.) la Mère</p>
<p>1. ANIMAL II. (Concept excluant l'homme) Être vivant / Être / Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé, fonction symbolique, etc.).</p>	<p>1. animal, aux II. (Concept excluant l'homme) Être vivant / Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé, fonction symbolique, etc.).</p>
<p>1. ANIMAL II – être vivant (II.A.2.) (alimentation) (<i>alimentation</i>) la Mère</p> <p>1. ANIMAL II – dans (II.C.1.a.) (intellect) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère</p>	

1. ANIMAL II – dans (II.C.1.b.) (delà) (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*)

la Mère

1. ANIMAL II – vif (II.C.2.a.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la**

Mère

1. ANIMAL II – vif (II.C.2.b.) (monde) (*monde des morts*) **la Mère**

1. ANIMAL II – vif (II.C.2.c.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**

1. ANIMAL II – âme (II.C.3.a.) (renaissance) (*renaissance*) **la Mère**

1. ANIMAL II – âme (II.C.3.b.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la**

Mère

1. ANIMAL II – âme (II.C.3.c.) (monde) (*monde des morts*) **la Mère**

1. ANIMAL II – âme (II.C.3.d.) (impulsion) (*impulsion secourable*) **la Mère**

1. ANIMAL II – âme (II.C.3.e.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**

1. ANIMAL II – âme (II.C.3.f.) (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la**

Mère

1. ANIMAL II – vif (II.D.1.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la**

Mère

1. ANIMAL II – vif (II.D.2.) (monde) (*monde des morts*) **la Mère**

1. ANIMAL II – vif (II.D.3.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**

1. ANIMAL II – veiller (II.E.1.) (protecteur, trice) (*protecteur*) **la Mère**

1. ANIMAL II – être vivant (II.E.2.a.) (instinct) (*instinct secourable*) **la Mère**

1. ANIMAL II – être vivant (II.E.2.b.) (alimentation) (*alimentation*) **la Mère**

1. ANIMAL II – 2. être (II.E.3.a.) (renaissance) (*renaissance*) **la Mère**

1. ANIMAL II – 2. être (II.E.3.b.) (fécondité) (*fécondité*) **la Mère**

1. ANIMAL II – 2. être (II.E.3.c.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**

1. ANIMAL II – dans (II.E.4.a.i.) (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la**

Mère

1. ANIMAL II – dans (II.E.4.a.ii.) (delà) (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de*

l'intellect) la Mère

1. ANIMAL II – vif (II.E.4.b.i.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère

1. ANIMAL II – vif (II.E.4.b.ii.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – vif (II.E.5.a.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère

1. ANIMAL II – vif (II.E.5.b.) (monde) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – vif (II.E.5.c.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – seoir (II.F.1.) (1. de) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – seoir (II.F.2.) (1. de) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – étiquette (II.G.1.) (instinct) (*instinct secourable*) la Mère

1. ANIMAL II – caractère (II.G.2.) (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère

1. ANIMAL II – dépit (II.H.1.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – voir (II.H.2.) (caché, ée) (*caché*) la Mère

1. ANIMAL II – paraître (II.H.3.a.) (dévorer) (*dévore*) la Mère

1. ANIMAL II – paraître (II.H.3.b.) (caché, ée) (*caché*) la Mère

1. ANIMAL II – paraître (II.H.3.c.) (1. secret, ète) (*secret*) la Mère

1. ANIMAL II – garder (II.H.4.a.) (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère

1. ANIMAL II – re- (II.H.4.b.) (renaissance) (*renaissance*) la Mère

1. ANIMAL II – homme (II.I.1.) (secourable) (*instinct secourable*) la Mère

1. ANIMAL II – homme (II.I.2.) (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère

1. ANIMAL II – homme (II.I.3.) (renaissance) (*renaissance*) la Mère

1. ANIMAL II – homme (II.I.4.a.) (sagesse) (*sagesse*) la Mère

1. ANIMAL II – homme (II.I.4.b.) (sagesse) (*sagesse*) la Mère

1. ANIMAL II – homme (II.I.5.a.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – homme (II.I.5.b.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – près (II.J.1.a.) (monde) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – près (II.J.1.b.) (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère

1. ANIMAL II – près (II.J.1.c.) (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère

1. ANIMAL II – lire (II.L.2.) (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère

1. ANIMAL II – près (II.J.3.a.) (monde) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – près (II.J.3.b.) (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère

1. ANIMAL II – près (II.J.3.c.) (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère

1. ANIMAL II – soupirer (II.J.4.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*)
la Mère

1. ANIMAL II – homme (II.J.5.a.) (secourable) (*instinct secourable*) la Mère

1. ANIMAL II – homme (II.J.5.b.) (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère

1. ANIMAL II – homme (II.J.5.c.) (renaissance) (*renaissance*) la Mère

1. ANIMAL II – homme (II.J.5.d.i.) (sagesse) (*sagesse*) la Mère

1. ANIMAL II – homme (II.J.5.d.ii.) (sagesse) (*sagesse*) la Mère

1. ANIMAL II – homme (II.J.5.e.i.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – homme (II.J.5.e.ii.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère

1. ANIMAL II – station (II.J.6.a.) (secourable) (*instinct secourable*) la Mère

1. ANIMAL II – station (II.J.6.b.) (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère

1. ANIMAL II – station (II.J.6.c.) (soutenir) (*soutient*) la Mère

1. ANIMAL II – station (II.J.6.d.) (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la
Mère

1. ANIMAL II – plein (II.K.1.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la
Mère

1. ANIMAL II – lire (II.K.2.a.) (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la
Mère

1. ANIMAL II – lire (II.K.2.b.) (dévorer) (*dévore*) la Mère

Tableau 22.5 : 1. ANIMAL – 1.animal l'Enfant
(- 1 niveau ; - 36 valeurs numériques)

ANIMAL II l'Enfant	(SERPENT II.B.) l'Enfant ²⁶⁴ 1.animal (SERPENT III.L.) l'Enfant ²⁶⁵ (SERPENT III.N.) l'Enfant (SERPENT IV.B.) l'Enfant
1. ANIMAL II. (Concept excluant l'homme) Être vivant / Être / Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé,	1. animal, aux II. (Concept excluant l'homme) Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé, fonction symbolique, etc.).

²⁶⁴ Dans le cas d'1. animal, SERPENT II.B. l'Enfant, à la limite de six valeurs par association, des restrictions, qui sont imposées par des (*qualités archétypales*) à plusieurs (signifiés lexicographiques), s'ajoutent. L'impossibilité d'actualisation de l'un des (signifiés lexicographiques) d'une telle qualité empêche l'actualisation des autres signifiés et, par conséquent, de cette qualité. Dans le cas abordé, les signifiés (sans) (II.C.1.a.), (mesure) (II.C.1.b.), (dépasser) (II.F.2.c.), (1. défense) (II.F.3.a.), (livrer) (II.F.3.b.), (menacé, ée) (II.H.5.a.), (conflit) (II.H.5.b.), qui ont leurs associations dans ANIMAL II l'Enfant, n'arrivent pas à réaliser des associations dans 1. animal, SERPENT II.B. l'Enfant, puisque le nombre de six valeurs associées est dépassé. Les qualités (*menacé de destruction*), (*forces qui dépassent la mesure humaine*), (*sauveur qui maîtrise les conflits*) et (*livré sans défense*) ne se manifestent pas alors dans 1. animal, SERPENT II.B. l'Enfant, quoique les associations dans les autres (signifiés lexicographiques) de ces qualités, ne dépassent pas six valeurs.

²⁶⁵ Cette étude de la récursivité ne porte que sur la définition lexicographique. Les différenciations des valeurs génériques et spécifiques englobent toutefois la totalité d'un signifié, dont la définition fait partie. Dans les cas des (*qualités archétypales*) à plusieurs (signifiés lexicographiques), il arrive ainsi que certains des signifiés réalisent leurs associations au-delà des seules définitions lexicographiques étudiées. Tel est le cas de (*sauveur qui maîtrise les conflits*) dans les définitions étudiées 1. animal (SERPENT III.L. l'Enfant) et 1. animal (SERPENT IV.B. l'Enfant). Les signifiés (maîtriser), (1. le, la, plur. les), (sauveur, euse) et (qui) réalisent des associations dans ces définitions à la différence du signifié (conflit) qui ne le fait pas. La qualité (*sauveur qui maîtrise les conflits*) ne se réalise pas ainsi dans ces définitions. Elle se réalise pourtant dans les valeurs génériques SERPENT III l'Enfant et SERPENT IV l'Enfant, puisque (conflit) a ses associations (SERPENT III.E.2.b.) et (SERPENT IV.C.6.) hors la définition étudiée de la valeur spécifique 1. animal.

fonction symbolique, etc.).

1. ANIMAL II – être vivant (II.A.) (destruction) (*menacé de destruction*) l'Enfant

1. ANIMAL II – 2. être (II.B.2.) (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant

1. ANIMAL II – être (II.C.1.a.) (sans) (*livré sans défense*) l'Enfant

1. ANIMAL II – êtres (II.C.1.b.) (mesure) (*forces qui dépassent la mesure humaine*)
l'Enfant

1. ANIMAL II – âme (II.C.2.) (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant

1. ANIMAL II – poser (II.C.3.a.) (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant

1. ANIMAL II – poser (II.C.3.b.) (force) (*forces supérieurs*) l'Enfant

1. ANIMAL II – poser (II.C.3.c.) (force) (*force*) l'Enfant

1. ANIMAL II – veiller (II.D.1.a.) (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant

1. ANIMAL II – être vivant (II.D.3.) (destruction) (*menacé de destruction*) l'Enfant

1. ANIMAL II – 2. être (II.D.4.b.) (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant

1. ANIMAL II – servir (II.E.2.) (mystérieux, ieuse) (*mystérieux*) l'Enfant

1. ANIMAL II – servir (II.E.3.) (maîtriser) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant

1. ANIMAL II – servir (II.E.4.) (livrer) (*livré sans défense*) l'Enfant

1. ANIMAL II – dépit (II.F.1.a.) (1. le, la, **plur.** les) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant

1. ANIMAL II – dépit (II.F.1.b.) (1. le, la, **plur.** les) (*sauveur qui maîtrise les conflits*)
l'Enfant

1. ANIMAL II – voir (II.F.2.a.) (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant

1. ANIMAL II – voir (II.F.2.b.) (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*) l'Enfant

1. ANIMAL II – voir (II.F.2.c.) (dépasser) (*forces qui dépassent la mesure humaine*)
l'Enfant

1. ANIMAL II – garder (II.F.3.a.) (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant

1. ANIMAL II – garder (II.F.3.b.) (livrer) (*livré sans défense*) l'Enfant

1. ANIMAL II – <u>homme</u> (II.G.1.) (humain, aine) (<i>forces qui dépassent la mesure humaine</i>) l'Enfant
1. ANIMAL II – <u>homme</u> (II.G.6.) (sauveur, euse) (<i>sauveur qui maîtrise les conflits</i>) l'Enfant
1. ANIMAL II – <u>homme</u> (II.G.8.) (1. défense) (<i>livré sans défense</i>) l'Enfant
1. ANIMAL II – <u>jeter</u> (II.H.1.a.) (1. de) (<i>être de la fin</i>) l'Enfant
1. ANIMAL II – <u>jeter</u> (II.H.1.b.) (1. de) (<i>menacé de destruction</i>) l'Enfant
1. ANIMAL II – <u>homme</u> (II.H.2.a.) (humain, aine) (<i>forces qui dépassent la mesure humaine</i>) l'Enfant
1. ANIMAL II – <u>homme</u> (II.H.2.b.) (divinement) (<i>divinement puissant</i>) l'Enfant
1. ANIMAL II – <u>homme</u> (II.H.2.f.) (sauveur, euse) (<i>sauveur qui maîtrise les conflits</i>) l'Enfant
1. ANIMAL II – <u>homme</u> (II.H.2.h.) (1. défense) (<i>livré sans défense</i>) l'Enfant
1. ANIMAL II – <u>signe</u> (II.H.3.a.) (qui) (<i>forces qui dépassent la mesure humaine</i>) l'Enfant
1. ANIMAL II – <u>signe</u> (II.H.3.b.) (qui) (<i>sauveur qui maîtrise les conflits</i>) l'Enfant
1. ANIMAL II – <u>signe</u> (II.H.4.a.) (qui) (<i>forces qui dépassent la mesure humaine</i>) l'Enfant
1. ANIMAL II – <u>signe</u> (II.H.4.b.) (qui) (<i>sauveur qui maîtrise les conflits</i>) l'Enfant
1. ANIMAL II – <u>station</u> (II.H.5.a.) (menacé, ée) (<i>menacé de destruction</i>) l'Enfant
1. ANIMAL II – <u>station</u> (II.H.5.b.) (conflit) (<i>sauveur qui maîtrise les conflits</i>) l'Enfant

Tableau 22.6 : 1. ANIMAL – 1.animal l'Enfant
(- 2 niveaux ; - 42 valeurs numériques)

1. ANIMAL II l'Enfant	1. animal (SERPENT I.A.1.) l'Enfant (SERPENT I.I.3.) l'Enfant
1. ANIMAL II. (Concept excluant l'homme) Être vivant / Être / Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine	1. animal, aux II. (Concept excluant l'homme) Être vivant / Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine

(langage articulé, fonction symbolique, etc.).	(langage articulé, fonction symbolique, etc.).
1. ANIMAL II – <u>être</u> (II.C.1.a.) (sans) (<i>livré sans défense</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>êtres</u> (II.C.1.b.) (mesure) (<i>forces qui dépassent la mesure humaine</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>âme</u> (II.C.2.) (grandeur) (<i>grandeur</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>poser</u> (II.C.3.a.) (force) (<i>forces qui dépassent la mesure humaine</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>poser</u> (II.C.3.b.) (force) (<i>forces supérieurs</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>poser</u> (II.C.3.c.) (force) (<i>force</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>veiller</u> (II.D.1.d.) (supérieur, ieure) (<i>forces supérieurs</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>veiller</u> (II.D.1.e.) (puissant, ante) (<i>divinement puissant</i>) l'Enfant ²⁶⁶	
1. ANIMAL II – <u>servir</u> (II.E.1.) (1. fin) (<i>être de la fin</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>servir</u> (II.E.2.) (mystérieux, ieuse) (<i>mystérieux</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>servir</u> (II.E.3.) (maîtriser) (<i>sauveur qui maîtrise les conflits</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>servir</u> (II.E.4.) (livrer) (<i>livré sans défense</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>dépit</u> (II.F.1.a.) (1. le, la, plur. les) (<i>forces qui dépassent la mesure humaine</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>dépit</u> (II.F.1.b.) (1. le, la, plur. les) (<i>sauveur qui maîtrise les conflits</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>dépit</u> (II.F.1.c.) (1. le, la, plur. les) (<i>être de la fin</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>voir</u> (II.F.2.a.) (1. fin) (<i>être de la fin</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>voir</u> (II.F.2.b.) (supérieur, ieure) (<i>forces supérieurs</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>voir</u> (II.F.2.c.) (dépasser) (<i>forces qui dépassent la mesure humaine</i>) l'Enfant	

²⁶⁶ L'association de (puissant, ante) ne dépasse pas six valeurs associées dans 1. animal (SERPENT IA.1., II.3.) l'Enfant. Comme il s'agit d'une (*qualité archétypale*) à deux (signifiés lexicographiques), l'impossibilité de réalisation de l'association de (divinement) dans la définition étudiée de la valeur spécifique 1. animal (SERPENT IA.1., II.3.) l'Enfant empêche la manifestation de (*divinement puissant*).

1. ANIMAL II – garder (II.F.3.a.) (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant
1. ANIMAL II – garder (II.F.3.b.) (livrer) (*livré sans défense*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.G.10.) (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant
1. ANIMAL II – jeter (II.H.1.a.) (1. de) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL II – jeter (II.H.1.b.) (1. de) (*menacé de destruction*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.a.) (humain, aine) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.b.i.) (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.b.ii.) (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.c.) (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.d.i.) (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.d.ii.) (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.e.) (isolé, ée) (*isolé*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.f.) (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.g.) (impuissance) (*impuissance*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.h.) (sauveur, euse) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.i.) (divin, ine) (*divin*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.j.) (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.k.) (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*)
1. ANIMAL II – signe (II.H.3.a.) (qui) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL II – signe (II.H.3.b.) (qui) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant
1. ANIMAL II – signe (II.H.4.a.) (qui) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL II – signe (II.H.4.b.) (qui) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant
1. ANIMAL II – station (II.H.5.a.) (menacé, ée) (*menacé de destruction*) l'Enfant

1. ANIMAL II – station (II.H.5.b.) (conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant

Tableau 22.7 : 1. ANIMAL – 1.animal l'Enfant
(- 2 niveaux ; - 63 valeurs numériques)

	<p>I.A.11.</p> <p><u>venimeux, euse</u></p> <p>1. Qui a du <u>venin</u>. <i>Le cobra, la vipère, serpents venimeux.</i></p> <p><u>venin</u></p> <p>1. Substance toxique sécrétée (chez certains animaux) par une glande spéciale, qu'ils injectent par piqûre ou morsure. <i>Venin de serpent, [...].</i></p>
<p>1. ANIMAL II l'Enfant</p>	<p>1. animal (SERPENT I.A.10.) l'Enfant</p>
<p>1. ANIMAL</p> <p>II. (Concept excluant l'homme) <u>Être vivant</u> / <u>Être</u> / <u>Être</u> vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé, fonction symbolique, etc.).</p>	<p>1. animal, aux</p> <p>II. (Concept excluant l'homme) <u>Être vivant</u> / <u>Être</u> vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé, fonction symbolique, etc.).</p>
<p>1. ANIMAL II – <u>être</u> (II.C.1.a.) (sans) (<i>livré sans défense</i>) l'Enfant</p> <p>1. ANIMAL II – <u>êtres</u> (II.C.1.b.) (mesure) (<i>forces qui dépassent la mesure humaine</i>) l'Enfant</p> <p>1. ANIMAL II – <u>âme</u> (II.C.2.) (grandeur) (<i>grandeur</i>) l'Enfant</p> <p>1. ANIMAL II – <u>poser</u> (II.C.3.a.) (force) (<i>forces qui dépassent la mesure humaine</i>) l'Enfant</p> <p>1. ANIMAL II – <u>poser</u> (II.C.3.b.) (force) (<i>forces supérieurs</i>) l'Enfant</p> <p>1. ANIMAL II – <u>poser</u> (II.C.3.c.) (force) (<i>force</i>) l'Enfant</p>	

1. ANIMAL II – veiller (II.D.1.a.) (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL II – veiller (II.D.1.b.) (force) (*forces supérieurs*) l'Enfant
1. ANIMAL II – veiller (II.D.1.c.) (force) (*force*) l'Enfant
1. ANIMAL II – veiller (II.D.1.d.) (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*) l'Enfant
1. ANIMAL II – veiller (II.D.1.e.) (puissant, ante) (*divinement puissant*) l'Enfant
1. ANIMAL II – 2. plante (II.D.2.) (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*) l'Enfant
1. ANIMAL II – être vivant (II.D.3.) (destruction) (*menacé de destruction*) l'Enfant
1. ANIMAL II – 2. être (II.D.4.a.) (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL II – 2. être (II.D.4.b.) (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL II – 2. être (II.D.4.c.) (force) (*forces supérieurs*) l'Enfant
1. ANIMAL II – 2. être (II.D.4.d.) (force) (*force*) l'Enfant
1. ANIMAL II – servir (II.E.1.) (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL II – servir (II.E.2.) (mystérieux, ieuse) (*mystérieux*) l'Enfant
1. ANIMAL II – servir (II.E.3.) (maîtriser) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant
1. ANIMAL II – servir (II.E.4.) (livrer) (*livré sans défense*) l'Enfant
1. ANIMAL II – dépit (II.F.1.a.) (1. le, la, **plur.** les) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL II – dépit (II.F.1.b.) (1. le, la, **plur.** les) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant
1. ANIMAL II – dépit (II.F.1.c.) (1. le, la, **plur.** les) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL II – voir (II.F.2.a.) (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL II – voir (II.F.2.b.) (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*) l'Enfant
1. ANIMAL II – voir (II.F.2.c.) (dépasser) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL II – garder (II.F.3.a.) (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant
1. ANIMAL II – garder (II.F.3.b.) (livrer) (*livré sans défense*) l'Enfant

1. ANIMAL II – homme (II.G.1.) (humain, aine) (*forces qui dépassent la mesure humaine*)

l'Enfant

1. ANIMAL II – homme (II.G.2.a.) (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.G.2.b.) (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.G.3.) (1. fin) (*être de la fin*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.G.4.a.) (2. être) (*être de la fin*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.G.4.b.) (2. être) (*être de la fin*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.G.5.) (isolé, ée) (*isolé*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.G.6.) (1. défense) (*livré sans défense*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.G.7.) (impuissance) (*impuissance*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.G.8.) (sauveur, euse) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.G.9.) (divin, ine) (*divin*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.G.10.) (divinement) (*divinement puissant*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.G.11.) (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*)

1. ANIMAL II – jeter (II.H.1.a.) (1. de) (*être de la fin*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – jeter (II.H.1.b.) (1. de) (*menacé de destruction*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.H.2.a.) (humain, aine) (*forces qui dépassent la mesure humaine*)

l'Enfant

1. ANIMAL II – homme (II.H.2.b.i.) (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.H.2.b.ii.) (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.H.2.c.) (1. fin) (*être de la fin*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.H.2.d.i.) (2. être) (*être de la fin*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.H.2.d.ii.) (2. être) (*être de la fin*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.H.2.e.) (isolé, ée) (*isolé*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.H.2.f.) (1. défense) (*livré sans défense*) **l'Enfant**

1. ANIMAL II – homme (II.H.2.g.) (impuissance) (*impuissance*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.h.) (sauveur, euse) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.i.) (divin, ine) (*divin*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.j.) (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.k.) (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*)
1. ANIMAL II – signe (II.H.3.a.) (qui) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL II – signe (II.H.3.b.) (qui) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant
1. ANIMAL II – signe (II.H.4.a.) (qui) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL II – signe (II.H.4.b.) (qui) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant
1. ANIMAL II – station (II.H.5.a.) (menacé, ée) (*menacé de destruction*) l'Enfant
1. ANIMAL II – station (II.H.5.b.) (conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant

Tableau 22.8 : 1. ANIMAL – 1. animal l'Enfant
(- 3 niveaux ; - 61 valeurs numériques)

1. ANIMAL II l'Enfant	1. animal (SERPENT I.A.7.a.) l'Enfant
1. ANIMAL II. (Concept excluant l'homme) Être vivant / Être / Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé, fonction symbolique, etc.).	1. animal, aux II. (Concept excluant l'homme) Être vivant / Être vivant non végétal, ne possédant pas les caractéristiques de l'espèce humaine (langage articulé, fonction symbolique, etc.).
1. ANIMAL II – <u>être</u> (II.C.1.a.) (sans) (<i>livré sans défense</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>êtres</u> (II.C.1.b.) (mesure) (<i>forces qui dépassent la mesure humaine</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>âme</u> (II.C.2.) (grandeur) (<i>grandeur</i>) l'Enfant	
1. ANIMAL II – <u>poser</u> (II.C.3.a.) (force) (<i>forces qui dépassent la mesure humaine</i>) l'Enfant	

1. ANIMAL **II** – poser (**II.C.3.b.**) (force) (*forces supérieurs*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – poser (**II.C.3.c.**) (force) (*force*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – veiller (**II.D.1.a.**) (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – veiller (**II.D.1.b.**) (force) (*forces supérieurs*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – veiller (**II.D.1.c.**) (force) (*force*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – veiller (**II.D.1.d.**) (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – veiller (**II.D.1.e.**) (puissant, ante) (*divinement puissant*)
1. ANIMAL **II** – 2. être (**II.D.4.a.**) (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – 2. être (**II.D.4.b.**) (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – 2. être (**II.D.4.c.**) (force) (*forces supérieurs*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – 2. être (**II.D.4.d.**) (force) (*force*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – servir (**II.E.1.**) (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – servir (**II.E.2.**) (mystérieux, ieuse) (*mystérieux*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – servir (**II.E.3.**) (maîtriser) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – servir (**II.E.4.**) (livrer) (*livré sans défense*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – dépit (**II.F.1.a.**) (1. le, la, **plur.** les) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – dépit (**II.F.1.b.**) (1. le, la, **plur.** les) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – dépit (**II.F.1.c.**) (1. le, la, **plur.** les) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – voir (**II.F.2.a.**) (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – voir (**II.F.2.b.**) (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – voir (**II.F.2.c.**) (dépasser) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – garder (**II.F.3.a.**) (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – garder (**II.F.3.b.**) (livrer) (*livré sans défense*) l'Enfant

1. ANIMAL **II** – homme (**II.G.1.**) (humain, aine) (*forces qui dépassent la mesure humaine*)
l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.G.2.a.**) (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.G.2.b.**) (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.G.3.**) (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.G.4.a.**) (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.G.4.b.**) (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.G.5.**) (isolé, ée) (*isolé*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.G.6.**) (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.G.7.**) (impuissance) (*impuissance*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.G.8.**) (sauveur, euse) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.G.9.**) (divin, ine) (*divin*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.G.10.**) (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.G.11.**) (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*)
1. ANIMAL **II** – jeter (**II.H.1.a.**) (1. de) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – jeter (**II.H.1.b.**) (1. de) (*menacé de destruction*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.H.2.a.**) (humain, aine) (*forces qui dépassent la mesure humaine*)
l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.H.2.b.i.**) (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.H.2.b.ii.**) (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.H.2.c.**) (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.H.2.d.i.**) (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.H.2.d.ii.**) (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.H.2.e.**) (isolé, ée) (*isolé*) l'Enfant
1. ANIMAL **II** – homme (**II.H.2.f.**) (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant

1. ANIMAL II – homme (II.H.2.g.) (impuissance) (*impuissance*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.h.) (sauveur, euse) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.i.) (divin, ine) (*divin*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.j.) (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant
1. ANIMAL II – homme (II.H.2.k.) (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*)
1. ANIMAL II – signe (II.H.3.a.) (qui) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL II – signe (II.H.3.b.) (qui) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant
1. ANIMAL II – signe (II.H.4.a.) (qui) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
1. ANIMAL II – signe (II.H.4.b.) (qui) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant
1. ANIMAL II – station (II.H.5.a.) (menacé, ée) (*menacé de destruction*) l'Enfant
1. ANIMAL II – station (II.H.5.b.) (conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant

Tableau 22.9 : 1. CHAMP – 1. champ la Mère
(- 1 niveau ; - 4 valeurs numériques)

1. CHAMP I la Mère	1. champ (<i>lopin de TERRE III.K.</i>) la Mère ²⁶⁷
--------------------	--

²⁶⁷ La définition étudiée de 1. champ (*lopin de TERRE III.K.*) contient en effet quelques associations de plus par rapport à celle de CHAMP I :

lopin de TERRE III – 1. champ – étendue – FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – tendance (III.K.1.a.ii.) /*lopin* / (instinct) (*instinct secourable*) la Mère ;

lopin de TERRE III – 1. champ – étendue – FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – tendance (III.K.1.a.v.) /*lopin* / (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ;

lopin de TERRE III – 1. champ – étendue – FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – tendance (III.K.4.a.ii.) /*lopin* / (instinct) (*instinct secourable*) la Mère ;

lopin de TERRE III – 1. champ – étendue – FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – tendance (III.K.4.a.v.) /*lopin* / (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ;

lopin de TERRE III – 1. champ – propre à – (appartenance) – FAM. ÉTYM. ⇒ tenir – tenir PAR EXT. (III.K.6.c.) /*lopin*/ (magique) (*transformation magique*) la Mère.

1. CHAMP I. Étendue de terre, espace 1. Étendue de terre propre à la culture.	1. champ I. Étendue de terre, espace 1. Étendue de terre propre à la culture.
1. CHAMP I – <u>chasser</u> (I.A.2.a.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère	
1. CHAMP I – <u>chasser</u> (I.A.2.b.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère	
1. CHAMP I – <u>chasser</u> (I.D.2.a.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère	
1. CHAMP I – <u>chasser</u> (I.D.2.b.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère	

Tableau 22.10 : CIEL – ciel la Mère
(- 1 niveau ; - 3 valeurs numériques)

CIEL V la Mère	ciel ²⁶⁸
----------------	---------------------

Cela est dû à l'articulation des associations de (secourable) et de (transformation) dans le signifié générique de *lopin de TERRE III* (v. la **Table** correspondante, vol.2.3). Cette articulation est possible grâce au constituant /*lopin*/, puisque *lopin de TERRE* est en effet une valeur figée (sur les valeurs figées, v. Partie 2, Ch. 3). Le signifié générique de **CHAMP I** n'arrive pas par contre à articuler (secourable), ni (transformation) (v. **Table CHAMP I la Mère**, vol.2.1). Alors, (*instinct secourable*), (*impulsion secourable*) et (*transformation magique*) ont lieu dans de *lopin de TERRE III*, mais ne se réalisent pas dans **CHAMP I**.

²⁶⁸ Les définitions étudiées de **ciel** (*PARADIS sur TERRE* (PARADIS II.M.) et de **ciel** (*PARADIS sur TERRE* (TERRE XI.M.) contiennent quelques associations de plus par rapport à celle de **CIEL V** :

PARADIS sur TERRE (PARADIS II) PAR EXT. – **Relig.** (OPPOSÉ À **ciel**) – **vie** – FAM. ETYM. ⇔ **vif** – **vie** – **Relig.** OPPOSÉ À (→ **au-delà**) (II.M.5.b.) /*TERRE*/ (monde) (*monde des morts*) **la Mère** ;

PARADIS sur TERRE (PARADIS II) PAR EXT. – **Relig.** (OPPOSÉ À **ciel**) – **vie** – FAM. ETYM. ⇔ **vif** – **I. vivre** (II.M.5.c.i.) /*TERRE*/ (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère** ;

PARADIS sur TERRE (PARADIS II) PAR EXT. – **Relig.** (OPPOSÉ À **ciel**) – **vie** – FAM. ETYM. ⇔ **vif** – **vie** – (**au-delà**) (II.M.5.c.ii.) /*TERRE*/ (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère** ;

PARADIS sur TERRE (TERRE XI) PAR EXT. – **Relig.** (OPPOSÉ À **ciel**) – **vie** – FAM. ETYM. ⇔ **vif** – **vie** – **Relig.** OPPOSÉ À (→ **au-delà**) (XI.M.5.b.) /*TERRE*/ (monde) (*monde des morts*) **la Mère** ;

	(<i>PARADIS sur TERRE</i> (PARADIS II.M.) la Mère (<i>PARADIS sur TERRE</i> (TERRE XI.M.) la Mère
CIEL, ciels ou cieux II. LE CIEL, LES CIEUX. Lieu surnaturel 2. Séjour des bienheureux, des élus à qui est accordée la vie éternelle.	ciel, ciels ou cieux II. LE CIEL, LES CIEUX. Lieu surnaturel 2. Séjour des bienheureux, des élus à qui est accordée la vie éternelle.
CIEL V – <u>bon</u> (V.B.2.b.ii.) (secourable) (<i>instinct secourable</i>) la Mère CIEL V – <u>bon</u> (V.B.2.b.iii.) (secourable) (<i>impulsion secourable</i>) la Mère CIEL V – <u>vif</u> (V.E.2.) (delà) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère	

Tableau 22.11 : EGLISE – église la Mère
(- 2 niveaux ; - 9 valeurs numériques)

EGLISE V la Mère	église (GROTTE I.A.5.) la Mère
EGLISE II. UNE EGLISE. Édifice (avec un é minuscule) Édifice consacré au culte de la religion chrétienne [...].	église II. UNE EGLISE. Édifice (avec un é minuscule) Édifice consacré au culte de la religion chrétienne [...].
EGLISE V – <u>lire</u> (V.A.1.b.) (dévorer) (<i>dévore</i>) la Mère EGLISE V – <u>angoisse</u> (V.A.2.) (angoisse) (<i>angoisse</i>) la Mère	

PARADIS sur TERRE (TERRE XI) PAR EXT. – **Relig.** (OPPOSÉ À ciel) – vie – FAM. ETYM. ⇒ vif – I. vivre (XI.M.5.c.i.) /*TERRE*/ (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère;

PARADIS sur TERRE (TERRE XI) PAR EXT. – **Relig.** (OPPOSÉ À ciel) – vie – FAM. ETYM. ⇒ vif – vie – (au-delà) (XI.M.5.c.ii.) /*TERRE*/ (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère.

Cela est dû à l'articulation des associations des (signifiés lexicographiques) de (*monde des morts*) dans les signifiés génériques de *PARADIS sur TERRE* (PARADIS II) et *PARADIS sur TERRE* (TERRE XI.M.) (v. les **Tables** correspondantes, vol.2.2 et 2.3). Cette articulation se fait grâce au constituant /*TERRE*/, puisque *PARADIS sur TERRE* est une valeur figée (sur les valeurs figées, v. Partie 2, Ch. 3). Le signifié générique de CIEL V n'arrive pas par contre à articuler ces (signifiés lexicographiques) (v. **Table CIEL V la Mère**, vol.2.1). Alors, (*monde des morts*) a lieu dans de *PARADIS sur TERRE* (PARADIS II) et *PARADIS sur TERRE* (TERRE XI.M.), mais ne se réalise pas dans CIEL V.

EGLISE V – **dieu** (V.A.3.a.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère

EGLISE V – **dieu** (V.A.3.b.) (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère

EGLISE V – **lire** (V.C.1.a.) (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère

EGLISE V – **lire** (V.C.1.b.) (dévorer) (*dévore*) la Mère

EGLISE V – **fond** (V.C.2.a.) (caché, ée) (*caché*) la Mère

EGLISE V – **fond** (V.C.2.b.) (1. secret, ète) (*secret*) la Mère

EGLISE V – **vif** (V.C.3.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère

Tableau 22.12 : MER – mer la Mère
(- 1 niveau ; - 6 valeurs numériques)

MER I la Mère	mer (1. MERE I.H.) la Mère (1. MERE II.S.) ²⁶⁹ la Mère (1. MERE III.G.) la Mère (1. MERE IV.E.) la Mère
MER 1. Vaste étendue d'eau salée qui couvre une grande partie de la surface du globe.	mer 1. Vaste étendue d'eau salée qui couvre une grande partie de la surface du globe.
MER I – chasser (I.A.2.a.i.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère	
MER I – chasser (I.A.2.a.ii.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère	

²⁶⁹ La définition étudiée de mer (1. MERE II.S.) contient une association de plus par rapport à MER I :

MERE porteuse II – HOM. mer – étendue – FAM. ÉTYM. ⇨ tendre – tendance (II.S.1.b.) /I. MERE/ (instinct) (*instinct secourable*) la Mère.

Cela est dû à l'articulation des associations de (secourable) dans le signifié générique de MERE porteuse II (v. la Table correspondante, vol.2.1). Cette articulation se fait grâce au constituant /I. MERE/, puisque MERE porteuse est une valeur figée (sur les valeurs figées, v. Partie 2, Ch. 3). Le signifié générique de MER I n'arrive pas par contre à articuler (secourable) (v. la Table correspondante, vol.2.1). Alors, (*instinct secourable*) se manifeste dans MERE porteuse II, mais ne se réalise pas dans MER I.

MER I – 1. sens (I.A.2.b.i.) (1. de) (*monde des morts*) la Mère

MER I – 1. sens (I.A.2.b.ii.) (monde) (*monde des morts*) la Mère

MER I – voir (I.A.3.) (caché, ée) (*caché*) la Mère

MER I – ouvrir (I.D.) (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère

Tableau 22.13 : MER – mer la Mère
(- 2 niveaux ; - 15 valeurs numériques)

MER I la Mère	mer	(BELLE-MERE I.A.7.) la Mère (GRAND-MERE I.A.7.) la Mère (GRAND-MERE I.D.7.) la Mère (GRAND-MERE II.A.7.) la Mère (GRAND-MERE II.D.7.) la Mère
MER I 1. Vaste étendue d'eau salée qui couvre une grande partie de la surface du globe.	mer	1. Vaste étendue d'eau salée qui couvre une grande partie de la surface du globe.
MER I – <u>tendre</u> (I.A.1.a.) (intellect) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère		
MER I – <u>tendre</u> (I.A.1.b.) (patient, iente) (<i>patient</i>) la Mère		
MER I – <u>tendre</u> (I.A.1.c.) (protecteur, trice) (<i>protecteur</i>) la Mère		
MER I – <u>tendre</u> (I.A.1.d.) (séduire) (<i>séduit</i>) la Mère		
MER I – <u>chasser</u> (I.A.2.a.i.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère		
MER I – <u>chasser</u> (I.A.2.a.ii.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère		
MER I – <u>1. sens</u> (I.A.2.b.i.) (1. de) (<i>monde des morts</i>) la Mère		
MER I – <u>1. sens</u> (I.A.2.b.ii.) (monde) (<i>monde des morts</i>) la Mère		
MER I – <u>voir</u> (I.A.3.) (caché, ée) (<i>caché</i>) la Mère		
MER I – <u>haut</u> (I.B.2.) (élévation) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère		

MER I – tenir (I.C.1.) (soutenir) (*soutient*) la Mère

MER I – tenir (I.C.2.a.) (1. de) (*monde des morts*) la Mère

MER I – tenir (I.C.2.b.) (1. de) (*monde des morts*) la Mère

MER I – tenir (I.C.3.) (magique) (*autorité magique*) la Mère

MER I – ouvrir (I.D.) protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère

Tableau 22.14 : MER – mer la Mère
(- 3 niveaux ; - 16 valeurs numériques)

MER I la Mère	mer (VILLE IX.O.1.d.) la Mère
MER I 1. Vaste étendue d'eau salée qui couvre une grande partie de la surface du globe.	mer 1. Vaste étendue d'eau salée qui couvre une grande partie de la surface du globe.
MER I – <u>tendre</u> (I.A.1.a.) (intellect) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère	
MER I – <u>tendre</u> (I.A.1.b.) (patient, iente) (<i>patient</i>) la Mère	
MER I – <u>tendre</u> (I.A.1.c.) (protecteur, trice) (<i>protecteur</i>) la Mère	
MER I – <u>tendre</u> (I.A.1.d.) (séduire) (<i>séduit</i>) la Mère	
MER I – <u>chasser</u> (I.A.2.a.i.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère	
MER I – <u>chasser</u> (I.A.2.a.ii.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère	
MER I – <u>1. sens</u> (I.A.2.b.i.) (1. de) (<i>monde des morts</i>) la Mère	
MER I – <u>1. sens</u> (I.A.2.b.ii.) (monde) (<i>monde des morts</i>) la Mère	
MER I – <u>voir</u> (I.A.3.) (caché, ée) (<i>caché</i>) la Mère	
MER I – <u>haut</u> (I.B.1.) (alimentation) (<i>alimentation</i>) la Mère	
MER I – <u>haut</u> (I.B.2.) (élévation) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère	

MER I – tenir (I.C.1.) (soutenir) (*soutient*) la Mère

MER I – tenir (I.C.2.a.) (1. de) (*monde des morts*) la Mère

MER I – tenir (I.C.2.b.) (1. de) (*monde des morts*) la Mère

MER I – tenir (I.C.3.) (magique) (*autorité magique*) la Mère

MER I – ouvrir (I.D.) (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère

Tableau 22.15 : MER – mer la Mère
(- 1 niveau ; - 14 valeurs numériques)

MER VIII la Mère	mer (MER IV.K.) la Mère
MER	mer
2. Bassin océanique, plus ou moins isolé, de dimensions limitées. [...].	2. Bassin océanique, plus ou moins isolé, de dimensions limitées. [...].
<p>MER VIII – <u>tenir</u> (VIII.A.1.) (soutenir) (<i>soutient</i>) la Mère</p> <p>MER VIII – <u>tendre</u> (VIII.A.2.a.i.) (intellect) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère</p> <p>MER VIII – <u>tendre</u> (VIII.A.2.a.ii.) (patient, iente) (<i>patient</i>) la Mère</p> <p>MER VIII – <u>tendre</u> (VIII.A.2.a.iii.) (protecteur, trice) (<i>protecteur</i>) la Mère</p> <p>MER VIII – <u>tendre</u> (VIII.A.2.a.iv.) (séduire) (<i>séduit</i>) la Mère</p> <p>MER VIII – <u>haut</u> (VIII.A.2.b.) (alimentation) (<i>alimentation</i>) la Mère</p> <p>MER VIII – <u>tenir</u> (VIII.A.2.c.) (soutenir) (<i>soutient</i>) la Mère</p> <p>MER VIII – <u>terre</u> (VIII.A.2.g.i.) (fécondité) (<i>fécondité</i>) la Mère</p> <p>MER VIII – <u>terre</u> (VIII.A.2.g.ii.) (monde) (<i>monde des morts</i>) la Mère</p> <p>MER VIII – <u>séparer</u> (VIII.C.) (1. secret, ète) (<i>secret</i>) la Mère</p> <p>MER VIII – <u>tendre</u> (VIII.E.1.) (intellect) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère</p> <p>Mère</p> <p>MER VIII – <u>tendre</u> (VIII.E.2.) (patient, iente) (<i>patient</i>) la Mère</p> <p>MER VIII – <u>tendre</u> (VIII.E.3.) (protecteur, trice) (<i>protecteur</i>) la Mère</p> <p>MER VIII – <u>tendre</u> (VIII.E.4.) (séduire) (<i>séduit</i>) la Mère</p>	

Tableau 22.16 : 1. MERE – 1. mère la Mère

(- 1 niveau ; - 2 valeurs numériques)

MERE I la Mère	1. mère (BELLE-MERE I.A.) la Mère (GRAND-MERE I.A.) la Mère (GRAND-MERE I.D.) la Mère (GRAND-MERE II.A.) la Mère (GRAND-MERE II.D.) la Mère
1. MERE I. Femme, femelle qui a des enfants 1. Femme qui a mis au monde un ou plusieurs enfants.	1. mère I. Femme, femelle qui a des enfants 1. Femme qui a mis au monde un ou plusieurs enfants.
1. MÈRE I – poser (I.C.2.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère 1. MERE I – poser (I.F.2.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère	

Tableau 22.17 : 1. MERE – 1. mère la Mère

(- 2 niveaux ; - 2 valeurs numériques)

MERE I la Mère	1. mère (TERRE VII.R.9.) la Mère (TERRE VIII.J.9.) la Mère
1. MERE I. Femme, femelle qui a des enfants 1. Femme qui a mis au monde un ou plusieurs enfants.	1. mère I. Femme, femelle qui a des enfants 1. Femme qui a mis au monde un ou plusieurs enfants.
1. MERE I – poser (I.C.2.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère 1. MERE I – poser (I.F.2.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère	

Tableau 22.18 : 1. MERE – 1. mère la Mère

(- 3 niveaux ; - 4 valeurs numériques)

1. MERE I la Mère	1. mère (VILLE IX.O.1.e.) la Mère
1. MERE I. Femme, femelle qui a des enfants 1. Femme qui a mis au monde un ou plusieurs enfants.	1. mère I. Femme, femelle qui a des enfants 1. Femme qui a mis au monde un ou plusieurs enfants.
1. MÈRE I – enfant (I.C.1.) (sagesse) (<i>sagesse</i>) la Mère 1. MERE I – poser (I.C.2.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère 1. MÈRE I – enfant (I.F.1.) (sagesse) (<i>sagesse</i>) la Mère 1. MERE I – poser (I.F.2.) (spirituel, elle) (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère	

Tableau 22.19 : PARADIS – paradis la Mère
(- 1 niveau ; - 2 valeurs numériques)

PARADIS I la Mère	paradis (ENFER I.E.) la Mère (<i>descente aux ENFERS II.U.</i>) la Mère
PARADIS 2. Fig. État ou lieu de bonheur parfait, séjour enchanteur.	paradis 2. Fig. État ou lieu de bonheur parfait, séjour enchanteur.
PARADIS I – station (I.B.1.) (secourable) (<i>impulsion secourable</i>) la Mère PARADIS I – bon (I.C.2.b.) (secourable) (<i>impulsion secourable</i>) la Mère ²⁷⁰	

Tableau 22.20 : 1. PAYS – 1. pays la Mère

²⁷⁰ Ces deux associations sont constituées de cinq valeurs chacune (v. **Table PARADIS I la Mère**). Étant de six valeurs dans le cas des valeurs spécifiques paradis (ENFER **I.E.**) et paradis (*descente aux ENFERS II.U.*), ces associations seraient possibles. Elles ne s'actualisent pas pourtant, puisqu'il s'agit d'une (*qualité archétypale*) à plusieurs (signifiés lexicographiques). L'absence d'actualisation de (*impulsion*) dans les signifiés génériques ENFER **I** et *descente aux ENFERS II* ne permet pas à (*impulsion secourable*) de se manifester.

(- 1 niveau ; - 1 valeur numérique)

1. PAYS I la Mère	1. pays (PARADIS fiscal IV.F.) la Mère ²⁷¹
1. PAYS 1. Territoire habité par une collectivité et constituant une réalité géographique dénommée; nation.	1. pays 1. Territoire habité par une collectivité et constituant une réalité géographique dénommée; nation.
1. PAYS I – mourir (I.E.2.) (3. mort, morte) (monde des morts) la Mère	

Tableau 22.21 : petite VILLE – petite ville la Mère

(- 1 niveau ; - 8 valeurs numériques)

petite VILLE IV la Mère	petite ville (PAYS VII.A.) la Mère ²⁷²
1. Milieu géographique et social formé par une réunion organique et relativement considérable de constructions et dont les	1. Milieu géographique et social formé par une réunion organique et relativement considérable de constructions et dont les

²⁷¹ Les associations suivantes se réalisent dans 1. pays (PARADIS fiscal IV.F.) la Mère, mais ne sont pas possibles dans 1. PAYS I:

PARADIS fiscal IV – 1. pays – constituer – FAM. ETYM. ⇨ station – assister – secourir (IV.F.3.a.) /PARADIS/ (secourable) (instinct secourable) la Mère ;

PARADIS fiscal IV – 1. pays – constituer – FAM. ETYM. ⇨ station – assister – secourir (IV.F.3.b.) /PARADIS/ (secourable) (impulsion secourable) la Mère.

Les deux associations s'articulent dans 1. pays (PARADIS fiscal IV.F.) grâce au constituant /PARADIS/, puisque PARADIS fiscal est une valeur figée (sur les valeurs figées, v. Partie 2, Ch. 3). Le signifié générique de 1. PAYS I n'arrive pas par contre à articuler (secourable) (v. la Table correspondante, vol.2.1). (Instinct secourable) et (impulsion secourable) sont constitués de plusieurs (signifiés lexicographiques). Pour qu'une telle qualité se réalise, l'articulation de tous ses signifiés constitutifs est nécessaire.

²⁷² L'impossibilité d'actualisation des deux associations, qui constituent (magique), rend impossible l'actualisation de (autorité) et celle de (transformation) et, par conséquent, celle de (autorité magique) et celle de (transformation magique) dans petite ville (PAYS VII.A.). De même, les associations, qui constituent (spirituel, - elle), (intellect), (delà), sont possibles, mais ne s'actualisent pas, car leur actualisation dans petite ville (PAYS VII.A.) ne serait qu'une actualisation partielle de (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) en raison d'absence d'actualisation de (élévation).

habitants travaillent, pour la plupart, à l'intérieur de l'agglomération, au <u>commerce</u> , à l' <u>industrie</u> , à l' <u>administration</u> . ▫ <i>Petites villes</i> , de moins de 20 000 habitants, en France. [...].	habitants travaillent, pour la plupart, à l'intérieur de l'agglomération, au <u>commerce</u> , à l' <u>industrie</u> , à l'administration. ▫ <i>Petites villes</i> , de moins de 20 000 habitants, en France. [...].
<p><i>petites VILLES IV – <u>forme</u> (IV.A.1.) (transformation) (transformation magique) la Mère</i></p> <p><i>petites VILLES IV – <u>forme</u> (IV.A.2.) (magique) (transformation magique) la Mère</i></p> <p><i>petites VILLES IV – <u>forme</u> (IV.A.3.) (magique) (autorité magique) la Mère</i></p> <p><i>petites VILLES IV – <u>considérer</u> (IV.B.) (spirituel, elle) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</i></p> <p><i>petites VILLES IV – <u>dans</u> (IV.D.1.) (intellect) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</i></p> <p><i>petites VILLES IV – <u>dans</u> (IV.D.2.) (delà) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</i></p> <p><i>petites VILLES IV – <u>administration</u> (IV.G.) (autorité) (autorité magique) la Mère</i></p> <p><i>petites VILLES IV – <u>moins</u> (IV.H.) (delà) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère</i></p>	

Tableau 22.22 : grande VILLE – grande ville la Mère
(- 2 niveaux ; - 7 valeurs numériques)

<u>grande VILLE V</u> la Mère	<u>grande ville</u> (1. CHAMP <u>II.F.4.</u>) la Mère ²⁷³
-------------------------------	---

²⁷³ Les associations suivantes ne sont pas possibles dans grande VILLE V, mais se sont articulées dans grande ville (1. CHAMP II.F.4.) et (1. CHAMP IV.F.4.) :

1. CHAMP II – (PAR OPPOS. À ville) – grande ville – considérable – DE considérer (II.F.4.b.ii.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ;

1. CHAMP IV – (PAR OPPOS. À ville) – grande ville – considérable – DE considérer (IV.F.4.b.ii.) (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère.

Il s'agit d'une (*qualité archétypale*) à plusieurs (signifiés lexicographiques). Les seules associations de (3. mort, morte) ne sont pas considérées comme constitutives de (*monde des morts*) dans grande VILLE V. Par contre, (monde) et (1. de) ont leurs associations dans les signifiés génériques 1. CHAMP II et 1. CHAMP IV. (v. Table 1.

	(1. CHAMP IV.F.4.) la Mère
<p><i>grand, grande</i></p> <p>I. <u>Dans</u> l'ordre physique (avec possibilité de mesure)</p> <p>4. Dont la <u>surface</u> dépasse la moyenne. [...]. <i>Grande ville</i>, vaste et peuplée, <u>importante</u>.</p> <p>VILLE</p> <p>1. Milieu géographique et social <u>formé</u> par une réunion organique et relativement <u>considérable</u> de <u>constructions</u> et dont les habitants travaillent, pour la plupart, à l'intérieur de l'agglomération, au <u>commerce</u>, à l'<u>industrie</u>, à l'<u>administration</u>. → agglomération, cité; capitale, métropole; - pole; urbain.</p> <p>▫ [...]. <i>Grandes villes</i>, de <u>plus</u> de 100 000 habitants.</p>	<p><i>grand, grande</i></p> <p>I. <u>Dans</u> l'ordre physique (avec possibilité de mesure)</p> <p>4. Dont la surface dépasse la moyenne. [...]. <i>Grande ville</i>, vaste et peuplée, <u>importante</u>.</p> <p>ville</p> <p>1. Milieu géographique et social formé par une réunion organique et relativement <u>considérable</u> de constructions et dont les habitants travaillent, pour la plupart, à l'intérieur de l'agglomération, au <u>commerce</u>, à l'<u>industrie</u>, à l'administration. → agglomération, cité; capitale, métropole; - pole; urbain.</p> <p>▫ [...]. <i>Grandes villes</i>, de <u>plus</u> de 100 000 habitants.</p>
<p><i>grande VILLE</i> V – <u>forme</u> (V.B.1.) /VILLE/ (transformation) (<i>transformation magique</i>) la Mère</p> <p><i>grande VILLE</i> V – <u>forme</u> (V.B.2.) /VILLE/ (magique) (<i>transformation magique</i>) la Mère</p> <p><i>grande VILLE</i> V – <u>forme</u> (V.B.3.) /VILLE/ (magique) (<i>autorité magique</i>) la Mère</p> <p><i>grande VILLE</i> V – <u>détruire</u> (V.D.) /VILLE/ (dévorer) (<i>dévore</i>) la Mère</p> <p><i>grande VILLE</i> V – <u>administration</u> (V.H.) /VILLE/ (autorité) (<i>autorité magique</i>) la Mère²⁷⁴</p> <p><i>grande VILLE</i> V – <u>faire</u> (V.I.1.) /grande/ (magique) (<i>transformation magique</i>) la Mère</p> <p><i>grande VILLE</i> V – <u>faire</u> (V.I.1.) /grande/ (magique) (<i>autorité magique</i>) la Mère</p>	

CHAMP II et Table 1. CHAMP IV, vol.2.1), puisque, les différenciations englobant la totalité d'un signifié, des associations se réalisent au-delà des seules définitions lexicographiques étudiées.

²⁷⁴ En effet, - 2 niveaux n'empêche pas la réalisation de cette association. Comme il s'agit d'une (*qualité archétypale*) à plusieurs (signifiés lexicographiques), l'actualisation de l'ensemble de ces signifiés est nécessaire. Or, les associations, qui constituent (magique), n'arrivent pas à s'articuler dans 1. CHAMP II et IV.

La LISTE 4 aborde la récursivité des définitions lexicographiques²⁷⁵ dans la perspective des différenciations des valeurs génériques et des valeurs spécifiques. Les VALEURS GENERIQUES – valeurs spécifiques sont données en tête des Tableaux 22.1 – 22.22 de la liste. Les Archétypes sont signalés pour distinguer entre des valeurs récursives pour plusieurs entités archétypales. Le nombre de niveaux, qui distingue la différenciation de la valeur générique de celle de la valeur spécifique correspondante, est indiqué, la valeur spécifique possédant moins de niveaux de différenciation. Comme les valeurs numériques véhiculent les six catégories de différences, la différence dans le nombre de valeurs numériques est indiquée, la valeur spécifique possédant moins de valeurs numériques dans les différenciations. Par exemple, 1. ANIMAL – 1.animal²⁷⁶ figure au-dessus des Tableaux 22.1 – 22.8. De ces tableaux, les quatre premiers portent sur la récursivité de 1. ANIMAL – 1.animal la Mère et les quatre

²⁷⁵ L'article d'A. Lehmann (1990:208-224) porte sur la seule définition lexicographique, en l'occurrence celle d'*utérus* (v. note 262), sans prendre en considération les informations linguistiques dans le signifié (v. Partie 2 : INTRODUCTION, note 205). Dans la récursivité VALEUR GENERIQUE – valeur spécifique, toutes ces informations linguistiques ne sont pas pris en considération, même si elles contiennent des valeurs spécifiques et numériques et quoiqu'elles fassent partie des différenciations (Partie 2, Ch.2 : 1.2). Sur la LISTE 4, les VALEUR GENERIQUE – valeur spécifique à définitions lexicographiques récursives ne prennent pas en considération les valeurs spécifiques suivantes qui figurent pourtant sur les tables des différenciations (vol. 2.1-2.3) :

1. CHAMP I – 1. champ	HOM. chant
CIEL V – ciel	→ paradis
EGLISE V – église	→ 1. basilique
MER I – mer	HOM. mère
1. MERE I – 1. mère	HOM. mer
1. PAYS I – 1. pays	ETYM. « habitant »
PARADIS I – paradis	ETYM. « enclos »

(V. les Tables VALEURS GENERIQUES concernées, vol. 2.1-2.3).

²⁷⁶ Les cas où la valeur spécifique 1. animal, aux se retrouve avec une autre définition lexicographique, ne sont pas des cas de récursivité définitionnelle (v. ARBRE I.A.12. ; I.B.12. la Mère; TERRE I.H.13 la Mère; TERRE II.H.13 la Mère; TERRE III.H.13 la Mère; TERRE III.M.13 la Mère; TERRE IV.H.13 la Mère; TERRE IV.M.13 la Mère; TERRE V.H.13 la Mère; TERRE VI.H.13 la Mère; TERRE VII.H.13 la Mère; TERRE VIII.H.13 la Mère; TERRE IX.H.13 la Mère) :

1. animal, aux

I. (Concept général, incluant l'homme) 1. Biol. Être vivant organisé, doué de sensibilité et de motilité, hétérotrophe (difficile à distinguer du végétal à l'état unicellulaire).

derniers sur la récursivité de **1. ANIMAL – 1.animal l’Enfant**. La récursivité définitionnelle lexicographique est d’abord conditionnée par les **Archétypes**. La différence en termes de niveaux conditionne ensuite cette récursivité. La valeur spécifique **1.animal** du couple **1. ANIMAL – 1.animal la Mère** articule **1, 2, 3 et 3²⁷⁷ niveaux de moins** que sa valeur générique **1. ANIMAL** sur les Tableaux 22.1, 22.2, 22.3 et 22.4. Finalement, il y a la différence en termes de valeurs numériques : la valeur spécifique **1.animal la Mère** recense **27, 52, 66 et 68 valeurs numériques de moins** que sa valeur générique **1. ANIMAL la Mère** sur les Tableaux 22.1, 22.2, 22.3 et 22.4.

Les remarques, qui se retrouvent en tête des tableaux de la LISTE 4, sont détaillées dans les trois divisions horizontales de chaque tableau. La première division²⁷⁸, avec ses deux colonnes, permet d’observer la différence en termes de niveaux. Par exemple, sur le Tableau 22.1, cette division indique le niveau générique **II** d’**ANIMAL la Mère** et les niveaux spécifiques **V.J., V.K., II.C., III.J., III.K., IV.C., I.M., I.A., II.A.**²⁷⁹ de **1.animal la Mère**. Les niveaux spécifiques indiqués sont de type **I.A., I.B., ..., II.A., II.B., ...**, tandis que le niveau générique en question est de type **I., II.** La différence d’un niveau s’articule alors entre la valeur générique **1. ANIMAL** et la valeur spécifique **1.animal** sur le Tableau 22.1.

La deuxième division horizontale contient la définition récursive en question. Comme la récursivité définitionnelle est abordée en termes de différenciation, les valeurs qui différencient les définitions sont observables. Dans le cas de **1. ANIMAL – 1.animal** (Tableau 22.1), c’est **posséder** qui s’avère une valeur différenciée de plus dans le signifié générique. Les valeurs différenciées font partie des associations et les associations se constituent à la

²⁷⁷ Le changement de niveau est conditionné par l’intervention d’une nouvelle valeur numérique. Chaque valeur numérique est, pour sa part, une valeur commune dans une association de valeurs. Le nombre de valeurs associées ne correspond pas cependant au nombre de niveaux articulés et une valeur associée ne vaut pas toujours un changement de niveau (v. Partie 2, Ch.2 : 1.1). Sur les tableaux de la LISTE 4, les valeurs, qui s’associent sans changement de niveau, sont données dans des cases qui précèdent les cases des valeurs spécifiques concernées. Ce sont au total deux cas : Tableau 22.4: **1. ANIMAL – 1.animal la Mère** et Tableau 22.7 : **1. ANIMAL – 1.animal l’Enfant**. Dans ces cas, un niveau de différenciation englobe plus d’une valeur associée. Cela distinguent ces niveaux des niveaux qui renferment une seule valeur associée sur les tableaux de la LISTE 4.

²⁷⁸ Cette division renferme des indications qui permettent des renvois sur les **Tables VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3).

²⁷⁹ Comme ces niveaux spécifiques s’articulent au sein de valeurs génériques, celles-ci sont indiquées entre parenthèses.

base des valeurs numériques. Une différence en termes de valeurs numériques se présente alors entre la définition d'une valeur générique et la définition correspondante d'une valeur spécifique. Les valeurs numériques, qui se réalisent dans le signifié générique, diffèrent de celles au sein du signifié spécifique correspondant. Les cas **1. CHAMP** – **1. champ** (Tableau 22.9), **CIEL** – **ciel** (Tableau 22.10), **1. MERE** – **1. mère** (Tableau 22.16 – 22.18), **PARADIS** – **paradis** (Tableau 22.19), **1. PAYS** – **1. pays** (Tableau 22.20) permettent d'appréhender la différence en termes de valeurs numériques. Dans ces cas, les définitions lexicographiques semblent identiques en termes de valeurs différenciées. Les valeurs numériques qui s'articulent dans les associations imposent pourtant des limites différentielles à la récursivité définitionnelle. Par exemple, les associations, qui se constitue par l'intermédiaire de la valeur spécifique **étendue** dans le cas de **1. CHAMP** – **1. champ**, diffèrent par leurs valeurs numériques. La valeur générique **1. CHAMP** articule les valeurs numériques **voir** et **chasser** :

1. CHAMP I – **étendue** – **perceptible** – **percevoir** – FAM. ÉTYM. ⇒ **chasser** – **Philos. principe (I.A.2.a.)** (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère** ;

1. CHAMP I – **étendue** – **perceptible** – **percevoir** – FAM. ÉTYM. ⇒ **chasser** – **principe (I.A.2.b.)** (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère** ;

1. CHAMP I – **étendue** – **visible** – FAM. ÉTYM. ⇒ **voir** – CONTR. **visible (I.A.3.)** (caché, ée) (*caché*) **la Mère**.

La valeur spécifique **1. champ** articule par contre la seule valeur numérique **voir** :

lopin de TERRE III – **1. champ** – **étendue** – **visible** – FAM. ÉTYM. ⇒ **voir** – CONTR. **visible (III.K.1.b.)** /*lopin* / (caché, ée) (*caché*) **la Mère**.

La récursivité définitionnelle de **1. CHAMP** – **1. champ** a par conséquent des limites différentielles qui sont imposées par les deux valeurs numériques **chasser** :

chasser (I.A.2.a.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère** ;

chasser (I.A.2.b.) (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**.

Les limites différentielles de la récursivité définitionnelle sont imposées par les valeurs numériques²⁸⁰ et se traduisent en termes de **valeurs numériques**, **niveaux**, (signifiés

²⁸⁰ Les valeurs numériques s'articulent dans les associations. Sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES Archétype** (vol. 2.1-2.3), ces limites différentielles sont observables dans les **Associations dans le signifié**

lexicographiques), (*qualités archétypales*) et **Archétypes** sur le Tableau 22.9 et sur les autres tableaux de la LISTE 4. La troisième division horizontale présente ces limites différentielles de la récursivité définitionnelle pour chacun des cas étudié. Cette division recense les valeurs numériques qu'une valeur générique possède de plus dans la récursivité et indique les limites différentielles de la récursivité définitionnelle en termes des six catégories de différences²⁸¹. Ces six catégories arrêtent la récursivité définitionnelle et permettent aux définitions lexicographiques des valeurs génériques de se distinguer des définitions lexicographiques des valeurs spécifiques correspondantes.

Nous résumons ci-dessous la récursivité définitionnelle lexicographique dans ses limites différentielles entre les valeurs génériques et leurs valeurs spécifiques correspondantes de la LISTE 4 :

Tableau 23 : limites différentielles de la récursivité définitionnelle

V. GENERIQUE – v. spécifique Archétype	niveaux et valeurs numériques de moins
1. ANIMAL II – 1. animal la Mère	- 1 niveau - 27 valeurs numériques Tableau 22.1
	- 2 niveaux - 52 valeurs numériques Tableau 22.2
	- 3 niveaux - 66 valeurs numériques Tableau 22.3
	- 3 niveaux ²⁸² - 68 valeurs numériques Tableau 22.4
1. ANIMAL II – 1. animal l'Enfant	- 1 niveau - 36 valeurs numériques Tableau 22.5
	- 2 niveaux - 42 valeurs numériques Tableau 22.6

VALEUR GENERIQUE I-XVII et les **Associations dans le signifié** (*qualités archétypales*) **Archétypes**. Les renvois aux tables et aux cases des associations sont possibles par les indications sur les Tableaux 22.1-22.22.

²⁸¹ La différence en termes de VALEURS GENERIQUES se traduit dans l'opposition entre la valeur générique en question et la/les valeur(s) générique(s) au sein de laquelle / desquelles la valeur spécifique correspondante s'articule (v. la 2^e colonne de la 1^{ère} division horizontale des tableaux de la LISTE 4).

²⁸² V. la note 277

	- 2 niveaux ²⁸³	
	- 63 <u>valeurs numériques</u>	Tableau 22.7
	- 3 niveaux	
	-61 <u>valeurs numériques</u>	Tableau 22.8
1. CHAMP I – 1. champ la Mère	- 1 niveau - 4 <u>valeurs numériques</u>	Tableau 22.9
CIEL V – ciel la Mère	- 1 niveau - 3 <u>valeurs numériques</u>	Tableau 22.10
EGLISE V – église la Mère	- 2 niveaux - 9 <u>valeurs numériques</u>	Tableau 22.11
MER I – mer la Mère	- 1 niveau - 6 <u>valeurs numériques</u>	Tableau 22.12
	- 2 niveaux - 15 <u>valeurs numériques</u>	Tableau 22.13
	- 3 niveaux - 16 <u>valeurs numériques</u>	Tableau 22.14
MER VIII – mer la Mère	- 1 niveau - 14 <u>valeurs numériques</u>	Tableau 22.15
1. MERE – 1. mère la Mère	- 1 niveau - 2 <u>valeurs numériques</u>	Tableau 22.16
	- 2 niveaux - 2 <u>valeurs numériques</u>	Tableau 22.17
	- 3 niveaux - 4 <u>valeurs numériques</u>	Tableau 22.18
PARADIS I – paradis la Mère	- 1 niveau - 2 <u>valeurs numériques</u>	Tableau 22.19
1. PAYS I – 1. pays la Mère	- 1 niveau - 1 <u>valeur numérique</u>	Tableau 22.20
<i>petite</i> VILLE IV – <i>petite ville</i> la Mère	- 1 niveau - 8 <u>valeurs numériques</u>	Tableau 22.21
<i>grande</i> VILLE V – <i>grande ville</i>	- 2 niveaux	

²⁸³ V. la note 277.

la Mère	- 7 valeurs numériques	Tableau 22.22
---------	------------------------	---------------

Dans la perspective des différenciations, la récursivité définitionnelle lexicographique se présente comme un phénomène partiel. Aucune récursivité totale n'est constatée entre les définitions lexicographiques des valeurs génériques et les définitions lexicographiques des valeurs spécifiques correspondantes, des limites différentielles s'articulant dans tous les cas étudiés. Ces limites différentielles sont conditionnées par les valeurs numériques qui assurent les différenciations. Ces valeurs ont par ailleurs une nature qualitative et sémantique, puisqu'elles proviennent des signifiés des qualités. La récursivité définitionnelle lexicographique se définit alors sémantiquement et qualitativement dans les différenciations. Les définitions lexicographiques des valeurs génériques témoignent un degré supérieur de représentation qualitative du sens. Cette représentation reste par contre à un degré inférieur dans les définitions lexicographiques des valeurs spécifiques, ces valeurs présentant une différenciation de degré inférieur par rapport à celle des valeurs génériques. Plutôt que de parler d'une « dilution » du sens²⁸⁴, il convient alors d'aborder la récursivité définitionnelle lexicographique²⁸⁵ dans ces limites différentielles et dans une perspective scalaire de la représentation qualitative du sens.

3. Conclusion : interdépendances et dualité dans les différenciations des niveaux

Les niveaux, qui s'articulent dans les différenciations, s'organisent hiérarchiquement et de façon associative. L'aspect hiérarchique des niveaux correspond à la différenciation hiérarchique en valeurs génériques, spécifiques, numériques. L'aspect associatif des niveaux respecte l'articulation des associations de valeurs dans les différenciations. Les niveaux de différenciation s'organisent par conséquent conformément à l'interdépendance entre les niveaux de différenciation, les associations et les valeurs génériques, spécifiques et numériques.

Les différenciations en niveaux, qui ont lieu dans les signifiés des valeurs, se font en rapport avec les divisions hiérarchiques des signifiés lexicographiques. Cela définit une interdépendance entre les deux articulations du sens. Cette interdépendance permet de traiter

²⁸⁴ V. la note 262.

²⁸⁵ Des cas de récursivité définitionnelle sont aussi observables entre valeurs spécifiques – valeurs spécifiques dans le corpus, mais ne sont pas étudiés.

de la récursivité définitionnelle lexicographique dans la perspective des limites différentielles de la représentation qualitative du sens.

La dimension sémantique des différenciations en niveaux a pourtant un ancrage discursif qui est assurée par le niveaux discursif des valeurs génériques, ces valeurs se réalisant en discours. L'aspect hiérarchique et le caractère associatif des différenciations en niveaux permettent une continuité entre la dimension discursive et la dimension sémantique dans les différenciations. Les deux dimensions définissent par conséquent une dualité.

CHAPITRE 3

Associations

Le point de départ de ce chapitre est les valeurs génériques figées. Ces valeurs sont traitées en termes d'associations. Cela permet des généralisations sur les associations qui s'articulent dans les différenciations sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3).

Un modèle associatif est ensuite proposé. Ce modèle résume les différenciations des valeurs génériques et permet de présenter ces différenciations sous un aspect associatif.

1. Les valeurs génériques figées

Il arrive qu'une valeur générique se retrouve au niveau discursif en état plus au moins figés²⁸⁶. Ainsi, *CHAMP de mine*, ... (LISTE 5.1, ci-dessous) et *CIEL bleu*, ... (LISTE 5.2, ci-dessous). Il convient de considérer comme valeur générique l'ensemble d'un tel fragment discursif.

Une telle valeur générique figée, en tant qu'unité polylexicale, figure souvent sous plus d'une entrée lexicographique. Le signifié d'une telle valeur ne se constitue plus à partir d'un seul signifié lexicographique, mais associe les signifiés lexicographiques qui constituent l'unité polylexicale concernée. Par exemple, le signifié de *CHAMP de mine* se constitue à partir

²⁸⁶ Pour la notion de figement, v. F. Neveu, 2011:160-161.

des signifiés lexicographiques de *1. champ* et de *mine* : *champ de mine* est rangé²⁸⁷ aussi bien sous *1. champ* que sous *mine*. Nous donnons ces valeurs génériques figées sur la LISTE 5.1²⁸⁸.

LISTE 5.1
valeurs génériques figées

1.

Grèce : quatre immigrés tués dans un **CHAMP de mine** (NObs26/09)

(Table **1. CHAMP III la Mère**)

Trois mois avec sursis pour avoir laissé seul son fils de 5 ans dans un **JARDIN public** (M27/09)

(Table **JARDIN III la Mère**)

L'affaire du **nain de JARDIN** de Porto-Vecchio (H04/09)

Un voleur de **nains de JARDIN** interpellé avec plus de 170 objets (P11/06)

Un voleur des **nains de JARDIN** démasqué (L10/06)

(Table **JARDIN V la Mère**)

Pas de place au **JARDIN d'enfants** (FS07/10)

(Table **JARDIN VI la Mère**)

Des **JARDINS d'éveil** pour remplacer l'école à 2 ans ? (F04/11)²⁸⁹

Un « **JARDIN d'éveil** » à la place de la maternelle ? (L04/11)

Vers des « **JARDINS d'éveil** » pour remplacer l'école à deux ans ? (Poi04/11)

²⁸⁷ Il y a soit des renvois mutuels par astérisque (*) entre les sous-entrées lexicographiques concernées, soit les entités de la LISTE 5.1 figurent à titre de sous-entrées dans les articles sans renvoi. Quelques précisions sont nécessaires. Quoiqu'il y ait un renvoi (*) par *miel*, **LUNE de miel** (la LISTE 5.1 : **1.1.**) n'est défini par le dictionnaire que sous *lune* et constitue par conséquent son signifié à partir d'un seul signifié lexicographique. Les renvois par (*) dans les cas de **JARDINS d'éveil** (la LISTE 5.1 : **1.2.**) et de **TERRE fertile** (la LISTE 5.1 : **1.2.1.**) sont introduits par nous (v. la note 208).

²⁸⁸ Sur la LISTE 5.1 et sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2-3), les valeurs génériques figées, dont les signifiés se constituent à partir de plusieurs signifiés lexicographiques, sont en gris (par ex. **CHAMP de mine**). Nous gardons en **PETITES MAJUSCULES** uniquement les constituants, qui proviennent des entités archétypales (v. Partie 2, INTRODUCTION, Tableaux 17.1-17.2), par ex. **CHAMP**. Les autres constituants restent en **minuscules italiques**, par ex. *de mine*. Sur les tables et sur la LISTE 5.1, nous gardons les indications en chiffres romains pour le signifié (par ex, **1. CHAMP III**) afin de le distinguer des signifiés des valeurs génériques différenciées à partir d'une même entité archétypale (par ex., **1. CHAMP I-IV**).

²⁸⁹ V. la note 287.

(Table JARDIN VII la Mère)

La *LUNE de miel* de Fadela Amara et Nadine Morano en banlieue (M08/11)²⁹⁰

(Table LUNE IV la Mère)

Les *MATIERES premières* agricoles dans la déprime (F08/10)

Prix des *MATIERES premières* : la faute des spéculateurs ? (M02/06)

(Table MATIERE I la Mère)

La *haute MER* au cœur d'enjeux nouveaux (M16/07)

(Table MER II la Mère)

Le *mal des MERS* (L01/08)

(Table MER III la Mère)

Bonne pêche: une *truite de MER* dans la Seine (L31/07)

Une *truite de MER* pêchée dans la Seine (NObs01/08)

(Table MER IV la Mère)

Affrontement sur la légalisation des *MERES porteuses* (L26/06)

Des sénateurs pour la légalisation des *MERES porteuses* (Poi24/06)

Les *MERES porteuses*, une parente moderne (L25/11)

Le pilori des *MERES porteuses*... (FS30/06)

MERES porteuses : des clivages politiques et scientifiques (F02/06)

MERES porteuses : le scénario envisagé (P25/06)

MERES porteuses, à quel prix ? (M30/06)

MERES porteuses, la fin d'un interdit (FS26/06)

MERES porteuses, une idée en gestation au Sénat (L25/06)

(Table MERE II la Mère)

Chelles : *MORT accidentelle* d'un SDF (P10/08)

MORT accidentelle de Pininfarina, le plus grand designer automobile au monde (Poi07/08)

(Table MORT V la Mère)

A Tunis, un opposant, gréviste de la faim et de la soif, *en danger de MORT* (M12/11)

²⁹⁰ V. la note 287.

(Table MORT VI la Mère)

Accident de car : deux enfants *entre la vie et la MORT* (NObs13/07)
Accident de car sur l'A6 : deux passagers *entre la vie et la MORT* (Poi13/07)
Chiens dangereux : une femme *entre la vie et la MORT* (P02/11)
Le détenu preneur d'otage *entre la vie et la MORT* (M03/09)
Le soupçonné du quintuple meurtre *entre la vie et la MORT* (FS14/07)
Le tueur présumé *entre la vie et la MORT* (H15/07) (P13/07)
Quintuple meurtre : l'auteur présumé « *entre la vie et la MORT* » (NObs13/07)
Un jeune juif *entre la vie et la MORT* après avoir été lynché (L23/06)
Voile d'Oise : Un ado *entre la vie et la MORT* après un coup de couteau (P14/06)

(Table MORT VII la Mère)

Cameroun : six Français enlevés et *menacés de MORT* (P31/10)
L'auteur de *menaces de MORT* condamné (NObs20/06)
Les six Français pris en otages *menacés de MORT* (FS31/10)
Menace de MORT sur Gordon Brown (FS28/08)
Un agriculteur et sa fille *menacés de MORT* (FS30/08)
Un quatrième homme interpellé pour des *menaces de MORT* contre Gordon Brown (Poi26/08)

(Table MORT X la Mère)

Huit femmes et un homme *condamnés à MORT* (FS22/07)
JO : l'ex-vice-maire de Pékin *condamné à MORT* pour corruption (P19/10)
Quatre hommes dont un mineur *condamnés à MORT* en Iran (NObs09/08)

(Table MORT XI la Mère)

Deux *condamnés à MORT* exécutés dans le Mississippi et au Texas (NObs24/07)
Le *condamné à MORT* mexicain exécuté en dépit des recours (E06/08)

(Table MORT XII la Mère)

50 *condamnations à MORT* au nom de l'« antiterrorisme » au Soudan (M23/08)
La *condamnation à MORT* interdite pour les violeurs d'enfants (P25/06)

(Table MORT XIII la Mère)

« Un nouvel état d'esprit dans la lutte contre les *PARADIS fiscaux* » (E22/10)

Angolagate : les **PARADIS fiscaux** au cœur du procès (NObs28/10)

Le **PARADIS fiscal** suisse montré du doigt (H23/10)

PARADIS fiscaux : réunion de crise internationale mardi à Paris (P19/10)

(Table **PARADIS IV la Mère**)

Une agricultrice tuée pour un **lopin de TERRE** (P18/10)

(Table **TERRE III la Mère**)

Le **PAYS** de Lula, **TERRE fertile** pour les millionnaires (L15/07)²⁹¹

(Table **TERRE IV la Mère**)

Démission du chef de **l'armée de TERRE** (H02/07)

Démission du chef d'état-major de **l'armée de TERRE** (P01/07)

Le nouveau chef d'état-major de **l'armée de TERRE** face à la « tempête » (Poi03/07)

(Table **TERRE VII la Mère**)

Tremblement de TERRE meurtrier (FS30/10)

(Table **TERRE IX la Mère**)

VACHES à lait (NObs24/06)

(Table **VACHE II la Mère**)

3.000 militaires déployés pour assurer la sécurité des **grandes VILLES** (NObs29/07)

Logements anciens : -25% de ventes dans les **grandes VILLES** (NObs10/09)

Nouvel attentat-suicide dans une **grande VILLE** du pays (M14/08)

Operations escargot aux abords des **grandes VILLES** (FS17/06)

(Table **VILLE V la Mère**)

Quatre otages retenus par un homme armé dans un **hôtel de VILLE** (NObs16/06)

(Table **VILLE IX la Mère**)

2.

La **descente aux ENFERS** du New Labour (F01/06)

(Table **ENFER II la Mère**)

²⁹¹ V. la LISTE 5.3

A Hollywood, une *chasse aux SORCIERES* républicaines ? (L04/11)

Meurtrière *chasse aux SORCIERES* (L12/07)

(Table *SORCIERE I la Mère*)

L'homme du *retour aux SOURCES* (H06/11)

(Table *SOURCE III la Mère*)

Travail le dimanche: le retour du *SERPENT de mer* (L24/06)

(Table *SERPENT III l'Enfant*)

3.

Travail le dimanche: le retour du *SERPENT de MER* (L24/06)

(Tables *MER V, SERPENT III la Mère*)

3.1.

Le *PARADIS sur TERRE* (F25/11)

(Tables *PARADIS II, TERRE XI la Mère*)

4.

Un trafic de *SERPENTS venimeux* démantelé (P17/06)

(Table *SERPENT I la Mère, Table SERPENT I l'Enfant*)

Sur la LISTE 5.1, les valeurs génériques figées *descente aux ENFERS, chasse aux SORCIERES, retour aux SOURCES, SERPENT de mer (2)* et *PARADIS sur TERRE (3.1)* constituent leurs signifiés à partir des signifiés de tous leurs constituants lexicaux (v. les **Tables** correspondantes, vol.2.1-2.3). Cela les distingue des valeurs figées de la division **1.** de la liste dont les signifiés se font à partir de ces constituants lexicaux qui se renvoient mutuellement dans le dictionnaire²⁹².

Il arrive aussi que des valeurs génériques figées, telles *PARADIS sur TERRE la Mère (3.1)* et *SERPENT de MER la Mère (3.)*, proviennent de plusieurs manifestations archétypales, telles *paradis* et *terre* d'une part, *serpent* et *mer*²⁹³ d'autre part. *PARADIS sur TERRE la Mère* et

²⁹² V. la note 287.

²⁹³ *SERPENT de mer l'Enfant* (LISTE 5.1 : **2**) provient d'une seule manifestation archétypale, celle de *serpent* (v. Tableau 17.2, Partie 2 : INTRODUCTION).

SERPENT de MER la Mère constituent alors leurs tables de différenciations sous **PARADIS II la Mère** et **TERRE XI la Mère** et sous **SERPENT III la Mère** et **MER V la Mère** (v. les **Tables** correspondantes, vol.2.1-2.3). Cela permet d’observer leurs différenciations par rapports aux autres valeurs génériques provenant des mêmes manifestations archétypales, **PARADIS I, III, IV la Mère** et **TERRE I-X, XII-XIII la Mère**, **SERPENT I, II, IV la Mère** et **MER I-IV, VI-VIII la Mère**.

SERPENTS venimeux (LISTE 5.1 : 4.) constitue aussi deux tables, celle de **SERPENT I la Mère** et celle de **SERPENT I l’Enfant** (v. les **Tables** correspondantes, vol.2.2). Il est ainsi possible d’observer les différenciations de valeurs génériques figées en cas d’**Archétypes** différents.

Nous mettons à part (LISTE 5.2) les valeurs génériques figées qui, en tant qu’unités polylexicales, ne figurent que sous l’un de leurs constituants lexicographiques. Par exemple, **CIEL bleu**²⁹⁴ est recensé uniquement sous *ciel* dans le dictionnaire. Le signifié d’une telle valeur se constitue par conséquent à partir d’un seul signifié lexicographique et se distingue dans sa constitution des signifiés des valeurs génériques figées de la LISTE 5.1. En le rangeant sous une seule entrée, la considération lexicographiquement privilège l’une des entités constitutives de ces figements. Il s’agit alors d’un état de figement avec dominance d’un des constituants lexicaux.

LISTE 5.2
valeurs génériques figées

CIEL bleu sur Paris (F01/06)

Un grand **CIEL bleu** avant la première explication (P08/07)

Un *petit coin de CIEL bleu* en échappées (FS11/07)

(Table **CIEL II la Mère**)

Dans le **JARDIN anglais** de Glyndebourne (E31/07)

(Table **JARDIN II la Mère**)

L’Hexagone face à la quadrature du cercle en **MATIERE d’environnement** (H01/07)

Les banques sont sous pression pour jouer leur rôle en **MATIERE de crédit** (M10/11)

²⁹⁴ Sur la LISTE 5.2. et sur les **Tables VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3) correspondantes, seules les constituants des valeurs génériques figées, qui proviennent des manifestations archétypales (v. Tableaux 17.1 et 17.2, Partie 2 : INTRODUCTION), sont en **PETITES MAJUSCULES** en gris (par ex. **CIEL**). Nous gardons en *italique* les autres constituants (par ex. *bleu*) pour signaler leur état de figement.

(Table MATIERE III la Mère)

Enfant trouvé seul à Marseille : les explications de la prétendue MERE adoptive (Poi06/09)

L'enfant trouvé à Marseille rendu à sa MERE adoptive (M14/11)

(Table MERE III la Mère)

Les soirées « MERE Noël » du policier et de l'acteur porno (M11/09)

(Table MERE IV la Mère)

La vie après la MORT (M24/06)

(Table MORT II la Mère)

MORT subite du nourrisson : la piste des bactéries (L02/06)

(Table MORT IV la Mère)

Un footballeur brésilien torturé à MORT après une rupture (NObs25/09)

Un jeune homme frappé à MORT dans un camping (P30/06)

Un patron indien lynché à MORT par ses employés (F23/09)

Un SDF battu à MORT sous un abribus (P28/07)

Un homme soupçonné en Israël d'avoir battu à MORT sa petite-fille française (Poi26/08)

Un jeune homme battu à MORT dans un camping (F01/07)

Un jeune homme battu à MORT en Gironde (L30/06)

Une jeune femme battue à MORT (P15/09)

Une jeune fille battue à MORT, son compagnon soupçonné (NObs15/09)

(Table MORT VIII la Mère)

Un petit coin de PARADIS (H31/07)

(Table PARADIS III la Mère)

Voyages au PAYS des songes (FS10/11)

(Table PAYS V la Mère)

Enquête sur un marché public de la VILLE de Paris (P13/06)

Nouvelle audition de Chirac dans l'affaire des charges de mission de la VILLE de Paris

(Poi16/06)

Pugilat ecclésiastique dans la VILLE sainte (L10/11)

L'espoir d'une **VILLE** *nouvelle* dans les collines autour de Ramallah (L01/07)

(**Table VILLE III la Mère**)

A la conquête de l'Amérique des *petites* **VILLES** (E05/09)

(**Table VILLE IV la Mère**)

Le *cœur des* **VILLES**, grand oublié des pouvoirs publics (F08/08)

(**Table VILLE VII la Mère**)

Le cheval *dans la* **VILLE** (FS04/09)

(**Table VILLE VIII la Mère**)

Cyclistes *en* **VILLE** et à la campagne : attention aux contraventions (M07/06)

Des chaumières *en* **VILLE** (E18/06)

Deux sexagénaires abattus *en pleine* **VILLE** (E01/08)

(**Table VILLE X la Mère**)

L'enfouissement à 500 mètres *sous* **TERRE** (P01/08)

(**Table TERRE I la Mère**)

Six *pieds sur* **TERRE** (FS20/06)

(**Table TERRE II la Mère**)

Matelots à **TERRE** (M25/11)

(**Table TERRE VIII la Mère**)

Enfin, nous recensons dans la LISTE 5.3 les cas de présence discursive de plusieurs valeurs génériques (LISTE 5.3 : 1). Il arrive parfois qu'une de ces valeurs génériques soit figée (LISTE 5.3 : 1.1) ou qu'il s'agisse de plusieurs occurrences d'une même valeur générique (LISTE 5.3 : 2), ou encore, qu'il soit question des valeurs génériques d'entités archétypales différentes (LISTE 5.3 : 3).

LISTE 5.3

plusieurs valeurs génériques

1.

En Thaïlande, des éléphants cornaqués de la **VILLE** aux **CHAMPS** (L18/07)

(**Tables CHAMP II, VILLE XIII la Mère**)

Postiers havrais, de la VILLE aux CHAMPS (H24/09)

(Tables CHAMP IV, VILLE XIII la Mère)

JARDINS dans la MER à Zanzibar (L16/09)

(Tables JARDIN I, MER VIII la Mère)

MORT du petit Marc : 30 ans pour la MERE, perpétuité pour le beau-père (E06/11)

(Tables MERE I, MORT IX la Mère)

MORT d'un pilote au rallye national du PAYS rochois (P22/06)

(Tables MORT IV, PAYS VI la Mère)

Une NOURRICE écrouée après la MORT d'un bébé (L17/11)

Une NOURRICE en garde à vue après la MORT d'un bébé (NObs15/11)

(Tables MORT XIII, NOURRICE I la Mère)

MORT d'un pillier de TOMBES en Chine (P20/06)

(Tables MORT XIII, TOMBE I la Mère)

L'eau, SOURCE de coopération entre PAYS (L21/08)

(Tables PAYS I, SOURCE II la Mère)

1.1.

Nouvel attentat-suicide dans une grande VILLE du PAYS (M14/08)

(Tables PAYS I, VILLE V la Mère)

Le PAYS de Lula, TERRE fertile pour les millionnaires (L15/07)

(Tables PAYS IV, TERRE IV la Mère)

2.

Le sauvetage de la MER Morte par la MER Rouge à l'étude (F09/06)

(Table MER VIII la Mère)

Le palmarès de la violence, VILLE par VILLE (F24/06)

Le palmarès de l'efficacité de la police VILLE par VILLE (F03/06)

(Table VILLE I la Mère)

3.

Ouganda : la SOURCE du SERPENT (L17/09)

(Table SERPENT II la Mère, Table SERPENT II l'Enfant, Table SOURCE I la Mère)

Nous avons ainsi établi une distinction entre les états de figement, dans lesquels se retrouvent certaines des valeurs génériques. Pour traiter des rapports associatifs, qui régissent le figement des valeurs génériques, nous abordons uniquement les cas de la LISTE 5.1, et cela pour les raisons suivantes. Les rapports associatifs s'établissent dans la dimension sémantique. Dans le cas des valeurs génériques figées, cette dimension se constitue à partir de plusieurs signifiés lexicographiques. Ce n'est pas pourtant le cas des valeurs génériques figées de la LISTE 5.2, où, l'un des constituants étant privilégié, la dimension sémantique de figement se fait à partir d'un seul signifié lexicographique. Les dimensions sémantiques des valeurs génériques figées de la LISTE 5.2 se rapprochent par conséquent par leurs élaborations aux dimensions sémantiques des valeurs génériques non figées sur les tables. Quant aux cas de la LISTE 5.3, il s'agit plutôt de rapports syntagmatiques entre plusieurs valeurs génériques que des cas de figement de ces valeurs.

2. Les associations et les valeurs génériques

Afin d'observer l'articulation en associations de la dimension sémantique d'une valeur générique, nous prenons en exemple la valeur générique figée CHAMP de mine :

LISTE 6.1

associations (CHAMP de mine III)

Occurrence(s)	Grèce : quatre immigrés tués dans un CHAMP de mine (NObs26/09)
---------------	--

/1. CHAMP/

tendre

CHAMP de mine III – étendue – FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – → entendement (III.A.1.a.) /1.

CHAMP/ (intellect) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère

CHAMP de mine III – étendue – FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – attendre (III.A.1.b.) /1. CHAMP/

(patient, iente) (patient) la Mère

CHAMP de mine III – étendue – FAM. ÉTYM. ⇒ **tendre** – intention (**III.A.1.c.**) /1. **CHAMP/** (protecteur, trice) (*protecteur*) **la Mère**

CHAMP de mine III – étendue – FAM. ÉTYM. ⇒ **tendre** – intention (**III.A.1.d.**) /1. **CHAMP/** (séduire) (*séduit*) **la Mère**

chasser

CHAMP de mine III – étendue – perceptible – percevoir – FAM. ÉTYM. ⇒ **chasser** – **Philos.** principe (**III.A.2.a.**) /1. **CHAMP/** (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

CHAMP de mine II – étendue – perceptible – percevoir – FAM. ÉTYM. ⇒ **chasser** – principe (**III.A.2.b.**) /1. **CHAMP/** (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

voir

CHAMP de mine III – étendue – visible – FAM. ÉTYM. ⇒ **voir** – CONTR. **visible** (**III.A.3.**) /1. **CHAMP/** (caché, ée) (*caché*) **la Mère**

terre

CHAMP de mine III – terre – FAM. ÉTYM. ⇒ **terre** – terre (**III.B.1.**) /1. **CHAMP/** (fécondité) (*fécondité*) **la Mère**

CHAMP de mine III – terre – FAM. ÉTYM. ⇒ **terre** – Terre **Relig.** OPPOSÉ À (**III.B.2.**) /1. **CHAMP/** (monde) (*monde des morts*) **la Mère**

CHAMP de mine III – terrain – FAM. ÉTYM. ⇒ **terre** – terre (**III.E.1.**) /1. **CHAMP/** (fécondité) (*fécondité*) **la Mère**

CHAMP de mine III – terrain – FAM. ÉTYM. ⇒ **terre** – Terre **Relig.** OPPOSÉ À (**III.E.2.**) /1. **CHAMP/** (monde) (*monde des morts*) **la Mère**

CHAMP de mine III – terrain – FAM. ÉTYM. ⇒ **terre** – terre (**III.L.1.**) /1. **CHAMP/** (fécondité) (*fécondité*) **la Mère**

CHAMP de mine III – terrain – FAM. ÉTYM. ⇒ **terre** – Terre **Relig.** OPPOSÉ À (**III.L.2.**) /1. **CHAMP/** (monde) (*monde des morts*) **la Mère**

plus

CHAMP de mine III – 1. espace – LOC. ADV. **plus (III.C.)** /1. **CHAMP/** (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

CHAMP de mine III – 1. espace – LOC. ADV. **plus (III.F.)** /1. **CHAMP/** (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

CHAMP de mine III – 1. espace – LOC. ADV. **plus (III.I.)** /1. **CHAMP/** (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

CHAMP de mine III – 1. espace – LOC. ADV. **plus (III.K.)** /1. **CHAMP/** (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

servir

CHAMP de mine III – réservé, ée – DE réserver – FAM. ÉTYM. ⇨ **servir** – servir **(III.J.1.)** /1. **CHAMP/** (1. de) (*monde des morts*) **la Mère**

CHAMP de mine III – réservé, ée – DE réserver – FAM. ÉTYM. ⇨ **servir** – CONTR. 2. desservir – aider **(III.J.2.)** /1. **CHAMP/** (secourable) (*impulsion secourable*) **la Mère**

garder

CHAMP de mine III – miner – garnir – FAM. ÉTYM. ⇨ **garder** – LOC. PREP. à l'égard de **(III.M.1.)** /1. **CHAMP/** (protecteur, trice) (*protecteur*) **la Mère**

CHAMP de mine III – miner – garnir – FAM. ÉTYM. ⇨ **garder** – LOC. PREP. à l'égard de **(III.M.2.)** /1. **CHAMP/** (protecteur, trice) (*protecteur*) **la Mère**

station

CHAMP de mine III – constituer – FAM. ÉTYM. ⇨ **station** – assister – secourir **(III.N.1.)** /1. **CHAMP/** (secourable) (*impulsion secourable*) **la Mère**

CHAMP de mine III – constituer – FAM. ÉTYM. ⇨ **station** – (SPATIAL) stabilité **(III.N.2.)** /1. **CHAMP/** (soutenir) (*soutient*) **la Mère**

gêne

CHAMP de mine III – obstacle – gêner – DE gêne – CONTR. gêner – aider **(III.O.1.)** /1. **CHAMP/** (*impulsion secourable*) **la Mère**

mouvoir

CHAMP de mine **III** – obstacle – mouvement – FAM. ÉTYM. ⇨ **mouvoir** – → **mouvoir**
(**III.O.2.**) /1. **CHAMP**/ (impulsion) (*impulsion secourable*) **la Mère**

1. son

CHAMP de mine **III** – HOM. 1. chant – 2. son – HOM. **1. son** (**III.P.1.a.**) /1. **CHAMP**/
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

CHAMP de mine **III** – HOM. 1. chant – 2. son – HOM. **1. son** – HOM. **sont** **Relig.** OPPOSÉ À
(**III.P.1.b.**) /1. **CHAMP**/ (monde) (*monde des morts*) **la Mère**

CHAMP de mine **III** – HOM. 1. chant – 2. son – HOM. **1. son** (**III.P.1.c.**) /1. **CHAMP**/
(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

homme

CHAMP de mine **III** – HOM. 1. chant – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇨ **homme** – → **humain,**
aine (**III.P.2.a.**) /1. **CHAMP**/ (secourable) (*impulsion secourable*) **la Mère**

CHAMP de mine **III** – HOM. 1. chant – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇨ **homme** – **Relig.**
humain, aine (**III.P.2.b.**) /1. **CHAMP**/ (renaissance) (*renaissance*) **la Mère**

CHAMP de mine **III** – HOM. 1. chant – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇨ **homme** – **homme**
(**III.P.2.c.i.**) /1. **CHAMP**/ (sagesse) (*sagesse*) **la Mère**

CHAMP de mine **III** – HOM. 1. chant – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇨ **homme** – **Relig.**
judéo-chrét. **humain, aine** (**III.P.2.c.ii.**) /1. **CHAMP**/ (sagesse) (*sagesse*) **la Mère**

CHAMP de mine **III** – HOM. 1. chant – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇨ **homme** – **humain,**
aine (**III.P.2.d.i.**) /1. **CHAMP**/ (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**

CHAMP de mine **III** – HOM. 1. chant – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇨ **homme** – **homme**
(**III.P.2.d.ii.**) /1. **CHAMP**/ (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**

/2. mine/

certes

CHAMP de mine **III** – concerner – FAM. ÉTYM. ⇨ **certes** (**III.D.**) /2. **mine**/ (1. secret, ète)
(*secret*) **la Mère**

gens

CHAMP de mine III – **engin** – FAM. ÉTYM. ⇒ **gens** – → **généreux, euse** – → **1. bon, bonne (III.G.) /2. mine/ (secourable) (impulsion secourable) la Mère**

poser

CHAMP de mine III – **dispositif** – FAM. ÉTYM. ⇒ **poser** – **à-propos (III.H.) /2. mine/ (spirituel, elle) (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère**

La LISTE 6.1 résume sous forme d'associations la **Table CHAMP de mine III** (vol.2.1). Comme la table en question présente la différenciation de cette valeur générique figée, il s'ensuit que la LISTE 6.1 présente la différenciation de **CHAMP de mine III**. Il est alors possible de présenter les différenciations des valeurs génériques, figées et non figées, en termes d'associations. Cette possibilité est signalée sur l'ensemble des tables des différenciations (vol.2.1-2.3), les tables se constituant essentiellement des deux types de cases qui se succèdent,

Associations dans le signifié

VALEUR GÉNÉRIQUE I-XVII

et

Associations dans le signifié

(qualité archétypale)

Archétype

Outre l'aspect associatif des différenciations, ces cases signalent aussi la dimension sémantique où les associations s'articulent. La dimension sémantique des valeurs génériques a une particularité. Toutes les associations sur la LISTE 6.1 s'articulent à partir de la valeur générique **CHAMP de mine III**. De même, sur les **Tables VALEUR GÉNÉRIQUE I-XVII** (vol.2.1-2.3), les associations, qui s'articulent dans les limites d'une table, s'ouvrent par la valeur générique, figée ou non figée, de la case

Occurrence(s)

Il en résulte que la dimension sémantique d'une valeur générique se différencie en arborescence associative et que cette arborescence associative a son ancrage dans la dimension discursive des occurrences. Il est alors possible d'aborder les associations des

valeurs archétypales dans leurs rapports avec la dimension discursive, ou autrement dit dans leurs rapports avec la « parole effective ».

3. Les « unités d'idée » et les « unités de forme »²⁹⁵ des associations

Dans les différenciations, les valeurs numériques sont des valeurs communes des associations. L'articulation des valeurs numériques se fait par ailleurs mutuellement avec l'articulation des six catégories de différences : **valeurs numériques**, **niveaux de différenciation**, (signifiés lexicographiques), (*qualités archétypales*), **VALEURS GENERIQUES** et **Archétypes**. Nous traitons alors des associations en termes de ces catégories de différences. Il s'agit ainsi des unités « d'idée » et « de forme » différentielles des associations.

3.1. Les « unités de forme » discursives

Sur la LISTE 6.1, toutes les associations commencent par la valeur générique figée **CHAMP de mine III**. Comme **CHAMP de mine III** se réalise en discours, cette valeur s'avère celle qui assure l'« unité de forme » discursive de ses associations.

De même, pour les autres valeurs génériques, figées et non figées, des **Tables VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3). Les arborescences associatives des **Associations dans le signifié VALEUR GENERALE** et des **Associations dans le signifié (qualité archétypale) Archétype** commencent par les valeurs génériques des **Occurrence(s)** discursive(s). Chaque arborescence d'associations retrouve ainsi son « unité de forme » discursive dans sa valeur générique. Les **VALEURS GENERIQUES** apparaissent alors comme « unités de forme » discursives des associations. Ces entités unificatrices respectent le principe différentiel, les valeurs génériques figurant parmi les six catégories de différences.

3.2. Les « unités d'idée » des associations

Chaque association sur la LISTE 6.1 se présente sous deux aspects.

Il y a d'abord l'association à proprement parlé où des valeurs génériques, spécifiques et numériques s'associent dans la différenciation. Des remarques métalinguistiques²⁹⁶, puisqu'elles portent sur les rapports associatifs entre les valeurs, s'intercalent souvent dans

²⁹⁵ Saussure, 2002:62-63 ; v. ici Partie 1, Ch. 2 : 1.2.2.1.

²⁹⁶ Par exemple, FAM. ÉTYM., CONTR., OPPOSÉ À, ... et **Philos., Relig., ...**. Le problème des remarques métalinguistiques dans les associations est traité dans Partie 3, Ch.1.

les associations. L'unité d'une association à proprement parlé est assurée par une valeur numérique.

Comme chaque valeur numérique véhicule les six catégories de différences, des indications en termes de ces catégories viennent après. Ce sont en effet des remarques sur l'association différenciée. Il s'agit ainsi d'une expression réflexive sur les différenciations. Par exemple, la première association sur la LISTE 6.1 se catégorise sous **(III.A.1.a.) /1. CHAMP/** (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**. Ces indications signalent d'abord ce qui unit les valeurs associées et assurent alors les « unités d'idée » de l'association. Les entités dans **CHAMP de mine III – étendue** – FAM. ÉTYM. ⇒ **tendre** – → **entendement** s'associent, parce qu'elles relèvent des mêmes **(III.A.1.a.) /1. CHAMP/** (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**. Ces remarques signalent ensuite ce qui différencie cette association des autres associations de **CHAMP de mine III** : aucune des associations de la LISTE 6.1 ne se catégorise, à la fois, sous les mêmes **niveau de différenciation**, /*constituant lexical*/, (signifié lexicographique), (*qualité archétypale*) et **Archétype**. Il s'avère ainsi que les catégories de différences, que véhiculent les valeurs numériques dans les différenciations, assurent soit les « unités de forme » de la dimension discursive, comme le font les **VALEURS GENERIQUES**, soit les « unités d'idée » de la dimension sémantique, comme le font les **niveaux de différenciation**, (signifiés lexicographiques), (*qualités archétypales*) et **Archétypes**.

Une continuité s'installe entre les associations à proprement parlé et les remarques réflexives sur ces associations. Les valeurs numériques, qui assurent l'unité des associations de valeurs, véhiculent aussi les six catégories de différences. Ces catégories traitent de la description métalinguistique des associations. Les valeurs numériques assurent par conséquent l'unité entre l'expression linguistique et la description métalinguistique dans les associations.

3.2.1. Les constituants lexicaux en tant qu'« unités d'idée »

Une nouvelle catégorie de différences s'ajoute dans les cas des valeurs génériques figées, celle de /*constituant lexical*/ et signale l'état de figement de ces valeurs. Par exemple, dans le cas de **CHAMP de mine III**, les associations se répartissent sous /1. **CHAMP/** et /2. *mine/*.

Sur les **Tables des VALEUR GENERIQUE** (vol. 2.1-2.3), les **Associations dans le signifié VALEUR GENERIQUE** signalent les *constituants lexicaux en italique*, lorsqu'il est question d'une valeur générique figée :

Associations dans le signifié

VALEUR GÉNÉRIQUE

CONSTITUANT LEXICAL

Ces constituants lexicaux indiquent les états de figement des valeurs génériques figées et assurent une première « unité d'idée » entre les associations que ces entités permettent de classer.

3.2.2. Les niveaux en tant qu'« unités d'idée »

Le fait que les niveaux de différenciation assurent des « unités d'idée » des associations, résulte de la façon même dont ces niveaux s'articulent. Il s'agit d'une articulation hiérarchique et associative²⁹⁷. L'aspect associatif se traduit par la manière dont les numéros des niveaux se composent. Les indications de (**niveaux**), qui suivent les associations de *CHAMP de mine III* sur la LISTE 6.1, sont en effet des niveaux numériques (v. la **Table CHAMP de mine III la Mère**, vol. 2.1). Dans la représentation des différenciations en associations, les numéros des niveaux, qui accompagnent les associations, indiquent ainsi les niveaux des valeurs numériques. Comme les valeurs numériques sont des valeurs communes et assurent l'unité des valeurs dans les associations, les (**niveaux**) assument le même rôle unifiant. Les numéros des niveaux, puisqu'ils se constituent d'une façon associatif **I.A.1.a.i.**^I, ..., **II.B.2.b.ii.**^{II}, ..., permettent d'observer l'élaboration des associations dans les **Associations dans le signifié VALEUR GÉNÉRIQUE** et dans les **Associations dans le signifié (qualité archétypale) Archétype** sur les tables. Comme ces cases renvoient à la dimension sémantique et que les niveaux sont des articulations dans les signifiés génériques, l'« unité d'idée », qui est assurée par les niveaux, acquiert un aspect sémantique.

3.2.3. Les signifiés lexicographiques en tant qu'« unités d'idée »

La LISTE 6.1 permet d'observer l'unité assurée par /I . CHAMP/ et /mine/ et par les valeurs numériques **tendre**, **chasser**, ... dans *CHAMP de mine III*, puisque les associations se retrouvent classées sous ces entités. Ces classement confèrent aux entités en question une expression métalinguistique.

²⁹⁷ Partie 2, Ch.2 : 1.

Les (signifiés lexicographiques) figurent parmi les entités d'expression métalinguistique et unifient aussi les associations. Pour observer ces entités métalinguistiques, il suffit de réorganiser le classement des associations sous leurs (signifiés lexicographiques) :

LISTE 6.2

associations (**CHAMP de mine III**)

Occurrence(s)	Grèce : quatre immigrés tués dans un CHAMP de mine (NObs26/09)
----------------------	---

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*)

(élévation)

CHAMP de mine III – HOM. 1. chant – 2. son – HOM. 1. son (**III.P.1.c.**) /1. **CHAMP/**

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

(spirituel, elle)

CHAMP de mine III – étendue – perceptible – percevoir – FAM. ÉTYM. ⇨ chasser – **Philos. principe (III.A.2.a.)** /1. **CHAMP/** (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

CHAMP de mine II – étendue – perceptible – percevoir – FAM. ÉTYM. ⇨ chasser – **principe (III.A.2.b.)** /1. **CHAMP/** (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

CHAMP de mine III – dispositif – FAM. ÉTYM. ⇨ poser – à-propos (**III.H.**) /2. **mine/** (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

(delà)

CHAMP de mine III – 1. espace – LOC. ADV. plus (**III.C.**) /1. **CHAMP/** (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

CHAMP de mine III – 1. espace – LOC. ADV. plus (**III.F.**) /1. **CHAMP/** (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

CHAMP de mine III – 1. espace – LOC. ADV. plus (**III.I.**) /1. **CHAMP/** (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

CHAMP de mine III – 1. espace – LOC. ADV. **plus (III.K.)** /1. **CHAMP/** (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

(intellect)

CHAMP de mine III – étendue – FAM. ÉTYM. ⇨ **tendre** – → **entendement (III.A.1.a.)** /1. **CHAMP/** (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

CHAMP de mine III – HOM. 1. chant – 2. son – HOM. **1. son (III.P.1.a.)** /1. **CHAMP/** (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

(monde des morts)

(monde)

CHAMP de mine III – terre – FAM. ÉTYM. ⇨ **terre** – **Terre Relig.** OPPOSÉ À **(III.B.2.)** /1. **CHAMP/** (monde) (*monde des morts*) **la Mère**

CHAMP de mine III – terrain – FAM. ÉTYM. ⇨ **terre** – **Terre Relig.** OPPOSÉ À **(III.E.2.)** /1. **CHAMP/** (monde) (*monde des morts*) **la Mère**

CHAMP de mine III – terrain – FAM. ÉTYM. ⇨ **terre** – **Terre Relig.** OPPOSÉ À **(III.L.2.)** /1. **CHAMP/** (monde) (*monde des morts*) **la Mère**

CHAMP de mine III – HOM. 1. chant – 2. son – HOM. **1. son** – HOM. **sont Relig.** OPPOSÉ À **(III.P.1.b.)** /1. **CHAMP/** (monde) (*monde des morts*) **la Mère**

(1. de)

CHAMP de mine III – réservé, ée – DE réserver – FAM. ÉTYM. ⇨ **servir** – **servir (III.J.1.)** /1. **CHAMP/** (1. de) (*monde des morts*) **la Mère**

(3. mort, morte)

CHAMP de mine III – HOM. 1. chant – **humain, aine** – FAM. ÉTYM. ⇨ **homme** – **humain, aine (III.P.2.d.i.)** /1. **CHAMP/** (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**

CHAMP de mine III – HOM. 1. chant – **humain, aine** – FAM. ÉTYM. ⇨ **homme** – **homme (III.P.2.d.ii.)** /1. **CHAMP/** (3. mort, morte) (*monde des morts*) **la Mère**

(impulsion secourable)

(secourable)

CHAMP de mine **III** – réservé, ée – DE réserver – FAM. ÉTYM. ⇨ servir – CONTR. 2. desservir – aider (**III.J.2.**) /1. CHAMP/ (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère

CHAMP de mine **III** – constituer – FAM. ÉTYM. ⇨ station – assister – secourir (**III.N.1.**) /1. CHAMP/ (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère

CHAMP de mine **III** – HOM. 1. chant – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇨ homme – → humain, aine (**III.P.2.a.**) /1. CHAMP/ (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère

CHAMP de mine **III** – engin – FAM. ÉTYM. ⇨ gens – → généreux, euse – → 1. bon, bonne (**III.G.**) /2. mine/ (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère

(impulsion)

CHAMP de mine **III** – obstacle – gêner – DE gêne – CONTR. gêner – aider (**III.O.1.**) /1. CHAMP/ (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère

CHAMP de mine **III** – obstacle – mouvement – FAM. ÉTYM. ⇨ mouvoir – → mouvoir (**III.O.2.**) /1. CHAMP/ (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère

(protecteur)

(protecteur, trice)

CHAMP de mine **III** – étendue – FAM. ÉTYM. ⇨ tendre – intention (**III.A.1.c.**) /1. CHAMP/ (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère

CHAMP de mine **III** – miner – garnir – FAM. ÉTYM. ⇨ garder – LOC. PREP. à l'égard de (**III.M.1.**) /1. CHAMP/ (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère

CHAMP de mine **III** – miner – garnir – FAM. ÉTYM. ⇨ garder – LOC. PREP. à l'égard de (**III.M.2.**) /1. CHAMP/ (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère

(fécondité)

(fécondité)

CHAMP de mine **III** – terre – FAM. ÉTYM. ⇨ terre – terre (**III.B.1.**) /1. CHAMP/ (fécondité) (*fécondité*) la Mère

CHAMP de mine **III** – terrain – FAM. ÉTYM. ⇒ terre – terre (**III.E.1.**) /1. CHAMP/ (fécondité)
(fécondité) la Mère

CHAMP de mine **III** – terrain – FAM. ÉTYM. ⇒ terre – terre (**III.L.1.**) /1. CHAMP/ (fécondité)
(fécondité) la Mère

(sagesse)

(sagesse)

CHAMP de mine **III** – HOM. 1. chant – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇒ homme – homme
(**III.P.2.c.i.**) /1. CHAMP/ (sagesse) (sagesse) la Mère

CHAMP de mine **III** – HOM. 1. chant – humain, aine – FAM. ÉTYM. ⇒ homme – Relig.
judéo-chrét. humain, aine (**III.P.2.c.ii.**) /1. CHAMP/ (sagesse) (sagesse) la Mère

(patient)

(patient, iente)

CHAMP de mine **III** – étendue – FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – attendre (**III.A.1.b.**) /1. CHAMP/
(patient, iente) (patient) la Mère

(séduit)

(séduire)

CHAMP de mine **III** – étendue – FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – intention (**III.A.1.d.**) /1. CHAMP/
(séduire) (séduit) la Mère

(caché)

(caché, ée)

CHAMP de mine **III** – étendue – visible – FAM. ÉTYM. ⇒ voir – CONTR. visible (**III.A.3.**)
/1. CHAMP/ (caché, ée) (caché) la Mère

(soutient)

(soutenir)

CHAMP de mine **III** – constituer – FAM. ÉTYM. ⇒ station – (SPATIAL) stabilité (**III.N.2.**)
/1. CHAMP/ (soutenir) (soutient) la Mère

(renaissance)

(renaissance)

CHAMP de mine III – HOM. 1. chant – **humain, aine** – FAM. ÉTYM. ⇒ **homme** – **Relig.**
humain, aine (III.P.2.b.) /1. **CHAMP/** (renaissance) (*renaissance*) **la Mère**

(*secret*)

(1. secret, ète)

CHAMP de mine III – **concerner** – FAM. ÉTYM. ⇒ **certes (III.D.)** /2. *mine/* (1. secret, ète)
(*secret*) **la Mère**

Dans la représentation des différenciations en associations, les (signifiés lexicographiques) permettent aussi de classer les associations d'une valeur générique et se définissent comme des entités métalinguistiques. Ces entités renvoient par leur appellation même à la dimension sémantiques. Les (signifiés lexicographiques) contribuent alors à l'unité sémantique des valeurs génériques.

3.2.4. Les qualités archétypales en tant qu'« unités d'idée »

La LISTE 6.2 permet aussi d'observer le classement des associations de **CHAMP de mine III** sous des (*qualités archétypales*).

De même, les associations, qui s'articulent dans les différenciations sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vo.2.1-2.3), se catégorisent sous les (*qualités archétypales*) de **la Mère**, sous celles de **l'Enfant** et sous celles de **l'Esprit**. Les (*qualités archétypales*) se constituent à leur tour en tant qu'entité unificatrice dans la dimension sémantique.

3.2.5. Les entités archétypales en tant qu'« unités d'idée »

Chaque valeur générique, figée ou non figée, est suivie en tête de sa table de différenciation par son **Archétype**. Les associations, qui s'articulent sur une même table, se retrouvent par conséquent sous la catégorie de **la Mère**, de **l'Enfant** ou de **l'Esprit**.

L'« unité d'idée » qu'un **Archétype** assure dans une arborescence d'associations, s'avère alors le même pour les associations des différents /*constituants lexicaux*/ dans les cas des valeurs génériques figées de la LISTE 5.1. L'unité discursive d'une valeur générique figée retrouve par conséquent son unité sémantique associative dans son **Archétype**.

3. Conclusion : un modèle associatif

Les associations de la LISTE 6.1. (et aussi celles de la LISTE 6.2) sont élaborées à la suite de la **Table** *CHAMP de mine III la Mère*. Les autres **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3) suivent le même principe associatif des différenciations. Il est alors possible de représenter les différenciations en termes d'associations. Nous proposons un modèle associatif, non seulement pour les différenciations des valeurs génériques figées, mais aussi pour les différenciations des autres valeurs génériques des **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3) :

VALEUR GENERIQUE **I-XVII** – valeur spécifique – ... – valeur numérique – valeur spécifique –... (**niveaux**) /*constituant lexical*/ (signifié lexicographique) (*qualité archétypale*) **Archétype**

Les valeurs génériques sont des valeurs discursives et assurent l'ancrage discursif des différenciations. Leurs différenciations s'articulent en arborescences associatives dans leurs signifiés de sorte que chaque arborescence associative s'ouvre par sa valeur discursive. Les associations s'articulent ainsi en deux dimensions, une dimension discursive et une dimension sémantique, et les deux dimensions se retrouvent en dualité dans les valeurs génériques. Cette dualité est observable sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3), les arborescences associatives commençant par les **Occurrences** discursives et se différenciant dans les **Associations dans le signifié VALEUR GENERIQUE** et dans les **Associations dans le signifié (*qualité archétypale*) Archétype**. Les tables permettent aussi de désigner les « unités de forme » discursives, qui sont constituées par les **VALEURS GENERIQUES**, et les « unités d'idée » sémantiques, qui sont constituées par les **niveaux de différenciation**, /*constituant lexical*/, (signifiés lexicographiques), (*qualités archétypales*), **Archétypes**.

Le modèle associatif proposé renferme deux parties. La première partie contient les entités linguistiques d'une association : les valeurs génériques, spécifiques et numériques qui se lient par de différents rapports associatifs²⁹⁸. La deuxième partie comprend les entités métalinguistiques qui assurent l'unité discursive et les unités sémantiques des associations. Deux dimensions s'articulent ainsi dans le modèle associatif, une dimension linguistique et

²⁹⁸ Des remarques métalinguistiques peuvent s'intercaler dans les associations (v. Partie 3, Ch.1).

une dimension métalinguistique. Par leur caractère commun, les valeurs numériques sont constitutives des associations entre les entités linguistiques (1^{ère} partie du modèle associatif). Les valeurs numériques véhiculent aussi dans les différenciations les entités qui assurent l'expression métalinguistique (2^e partie du modèle associatif). La dualité entre les deux parties du modèle et, par conséquent, entre la dimension linguistique et la dimension métalinguistique est assurée par les valeurs numériques.

PARTIE 3

LES POSTELABORATIONS DES VALEURS ARCHETYPALES

INTRODUCTION

La troisième partie présente les postélaborations des valeurs archétypales. Les postélaborations sont une réflexivité métalinguistique sur les différenciations. Les différences articulées sont classées de sorte que des entités récursives sont élaborées. Ces entités récursives ont un fonctionnement catégorisant et, par conséquent, une expression métalinguistique. La troisième partie permet alors d'appréhender l'élaboration des valeurs métalinguistiques à partir des valeurs linguistiques différenciées.

Comme les postélaborations se retrouvent en dualité avec les différenciations, cette partie se déroule en continuité de la partie précédente. C'est à la suite du modèle associatif proposé que nous assurons cette continuité. La 1^{ère} partie du modèle se compose des valeurs génériques, spécifiques et numériques, qui s'associent, et des remarques métalinguistiques lexicographiques, qui s'intercalent entre ces valeurs. Ce sont les valeurs numériques qui sont pourtant constitutives des associations. Dans la 1^{ère} partie de chaque association, il convient alors de distinguer le parcours associatif à gauche et le parcours associatif à droite de la valeur numérique. La 2^e partie du modèle associatif contient des entités métalinguistiques et présente ainsi une expression métalinguistique sur la 1^{ère} partie des associations. La troisième partie de notre étude s'articule alors en trois chapitres pour examiner les postélaborations métalinguistiques. Le premier chapitre traite des remarques métalinguistiques lexicographiques pour présenter les différents rapports associatifs entre les valeurs génériques, spécifiques et numériques. Le deuxième chapitre examine les parcours associatifs à droite des valeurs numériques pour aborder les élaborations des catégories. Le troisième chapitre étudie la 2^e partie des associations pour traiter des élaborations systémiques des valeurs archétypales.

Le modèle associatif est à la base des tables des postélaborations (**Tables des valeurs numériques**, vol. 3.1 et 3.2). Ces tables sont des actualisations du deuxième protocole d'analyse (Partie 1, Ch.3 : 3.2). Cela assure le fondement théorique et méthodologique de la troisième partie.

Finalement, des LISTES se retrouvent à l'intérieur de chacun des trois chapitres. Constituées à partir des tables des postélaborations, les listes facilitent l'appréhension des tables. Les listes présentent pourtant leurs propres organisations. Lors des analyses, nous nous servons souvent du premier exemple sur ces listes pour illustrer les cas abordés et pour avancer ensuite des généralisations.

CHAPITRE 1

LES POSTELABORATIONS DES RAPPORTS ASSOCIATIFS

Il arrive que des remarques métalinguistiques lexicographiques s'intègrent entre les valeurs génériques, spécifiques et numériques dans les associations. Ces intégrations ont un caractère métalinguistique, puisqu'elles apportent des précisions sur les rapports associatifs entre les valeurs. Le caractère métalinguistique permet également de réaliser des rapprochements entre les associations de valeurs et les associations jungiennes, et cela, sous trois aspects.

Dans ce chapitre sont d'abord présentées ces remarques métalinguistiques qui permettent des rapprochements avec les catégories jungiennes d'associations verbales. Ces rapprochements résultent dans des contextes associatifs. Le chapitre présente ensuite les remarques métalinguistiques qui désignent des domaines de spécialités dans les associations. Les postélaborations des associations par domaines de spécialités sont ainsi présentées. Finalement, les postélaborations à aspect historique sont abordés.

Les postélaborations par contextes associatifs, les postélaborations par domaines de spécialités et les postélaborations à aspect historique, qui sont relevées sur les tables des postélaborations (vol.3.1 et 3.2), ont respectivement données les LISTES 7.1-7.11, LISTE 8 et LISTES 9-9.1.1. Les différentes listes convergent dans leurs organisations et s'articulent toutes, si les faits empiriques le permettent, en divisions **1. – 6.** afin de présenter les différents aspects de cette réflexivité métalinguistique.

1. Les contextes associatifs

Les contextes associatifs, les domaines de spécialités et l'aspect historique dans les associations proviennent tous des remarques métalinguistiques lexicographiques. Les contextes associatifs se distinguent toutefois des deux autres rapports associatifs, puisqu'ils résultent des rapprochements des associations de valeurs archétypales avec les catégories jungiennes d'associations verbales.

Les catégories jungiennes d'associations verbales présentent deux aspects (Partie 1, Ch.1 : 2.3.2). Ces catégories sont d'abord des classements des rapports linguistiques qu'entretiennent les mots dans leurs associations. Les catégories jungiennes manifestent ainsi de la réflexivité métalinguistique. Ces catégories sont ensuite des conventions sociales et culturelles. Les catégories jungiennes témoignent alors de la réflexivité collective. Les contextes associatifs, puisqu'ils sont le résultat des rapprochements entre les associations de valeurs et les catégories jungiennes d'associations verbales, présentent ces deux aspects. Le choix du terme de contexte prend en considération la distinction²⁹⁹ entre l'aspect extralinguistique et l'aspect linguistique des associations et fait converger les deux aspects.

1.1. Catégorisation linguistique des rapports associatifs

Les valeurs génériques, spécifiques et numériques, lorsqu'elles s'associent, établissent des rapports linguistiques entre elles. Un rapport associatif se réalise entre deux valeurs³⁰⁰. Il semble que le rapport associatif se limite aux deux valeurs concernées. Tel est au moins le cas des associations jungiennes qui s'installent entre deux entités, le mot-stimulus et sa réponse. Le caractère commun des valeurs numériques leur permet cependant de se lier à tout rapport associatif linguistique dans une association. Moyennant les valeurs numériques, les rapports associatifs s'introduisent alors dans l'intégrité d'une association.

²⁹⁹ Cf. : «La notion de contexte connaît de nombreuses applications en sciences du langage, et des caractérisations diverses que permet d'identifier un large volant d'oppositions terminologiques récurrentes, fréquemment interchangeables (contexte/cotexte, contexte/situation, contexte linguistique/ contexte situationnel, etc.).

L'opposition contexte/cotexte, notamment, sert à distinguer d'une part les déterminations extralinguistiques ou non spécialement linguistiques qui composent la situation d'énonciation (les participants à l'échange conversationnel, leurs savoirs, leur rôle institutionnel et discursif, le cadre spatio-temporel, l'objectif de la communication, le genre du discours, le mode d'interaction verbale, etc.) ; d'autre part, l'environnement linguistique d'un constituant, c'est-à-dire le discours précédent ou suivant son apparition dans une séquence linguistique. » (F. Neveu, 2011:97). Dans la perspective de cette définition, la notion de cotexte relève du domaine linguistique et implique un aspect relationnel. La notion de contexte évoque l'aspect conventionnel, social et collectif à la fois, des catégories jungiennes d'associations verbales, ces catégories variant en fonction de l'intelligence, de l'éducation, du cadre familial et de l'âge des individus (Partie 1, Ch.1 : 2.3.22.3.2. Aspect collectif des associations : contextes social et culturel).

³⁰⁰ Les LISTES 1.1 – 1.11 présentent, dans la majorité des cas, les deux valeurs qui sont directement associées par le rapport linguistique correspondant. Les indications de **NIVEAUX**, (signifiés lexicographiques), (*qualités archétypales*), **Archétypes** permettent les renvois sur les tables des postélaborations (vol 3.1 et 3.2).

L'expression des rapports linguistiques est une expression métalinguistique. Dans les limites d'un dictionnaire de langue, il convient de chercher l'expression métalinguistique dans les remarques métalinguistiques du dictionnaire³⁰¹.

Sur les tables des postélaborations (vol.3.1 et 3.2), mais aussi sur les tables des différenciations (vol. 2.1-2.3), les remarques métalinguistiques³⁰², qui apportent des précisions sur les rapports associatifs linguistiques dans les associations, sont données en LETTRES MAJUSCULES³⁰³.

1.1.1. Le sens étymologique³⁰⁴ en tant que rapport associatif linguistique

La LISTE 7.1 recense les rapports associatifs par sens étymologique entre des valeurs. Sur la liste, chaque cas de sens étymologique, qui est signalé par « ... », est suivi des indications de (signifié lexicographique), (*qualité archétypale*), **Archétype** et ■ NIVEAU. Cela permet les renvois entre la LISTE 7.1 et les **Tables des valeurs numériques** (vol. 3.1 et 3.2.). La LISTE 7.1 classe ses cas sous les divisions **1., 2., 3. et 6.**

LISTE 7.1

contexte associatif « ... »

1.

« accomplir » – accomplir

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXII.} (II.K.1.)
(IV.C.1.) (VII.U.1.)

« apparence » – apparence

(caché, ée) (*caché*) la Mère ■^{VI.A.} (II.H.3.b.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère ■^{II.} (II.H.3.a.)

³⁰¹ Pour *Le Petit Robert (version numérique)*, 2013, ces remarques métalinguistiques sont recensées dans le « Tableau des termes, signes conventionnels et abréviations du dictionnaire ».

³⁰² Nous nous limitons à ces remarques métalinguistiques lexicographiques qui permettent des rapprochements avec les catégories des associations verbales jungiennes.

³⁰³ Quelques remarques métalinguistiques sont représentées par des signes particuliers.

³⁰⁴ J. Picoche (2009 [1992]:XV), lorsqu'elle présente les familles étymologiques dans le *Dictionnaire étymologique du français*, signale les formes, qui sont associées par un étymon, avec « le sens ou l'acceptation » étymologique. V. par exemple l'étymon *mère* et ses formes linguistiques associées (J. Picoche, 2009 [1992]:339). V. aussi la note 474 ici. Nous utilisons ainsi le terme de « sens étymologique » pour ces sens entre guillemets dans les étymologies.

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère Ⅶ^{A.} (II.H.3.c.)

« **attenant** » – **attenant, ante**

(1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩ^{A.} (III.C.2.a.1. PAYS III) (IV.C.2.a.)
(V.C.2.a.) (XII.F.1.b.i.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅠ^{A.} (III.C.2.b.1. PAYS III) (IV.C.2.b.)
(V.C.2.b.) (XII.F.1.b.ii.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère Ⅰ^{I.} (III.C.1.) (III.L.1.) (III.M.1.) (IV.C.1.) (V.C.1.)
(V.L.1.) (V.M.1.) (VIII.A.1.) (XII.F.1.a.)

« **croissant** » – **1. croissant**

(croissance) (*croissance*) la Mère Ⅰ^{I.} (IV.A.2.)

« **démon** » – **démon**

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère Ⅰ^{I.} (V.M.1.)

« **dieu** » – **dieu**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅧ^{III.} (IV.D.3.a.)
(IX.P.1.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅨ[.] (IV.D.3.c.)
(IX.P.2.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère Ⅳ[.] (IV.D.3.b.)

« **emporter** » – **emporter**

(soutenir) (*soutient*) la Mère Ⅴ[.] (I.B.2.a.) (II.B.2.a.) (III.B.2.a.) (IV.B.2.a.)
(V.B.2.a.) (VI.B.2.a.) (VII.B.2.a.) (VIII.B.2.a.) (IX.C.2.a.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère Ⅵ[.] (I.B.2.b.) (II.B.2.b.) (III.B.2.b.) (IV.B.2.b.)
(V.B.2.b.) (VI.B.2.b.) (VII.B.2.b.) (VIII.B.2.b.) (IX.C.2.b.)

« **en bas** » – **en bas**

(alimentation) (*alimentation*) la Mère Ⅱ^{II.} (I.A.3.) (I.E.2.) (II.B.3.a.) (II.P.2.)
(III.E.2.) (IV.M.2.) (XI.P.2.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅠ[.] (II.B.3.b.)

(fécondité) (*fécondité*) la Mère Ⅴ[.] (I.A.1.a.) (II.B.1.a.)

(monde des morts) (*monde des morts*) la Mère Ⅳ[.] (III.E.1.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère **■^{XVIII.}** (I.A.1.b.) (II.B.1.b.)

« en dehors de » – en dehors de

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■^{XXXXVIII.}** (I.A.) (II.A.)

« enclos » – enclos

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **■^{XX.A.}** (I.A.1.JARDIN I) (I.A.1.PARADIS I) (II.A.1.) (II.C.1.) (III.A.1.JARDIN public III) (III.A.1. coin de PARADIS III) (IV.A.1.JARDIN IV) (IV.A.1.PARADIS fiscal IV) (V.A.1.) (VI.B.1.) (VII.B.1.) (XI.C.1.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **■^{XX.B.}** (I.A.2.JARDIN I) (I.A.2.PARADIS I) (II.A.2.) (II.C.2.) (III.A.2.JARDIN public III) (III.A.2. coin de PARADIS III) (IV.A.2.JARDIN IV) (IV.A.2.PARADIS fiscal IV) (V.A.2.) (VI.B.2.) (VII.B.2.) (XI.C.2.)

« entraîner » – entraîner

(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère **■^{II.}** (I.B.3.) (II.B.3.) (III.B.3.) (IV.B.3.) (V.B.3.) (VI.B.3.) (VII.B.3.) (VIII.B.3.) (IX.C.3.)

« fantôme » – fantôme

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère **■^{XXXXVII.}** (I.B.) (II.B.)

« forme » – forme

(transformation) (*transformation magique*) la Mère **■^{XIV.}** (IV.A.1.)

« génie » – génie

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **■^{IX.}** (IV.D.1.)

« habitant » – habitant, ante

(monde) (*monde des morts*) la Mère **■^{XXV.A.}** (I.A.) (II.A.) (III.A.) (IV.A.) (V.A.) (VI.A.)

« hypocrite » – hypocrite

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère **■^{II.}** (I.A.)

« intelligence » – intelligence

(dévorer) (*dévore*) la Mère **■^{I.}** (V.K.2.b.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■^{III.}** (V.K.2.a.)

« malicieux » – malicieux, ieuse

(abîme) (*abîme*) la Mère **■^{V.B.}** (V.M.2.a.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■^{XXI.}** (V.M.2.b.)

« mauvaise » – mauvais, aise

(abîme) (*abîme*) la Mère **■^{V.A.}** (I.F.2.a.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **■^{X.}** (I.F.2.b.)

« naissance » – naissance

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère **■^{V.}** (I.E.2.) (II.E.2.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **■^{I.}** (IV.G.3.a.)

« né » – né, née

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **■^{I.}** (I.F.1.)

« pénible » – pénible

(angoisse) (*angoisse*) la Mère **■^{VIII.}** (I.D.1.b.) (II.D.1.b.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère **■^{IV.}** (I.D.1.c.) (II.D.1.c.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère **■^{XIII.}** (I.D.1.a.) (II.D.1.a.)

« porter » – 1. porter

(soutenir) (*soutient*) la Mère **■^{V.}** (I.B.4.a.) (II.B.4.a.) (III.B.4.a.) (IV.B.4.a.)
(V.B.4.a.) (VI.B.4.a.) (VII.B.4.a.) (VIII.B.4.a.) (IX.C.4.a.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère **■^{VI.}** (I.B.4.b.) (II.B.4.b.) (III.B.4.b.) (IV.B.4.b.)
(V.B.4.b.) (VI.B.4.b.) (VII.B.4.b.) (VIII.B.4.b.) (IX.C.4.b.)

« presser » – presser

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **■^{IX.}** (I.A.2.) (II.A.2.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère **■^{XXVI.}** (I.A.1.) (II.A.1.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **■^{VIII.}** (I.A.3.) (II.A.3.)

« protecteur » – protecteur, trice

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **■^{II.}** (IV.D.2.)

« protéger » – protéger

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **II**. (I.B.7.b.) (II.B.7.b.) (III.B.7.b.) (IV.B.7.b.) (V.B.7.b.) (VI.B.7.b.) (VIII.B.7.b.) (IX.C.7.b.)

« regarder » – regarder

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **IV.A.** (I.A.) (I.F.2.) (II.A.) (II.F.2.) (II.H.4.a.) (II.I.3.) (III.A.) (IV.A.) (VI.E.2.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **II**. (II.H.4.b.)

« résignation » – résignation

(autorité) (*autorité magique*) la Mère **I**. (I.D.1.b.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère **X**. (I.D.1.a.)

« sang » – sang

(soutenir) (*soutient*) la Mère **X**. (I.C.1.)

« tendre » – 1. tendre

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **IX**. (IV.E.1.a.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **XVII**. (IV.E.1.e.)

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère **XII**. (IV.E.1.b.)

(patient, iente) (*patient*) la Mère **I**. (IV.E.1.c.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **IX**. (IV.E.1.d.)

(séduire) (*séduit*) la Mère **V**. (IV.E.1.f.)

(1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant **VIII**. (IV.E.1.b.i.)

(1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant **X**. (IV.E.1.b.ii.)

(grandeur) (*grandeur*) l'Enfant **III**. (IV.E.1.a.)

« tenir » – tenir

(soutenir) (*soutient*) la Mère **I**. (I.B.7.c.) (II.B.7.c.) (III.B.7.c.) (III.D.1.) (III.E.1.) (IV.B.7.c.) (IV.I.) (V.B.7.c.) (VI.B.7.c.) (VIII.B.7.c.) (IX.C.7.c.)

« tuile » – tuile

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **II**. (I.D.1.) (II.D.1.) (III.D.1.)

« vue » – vue

(caché, ée) (*caché*) la Mère **VII**. (II.H.2.)

(1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant **XV**. (II.F.2.a.)

(dépasser) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant ■^{XIV}. (II.F.2.c.)

(supérieur, ieure) (*forces supérieures*) l'Enfant ■^{XI}. (II.F.2.b.)

1., 6.

« dans » – dans

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXXXVII}. (I.I.2.)

« cacher » – cacher

(caché, ée) (*caché*) la Mère ■^{II}. (I.I.)

1., 3., 6.

« angoisse » – angoisse

(angoisse) (*angoisse*) la Mère ■^I. (V.A.5.b.)

« protecteur » – protecteur, trice

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ■^I. (V.M.1.)

2.

1. avant – « avant »

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère ■^{XVII.B}.

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ■^{VII.B}.

« accomplir » – accomplir

(intelligence) (*intelligence*) l'Esprit ■^X.

auteur – « auteur »

(autorité) (*autorité magique*) la Mère ■^{III}.

comprendre – « comprendre »

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{IV}.

couvrir – « couvrir »

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ■^{VII.A}.

« en bas » – en bas

(monde des morts) (*monde des morts*) la Mère ■^I.

« géométrique » – géométrique

(transformation) (*transformation magique*) la Mère **■** XI.

« mouvement » – mouvement

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **■** XVIII.

« recueillir » – recueillir

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■** XI.A., **■** XI.B.

« regarder » – regarder

(1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant **■** VIII.

(livrer) (*livré sans défense*) l'Enfant **■** X.

« résignation » – résignation

(soutenir) (*soutient*) la Mère **■** IX.

« savoir » – 1. savoir

(sagesse) (*sagesse*) la Mère **■** I.

séparé, ée – « séparé »

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère **■** III.A., **■** III.B.

« séparer » – séparer

(séduire) (*séduit*) la Mère **■** III.

soldat – « soldat »

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère **■** XIV.

veiller – « veiller »

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **■** IV.B.

« vue » – vue

(clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit **■** I.

(conseil) (*conseil*) l'Esprit **■** III.

(discernement) (*discernement*) l'Esprit **■** IV.

(projet) (*projet*) l'Esprit **■** V.

(réflexion) (*réflexion*) l'Esprit **■** I.

2., 6.

sous – sub « sous »

(soutenir) (*soutient*) la Mère **II.**

Les associations par sens étymologique distinguent entre les niveaux de différenciation, qui sont indiqués par (**Niveau**), et les niveaux de postélaboration, qui sont signalés par **NIVEAU**. Les niveaux de postélaboration résultent de la récursivité des valeurs numériques et de la récursivité des parcours associatifs à droite des valeurs numériques. Ces parcours associatifs et ces valeurs numériques font partie des associations, qui se sont articulées avec leurs niveaux de différenciation. De ce fait, les parcours associatifs récursifs et les valeurs numériques récursives ont leurs niveaux de différenciation. Dans les postélaborations, un niveau postélaboré se constitue³⁰⁵ par récursivité à partir des niveaux de différenciation.

Dans la perspective de la distinction entre niveaux de différenciation et niveaux de postélaboration, la division **1.** et la division **2.** de la LISTE 7.1 présentent différents degrés de la généralisation du rapport associatif de sens étymologique. La division **1.** signale uniquement ces niveaux de différenciation qui, au sein d'un niveau de postélaboration, contiennent le rapport de sens étymologique intégré dans les associations. Par exemple,

1.

« **accomplir** » – accomplir

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXII.** (**II.K.1.**)
(**IV.C.1.**) (**VII.U.1.**)

Comme le niveau **XXII.** indique une partie des niveaux de différenciation qui le constituent, notamment (**II.K.1.**) (**IV.C.1.**) (**VII.U.1.**), la récursivité du rapport associatif de sens étymologique est limitée. Cela aboutit à une généralisation inférieure de ce rapport linguistique. La division **2.** de la liste indique par contre les seuls niveaux de postélaboration. Par exemple,

2.

1. avant – « avant »

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère **XVII.B.**

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **VII.B.**

³⁰⁵ Concernant la constitution des niveaux de postélaboration à partir des niveaux de différenciation, v. Partie 3, Ch.2 : 2.

Toutes les associations, qui sont contenues dans les niveau de postélaboration **XVII.B.** et **VII.B.**, intègrent le rapport de sens étymologique. La division **2.** de la liste présente alors une récursivité supérieure et, par suite, une généralisation supérieure du rapport de sens étymologique. Dans le cas de la division **1.**, le rapport de sens étymologique se retrouve par contre en état de généralisation inférieure à la suite d'une récursivité limitée.

Les niveaux indiqués permettent aussi de retrouver sur les tables (vol.3.1 et 3.2.) les valeurs numériques qui organisent les associations concernées. Par leur caractère commun, les valeurs numériques se lient au rapport de sens étymologique. Cela a une conséquence double. D'une part, le rapport linguistique en question ne se limite plus à deux valeurs associées, mais est introduit dans l'intégralité d'une association. D'autre part, ces intégrations se font au sein des arborescences associatives des signifiés génériques, puisque chaque association appartient à une telle arborescence sémantique. Les signifiés des valeurs génériques englobent alors le rapport de sens étymologique. Comme ces valeurs sont des valeurs discursives, le rapport de sens étymologique atteint ainsi le niveau discursif.

Nous donnons³⁰⁶ pour les exemples ci-dessus, les **valeurs numériques**, qui assurent les intégrations, et les **VALEURS GENERIQUES** postélaborées par ces intégrations (v. les tables correspondants, vol. 3.1 et 3.2):

1.

« **accomplir** » – **accomplir**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXII.** (**II.K.1.**)
(**IV.C.1.**) (**VII.U.1.**)

plein

ANIMAL II, 1. MERE IV, entre la vie et la MORT VII

2.

1. **avant** – « **avant** »

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère **XVII.B.**

avant

MATIERES premières I, TERRE X

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **VII.B.**

avant

MATIERES premières I, retour aux SOURCES III, TERRE X

³⁰⁶ La LISTE 7.1 ne renferme pas les **valeurs numériques** et les **VALEURS GENERIQUES** concernées. Elle ne permet que des renvois sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2) où ces valeurs numériques et génériques sont indiquées. Pour les exemples « **accomplir** » – **accomplir** et **1. avant** – « **avant** », nous avons effectué ces renvois.

Outre les divisions **1.** et **2.**, la LISTE 7.1 articule aussi la division **6.** qui renferme les cas où le rapport de sens étymologique est immédiatement associé à des valeurs numériques. Par exemple,

1., 6.

« dans » – dans

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXXVII. (I.I.2.)

et

2., 6.

sous – sub « sous »

(soutenir) (*soutient*) la Mère II.

Les associations classées sous la division **6.** permettent d'abord d'observer directement le rôle intégratif que jouent les valeurs numériques dans les postélaborations. Ces cas manifestent aussi de l'interdépendance des différents aspects des élaborations métalinguistiques des associations, puisqu'ils combinent deux divisions. Les degrés de récursivité du rapport associatif de sens étymologique (divisions **1.** et **2.**) se lient ainsi au rôle intégratif des valeurs numériques (division **6.**) dans les postélaborations métalinguistiques,

Les valeurs numériques peuvent aussi assumer l'expression métalinguistique. C'est le cas des valeurs numériques des associations de la division **3.** de la LISTE 7.1 :

1., 3., 6.

« angoisse » – angoisse

(angoisse) (*angoisse*) la Mère I. (V.A.5.b.)

« protecteur » – protecteur, trice

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère I. (V.M.1.)

La 2^e partie des associations comprend, entre les autres entités métalinguistiques, celle de (signifié lexicographique). Les valeurs numériques angoisse et protecteur, trice s'engagent dans cette expression métalinguistique à la suite de leur récursivité avec (angoisse) et (protecteur, trice). Par angoisse et protecteur, trice, le rapport de sens étymologique s'intègre alors dans (angoisse) et (protecteur, trice) et devient partie de l'expression métalinguistique. La division **3.** permet par conséquent d'observer la continuité entre l'expression linguistique et l'expression métalinguistique. Finalement, sur la LISTE 7.1, la division **3.** montre

l'interdépendance entre les différents aspects des postélaborations métalinguistiques, puisqu'elle s'articule conjointement avec les divisions 1. et 6..

1.1.2. La dérivation et la composition en tant que rapports associatifs linguistiques

Signalés par DE³⁰⁷ et ET dans les étymologies, les cas des rapports de dérivation et de composition sont recensés dans les la LISTES 7.2.1 et 7.2.2³⁰⁸.

LISTE 7.2.1

contexte associatif DE ET (dérivation)

1.

animé, ée – DE animer

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XV. (I.C.3.b.) (I.E.3.b.) (I.F.3.b.) (II.C.3.b.) (II.E.3.b.) (II.F.3.b.) (III.B.3.b.) (III.E.3.b.) (III.F.3.b.) (IV.E.3.b.) (IV.F.3.b.) (IV.G.1.a.) (V.E.3.b.) (V.F.3.b.) (V.G.1.a.) (VI.E.3.b.) (VI.G.3.b.) (VII.E.3.b.) (VII.G.3.b.) (VIII.E.3.b.) (VIII.F.3.b.) (IX.F.3.b.1. MORT IX) (IX.F.3.b. *tremblement de TERRE* IX) (X.F.3.b.) (XI.F.3.b.) (XII.G.2.) (XII.G.3.b.) (XIII.F.3.b.) (XIV.F.3.b.) (XV.F.3.b.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXVII. (I.C.3.e.) (I.E.3.f.) (I.F.3.f.) (II.C.3.f.) (II.E.3.f.) (II.F.3.f.) (III.B.3.f.) (III.E.3.f.) (III.F.3.f.) (IV.E.3.f.) (IV.F.3.f.) (IV.G.1.b.) (V.E.3.f.) (V.F.3.f.) (V.G.1.b.) (VI.E.3.f.) (VI.G.3.f.) (VII.E.3.f.) (VII.G.3.f.) (VIII.E.3.f.) (VIII.F.3.f.) (IX.F.3.e.) (IX.F.3.f.) (X.F.3.f.) (XI.F.3.e.) (XII.G.3.e.) (XII.G.6.) (XIII.F.3.f.) (XIV.F.3.f.) (XV.F.3.f.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XIV. (I.E.3.d.) (I.F.3.d.) (II.C.3.d.) (II.E.3.d.) (II.F.3.d.) (III.B.3.d.) (III.E.3.d.) (III.F.3.d.) (IV.E.3.d.) (IV.F.3.d.) (V.E.3.d.) (V.F.3.d.) (VI.E.3.d.) (VI.G.3.d.) (VII.E.3.d.) (VII.G.3.d.) (VIII.E.3.d.) (VIII.F.3.d.) (IX.F.3.d.) (X.F.3.d.) (XII.G.4.) (XIII.F.3.d.) (XIV.F.3.d.) (XV.F.3.d.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère V. (I.C.3.a.) (I.F.3.a.) (II.C.3.a.) (II.E.3.a.) (II.F.3.a.) (III.B.3.a.) (III.E.3.a.) (III.F.3.a.) (IV.E.3.a.) (IV.F.3.a.) (V.E.3.a.) (V.F.3.a.)

³⁰⁷ Ou parfois par DU (v. la note 309)

³⁰⁸ Seul **de** figure parmi les remarques métalinguistiques du « Tableau des termes, signes conventionnels et abréviations du dictionnaire » (*le Petit Robert (version numérique)*, 2013). Cependant, **de** est souvent accompagné d'**et** dans les étymologies. Nous acceptons **et** en tant que remarque métalinguistique qui porte aussi sur les rapports linguistiques de dérivation et de composition.

(VI.E.3.a.) (VI.G.3.a.) (VII.E.3.a.) (VII.G.3.a.) (VIII.E.3.a.) (VIII.F.3.a.) (IX.F.3.a.1.
MORT IX)(IX.F.3.a.tremblement de TERRE IX)(X.F.3.a.) (XI.F.3.a.) (XII.G.1.) (XII.G.3.a.)
(XIII.F.3.a.) (XIV.F.3.a.) (XV.F.3.a.)

artistique – DE artiste

(magique) (*transformation magique*) la Mère **III.B.** (I.E.)

bifurcation – DE bifurquer

(transformation) (*transformation magique*) la Mère **VIII.** (III.C.)

consistance – DE consister

(soutenir) (*soutient*) la Mère **IV.** (I.C.4.)

déplacement – DE déplacer

(supérieur, ieure) (*forces supérieures*) l'Enfant **VII.** (I.G.4.)

dépressif, ive – DE dépress(ion)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **VIII.** (II.I.2.)

élevé, ée – DE élever

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **I.** (I.E.2. UNIVERSITE
I) (II.G.) (II.I.) (III.I.2.) (V.I.7.b.) (V.J.7.b.)

élu, ue – DE élire

(dévorer) (*dévore*) la Mère **I.** (II.M.3.b.) (V.C.2.) (VI.C.2.) (XI.M.3.b.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **III.** (II.M.3.a.)
(V.C.1.) (XI.M.3.a.)

entendu, ue – DE entendre

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **IX.** (III.D.2.d.)

(séduire) (*séduit*) la Mère **V.** (III.D.2.f.)

établissement – DE établir

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **I.** (III.F.1.) (III.G.1.) (VI.F.1.)
(VII.C.1.) (IX.J.2.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère **X.** (IX.J.1.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère **■**^{IV.} (III.F.2.) (III.G.2.) (VI.F.2.) (VI.I.1.) (VII.C.2.) (VII.F.1.) (IX.J.3.)

étendu, ue – DE étendre

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■**^{IX.} (I.E.1.) (II.E.1.) (III.D.2.a.) (VIII.E.1.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **■**^{XVII.} (III.D.2.e.)

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère **■**^{XII.} (III.D.2.b.)

(patient, iente) (*patient*) la Mère **■**^{I.} (I.E.2.) (II.E.2.) (III.D.2.c.) (III.E.2.) (VIII.E.2.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **■**^{IX.} (I.E.3.) (II.E.3.) (III.E.3.) (VIII.E.3.)

(séduire) (*séduit*) la Mère **■**^{V.} (I.E.4.) (II.E.4.) (III.E.4.) (VIII.E.4.)

2. être – DU v. être³⁰⁹

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■**^{VI.} (I.A.3.a.i.) (I.A.4.a.i.) (I.A.8.a.i.) (I.B.4.a.i.) (I.B.8.a.i.) (I.C.1.a.) (I.E.1.a.) (I.F.1.a.) (I.H.4.a.i.) (I.H.9.a.i.) (I.M.3.a.i.) (II.A.3.a.i.) (II.C.1.a.) (II.C.3.a.i.) (II.E.1.a.) (II.E.4.a.i.) (II.F.1.a.) (II.F.4.a.i.) (II.H.4.a.i.) (II.H.9.a.i.) (III.B.1.a.) (III.E.1.a.) (III.F.1.a.) (III.H.4.a.i.) (III.H.9.a.i.) (III.J.3.a.i.) (III.K.3.a.i.) (III.M.4.a.i.) (III.M.9.a.i.) (IV.C.3.a.i.) (IV.E.1.a.) (IV.F.1.a.) (IV.H.4.a.i.) (IV.H.9.a.i.) (IV.M.4.a.i.) (IV.M.9.a.i.) (V.E.1.a.) (V.F.1.a.) (V.H.4.a.i.) (V.H.9.a.i.) (V.J.3.a.i.) (V.K.3.a.i.) (VI.E.1.a.) (VI.G.1.a.) (VI.H.4.a.i.) (VI.H.9.a.i.) (VII.E.1.a.) (VII.G.1.a.) (VII.H.4.a.i.) (VII.H.9.a.i.) (VIII.E.1.a.) (VIII.F.1.a.) (VIII.H.4.a.i.) (VIII.H.9.a.i.) (IX.F.1.a.1. MORT IX) (IX.F.1.a. *tremblement de TERRE* IX) (IX.I.4.a.i.) (IX.I.9.a.i.) (X.D.4.a.i.) (X.F.1.a.) (XI.F.1.a.) (XI.F.4.a.i.) (XII.D.4.a.i.) (XII.G.1.a.) (XIII.D.4.a.i.) (XIII.F.1.a.) (XIV.F.1.a.) (XV.F.1.a.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■**^{XXXXVII.} (I.A.3.a.ii.) (I.A.4.a.ii.) (I.A.8.a.ii.) (I.B.4.a.ii.) (I.B.8.a.ii.) (I.C.1.b.) (I.E.1.b.) (I.F.1.b.) (I.H.4.a.ii.) (I.H.9.a.ii.) (I.M.3.a.ii.) (II.A.3.a.ii.) (II.C.1.b.) (II.C.3.a.ii.) (II.E.1.b.) (II.E.4.a.ii.) (II.F.1.b.) (II.F.4.a.ii. *PARADIS sur TERRE* (PARADIS II)) (II.H.4.a.ii.) (II.H.9.a.ii.) (III.B.1.b.) (III.E.1.b.) (III.F.1.b.) (III.H.4.a.ii.) (III.H.9.a.ii.) (III.J.3.a.ii.) (III.K.3.a.ii.) (III.M.4.a.ii.) (III.M.9.a.ii.) (IV.C.3.a.ii.) (IV.E.1.b.) (IV.F.1.b.) (IV.H.4.a.ii.) (IV.H.9.a.ii.) (IV.M.4.a.ii.)

³⁰⁹ Nous avons gardé dans les listes et dans les tables l'indication DU v. être qui figure dans le *Petit Robert* (*version numérique*), 2013 pour signaler la dérivation (DE)

(IV.M.9.a.ii.) (V.E.1.b.) (V.F.1.b.) (V.H.4.a.ii.) (V.H.9.a.ii.) (V.J.3.a.ii.) (V.K.3.a.ii.)
(VI.E.1.b.) (VI.G.1.b.) (VI.H.4.a.ii.) (VI.H.9.a.ii.) (VII.E.1.b.) (VII.G.1.b.) (VII.H.4.a.ii.)
(VII.H.9.a.ii.) (VIII.E.1.b.) (VIII.F.1.b.) (VIII.H.4.a.ii.) (VIII.H.9.a.ii.) (IX.F.1.b.1. MORT
IX) (IX.F.1.b.tremblement de TERRE IX) (IX.I.4.a.ii.) (IX.I.9.a.ii.) (X.D.4.a.ii.) (X.F.1.b.)
(XI.F.1.b.) (XI.F.4.a.ii.) (XII.D.4.a.ii.) (XII.G.1.b.) (XIII.D.4.a.ii.) (XIII.F.1.b.)
(XIV.F.1.b.) (XV.F.1.b.)

(mesure) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant XIII. (II.C.1.b.)

(sans) (*livré sans défense*) l'Enfant III. (II.C.1.a.)

(clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit V. (II.C.1.b.) (II.E.3.a.ii.) (III.B.1.b.)

(III.C.1.b.)

(intuition) (*intuition*) l'Esprit III. (II.C.1.a.) (II.E.3.a.i.) (III.B.1.a.) (III.C.1.a.)

expressément – DE 1. **expres, esse**

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère IX. (IV.I.1.a.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère VIII. (IV.I.1.b.)

fécondation – DE **féconder**

(fécondité) (*fécondité*) la Mère I. (II.P.5.)

formé, ée – DE **former**

(transformation) (*transformation magique*) la Mère XIV. (I.A.1.) (II.A.1.) (III.A.1.)
(IV.A.1.) (V.B.1.) (VI.A.1.) (VII.A.1.) (VIII.A.1.) (IX.A.1.) (IX.N.1.) (X.A.1.) (XI.A.1.)
(XII.A.1.) (XIII.F.)

(magique) (*transformation magique*) la Mère XX. (I.A.2.) (II.A.2.) (III.A.2.)
(IV.A.2.) (V.B.2.) (VI.A.2.) (VII.A.2.) (VIII.A.2.) (IX.A.2.) (X.A.2.) (XI.A.2.) (XII.A.2.)

généralement – DE 1. **général, ale, aux**

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère IX. (I.D.2.) (II.D.2.) (III.E.2.) (IV.D.2.) (V.D.2.)

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère V.B. (I.A.) (I.D.1.) (II.D.1.) (III.E.1.)

(IV.D.1.) (V.D.1.) ; (1. le, la, **plur.** les) (*être de la fin*) l'Enfant V.A. (I.A.6.c.)

(1. le, la, **plur.** les) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant V.A. (I.A.6.b.)

habitant, ante – DE **habiter**

(monde) (*monde des morts*) la Mère XXV.A. (I.A.) (II.A.) (III.A.) (IV.A.) (V.A.)
(VI.A.) (IX.D.) (IX.N.4.) (IX.N.10.)

habité, ée – DE habiter

(monde) (*monde des morts*) la Mère **■^{XXV.A.}** (I.C.) (II.L.) (IV.F.2.)

maintien – DE maintenir

(1. de) (*monde des morts*) la Mère **■^{XX.A.}** (I.B.2.a.) (I.H.2.a.) (II.B.2.a.) (II.H.2.a.) (III.B.2.a.) (III.H.2.a.) (IV.B.2.a.) (V.B.2.a.) (VI.C.2.a.) (VII.C.2.a.) (VIII.B.2.a.) (IX.B.2.a.) (X.B.2.a.) (XI.B.2.a.) (XII.C.2.a.) (XIII.B.2.a.) (XIV.B.2.a.) (XV.B.2.a.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère **■^{XXI.A.}** (I.B.2.b.) (I.H.2.b.) (II.B.2.b.) (II.H.2.b.) (III.B.2.b.) (III.H.2.b.) (IV.B.2.b.) (V.B.2.b.) (VI.C.2.b.) (VII.C.2.b.) (VIII.B.2.b.) (IX.B.2.b.) (X.B.2.b.) (XI.B.2.b.) (XII.C.2.b.) (XIII.B.2.b.) (XIV.B.2.b.) (XV.B.2.b.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère **■^{I.}** (I.B.1.) (I.H.1.) (II.B.1.) (II.H.1.) (III.B.1.) (III.H.1.) (IV.B.1.) (V.B.1.) (VI.C.1.) (VII.C.1.) (VIII.B.1.) (IX.B.1.) (X.B.1.) (XI.B.1.) (XII.C.1.) (XIII.B.1.) (XIV.B.1.) (XV.B.1.)

pavement – DE paver

(angoisse) (*angoisse*) la Mère **■^{IX.}** (I.D.2.)

perçu, ue – DE percevoir

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■^{XIV.B.}** (I.G.2.a.) (II.G.2.a.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■^{XVI.B.}** (I.G.2.b.) (II.G.2.b.)

préscolaire – DE ET scolaire

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■^{I.}** (VI.K.1.a.) (VI.K.2.) (VII.H.1.a.) (VII.H.2.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■^{VIII.}** (VI.K.1.c.) (VII.H.1.c.)

(séduire) (*séduit*) la Mère **■^{II.}** (VI.K.1.b.) (VII.H.1.b.)

principalement – DE principal, ale, aux

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■^{XIV.C.}** (I.D.1.) (II.D.1.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XVLC.} (I.D.2.)
(II.D.2.)

procommuniste – DE pro- ET

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XIV.C.} (I.L.1.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XVLC.} (I.L.2.)

reconstituer – DE ET constituer

(soutenir) (*soutient*) la Mère ■^{IV.} (XIII.K.8.b.)

regard – DE regarder

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ■^{IV.A.} (I.G.3.) (II.G.3.)

remplir – DE ET emplir

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXII.} (VII.T.3.)

reproduction – DE reproduire

(fécondité) (*fécondité*) la Mère ■^{IV.} (II.P.2.)

reproduire – DE ET produire

(séduire) (*séduit*) la Mère ■^{II.} (II.I.1.b.i.)

(magique) (*transformation magique*) la Mère ■^{XXIV.} (II.I.1.b.ii.)

réservé, ée – DE réserver

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère ■^{II.C.} (III.J.2.)

résistant, ante – DE résister

(soutenir) (*soutient*) la Mère ■^{IV.} (I.D.6.) (II.D.6.)

sécréter – DE sécrétion

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère ■^{II.} (II.C.)

semblant – DE sembler

(2. savoir) (*savoir*) l'Esprit ■^{IB.} (I.B.4.)

souterrain, aine – DE ET terre

(fécondité) (*fécondité*) la Mère ■^{V.} (I.A.1.c.i.) (II.K.3.a.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère 𐀓^{XIX}. (I.A.1.c.ii.) (II.K.3.b.)

2. souvenir – DE 1. souvenir

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère 𐀓^{XXXXVIII}. (II.C.)

spéléologie – DE ET –logie

(dévorer) (*dévore*) la Mère 𐀓^I. (I.G.2.b.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère 𐀓^{III}. (I.G.2.a.)

surface – DE ET face

(magique) (*autorité magique*) la Mère 𐀓^X. (V.I.1.) (VII.R.5.a.) (VIII.J.5.a.)

(magique) (*transformation magique*) la Mère 𐀓^{XXV}. (I.I.) (I.J.) (I.J.) (II.I.) (II.J.) (V.I.1.) (V.K.) (VI.K.) (VII.R.5.b.) (VIII.J.5.b.) (IX.J.4.) (IX.L.4.) (XIII.J.3.) (XIII.K.5.) (XIII.K.12.)

trépas – DE trépasser

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère 𐀓^{XXXXII}. (I.N.) (II.N.) (III.N.)

voûté, ée – DE voûte

(transformation) (*transformation magique*) la Mère 𐀓^{XIX}. (I.B.)

1. vu, vue – DE voir

(caché, ée) (*caché*) la Mère 𐀓^{VII}. (I.G.1.) (II.G.1.) (IV.B.) (IV.F.)

envoûteur – DE envoûter – DE en- ET

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère 𐀓^{XXXXVII}. (I.I.2.)

1., 4.

condamné à MORT XII – DE condamner

(angoisse) (*angoisse*) la Mère 𐀓^{VIII}. (XII.B.1.b.) (XII.B.2.b.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère 𐀓^{IV}. (XII.B.1.c.) (XII.B.2.c.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère 𐀓^X. (XII.B.3.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère 𐀓^{XIII}. (XII.B.1.a.) (XII.B.2.a.)

1., 6.

appartenance – DE **appartenir**

(divin, ine) (*divin*) l'Enfant **III.** (III.C.1.)

(divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant **II.B.** (III.C.2.)

bonheur – DE **1. bon**

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **I.** (I.C.3.) (II.H.3.) (III.C.3.) (IV.D.3.) (XI.H.3.)

considérable – DE **considérer**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XIII.** (I.B.) (II.B.) (II.F.4.b.i.) (III.B.) (IV.B.) (IV.F.4.b.i.) (V.C.) (VI.B.) (VII.B.) (VIII.B.) (IX.B.1.) (IX.N.2.a.) (X.B.) (XI.B.) (XII.B.) (XIII.C.1.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère **XXXV.** (II.F.4.b.ii.) (IV.F.4.b.ii.) (IX.B.2.) (IX.N.2.b.)

dedans – DE **dans**

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **VI.** (I.G.2.a.) (I.H.2.a.) (II.P.2.a.) (II.R.2.a.) (III.F.2.a.) (III.M.2.a.) (III.V.2.a.) (IV.D.2.a.) (IV.K.4.b.i.) (IV.T.2.a.) (V.V.2.a.) (VI.H.2.a.) (VII.J.2.a.) (VII.R.8.b.i.) (VIII.F.2.a.) (VIII.H.1.a.) (VIII.J.8.b.i.) (IX.O.1.b.i.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXVII.** (I.G.2.b.) (I.H.2.b.) (II.P.2.b.) (II.R.2.b.) (III.F.2.b.) (III.M.2.b.) (III.V.2.b.) (IV.D.2.b.) (IV.K.4.b.ii.) (IV.T.2.b.) (V.V.2.b.) (VI.H.2.b.) (VII.J.2.b.) (VII.R.8.b.ii.) (VIII.F.2.b.) (VIII.H.1.b.) (VIII.J.8.b.ii.) (IX.O.1.b.ii.)

amélioration – DE **améliorer** – DE **meilleur, e**

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **III.** (II.E.3.)

embarquer – DE **en-** ET – DE **ensorceler**

(magique) (*transformation magique*) la Mère **XXVI.** (VIII.K.3.)

entraîner – DE **en-** – DE **ensorceler**

(magique) (*transformation magique*) la Mère **XXVI.** (IV.D.4.c.i.)

inorganique – DE **1. in-** ET – **invariable**

(1. de) (*monde des morts*) la Mère **VII.** (I.C.3.) (II.C.3.)

(1. aide) (*aide*) l'Esprit **III.**

DE 1. bien – 2. bien

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **VII.**, **VIII.**

(séduire) (*séduit*) la Mère **IV.**

DE **bienveillant** – **bienveillance**

(méchanceté) (*méchanceté*) l'Esprit **II.**

DE ET **courage** – **encourager**

(soutenir) (*soutient*) la Mère **VIII.B.**

DE ET **encontre** – 1. rencontre

(conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant **VIII.**

DE **inspirer** – **inspiré, ée**

(sagesse) (*sagesse*) la Mère **III.**

DE **malveillant** – **malveillance**

(bienveillance) (*bienveillance*) l'Esprit **IV.**

(méchanceté) (*méchanceté*) l'Esprit **I.**

DE **merveilleux** – **merveilleusement**

(divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant **III.**

DE **obliger** – **obligeance**

(serviabilité) (*serviabilité*) l'Esprit **III.**

DE **obliger** – **obligeant**

(secourable) (*secourable*) l'Esprit **II.**

DE **obliger** – **obligeant, ante**

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **VIII.A.**

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère **XI.A.**

DE **pousser** – **poussée**

(croissance) (*croissance*) la Mère **VI.A.**

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **X.B.**

DE **réaliser** – **réalisation**

(projet) (*projet*) l'Esprit **X.**

DE **réconforter** – **réconfort**

(soutenir) (*soutient*) la Mère **■**^{VII.}

DE **réserver** – **réservé, ée**

(mystérieux, ieuse) (*mystérieux*) l'Enfant **■**^{I.}

DE **séparer** – **séparé, ée**

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère **■**^{III.B.}

DE **supra-** ET – **supraterrestre**

(monde) (*monde des morts*) la Mère **■**^{XXIX.A.1.}

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère **■**^{XXXXI.A.1.}

DE ET **terrestre** – **supraterrestre**

(monde) (*monde des morts*) la Mère **■**^{XXIX.A.2.}

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère **■**^{XXXXI.A.2.}

DE **volontaire** – **volontairement**

(1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant **■**^{XI.}

formé, ée – DE **former**

(magique) (*autorité magique*) la Mère **■**^{VI.}

généralement – DE **1. général**

(1. le, la, **plur.** les) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant **■**^{VIII.A.}

réservé, ée – DE **réserver**

(1. de) (*monde des morts*) la Mère **■**^{VIII.}

souterrain, aine – DE **sous** ET

(soutenir) (*soutient*) la Mère **■**^{II.}

supposé – DE **supposer**

(autorité) (*autorité*) l'Esprit **■**^{I.} ; **■**^{V.}

(projet) (*projet*) l'Esprit **■**^{VI.}

(force) (*force*) l'Enfant **■**^{V.}

(force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant **■**^{XI.}

(force) (*forces supérieures*) l'Enfant **■**^{V.}

2. souvenir – DE **1. souvenir**

(1. aide) (*aide*) l'Esprit **■**^{I.}

(clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit **IV.**

(conseil) (*conseil*) l'Esprit **IV.**

(intuition) (*intuition*) l'Esprit **VI.B.**

DE **1. union** – **trait d'union**

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **XX.C.**

2., 6.

DE **aménager** – **aménagement**

(transformation) (*transformation magique*) la Mère **IX.**

DE **apparaître** – **apparent, ente**

(caché, ée) (*caché*) la Mère **VI.B.**

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère **VII.B.**

DE **appartenir** – **appartenance**

(1. de) (*monde des morts*) la Mère **XX.B.**

(1. de) (*monde des morts*) la Mère **XXI.B.**

contrer – DE **contre**

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **II.B.**

DE **grand** – **grand-mère**

(1. mère) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **X.**

DE **1. mal** – **malaise**

(angoisse) (*angoisse*) la Mère **II.B.**, **II.C.**

DE **1. sens** – **sensé, ée**

(monde) (*monde des morts*) la Mère **XXIV.**

gêner – DE **gêne**

(1. aide) (*aide*) l'Esprit **VIII.**

ensorcelant, ante – DE **ensorceler** – **ensorcelant, ante**

(magique) (*autorité magique*) la Mère **XII.**

entraîner – DE **en-** ET – DE **envoûter**

(magique) (*transformation magique*) la Mère **XXVII.**

entraîner – DE en- ET – encourager

(soutenir) (*soutient*) la Mère ■ VIII.A.

gêner – DE gêne – gêner

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère ■ II.D.

grandeur – DE grand – grandeur

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■ XXXXII.

poussée – DE pousser – poussée

(croissance) (*croissance*) la Mère ■ VI.B.

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ■ X.A.

séparé, ée – DE séparer – séparé, ée

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère ■ III.A.

tourmenter – DE tourment – tourmenter

(dévorer) (*dévore*) la Mère ■ V.

2., 3.

DE bienveillant (bienveillance)

(*bienveillance*) l'Esprit ■ I.

DE clairvoyant (clairvoyance)

(*clairvoyance*) l'Esprit ■ I.

DE 1. détacher (détaché, ée)

(*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant ■ III. ; ■ IV. ; ■ V. ; ■ VI.

DE divin, ine (divinement)

(*divinement puissant*) l'Enfant ■ II.A. ; ■ II.B. ; ■ II.C. ; ■ II.D.

DE menacer (menacé, ée)

(*menacé de destruction*) l'Enfant ■ I.

DE ET poison (empoisonner)

(*empoisonne*) la Mère ■ III.

DE serviable (serviabilité)

(*serviabilité*) l'Esprit ■ I.

DE sub « sous » (soutenir)³¹⁰
(soutenir) (*soutient*) la Mère II.

2., 3., 6.

DE caché (caché, ée)
(*caché*) la Mère II.

DE en- (empoisonner)
(*empoisonne*) la Mère II.

séduisant, ante – DE séduire (séduire)
(*séduit*) la Mère I.

magicien – DE magique (magique)
(*transformation magique*) la Mère I.

1., 3., 6.

cachant – DE caché (caché, ée)
(*caché*) la Mère II (I.B.)

caché – DE caché (caché, ée)
(*caché*) la Mère II (I.I.)

embarquer – DE en- ET(empoisonner)
(*empoisonne*) la Mère II (VIII.K.1.)

endroit – DE en- ET(empoisonner)
(*empoisonne*) la Mère II (VI.H.2.)

ensevelir – DE en- ET(empoisonner)
(*empoisonne*) la Mère II (I.A.1.)

entraîner – DE en- ET(empoisonner)
(*empoisonne*) la Mère II (I.B.3.) (II.B.3.) (III.B.3.) (IV.B.3.) (IV.D.4.a.) (IV.E.2.)
(IX.C.3.) (V.B.3.) (VI.B.3.) (VII.B.3.) (VIII.B.3.) (VIII.M.)

³¹⁰ Il convient de signaler l'interdépendance entre les deux rapports associatifs, la dérivation et le sens étymologique, puisque ces rapports se postélaborent conjointement en entités métalinguistiques dans ce cas.

engagé, ée – DE engager – DE en- ET(empoisonner)

(empoisonne) la Mère II. (I.A.8.)

ensorcelant, ante – DE ensorceler – DE en- ET(empoisonner)

(empoisonne) la Mère II. (I.D.3.b.) (I.E.3.c.ii.) (II.I.3.b.) (II.U.3.c.ii.) (III.D.3.b.)
(IV.E.3.b.) (XI.I.3.b.)

envoûteur – DE envoûter – DE en- ET (empoisonner)

(empoisonne) la Mère II. (I.I.1.)

grand, grande – DE grand (grandeur)

(grandeur) l'Enfant I.

renfermer – DE enfermer – DE en- ET (empoisonner)

(empoisonne) la Mère II. (IV.C.2.b.)

La LISTE 7.2.1, qui porte sur le rapport associatif de dérivation, articule et combine les mêmes divisions **1.**, **2.**, **3.** et **6.** que la liste précédente. En articulant ces divisions, la liste permet d'observer les différents aspects des intégrations du rapport associatif de dérivation. La dérivation signale ainsi les différents degrés de sa récursivité (**1.** et **2.**), s'intègre immédiatement dans des valeurs numériques (**6.**) et assurent la continuité entre son expression linguistique et son expression métalinguistique (**3.**). En combinant ces mêmes divisions³¹¹, la dérivation démontre de la complexité de son élaboration métalinguistique.

La LISTE 7.2.1 ajoute aussi la division **4.**³¹². Cette nouvelle division associe le rapport de dérivation à la valeur générique condamné à MORT XII dans le seul cas que cette division renferme. Les valeurs génériques étant des valeurs discursives, la division **4.** signale l'intégration directe d'un rapport linguistique dans le discours.

Les cas de la division **3.** demandent cependant des précisions. La continuité entre l'expression linguistique et l'expression métalinguistique de la dérivation est présente dans les cas de la division **3.**. Par exemple,

2., 3.

³¹¹ Seules les divisions **1.** et **2.** s'articulent séparément sur la LISTE 7.2.1 pour classer un nombre considérable d'associations. Ces divisions s'articulent aussi en dépendance avec d'autres divisions sur la liste.

³¹² Sur la LISTE 7.2.1, la division **4.** s'articule aussi en interdépendance avec la division **1.**.

DE **bienveillant** (bienveillance)³¹³
(*bienveillance*) l'Esprit I.

2., 3., 6.

DE **cache** (caché, ée)
(*caché*) la Mère II.

1., 3., 6.

cachant – DE **cache** (caché, ée)³¹⁴
(*caché*) la Mère II. (I.B.)

2., 3.

ET **poison** (empoisonner)
(*empoisonne*) la Mère III.

1., 3., 6.

embarquer – **en-** ET (empoisonner)
(*empoisonne*) la Mère II. (VIII.K.1.)

Il n'existe pas cependant de cas où des valeurs numériques se constituent en signifiés, comme il était le cas de la même division sur la LISTE 7.1. La division 3. sur la LISTE 7.2.1 renferme uniquement des cas où des (signifiés lexicographiques) dérivent des valeurs **numériques** ou **spécifiques**. Cela assure pourtant de la continuité entre la 1^{ère} partie et la 2^e partie des associations et, par conséquent, entre l'expression linguistique et l'expression métalinguistique. Cette continuité se fait en termes de dérivation sur la LISTE 7.2.1.

La LISTE 7.2.2 renferme les quelques cas d'associations par composition qui sont relevés sur les tables des postélaborations (vol.3.1 et 3.2).

LISTE 7.2.2
contexte associatif DE ET (composition)

³¹³ Il arrive sur les LISTES 7.1 – 7.11 que l'indication d'un rapport associatif linguistique précède la valeur, comme c'est le cas présent. Sans signification dans les analyses, cela résulte de l'ordre inversé des valeurs à droite des valeurs numériques dans les associations. Cela a été fait par commodité lors des constitutions des associations sur les tables.

³¹⁴ Un rapport linguistique, en l'occurrence celui de dérivation, peut associer plusieurs entités de suite, par ex. **cachant** – DE **cache** (caché, ée) où DE relie **cachant** – DE **cache** et (caché, ée) DE **cache**. Des cas pareils sont fréquents sur les LISTES 7.1 – 7.11.

1., 6.

bonheur – DE **1. bon** ET

(1. bon, bonne) (*bon*) **la Mère** **I.** (I.C.3.) (II.H.3.) (III.C.3.) (IV.D.3.) (XI.H.3.)

dedans – DE ET **dans**

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère** **VI.** (I.G.2.a.) (I.H.2.a.) (II.P.2.a.) (II.R.2.a.) (III.F.2.a.) (III.M.2.a.) (III.V.2.a.) (IV.D.2.a.) (IV.K.4.b.i.) (IV.T.2.a.) (V.V.2.a.) (VI.H.2.a.) (VII.J.2.a.) (VII.R.8.b.i.) (VIII.F.2.a.) (VIII.H.1.a.) (VIII.J.8.b.i.) (IX.O.1.b.i.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère** **XXXXVII.** (V.V.2.b.)

2.

DE **1. mal** ET – **malaise**

(angoisse) (*angoisse*) **la Mère** **II.C.**

DE ET **1. union** – **trait d'union**

(impulsion) (*impulsion secourable*) **la Mère** **XX.C.**

2., 6.

DE **grand** ET – **grand-mère**

(1. mère) (*détaché du fonds (la mère)*) **l'Enfant** **X.**

DE **1. mal** ET – **malaise**

(angoisse) (*angoisse*) **la Mère** **II.B.**

La composition articule et combine les divisions **1.**, **2.** et **6.**. La composition est ainsi observable dans ses degrés de récursivité et, par conséquent, de généralisation (divisions **1.** et **2.**). Il est aussi possible d'observer l'association immédiate de la composition à des valeurs numériques (division **6.**).

1.1.3. La parenté étymologique en tant que rapport associatif linguistique

La parenté étymologique, qui est signalée par → sur les tables, catégorise des associations sur la LISTE 7.3.

1.

accueillir → 1. lire

(dévorer) (*dévore*) la Mère **I.** (VI.G.2.) (VII.D.2.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **III.** (VI.G.1.) (VII.D.1.)

adolescence → adolescent, ente

(alimentation) (*alimentation*) la Mère **II.** (VI.R.1.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXIII.** (VI.R.2.)

altération → altérer

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **IV.** (IX.V.3.b.)

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère **VIII.** (IX.V.3.a.)

alternatif, ive → alterner

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **IV.** (I.F.1.b.)

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère **VIII.** (I.F.1.a.)

après → près

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **IX.** (VI.H.1.) (VII.E.1.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **VIII.** (VI.H.2.) (VII.E.2.)

désastre → astre

(caché, ée) (*caché*) la Mère **VII.** (I.F.3.a.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère **III.** (I.F.3.b.)

disposition → disposer

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XX.** (IV.G.2.) (V.G.2.)

enfant → hâblerie

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XX.** (I.C.2.) (I.F.2.) (I.I.2.) (II.D.2.) (II.H.2.) (II.N.2.) (III.C.2.) (VI.C.) (VI.J.2.) (VII.G.2.)

1. extérieur, ieure → êtres

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅵ^I. (I.D.3.a.)

(II.D.3.a.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅶ^{XXXXVII}. (I.D.3.b.)

(II.D.3.b.)

fonction → fongible

(dévorer) (*dévore*) la Mère Ⅰ^I. (II.K.2.b.) (IV.C.2.b.) (VII.U.2.b.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅲ^{III}. (I.A.10.) (I.M.10.)

(II.A.10.) (II.C.10.) (II.K.2.a.) (II.L.2.) (III.J.10.) (III.K.10.) (IV.C.2.a.) (IV.C.10.)

(V.J.10.) (V.K.10.) (VII.U.2.a.)

maître, maîtresse → mistral

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅵ^{VI}. (II.C.1.) (III.C.1.)

(IV.C.1.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅶ^{XXXXVII}. (II.C.2.)

(III.C.2.) (IV.C.2.)

3. mal → 1. mal, male

(abîme) (*abîme*) la Mère Ⅴ^{V.B.}. (X.K.2.a.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅺ^{XXI}. (X.K.2.b.)

né, née → naître

(renaissance) (*renaissance*) la Mère Ⅰ^I. (I.F.) (I.F.1.)

religieux, ieuse → religion

(dévorer) (*dévore*) la Mère Ⅰ^I. (I.B.2.b.) (II.A.2.) (II.B.2.b.) (III.B.2.b.) (III.H.2.)

(IV.A.2.) (IV.B.2.b.) (V.H.2.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅲ^{III}. (I.B.2.a.) (I.B.5.h.)

(II.A.1.) (II.B.2.a.) (II.B.5.h.) (III.B.2.a.) (III.B.6.h.) (III.H.1.) (IV.A.1.) (IV.B.2.a.)

(IV.B.5.h.) (V.H.1.)

1., 6.

couleur → celer

(caché, ée) (*caché*) la Mère Ⅳ^{IV}. (III.J.)

2.

alternatif, ive → alterner

(supérieur, ieure) (*forces supérieures*) l'Enfant VIII.

(grandeur) (*grandeur*) l'Enfant IV.

(hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant V.

(isolé, ée) (*isolé*) l'Enfant I.

fonction → fongible

(intelligence) (*intelligence*) l'Esprit I.

près → après

(réflexion) (*réflexion*) l'Esprit IV.

tête → 1. test

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère VI.

2., 6.

apparence → apparoir

(caché, ée) (*caché*) la Mère VI.B.

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère VII.B.

3. mal → 1. mal

(angoisse) (*angoisse*) la Mère II.B.

possession → posséder

(1. de) (*monde des morts*) la Mère XX.C.1.

(1. de) (*monde des morts*) la Mère XXI.C.1.

à l'extrême → 1. extérieur → êtres

(mesure) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant XIII.

1., 3., 6.

→ magie (magique)

(transformation magique) la Mère II. (I.H.1.)

(transformation magique) la Mère II. (I.D.)

2. bon → 1. bon, bonne

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère I^I. (II.Q.)

2., 3., 6.

→ magie (magique)

(*autorité magique*) la Mère IV.A., IV.B.

(*transformation magique*) la Mère III.A., III.B.

1., 4.

GROTTE I → crypte

(dévorer) (*dévore*) la Mère I^I. (I.A.5.b.ii.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère III^I. (I.A.5.a.)

(I.A.5.b.i.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère VI^I. (I.A.3.a.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXXVII^I. (I.A.3.b.)

(fécondité) (*fécondité*) la Mère V^I. (I.A.1.a.i.) (I.A.1.c.i.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XIX^I. (I.A.1.a.ii.) (I.A.1.c.ii.)

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère II^I. (I.A.4.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère II^I. (I.A.1.b.)

2., 4.

GROTTE I → crypte

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère III^I.

La LISTE 7.3 articule et combine les divisions 1., 2., 3., 4. et 6. qui ont les mêmes fonctions organisatrices que sur les listes précédentes : elles signalent des aspects des intégrations métalinguistiques, de sorte que les associations classées sous les divisions sont catégorisées sous un type de rapport associatif.

La division 3., quoiqu'elle soit articulée sur les listes précédentes, demande des précisions sur la LISTE 7.3 quant à ses cas :

1., 3., 6.

→ magie (magique)

(*transformation magique*) la Mère II^I. (I.H.1.)

(*transformation magique*) la Mère II. (I.D.)

2. bon → 1. bon, bonne

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère I. (II.Q.)

2., 3., 6.

→ magie (magique)

(*autorité magique*) la Mère IV.A., IV.B.

(*transformation magique*) la Mère III.A., III.B.

Elle présente d'abord des cas où le rapport de parenté étymologique associe des (signifiés lexicographiques) et des valeurs spécifiques / numériques. Dans cet aspect, la division 3. de la LISTE 7.3 rejoint la division 3. de la LISTE 7.2.1. La division 3. de la LISTE 7.3 présente aussi des cas où les (signifiés lexicographiques) résultent des valeurs numériques, en l'occurrence (1. bon, bonne) et 1. bon, bonne. Dans cet aspect, la division 3. de la LISTE 7.3 rejoint alors la division 3. de la LISTE 7.1. Les deux aspects traduisent toujours la continuité entre la 1^{ère} partie et la 2^e partie des associations pour signaler la continuité entre l'expression linguistique et l'expression métalinguistique de la parenté étymologique. La division 3. de la LISTE 7.3 signale aussi son interdépendance avec d'autres aspects des intégrations, puisqu'elle s'articule conjointement avec les divisions 1., 2. et 6..

1.1.4. Le renvoi analogique en tant que rapport associatif linguistique

Les associations postélaborées par renvoi analogique, qui est indiqué par → sur les tables, sont recensés sur la LISTE 7.4.

LISTE 7.4

contexte associatif →

1.

allusion – → sous-entendu

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XVII. (IV.I.2.c.)

(patient, iente) (*patient*) la Mère I. (IV.I.2.a.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère IX. (IV.I.2.b.)

(séduire) (*séduit*) la Mère V. (IV.I.2.d.)

caractériser – → distinguer

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère **I**. (I.A.6.a.) (I.M.6.a.) (II.A.6.a.) (II.G.1.)
(III.K.6.a.) (III.J.6.a.) (IV.C.6.a.) (V.J.6.a.) (V.K.6.a.)

ciel – → paradis

(autorité) (*autorité magique*) la Mère **II**. (II.M.6.c.i.) (XI.M.6.c.i.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **II**. (II.M.6.c.ii.) (XI.M.6.c.ii.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XV**. (II.M.6.a.ii.)

(XI.M.6.a.ii.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXVII**. (II.M.6.a.iv.)

(XI.M.6.a.iv.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **XIV**. (II.M.6.a.iii.) (XI.M.6.a.iii.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **V**. (II.M.6.a.i.) (XI.M.6.a.i.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère **VII**. (II.M.6.b.) (XI.M.6.b.)

démon – → 1. des

(1. de) (*être de la fin*) l'Enfant **III**. (IV.C.2.) (IV.C.4.)

déverser – → répandre

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère **XXXXII**. (I.I.2.) (II.I.2.)

dur, dure – → résistant, ante

(soutenir) (*soutient*) la Mère **IV**. (I.D.6.) (II.D.6.)

enchanteur, teresse – → ensorcelant, ante

(magique) (*autorité magique*) la Mère **XII**. (I.D.3.a.) (I.E.3.c.i.) (II.I.3.a.)

(II.U.3.c.i.) (III.D.3.a.) (IV.E.3.a.) (XI.I.3.a.)

(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère **II**. (I.D.3.b.) (I.E.3.c.ii.) (II.I.3.b.) (II.U.3.c.ii.)

(III.D.3.b.) (IV.E.3.b.) (XI.I.3.b.)

enseignement – → éducation

(séduire) (*séduit*) la Mère **II**. (I.D.2.a.) (II.D.2.a.) (III.D.2.a.) (III.H.2.a.)

(IV.D.2.a.) (IV.G.2.a.) (IV.I.2.a.) (VI.K.1.b.) (VII.H.1.b.)

(magique) (*autorité magique*) la Mère **IX**. (I.D.2.b.)

(magique) (*transformation magique*) la Mère **XXIV**. (I.D.2.c.) (II.D.2.b.) (III.D.2.b.)

(III.H.2.b.) (IV.D.2.b.) (IV.G.2.b.) (IV.I.2.b.)

enseignement – → pédagogie

(alimentation) (*alimentation*) la Mère **II.** (I.D.3.c.i.) (II.D.3.c.i.) (III.D.3.c.i.)
(III.H.3.c.i.) (IV.D.3.c.i.) (IV.G.3.c.i.) (IV.I.3.c.i.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **VIII.** (I.D.3.b.)
(II.D.3.b.) (III.D.3.b.) (III.H.3.b.) (IV.D.3.b.) (IV.G.3.b.) (IV.I.3.b.) (VI.K.1.c.)
(VII.H.1.c.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXIII.** (I.D.3.c.ii.)
(II.D.3.c.ii.) (IV.D.3.c.ii.) (IV.G.3.c.ii.)

(transformation) (*transformation magique*) la Mère **XIV.** (I.D.3.a.) (II.D.3.a.)
(III.D.3.a.) (III.H.3.a.) (IV.D.3.a.) (IV.G.3.a.) (IV.I.3.a.)

favorable – → 1. bon, bonne

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **II.** (IV.G.2.)

imaginaire – → irréel, elle

(1. de) (*monde des morts*) la Mère **VII.** (III.C.2.)

(projet) (*projet*) l'Esprit **X.** (III.C.2.)

jardin des délices – → blandice

(séduire) (*séduit*) la Mère **II.** (IV.G.1.b.)

lié, liée – → lier

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère **XI.A.** (IX.U.1.)

manifestation – → expression

(monde) (*monde des morts*) la Mère **XXVI.** (X.H.1.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **VIII.** (X.H.3.)

1. morose – → dépressif, ive

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **VIII.** (II.I.2.)

1. pensée – → entendement

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **XVII.** (III.C.5.e.)

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère **XII.** (III.C.5.b.)

(patient, iente) (*patient*) la Mère **I.** (III.C.5.c.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère Ⅸ. (III.C.5.d.)

(séduire) (*séduit*) la Mère Ⅴ. (III.C.5.f.)

1. pensée – → esprit

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅱ. (III.C.2.a.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅴ. (III.C.2.b.i.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅹ. (III.C.2.b.ii.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅩⅠ. (III.C.2.d.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère Ⅲ. (III.C.2.c.)

1. pensée – → intelligence

(dévorer) (*dévore*) la Mère Ⅰ. (III.C.3.b.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅲ. (III.C.3.a.)

1. pensée – → raison

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère ⅩⅤ. (III.C.4.)

profit – → bénéfice

(magique) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅩⅤ. (II.E.5.)

souffrance – → malaise

(angoisse) (*angoisse*) la Mère Ⅱ.A. (I.D.2.)

suave – → 1. bon

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère Ⅱ. (I.E.2.a.)

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère Ⅸ.A. (I.E.2.b.)

taire – → celer

(caché, ée) (*caché*) la Mère Ⅳ. (I.P.4.) (II.L.4.) (II.Q.4.) (III.O.4.) (IV.O.4.)
(V.O.4.) (VI.O.4.) (VII.S.4.) (VIII.L.4.) (IX.AA.4.) (X.J.4.) (XI.Q.4.) (XII.J.4.) (XIII.L.4.)

2. taille – → stature

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅰ. (V.I.9.a.) (V.J.9.a.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère Ⅳ. (V.I.9.b.) (V.J.9.b.)

ville – → citadin

(1. de) (*monde des morts*) la Mère XI. (II.F.6.) (IV.F.6.)

viser à – → 1. tendre (à)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XVII. (XIII.K.7.b.v.)

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère XII. (XIII.K.7.b.ii.)

(patient, iente) (*patient*) la Mère I. (XIII.K.7.b.iii.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère IX. (XIII.K.7.b.iv.)

(séduire) (*séduit*) la Mère V. (XIII.K.7.b.vi.)

1., 6.

à l'intérieur de – → dans

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère VI. (I.D.1.) (II.D.1.) (II.F.4.c.i.) (III.D.1.) (IV.D.1.) (IV.F.4.c.i.) (V.E.1.) (VI.D.1.) (VII.D.1.) (VIII.D.1.) (VIII.H.2.a.) (IX.E.1.) (IX.N.5.a.) (X.D.1.) (XI.D.1.) (XII.D.1.) (XIII.C.3.a.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXXVII. (I.D.2.) (II.D.2.) (II.F.4.c.ii.) (III.D.2.) (IV.D.2.) (IV.F.4.c.ii.) (V.E.2.) (VI.D.2.) (VII.D.2.) (VIII.D.2.) (VIII.H.2.b.) (IX.E.2.) (IX.N.5.b.) (X.D.2.) (XI.D.2.) (XII.D.2.) (XIII.C.3.b.)

caractéristique – → caractère

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXX. (I.A.1.e.) (I.A.6.a.iv.) (I.A.6.b.) (I.H.4.e.) (I.M.1.e.) (I.M.6.b.) (II.A.6.b.) (II.C.6.b.) (II.M.1.e.) (III.J.6.b.) (III.K.6.b.) (III.M.1.e.) (IV.C.6.b.) (IV.K.1.e.) (V.J.6.b.) (V.K.6.b.) (V.M.1.e.) (VI.L.1.e.) (VII.Y.1.e.) (VIII.K.1.e.)

taire → – cache

(caché, ée) (*caché*) la Mère II. (I.P.3.) (II.L.3.) (II.Q.3.) (III.O.3.) (IV.O.3.) (V.O.3.) (VI.O.3.) (VII.S.3.) (VIII.L.3.) (IX.AA.3.) (X.J.3.) (XI.Q.3.) (XII.J.3.) (XIII.L.3.)

utile – → 1. bon, bonne

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère I. (I.F.3.) (I.H.) (II.H.) (II.F.3.) (III.G.3.) (III.I.) (IV.F.3.) (IV.H.) (V.F.3.) (V.H.)

2.

→ **clôture** – **barrière**

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **XX.B.**

cultiver – → **fertiliser**

(fécondité) (*fécondité*) la Mère **VI.**

importuner – → **ennuyer**

(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère **I.**

1. **morose** – → **sombre**

(obscur, ure) (*obscur*) la Mère **II.**

→ **nourrir** – **s'alimenter**

(alimentation) (*alimentation*) la Mère **III.A.**

→ **possession** – **appartenance**

(1. de) (*monde des morts*) la Mère **XX.C.1.**, **XX.C.2.**, **XXI.C.1.**, **XXI.C.2.**

→ **sincérité** – **candeur**

(ruse) (*ruse*) l'Esprit **VII.**

→ **vieillesse** – **déclin**

(croissance) (*croissance*) la Mère **VIII.**

2., 6.

suave – → **agréable**

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **IV.**

2., 3.

→ **admonition** (conseil)

(*conseil*) l'Esprit **II.**

→ **aménagement** (transformation)

- (*transformation magique*) la Mère **IX**.
- antagonisme (conflit)
(*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant **IX**.
- aperçu (connaissance)
(*connaissance*) l'Esprit **VI**.
- ascension (élévation)
(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXV**.
- asservir (maîtriser)
(*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant **VII**.
- assistance (1. aide)
(*aide*) l'Esprit **III**.
- au-delà (monde)
(*monde des morts*) la Mère **XXIX.A.1.**, **XXIX.A.2.**, **XXIX.B**.
- au-delà (delà)
(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXVIII**.
- avis (conseil)
(*conseil*) l'Esprit **III**.
- 1. beau (1. bon, bonne)
(*bon*) la Mère **VI**.
- 1. bon, bonne (secourable)
(*impulsion secourable*) la Mère **V.A**.
(*instinct secourable*) la Mère **IX.A**.
- conception (intelligence)
(*intelligence*) l'Esprit **VI**.
- contenir (maîtriser)

- (sauveur qui maîtrise les conflits) l'Enfant **■ XII.**
- **détruire** (dévorer)
(dévore) la Mère **■ III.**
 - **développement** (croissance)
(croissance) la Mère **■ V.**
 - **développement** (transformation)
(transformation magique) la Mère **■ XVII.**
 - **direction** (impulsion)
(impulsion secourable) la Mère **■ XVI.**
 - **encourager** (soutenir)
(soutient) la Mère **■ VIII.A., ■ VIII.B.**
 - **ensorcelant, ante** (magique)
(autorité magique) la Mère **■ XII.**
(transformation magique) la Mère **■ XXVI.**
 - **entendement** (intellect)
(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère **■ IX.**
 - **envoûtant, ante** (magique)
(transformation magique) la Mère **■ XXVII.**
 - **esprit** (3. mort, morte)
(monde des morts) la Mère **■ XXXXVI.**
 - **esprit** (intellect)
(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère **■ X.**
 - **esprit** (intelligence)
(intelligence) l'Esprit **■ III., ■ XVII.**

- **étendue** (grandeur)
(*grandeur*) l'Enfant **III.**
- **évolution** (transformation)
(*transformation magique*) la Mère **XVIII.**
- **fantôme** (3. mort, morte)
(*monde des morts*) la Mère **XXXXVII.**
- **fatal, ale** (inéluçtable)
(*inéluçtable*) la Mère **II.A.**, **II.B.**, **II.C.**
- **fertilité** (fécondité)
(*fécondité*) la Mère **VI.**
- **2. fin, fine** (spirituel, elle)
(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXIII.**
- **force** (autorité)
(*autorité*) l'Esprit **II.**
- **généreux, euse** (1. bon, bonne)
(*bon*) la Mère **IX.**
- **grandeur** (élévation)
(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXII.**
- **grand-mère** (1. mère)
(*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **X.**
- **hauteur** (élévation)
(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXIII.**
- **homme** (2. être)
(*être de la fin*) l'Enfant **XVIII.**
(*être du début*) l'Enfant **III.**

- **humain, aine** (secourable)
(instinct secourable) la Mère **■^{X.}**
(impulsion secourable) la Mère **■^{VI.}**
(secourable) l'Esprit **■^{I.}**

- **humain, aine** (bienfaisant, ante)
(bienfaisant) l'Esprit **■^{I.}**

- **idée** (connaissance)
(connaissance) l'Esprit **■^{VII.}**

- **idée** (illumination)
(illumination) l'Esprit **■^{V.}**

- **idée** (projet)
(projet) l'Esprit **■^{III.}**

- **impression** (connaissance)
(connaissance) l'Esprit **■^{I.}**

- **impression** (impulsion)
(impulsion secourable) la Mère **■^{IX.}**

- **intelligence** (intellect)
(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère **■^{XI.A.}**, **■^{XI.B.}**

- **introspection** (réflexion)
(réflexion) l'Esprit **■^{III.}**

- **malicieux, ieuse** (spirituel, elle)
(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère **■^{XXI.}**

- **malveillance** (méchanceté)
(méchanceté) l'Esprit **■^{I.}**

- **merveilleusement** (divinement)

- (*divinement puissant*) l'Enfant **III.**
- **merveilleux, euse** (magique)
(*autorité magique*) la Mère **XIII.**
- **mouvement** (impulsion)
(*impulsion secourable*) la Mère **XVIII.**
- **mouvoir** (impulsion)
(*impulsion secourable*) la Mère **XI.**
- **mystérieux, ieuse** (obscur, ure)
(*obscur*) la Mère **III.**
- **noblesse** (élévation)
(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXIV.**
- **nourriture** (alimentation)
(*alimentation*) la Mère **IV.**
- **obligeance** (serviabilité)
(*serviabilité*) l'Esprit **III.**
- **obligeant** (secourable)
(*instinct secourable*) la Mère **XI.A.**
(*secourable*) l'Esprit **II.**
- **obligeant, ante** (secourable)
(*impulsion secourable*) la Mère **VIII.A.**
- **observation** (réflexion)
(*réflexion*) l'Esprit **VII.**
- **penchant** (impulsion)
(*impulsion secourable*) la Mère **XIX.**

- **perspicacité** (clairvoyance)
(*clairvoyance*) l'Esprit **III.**
- **perspicacité** (intelligence)
(*intelligence*) l'Esprit **XIII.**
- **peur** (angoisse)
(*angoisse*) la Mère **IX.**
- **3. plan** (projet)
(*projet*) l'Esprit **IV.**
- **1. porter** (soutenir)
(*soutient*) la Mère **V.**
- **poussée** (croissance)
(*croissance*) la Mère **VI.A., VI.B.**
- **poussée** (impulsion)
(*impulsion secourable*) la Mère **X.A., X.B.**
- **prémonition** (intuition)
(*intuition*) l'Esprit **VI.A., VI.B.**
- **profond, onde** (caché, ée)
(*caché*) la Mère **V.**
- **protection** (1. défense)
(*livré sans défense*) l'Enfant **VII.**
- **prudence** (discernement)
(*discernement*) l'Esprit **IV.**
- **réincarnation** (renaissance)
(*renaissance*) la Mère **III.A., III.B.**

- **revenant** (3. mort, morte)
(*monde des morts*) **la Mère** ■ **XXXXVIII.**
- **révolution** (transformation)
(*transformation magique*) **la Mère** ■ **XIX.**
- **1. sauvegarde** (1. défense)
(*livré sans défense*) **l'Enfant** ■ **VIII.**
- **sombre** (obscur, ure)
(*obscur*) **la Mère** ■ **II.**
- **soutien** (1. aide)
(*aide*) **l'Esprit** ■ **IV.**
- **spectre** (3. mort, morte)
(*monde des morts*) **la Mère** ■ **XXXXIX.**
- **supporter** (soutenir)
(*soutient*) **la Mère** ■ **VI.**
- **suraturel, elle** (magique)
(*autorité magique*) **la Mère** ■ **V.**
(*transformation magique*) **la Mère** ■ **X.**
- **tourmenter** (dévorer)
(*dévore*) **la Mère** ■ **V.**
- **trépassé** (3. mort, morte)
(*monde des morts*) **la Mère** ■ **XXXXII.**
- **vigoureux, euse** (puissant, ante)
(*divinement puissant*) **l'Enfant** ■ **IV.**
- **vigueur** (force)
(*force*) **l'Enfant** ■ **III.**

(forces qui dépassent la mesure humaine) l'Enfant ■ IX.

(forces supérieures) l'Enfant ■ III.

→ visée (1. fin)

(être de la fin) l'Enfant ■ XV.

→ volonté (détermination)

(détermination) l'Esprit ■ I.

→ volonté (force)

(force) l'Enfant ■ VI.

(forces qui dépassent la mesure humaine) l'Enfant ■ XII.

(forces supérieures) l'Enfant ■ VI.

→ vue (projet)

(projet) l'Esprit ■ V.

→ généreux, euse – → 1. bon, bonne (secourable)

(impulsion secourable) la Mère ■ V.B.

(instinct secourable) la Mère ■ IX.B.

→ serviable – → obligeant, ante (secourable)

(impulsion secourable) la Mère ■ VIII.B.

(instinct secourable) la Mère ■ XI.B.

2., 3., 6.

→ augmentation (croissance)

(croissance) la Mère ■ VII.

→ 1. des (1. de)

(monde des morts) la Mère ■ XV.

→ développement (croissance)

(croissance) la Mère ■ IV.

→ développement (transformation)
(*transformation magique*) la Mère ■^{XVI.}

→ dissimulé (caché, ée)
(*caché*) la Mère ■^{III.}

→ du (1. de)
(*monde des morts*) la Mère ■^{XVI.}

→ ensorcelant, merveilleux (magique)
(*autorité magique*) la Mère ■^{XI.}

→ obligeant, ante (secourable)
(*impulsion secourable*) la Mère ■^{VII.}

→ 1. ombre (3. mort, morte)
(*monde des morts*) la Mère ■^{XXXXX.}

1., 3., 6.

crainte – → angoisse (angoisse)
(*angoisse*) la Mère ■^{I.} (II.H.) (V.A.2.)

1., 4.

à TERRE VIII – → débarquer
(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère ■^{II.} (VIII.K.1.)
(magique) (*transformation magique*) la Mère ■^{XXVI.} (VIII.K.3.)

chasse aux SORCIERES I – → envoûteur
(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXXXVII.} (I.I.2.)
(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère ■^{II.} (I.I.1.)

CIEL V-VI – → paradis
(autorité) (*autorité magique*) la Mère ■^{II.} (V.F.3.a.) (VI.F.3.a.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère Ⅱ (V.F.3.b.i.) (VI.F.3.b.i.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩV. (V.F.1.b.)
(VI.F.1.b.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅦ. (V.F.1.d.)
(VI.F.1.d.)

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅴ^{A.} (V.F.3.b.iii.) (VI.F.3.b.iii.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ⅩⅣ. (V.F.1.c.) (VI.F.1.c.)

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère Ⅸ^{A.} (V.F.3.b.ii.) (VI.F.3.b.ii.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère Ⅴ. (V.F.1.a.) (VI.F.1.a.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère Ⅶ. (V.F.2.) (VI.F.2.)

descente aux ENFERS Ⅱ – → chute

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère Ⅺ. (II.T.2.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère Ⅳ. (II.T.1.)

EGLISE Ⅴ – → 1. basilique

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅵ. (V.D.1.a.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅦ. (V.D.1.b.)

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère Ⅱ. (V.D.2.)

FANTOME Ⅰ – → simulacre

(caché, ée) (*caché*) la Mère Ⅵ^{A.} (I.B.1.b.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère Ⅱ. (I.B.1.a.)

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère Ⅶ^{A.} (I.B.1.c.)

(2. savoir) (*savoir*) l'Esprit Ⅰ^{B.} (I.B.1.a.)

FOUR Ⅰ – → désastre

(abîme) (*abîme*) la Mère Ⅴ^{A.} (I.F.2.a.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère Ⅹ. (I.F.2.b.)

(caché, ée) (*caché*) la Mère Ⅶ. (I.F.3.a.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère Ⅰ. (I.F.1.)

GROTTE Ⅰ – → caverne

(abîme) (*abîme*) la Mère Ⅰ. (I.G.1.)

hôtel de VILLE IX – → **mairie**

(autorité) (*autorité magique*) la Mère **I.** (IX.O.1.c.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **III.** (IX.O.1.a.i.)

(IX.O.1.a.ii.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **VI.** (IX.O.1.b.i.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXVII.** (IX.O.1.b.ii.)

(fécondité) (*fécondité*) la Mère **I.** (IX.O.1.e.i.) (IX.O.1.e.ii.) (IX.O.1.e.iv.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère **II.** (IX.O.1.d.i.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère **IV.** (IX.O.1.e.v.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère **XVIII.** (IX.O.1.d.iii.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère **XXX.** (IX.O.1.e.iii._^I) (IX.O.1.e.vi._^I)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **III.** (IX.O.1.e.iii._^{II}) (IX.O.1.e.vi._^{II})

JARDIN d'enfants VI – → **garderie**

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **IV.^A.** (VI.L.) (VII.I.)

la vie après la MORT II – → **trépas**

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère **XXXXII.** (II.N.)

mal des MERS III – → **antinaupathique**

(angoisse) (*angoisse*) la Mère **II.B.** (III.L.)

mal des MERS III – → **naupathie**

(angoisse) (*angoisse*) la Mère **II.B.** (III.I.) (III.K.)

MERE porteuse II – → **2. enceinte**

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère **VI.** (II.I.1.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère **IV.** (II.I.2.)

1. MORT I – → **trépas**

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère **XXXXII.** (I.N.)

1. MORT III – → **trépas**

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère **XXXXII.** (III.N.)

1. MORT XV – → disparition

(caché, ée) (*caché*) la Mère $\square^{VI.A.}$ (XV.L.2.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère $\square^{II.}$ (XV.L.1.)

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère $\square^{VII.A.}$ (XV.L.3.)

PARADIS sur TERRE (PARADIS II) – → terrestre

(fécondité) (*fécondité*) la Mère $\square^{V.}$ (II.O.1.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XIX.}$ (II.O.2.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XXXXI.A.2.}$ (II.O.3.)

PARADIS sur TERRE (TERRE XI) – → terrestre

(fécondité) (*fécondité*) la Mère $\square^{V.}$ (XI.O.1.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XIX.}$ (XI.O.2.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XXXXI.A.2.}$ (XI.O.3.)

PAYS des songes V – → domaine

(angoisse) (*angoisse*) la Mère $\square^{IV.}$ (V.I.2.)

(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère $\square^{V.}$ (V.I.1.)

1. PAYS VI – → endroit

(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère $\square^{II.}$ (VI.H.2.)

SOURCE II – → occasion

(renaissance) (*renaissance*) la Mère $\square^{IV.}$ (II.L.)

retour aux SOURCES III – → se ressourcer

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère $\square^{VI.}$ (III.D.1.b.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{VII.}$ (III.D.2.)

retour aux SOURCES III – → ressourcement

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère $\square^{VI.}$ (III.C.2.)

SOURCE IV – → occasion

(renaissance) (*renaissance*) la Mère $\square^{IV.}$ (IV.B.)

sous TERRE I – → souterrain, aine

(fécondité) (*fécondité*) la Mère I^V. (I.O.1.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XIX. (I.O.2.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXI.A.2. (I.O.3.)

TERRE fertile IV – → fécond, onde

(fécondité) (*fécondité*) la Mère I^I. (IV.K)

UNIVERSITE II-IV – → alma mater

(alimentation) (*alimentation*) la Mère II. (II.E.1.) (III.E.1.) (IV.E.1.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXXIII. (II.E.2.)
(III.E.2.) (IV.E.2.)

FANTOME I – → simulacre – → semblant

(2. savoir) (*savoir*) l'Esprit I^B. (I.B.4.)

GROTTE I – → caverne – → spéléologie

(dévorer) (*dévore*) la Mère I^I. (I.G.2.b.)

1., 4., 6.

hôtel de VILLE IX – → mairie – → administration

(autorité) (*autorité magique*) la Mère VIII. (IX.O.2.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère III. (I.G.2.a.)

2., 4.

chasse aux SORCIERES I – → magicien

(magique) (*transformation magique*) la Mère I^I.

FANTOME I – → simulacre

(angoisse) (*angoisse*) la Mère III. , VII.

(obscur, ure) (*obscur*) la Mère IV.

(bienveillance) (*bienveillance*) l'Esprit II.

(clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit VII.

(connaissance) (*connaissance*) l'Esprit **IV**.

(conseil) (*conseil*) l'Esprit **II**.

(intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **V**.

(intuition) (*intuition*) l'Esprit **IV**, **VI.A**, **VII**.

(projet) (*projet*) l'Esprit **IX**.

(ruse) (*ruse*) l'Esprit **VII**.

1. MORT III – → **camarde**

(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère **VI**

1. PAYS VI – → **contrée**

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **II.B**.

2., 4., 6.

la vie après la **MORT II** – → **au-delà**

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère **XXXX**.

VILLE I-XII – → **administration**

(autorité) (*autorité magique*) la Mère **VIII**.

la vie après la **MORT II** → **au-delà** (monde)

(*monde des morts*) la Mère **XXVIII**.

la vie après la **MORT II** → **au-delà** (delà)

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXVII**.

La LISTE 7.4 classe les associations par renvoi analogique sous les divisions **1.**, **2.**, **3.**, **4.** et **6.**. En combinant ces divisions³¹⁵, la liste manifeste une diversité dans les interdépendances entre les différents aspects des intégrations du rapport associatif de renvoi analogique,

1., 6.

2., 6.

2., 3.

2., 3., 6.

1., 3., 6.

³¹⁵ Les divisions **1.** et **2.** s'articulent aussi séparément sur la LISTE 7.4.

1., 4.

1.,4., 6.

2., 4.

2., 4., 6.

Ainsi variées, ces interdépendances révèlent la complexité et la diversité des phénomènes postélaborationnels. La LISTE 7.4 permet d'observer un cas d'interdépendance intégrationnelle qui n'est pas présent sur les listes précédentes,

2., 4., 6.

la vie après la MORT II – → au-delà

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère [XXXX].

(...)

La parenté étymologique associe dans un rapport immédiat une valeur numérique et sa valeur générique. Cela assure une observabilité directe des intégrations par valeur numérique des rapports linguistiques dans le discours.

1.1.5. Les rapports associatifs linguistiques de figement

La LISTE 7.5 classe de différents rapports associatifs de figement. Ces rapports se réalisent sous l'aspect de locutions qui déclinent aussi en plusieurs formes, celles de locution adverbiale, locution figurée, locution prépositive, locution proverbiale.

LISTE 7.5

contexte associatif

LOC. ((DANS DES LOC.) ; LOC. ADV. ; LOC. FIG. ; LOC. PREP. ; LOC. PROV.)³¹⁶

(DANS DES LOC.)

1.

(DANS DES LOC.) hommage³¹⁷

(angoisse) (*angoisse*) la Mère [I] (V.A.2.)

³¹⁶ Dans les cas du rapport linguistique de figement, les valeurs marquées sont soit la locution elle-même, soit en font partie, soit encore, relèvent de la définition sur cette locution. Les deux derniers cas sont signalés sur la LISTE 7.5 en notes de bas de page.

³¹⁷ Hommage fait partie de la **loc.** *rendre hommage*.

2.

(DANS DES LOC.) à son corps défendant

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **III.**

(DANS DES LOC.) percevoir³¹⁸

(connaissance) (*connaissance*) l'Esprit **V.**

(DANS DES LOC.) sentir³¹⁹

(connaissance) (*connaissance*) l'Esprit **IV.**

LOC.

1.

LOC. en vertu de

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XIV.B. (I.A.11.a.)**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XVI.B. (I.A.11.b.)**

(1. mère) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **XI. (I.A.11.a.)**

(1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant **XVI. (I.A.11.b.)**

(connaissance) (*connaissance*) l'Esprit **V. (I.A.9.b.)**

(intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **VI. (I.A.9.a.)**

2.

LOC. après³²⁰

(réflexion) (*réflexion*) l'Esprit **IV.**

LOC. de haut en bas³²¹

(grandeur) (*grandeur*) l'Enfant **II.A., II.B.**

LOC. pénible³²²

³¹⁸ Percevoir fait partie de la définition de l'articulation lexicographique **4.** (avant 1650) DANS DES LOC. (v. la table correspondante).

³¹⁹ Sentir fait partie de la définition de l'articulation lexicographique **4.** (avant 1650) DANS DES LOC. (v. la table correspondante).

³²⁰ Après fait partie de la définition de la **loc.. Réflexion faite.**

³²¹ De haut en bas fait partie de la définition de la **loc.. Regarder qqn du haut de sa grandeur.**

³²² Pénible fait partie de la définition de la **loc.. Soutenir le choc.**

(soutenir) (*soutient*) la Mère **■ XIII.**

LOC. servir³²³

(1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant **■ XVII.**

LOC. supporter³²⁴

(soutenir) (*soutient*) la Mère **■ XII.**

1., 4.

chasse aux SORCIERES I LOC.

(angoisse) (*angoisse*) la Mère **■ I. (I.H.5.c.)**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■ II. (I.H.5.a.i.)**

(I.H.5.b.i.) (I.H.7.a.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■ V. (I.H.5.a.ii.)**

(I.H.5.b.ii.) (I.H.7.b.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■ XIV.C. (I.F.1.)**

(I.L.1.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■ XVI.C. (I.F.2.)**

(I.L.2.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■ XXXVIII. (I.H.3.b.)**

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■ XXXX. (I.E.) (I.H.2.)**

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■ XXXXI. (I.H.5.a.iii.)**

(I.H.5.b.iii.) (I.H.7.c.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■ XXXXVII. (I.I.2.)**

(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère **■ II. (I.I.1.)**

(inéluçtable) (*inéluçtable*) la Mère **■ II.B. (I.H.6.a.)**

(inéluçtable) (*inéluçtable*) la Mère **■ II.C. (I.H.6.b.)**

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **■ II. (I.M.)**

(soutenir) (*soutient*) la Mère **■ VIII.B. (I.H.3.a.)**

pieds sur TERRE II LOC.

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■ VI. (II.J.1.)**

³²³ Servir fait partie de la définition de la loc.. À toutes fins utiles.

³²⁴ Supporter fait partie de la définition de la loc.. Soutenir le choc.

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ^{XXXXVII.} (II.J.2.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère ^{XXIV.} (II.K.)

2., 4.

chasse aux SORCIERES I LOC.

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère ^{I.}

(magique) (*transformation magique*) la Mère ^{I.}, ^{II.}

(transformation) (*transformation magique*) la Mère ^{IV.}, ^{XII.}

LOC. ADV.

1.

LOC. ADV. **au-dessus**

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ^{II.} (II.M.1.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ^{XXXI.} (II.M.2.)

LOC. ADV. **en haut**

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ^{II.} (II.M.1.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ^{XXXI.} (II.M.2.)

2.

LOC. ADV. **À l'extrême**

(mesure) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant ^{XIII.}

LOC. ADV. **loin**³²⁵

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ^{XXVI.}

LOC. ADV. **plus**³²⁶

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ^{XXV.}

2., 6.

LOC. ADV. **plus**³²⁷

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ^{XXIV.}

³²⁵ **Loin** fait partie de la **loc. adv. plus loin**.

³²⁶ **Plus** fait partie de la **loc. adv. plus loin**.

³²⁷ **Plus** fait partie de la **loc. adv. plus loin**.

1., 4.

(battu) à **MORT** VIII LOC. ADV.

- (empoisonner) (*empoisonne*) la Mère **II.** (VIII.M.)
- (empoisonner) (*empoisonne*) la Mère **IV.** (VIII.N.3.)
- (inéluçtable) (*inéluçtable*) la Mère **II.B.** (VIII.N.2.a.)
- (inéluçtable) (*inéluçtable*) la Mère **II.C.** (VIII.N.2.b.)
- (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère **V.** (VIII.N.1.)

LOC. PREP.

1.

LOC. PREP. à l'aide de

- (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **II.A.** (III.S.5.b.) (V.S.5.b.)
- (secourable) (*instinct secourable*) la Mère **VII.A.** (III.S.5.a.) (V.A.4.) (V.S.5.a.)

LOC. PREP. à l'intérieur de

- (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **VI.** (I.D.1.) (II.D.1.) (II.F.4.c.i.) (III.D.1.) (IV.D.1.) (IV.F.4.c.i.) (V.E.1.) (VI.D.1.) (VII.D.1.) (VIII.D.1.) (VIII.H.2.a.) (IX.E.1.) (IX.N.5.a.) (X.D.1.) (XI.D.1.) (XII.D.1.) (XIII.C.3.a.)
- (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXVII.** (I.D.2.) (II.D.2.) (II.F.4.c.ii.) (III.D.2.) (IV.D.2.) (IV.F.4.c.ii.) (V.E.2.) (VI.D.2.) (VII.D.2.) (VIII.D.2.) (VIII.H.2.b.) (IX.E.2.) (IX.N.5.b.) (X.D.2.) (XI.D.2.) (XII.D.2.) (XIII.C.3.b.)

LOC. PREP. au-dessus de

- (alimentation) (*alimentation*) la Mère **II.** (I.C.3.a.) (II.C.3.a.) (III.C.3.a.)
- (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XVII.** (I.C.1.a.) (II.C.1.a.) (III.C.1.a.)
- (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXIV.** (I.C.2.) (II.C.2.) (III.C.2.)
- (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXV.** (I.C.1.b.) (II.C.1.b.) (III.C.1.b.)
- (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXI.** (I.C.3.b.) (II.C.3.b.) (III.C.3.b.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXXIV.A.} (I.C.1.d.)
(II.C.1.d.) (III.C.1.d.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère ■^{VIII.} (I.C.1.c.) (II.C.1.c.) (III.C.1.c.)

LOC. PREP. en dedans de

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{VI.} (VIII.H.1.a.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXXVII.} (VIII.H.1.b.)

LOC. PREP. en haut de

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ■^{II.} (I.C.3.a.) (II.C.3.a.) (III.C.3.a.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXXI.} (I.C.3.b.)

(II.C.3.b.) (III.C.3.b.)

2.

LOC. PREP. à l'égard de

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ■^{IV.A.}, ■^{IV.B.}

LOC. PREP. auprès de

(autorité) (*autorité*) l'Esprit ■^{VI.}

LOC. PREP. en dehors de (delà)

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXXVIII.}

LOC. PREP. en vue de

(*réflexion*) l'Esprit ■^{I.}

LOC. PREP. hors de

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXXVIII.}

LOC. PREP. se servir de³²⁸

(1. aide) (*aide*) l'Esprit ■^{V.}

2., 6.

LOC. PREP. à l'égard de

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ■^{III.}

³²⁸ Se servir de fait partie de la définition de la **loc. prép.** *À l'aide de.*

LOC. PREP. **contre**³²⁹

(conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant ■^{VIII.}

LOC. PROV.

2.

LOC. PROV. **accepter**³³⁰

(être de la fin) l'Enfant ■^{XVI.}

LOC. FIG.

1., 4.

JARDIN IV³³¹ LOC. FIG.

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ■^{IX.} (IV.I.1.a.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ■^{XVII.} (IV.I.2.c.)

(patient, iente) (*patient*) la Mère ■^{I.} (IV.I.2.a.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ■^{VIII.} (IV.I.1.b.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ■^{IX.} (IV.I.2.b.)

(séduire) (*séduit*) la Mère ■^{V.} (IV.I.2.d.)

LUNE de miel IV LOC. FIG.

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère ■^{II.} (IV.A.3.) (IV.E.)

(croissance) (*croissance*) la Mère ■^{I.} (IV.A.2.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{IX.} (IV.F.1.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XIV.C.} (IV.B.1.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XVI.C.} (IV.B.2.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XIX.} (IV.C.2.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXXX.} (IV.D.2.)

(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère ■^{II.} (IV.D.4.a.)

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère ■^{I.} (IV.C.1.b.)

³²⁹ **Contre** fait partie de la définition de la **loc. prép.** À l'encontre de.

³³⁰ **Accepter** fait partie de la définition de la **loc. prov.** Qui veut la fin veut les moyens

³³¹ **Loc. fig.** C'est une pierre dans son jardin. D'où **Par anal.** Des tracteurs dans le jardin – introduit par nous (v. **Table JARDIN IV**, vol.2.1). V. aussi la note 208.

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ⅩⅦ. (IV.F.5.)
 (secourable) (*instinct secourable*) la Mère Ⅵ. (IV.C.1.a.)
 (instinct) (*instinct secourable*) la Mère ⅩⅡ. (IV.F.2.)
 (patient, iente) (*patient*) la Mère Ⅰ. (IV.F.3.)
 (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère Ⅸ. (IV.F.4.)
 (séduire) (*séduit*) la Mère Ⅴ. (IV.F.6.)
 (soutenir) (*soutient*) la Mère Ⅳ. (IV.C.1.c.)
 (transformation) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅣ. (IV.A.1.)

2., 4.

JARDIN Ⅳ³³² LOC. FIG.

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅶ.

LUNE de miel Ⅳ LOC. FIG.

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère Ⅳ.

(*instinct secourable*) la Mère ⅩⅢ.

(soutenir) (*soutient*) la Mère ⅧⅢ.A.

(magique) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅩⅥ, ⅩⅩⅦ.

La liste classe ces états de figement sous ses divisions 1., 2., 4. et 6.. Les différentes réalisations de figement convergent vers trois manières d'intégrer ce rapport linguistique dans les associations. Les valeurs, qui véhiculent le rapport de figement, peuvent d'abord être les locutions elles-mêmes. Par exemple,

(DANS DES LOC.) à son corps défendant

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅲ.

Les valeurs peuvent ensuite faire partie des locutions. Par exemple,

(DANS DES LOC.) hommage

(angoisse) (*angoisse*) la Mère Ⅰ. (V.A.2.)

où **hommage** fait partie de **loc. rendre hommage**. Finalement, les valeurs peuvent faire partie des définitions des locutions. Par exemple,

³³² **Loc. fig.** *C'est une pierre dans son jardin.* D'où **Par anal.** *Des tracteurs dans le jardin* – introduit par nous (v. **Table JARDIN Ⅳ**, vol.2.1). V. aussi la note 208.

(DANS DES LOC.) percevoir
 (connaissance) l'Esprit ^{V.}

Extrait 16 : Table valeurs numériques (connaissance) l'Esprit

Signifié (connaissance)	(connaissance) I. Fait, manière de connaître [...] 4. (avant 1650) DANS DES LOC. Fait de sentir, de percevoir. → conscience, sentiment. <i>Le blessé a toute sa connaissance.</i> → lucidité. <i>Perdre connaissance.</i> [...].
----------------------------	--

Le rapport de figement se présente d'abord dans sa dimension syntaxique. Tels sont les cas de la liste qui rejoignent le premier et le deuxième exemples. Il convient toutefois de mentionner l'aspect partiel de cette expression syntaxique dans les cas qui se classent du côté du deuxième exemple. Le rapport de figement se présente ensuite dans sa dimension sémantique. Tels sont les cas de la liste qui rejoignent le troisième exemple.

1.1.6. Des rapports associatifs linguistiques de verbalité

La LISTE 7.6.1 et la LISTE 7.6.2 traitent de la verbalité qui est saisie en tant que rapport associatif. La LISTE 7.6.1 traite de la valeur verbale dans ses aspects de transitivité, de pronominalité et d'attribution qui s'intègrent dans les associations. La LISTE 7.6.2 traite de la nature du complément dans les rapports associatifs de verbalité.

LISTE 7.6.1

contexte associatif

V. TR., V. TR. IND., V. INTR., V. PRON., V. COPULE, PRONOM.

V. TR.

1.

cuire V. TR. – aliment

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ^{II.} (I.C.1.)

cuire V. TR. – alimentation

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ^{II.} (I.C.2.)

cuire V. TR. – consistance

(soutenir) (*soutient*) la Mère ^{IV.} (I.C.4.)

taire³³³ V. TR.

(magique) (*autorité magique*) la Mère VII. (VII.S.1.c.) (VIII.L.1.c.)

(caché, ée) (*caché*) la Mère II. (I.P.3.) (II.L.3.) (II.Q.3.) (III.O.3.) (IV.O.3.) (V.O.3.) (VI.O.3.) (VII.S.3.) (VIII.L.3.) (IX.AA.3.) (X.J.3.) (XI.Q.3.) (XII.J.3.) (XIII.L.3.)

(caché, ée) (*caché*) la Mère IV. (I.P.4.) (II.L.4.) (II.Q.4.) (III.O.4.) (IV.O.4.) (V.O.4.) (VI.O.4.) (VII.S.4.) (VIII.L.4.) (IX.AA.4.) (X.J.4.) (XI.Q.4.) (XII.J.4.) (XIII.L.4.)

(caché, ée) (*caché*) la Mère VI.A. (I.P.5.b.) (II.L.5.b.) (II.Q.5.b.) (III.O.5.b.) (IV.O.5.b.) (V.O.5.b.) (VI.O.5.b.) (VII.S.5.b.) (VIII.L.5.b.) (IX.AA.5.b.) (X.J.5.b.) (XI.Q.5.b.) (XIII.L.5.b.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère II. (I.P.5.a.) (II.L.5.a.) (II.Q.5.a.) (III.O.5.a.) (IV.O.5.a.) (V.O.5.a.) (VI.O.5.a.) (VII.S.5.a.) (VIII.L.5.a.) (IX.AA.5.a.) (X.J.5.a.) (XI.Q.5.a.) (XII.J.5.a.) (XIII.L.5.a.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère IX. (I.P.2.b.) (II.L.2.b.) (II.Q.2.b.) (III.O.2.b.) (IV.O.2.b.) (V.O.2.b.) (VI.O.2.b.) (VII.S.2.b.) (VIII.L.2.b.) (IX.AA.2.b.) (X.J.2.b.) (XI.Q.2.b.) (XII.J.2.b.) (XIII.L.2.b.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère XX.A. (I.P.1.b.i.) (II.L.1.b.i.) (II.Q.1.b.i.) (III.O.1.b.i.) (IV.O.1.b.i.) (V.O.1.b.i.) (VI.O.1.b.i.) (VII.S.1.b.i.) (VIII.L.1.b.i.) (IX.AA.1.b.i.) (X.J.1.b.i.) (XI.Q.1.b.i.) (XII.J.1.b.i.) (XIII.L.1.b.i.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère XXI.A. (I.P.1.b.ii.) (II.L.1.b.ii.) (II.Q.1.b.ii.) (III.O.1.b.ii.) (IV.O.1.b.ii.) (V.O.1.b.ii.) (VI.O.1.b.ii.) (VII.S.1.b.ii.) (VIII.L.1.b.ii.) (IX.AA.1.b.ii.) (X.J.1.b.ii.) (XI.Q.1.b.ii.) (XII.J.1.b.ii.) (XIII.L.1.b.ii.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XXVI. (I.P.2.a.) (II.L.2.a.) (II.Q.2.a.) (III.O.2.a.) (IV.O.2.a.) (V.O.2.a.) (VI.O.2.a.) (VII.S.2.a.) (VIII.L.2.a.) (IX.AA.2.a.) (X.J.2.a.) (XI.Q.2.a.) (XII.J.2.a.) (XIII.L.2.a.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère VIII. (I.P.2.c.) (II.L.2.c.) (II.Q.2.c.) (III.O.2.c.) (IV.O.2.c.) (V.O.2.c.) (VI.O.2.c.) (VII.S.2.c.) (VIII.L.2.c.) (IX.AA.2.c.) (X.J.2.c.) (XI.Q.2.c.) (XII.J.2.c.) (XIII.L.2.c.)

³³³ Taire se retrouve dans l'association TERRE I-XIII – HOM. taire V. TR. Ainsi, taire V. TR. est associé par HOM. à TERRE, puisque le v. pron se taire n'est pas la forme homonymique de terre (pour cette homonymie, v. LISTE 7.11). C'est HOM. qui implique ici l'association à V. TR. V. aussi les tables correspondantes.

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère **■^{VII.A.}** (I.P.5.c.) (II.L.5.c.) (II.Q.5.c.) (III.O.5.c.) (IV.O.5.c.) (V.O.5.c.) (VI.O.5.c.) (VII.S.5.c.) (VIII.L.5.c.) (IX.AA.5.c.) (X.J.5.c.) (XI.Q.5.c.) (XII.J.5.c.) (XIII.L.5.c.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère **■^{I.}** (I.P.1.a.) (II.L.1.a.) (II.Q.1.a.) (III.O.1.a.) (IV.O.1.a.) (V.O.1.a.) (VI.O.1.a.) (VII.S.1.a.) (VIII.L.1.a.) (IX.AA.1.a.) (X.J.1.a.) (XI.Q.1.a.) (XII.J.1.a.) (XIII.L.1.a.)

(magique) (*transformation magique*) la Mère **■^{XXI.}** (I.P.1.c.) (II.L.1.c.) (III.O.1.c.) (IV.O.1.c.) (V.O.1.c.) (VI.O.1.c.) (VII.S.1.d.) (VIII.L.1.d.) (IX.AA.1.c.) (X.J.1.c.) (XII.J.1.c.) (XIII.L.1.c.)

1., 6.

cuire V. TR. – **transformer**

(transformation) (*transformation magique*) la Mère **■^{VI.}** (I.C.3.)

2.

lien – 1. détacher V. TR.

(détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **■^{III.}**, **■^{IV.}**, **■^{V.}**

tenir – 1. détacher V. TR.

(détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **■^{VI.}**

1., 5.

réclamer³³⁴ V. TR.

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **■^{I.}** (XIV.I.1.)

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère **■^{VI.}** (XIV.I.1.)

³³⁴ I. MORT XIV contient « réclame la mort de qqn » dans sa définition lexicographique (Table I. MORT XIV, vol. 2.2). La transitivité de **réclamer** est conditionnée par **1. mort** et s'établit entre des valeurs, qui sont du même type de niveaux, **réclamer** (XIV.I.) et **1. mort** (XIV.J.), mais qui appartiennent à des associations différentes, quoique ces associations soient dans les limites d'une même arborescence associative. Le rapport associatif de transitivité s'établit ainsi dans la dimension de l'arborescence sémantique de **I. MORT XIV** et les deux associations concernées sont :

I. MORT XIV – **réclamer** V. TR. ;

I. MORT XIV – **1. mort**.

(soutenir) (*soutient*) la Mère ■^{IV}. (XIV.I.3.)

V. TR. IND.

1.

servir à³³⁵ V. TR. IND.

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère (I.F.)

(1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant ■^{XVII}. (I.A.3.a.SERPENTS venimeux I) (II.B.3.) (II.E.1.)

(III.L.3.) (III.N.3.) (IV.B.3.)

(livrer) (*livré sans défense*) l'Enfant ■^{IX}. (I.A.3.c.) (II.E.4.)

(mystérieux, ieuse) (*mystérieux*) l'Enfant ■^I. (II.E.2.)

(maîtriser) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant ■^{VII}. (I.A.3.b.) (II.E.3.)

(1. aide) (*aide*) l'Esprit ■^V. (II.F.1.b.)

(autorité) (*autorité*) l'Esprit ■^{VIII}. (II.F.1.d.)

(réflexion) (*réflexion*) l'Esprit ■^{VII}. (II.F.1.c.)

(serviabilité) (*serviabilité*) l'Esprit ■^I. (II.F.1.a.i.)

(serviabilité) (*serviabilité*) l'Esprit ■^{II}. (II.F.1.a.ii.)

1. tendre (à)³³⁶ V. TR. IND.

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{IX}. (XIII.K.7.b.i.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ■^{XVII}. (XIII.K.7.b.v.)

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère ■^{XII}. (XIII.K.7.b.ii.)

(patient, iente) (*patient*) la Mère ■^I. (XIII.K.7.b.iii.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ■^{IX}. (XIII.K.7.b.iv.)

(séduire) (*séduit*) la Mère ■^V. (XIII.K.7.b.vi.)

2.

servir à V. TR. IND. – utile à

(clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit ■^{VI}.

³³⁵ Servir à fait partie de la définition lexicographique de ornemental, ale, aux / membre / caractéristique (v. les tables correspondantes).

³³⁶ Cette association est aussi conditionnée par le contexte → . Cf. viser à – → 1. tendre (à) (v. la LISTE 7.4. : 1. et les tables correspondantes).

(ruse) (*ruse*) l'Esprit **IV**.

2., 3.

V. TR. IND. servir de³³⁷ (autorité)

(autorité) l'Esprit **VIII**.

1., 5.

viser à³³⁸ V. TR. IND.

(caché, ée) (*caché*) la Mère **VII**. (XIII.K.7.a.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **IX**. (XIII.K.7.b.i.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **XVII**. (XIII.K.7.b.v.)

(patient, iente) (*patient*) la Mère **I**. (XIII.K.7.b.iii.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **IX**. (XIII.K.7.b.iv.)

(séduire) (*séduit*) la Mère **V**. (XIII.K.7.b.vi.)

V. INTR.

1., 5.

pousser³³⁹ V. INTR.

³³⁷ Servir de fait partie de la définition lexicographique de (autorité) (v. la table correspondante)

³³⁸ Viser à fait partie de l'association TERRE XIII – géologie – V. TR. IND. viser à. Géologie contient « viser à reconstituer » dans sa définition lexicographique (Table TERRE XIII, vol. 2.3). La transitivité indirecte s'établit entre des valeurs, qui sont du même type de niveaux, viser à (XIII.K.7.) et reconstituer (XIII.K.8), mais qui appartiennent à des associations différentes, quoique ces associations soient dans les limites d'une même arborescence associative. Le rapport associatif s'établit dans la dimension de l'arborescence sémantique de TERRE XIII. Les associations concernées de l'arborescence sont :

TERRE XIII – géologie – V. TR. IND. viser à ;

TERRE XIII – géologie – reconstituer.

Il est aussi possible de considérer viser à comme *verbe support* (v. F. Neveu 2011:369) dans le rapport linguistique associatif viser à reconstituer.

³³⁹ L'intransitivité de pousser est conditionnée par « où poussent les végétaux ». L'association se fait ainsi entre les valeurs pousser et végétal, ale, qui sont du même type de niveaux (v. Tables TERRE I-IX, vol. 2.3), mais qui appartiennent à des associations différentes, quoique ces associations soient dans les limites d'une même

(croissance) (*croissance*) la Mère **II**. (I.G.2.) (II.G.2.) (III.G.2.) (III.L.2.) (IV.G.2.) (IV.L.2.) (V.G.2.) (VI.G.2.) (VII.G.2.) (VIII.G.2.) (IX.H.2.)

(croissance) (*croissance*) la Mère **V**. (I.G.3.a.) (II.G.3.a.) (III.G.3.a.) (III.L.3.a.) (IV.G.3.a.) (IV.L.3.a.) (V.G.3.a.) (VI.G.3.a.) (VII.G.3.a.) (VIII.G.3.a.) (IX.H.3.a.)

(transformation) (*transformation magique*) la Mère **XVII**. (I.G.3.b.) (II.G.3.b.) (III.G.3.b.) (III.L.3.b.) (IV.G.3.b.) (IV.L.3.b.) (V.G.3.b.) (VI.G.3.b.) (VII.G.3.b.) (IX.H.3.b.)

2., 5.

pousser³⁴⁰ V. INTR.

(croissance) (*croissance*) la Mère **III**.

(croissance) (*croissance*) la Mère **VI.A**.

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **X.B**.

V. PRON.

1.

graviter – **se mouvoir**³⁴¹ V. PRON.

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **XI**. (I.A.2.a.) (II.A.2.a.) (III.A.2.)

1. marin, ine – **se produire**³⁴² V. PRON.

(magique) (*autorité magique*) la Mère **IX**. (III.L.3.b.) (V.L.3.b.)

(séduire) (*séduit*) la Mère **II**. (III.L.3.a.) (V.L.3.a.)

(1. de) (*être de la fin*) l'Enfant **XII**. (III.O.2.b.)

ondulation – **s'élever**³⁴³ V. PRON.

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **I**. (I.F.2.)

arborescence associative. Le rapport associatif par intransitivité se fait dans les dimensions des arborescences sémantiques des **TERRE I-IX** et concerne les associations **TERRE I-IX** – **pousser** et **TERRE I-IX** – **végétal, ale**.

³⁴⁰ V. la note précédente 339.

³⁴¹ **Se mouvoir** fait partie de la définition lexicographique de **graviter** (v. les tables correspondantes).

³⁴² **Se produire** fait partie de la relative « Qui appartient à la mer, vient de la mer, se produit ou vit dans la mer. ». Cette relative définit **1. marin, ine**, v. **Table SERPENT de MER** (SERPENT **III**) et **Table SERPENT de MER** (MER **V**), vol. 2.2 et 2.1).

³⁴³ **S'élever** fait partie de la définition lexicographique de **ondulation** (v. les tables correspondantes).

paysan, ane – s’occuper de³⁴⁴ V. PRON.

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l’intellect*) la Mère ■^{XIV.B.} (II.E.5.d.i.)
(IV.E.5.d.i.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l’intellect*) la Mère ■^{XVI.B.}
(II.E.5.d.ii.) (IV.E.5.d.ii.)

1. physique – se rapporter³⁴⁵ V. PRON.

(1. de) (*monde des morts*) la Mère ■^{XI.} (VI.F.1.a.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère ■^{II.} (VI.F.1.b.)

stérile – s’opposer³⁴⁶ V. PRON.

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l’intellect*) la Mère ■^{XX.} (II.P.4.)

se ressourcer³⁴⁷ V. PRON.

(caché, ée) (*caché*) la Mère ■^{V.} (III.D.1.a.)

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère ■^{VI.} (III.D.1.b.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère ■^{VII.} (III.D.2.)

1., 6.

ovipare – se développer³⁴⁸ V. PRON.

(croissance) (*croissance*) la Mère ■^{V.} (I.A.6.c.i.)

(transformation) (*transformation magique*) la Mère ■^{XVII.} (I.A.6.c.ii.)

2.

1. marin, ine – se produire³⁴⁹ V. PRON.

³⁴⁴ S’occuper de fait partie de la définition lexicographique de paysan, ane (v. les tables correspondantes).

³⁴⁵ Se rapporter fait partie de la relative « Qui se rapporte à la nature (II), au monde concret. ». Cette relative définit 1. physique (v. Table 1. PAYS VI, vol.2.2).

³⁴⁶ S’opposer fait partie de la définition lexicographique de stérile (v. les tables correspondantes).

³⁴⁷ Cette association est aussi conditionnée par le contexte → . Cf. retour aux SOURCES III – → se ressourcer (v. les tables correspondantes et la LISTE 7.4. : 1., 4.).

³⁴⁸ Se développer fait partie de la définition lexicographique de ovipare (v. les tables correspondantes).

³⁴⁹ Se produire fait partie de la relative « Qui appartient à la mer, vient de la mer, se produit ou vit dans la mer. » Cette relative définit 1. marin, ine v. Table SERPENT de MER (SERPENT III) et Table SERPENT de MER (MER V), vol. 2.2 et 2.1).

(1. de) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **■ XIII.**

ondulation – **s'abaisser**³⁵⁰ V. PRON.

(supérieur, ieure) (*forces supérieures*) l'Enfant **■ XII.**

(grandeur) (*grandeur*) l'Enfant **■ II.B., ■ VI.**

se donner pour V. PRON. – **se montrer** V. PRON.

(conseil) (*conseil*) l'Esprit **■ II.**

(intuition) (*intuition*) l'Esprit **■ VI.A.**

3.

se proposer de V. PRON. (projet)³⁵¹

(projet) l'Esprit **■ VI.**

se servir de V. PRON. (1. aide)³⁵²

(aide) l'Esprit **■ V.**

se transformer V. PRON. (transformation)³⁵³

(*transformation magique*) la Mère **■ XIV.**

3., 6.

se reproduire V. PRON. (fécondité)³⁵⁴

(fécondité) la Mère **■ IV. (II.P.2.)**

1., 4.

truite de MER IV – **se nourrir**³⁵⁵ V. PRON.

(alimentation) (*alimentation*) la Mère **■ II. (IV.E.1. truite de MER IV)**

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■ XXXI. (IV.E.2.)**

SERPENTS venimeux I – **se déplacer**³⁵⁶ V. PRON.

³⁵⁰ S'abaisser fait partie de la définition lexicographique de **ondulation** (v. les tables correspondantes).

³⁵¹ Se proposer de fait partie de la définition lexicographique de (projet) (v. les tables correspondantes).

³⁵² Se servir de fait partie de la définition lexicographique de (1. aide) (v. les tables correspondantes).

³⁵³ Se transformer fait partie de la définition lexicographique de (transformation) (v. les tables correspondantes).

³⁵⁴ Se reproduire fait partie de la définition lexicographique de (fécondité) (v. les tables correspondantes).

³⁵⁵ Se nourrir fait partie de la définition lexicographique de **truite de MER IV** (v. les tables correspondantes).

(supérieur, ieure) (*forces supérieures*) l'Enfant **■^{VII}** (I.F.)

1., 5.

se former³⁵⁷ V. PRON.

(magique) (*transformation magique*) la Mère **■^{XX}** (IX.J.3.b.) (IX.L.3.b.)

se tenir³⁵⁸ V. PRON.

(1. de) (*monde des morts*) la Mère **■^{XX.A}** (I.N.2.a.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère **■^{XXI.A}** (I.N.2.b.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère **■^I** (I.N.1.)

(magique) (*transformation magique*) la Mère **■^{XXI}** (I.N.3.)

s'exercer³⁵⁹ V. PRON.

(soutenir) (*soutient*) la Mère **■^I** (III.D.1.) (III.E.1.) (IV.I.)

2., 5.

s'exercer³⁶⁰ V. PRON.

³⁵⁶ **Se déplacer** fait partie de la définition lexicographique de *SERPENTS venimeux I* (v. les tables correspondantes).

³⁵⁷ **Se former** fait partie de la relative dans « Couche de terre durcie qui se forme » (v. **Table TERRE IX**, vol. 2.3). L'association se fait entre les valeurs terre et se former, qui sont du même type de niveaux, mais qui appartiennent à des associations différentes, quoique celles-ci soient dans les limites d'une même arborescence associative. La pronominalité s'intègre dans la dimension de l'arborescence sémantique de **TERRE IX**, dont les associations **TERRE IX – terre** et **TERRE IX – se former** font partie.

³⁵⁸ La pronominalité de **se tenir** est conditionnée par « les animaux se tiennent ». L'association se fait entre les valeurs se tenir et animaux, qui sont du même type de niveaux (v. **Table TERRE I**, vol. 2.3), mais qui appartiennent à des associations différentes, quoique celles-ci soient dans les limites d'une même arborescence associative. La pronominalité s'intègre dans la dimension de l'arborescence sémantique de **TERRE I**, dont les associations **TERRE I – animaux** et **TERRE I – se tenir** font partie.

³⁵⁹ La pronominalité de **s'exercer** est conditionnée par « s'exerce ou peut s'exercer l'activité humaine » / « Domaine (où s'exerce une action) ». L'association se fait entre les valeurs s'exercer et humain aine / domaine et s'exercer, qui sont, dans chacun des cas, du même type de niveaux (v. **Table MATIERE III**, vol. 2.1) / (v. **Table 1. CHAMP IV**, vol. 2.1), mais qui appartiennent à des associations différentes, quoique celles-ci soient dans les limites d'une même arborescence associative. La pronominalité s'intègre dans la dimension des arborescences sémantiques de **MATIERE III / 1. CHAMP IV**. Les associations concernées sont **MATIERE III – s'exercer** et **MATIERE III – humain aine**, dans le premier cas, et **1. CHAMP IV – domaine** et **1. CHAMP IV – s'exercer**, dans le second cas.

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅱ^{XVIII}.

V. COPULE

1.

reptile – 1. être V. (COPULE), RELIANT L'ATTRIBUT AU SUJET)

(monde) (*monde des morts*) la Mère Ⅱ^{XXIII.A.} (I.A.3.) (I.A.10.)

(mesure) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant Ⅱ^{XIII.} (I.A.4.b.) (I.A.9.b.)

(sans) (*livré sans défense*) l'Enfant Ⅱ^{III.} (I.A.4.a.) (I.A.9.a.)

PRONOM.

1.

déformation – PRONOM. se déformer

(transformation) (*transformation magique*) la Mère Ⅱ^{XIV.} (IX.V.2.a.) (XIII.K.11.b.)

(magique) (*transformation magique*) la Mère Ⅱ^{XX.} (IX.V.2.b.)

2., 3.

PRONOM. s'alimenter (alimentation)

(alimentation) la Mère Ⅱ^{III.A.}, Ⅱ^{III.B.}

1., 4.

SOURCE I-II – déverser PRONOM.

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅱ^{IV.} (I.I.1.b.) (II.I.1.b.)

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère Ⅱ^{VIII.} (I.I.1.a.) (II.I.1.a.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère Ⅱ^{XX.A.} (I.I.3.b.i.) (II.I.3.b.i.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère Ⅱ^{XXI.A.} (I.I.3.b.ii.) (II.I.3.b.ii.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère Ⅱ^{XXXXII.} (I.I.2.) (II.I.2.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère Ⅱ^{I.} (I.I.3.a.) (II.I.3.a.)

³⁶⁰ V. la note précédente 359.

La LISTE 7.6.1 classe les associations sous les différents aspects de la verbalité qui se réalisent sous formes³⁶¹ de verbe transitif, verbe transitif indirect, verbe intransitif, verbe pronominal, verbe à emploi pronominal isolé, verbe copule. La LISTE 7.6.1 articule les divisions **1.** - **6.** en les combinant souvent entre elles pour témoigner de la complexité du rapport associatif de verbalité.

La LISTE 7.6.1 articule aussi la division **5.** La verbalité est le seul rapport associatif, parmi les rapports associatifs abordés ici, qui classe des associations sous cette division. Par exemple,

1., 5.

réclamer V. TR.

(secourable) (*impulsion secourable*) **la Mère** **I.** (**XIV.I.1.**)

(...)

La division **5.** permet d'appréhender la dimension sémantique de l'intégration du rapport associatif de verbalité. Dans le cas de notre exemple, la valeur générique **1. MORT XIV** contient « **réclame** la **mort** de qqn » dans sa définition lexicographique (**Table 1. MORT XIV**, vol.2.2). La transitivité de **réclamer** est alors conditionnée par **1. mort**. La transitivité a lieu entre les valeurs **réclamer (XIV.I.)** et **1. mort (XIV.J.)** qui font partie des associations **1. MORT XIV – réclamer** V. TR. et **1. MORT XIV – 1. mort**. La transitivité s'installe ainsi entre des valeurs, qui appartiennent à des associations différentes, quoique ces associations soient dans les limites d'une même arborescence associative. Les deux associations font partie de l'arborescence sémantique de **1. MORT XIV** et le rapport associatif par transitivité s'établit dans la dimension de cette arborescence sémantique. Le rapport de transitivité s'intègre par conséquent dans la dimension du signifié générique de **1. MORT XIV** et dépasse les limites de la seule association. De même pour les autres cas de verbalité de la division **5.**³⁶² sur la LISTE 7.6.1. La verbalité associe des valeurs qui appartiennent à des associations différentes, mais s'articulent dans la dimension d'une même valeur générique. Le rapport de verbalité est introduit alors dans l'intégrité de cette dimension sémantique. À la différence de la division

³⁶¹ Les contextes de V. TR., V. TR. IND., V. INTR., V. PRON., V. COPULE, PRONOM. sont retenus sur les **Tables des VALEURS GÉNÉRIQUES** (vol. 2.1, 2.2 et 2.3) et sur les **Tables des valeurs numériques** (vol. 3.1 et 3.2) uniquement lorsqu'ils se rapportent à des articulations lexicographiques à l'intérieur des articles. Ces remarques métalinguistiques, lorsqu'elles se retrouvent en tête des articles, relèvent plutôt d'une classification lexicale des verbes que des réalisations discursives. V. la note 417.

³⁶² Sur la LISTE 7.6.1, les cas de la division **5.** sont accompagnés par des notes en bas de page.

5., les autres divisions sur les LISTES 7.1.-7.11 limitent³⁶³ les rapports associatifs concernés à une seule association.

La LISTE 7.6.1 permet aussi d'observer un autre aspect des interdépendances dans les intégrations. Il s'agit d'une interdépendance entre des rapports linguistiques différents. Par exemple,

1.

taire V. TR.

(magique) (*autorité magique*) la Mère ■^{VII.} (VII.S.1.c.) (VIII.L.1.c.)

(...)

La transitivité de **taire** est conditionné par son homonymie avec **TERRE**. C'est le **v. tr. taire** qui est une forme homonymique de *terre*, tandis que le **v. pron se taire** ne l'est pas. Des associations **TERRE I-XIII** – HOM. **taire V. TR.** se constituent par transitivité et par homonymie à la fois. Ces cas³⁶⁴ permettent de se rendre compte des interdépendances dans les phénomènes des postélaborations. Les intégrations des différents rapports associatifs ne se réalisent pas séparément, mais se conditionnent mutuellement.

La LISTE 7.6.2 porte sur les rapports associatifs de verbalité dans la mesure où la nature des compléments est précisée. Elle classe et combine les associations sous ses divisions **1. - 3.**

LISTE 7.6.2

contexte

(COMPL. DE BUT, DE CONSEQUENCE)

(AVEC UN COMPL. D'INSTRUMENT A VALEUR DE COMPL. D'OBJET)

(AVEC UN COMPL. DE MANIERE A VALEUR D'ATTRIBUT)

(COMPL. DE BUT, DE CONSEQUENCE)

1., 3.

³⁶³ « Limiter » signifie que le rapport associatif s'installe d'abord entre deux valeurs d'une même association. Grâce au caractère commun des valeurs numériques, aucun des rapports associatifs ne se limite à deux valeurs, au contraire il s'intègre, moyennant ces valeurs, dans les signifiés génériques.

³⁶⁴ Ces cas sont accompagnés par des notes en bas de page. À part le cas pris en exemple, il y a encore deux cas sur la LISTE 7.6.1 qui témoignent de l'interdépendance entre des rapports linguistiques différents dans les intégrations. Ce sont **1. tendre (à) V. TR. IND.** et **se ressourcer V. PRON.** Dans ces deux cas, la transitivité et le renvoi analogique se retrouvent en interdépendance dans les postélaborations.

servir à³⁶⁵ (COMPL. DE BUT, DE CONSEQUENCE)

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère **■**^{XI.B.} (I.F.)

(1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant **■**^{XVII.} (I.A.3.a.SERPENTS venimeux I) (II.B.3.) (II.E.1.)

(III.L.3.) (III.N.3.) (IV.B.3.)

(livrer) (*livré sans défense*) l'Enfant **■**^{IX.} (I.A.3.c.) (II.E.4.)

(mystérieux, ieuse) (*mystérieux*) l'Enfant **■**^{I.} (II.E.2.)

(maîtriser) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant **■**^{VII.} (I.A.3.b.) (II.E.3.)

(1. aide) (*aide*) l'Esprit **■**^{V.} (II.F.1.b.)

(autorité) (*autorité*) l'Esprit **■**^{VIII.} (II.F.1.d.)

(réflexion) (*réflexion*) l'Esprit **■**^{VII.} (II.F.1.c.)

(serviabilité) (*serviabilité*) l'Esprit **■**^{I.} (II.F.1.a.i.)

(serviabilité) (*serviabilité*) l'Esprit **■**^{II.} (II.F.1.a.ii.)

2., 3.

servir à³⁶⁶ (COMPL. DE BUT, DE CONSEQUENCE) – **utile à**

(clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit **■**^{VI.}

(ruse) (*ruse*) l'Esprit **■**^{IV.}

(AVEC UN COMPL. D'INSTRUMENT A VALEUR DE COMPL. D'OBJET)

2., 3.

se servir de³⁶⁷ (AVEC UN COMPL. D'INSTRUMENT A VALEUR DE COMPL. D'OBJET) (1. aide)

(*aide*) l'Esprit **■**^{V.}

(AVEC UN COMPL. DE MANIERE A VALEUR D'ATTRIBUT)

2., 3.

servir de³⁶⁸ (AVEC UN COMPL. DE MANIERE A VALEUR D'ATTRIBUT) (autorité)

(*autorité*) l'Esprit **■**^{VIII.}

³⁶⁵ V. la LISTE 7.6.1. **servir à** V. TR. IND.

³⁶⁶ V. la LISTE 7.6.1 **servir à** V. TR. IND.

³⁶⁷ V. la LISTE 7.6.1 **se servir de** V. PRON. V. TR. IND.

³⁶⁸ V. la LISTE 7.6.1 **servir de** V. TR. IND.

Les quelques cas de la LISTE 7.6.2 figurent aussi sur la LISTE 7.6.1, où ils sont abordés dans leur transitivité : **servir à** V. TR. IND., **se servir de** V. TR. IND., **servir de** V. TR. IND. La LISTE 7.6.2 témoigne ainsi de l'interdépendance³⁶⁹ entre les deux aspects de la verbalité abordés ici, celui de la transitivité et celui de la nature du complément verbal.

1.1.7. La spatialité et la temporalité en tant que rapports associatifs linguistiques

Une petite liste renvoie aux postélaborations des valeurs par des rapports associatifs de spatialité et de temporalité. La LISTE 7.7 classe et combine les associations sous les divisions **2., 3., 6.** pour signaler les interdépendances des différents aspects intégrationnels.

LISTE 7.7

contextes associatifs (DANS LE TEMPS), (SPATIAL)

(DANS LE TEMPS)

2., 3., 6.

développement (DANS LE TEMPS)

(croissance) (*croissance*) **la Mère** **IV.**, **V.**

(transformation) (*transformation magique*) **la Mère** **XVI.**, **XVII.**

(SPATIAL)

2., 3.

(SPATIAL) **stabilité** (soutenir)

(*soutient*) **la Mère** **IV.**

(SPATIAL) **1. porter**³⁷⁰ (soutenir)

(*soutient*) **la Mère** **V.**

(SPATIAL) **supporter**³⁷¹ (soutenir)

(*soutient*) **la Mère** **VI.**

³⁶⁹ Sur la LISTE 7.6.2, cette interdépendance est signalée par des notes en bas de page.

³⁷⁰ v. aussi la LISTE 7.4 : **2., 3.** contexte →

³⁷¹ v. aussi la LISTE 7.4 : **2., 3.** contexte →

La LISTE 7.7 manifeste aussi les interdépendances entre des rapports associatifs différents. En l'occurrence, les valeurs **1. porter** et **supporter** intègrent inséparablement la spatialité et le renvoi analogique dans les associations³⁷².

1.1.8. L'opposition en tant que rapports associatifs linguistiques

Indiqué par OPPOSE A, et par PAR OPPOS. dans quelques cas, le rapport associatif d'opposition classe et combine les associations sous les divisions **1., 2., 3., 4., 6.** de la LISTE 7.8.

LISTE 7.8

contextes associatifs OPPOSÉ À, PAR OPPOS.

OPPOSÉ À

1.

ville – OPPOSÉ À **terre**

(fécondité) (*fécondité*) **la Mère** **■^V**. (II.F.5.a.) (IV.F.5.a.)

(monde) (*monde des morts*) **la Mère** **■^{XIX}**. (II.F.5.b.) (IV.F.5.b.)

2.

OPPOSÉ À **spécifique** – **1. générique**

(1. le, la, **plur.** les) (*être de la fin*) **l'Enfant** **■^{V.C}**.

(1. le, la, **plur.** les) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) **l'Enfant** **■^{VIII.C}**.

(1. le, la, **plur.** les) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) **l'Enfant** **■^{V.C}**.

3.

âme OPPOSÉ À (monde)

(*monde des morts*) **la Mère** **■^{XXII}**.

après OPPOSÉ À (monde)

(*monde des morts*) **la Mère** **■^{XXVI}**.

au-delà OPPOSÉ À (monde)

(*monde des morts*) **la Mère** **■^{XXIX.A.1.}**, **■^{XXIX.A.2.}**, **■^{XXIX.B.}**.

³⁷² v. les notes en bas de page sur la LISTE 7.7

censé, ée OPPOSÉ À (monde)

(*monde des morts*) la Mère **XXIV.**

1. être OPPOSÉ À (monde)

(*monde des morts*) la Mère **XXIII.A.**

habiter OPPOSÉ À (monde)

(*monde des morts*) la Mère **XXV.A.**

habiter OPPOSÉ À (monde)

(*monde des morts*) la Mère **XXV.B.**

matériel, ielle OPPOSÉ À (spirituel, elle)

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXVI.A.**, **XXXXVI.B.**

1. mort OPPOSÉ À (monde)

(*monde des morts*) la Mère **XXVII.**

raison OPPOSÉ À (instinct)

(*instinct secourable*) la Mère **XV.**

sensation OPPOSÉ À (intelligence)

(*intelligence*) l'Esprit **V.**

sont OPPOSÉ À (monde)

(*monde des morts*) la Mère **XXIII.B.**

Terre OPPOSÉ À (monde)

(*monde des morts*) la Mère **XIX.**

3., 6.

au-delà OPPOSÉ À (monde)

(*monde des morts*) la Mère **XXVIII.**

Terre OPPOSÉ À (monde)

(*monde des morts*) la Mère **XVIII.**

1., 4.

PARADIS sur TERRE (PARADIS II) – OPPOSÉ À ciel

(abîme) (*abîme*) la Mère \blacksquare ^{III.B.} (II.M.1.b.)

(autorité) (*autorité magique*) la Mère \blacksquare ^{II.} (II.M.2.b.i.) (II.M.2.c.i.) (II.M.2.d.)

(II.M.6.c.i.)

(magique) (*autorité magique*) la Mère \blacksquare ^{V.} (II.M.1.c.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère \blacksquare ^{II.} (II.M.2.b.ii.) (II.M.2.c.ii._^I) (II.M.6.c.ii.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère \blacksquare ^{VII.} (II.M.2.a.i._^I) (II.M.2.a.i._^{II})

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère \blacksquare ^{VIII.} (II.M.2.a.i._^I) (II.M.2.a.i._^{II})

(dévorer) (*dévore*) la Mère \blacksquare ^{I.} (II.M.3.b.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \blacksquare ^{III.} (II.M.3.a.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \blacksquare ^{XV.} (II.M.6.a.ii.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \blacksquare ^{XIX.} (II.M.5.a.)

(II.N.1.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \blacksquare ^{XXXVII.} (II.M.6.a.iv.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \blacksquare ^{XXXVIII.} (II.M.4.b.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \blacksquare ^{XXXVI.B.}

(II.M.1.e.)

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère \blacksquare ^{V.A.} (II.M.2.c.ii._^{III})

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère \blacksquare ^{XIV.} (II.M.6.a.iii.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère \blacksquare ^{XIX.} (II.M.1.d.)

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère \blacksquare ^{III.} (II.M.1.a.)

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère \blacksquare ^{IX.A.} (II.M.2.c.ii._^{II})

(monde) (*monde des morts*) la Mère \blacksquare ^{XXIX.B.} (II.M.5.b.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère \blacksquare ^{XXXIII.} (II.M.5.c.i.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère \blacksquare ^{XXXI.B.} (II.M.5.c.ii.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère \blacksquare ^{X.} (II.M.2.a.ii.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère \blacksquare ^{V.} (II.M.6.a.i.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère \blacksquare ^{VII.} (II.M.6.b.)

(séduire) (*séduit*) la Mère \blacksquare ^{IV.} (II.M.2.a.iii.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère \blacksquare ^{VIII.B.} (II.M.4.a.)

PARADIS sur TERRE (TERRE XI) – OPPOSÉ À ciel

(abîme) (*abîme*) la Mère Ⅲ^B. (XI.M.1.b.)

(autorité) (*autorité magique*) la Mère Ⅱ[.] (XI.M.2.b.i.) (XI.M.2.c.i.) (XI.M.2.d.)

(XI.M.6.c.i.)

(magique) (*autorité magique*) la Mère Ⅴ[.] (XI.M.1.c.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère Ⅱ[.] (XI.M.2.b.ii.) (XI.M.2.c.ii._^I.) (XI.M.6.c.ii.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère Ⅶ[.] (XI.M.2.a.i._^I.) (XI.M.2.a.i._^{II}.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère Ⅷ^{III}. (XI.M.2.a.i._^I.) (XI.M.2.a.i._^{II}.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère Ⅰ[.] (XI.M.3.b.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅲ[.] (XI.M.3.a.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅹ^V. (XI.M.6.a.ii.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅹ^{IX}. (XI.M.5.a.)

(XI.N.1.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅹ^{XXXVII}. (XI.M.6.a.iv.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅹ^{XXXVIII}. (XI.M.4.b.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅹ^{XXXVI}.B.

(XI.M.1.e.)

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅴ^A. (XI.M.2.c.ii._^{III}.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅹ^{IV}. (XI.M.6.a.iii.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅹ^{IX}. (XI.M.1.d.)

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère Ⅲ[.] (XI.M.1.a.)

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère Ⅸ^A. (XI.M.2.c.ii._^{II}.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère Ⅹ^{XXIX}.B. (XI.M.5.b.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère Ⅹ^{XXXIII}. (XI.M.5.c.i.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère Ⅹ^{XXXI}.B. (XI.M.5.c.ii.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère Ⅹ[.] (XI.M.2.a.ii.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère Ⅴ[.] (XI.M.6.a.i.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère Ⅶ[.] (XI.M.6.b.)

(séduire) (*séduit*) la Mère Ⅳ[.] (XI.M.2.a.iii.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère Ⅷ^{III}.B. (XI.M.4.a.)

PARADIS sur TERRE (PARADIS II) – OPPOSÉ À vie

(monde) (*monde des morts*) la Mère Ⅹ^{XXIX}.B. (II.N.2.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère Ⅹ^{XXXIII}. (II.N.3.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̑^{XXXXI.B.} (II.N.3.b.)

PARADIS sur TERRE (TERRE XI) – OPPOSÉ À vie

(monde) (*monde des morts*) la Mère ̑^{XXIX.B.} (XI.N.2.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̑^{XXXIII.} (XI.N.3.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̑^{XXXXI.B.} (XI.N.3.b.)

l'armée de TERRE VII – OPPOSÉE(S) À mer

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ̑^{II.} (VII.R.2.a.)

(autorité) (*autorité magique*) la Mère ̑^{I.} (VII.R.8.c.)

(magique) (*autorité magique*) la Mère ̑^{VII.} (VII.R.3.c.)

(magique) (*autorité magique*) la Mère ̑^{X.} (VII.R.5.a.)

(caché, ée) (*caché*) la Mère ̑^{VII.} (VII.R.1.c.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̑^{III.} (VII.R.8.a.i.)

(VII.R.8.a.ii.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̑^{VI.} (VII.R.8.b.i.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̑^{IX.} (VII.R.1.a.i.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̑^{XXXI.} (VII.R.2.b.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̑^{XXXXVII.} (VII.R.8.b.ii.)

(fécondité) (*fécondité*) la Mère ̑^{I.} (VII.R.9.a.) (VII.R.9.b.) (VII.R.9.d.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ̑^{XVII.} (VII.R.1.a.v.)

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère ̑^{XII.} (VII.R.1.a.ii.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère ̑^{II.} (VII.R.4.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère ̑^{IV.} (VII.R.9.e.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère ̑^{XVI.} (VII.R.6.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère ̑^{XVII.} (VII.R.1.b.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère ̑^{XVIII.} (VII.R.7.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère ̑^{XX.A.} (VII.R.3.b.i.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère ̑^{XXI.A.} (VII.R.3.b.ii.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̑^{XXX.} (VII.R.9.c.ii.) (VII.R.9.f.ii.)

(patient, iente) (*patient*) la Mère ̑^{I.} (VII.R.1.a.iii.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ̑^{III.} (VII.R.9.c.iii.) (VII.R.9.f.iii.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ̑^{IX.} (VII.R.1.a.iv.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère ̑^{XI.} (VII.R.9.c.i.) (VII.R.9.f.i.)

(séduire) (*séduit*) la Mère Ⅴ. (VII.R.1.a.vi.)
 (soutenir) (*soutient*) la Mère Ⅰ. (VII.R.3.a.)
 (magique) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅩⅠ. (VII.R.3.d.)
 (magique) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅩⅤ. (VII.R.5.b.)

à TERRE VIII – OPPOSÉE(S) À mer

(alimentation) (*alimentation*) la Mère Ⅱ. (VIII.J.2.a.)
 (autorité) (*autorité magique*) la Mère Ⅰ. (VIII.J.8.c.)
 (magique) (*autorité magique*) la Mère Ⅶ. (VIII.J.3.c.)
 (magique) (*autorité magique*) la Mère Ⅹ. (VIII.J.5.a.)
 (caché, ée) (*caché*) la Mère Ⅶ. (VIII.J.1.c.)
 (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅲ. (VIII.J.8.a.i.)

(VIII.J.8.a.ii.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅵ. (VIII.J.8.b.i.)
 (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅸ. (VIII.J.1.a.i.)
 (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅠ. (VIII.J.2.b.)
 (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅦ. (VIII.J.8.b.ii.)
 (fécondité) (*fécondité*) la Mère Ⅰ. (VIII.J.9.a.) (VIII.J.9.b.) (VIII.J.9.d.)
 (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ⅩⅦ. (VIII.J.1.a.v.)
 (instinct) (*instinct secourable*) la Mère ⅩⅡ. (VIII.J.1.a.ii.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère Ⅱ. (VIII.J.4.)
 (monde) (*monde des morts*) la Mère Ⅳ. (VIII.J.9.e.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅥ. (VIII.J.6.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅦ. (VIII.J.1.b.)
 (monde) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅧ. (VIII.J.7.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩ.A. (VIII.J.3.b.i.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅠ.A. (VIII.J.3.b.ii.)
 (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅩ. (VIII.J.9.c.ii.) (VIII.J.9.f.ii.)
 (patient, iente) (*patient*) la Mère Ⅰ. (VIII.J.1.a.iii.)
 (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère Ⅲ. (VIII.J.9.c.iii.) (VIII.J.9.f.iii.)
 (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère Ⅸ. (VIII.J.1.a.iv.)
 (sagesse) (*sagesse*) la Mère ⅩⅠ. (VIII.R.9.c.i.) (VIII.J.9.f.i.)
 (séduire) (*séduit*) la Mère Ⅴ. (VIII.J.1.a.vi.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère Ⅰ. (VIII.J.3.a.)

(magique) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅩⅠ. (VIII.J.3.d.)

(magique) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅩⅤ. (VIII.J.5.b.)

VILLE XIII – OPPOSÉ À terre

(fécondité) (*fécondité*) la Mère Ⅴ. (XIII.D.)

PAR OPPOS.

1., 4.

1. CHAMP II, IV – PAR OPPOS. À ville

(alimentation) (*alimentation*) la Mère Ⅴ. (II.F.4.d.) (IV.F.4.d.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère Ⅲ. (II.F.4.e.) (IV.F.4.e.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅱ. (II.F.4.h.i.)
(IV.F.4.h.i.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅵ. (II.F.3.a.)
(II.F.4.a.i.) (II.F.4.c.i.) (IV.F.3.a.) (IV.F.4.a.i.) (IV.F.4.c.i.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅢ. (II.F.4.b.i.)
(IV.F.4.b.i.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅨ. (II.F.1.b.)
(IV.F.1.b.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅣ. (II.F.4.g.)
(IV.F.4.g.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅦ. (II.F.3.b.)
(II.F.4.a.ii.) (II.F.4.c.ii.) (IV.F.3.b.) (IV.F.4.a.ii.) (IV.F.4.c.ii.)

(fécondité) (*fécondité*) la Mère Ⅴ. (II.F.5.a.) (IV.F.5.a.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅠ. (II.F.6.) (IV.F.6.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅨ. (II.F.5.b.) (IV.F.5.b.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅤ.B. (II.F.2.) (IV.F.2.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅩⅢ. (II.F.1.a.) (IV.F.1.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅩⅤ. (II.F.4.b.ii.) (IV.F.4.b.ii.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère Ⅴ. (II.F.4.f.i.) (IV.F.4.f.i.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère ■^{VI}. (II.F.4.f.ii.) (IV.F.4.f.ii.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère ■^X. (II.F.4.h.ii.) (II.F.4.h.iii.) (II.F.4.h.iv.) (IV.F.4.h.ii.)
(IV.F.4.h.iii.) (IV.F.4.h.iv.)

1.1.9. L'extension en tant que rapport associatif linguistique

Le rapport associatif d'extension apparaît sous deux aspects. Les associations se constituent soit par extension (PAR EXT.), soit par spécialisation (SPECIALT.) du sens. Les deux aspects du rapport associatif d'extension se définissent mutuellement³⁷³. La LISTE 7.9 présente alors des degrés du rapport d'extension sémantique que les valeurs associées intègrent. PAR EXT. traduit un degré d'extension supérieur par rapport au degré d'extension que véhicule SPECIALT.

LISTE 7.9

contextes associatifs PAR EXT., SPECIALT

PAR EXT.

1.

institution – PAR EXT. instituer

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère ■^I. (I.C.1.)

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère ■^{VI}. (I.A.1.) (II.A.1.) (III.A.1.) (IV.A.1.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère ■^{IV}. (I.A.2.) (I.C.2.) (II.A.2.) (III.A.2.) (IV.A.2.)

pédagogie – PAR EXT. adulte

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ■^{II}. (I.D.3.c.i.) (II.D.3.c.i.) (III.D.3.c.i.)
(III.H.3.c.i.) (IV.D.3.c.i.) (IV.G.3.c.i.) (IV.I.3.c.i.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXXXIII}. (I.D.3.c.ii.)
(II.D.3.c.ii.) (III.D.3.c.ii.) (III.H.3.c.ii.) (IV.D.3.c.ii.) (IV.G.3.c.ii.) (IV.I.3.c.ii.)

pédagogie – PAR EXT. formation

³⁷³ Cf. les deux remarques métalinguistiques lexicographiques sur le « Tableau des termes, signes conventionnels et abréviations du dictionnaire », *le Petit Robert (version numérique)*, 2013 : « **Par ext.** présente un sens plus large ; qui s'applique à de plus nombreux objets (s'oppose à **spécialt.**) » et « **spécialt** dans un sens plus étroit, moins étendu ; s'oppose à **Par ext.** ».

(transformation) (*transformation magique*) la Mère ■^{XIV.} (I.D.3.a.) (II.D.3.a.)
(III.D.3.a.) (III.H.3.a.) (IV.D.3.a.) (IV.G.3.a.) (IV.I.3.a.)

1., 6.

pédagogie – PAR EXT. ■ intellectuel, elle

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{VIII.} (I.D.3.b.)
(II.D.3.b.) (III.D.3.b.) (III.H.3.b.) (IV.D.3.b.) (IV.G.3.b.) (IV.I.3.b.) (VI.K.1.c.)
(VII.H.1.c.)

réaliste –1. sens PAR EXT.

(monde) (*monde des morts*) la Mère ■^{XXIV.} (II.K.)

1., 4.

FOUR I – PAR EXT. ■ désastre

(abîme) (*abîme*) la Mère ■^{V.A.} (I.F.2.a.)
(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère ■^{X.} (I.F.2.b.)
(caché, ée) (*caché*) la Mère ■^{VII.} (I.F.3.a.)
(dévorer) (*dévore*) la Mère ■^{III.} (I.F.3.b.)
(renaissance) (*renaissance*) la Mère ■^{I.} (I.F.1.)

FOUR I – PAR EXT. ■ manifestation

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ■^{XIII.}

FOUR I – PAR EXT. ■ artistique

(magique) (*transformation magique*) la Mère ■^{III.B.} (I.E.)

■ hôtel de VILLE IX – PAR EXT. ■ destiner à

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère ■^{I.} (IX.I.2.)
(1. de) (*monde des morts*) la Mère ■^{X.} (IX.I.1.)
(soutenir) (*soutient*) la Mère ■^{IV.} (IX.I.3.)

■ hôtel de VILLE IX – PAR EXT. ■ établissement

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère ■^{I.} (IX.J.2.)
(1. de) (*monde des morts*) la Mère ■^{X.} (IX.J.1.)
(soutenir) (*soutient*) la Mère ■^{IV.} (IX.J.3.)

1., 4., 6.

VILLE XI – PAR EXT. administration

(autorité) (*autorité magique*) la Mère ■^{VIII.} (XI.H.)

2.

PAR EXT. tenir – 1. détacher

(détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant ■^{VI.}

2., 4., 6.

SOURCE VI – fournir de l'énergie PAR EXT.

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ■^{VII.}

3.

l'irrationnel PAR EXT. (magique)

(*autorité magique*) la Mère ■^{VI.}

(*transformation magique*) la Mère ■^{XX.}

PAR EXT. 1. beau (1. bon, bonne)

(*bon*) la Mère ■^{VI.}

PAR EXT. mémoires (1. secret, ète)

(*secret*) la Mère ■^{IV.}

PAR EXT. sembler (douteux, euse)

(*début douteux*) l'Enfant ■^{II.}

tenir PAR EXT. (magique)

(*autorité magique*) la Mère ■^{VII.}

(*transformation magique*) la Mère ■^{XXI.}

3., 6.

PAR EXT. éminence (élévation)

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXXII.}

4.

GRAND-MERE II PAR EXT.

(alimentation) (*alimentation*) la Mère II. (II.A.7.a.) (II.D.7.a.)

(fécondité) (*fécondité*) la Mère I. (II.A.1.) (II.A.2.) (II.A.4.) (II.D.1.) (II.D.2.)

(II.D.4.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère II. (II.A.7.b.) (II.C.) (II.D.7.b.) (II.E.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère IV. (II.A.5.) (II.D.5.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère XVI. (II.A.7.c.) (II.B.) (II.D.7.c.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XVIII. (II.A.7.d.) (II.D.7.d.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXX. (II.A.3.b.) (II.A.6.b.) (II.D.3.b.)

(II.D.6.b.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXVI. (II.F.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère III. (II.A.3.c.) (II.A.6.c.) (II.D.3.c.)

(II.D.6.c.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère XI. (II.A.3.a.) (II.A.6.a.) (II.D.3.a.) (II.D.6.a.)

PARADIS sur TERRE (PARADIS II) PAR EXT.

(abîme) (*abîme*) la Mère III.B. (II.M.1.b.)

(autorité) (*autorité magique*) la Mère II. (II.M.2.b.i.) (II.M.2.c.i.) (II.M.2.d.)

(II.M.6.c.i.)

(magique) (*autorité magique*) la Mère V. (II.M.1.c.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère II. (II.M.2.b.ii.) (II.M.2.c.ii._^I) (II.M.6.c.ii.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère VII. (II.M.2.a.i._^I) (II.M.2.a.i._^{II})

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère VIII. (II.M.2.a.i._^I) (II.M.2.a.i._^{II})

(dévorer) (*dévore*) la Mère I. (II.M.3.b.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère III. (II.M.3.a.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère VI. (II.F.4.a.i.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XV. (II.M.6.a.ii.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIX. (II.F.4.b.i.)

(II.K.1.) (II.M.5.a.) (II.N.1.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXVII. (II.M.6.a.iv.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXVIII. (II.M.4.b.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXVI.A. (II.L.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅲ^{XXXXVIB.}

(II.M.1.e.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅲ^{XXXXVII.} (II.F.4.a.ii.)

(fécondité) (*fécondité*) la Mère Ⅲ^{III.} (II.F.3.b.)

(fécondité) (*fécondité*) la Mère Ⅲ^{V.} (II.O.1.)

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅲ^{V.A.} (II.M.2.c.ii. Ⅲ^{III.})

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅲ^{VI.} (II.F.1.c.) (II.F.5.b.) (II.J.2.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅲ^{XIV.} (II.M.6.a.iii.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅲ^{XIX.} (II.M.1.d.)

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère Ⅲ^{III.} (II.M.1.a.)

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère Ⅲ^{IX.A.} (II.M.2.c.ii. Ⅲ^{II.})

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère Ⅲ^{X.} (II.F.1.a.) (II.F.5.a.) (II.J.1.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère Ⅲ^{IV.} (II.D.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère Ⅲ^{XV.} (II.E.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère Ⅲ^{XIX.} (II.O.2.a.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère Ⅲ^{XXIX.A.2.} (II.O.2.b.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère Ⅲ^{XXIX.B.} (II.K.2.) (II.M.5.b.) (II.N.2.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère Ⅲ^{XXX.} (II.F.2.b.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère Ⅲ^{XXXI.} (II.F.3.c.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère Ⅲ^{XXXII.} (II.F.1.e.i.) (II.F.5.e.i.) (II.J.5.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère Ⅲ^{XXXIII.} (II.F.4.b.ii.) (II.K.3.a.)

(II.M.5.c.i.) (II.N.3.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère Ⅲ^{XXXIX.} (II.F.1.e.ii.) (II.F.5.e.ii.)

(II.J.5.b.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère Ⅲ^{XXXXIA.2.} (II.O.3.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère Ⅲ^{XXXXLB.} (II.K.3.b.) (II.M.5.c.ii.)

(II.N.3.b.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère Ⅲ^{X.} (II.M.2.a.ii.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère Ⅲ^{V.} (II.M.6.a.i.)

(renaissance) (*renaissance*) Ⅲ^{VI.} (II.F.2.a.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère Ⅲ^{VII.} (II.F.3.a.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère Ⅲ^{VIII.} (II.F.1.c.) (II.F.5.c.) (II.J.3.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère Ⅲ^{II.} (XI.F.1.d.i.) (XI.F.5.d.i.) (XI.J.4.a.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère \square^V . (II.F.1.d.ii.) (II.F.5.d.ii.) (II.J.4.b.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère \square^{VII} . (II.M.6.b.)

(séduire) (*séduit*) la Mère \square^{IV} . (II.M.2.a.iii.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{VIII.B}$. (II.M.4.a.)

PARADIS sur TERRE (TERRE XI) PAR EXT.

(abîme) (*abîme*) la Mère $\square^{III.B}$. (XI.M.1.b.)

(autorité) (*autorité magique*) la Mère \square^{II} . (XI.M.2.b.i.) (XI.M.2.c.i.) (XI.M.2.d.)

(XI.M.6.c.i.)

(magique) (*autorité magique*) la Mère \square^V . (XI.M.1.c.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère \square^{II} . (XI.M.2.b.ii.) (XI.M.2.c.ii._^I) (XI.M.6.c.ii.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère \square^{VII} . (XI.M.2.a.i._^I) (XI.M.2.a.i._^{II})

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère \square^{VIII} . (XI.M.2.a.i._^I)(XI.M.2.a.i._^{II})

(dévorer) (*dévore*) la Mère \square^I . (XI.M.3.b.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{III} . (XI.M.3.a.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{VI} . (XI.F.4.a.i.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{XV} . (XI.M.6.a.ii.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{XIX} . (XI.F.4.b.i.)

(XI.K.1.) (XI.M.5.a.) (XI.N.1.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{XXXVII} .

(XI.M.6.a.iv.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{XXXVIII}$. (XI.M.4.b.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{XXXVI.A}$. (XI.L.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{XXXVI.B}$.

(XI.M.1.c.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{XXXVII} . (XI.F.4.a.ii.)

(fécondité) (*fécondité*) la Mère \square^{III} . (XI.F.3.b.)

(fécondité) (*fécondité*) la Mère \square^V . (XI.O.1.)

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère $\square^{V.A}$. (XI.M.2.c.ii._^{III})

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère \square^{VI} . (XI.F.1.c.) (XI.F.5.b.) (XI.J.2.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère \square^{XIV} . (XI.M.6.a.iii.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère \square^{XIX} . (XI.M.1.d.)

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère \square^{III} . (XI.M.1.a.)

- (secourable) (*instinct secourable*) la Mère $\square^{\text{IX.A.}}$ (XI.M.2.c.ii. \square^{II})
- (secourable) (*instinct secourable*) la Mère $\square^{\text{X.}}$ (XI.F.1.a.) (XI.F.5.a.) (XI.J.1.)
- (monde) (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{IV.}}$ (XI.D.)
- (1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XV.}}$ (XI.E.)
- (monde) (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XIX.}}$ (XI.O.2.a.)
- (monde) (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XXIX.A.2.}}$ (XI.O.2.b.)
- (monde) (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XXIX.B.}}$ (XI.K.2.) (XI.M.5.b.) (XI.N.2.)
- (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XXX.}}$ (XI.F.2.b.)
- (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XXXI.}}$ (XI.F.3.c.)
- (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XXXII.}}$ (XI.F.1.e.i.) (XI.F.5.e.i.)
(XI.J.5.a.)
- (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XXXIII.}}$ (XI.F.4.b.ii.) (XI.K.3.a.)
(XI.M.5.c.i.) (XI.N.3.a.)
- (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XXXIX.}}$ (XI.F.1.e.ii.) (XI.F.5.e.ii.)
(XI.J.5.b.)
- (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XXXXIA.2.}}$ (XI.O.3.)
- (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XXXXI.B.}}$ (XI.K.3.b.) (XI.M.5.c.ii.)
(XI.N.3.b.)
- (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère $\square^{\text{X.}}$ (XI.M.2.a.ii.)
- (renaissance) (*renaissance*) la Mère $\square^{\text{V.}}$ (XI.M.6.a.i.)
- (renaissance) (*renaissance*) la Mère $\square^{\text{VI.}}$ (II.F.2.a.) (XI.F.2.a.)
- (renaissance) (*renaissance*) la Mère $\square^{\text{VII.}}$ (XI.F.3.a.)
- (renaissance) (*renaissance*) la Mère $\square^{\text{VIII.}}$ (XI.F.1.c.) (XI.F.5.c.) (XI.J.3.) /
- (sagesse) (*sagesse*) la Mère $\square^{\text{II.}}$ (II.F.1.d.i.) (II.F.5.d.i.) (II.J.4.a.)
- (sagesse) (*sagesse*) la Mère $\square^{\text{V.}}$ (XI.F.1.d.ii.) (XI.F.5.d.ii.) (XI.J.4.b.)
- (sagesse) (*sagesse*) la Mère $\square^{\text{VII.}}$ (XI.M.6.b.)
- (séduire) (*séduit*) la Mère $\square^{\text{IV.}}$ (XI.M.2.a.iii.)
- (soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{\text{VIII.B.}}$ (XI.M.4.a.)

SPECIALT

1.

bienheureux, euse – SPECIALT autoriser

(autorité) (*autorité magique*) la Mère Ⅱ (II.M.2.d.) (V.B.4.) (VI.B.4.) (XI.M.2.d.)

œuvre d'art – SPECIALT esprit

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅱ (II.D.2.a.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅴ (II.D.2.b.i.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅹ (II.D.2.b.ii.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅩⅠ (II.D.2.d.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère Ⅲ (II.D.2.c.)

œuvre d'art – SPECIALT forme

(transformation) (*transformation magique*) la Mère Ⅶ (II.D.1.a.) (II.D.1.b.)

œuvre d'art – SPECIALT manifester

(caché, ée) (*caché*) la Mère Ⅱ (II.D.4.)

œuvre d'art – SPECIALT perfection

(magique) (*autorité magique*) la Mère Ⅹ (II.D.5.a.)

(magique) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅩⅤ (II.D.5.b.)

œuvre d'art – SPECIALT production

(magique) (*autorité magique*) la Mère Ⅸ (II.D.3.a.ii.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅧⅢ (II.D.3.b.)

(séduire) (*séduit*) la Mère Ⅱ (II.D.3.a.i.)

(magique) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅩⅣ (II.D.3.a.iii.)

secousses – SPECIALT corps

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅩⅤ (IX.R.2.b.)

(transformation) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅩⅡ (IX.R.2.a.)

secousses – SPECIALT mouvement

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ⅩⅡ (IX.R.1.)

vil, vile – SPECIALT courage

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{xxxviii.} (I.H.4.b.)
(II.H.4.b.) (III.H.4.b.) (IV.I.4.b.) (V.L.4.b.) (VI.H.4.b.) (VII.H.4.b.) (VIII.I.4.b.)
(IX.Q.4.b.) (X.J.4.b.) (XI.I.4.b.) (XII.I.4.b.) (XIII.E.4.b.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère ■^{viii.B.} (I.H.4.a.) (II.H.4.a.) (III.H.4.a.) (IV.I.4.a.)
(V.L.4.a.) (VI.H.4.a.) (VII.H.4.a.) (VIII.I.4.a.) (IX.Q.4.a.) (X.J.4.a.) (XI.I.4.a.) (XII.I.4.a.)
(XIII.E.4.a.) (XIV.A.3.)

1., 6.

vil, vile – SPECIALT sans

(soutenir) (*soutient*) la Mère ■^{x.} (I.H.2.) (I.H.3.) (I.H.5.) (II.F.4.h.ii.) (II.F.4.h.iii.)
(II.F.4.h.iv.) (II.H.2.) (II.H.3.) (II.H.5.) (III.H.2.) (III.H.3.) (III.H.5.) (IV.F.4.h.ii.)
(IV.F.4.h.iii.) (IV.F.4.h.iv.) (IV.I.2.) (IV.I.3.) (IV.I.5.) (V.L.2.) (V.L.3.) (V.L.5.) (VI.H.2.)
(VI.H.3.) (VI.H.5.) (VII.A.4.a.) (VII.A.4.b.) (VII.A.4.c.) (VII.H.2.) (VII.H.3.) (VII.H.5.)
(VIII.I.2.) (VIII.I.3.) (VIII.I.5.) (IX.N.11.b.) (IX.N.11.c.) (IX.N.11.d.) (IX.Q.2.) (IX.Q.3.)
(IX.Q.5.) (X.J.2.) (X.J.3.) (X.J.5.) (XI.I.2.) (XI.I.3.) (XI.I.5.) (XII.I.2.) (XII.I.3.) (XII.I.5.)
(XIII.E.2.) (XIII.E.3.) (XIII.E.5.) (XIV.A.1.) (XIV.A.2.) (XIV.A.4.)

1., 4.

(*petit coin de*) CIEL bleu II – SPECIALT masqué, ée

(caché, ée) (*caché*) la Mère ■^{i.} (II.F.1.)

(caché, ée) (*caché*) la Mère ■^{iii.} (II.F.2.)

(*petit coin de*) CIEL bleu II – SPECIALT nuage

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ■^{ii.} (II.G.1.a.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{vi.} (II.G.3.a.)

(élévation)(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{xxxi.} (II.G.1.b.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{xxxv.} (II.G.4.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{xxxxvii.} (II.G.3.b.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère ■^{i.} (II.G.2.)

CIEL III – SPECIALT masqué, ée

(caché, ée) (*caché*) la Mère ■^{i.} (III.F.1.)

(caché, ée) (*caché*) la Mère ■^{iii.} (III.F.2.)

CIEL III – SPÉCIALT nuage

- (alimentation) (*alimentation*) la Mère **II.** (III.G.1.a.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **VI.** (III.G.3.a.)
(élévation)(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXI.** (III.G.1.b.)
(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXV.** (III.G.4.) .)
(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXVII.** (III.G.3.b.)
(soutenir) (*soutient*) la Mère **I.** (III.G.2.)

CIEL IV – SPECIALT 1. vu, vue

- (caché, ée) (*caché*) la Mère **VII.** (IV.F.)

nain de JARDIN V – SPECIALT farfadet

- (inéluçtable) (*inéluçtable*) la Mère **II.A.** (V.L.)

nain de JARDIN V – SPECIALT gnome

- (dévorer) (*dévore*) la Mère **I.** (V.K.2.b.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **III.** (V.K.2.a.)
(sagesse) (*sagesse*) la Mère **IX.** (V.K.1.)

nain de JARDIN V – SPECIALT korrigan

- (magique) (*autorité magique*) la Mère **X.** (V.N.2.a.)
(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **II.** (V.N.1.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **VI.** (V.N.3.a.)
(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXVII.** (V.N.3.b.)
(inéluçtable) (*inéluçtable*) la Mère **II.A.** (V.N.4.) ; (magique) (*transformation magique*) la Mère **XXV.** (V.N.2.b.)

nain de JARDIN V – SPECIALT lutin

- (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXI.** (V.M.2.b.)
(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **I.** (V.M.1.)

nain de JARDIN V – SPECIALT 2. taille

- (alimentation) (*alimentation*) la Mère **II.** (V.J.1.a.i.) (V.J.4.a.i.)
(autorité) (*autorité magique*) la Mère **II.** (V.J.1.b.) (V.J.4.b.)
(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **I.** (V.J.7.b.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̑^{XXIV.} (V.J.7.a.)

(élévation)(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̑^{XXXI.} (V.J.1.a.ii.)

(V.J.4.a.ii.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̑^{XXXXV.} (V.J.2.)

(V.J.5.)

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère ̑^{I.} (V.J.9.a.)

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère ̑^{VI.} (V.J.3.a.) (V.J.6.a.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ̑^{VI.} (V.J.8.a.) (V.J.8.b.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère ̑^{VIII.} (V.J.3.b.) (V.J.6.b.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère ̑^{II.} (V.J.3.c.i.) (V.J.6.c.i.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère ̑^{V.} (V.J.3.c.ii.) (V.J.6.c.ii.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère ̑^{IV.} (V.J.9.b.)

MORT accidentelle V – SPECIALT accident

(renaissance) (*renaissance*) la Mère ̑^{IV.} (V.O.)

chasse aux SORCIERES I – SPECIALT procommuniste

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̑^{XIV.C.} (I.L.1.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̑^{XVI.C.} (I.L.2.)

chasse aux SORCIERES I LOC. – SPECIALT persécution

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ̑^{II.} (I.M.)

TERRE XIII – SPECIALT géologie

(caché, ée) (*caché*) la Mère ̑^{VII.} (XIII.K.7.a.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère ̑^{III.} (XIII.K.6.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̑^{IX.} (XIII.K.7.b.i.)

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère ̑^{II.C.} (XIII.K.3.b.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ̑^{XVII.} (XIII.K.7.b.v.)

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère ̑^{VII.B.} (XIII.K.3.a.)

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère ̑^{XII.} (XIII.K.7.b.ii.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère ̑^{XVIII.} (XIII.K.2.)

(patient, iente) (*patient*) la Mère ̑^{I.} (XIII.K.7.b.iii.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ̑^{IX.} (XIII.K.7.b.iv.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère Ⅱ. (XIII.K.8.a.)
(sagesse) (*sagesse*) la Mère Ⅰ. (XIII.K.1.)
(séduire) (*séduit*) la Mère Ⅴ. (XIII.K.7.b.vi.)
(soutenir) (*soutient*) la Mère Ⅳ. (XIII.K.8.b.)
(transformation) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅣ. (XIII.K.9.) (XIII.K.11.a.)

(XIII.K.11.b.) (XIII.K.11.c.)

(transformation) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅧⅢ. (XIII.K.10.)
(magique) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅩⅤ. (XIII.K.5.) (XIII.K.12.)

TERRE XIII – SPECIALT hydrosphère

(alimentation) (*alimentation*) la Mère Ⅱ. (XIII.I.2.a.) (XIII.I.3.a.)
(élévation)(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅠ. (XIII.I.2.b.)

(XIII.I.3.b.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅧⅢ. (XIII.I.1.)

TERRE XIII – SPECIALT lithosphère

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅳ. (XIII.G.3.)
(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅤ. (XIII.G.5.)
(fécondité) (*fécondité*) la Mère Ⅴ. (XIII.G.4.a.i.)
(fécondité) (*fécondité*) la Mère Ⅶ. (XIII.G.4.c.)
(1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅥ. (XIII.G.1.)
(monde) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅧⅢ. (XIII.G.2.) (XIII.G.4.d.)
(monde) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅨ. (XIII.G.4.a.ii.)
(transformation) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅣ. (XIII.G.4.b.)

TERRE XIII – SPECIALT géographie

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅨ.
(XIII.J.6.c.i.) (XIII.J.7.a.)

(fécondité) (*fécondité*) la Mère Ⅲ. (XIII.J.6.b.ii.)
(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅵ. (XIII.J.5.b.)
(instinct) (*instinct secourable*) la Mère Ⅱ. (XIII.J.6.a.)
(secourable) (*instinct secourable*) la Mère Ⅹ. (XIII.J.5.a.)
(monde) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅧⅢ. (XIII.J.2.)
(monde) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅤ.B. (XIII.J.4.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère ̣^{XXIX.B.} (XIII.J.7.b.)
 (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̣^{XXXI.} (XIII.J.6.b.iii.)
 (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̣^{XXXII.} (XIII.J.5.e.i.)
 (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̣^{XXXIII.} (XIII.J.6.c.ii.) (XIII.J.7.c.i.)
 (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̣^{XXXIX.} (XIII.J.5.e.ii.)
 (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̣^{XXXXI.B.} (XIII.J.7.c.ii.)
 (renaissance) (*renaissance*) la Mère ̣^{VII.} (XIII.J.6.b.i.)
 (renaissance) (*renaissance*) la Mère ̣^{VIII.} (XIII.J.5.c.)
 (sagesse) (*sagesse*) la Mère ̣^{I.} (XIII.J.1.)
 (sagesse) (*sagesse*) la Mère ̣^{II.} (XIII.J.5.d.i.)
 (sagesse) (*sagesse*) la Mère ̣^{V.} (XIII.J.5.d.ii.)
 (magique) (*transformation magique*) la Mère ̣^{XXV.} (XIII.J.3.)

TERRE XIII – SPECIALT terrestre

(fécondité) (*fécondité*) la Mère ̣^{V.} (XIII.H.1.)
 (monde) (*monde des morts*) la Mère ̣^{XIX.} (XIII.H.2.a.)
 (monde) (*monde des morts*) la Mère ̣^{XXIX.A.2.} (XIII.H.2.b.)
 (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̣^{XXXXI.A.2.} (XIII.H.3.)

TERRE XIII – SPECIALT 2. ensemble

(magique) (*transformation magique*) la Mère ̣^{III.A.} (XIII.E.)

TERRE XIII – SPECIALT formé, ée

(transformation) (*transformation magique*) la Mère ̣^{XIV.} (XIII.F.)

VILLE XII – SPECIALT important, ante

(soutenir) (*soutient*) la Mère ̣^{XII.} (XII.H.)

1., 4., 6.

en **VILLE X – SPECIALT dans**

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̣^{VI.} (X.I.1.)
 (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̣^{XXXXVII.} (X.I.2.)

2.

nain de JARDIN V – SPECIALT lutin

(abîme) (*abîme*) la Mère I^{V.B.}

2., 4.

TERRE XIII – SPECIALT géologie

(soutenir) (*soutient*) la Mère I^{III.}

3.

SPECIALT homme (impuissance)

(*impuissance*) l'Enfant I^{I.}

matériel, ielle SPECIALT (abîme)

(*abîme*) la Mère I^{IV.}

SPECIALT mouvement (impulsion)

(*impulsion secourable*) la Mère I^{XII.}

Les associations classées sous PAR EXT. sont organisées en division 1., 2., 3., 4., 6. sur la liste. Les associations classées sous SPECIALT. distinguent entre les mêmes divisions 1., 2., 3., 4., 6.. Dans les cas de PAR EXT. et de SPECIALT, les divisions s'articulent souvent en interdépendance.

1.1.10. La contrariété en tant que rapport associatif linguistique

La contrariété en tant que rapport associatif linguistique articule aussi de différents aspects des postélaborations. La LISTE 7.10 organise les associations sous ses divisions 1., 2., 3., 4. et 6.. De nouveau, il y a des associations qui retombent sous plus d'une division de la liste et qui, de cette façon-ci, font preuve des interdépendances entre les différents aspects des intégrations de la contrariété dans les associations.

LISTE 7.10

contexte associatif CONTR.

1.

1. bas, basse – CONTR. élevé, ée

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère I^{I.} (II.I.)

1. bas, basse – CONTR. haut, haute

(alimentation) (*alimentation*) la Mère \square^{II} . (II.E.1.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{XXXI} . (II.E.2.)

cessation – CONTR. maintien

(1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XX.A}}$. (I.B.2.a.) (I.H.2.a.) (II.B.2.a.) (II.H.2.a.) (III.B.2.a.) (III.H.2.a.) (IV.B.2.a.) (V.B.2.a.) (VI.C.2.a.) (VII.C.2.a.) (VIII.B.2.a.) (IX.B.2.a.) (X.B.2.a.) (XI.B.2.a.) (XII.C.2.a.) (XIII.B.2.a.) (XIV.B.2.a.) (XV.B.2.a.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XXI.A}}$. (I.B.2.b.) (I.H.2.b.) (II.B.2.b.) (II.H.2.b.) (III.B.2.b.) (III.H.2.b.) (IV.B.2.b.) (V.B.2.b.) (VI.C.2.b.) (VII.C.2.b.) (VIII.B.2.b.) (IX.B.2.b.) (X.B.2.b.) (XI.B.2.b.) (XII.C.2.b.) (XIII.B.2.b.) (XIV.B.2.b.) (XV.B.2.b.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère \square^{I} . (I.B.1.) (I.H.1.) (II.B.1.) (II.H.1.) (III.B.1.) (III.H.1.) (IV.B.1.) (V.B.1.) (VI.C.1.) (VII.C.1.) (VIII.B.1.) (IX.B.1.) (X.B.1.) (XI.B.1.) (XII.C.1.) (XIII.B.1.) (XIV.B.1.) (XV.B.1.)

conjoint, ointe – CONTR. séparé, ée

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère $\square^{\text{III.A}}$. (I.C.1.) (I.D.1.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère \square^{IV} . (I.C.2.) (I.D.2.)

cruel, cruelle – CONTR. humain, aine

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère \square^{XXXII} . (I.C.2.c.i.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère \square^{XXXIX} . (I.C.2.c.ii.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère \square^{VIII} . (I.C.2.a.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère \square^{II} . (I.C.2.b.i.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère \square^{V} . (I.C.2.b.ii.)

débarquer – CONTR. embarquer

(magique) (*autorité magique*) la Mère \square^{XII} . (VIII.K.2.)

(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère \square^{II} . (VIII.K.1.)

(magique) (*transformation magique*) la Mère \square^{XXVI} . (VIII.K.3.)

déchéance – CONTR. ascension

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{XXXV} . (II.S.2.)

déverser – CONTR. retenir

(1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XX.A.}$ (I.I.3.b.i.) (II.I.3.b.i.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XXI.A.}$ (I.I.3.b.ii.) (II.I.3.b.ii.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^I.$ (I.I.3.a.) (II.I.3.a.)

en bas – CONTR. **haut, haute**

(alimentation) (*alimentation*) la Mère $\square^{II.}$ (I.A.3.) (I.E.2.) (II.B.3.a.) (II.P.2.)

(III.E.2.) (IV.M.2.) (XI.P.2.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{XXXI.}$ (II.B.3.b.)

espoir – CONTR. **crainte**

(angoisse) (*angoisse*) la Mère $\square^I.$ (II.H.)

naissance – CONTR. **1. mort**

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère $\square^V.$ (I.E.2.) (II.E.2.) (III.D.2.) (IV.D.2.)

(V.D.2.)

persécution – CONTR. **protection**

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère $\square^{II.}$ (I.M.)

1., 4.

ENFER I – CONTR. **paradis**

(autorité) (*autorité magique*) la Mère $\square^{II.}$ (I.E.2.a.)

(magique) (*autorité magique*) la Mère $\square^{XI.}$ (I.E.3.b.)

(magique) (*autorité magique*) la Mère $\square^{XII.}$ (I.E.3.c.i.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère $\square^{II.}$ (I.E.2.b.)

(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère $\square^{II.}$ (I.E.3.c.ii.)

(séduire) (*séduit*) la Mère $\square^I.$ (I.E.3.a.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{IV.}$ (I.E.1.)

descente aux ENFERS II – CONTR. **paradis**

(autorité) (*autorité magique*) la Mère $\square^{II.}$ (II.U.2.a.)

(magique) (*autorité magique*) la Mère $\square^{XI.}$ (II.U.3.b.)

(magique) (*autorité magique*) la Mère $\square^{XII.}$ (II.U.3.c.i.)

(1. bon, bonne) (*bon*) la Mère $\square^{II.}$ (II.U.2.b.)

(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère $\square^{II.}$ (II.U.3.c.ii.)

(séduire) (*séduit*) la Mère **I**. (II.U.3.a.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère **IV**. (II.U.1.)

1. MORT **I** – CONTR. naissance

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **I**. (I.P.) (III.Q.) (IV.N.) (IX.J.) (XIV.L.)
(XV.N.) (XVI.D.) (XVII.C.)

la vie après la MORT **II** – CONTR. naissance

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **I**. (II.Q.)

MORT accidentelle **V** – CONTR. naissance

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **I**. (V.Q.)

en danger de MORT **VI** – CONTR. naissance

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **I**. (VI.O.)

entre la vie et la MORT **VII** – CONTR. naissance

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **I**. (VII.R.) (VII.BB.)

(battu) à MORT **VIII** – CONTR. naissance

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **I**. (VIII.P.)

menace (*menacés*) de MORT **X** – CONTR. naissance

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **I**. (X.R.)

condamner à MORT **XI** – CONTR. naissance

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **I**. (XI.M.)

condamné à MORT **XII** – CONTR. naissance

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **I**. (XII.N.)

condamnation à MORT **XIII** – CONTR. naissance

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **I**. (XIII.N.)

1. MORT **I, III, IV, IX, XIV, XV, XVI** – CONTR. vie

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XIX**. (I.O.1.)
(III.P.1.) (IV.M.1.) (IX.I.1.) (XIV.K.1.) (XV.M.1.) (XVI.C.1.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXVIII. (I.O.3.) (III.P.3.)
(IV.M.3.) (IX.I.3.) (XIV.K.3.) (XV.M.3.) (XVI.C.3.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.B. (I.O.2.) (III.P.2.) (IV.M.2.) (IX.I.2.)
(XIV.K.2.) (XV.M.2.) (XVI.C.2.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXIII. (I.O.4.a.) (III.P.4.a.) (IV.M.4.a.)
(IX.I.4.a.) (XIV.K.4.a.) (XV.M.4.a.) (XVI.C.4.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXI.B. (I.O.4.b.) (III.P.4.b.)
(IV.M.4.b.) (IX.I.4.b.) (XIV.K.4.b.) (XV.M.4.b.) (XVI.C.4.b.)

la vie après la **MORT II** – CONTR. **vie**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIX. (II.P.1.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXVIII. (II.P.3.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.B. (II.P.2.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXIII. (II.P.4.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXI.B. (II.P.4.b.)

MORT accidentelle V – CONTR. **vie**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIX. (V.P.1.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXVIII. (V.P.3.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.B. (V.P.2.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXIII. (V.P.4.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXI.B. (V.P.4.b.)

en danger de **MORT VI** – CONTR. **vie**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIX. (VI.N.1.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXVIII. (VI.N.3.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.B. (VI.N.2.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXIII. (VI.N.4.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXI.B. (VI.N.4.b.)

entre la vie et la **MORT VII** – CONTR. **vie**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIX. (VII.AA.1.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXVIII. (VII.AA.3.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.B. (VII.AA.2.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXIII (VII.AA.4.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXI.B (VII.AA.4.b.)

(*battu*) à **MORT VIII** – CONTR. **vie**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIX (VIII.O.1.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXVIII (VIII.O.3.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.B (VIII.O.2.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXIII (VIII.O.4.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXI.B (VIII.O.4.b.)

menace (*menacés*) de **MORT X** – CONTR. **vie**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIX (X.Q.1.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXVIII (X.Q.3.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.B (X.Q.2.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXIII (X.Q.4.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXI.B (X.Q.4.b.)

condamner à **MORT XI** – CONTR. **vie**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIX (XI.L.1.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXVIII (XI.L.3.) (IX.I.3.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.B (XI.L.2.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXIII (XI.L.4.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXI.B (XI.L.4.b.)

condamné à **MORT XII** – CONTR. **vie**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIX (XII.M.1.)
(XII.M.3.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.B (XII.M.2.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXIII (XII.M.4.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXI.B (XII.M.4.b.)

condamnation à **MORT XIII** – CONTR. **vie**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIX (XIII.M.1.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXVIII (XIII.M.3.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.B (XIII.M.2.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ■^{XXXIII.} (XIII.M.4.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ■^{XXXXI.B.} (XIII.M.4.b.)

PARADIS I – CONTR. **enfer**

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ■^{II.} (I.E.2.)

(monde des morts) (*monde des morts*) la Mère ■^{I.} (I.E.1.)

PARADIS sur TERRE (**PARADIS II**) – CONTR. **enfer**

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ■^{II.} (II.P.2.)

(monde des morts) (*monde des morts*) la Mère ■^{I.} (II.P.1.)

coin de **PARADIS III** – CONTR. **enfer**

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ■^{II.} (III.E.2.)

(monde des morts) (*monde des morts*) la Mère ■^{IV.} (III.E.1.)

PARADIS fiscal IV – CONTR. **enfer**

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ■^{II.} (IV.M.2.)

(monde des morts) (*monde des morts*) la Mère ■^{I.} (IV.M.1.)

PARADIS sur TERRE (**TERRE XI**) – CONTR. **enfer**

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ■^{II.} (XI.P.2.)

(monde des morts) (*monde des morts*) la Mère ■^{I.} (XI.P.1.)

1., 6.

manifester – CONTR. **cacher**

(caché, ée) (*caché*) la Mère ■^{II.} (II.D.4.)

2.

CONTR. **amuser** – **ennuyer**

(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère ■^{VI}

CONTR. **contrarier** – **aider**

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère ■^{II.B.}

CONTR. **1. contrecœur (à)** – **volontiers**

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **III.**

CONTR. **décadence** – **régénération**

(renaissance) (*renaissance*) la Mère **IV.**

CONTR. **2. desservir** – **aider**

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **II.C.**

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère **VII.B.**

CONTR. **gêner** – **aider**

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **II.D.**

hanter – CONTR. **gêner**

(1. aide) (*aide*) l'Esprit **VIII.**

CONTR. **humain, aine** – DE **divin**

(divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant **II.C.**

CONTR. **nuire** – **aider**

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **II.E.**

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère **VII.C.**

CONTR. **présence** – **absence**

(sans) (*livré sans défense*) l'Enfant **III.**

CONTR. **terrestre** – DE **divin, ine**

(divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant **II.D.**

2., 6.

désobligeant, ante – CONTR. **obligeant, ante**

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **VII.**

2., 3.

CONTR. **barrière** (impulsion)

(*impulsion secourable*) la Mère **XX.A.**, **XX.B.**

- CONTR. **1. bas, basse** (supérieur, ieure)
(forces supérieures) l'Enfant **■ XII.**
- CONTR. **bassesse** (grandeur)
(grandeur) l'Enfant **■ VI.**
- CONTR. **bienveillance** (méchanceté)
(méchanceté) l'Esprit **■ II.**
- CONTR. **humanité** (méchanceté)
(méchanceté) l'Esprit **■ III.**
- CONTR. **malveillance** (bienveillance)
(bienveillance) l'Esprit **■ IV.**
- CONTR. **mauvais, aise** (1. bon, bonne)
(bon) la Mère **■ X.**
- CONTR. **terrestre** (divin, ine)
(divin) l'Enfant **■ V.**
- CONTR. **apparent, ente** (caché, ée)
(caché) la Mère **■ VI.A., ■ VI.B.**
- CONTR. **apparent, ente** (1. secret, ète)
(secret) la Mère **■ VII.A., ■ VII.B.**
- CONTR. **candeur** (ruse)
(ruse) l'Esprit **■ VII.**
- CONTR. **conserver** (livrer)
(livré sans défense) l'Enfant **■ IX.**
- CONTR. **corporel, elle** (spirituel, elle)
(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère **■ XXXXV.**
- CONTR. **déclin** (croissance)
(croissance) la Mère **■ VIII.**

CONTR. **garder** (livrer)

(*livré sans défense*) l'Enfant **X.**

CONTR. **humain, aine** (divin, ine)

(*divin*) l'Enfant **IV.**

CONTR. **humble** (supérieur, ieure)

(*forces supérieures*) l'Enfant **XIII.**

CONTR. **matériel, ielle** (spirituel, elle)

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXVI.A.**, **XXXXVI.B.**

CONTR. **méchant, ante** (1. bon, bonne)

(*bon*) la Mère **XI.**

CONTR. **moins** (delà)

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXIX.**

CONTR. **paix** (conflit)

(*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant **XIII.**

CONTR. **réalisation** (projet)

(*projet*) l'Esprit **X.**

CONTR. **visible** (caché, ée)

(*caché*) la Mère **VII.**

CONTR. **hors de** – CONTR. **dans** (delà)

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXVIII.**

CONTR. **trait d'union** – CONTR. **barrière** (impulsion)

(*impulsion secourable*) la Mère **XX.C.**

3., 6.

CONTR. **dans** (delà)

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXVII.**

CONTR. sécheresse (fécondité)

(fécondité) la Mère ■^{VII.}

1.1.11. L'homonymie en tant que rapport associatif linguistique

Finalement, l'homonymie articule ses associations en division 1., 2., 3., 4. et 6. sur la LISTE 7.11. Elle s'avère aussi un rapport associatif complexe, puisqu'elle combine les différents aspects des intégrations dans les associations.

LISTE 7.11

contexte associatif HOM.

1.

1. basilique – HOM. 1. basilic

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{VI.} (V.D.1.a.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXXXVII.} (V.D.1.b.)

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère ■^{II.} (V.D.2.)

1. champ – HOM. 1. chant

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{VII.} (III.K.7.a.i.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXIX.} (III.K.7.a.iii.)

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère ■^{VI.} (III.K.7.b.ii.)

(secourable) (*instinct secourable*) la Mère ■^{X.} (III.K.7.b.i.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère ■^{XXXIII.B.} (III.K.7.a.ii.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ■^{XXXII.} (III.K.7.b.v._^{I.})

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ■^{XXXIX.} (III.K.7.b.v._^{II.})

(renaissance) (*renaissance*) la Mère ■^{VIII.} (III.K.7.b.iii.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère ■^{II.} (III.K.7.b.iv._^{I.})

(sagesse) (*sagesse*) la Mère ■^{V.} (III.K.7.b.iv._^{II.})

dont – HOM. dom

(angoisse) (*angoisse*) la Mère ■^{IV.} (I.A.2.b.) (I.A.9.b.) (I.G.2.)

(empoisonner) (*empoisonne*) la Mère ■^{V.} (I.A.2.a.) (I.A.9.a.) (I.G.1.)

eau – HOM. haut

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ■^{II.} (I.A.) (I.A.7.a.BELLE-MERE I) (I.A.7.a.GRAND-MERE I)(I.D.7.a.) (I.G.) (I.H.2.a.) (II.A.) (II.A.7.a.) (II.D.1.haute MER II)(II.D.6.a.)

(II.D.7.a.) (II.G.) (II.G.1.a.) (II.S.2.a.) (III.B.1.) (III.C.1.) (III.E.) (III.G.1.a.) (III.G.2.a.)
(IV.E.2.a.) (IV.N.1.) (V.B.1.) (VI.B.1.) (VII.B.1.) (VII.R.2.a.) (VIII.A.2.b.) (VIII.J.2.a.)
(XIII.I.2.a.) (XIII.I.3.a.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXXI}. (I.B.2.)
(I.H.2.b.) (II.D.2.) (II.G.1.b.) (II.S.2.b.) (III.B.2.) (III.C.2.) (III.G.1.b.) (III.G.2.b.)
(IV.E.2.b.) (IV.N.2.) (V.B.2.) (VI.B.2.) (VII.R.2.b.) (VIII.J.2.b.) (XIII.I.2.b.) (XIII.I.3.b.)

1. être – HOM. êtres

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{VI}. (I.A.3.a.i.)
(I.A.4.a.i.) (I.A.8.a.i.) (I.B.4.a.i.) (I.B.8.a.i.) (I.C.1.a.) (I.C.2.b.i.) (I.E.1.a.) (I.F.1.a.)
(I.H.4.a.i.) (I.H.9.a.i.) (I.K.1.) (I.M.3.a.i.) (II.A.3.a.i.) (II.C.1.a.) (II.C.3.a.i.) (II.E.1.)
(II.E.1.a.) (II.E.4.a.i.) (II.F.1.a.) (II.F.4.a.i.) (II.H.4.a.i.) (II.H.9.a.i.) (II.J.1.) (III.B.1.a.)
(III.E.1.a.) (III.F.1.a.) (III.H.4.a.i.) (III.H.9.a.i.) (III.J.3.a.i.) (III.K.3.a.i.) (III.M.4.a.i.)
(III.M.9.a.i.) (IV.C.3.a.i.) (IV.E.1.a.) (IV.F.1.a.) (IV.H.4.a.i.) (IV.H.9.a.i.) (IV.M.4.a.i.)
(IV.M.9.a.i.) (V.E.1.a.) (V.F.1.a.) (V.H.4.a.i.) (V.H.9.a.i.) (V.J.3.a.i.) (V.K.3.a.i.) (V.L.1.a.)
(VI.E.1.a.) (VI.G.1.a.) (VI.H.4.a.i.) (VI.H.9.a.i.) (VII.E.1.a.) (VII.G.1.a.) (VII.H.4.a.i.)
(VII.H.9.a.i.) (VII.L.1.) (VIII.E.1.a.) (VIII.F.1.a.) (VIII.H.4.a.i.) (VIII.H.9.a.i.) (IX.F.1.a.)
(IX.F.1.a.) (IX.I.4.a.i.) (IX.I.9.a.i.) (X.D.4.a.i.) (X.F.1.a.) (XI.F.1.a.) (XI.F.4.a.i.)
(XII.D.4.a.i.) (XII.G.1.a.) (XIII.D.4.a.i.) (XIII.F.1.a.) (XIV.F.1.a.) (XV.F.1.a.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXXXVII}. (I.A.3.a.ii.)
(I.A.4.a.ii.) (I.A.8.a.ii.) (I.B.4.a.ii.) (I.B.8.a.ii.) (I.C.1.b.) (I.C.2.b.ii.) (I.E.1.b.) (I.F.1.b.)
(I.H.4.a.ii.) (I.H.9.a.ii.) (I.K.2.) (I.M.3.a.ii.) (II.A.3.a.ii.) (II.C.1.b.) (II.C.3.a.ii.) (II.E.1.b.)
(II.E.2.) (II.E.4.a.ii.) (II.F.1.b.) (II.F.4.a.ii.) (II.H.4.a.ii.) (II.H.9.a.ii.) (II.J.2.) (III.B.1.b.)
(III.E.1.b.) (III.F.1.b.) (III.H.4.a.ii.) (III.H.9.a.ii.) (III.J.3.a.ii.) (III.K.3.a.ii.) (III.M.4.a.ii.)
(III.M.9.a.ii.) (IV.C.3.a.ii.) (IV.E.1.b.) (IV.F.1.b.) (IV.H.4.a.ii.) (IV.H.9.a.ii.) (IV.M.4.a.ii.)
(IV.M.9.a.ii.) (V.E.1.b.) (V.F.1.b.) (V.H.4.a.ii.) (V.H.9.a.ii.) (V.J.3.a.ii.) (V.K.3.a.ii.)
(V.L.1.b.) (VI.E.1.b.) (VI.G.1.b.) (VI.H.4.a.ii.) (VI.H.9.a.ii.) (VII.E.1.b.) (VII.G.1.b.)
(VII.H.4.a.ii.) (VII.H.9.a.ii.) (VII.L.2.) (VIII.E.1.b.) (VIII.F.1.b.) (VIII.H.4.a.ii.)
(VIII.H.9.a.ii.) (IX.F.1.b.) (IX.F.1.b.) (IX.I.4.a.ii.) (IX.I.9.a.ii.) (X.D.4.a.ii.) (X.F.1.b.)
(XI.F.1.b.) (XI.F.4.a.ii.) (XII.D.4.a.ii.) (XII.G.1.b.) (XIII.D.4.a.ii.) (XIII.F.1.b.)
(XIV.F.1.b.) (XV.F.1.b.)

hauteur – HOM. auteur

(autorité) (*autorité magique*) la Mère \square^{II} (I.E.6.b.) (I.G.6.b.) (II.E.6.b.) (II.G.6.b.)
(V.I.1.b.) (V.I.4.b.) (V.J.1.b.) (V.J.4.b.)

grande ville – HOM. vil, vile

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{II} (II.F.4.h.i.)
(IV.F.4.h.i.) (IX.N.11.a.i.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{V} (IX.N.11.a.ii._^I)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{X} (IX.N.11.a.ii._^{II})

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère \square^{XXXIII} (IX.N.11.a.iii._^I)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère \square^{XXXVI} (IX.N.11.a.iii._^{II})

(soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{\text{VIII.B}}$ (IX.N.11.e.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère \square^{X} (II.F.4.h.ii.) (II.F.4.h.iii.) (II.F.4.h.iv.) (IV.F.4.h.ii.)

(IV.F.4.h.iii.) (IV.F.4.h.iv.) (IX.N.11.b.) (IX.N.11.c.) (IX.N.11.d.)

maire – HOM. mer

(1. de) (*monde des morts*) la Mère \square^{II} (IX.O.1.d.i.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère \square^{XVI} (IX.O.1.d.ii.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère \square^{XVIII} (IX.O.1.d.iii.)

maire – HOM. 1. mère

(fécondité) (*fécondité*) la Mère \square^{I} (IX.O.1.e.i.) (IX.O.1.e.ii.) (IX.O.1.e.iv.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère \square^{IV} (IX.O.1.e.v.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère \square^{XXX} (IX.O.1.e.iii._^I) (IX.O.1.e.vi._^I)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère \square^{III} (IX.O.1.e.iii._^{II}) (IX.O.1.e.vi._^{II})

mer – HOM. maire

(autorité) (*autorité magique*) la Mère \square^{I} (VII.R.8.c.) (VIII.J.8.c.) (IV.K.4.c.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{III} (VII.R.8.a.i.)

(VII.R.8.a.ii.) (VIII.J.8.a.ii.) (VIII.J.8.a.i.) (IV.K.4.a.i.) (IV.K.4.a.ii.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{VI} (VII.R.8.b.i.)

(VIII.J.8.b.i.) (IV.K.4.b.i.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{XXXVII} (IV.K.4.b.ii.)

mer – HOM. 1. mère

(fécondité) (*fécondité*) la Mère **I**. (IV.K.5.a.) (IV.K.5.b.) (IV.K.5.d.) (VII.R.9.a.) (VII.R.9.b.) (VII.R.9.d.) (VIII.J.9.a.) (VIII.J.9.b.) (VIII.J.9.d.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère **IV**. (IV.K.5.e.) (VII.R.9.e.) (VIII.J.9.e.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère **XXX**. (IV.K.5.c.ii.) (IV.K.5.f.ii.) (VII.R.9.c.ii.) (VII.R.9.f.ii.) (VIII.J.9.c.ii.) (VIII.J.9.f.ii.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **III**. (IV.K.5.c.iii.) (IV.K.5.f.iii.) (VII.R.9.c.iii.) (VII.R.9.f.iii.) (VIII.J.9.c.iii.) (VIII.J.9.f.iii.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère **XI**. (IV.K.5.c.i.) (IV.K.5.f.i.) (VII.R.9.c.i.) (VII.R.9.f.i.) (VIII.R.9.c.i.) (VIII.J.9.f.i.)

1. mère – HOM. mer

(alimentation) (*alimentation*) la Mère **II**. (I.A.7.a.BELLE-MÈRE I) (I.A.7.a.GRAND-MÈRE I) (I.D.7.a.) (II.A.7.a.) (II.D.7.a.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère **II**. (I.A.7.b.BELLE-MÈRE I) (I.A.7.b.GRAND-MÈRE I) (I.D.7.b.) (II.A.7.b.) (II.D.7.b.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère **XVI**. (I.A.7.c.BELLE-MÈRE I) (I.A.7.c.GRAND-MÈRE I) (I.D.7.c.) (II.A.7.c.) (II.D.7.c.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère **XVIII**. (I.A.7.d.BELLE-MÈRE I) (I.A.7.d.GRAND-MÈRE I) (I.D.7.d.) (II.A.7.d.) (II.D.7.d.)

petite ville – HOM. vil, vile

(soutenir) (*soutient*) la Mère **X**. (VII.A.4.a.) (VII.A.4.b.) (VII.A.4.c.)

sein – HOM. saint

(alimentation) (*alimentation*) la Mère **II**. (II.D.6.a.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère **I**. (II.D.2.b.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **III**. (II.D.2.a.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **VI**. (II.D.1.a.)

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XIX**. (II.D.7.b.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXIII**. (II.D.6.b.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXVII**. (II.D.1.b.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **IX**. (II.D.3.b.)

(instinct) (*instinct secourable*) la Mère **XV**. (II.D.5.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère **XXVI**. (II.D.3.a.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̄^{XXXIII.} (II.D.7.a.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ̄^{VIII.} (II.D.3.c.)

1., 4.

1. CHAMP I, II, IV – HOM. 1. chant

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̄^{VII.} (I.G.1.a.)
(II.G.1.a.) (IV.J.1.a.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̄^{XXIX.} (I.G.1.c.)
(II.G.1.c.) (IV.J.1.c.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère ̄^{XXXIII.B.} (I.G.1.b.) (II.G.1.b.) (IV.J.1.b.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̄^{XXXII.} (I.G.2.c.i.) (II.G.2.c.i.)
(IV.J.2.c.i.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̄^{XXXIX.} (I.G.2.c.ii.) (II.G.2.c.ii.)
(IV.J.2.c.ii.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère ̄^{VIII.} (I.G.2.a.) (II.G.2.a.) (IV.J.2.a.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère ̄^{II.} (I.G.2.b.i.) (II.G.2.b.i.) (IV.J.2.b.i.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère ̄^{V.} (I.G.2.b.ii.) (II.G.2.b.ii.) (IV.J.2.b.ii.)

CHAMP de mine III – HOM. 1. chant

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̄^{VII.} (III.P.1.a.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ̄^{XXIX.} (III.P.1.c.)

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère ̄^{VI.} (III.P.2.a.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère ̄^{XXXIII.B.} (III.P.1.b.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̄^{XXXII.} (III.P.2.d.i.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ̄^{XXXIX.} (III.P.2.d.ii.)

(renaissance) (*renaissance*) la Mère ̄^{VIII.} (III.P.2.b.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère ̄^{II.} (III.P.2.c.i.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère ̄^{V.} (III.P.2.c.ii.)

descente aux ENFERS II – HOM. haut

(alimentation) (*alimentation*) la Mère ̄^{II.} (II.V.1.)

FORÊT I – HOM. – foret

(dévorer) (*dévore*) la Mère ̄^{III.} (I.H.2.) (II.H.2.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère 𐀀^{XXXXVIII.} (I.H.1.) (II.H.1.)

MER I, VI, VII, VIII – HOM. maire

(autorité) (*autorité magique*) la Mère 𐀀^{I.} (I.H.3.) (VI.H.3.) (VII.J.3.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère 𐀀^{I.} (I.H.1.a.ii.) (I.H.1.b.ii.) (VI.H.1.a.ii.) (VI.H.1.b.ii.)
(VII.J.1.a.ii.) (VII.J.1.b.ii.) (VIII.F.1.a.ii.) (VIII.F.1.b.ii.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère 𐀀^{III.} (I.H.1.a.i.)
(I.H.1.b.i.) (VI.H.1.b.i.) (VI.H.1.a.i.) (VII.J.1.a.i.) (VII.J.1.b.i.) (VIII.F.1.a.i.)
(VIII.F.1.b.i.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère 𐀀^{VI.} (I.H.2.a.)
(VI.H.2.a.) (VII.J.2.a.) (VIII.F.2.a.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère 𐀀^{XXXXVII.} (I.H.2.b.)
(VI.H.2.b.) (VII.J.2.b.) (VIII.F.2.b.)

haute MER II – HOM. maire

(autorité) (*autorité magique*) la Mère 𐀀^{I.} (II.P.3.) /MER/

(dévorer) (*dévore*) la Mère 𐀀^{I.} (II.P.1.a.ii.) /MER/ (II.P.1.b.ii.) /MER/

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère 𐀀^{III.} (II.P.1.a.i.)
(II.P.1.b.i.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère 𐀀^{VI.} (II.P.2.a.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère 𐀀^{XXXXVII.} (II.P.2.b.)

mal des MERS III – HOM. maire

(autorité) (*autorité magique*) la Mère 𐀀^{I.} (III.M.3.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère 𐀀^{I.} (III.M.1.a.ii.) (III.M.1.b.ii.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère 𐀀^{III.} (III.M.1.a.i.)
(III.M.1.b.i.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère 𐀀^{VI.} (III.M.2.a.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère 𐀀^{XXXXVII.} (III.M.2.b.)

SERPENT de MER (SERPENT III) – HOM. maire

(autorité) (*autorité magique*) la Mère 𐀀^{I.} (III.V.3.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère 𐀀^{I.} (III.V.1.a.ii.) (III.V.1.b.ii.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅲ. (III.V.1.a.i.)
(III.V.1.b.i.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅵ. (III.V.2.a.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅩⅦ. (III.V.2.b.)

truite de MER IV – HOM. maire

(autorité) (*autorité magique*) la Mère Ⅰ. (IV.T.3.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère Ⅰ. (IV.T.1.a.ii.) (IV.T.1.b.ii.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅲ. (IV.T.1.a.i.)

(IV.T.1.b.i.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅵ. (IV.T.2.a.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅩⅦ. (IV.T.2.b.)

SERPENT de MER (MER V) – HOM. maire

(autorité) (*autorité magique*) la Mère Ⅰ. (V.V.3.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère Ⅰ. (V.V.1.a.ii.) /MER/ (V.V.1.b.ii.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅲ. (V.V.1.a.i.)

(V.V.1.b.i.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅵ. (V.V.2.a.)

(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅩⅦ. (V.V.2.b.)

MER I, VI, VII, VIII – HOM. 1. mère

(fécondité) (*fécondité*) la Mère Ⅰ. (I.I.1.) (I.I.2.) (I.I.4.) (VI.I.1.) (VI.I.2.) (VI.I.4.)
(VII.K.1.) (VII.K.2.) (VII.K.4.) (VIII.G.1.) (VIII.G.2.) (VIII.G.4.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère Ⅳ. (I.I.5.) (VI.I.5.) (VII.K.5.) (VIII.G.5.)

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅩ. (I.I.3.b.) (I.I.6.b.) (VI.I.3.b.)
(VI.I.6.b.) (VII.K.3.b.) (VII.K.6.b.) (VIII.G.3.b.) (VIII.G.6.b.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère Ⅲ. (I.I.3.c.) (I.I.6.c.) (VI.I.3.c.) (VI.I.6.c.)
(VII.K.3.c.) (VII.K.6.c.) (VIII.G.3.c.) (VIII.G.6.c.)

(sagesse) (*sagesse*) la Mère ⅩⅠ. (I.I.3.a.) (I.I.6.a.) (VI.I.3.a.) (VI.I.6.a.) (VII.K.3.a.)
(VII.K.6.a.) (VIII.G.3.a.) (VIII.G.6.a.)

haute MER II – HOM. 1. mère

(fécondité) (*fécondité*) la Mère Ⅰ. (II.Q.1.) (II.Q.2.) (II.Q.4.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère \square^{IV} . (II.Q.5.)
(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère \square^{XXX} . (II.Q.3.b.) (II.Q.6.b.)
(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère \square^{III} . (II.Q.3.c.) (II.Q.6.c.)
(sagesse) (*sagesse*) la Mère \square^{XI} . (II.Q.3.a.) (II.Q.6.a.)

mal des MERS III – HOM. 1. mère

(fécondité) (*fécondité*) la Mère \square^I . (III.N.1.) (III.N.2.) (III.N.4.)
(monde) (*monde des morts*) la Mère \square^{IV} . (III.N.5.)
(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère \square^{XXX} . (III.N.3.b.) (III.N.6.b.)
(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère \square^{III} . (III.N.3.c.) (III.N.6.c.)
(sagesse) (*sagesse*) la Mère \square^{XI} . (III.N.3.a.) (III.N.6.a.)

SERPENT de MER (SERPENT III) – HOM. 1. mère

(fécondité) (*fécondité*) la Mère \square^I . (III.W.1.) (III.W.2.) (III.W.4.)
(monde) (*monde des morts*) la Mère \square^{IV} . (III.W.5.)
(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère \square^{XXX} . (III.W.3.b.) (III.W.6.b.)
(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère \square^{III} . (III.W.3.c.) (III.W.6.c.)
(sagesse) (*sagesse*) la Mère \square^{XI} . (III.W.3.a.) (III.W.6.a.)

truite de MER IV – HOM. 1. mère

(fécondité) (*fécondité*) la Mère \square^I . (IV.U.1.) (IV.U.2.) (IV.U.4.)
(monde) (*monde des morts*) la Mère \square^{IV} . (IV.U.5.)
(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère \square^{XXX} . (IV.U.3.b.) (IV.U.6.b.)
(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère \square^{III} . (IV.U.6.c.) (IV.U.3.c.)
(sagesse) (*sagesse*) la Mère \square^{XI} . (IV.U.3.a.) (IV.U.6.a.)

SERPENT de MER (MER V) – HOM. 1. mère

(fécondité) (*fécondité*) la Mère \square^I . (V.W.1.) (V.W.2.) (V.W.4.)
(monde) (*monde des morts*) la Mère \square^{IV} . (V.W.5.)
(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère \square^{XXX} . (V.W.3.b.) (V.W.6.b.)
(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère \square^{III} . (V.W.3.c.) (V.W.6.c.)
(sagesse) (*sagesse*) la Mère \square^{XI} . (V.W.3.a.) (V.W.6.a.)

1. MÈRE I, IV – HOM. maire

(autorité) (*autorité magique*) la Mère \square^I . (I.G.3.) (IV.D.3.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère **I** (I.G.1.a.ii.) (I.G.1.b.ii.) (IV.D.1.a.ii.) (IV.D.1.b.ii.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **III** (I.G.1.a.i.)
(I.G.1.b.i.) (IV.D.1.a.i.) (IV.D.1.b.i.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **VI** (I.G.2.a.)
(IV.D.2.a.)
(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXVII** (I.G.2.b.)
(IV.D.2.b.)

MERE porteuse II – HOM. maire

(autorité) (*autorité magique*) la Mère **I** (II.R.3.)
(dévorer) (*dévore*) la Mère **I** (II.R.1.a.ii.) (II.R.1.b.ii.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **III** (II.R.1.a.i.)
(II.R.1.b.i.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **VI** (II.R.2.a.)
(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXVII** (II.R.2.b.)
(instinct) (*instinct secourable*) la Mère **XII** (II.S.1.b.)

MERE adoptive III – HOM. maire

(autorité magique) la Mère **I** (III.F.3.)
(dévorer) (*dévore*) la Mère **I** (III.F.1.a.ii.) (III.F.1.b.ii.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **III** (III.F.1.a.i.)
(III.F.1.b.i.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **VI** (III.F.2.a.)
(delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXVII** (III.F.2.b.)

1. MERE I, IV – HOM. mer

(alimentation) (*alimentation*) la Mère **II** (I.H.2.a.) (IV.E.2.a.)
(magique) (*autorité magique*) la Mère **VII** (I.H.3.c.) (IV.E.3.c.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **IX** (I.H.1.a.)
(IV.E.1.a.)
(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXI** (I.H.2.b.)
(IV.E.2.b.)
(1. de) (*monde des morts*) la Mère **II** (I.H.4.) (IV.E.4.)
(1. de) (*monde des morts*) la Mère **XVI** (I.H.5.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère \square^{XVIII} . (I.H.6.) (IV.E.6.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XX.A}$. (I.H.3.b.i.) (IV.E.3.b.i.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XXI.A}$. (I.H.3.b.ii.) (IV.E.3.b.ii.)
 (patient, iente) (*patient*) la Mère \square^I . (I.H.1.b.) (IV.E.1.b.)
 (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère \square^{IX} . (I.H.1.c.) (IV.E.1.c.)
 (séduire) (*séduit*) la Mère \square^V . (I.H.1.d.) (IV.E.1.d.)
 (soutenir) (*soutient*) la Mère \square^I . (II.S.3.a.) (I.H.3.a.) (IV.E.3.a.)

MERE porteuse II – HOM. mer

(alimentation) (*alimentation*) la Mère \square^{II} . (II.S.2.a.)
 (magique) (*autorité magique*) la Mère \square^{VII} . (II.S.3.c.)
 (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{IX} (II.S.1.a.)
 (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{XXXI} . (II.S.2.b.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère \square^{II} . (II.S.4.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère \square^{XVI} . (II.S.5.) (IV.E.5.)
 (monde) (*monde des morts*) la Mère \square^{XVIII} . (II.S.6.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XX.A}$. (II.S.3.b.i.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XXI.A}$. (II.S.3.b.ii.)
 (patient, iente) (*patient*) la Mère \square^I . (II.S.1.c.)
 (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère \square^{IX} . (II.S.1.d.)
 (séduire) (*séduit*) la Mère \square^V . (II.S.1.e.)

MERE adoptive III – HOM. mer

(alimentation) (*alimentation*) la Mère \square^{II} . (III.G.2.a.)
 (magique) (*autorité magique*) la Mère \square^{VII} . (III.G.3.c.)
 (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{IX} (III.G.1.a.)
 (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{XXXI} . (III.G.2.b.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère \square^{II} . (III.G.4.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère \square^{XVI} . (III.G.5.)
 (monde) (*monde des morts*) la Mère \square^{XVIII} . (III.G.6.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XX.A}$. (III.G.3.b.i.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XXI.A}$. (III.G.3.b.ii.)
 (patient, iente) (*patient*) la Mère \square^I . (III.G.1.b.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère IX. (III.G.1.c.)

(séduire) (*séduit*) la Mère V. (III.G.1.d.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère I. (III.G.3.a.)

chasse aux SORCIERES I – HOM. haut

(alimentation) (*alimentation*) la Mère II. (I.N.1.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXI. (I.N.2.)

retour aux SOURCES III – HOM. haut

(alimentation) (*alimentation*) la Mère II. (III.E.)

TERRE V, VI, X, XII, XIII – HOM. taire

(caché, ée) (*caché*) la Mère II. (V.O.3.) (VI.O.3.) (X.J.3.) (XII.J.3.) (XIII.L.3.)

(caché, ée) (*caché*) la Mère IV. (V.O.4.) (VI.O.4.) (X.J.4.) (XII.J.4.) (XIII.L.4.)

(caché, ée) (*caché*) la Mère VI.A. (V.O.5.b.) (VI.O.5.b.) (X.J.5.b.) (XII.J.5.b.)
(XIII.L.5.b.)

(dévorer) (*dévore*) la Mère II. (V.O.5.a.) (VI.O.5.a.) (X.J.5.a.) (XII.J.5.a.)
(XIII.L.5.a.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère IX. (V.O.2.b.) (VI.O.2.b.) (X.J.2.b.)
(XII.J.2.b.) (XIII.L.2.b.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère XX.A. (V.O.1.b.i.) (VI.O.1.b.i.) (X.J.1.b.i.)
(XII.J.1.b.i.) (XIII.L.1.b.i.)

(1. de) (*monde des morts*) la Mère XXI.A. (V.O.1.b.ii.) (VI.O.1.b.ii.) (X.J.1.b.ii.)
(XII.J.1.b.ii.) (XIII.L.1.b.ii.)

(monde) (*monde des morts*) la Mère XXVI. (V.O.2.a.) (VI.O.2.a.) (X.J.2.a.)
(XII.J.2.a.) (XIII.L.2.a.)

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère VIII. (V.O.2.c.) (VI.O.2.c.) (X.J.2.c.)
(XII.J.2.c.) (XIII.L.2.c.)

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère VII.A. (V.O.5.c.) (VI.O.5.c.) (X.J.5.c.) (XII.J.5.c.)
(XIII.L.5.c.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère I. (V.O.1.a.) (VI.O.1.a.) (X.J.1.a.) (XII.J.1.a.)
(XIII.L.1.a.)

(magique) (*transformation magique*) la Mère XXI. (V.O.1.c.) (VI.O.1.c.) (X.J.1.c.)
(XII.J.1.c.) (XIII.L.1.c.)

sous **TERRE I** – HOM. **taire**

- (caché, ée) (*caché*) la Mère **II**. (I.P.3.)
- (caché, ée) (*caché*) la Mère **IV**. (I.P.4.)
- (caché, ée) (*caché*) la Mère **VI.A**. (I.P.5.b.)
- (dévorer) (*dévore*) la Mère **II**. (I.P.5.a.)
- (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **IX**. (I.P.2.b.)
- (1. de) (*monde des morts*) la Mère **XX.A**. (I.P.1.b.i.)
- (1. de) (*monde des morts*) la Mère **XXI.A**. (I.P.1.b.ii.)
- (monde) (*monde des morts*) la Mère **XXVI**. (I.P.2.a.)
- (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **VIII**. (I.P.2.c.)
- (1. secret, ète) (*secret*) la Mère **VII.A**. (I.P.5.c.)
- (soutenir) (*soutient*) la Mère **I**. (I.P.1.a.) .)
- (magique) (*transformation magique*) la Mère **XXI**. (I.P.1.c.)

pieds sur **TERRE II** – HOM. **taire**

- (caché, ée) (*caché*) la Mère **II**. (II.L.3.)
- (caché, ée) (*caché*) la Mère **IV**. (II.L.4.)
- (caché, ée) (*caché*) la Mère **VI.A**. (II.L.5.b.)
- (dévorer) (*dévore*) la Mère **II**. (II.L.5.a.)
- (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **IX**. (II.L.2.b.)
- (1. de) (*monde des morts*) la Mère **XX.A**. (II.L.1.b.i.)
- (1. de) (*monde des morts*) la Mère **XXI.A**. (II.L.1.b.ii.)
- (monde) (*monde des morts*) la Mère **XXVI**. (II.L.2.a.)
- (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **VIII**. (II.L.2.c.)
- (1. secret, ète) (*secret*) la Mère **VII.A**. (II.L.5.c.)
- (soutenir) (*soutient*) la Mère **I**. (II.L.1.a.) .)
- (magique) (*transformation magique*) la Mère **XXI**. (II.L.1.c.)

à **TERRE VIII** – HOM. **taire**

- (magique) (*autorité magique*) la Mère **VII**. (VIII.L.1.c.)
- (caché, ée) (*caché*) la Mère **II**. (VIII.L.3.)
- (caché, ée) (*caché*) la Mère **IV**. (VIII.L.4.)
- (caché, ée) (*caché*) la Mère **VI.A**. (VIII.L.5.b.)
- (dévorer) (*dévore*) la Mère **II**. (VIII.L.5.a.)

- (1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XX.A.}$ (VIII.L.1.b.i.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XXI.A.}$ (VIII.L.1.b.ii.)
 (monde) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XXVI.}$ (VIII.L.2.a.)
 (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère $\square^{VIII.}$ (VIII.L.2.c.)
 (1. secret, ète) (*secret*) la Mère $\square^{VII.A.}$ (VIII.L.5.c.)
 (soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^I.$ (VIII.L.1.a.)
 (magique) (*transformation magique*) la Mère $\square^{XXI.}$ (VIII.L.1.d.)

PARADIS sur TERRE (PARADIS II) – HOM. taire

- (caché, ée) (*caché*) la Mère $\square^{II.}$ (II.Q.3.)
 (caché, ée) (*caché*) la Mère $\square^{IV.}$ (II.Q.4.)
 (caché, ée) (*caché*) la Mère $\square^{VI.A.}$ (II.Q.5.b.)
 (dévorer) (*dévore*) la Mère $\square^{II.}$ (II.Q.5.a.)
 (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère $\square^{IX.}$ (II.Q.2.b.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XX.A.}$ (II.Q.1.b.i.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XXI.A.}$ (II.Q.1.b.ii.)
 (monde) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XXVI.}$ (II.Q.2.a.)
 (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère $\square^{VIII.}$ (II.Q.2.c.)
 (1. secret, ète) (*secret*) la Mère $\square^{VII.A.}$ (II.Q.5.c.)
 (soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^I.$ (II.Q.1.a.)

lopin de TERRE III – HOM. taire

- (caché, ée) (*caché*) la Mère $\square^{II.}$ (III.O.3.)
 (caché, ée) (*caché*) la Mère $\square^{IV.}$ (III.O.4.)
 (caché, ée) (*caché*) la Mère $\square^{VI.A.}$ (III.O.5.b.)
 (dévorer) (*dévore*) la Mère $\square^{II.}$ (III.O.5.a.)
 (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère $\square^{IX.}$ (III.O.2.b.) (VIII.L.2.b.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XX.A.}$ (III.O.1.b.i.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XXI.A.}$ (III.O.1.b.ii.)
 (monde) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XXVI.}$ (III.O.2.a.)
 (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère $\square^{VIII.}$ (III.O.2.c.)
 (1. secret, ète) (*secret*) la Mère $\square^{VII.A.}$ (III.O.5.c.)
 (soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^I.$ (III.O.1.a.)
 (magique) (*transformation magique*) la Mère $\square^{XXI.}$ (III.O.1.c.)

TERRE fertile IV – HOM. taire

- (caché, ée) (*caché*) la Mère **II.** (IV.O.3.)
- (caché, ée) (*caché*) la Mère **IV.** (IV.O.4.)
- (caché, ée) (*caché*) la Mère **VI.A.** (IV.O.5.b.)
- (dévorer) (*dévore*) la Mère **II.** (IV.O.5.a.)
- (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **IX.** (IV.O.2.b.)
- (1. de) (*monde des morts*) la Mère **XX.A.** (IV.O.1.b.i.)
- (1. de) (*monde des morts*) la Mère **XXI.A.** (IV.O.1.b.ii.)
- (monde) (*monde des morts*) la Mère **XXVI.** (IV.O.2.a.)
- (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **VIII.** (IV.O.2.c.)
- (1. secret, ète) (*secret*) la Mère **VII.A.** (IV.O.5.c.)
- (soutenir) (*soutient*) la Mère **I.** (IV.O.1.a.)
- (magique) (*transformation magique*) la Mère **XXI.** (IV.O.1.c.)

l'armée de TERRE VII – HOM. taire

- (magique) (*autorité magique*) la Mère **VII.** (VII.S.1.c.)
- (caché, ée) (*caché*) la Mère **II.** (VII.S.3.)
- (caché, ée) (*caché*) la Mère **IV.** (VII.S.4.)
- (caché, ée) (*caché*) la Mère **VI.A.** (VII.S.5.b.)
- (dévorer) (*dévore*) la Mère **II.** (VII.S.5.a.)
- (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère **IX.** (VII.S.2.b.)
- (1. de) (*monde des morts*) la Mère **XX.A.** (VII.S.1.b.i.)
- (1. de) (*monde des morts*) la Mère **XXI.A.** (VII.S.1.b.ii.)
- (monde) (*monde des morts*) la Mère **XXVI.** (VII.S.2.a.)
- (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère **VIII.** (VII.S.2.c.)
- (1. secret, ète) (*secret*) la Mère **VII.A.** (VII.S.5.c.)
- (soutenir) (*soutient*) la Mère **I.** (VII.S.1.a.)
- (magique) (*transformation magique*) la Mère **XXI.** (VII.S.1.d.)

tremblement de TERRE IX – HOM. taire

- (caché, ée) (*caché*) la Mère **II.** (IX.AA.3.)
- (caché, ée) (*caché*) la Mère **IV.** (IX.AA.4.)
- (caché, ée) (*caché*) la Mère **VI.A.** (IX.AA.5.b.)
- (dévorer) (*dévore*) la Mère **II.** (IX.AA.5.a.)

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅸ. (IX.AA.2.b.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩ.A. (IX.AA.1.b.i.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅠ.A. (IX.AA.1.b.ii.)
 (monde) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅥ. (IX.AA.2.a.)
 (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ⅧⅢ. (IX.AA.2.c.)
 (1. secret, ète) (*secret*) la Mère ⅧⅠ.A. (IX.AA.5.c.)
 (soutenir) (*soutient*) la Mère Ⅰ. (IX.AA.1.a.)
 (magique) (*transformation magique*) la Mère ⅩⅩⅠ. (IX.AA.1.c.)

PARADIS sur TERRE (TERRE XI) – HOM. taire

(caché, ée) (*caché*) la Mère Ⅱ. (XI.Q.3.)
 (caché, ée) (*caché*) la Mère Ⅳ. (XI.Q.4.)
 (caché, ée) (*caché*) la Mère Ⅵ.A. (XI.Q.5.b.)
 (dévorer) (*dévore*) la Mère Ⅱ. (XI.Q.5.a.)
 (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅸ. (XI.Q.2.b.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩ.A. (XI.Q.1.b.i.)
 (1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅠ.A. (XI.Q.1.b.ii.)
 (monde) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅥ. (XI.Q.2.a.)
 (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ⅧⅢ. (XI.Q.2.c.)
 (1. secret, ète) (*secret*) la Mère ⅧⅠ.A. (XI.Q.5.c.)
 (soutenir) (*soutient*) la Mère Ⅰ. (XI.Q.1.a.)

hôtel de VILLE IX – HOM. autel

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅧⅢ. (IX.P.1.)
 (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅨ. (IX.P.2.)

VILLE I, II, III, VI, XI, XII, XIII, XIV – HOM. vil, vile

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅱ. (I.H.1.a.)
 (II.H.1.a.) (III.H.1.a.) (VI.H.1.a.) (XI.I.1.a.) (XII.I.1.a.) (XIII.E.1.a.)
 (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅴ. (I.H.1.b.i.)
 (II.H.1.b.i.) (III.H.1.b.i.) (VI.H.1.b.i.) (XI.I.1.b.i.) (XII.I.1.b.i.) (XIII.E.1.b.i.)
 (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère Ⅹ. (I.H.1.b.ii.)
 (II.H.1.b.ii.) (III.H.1.b.ii.) (VI.H.1.b.ii.) (XI.I.1.b.ii.) (XII.I.1.b.ii.) (XIII.E.1.b.ii.)
 (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ⅩⅩⅩⅧⅢ. (I.H.4.b.)
 (II.H.4.b.) (III.H.4.b.) (VI.H.4.b.) (XI.I.4.b.) (XII.I.4.b.) (XIII.E.4.b.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{\text{VIII.B.}}$ (I.H.4.a.) (II.H.4.a.) (III.H.4.a.) (VI.H.4.a.)
(XI.I.4.a.) (XII.I.4.a.) (XIII.E.4.a.) (XIV.A.3.)

(soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{\text{X.}}$ (I.H.2.) (I.H.3.) (I.H.5.) (II.H.2.) (II.H.3.) (II.H.5.)
(III.H.2.) (III.H.3.) (III.H.5.) (VI.H.2.) (VI.H.3.) (VI.H.5.) (XI.I.2.) (XI.I.3.) (XI.I.5.)
(XII.I.2.) (XII.I.3.) (XII.I.5.) (XIII.E.2.) (XIII.E.3.) (XIII.E.5.) (XIV.A.1.) (XIV.A.2.)
(XIV.A.4.)

petites VILLES IV – HOM. vil, vile

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{II.}}$ (IV.I.1.a.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{V.}}$ (IV.I.1.b.i.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{X.}}$ (IV.I.1.b.ii.)
(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{XXXVIII.}}$ (IV.I.4.b.)
(soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{\text{VIII.B.}}$ (IV.I.4.a.)
(soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{\text{X.}}$ (IV.I.2.) (IV.I.3.) (IV.I.5.)

le cœur des VILLES VII – HOM. vil, vile

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{II.}}$ (VII.H.1.a.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{V.}}$ (VII.H.1.b.i.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{X.}}$ (VII.H.1.b.ii.)
(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{XXXVIII.}}$ (VII.H.4.b.)
(soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{\text{VIII.B.}}$ (VII.H.4.a.)
(soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{\text{X.}}$ (VII.H.2.) (VII.H.3.) (VII.H.5.)

dans la VILLE VIII – HOM. vil, vile

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{II.}}$ (VIII.I.1.a.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{V.}}$ (VIII.I.1.b.i.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{X.}}$ (VIII.I.1.b.ii.)
(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{XXXVIII.}}$ (VIII.I.4.b.)
(soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{\text{VIII.B.}}$ (VIII.I.4.a.)
(soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{\text{X.}}$ (VIII.I.2.) (VIII.I.3.) (VIII.I.5.)

en VILLE X – HOM. vil, vile

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{II.}}$ (X.J.1.a.)
(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{V.}}$ (X.J.1.b.i.)

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^X (X.J.1.b.ii.)
 (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{XXXVIII}$. (X.J.4.b.)
 (soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{VIII.B}$. (X.J.4.a.) ; (*soutient*) la Mère \square^X (X.J.2.)
 (X.J.3.) (X.J.5.)

hôtel de VILLE IX – HOM. vil, vile

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{II} . (IX.Q.1.a.)
 (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^V . (IX.Q.1.b.i.)
 (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^X . (IX.Q.1.b.ii.)
 (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{XXXVIII}$. (IX.Q.4.b.)
 (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XXXXIII}$. (IX.Q.1.c.i.)
 (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère \square^{XXXXVI} . (IX.Q.1.c.ii.)
 (soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{VIII.B}$. (IX.Q.4.a.)
 (soutenir) (*soutient*) la Mère \square^X . (IX.Q.2.) (IX.Q.3.) (IX.Q.5.)

grande VILLE V – HOM. vil, vile

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{II} . (V.L.1.a.)
 (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^V . (V.L.1.b.i.)
 (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^X . (V.L.1.b.ii.)
 (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{XXXVIII}$. (V.L.4.b.)
 (soutenir) (*soutient*) la Mère $\square^{VIII.B}$. (V.L.4.a.)
 (soutenir) (*soutient*) la Mère \square^X . (V.L.2.) (V.L.3.) (V.L.5.)

1., 6.

sang – HOM. sans

(soutenir) (*soutient*) la Mère \square^X . (I.C.1.) (I.C.1.a.) (I.C.2.a.i.) (II.H.1.)

1. son – HOM. sont

(monde) (*monde des morts*) la Mère $\square^{XXIII.B}$. (I.E.) (I.E.2.) (VI.D.)

2. son – HOM. 1. son

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{VII} . (I.G.1.a.)
 (II.G.1.a.) (III.K.7.a.i.) (III.P.1.a.) (IV.J.1.a.)

(élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXIX.} (I.G.1.c.)
(II.G.1.c.) (III.K.7.a.iii.) (III.P.1.c.) (III.S.6.b.) (IV.J.1.c.) (V.S.6.b.)

2. son – HOM. ■1. son – HOM. sont

(monde) (*monde des morts*) la Mère ■^{XXIII.B.} (I.G.1.b.) (II.G.1.b.) (III.K.7.a.ii.)
(III.P.1.b.) (III.S.6.a.) (IV.J.1.b.) (V.S.6.a.)

2.

contrée – HOM. contrer

(secourable) (*impulsion secourable*) la Mère ■^{II.B.}

dont – HOM. dom

(menacé, ée) (*menacé de destruction*) l'Enfant ■^{II.}

eau – HOM. haut

(grandeur) (*grandeur*) l'Enfant ■^{II.A.}

(*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant ■^{X.}

sein – HOM. saint

(monde) (*monde des morts*) la Mère ■^{XXVII.}

(3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ■^{XXXXV.}

2., 4.

MERE porteuse ■II – HOM. mer

(soutenir) (*soutient*) la Mère ■^{I.}

SERPENT de mer ■III – HOM. 1. mère

(1. mère) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant ■^{II.}

SERPENT de mer ■III – HOM. maire

(maîtriser) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant ■^{II.}

à TERRE ■VIII – HOM. taire

(impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ■^{IX.}

2., 6.

1. être – HOM. êtres

(mesure) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant ^{XIII.}

1. sens – HOM. sensé, ée

(monde) (*monde des morts*) la Mère ^{XXIV.}

2., 3.

HOM. fonds (fonds)

(*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant ^{XVI.}

1.2. Les catégories d'associations de valeurs et les catégories jungiennes d'associations verbales

Les rapports associatifs linguistiques, qui relient les valeurs génériques, spécifiques et numériques, effectuent une catégorisation linguistique des associations. Chaque association de valeurs se retrouve classée sous un ou plusieurs rapports linguistiques. Ces classements linguistiques d'associations rappellent les catégories jungiennes d'associations verbales. Nous allons alors effectuer des rapprochements entre les associations de valeurs et les quinze catégories jungiennes d'associations verbales. Dans la mesure où les catégories jungiennes s'avèrent des conventions sociales et collectives (Partie 1, Ch.1 : 2.3.2), l'objectif de ces rapprochements est de saisir les associations de valeurs en tant que conventions.

Il s'agit de rapprochements et non d'équivalences, puisqu'il est question des catégorisations linguistiques établies dans deux langues différentes. Les rapprochements se font sur deux plans. Les rapprochements s'effectuent sur le plan notionnel à la suite des définitions proposées. Des recours aux exemples jungiens et aux cas des LISTES 7.1-7.11 assurent des rapprochements sur un plan empirique. Les rapprochements sur les deux plans, notionnel et empirique, ne se réalisent pas de façon obligatoire dans tous les cas.

1.2.1. Les associations par sens étymologique et les associations jungiennes par définition

Les étymologies sont une dimension historique des unités lexicales. Elles renferment des précisions historiques, entre autres celle de « sens ou acceptation d'une forme

étymologique »³⁷⁴. Dans les associations sur la LISTE 7.1 et sur les tables correspondantes, les sens étymologiques assurent ainsi des précisions sémantiques ou des précisions sur l'usage conventionnel des entités dans une dimension historique. La 8^e catégorie jungienne d'associations verbales, qui est celle de *Définition*, associe les réponses aux mots-stimuli, de sorte que les réponses fonctionnent comme des définitions des mots-stimuli ou apportent des précisions sur ces mots³⁷⁵. Un rapprochement notionnel entre les associations de valeurs par sens étymologique et les associations par *définition* jungienne est possible. Ce rapprochement notionnel repose sur l'aspect explicatif des rapports associatifs dans les deux cas. Ce rapprochement reste toutefois partiel. Les associations par *définition* jungienne ne s'établissent pas dans une dimension historique. Ou, au moins, l'aspect dimensionnel n'est pas précisé. La dimension historique des rapports associatifs par sens étymologique est par contre obligatoire.

Le rapprochement sur le plan empirique reste aussi partiel. L'aspect explicatif est présent dans les exemples jungiens où les réponses apportent des précisions définitionnelles aux mots-stimuli :

cou – partie du corps

gare – un séjour pour voyageurs

lit – un objet de mobilier

(Jung, 1908:162)

et

Türe – Hauptwort

blau – Eigenschaftswort

Stern – Himmelsgestirn

(Jung, 1979:34)

³⁷⁴ (J. Picoche, 2009 [1992]:XV,339). V. aussi la note 474. *Le Petit Robert, version numérique* (2013) indique les sens étymologiques par « ... » dans les **ETYM.**, mais ne recense pas ce signe dans le « Tableau des termes, signes conventionnels et abréviations du dictionnaire ». Nous recourons alors à l'ouvrage de Picoche (2009) pour des précisions.

³⁷⁵ Cf. „Definitionen oder Erklärungen des Reizwortes“ (Jung, 1979:34). Pour la définition et les exemples concernant la 8^e catégorie, v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

Un recours aux dictionnaires³⁷⁶ justifie l’aspect définitionnel et explicatif dans les exemples jungiens ci-dessus :

Tableau 24.1 : *Définition jungienne*

<p>cou</p> <p>1. Partie du corps (de certains vertébrés) qui unit la tête au tronc.</p>
<p>lit</p> <p>I. Objet sur lequel on s'étend pour dormir, se reposer</p> <p>A. Meuble</p> <p>1. Meuble destiné au coucher.</p>
<p>1. gare</p> <p>2. (1831) Vx [...].</p> <p>▫ (1835) Mod. Ensemble des bâtiments et installations établis aux stations des lignes de chemin de fer pour l'embarquement et le débarquement des voyageurs et des marchandises.</p>

La définition de *cou* renferme *partie du corps*. De même, l’idée de *meuble* est présente dans la définition lexicographique de *lit*. Quant à *gare*, cette entité se limite à l’idée de *voyageurs* dans sa définition lexicographique et la justification par le dictionnaire reste partielle. Pour les exemples en allemand :

Tableau 24.2 : *Définition jungienne*

<p>Tür (f.)</p>
<p>blau (Adj.)</p>
<p>Stern¹ (m. 1)</p> <p>1. <i>Himmelskörper, selbsleuchtendes Gestirn (Sonne).</i></p>

L’aspect explicatif est aussi présent dans la mesure où *Tür* est un nom substantif au féminin et *blau* est un adjectif. Dans ces deux cas, il s’agit d’une définition qui déterminent des

³⁷⁶ Pour apporter des précisions lexicographiques aux exemples jungiens en français et en allemand, nous utilisons *Le Petit Robert (version numérique)* (2013) et *Wahrig Deutsches Wörterbuch* (2006) pour toutes les catégories d’associations verbales dont nous traitons.

parties de discours. Dans le cas de *Stern*, l'idée de *Himmelsgestirn* est attestée par le dictionnaire dans la définition lexicographique.

Les recours lexicographiques apportent ainsi des preuves sur l'aspect définitionnel et explicatif des exemples jungiens : les attestations fournies relèvent de différentes articulations des définitions lexicographiques ou sont des précisions métalinguistiques sur les parties de discours. Ces attestations ne se font pas cependant au niveau étymologique. La dimension historique reste absente dans les rapports associatifs par *définition* jungienne.

Les cas de la LISTE 7.1 montre par contre la dimension historique dans le rapport entre valeurs associées. La dimension historique et l'aspect définitionnel et explicatif sont signalés par des valeurs entre guillemets « ... » sur la liste, par exemple :

« accomplir » – accomplir

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXII. (II.K.1.) (IV.C.1.) (VII.U.1.)

Les mêmes indications par guillemets « ... »³⁷⁷ se retrouvent sur les tables correspondantes. Pour renvoyer à ces tables, la LISTE 7.1 fournit des indications en termes de (signifié lexicographique) (*qualité archétypale*) Archétype Niveau (Niveau). Cela permet de retrouver les VALEURS GENERIQUES concernées sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2). Les indications de Niveau permettent ensuite de rejoindre les tables des différenciations (vol. 2.1, 2.2 et 2.3) où se trouvent les plans étymologiques. Le niveau de postélaboration XXII. (spirituel, elle) et le niveau de différenciation (II.K.1.) de l'exemple indique ainsi la valeur générique ANIMAL II sur la table des valeurs numériques (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère (vol. 2.1). Sur la Table ANIMAL II la Mère (vol. 2.1), il est alors possible de retrouver dans les limites³⁷⁸ du niveau II.K.1. le plan étymologique concerné :

³⁷⁷ Sur les tables des différenciations (vol. 2.1, 2.2 et 2.3), les guillemets « ... » renferment aussi des citations. Ces cas sont rares. Les guillemets « ... » des citations relèvent des articulations des définitions lexicographiques, tandis que les guillemets « ... » des sens ou des acceptations étymologiques sont aux niveaux des ETYM.. Sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2), les guillemets « ... » des citations ne sont pas retenus dans les associations, puisque nous ne les abordons pas comme contexte associatif. Pour un exemple de guillemets « ... » de citation, v. la note 256 (Partie 2, Ch. 2 : 1.2).

³⁷⁸ Les indications de Niveau reflètent l'aspect associatif et hiérarchique des différenciations (v. Partie 2, Ch.2 : 1) et, par conséquent, des postélaborations. Les rapports linguistiques indiqués, et en l'occurrence celui de →, se trouvent alors dans les limites indiquées par Niveau. Ces limites englobent aussi bien des Associations dans le signifié VALEUR GENERIQUE que des Associations dans le signifié (*qualité archétypale*) Archétype sur les

II.K.	
Associations dans le signifié ANIMAL II	fonction ETYM. 1566 ◇ du latin <i>functio</i> « accomplissement » et « office », famille de <i>fungi</i> « s'acquitter de, accomplir » → fongible
	II.K.1.
	accomplir
	...

L'aspect explicatif et définitionnel est assurée par la valeur entre les guillemets, en l'occurrence « **accomplir** », tandis que la remarque **ETYM.** signale la dimension historique. Il en va de même pour l'ensemble des associations de la LISTE 7.1. Cela permet d'effectuer un rapprochement, quoiqu'il soit partiel, entre les associations de valeurs par sens étymologique et les associations verbales par *définition* jungienne.

1.2.2. Les associations par dérivation et par composition et les associations jungiennes par complément de mot et par mots composés

Le dictionnaire³⁷⁹ définit la fonction de la remarque métalinguistique **de** : « précédant une forme dans une étymologie, signifie que le mot est formé par dérivation ou composition à partir de cette forme ». Il s'agit ainsi des opérations de dérivation et de composition effectuées sur des formes morphologiques. La remarque métalinguistique **et**³⁸⁰ accompagne souvent **de**. Comme les deux remarques métalinguistiques relèvent des plans étymologiques des articles lexicographiques, les associations par DE et ET sur les LISTES 7.2.1 et 7.2.2 obtiennent aussi des dimensions historiques. Il convient alors de chercher parmi les quinze catégories jungiennes d'associations verbales celles où les rapports associatifs ont un aspect morphologique. Une dimension historique des rapports associatifs est souhaitable.

D'abord, c'est la 13^e catégorie jungienne, celle de *Complément de mot*, qui renvoie à des opérations morphologiques. Cette catégorie propose une définition qui porte sur la formation morphologique des unités lexicales : « La réaction ajoute au mot-inducteur une syllabe qui

tables des différenciations (vol. 2.1, 2.2, 2.3). Les indications de **Niveau** précisent ainsi une suite de niveaux hiérarchiquement organisés et associés où les associations se constituent et où se trouvent les cas étudiés.

³⁷⁹ Les définitions des remarques métalinguistiques lexicographiques, dont nous traitons, sont prises de « Tableau des termes, signes conventionnels et abréviations du dictionnaire », *le Petit Robert (version numérique)*, 2013.

³⁸⁰ V. la note 308.

telle quelle n'a pas de sens, mais qui en complétant le mot-inducteur forme un nouveau mot. » (Jung, 1908:163)³⁸¹. Il s'agit ainsi d'obtenir une nouvelle unité lexicale à partir d'un mot de base, autrement dit à partir du mot-stimulus, en y ajoutant une particule, autrement dit en y ajoutant la réponse. La réponse-particule s'avère de plus un morphème non autonome. Dans son aspect notionnel, la catégorie de *Complément de mot*, rappelle les opérations morphologiques de dérivation sur la LISTE 7.2.1. Ces rapports morphologiques de dérivation apparaissent sur la liste sous forme d'affixation (préfixation et suffixation) : des valeurs, qui sont en fonction d'affixes, sont ajoutés à des valeurs, qui sont en fonction de base³⁸².

Le rapprochement entre les rapports associatifs par dérivation et les rapports associatifs par complément de mot est aussi possible sur le plan empirique. Les exemples jungiens en français (Jung, 1908:163)

fleur – iste

fil – er

permettent d'observer la dérivation par suffixation. Un recours au dictionnaire justifie les opérations morphologiques :

Tableau 25.1 : *Complément de mot*

<p>fleuriste ETYM. 1634 <i>floriste</i> ◇ de <i>fleur</i></p>
<p>filer verbe (conjugaison 1) Cette série comprend la plupart des verbes en -er, du premier groupe.</p>

³⁸¹ Pour la définition et les exemples concernant la 13^e catégorie jungienne, v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

³⁸² Le « Tableau des termes, signes conventionnels et abréviations du dictionnaire », *le Petit Robert (version numérique)*, 2013 apporte des indications sur les remarques métalinguistiques, mais n'avance pas de définitions sur les phénomènes linguistiques que ces remarques signalent. Pour des définitions sur ces phénomènes, nous référons au *Dictionnaire des sciences du langage* (F. Neveu, 2011). Pour une définition de la dérivation : « En morphologie, le mot désigne une opération de formation lexicale. La dérivation peut procéder par affixation, c'est-à-dire par adjonction à une base d'un ou plusieurs affixes (préfixes, suffixes) : [...]. Elle peut également procéder de manière non affixale, par recatégorisation (ou conversion), c'est-à-dire par transfert d'un item lexical d'une classe grammaticale à une autre : [...]. » (F. Neveu, 2011:113). Nous retenons la notion de dérivation dans son aspect morphologique qui se présente sous affixation et sous recatégorisation.

Dans le cas de *fleuriste*, c'est la forme de base *fleur* qui est signalé par le dictionnaire. Cette dérivation relève de plus de la dimension étymologique de l'entrée *fleuriste*. Dans le cas de *filer*, le dictionnaire signale la présence de la marque morphologique spécifique – *er*³⁸³. Dans le deuxième cas la dimension historique n'est pas cependant présente. Les exemples en allemand (Jung, 1979:37)

Wunder -*bar*
Herz -*ig*
bescheiden -*heit*
Freund -*lich*

relèvent aussi de la dérivation par suffixation. Dans la mesure où le dictionnaire propose la césure en syllabes des mots, la dérivation apparaît attestée :

Tableau 25.2 : *Complément de mot*

wun der bar
her zig
Be schi den heit
freund lich

Sur la LISTE 7.2.1, des associations entre valeurs par dérivation, aussi bien par suffixation que par préfixation, se présentent. L'association par dérivation s'établit souvent entre une valeur en fonction de forme dérivée et une valeur en fonction de forme de base. Par exemple,

animé, ée – DE **animer**

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère** **XV**. (I.C.3.b.) (...)

Sur l'ensemble de la liste, ces associations apparaissent alors sous type de

valeur dérivée – DE **valeur de base**.

Il arrive aussi que l'association par dérivation s'installe entre une valeur en fonction de forme dérivée et une valeur en fonction de préfixe. Par exemple,

procommuniste – DE **pro-** ET

(spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère** **XIV.C**. (I.L.1.)

³⁸³ Par l'indication de (conjugaison 1), le dictionnaire renvoie vers le lien du modèle des verbes du premier groupe.

(...)

Sur l'ensemble de la liste, ces associations apparaissent alors sous type de

valeur dérivée – DE valeur en fonction de préfixe-

Le tiret, qui accompagne la valeur en position de préfixe, signale la non-autonomie de cette valeur. Finalement, il est aussi possible que l'association relie une valeur en fonction de forme dérivée et une valeur en fonction de suffixe. Par exemple,

spéléologie – DE ET –logie

(dévorer) (*dévore*) la Mère ^I (I.G.2.b.)

(...)

Sur l'ensemble de la liste, ces associations apparaissent alors sous type de

valeur dérivée – DE - valeur en fonction de suffixe.

Le tiret, qui accompagne la valeur en position de préfixe, signale de nouveau la non-autonomie de cette valeur.

Des indications en termes de (signifié lexicographique) (*qualité archétypale*) **Archétype** ^{Niveau} (**Niveau**) permettent de retrouver les VALEURS GENERIQUES concernées sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2). Dans le cas des exemples, ce sont respectivement les valeurs génériques **ANIMAL I**, *chasse aux SORCIERES I*, **GROTTE I**. Les indications de **Niveau** permettent ensuite de rejoindre les tables des différenciations (vol. 2.1, 2.2 et 2.3) où se sont différenciées les associations par dérivation dans les limites³⁸⁴ des niveaux indiqués :

Extrait 18 : **Table ANIMAL I la Mère**

I.C.	
Associations dans le signifié	...
ANIMAL I	I.C.3.
	animé, ée ETYM. DE animer
	...

Extrait 19 : **Table SORCIERE I la Mère**

I.L.	
Associations dans le signifié	procommuniste

³⁸⁴ V. la note 378.

SORCIERE I. SORCIER, IERE	ETYM. ◇ DE pro- ET <i>communiste</i> ...
----------------------------------	---

Extrait 20 : **Table GROTTTE I la Mère**

I.G.	
Associations dans le signifié	...
GROTTE I.	I.G.2.
	spéléologie ETYM. 1893 ◇ DE <i>spéléo-</i> ET <i>-logie</i>

Il en va de même pour l'ensemble des cas de la LISTE 7.1. Ces renvois aux tables des différenciations (vol. 2.1, 2.2 et 2.3) confirment les rapports associatifs par dérivation entre les valeurs. Par la remarque **ETYM.**, les tables signalent de plus la dimension historique de ces rapports associatifs. Cela permet d'effectuer un rapprochement empirique entre les associations de valeurs par dérivation et les associations verbales par *complément de mot* jungien. Ce rapprochement reste cependant partiel. La dimension historique est d'abord difficilement justifiable dans les cas des associations par *complément de mot*. Les associations jungiennes ne fournissent ensuite que des exemples sur la dérivation dans sa forme de suffixation. Il convient de mentionner encore une différence entre les exemples jungiens et les associations de la LISTE 7.2.1. Quelques cas de la LISTE 7.2.1 recourent à des recatégorisations des classes grammaticales³⁸⁵,

2. être – DU v. être

2. souvenir – DE 1. souvenir

DE 1. bien – 2. bien

2. souvenir – DE 1. souvenir

Les exemples jungiens de *Complément de mot* ne renferment pas de cas pareils.

La 12^e catégorie jungienne, celle de *Mots composés*, renvoie aussi à des opérations morphologiques. Par son appellation même, la catégorie de *Mots composés* évoque les opérations morphologiques de composition. Cela permet le rapprochement notionnel entre les associations jungiennes de *Mots composés* et les associations de la LISTE 7.2.2. Un rapprochement sur le plan empirique est aussi possible. Dans les exemples jungiens (Jung, 1979:37)³⁸⁶

³⁸⁵ V. la note 382.

³⁸⁶ Absence d'exemples en français. Pour la 12^e catégorie jungienne, v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

Tisch – bein
Nadel – halter
Matte – Hänge...
Klavier – spieler
Rache – durst
Frosch – blut
Buch – zeichen
Kopf – tuch
Zahn – weh
Verein – Frauen ...,

les réponses se juxtaposent aux mots-stimuli dans le désir de former de nouvelles entités lexicales. Le recours au dictionnaire permet les observations suivantes :

Tableau 26 : *Mots composés*

<p>Bein (n.) 3. beinähnl. Stütze (Stuhl~, Tisch~)</p>
<p>Tisch (m.)</p>
<p>Nadel (f.) Halter (m.)³⁸⁷</p>
<p>Hängematte (f.) Matte (f.) hängen (V.)</p>
<p>Spieler (m.) 3. jmd., der ein Musikinstrument spielt (Klavier~)</p>
<p>Klavier (n.)</p>
<p>Rachedurst (m.) Durst (m.) Rache (f.)</p>

³⁸⁷ L'autonomie de *Nadel* et l'autonomie de *Halter* sont attestées par le dictionnaire, mais le mot-composé *Nadelhalter* n'est pas attesté.

Froschblut (n.) Frosch (m.) Blut (n.)
Buchzeichen (n.) Buch (n.) Zeichen (n.)
Kopftuch (n.) Kopf (m.) Tuch (n.)
Zahnweh (n.) Zahn (m.) weh (Adj.)
Verein (m.) Frau (f.; -en) ³⁸⁸

Chaque entité des associations mots-stimuli – réponses jouit d’une autonomie, puisqu’elle est attestée en tant qu’unité lexicale autonome par le dictionnaire. L’autonomie des unités lexicales de base est ainsi prouvées. Les mots-composés, que ces associations évoquent, sont, dans leur majorité, attestés par le dictionnaire. L’attestation se fait surtout par l’existence d’entrées lexicographiques correspondantes. Dans quelques cas, le mot-composé relève de l’intérieur des entrées lexicographiques qui le constituent. Il reste cependant difficile d’attribuer un aspect historique à ces compositions de mots.

Sur la LISTE 7.2.2, chaque association par composition renferme la valeur composée et l’une des valeurs de base. Celle-ci peut être la valeur qui précède ou la valeur qui suit dans la juxtaposition³⁸⁹. Par exemple,

bonheur – DE **1. bon** ET

(1. bon, bonne) (*bon*) **la Mère** **I**. (**I.C.3.**) (...)

³⁸⁸ L’autonomie de *Verein* et l’autonomie de *Frau* sont attestées par le dictionnaire, mais le mot-composé *Frauenverein* n’est pas attesté.

³⁸⁹ Concernant la composition, cf.: « procédé de création lexicale réalisé au moyen de juxtaposition de plusieurs morphèmes libres (lexicaux ou grammaticaux) » (F. Neveu, 2011:89).

dedans – DE ET dans

(intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ^{VI}. (I.G.2.a.) (...)

Sur l'ensemble de la liste, ces associations apparaissent alors sous type de

valeur composée – DE valeur de base ET / DE ET valeur de base.

Des indications en termes de (signifié lexicographique) (*qualité archétypale*) Archétype ^{Niveau} (Niveau) permettent de retrouver les VALEURS GENERIQUES concernées sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2). Dans le cas des exemples, ce sont respectivement les valeurs génériques PARADIS I, 1. MERE I. Les indications de Niveau permettent ensuite de rejoindre les tables des différenciations (vol. 2.1, 2.2 et 2.3) où se sont différenciées les associations par composition dans les limites³⁹⁰ des niveaux indiqués :

Extrait 21 : Table PARADIS I la Mère

I.C.	
Associations dans le signifié	bonheur ETYM. début XII ^e ◇ DE <u>1. bon</u> ET <i>heur</i>
PARADIS I.	...

Extrait 22 : Table 1. MERE I la Mère

I.G.	
Associations dans le signifié	...
MERE I	I.G.2.
	...
	dedans ETYM. XI ^e <i>dedenz</i> ◇ DE <i>de</i> ET <u>dans</u>
	...

Il en va de même pour les autres associations de la LISTE 7.2. Ces renvois aux tables des différenciations (vol. 2.1, 2.2 et 2.3) confirment les rapports associatifs par composition entre les valeurs. Les valeurs de bases se retrouvent dans la dimension étymologique des valeurs composées. Cette dimension attribue un aspect historique aux rapports associatifs par composition.

Il est alors possible d'envisager un rapprochement entre les associations de valeurs par composition et les associations jungiennes par *mots composés*. Ce rapprochement reste cependant partiel. La dimension historique, qui est présente dans les cas de la LISTE 7.2, est difficile à prouver dans les cas des associations jungiennes par *mots composés*.

³⁹⁰ V. la note 378.

1.2.3. Les associations par parenté étymologique et les associations jungiennes par coexistence

L'indication → « dans les étymologies, présente un terme apparenté »³⁹¹. Sur la LISTE 7.3 et les tables correspondantes, les valeurs associées par un tel rapport linguistique se retrouvent en parenté étymologique. Cette parenté assure de la continuité étymologique entre les valeurs associées. Par exemple, dans le cas des deux valeurs associées sur le plan étymologique

accueillir → 1. lire

(dévorer) (*dévore*) la Mère **I**¹ (VI.G.2.) (...)

le lien de parenté étymologique est assuré par le latin *legere* :

Tableau 27 : parenté étymologique

<p>accueillir ETYM. fin xi^e ◇ du <u>latin populaire</u> <i>accolligere</i>, de <i>colligere</i> (→ cueillir), famille de <i>legere</i> → 1. lire</p>
<p>adolescence ETYM. fin xiii^e ◇ <u>latin</u> <i>adolescentia</i>, de <i>adolescens</i> → adolescent</p>
<p>altération ETYM. v. 1260 ◇ <u>bas latin</u> <i>alteratio</i> → altérer</p>
<p>alternatif, ive³⁹² ÉTYM. 1375 ◇ <u>latin</u> <i>alternatum</i>, supin de <i>alternare</i> → alterner</p>
<p>apparence ETYM. <i>aparance</i> 1283 ◇ <u>bas latin</u> <i>apparentia</i>, de <i>apparere</i> → apparoir</p>
<p>après ETYM. x^e, comme adverbe (II) ◇ du <u>latin</u> du iv^e <i>ad pressum</i> « auprès », d'une forme du verbe <i>premere</i> « presser, serrer » → près</p>
<p>2. bon ETYM. xv^e ◇ → 1. bon</p>

³⁹¹ V. la note 379.

³⁹² L'ordre des valeurs sur le Tableau 27 : **parenté étymologique** suit l'ordre alphabétique des mêmes valeurs sur la LISTE 7.3. Dans les cas, où une valeur se retrouve sous plusieurs articulations de la liste (**alternatif, ive** sous les divisions **1.** et **2.**), cette valeur figure une seule fois sur le Tableau.

<p>couleur</p> <p>ETYM. fin xi^e ◇ du <u>latin</u> <i>color</i>, famille de <i>celare</i> « cacher », la couleur étant ajoutée pour dissimuler l'aspect réel d'un objet → <i>celer</i></p>
<p>désastre</p> <p>ETYM. 1546 ◇ <u>italien</u> <i>disastro</i>, de <i>disastrato</i>, astrol. « né sous une mauvaise étoile » → <i>astre</i></p>
<p>disposition</p> <p>ETYM. xii^e ◇ <u>latin</u> <i>dispositio</i> → <i>disposer</i></p>
<p>enfant</p> <p>ETYM. début xi^e ◇ du <u>latin</u> <i>infans</i> « qui ne parle pas », donc « bébé, enfant », famille de <i>fari</i> « parler » → <i>enfant</i>; <i>fable</i>, <i>faconde</i>, <i>hâblerie</i></p>
<p>1. extérieur, ieure</p> <p>ETYM. <i>exterior</i> 1447 ◇ <u>latin</u> <i>exterior</i>, compar. de <i>exter</i> → <i>êtres</i></p>
<p>extrême</p> <p>ETYM. fin xiv^e, comme nom ◇ du <u>latin</u> <i>extremus</i>, superlatif de <i>exter</i> → 1. <i>extérieur</i></p>
<p>fonction</p> <p>ETYM. 1566 ◇ du <u>latin</u> <i>functio</i> « accomplissement » et « office », famille de <i>fungi</i> « s'acquitter de, accomplir » → <i>fongible</i></p>
<p>grotte</p> <p>ETYM. 1537; <i>grote</i> xiii^e ◇ <u>italien</u> <i>grotta</i>, du <u>latin</u> <i>crypta</i> → <i>crypte</i></p>
<p>magique</p> <p>ETYM. 1265 ◇ <u>latin</u> <i>magicus</i>, <u>grec</u> <i>magikos</i>, de <i>mageia</i> → <i>magie</i></p>
<p>maître, maîtresse</p> <p>ETYM. fin xi^e, comme adjectif (IV, 1^o) ◇ du <u>latin</u> <i>magister</i> (→ <i>magistral</i> et <i>mistral</i>), famille de <i>magis</i> « plus » (→ <i>mais</i>), qui a servi à former <i>minister</i> « serviteur », famille de <i>minus</i> « moins » → <i>ministre</i></p>
<p>3. mal, plur. maux</p> <p>ETYM. fin x^e ◇ du <u>latin</u> <i>malum</i> → 1. <i>mal</i></p>
<p>né, née</p> <p>ETYM. fin xiii^e <i>bien née</i> ◇ <u>latin</u> <i>natus</i>, participe passé de <i>nasci</i> → <i>naître</i></p>
<p>possession</p> <p>ETYM. 1120 ◇ <u>latin</u> <i>possessio</i>, de <i>possidere</i> → <i>posséder</i></p>
<p>religieux, ieuse</p>

ETYM. début xii^e, au sens de « pieux » (I, 3^o) ◇ du latin *religiosus* « scrupuleux » et « pieux », famille de *religio* → religion

tête

ETYM. fin xi^e ◇ du latin *testa* « tuile », « vase en terre cuite, pot, cruche », « tesson » et « coquille, carapace » → 1. test

Le Tableau 27 renferme l'ensemble des valeurs associées par un lien étymologique de la LISTE 7.3. La liste se limite à indiquer l'existence d'un tel rapport associatif sous la forme de

valeur apparentée → valeur apparentée

Le tableau ci-dessus permet par contre d'observer la dimension historique de ces rapports associatifs et de désigner les entités qui assurent la continuité. La première valeur apparentée se retrouve en tête du tableau, tandis que la deuxième valeur apparentée vient après l'indication →³⁹³. La dimension historique est fournie par les plans des ETYM.. Sur ces plans, il est alors possible d'observer les *termes latins* qui assurent l'origine commune des valeurs apparentées. Cette origine commune établit un lien entre les deux valeurs apparentées, de sorte qu'elles se retrouvent en continuité étymologique. Les associations de la LISTE 7.3 retrouvent par conséquent leurs continuités par le biais des *termes latins*. Si la LISTE 7.3 ne présente pas immédiatement ces termes, elle renvoie toutefois à eux par des indications de (signifié lexicographique) (*qualité archétypale*) **Archétype** ^{Niveau} (**Niveau**). Ces indications permettent de retrouver les VALEURS GENERIQUES concernées sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2). Les indications de Niveau permettent ensuite de rejoindre les tables des différenciations (vol. 2.1, 2.2 et 2.3) où se sont différenciées les associations de valeurs apparentées dans les limites³⁹⁴ des niveaux indiqués. Dans le cas de l'exemple **accueillir** → 1. lire et le niveau (**VI.G.2.**), l'association par parenté étymologique est ainsi observable :

Extrait 23 : **Table JARDIN VI la Mère**

VI.G.	
Associations dans le signifié	accueillir ETYM. fin XI ^e ◇ du <u>latin populaire</u> <i>accolligere</i> , de <i>colligere</i> (→

³⁹³ Il arrive que plusieurs termes apparentés se présentent sur le Tableau 27 : **parenté étymologique**. Par exemple, le cas d'**accueillir** (→ cueillir ; → 1. lire). Pour observer les valeurs apparentées, la lecture du tableau se fait conjointement avec la lecture de la LISTE 7.3.

³⁹⁴ V. la note 378.

<p>JARDIN VI.</p> <p style="text-align: center;">JARDIN</p>	<p>cueillir), famille de <i>legere</i> → <u>l. lire</u></p> <p style="text-align: center;">...</p>
---	--

Il en va de même pour les autres associations de valeurs apparentées de la LISTE 7.3.

Il en résulte une continuité dans les associations de valeurs apparentées sur la LISTE 7.3 à la suite des liens étymologiques entre ces valeurs. Parmi les catégories jungiennes d'associations verbales, c'est la 9^e catégorie, celle de *Coexistence*, qui se définit par des rapports de continuité ou de simultanéité³⁹⁵. Les exemples jungiens ne renferment pas de termes étymologiquement apparentés³⁹⁶. Il est ainsi impossible de rapprocher sur un plan empirique les associations par parenté étymologique et les associations par *coexistence*. Le rapprochement sur le plan notionnel est aussi difficile. La dimension étymologique est absente dans la définition jungienne de *Coexistence*. Cette dimension assure par contre le rapport associatif entre les valeurs par parenté étymologique et, par conséquent, est intrinsèque à leur définition notionnelle. Le rapprochement entre les associations de la LISTE 7.3 et les associations de la catégorie de *Coexistence* est alors possible à la base de la seule idée de continuité entre valeurs associées. Cette idée de continuité est considérée dans son aspect de lien établi entre entités associées. La nature de ce lien demeure cependant différente dans les deux cas. Dans le cas des associations par parenté étymologique, la nature du lien est étymologique. Nous ne nous engageons pas à préciser la nature du lien dans le cas des associations par *coexistence*. Nous nous contentons uniquement de constater que cette nature n'est pas étymologique. Le rapprochement ainsi effectué est un rapprochement de degré faible.

³⁹⁵ „Der Zusammenhang der Koexistenz ist die Kontiguität oder Simultaneität, [...]“ (Jung, 1979:35). Pour la 9^e catégorie, v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

³⁹⁶ Il nous a été impossible de trouver de lien étymologique dans les associations *table – chaise, plante – pot, couteau – assiette* (Jung, 1908:162). De même pour les associations *Tinte – Feder, Heft – Messer, Tisch – Suppe, Weihnachten – Christbaum, Sonntag – Kirche, Schüler – Lehrer, Tisch – Stuhl, Lampe – Familie, Mutter – Kind, Anstalt – Wärter, reiten – Pferd, Auge – sehen; Bleistift, Papier, Heft, singen, rechnen, Schule – schreiben, reiten – Sattel, Ohr – hören* (Jung, 1979:35). V. aussi Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

1.2.4. Les associations par renvoi analogique et les associations jungiennes par coordination et par identité

Le dictionnaire³⁹⁷ définit la fonction de la remarque métalinguistique → : « suivi d'un mot en gras, présente un mot qui a un grand rapport de sens : 1° avec le mot traité ; 2° avec l'exemple qui précède ». Sur la LISTE 7.4 et sur les tables correspondantes, les renvois analogiques intègrent ainsi des rapports qui relèvent du plan sémantique. Les renvois analogiques évoquent aussi leur définition dans son appellation. L'analogie³⁹⁸ agit aussi bien sur le plan formel que sur le plan sémantique des entités linguistiques et implique des propriétés communes entre ces entités.

La 1^{ère} catégorie jungienne, celle de *Coordination*, rappelle le rapport associatif de renvoi analogique entre les entités. La *coordination* jungienne est définie comme « ressemblance plus au moins partielle du sens, c'est-à-dire où le mot-induit (mot répondu) indique un certain développement de la conception du mot-inducteur » (Jung, 1908:161). L'idée d'un plan sémantique commun est aussi saisissable dans la définition de la *Coordination* avancée en allemand³⁹⁹. Il est ainsi possible d'établir un rapprochement notionnel à la base des définitions de la *coordination* jungienne et des définitions du renvoi analogique, puisque les deux rapports reposent sur le partage d'un plan sémantique commun entre les entités associées.

Le rapprochement est aussi possible sur le plan empirique qu'assurent les associations de la LISTE 7.4 et les exemples jungiens d'associations par *coordination*. Les exemples en allemand mettent entre parenthèses le plan sémantique partagé par chaque couple de mots associés :

(*Wasseransammlung*)

³⁹⁷ V. la note 379.

³⁹⁸ Cf. « De toutes les procédures qui permettent de modeler le contenu et la forme des objets linguistiques (extension, restriction, métonymie, analogie), l'analogie est sans doute la plus active. Comme le rappelle Robert Martin : « [...] il suffit d'une propriété commune, si tenue soit-elle, pour qu'un mot ou une expression s'applique à autre chose. [...]. Les similarités étant en nombre infini, la langue, par sa composante analogique, possède en elle des possibilités inépuisables. Elle est en soi un heu d'incessante évolution. » (R. Martin, *Comprendre la linguistique – Épistémologie élémentaire d'une discipline*, PUF, 2002.) » (F. Neveu, 2011:34)

³⁹⁹ Cf. « Beiordnung: „Die beiden Glieder sind durch inhaltliche oder wesentliche Ähnlichkeit miteinander verknüpft, das heißt es liegt ihnen ein allgemeinerer Begriff, in welchem beide enthalten sind, zugrunde: [...]“ » (Jung, 1979:24). Pour la définition et les exemples concernant la 1^{ère} catégorie, v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

See – Meer

(*Obst*)

Kirsche – Äpfel

(*Maß*)

lang – schmal

(*Unrecht oder Untugend*)

ungerecht – Treulosigkeit (Jung, 1979:24-25)

Dans les associations de la LISTE 7.4, l'indication → signale l'existence de tels plans, mais ne permet pas de les observer. Ces plans sémantiques communs sont observables sur les **Tables des VALEURS GENERIQUES** (vol. 2.1-2.3). La LISTE 7.4 permet uniquement les renvois à ces tables. Par exemple, dans l'association

caractériser – → **distinguer**

(instinct) (*instinct secourable*) **la Mère** ^I (**I.A.6.a.**) (**I.M.6.a.**) (**II.A.6.a.**) (**II.G.1.**) (**III.K.6.a.**) (**III.J.6.a.**) (**IV.C.6.a.**) (**V.J.6.a.**) (**V.K.6.a.**)

les indications en termes de (signifié lexicographique) (*qualité archétypale*) **Archétype** ^{Niveau} (**Niveau**) permettent de retrouver les **VALEURS GENERIQUES** concernées sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2). Les indications de **Niveau** permettent ensuite de rejoindre les tables des différenciations (vol. 2.1, 2.2 et 2.3). Ainsi, le niveau (**I.A.6.a.**) de l'exemple indique la valeur générique **VACHE I** sur la table des **valeurs numériques** (*instinct secourable*) **la Mère** ^I (instinct) (vol. 3.1). Alors, sur la **Table VACHE I la Mère** (vol. 2.3), il est possible de retrouver dans les limites⁴⁰⁰ du niveau **I.A.6.a.** le plan sémantique commun :

Extrait 24 : **Table VACHE I la Mère**

I.A.	
Associations dans le signifié VACHE I.	...
	I.A.6.a.
	caractériser 1. Indiquer avec précision, dépeindre les caractères distinctifs de. → distinguer , marquer, montrer, préciser.

⁴⁰⁰ V. la note 378.

L'articulation **1.** de la définition lexicographique de **caractériser**⁴⁰¹ fournit le plan sémantique commun, puisque le renvoi à **distinguer** se fait au niveau de cette articulation. Sur l'ensemble de la LISTE 7.4, les indications par → signalent l'existence des plans sémantiques communs entre les valeurs associées, mais les plans sémantiques communs sont en effet fournis par les définitions lexicographiques. Il s'agit des définitions des valeurs qui précèdent l'indication → et qui, de ce fait, se retrouvent en position de mot-stimuli jungiens. L'existence de tels partages sémantiques dans les associations de valeurs nous autorisent de rapprocher ces associations des associations classées sous la catégorie jungienne de *Coordination*.

Il est aussi possible de rapprocher les associations par renvoi analogique aux associations de la 10^e catégorie jungienne, celle d'*Identité*. Les rapprochements se font ici plutôt sur le plan empirique que sur le plan notionnel⁴⁰². Deux exemples en français sont proposés par (Jung, 1908:162) :

tuer – massacrer

prairie – pré

Un recours au dictionnaire désigne *massacrer* parmi les renvois analogiques de *tuer*. De même, *pré* figure parmi les renvois analogiques de *prairie* :

Tableau 28.1 : *Identité jungienne*

<p>tuer</p> <p>I. Verbe transitif</p> <p>A. (Sujet personne)</p> <p>1. Faire mourir (qqn) de mort violente. [...]</p>

⁴⁰¹ Pour illustrer le fonctionnement des articulations des définitions lexicographiques comme plans sémantiques communs, nous avons pris en exemple le deuxième cas sur la LISTE 7.4, puisque dans le premier cas, celui d'**allusion** – → **sous-entendu**, la valeur **allusion** ne présente qu'une seule articulation lexicographique ■.

⁴⁰² L'*Identité* ne dispose pas de définition en français. Sa définition en allemand évoque des rapports synonymiques entre les entités associées : „ist ein mehr oder weniger synonymer Ausdruck für das Reizwort“ (Jung, 1979:35). Jung n'avance pas cependant une définition linguistique de cette « expression synonymique ». Nous avons alors choisi de nous limiter aux exemples en français pour établir des rapprochements avec les renvois analogiques. Pour des exemples en allemand, v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

◆ Faire mourir au combat, à la guerre. « *On leur tua beaucoup de monde* » (Racine). → **anéantir, décimer, exterminer, massacrer.**

prairie

■ Surface couverte de plantes herbacées (graminées et légumineuses) qui fournit du fourrage au bétail. *Prairie naturelle ou permanente*, non ensemencée. → **pré ; embouche, herbage, 1. noue, pâturage.** [...]

Les exemples en allemand⁴⁰³

großartig – prächtig

aufpassen – aufmerken (im schweizerdeutschen Gebrauche wesentlich synonym)

zanken – Streit,

voient aussi attester leurs liens par le dictionnaire :

Tableau 28.2 : *Identité jungienne*

<p>großartig (Adj.) <i>herrlich, prachtvoll; [...]</i></p>
<p>prächtig (Adj.) <i>mit großer Pracht ausgestattet; vortrefflich; herrlich, großartig; Sy prachtvoll; [...]</i></p>
<p>aufpassen 1. (V. i.) <i>achtgeben, aufmerksam sein; [...]</i></p>
<p>aufmerken 1. (V. i.) <i>achtgeben, aufpassen, aufmerksam sein; [...]</i></p>
<p>Streit (m.) 1. [...]; <i>Zank, [...]</i>.</p>

Ces attestations ne se font pas toujours par des renvois entre les entités. Seul le cas de *großartig – prächtig* recourt au renvoi, et cela, moyennant un troisième terme : *prächtig –*

⁴⁰³ Jung (1979:35) donne aussi en exemple *Marke – timbre, Sonntag – dimanche* (v. la note 129). Ces exemples illustrent plutôt des opérations de traduction.

Sy⁴⁰⁴ *prachtvoll – großartig*. Dans, les trois cas, un recours aux définitions lexicographiques est nécessaire pour attester le lien entre ces entités.

Il devient ainsi possible de rapprocher sur un plan empirique les associations par renvoi analogique de la LISTE 7.4 et les associations par *Identité* jungienne. Ce rapprochement reste cependant partiel, puisqu'il n'est effectué que sur le plan empirique.

Les associations par renvoi analogique retrouvent leurs rapprochements aux deux catégories jungiennes d'associations verbales. Cela évoque une interdépendance catégorielle, puisque les catégories d'associations se complètent mutuellement. Un tel rapprochement où une seule catégorie de rapport associatif en français retrouve plus d'une catégorie de rapport associatif en allemand est aussi autrement significatif. La catégorisation linguistique des rapports associatifs diffère d'une langue à une autre, puisque les départs empiriques sont différents.

1.2.5. Les associations par figement et les associations motrices-verbales jungiennes

Parmi ses remarques métalinguistiques, le dictionnaire⁴⁰⁵ propose : « **locution** (groupe de mots formant une unité et ne pouvant pas être modifié à volonté ; certaines ont la valeur d'un mot grammatical) ; **loc. adv.** : locution adverbiale, à valeur d'adverbe ; [...] ; **loc. prép.** : locution prépositive, à valeur de préposition ; [...] **loc. fig.** : locution(s) figurée(s) ; [...] ; **loc. prov.** : locution proverbiale ». Le dictionnaire de langue se limite à énumérer les différents types de locutions qu'il renferme, mais ne procède pas à la définition de la notion de locution. Les différents types de locutions se distinguent par leurs constituants syntagmatiques. Ces différents types de locutions⁴⁰⁶ se caractérisent cependant tous par leur état de figement⁴⁰⁷. Le

⁴⁰⁴ Sy : Verweis auf einen Begriff mit gleicher oder ähnlicher Bedeutung (*Wahrig Deutsches Wörterbuch*, 2006).

⁴⁰⁵ V. la note 379.

⁴⁰⁶ Cf. : « Unité polylexicale de type syntagmatique (à tête nominal, verbale, adjectivale, ou adverbiale) dont les constituants ne font pas l'objet d'une actualisation séparée, et qui énonce un concept autonome. Les locutions sont des séquences dont la structure est très contrainte (blocage des propriétés combinatoire et transformationnelles, non-compositionnalité du sens). » (F. Neveu, 2011:219)

⁴⁰⁷ « On appelle *figement* un ensemble de caractéristiques syntaxique et sémantiques affectant une unité polylexicale ([...]). Parmi ces caractéristiques, on relève : [...] Comme le précise Gaston Gross (1996), le figement peut n'être que partiel, ce qui suppose des degrés dans le processus (*fait divers* est plus figé que *fait historique*). Cela suppose donc également un continuum entre séquences libres et séquences contraintes, que définit ainsi Salah Mejri : « On parle généralement de continuum lorsqu'on traite des séquences figées pour

dictionnaire de langue, dans sa note explicative sur la remarque de locution, évoque d'ailleurs cet état de figement dans la mesure où il s'agit des entités qui sont constitués de morphèmes libres (mots), mais qui sont non modifiables.

La LISTE 7.5 permet de saisir le figement dans de différents états. Ces différents états ont donné lieu à la constitution des Tableaux 29.1-29.8. Il y a d'abord des locutions qui se réalisent en valeurs figées en conservant leur intégrité syntaxique :

Tableau 29.1 : **figement 1**

(DANS DES LOC.) à son corps défendant
LOC. en vertu de
LOC. ADV. au-dessus
LOC. ADV. en haut
LOC. ADV. à l'extrême
LOC. PREP. à l'aide de
LOC. PREP. à l'intérieur de
LOC. PREP. au-dessus de
LOC. PREP. auprès de
LOC. PREP. en dedans de
LOC. PREP. en dehors de
LOC. PREP. en haut de
LOC. PREP. en vue de
LOC. PREP. hors de

Ces valeurs présentent un degré de figement avancé, puisqu'elles se retrouvent en état d'intégrité syntaxique.

montrer comment le passage des séquences libres s'opère d'une manière graduelle et imperceptible aux séquences figées. On le limite souvent aux variations syntaxiques ([...]). Nous voulons montrer que l'idée de continuum est incontournable dans l'étude du figement qu'elle est inhérente au système linguistique et qu'elle est présente à tous les niveaux de l'analyse linguistique. (S. Mejri, *Le Figement lexical – Descriptions linguistiques et structurations sémantique*, Tunis, Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba, 1997.) » (F. Neveu, 2011:219). Nous retenons ainsi la notion de figement dans son aspect de continuum et que ce continuum ne se révèle qu'à la suite d'une approche de l'ensemble des différentes perspectives dans lesquelles les entités figées sont saisies.

Les valeurs du tableau suivant présentent aussi le figement dans son aspect syntaxique, mais il s'agit d'un degré inférieur de l'état de figement :

Tableau 29.2 : **figement 2**

(DANS DES LOC.) rendre hommage

La locution *rendre hommage* entre en association de valeurs avec l'un de ses constituants syntaxiques. L'intégrité syntaxique de la locution en question ne se réalise pas en valeur associée comme c'est le cas des valeurs du tableau précédent. Il s'agit ainsi d'un état syntaxique partiel du figement. Pour signaler cet état partiel, le tableau indique *en italique* la valeur non marquée qui est constitutive du figement en question⁴⁰⁸.

Avec les cas de Tableau 29.3 : **figement 3**, le figement des valeurs est abordé dans sa dimension sémantique :

Tableau 29.3 : **figement 3**

(DANS DES LOC.) percevoir

(connaissance)

I. [...]

4. (avant 1650) DANS DES LOC. Fait de **sentir**, de **percevoir**. → conscience, sentiment. *Le blessé a toute sa connaissance.* → lucidité. *Perdre connaissance.* [...].

(DANS DES LOC.) sentir

(connaissance)

I. [...]

4. (avant 1650) DANS DES LOC. Fait de **sentir**, de **percevoir**. → conscience, sentiment. *Le blessé a toute sa connaissance.* → lucidité. *Perdre connaissance.* [...].

LOC. après

(réflexion)

II.

1. [...]

▫ LOC. *Réflexion faite* : **après** y avoir réfléchi.

LOC. de haut en bas

⁴⁰⁸ Sur la LISTE 7.5, ce sont les notes en bas de page qui donnent les locutions intégrales.

<p>(grandeur)</p> <p>I. (Sens absolu)</p> <p>1. Vx [...].</p> <p>◆ Mod. LOC. <i>Regarder qqn du haut de sa grandeur, de haut en bas</i>, avec un air de supériorité, de dédain.</p>
<p>LOC. pénible</p> <p>(soutenir)</p> <p>II. [...]. LOC. <i>Soutenir le choc</i> : résister à une agression, supporter qqch. de pénible.</p>
<p>LOC. supporter</p> <p>(soutenir)</p> <p>II. [...]. LOC. <i>Soutenir le choc</i> : résister à une agression, supporter qqch. de pénible.</p>
<p>LOC. servir</p> <p>(1. fin)</p> <p>II. [...]</p> <p>1. (Souvent plur.) [...].</p> <p>◆ LOC. [...]. <i>À toutes fins utiles</i> : pour servir le cas échéant et en tout cas.</p>
<p>LOC. PREP. se servir de</p> <p>(1. aide)</p> <p>I. [...].</p> <p>1. [...].</p> <p>◆ LOC. PREP. <i>À l'aide de</i> : en se servant de, au moyen de.</p>
<p>LOC. PROV. accepter</p> <p>(1. fin)</p> <p>II. [...]</p> <p>1. (Souvent plur.) [...]. LOC. PROV. <i>Qui veut la fin veut les moyens</i> : celui qui veut atteindre son but accepte d'y arriver par tous les moyens. [...].</p>

Les valeurs associées n'appartiennent plus à la réalisation syntaxique, mais font partie des signifiés des entités figées, puisqu'elles se retrouvent au niveau des définitions lexicographiques. Pour signaler le plan sémantique, le tableau indique le (signifié lexicographique) qui renferme *en italique* la locution correspondante. Il est alors possible de

retrouver dans la définition de la locution la valeur qui entre en association. Il convient aussi de mentionner le cas de la LOC. *Soutenir le choc*. Celle-ci réalise plusieurs valeurs associées, **supporter** et **pénible**. De même, dans le cas de LOC. *Avoir sa connaissance*. / *Perdre connaissance* et les valeurs **sentir** et **percevoir**. Ces cas présentent alors un état de figement supérieur sur le plan sémantique.

Les Tableaux 29.1-29.3 : **figement 1-3** aborde le figement dans ses dimensions syntaxique et sémantique qui présentent aussi des degrés de figement. La dimension syntaxique et la dimension sémantique s'avèrent inséparables de la dimension des valeurs génériques, spécifiques et numériques associées, puisque le figement se traduit en termes de ces valeurs. Les dimensions syntaxique et sémantique du figement se retrouvent ainsi en interdépendance de la dimension des valeurs génériques, spécifiques et numériques.

Cette interdépendance est justifiée par les Tableaux 29.4-29.8. Ces tableaux présentent d'abord des cas de valeurs génériques figées :

Tableau 29.4 : **figement 4.1**⁴⁰⁹

<i>chasse aux</i> SORCIERES I LOC.
<i>LUNE de miel</i> IV LOC. FIG.

Tableau 29.5 : **figement 4.2**

<i>pieds sur</i> TERRE II LOC.
<i>(battu) à</i> MORT VIII LOC. ADV.
JARDIN IV ⁴¹⁰ LOC. FIG.

Sur ces deux tableaux, le figement est de nouveau observé dans sa dimension syntaxique. Dans la mesure où il s'agit d'une intégralité syntaxique (Tableau 29.4 **figement 4.1**), l'on est en présence d'un degré de figement avancé. Dans la mesure où il s'agit d'un état syntaxique partiel (Tableau 29.5 **figement 4.2**), l'on est en présence d'un degré de figement inférieur. Le

⁴⁰⁹ Les autres valeurs génériques figées, qui ont été abordées dans la Partie 2, Ch. 3 (v. LISTES 5.1 et 5.2), ne sont pas prises en considération ici, puisqu'elles ne sont pas signalées par le dictionnaire en tant que locutions. Nous cherchons ici à rapprocher l'expression métalinguistique de l'entité lexicographique **loc.** et l'expression métalinguistique des catégories jungiennes d'associations verbales.

⁴¹⁰ Le dictionnaire de langue atteste la **loc. fig.** *C'est une pierre dans son jardin*. Notre corpus renferme *Des tracteurs dans le jardin* que nous considérons comme **Par anal.** à la locution figée du dictionnaire (v. la note 208 et **Table** **JARDIN IV**, vol. 2.1).

figement présente de nouveau des degrés dans sa réalisation au niveau syntaxique. Dans le cas des valeurs figées de ces deux tableaux, cela permet d’observer le figement au niveau discursif, puisque les valeurs génériques sont des valeurs discursives. Le figement sur les deux tableaux est ainsi en interdépendance avec la différenciation en valeurs génériques – spécifiques – numériques.

La différenciation en valeurs génériques, spécifiques, numériques permet d’observer le figement aux niveaux catégoriel et systémique des valeurs archétypales. Les valeurs numériques, qui se sont articulées dans les différenciations, se généralisent par leur récursivité en catégories systémiques dans les postélaborations (Partie 3, Ch.2 : 1 et Ch.3). Il convient alors de distinguer sur les Tableaux 29.6-29.7 : **figement 5.1 et 5.2**, les valeurs numériques figées et les valeurs spécifiques figées, quoique les deux types de valeurs résultent des mêmes entrées lexicographiques :

Tableau 29.6 : **figement 5.1**

LOC. PREP. <u>à l’égard de</u>
LOC. PREP. <u>à l’égard de</u>

Tableau 29.7 : **figement 5.2**

LOC. ADV. <u>plus loin</u>
LOC. ADV. <u>plus loin</u>
LOC. ADV. <i>plus loin</i>

Dans les cas d’une valeur numérique figée, telles à l’égard de et plus loin, le figement a lieu aux niveaux catégoriel et systémique, puisque ces valeurs figées présentent leurs intégrités à ces niveaux. Des catégories peuvent ainsi se présenter sous forme figée au niveau des articulations systémiques. Il convient de nouveau de distinguer des degrés de figement dans la mesure où il s’agit d’une intégrité du figement (à l’égard de) ou d’un état partiel du figement (plus loin).

Finalement, l’aspect numérique du figement, peut se manifester dans une dimension sémantique :

Tableau 29.8 : **figement 6**

LOC. PREP. <u>contre</u>

(conflit)

2. Mod. Rencontre d'éléments, de sentiments contraires, qui s'opposent.

1. rencontre

ETYM. aussi n. m. jusqu'au XVII^e; XII^e « coup de dés » et « combat » ◇ DE *re-* ET **encontre**
encontre (à l')

2. LOC. PREP. (xv^e) Plus cour. ; surtout avec des v. de mouvement et d'action *À l'encontre de* : **contre**, à l'opposé de. [...].

Dans une perspective des valeurs génériques, spécifiques et numériques, le figement présente différents niveaux de son réalisation. Il est d'abord possible d'observer la réalisation discursif du figement à la suite des valeurs génériques figées. Il est ensuite possible d'observer le niveau catégoriel et systémique du figement à la suite des valeurs numériques. À ces différents niveaux, le figement des valeurs peut aussi présenter des degrés en se réalisant d'une façon partielle ou non.

La LISTE 7.5 permet aussi des renvois sur les tables des différenciations (vol. 2.1, 2.2 et 2.3) et sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2)⁴¹¹. Les renvois sur les tables en cas de figement demandent cependant des précisions. Pour observer le figement dans les cas de la division **2.** de la LISTE 7.5, le seul renvoi aux tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2) suffit. Par exemple, dans le cas de

2.

(DANS DES LOC.) **à son corps défendant**

(secourable) (*impulsion secourable*) **la Mère** **III**.

l'indication du seul niveau **NIVEAU**, en l'occurrence **III**, permet d'observer la valeur figée en question :

Extrait 25 : **valeurs numériques** (*impulsion secourable*) **la Mère**

Signifié (<i>impulsion</i>)	(impulsion) [...]
---	----------------------

⁴¹¹ Ces renvois se font de nouveau par les indications en termes de (signifié lexicographique) (*qualité archétypale*) **Archétype** **Niveau** (**Niveau**).

<i>secourable</i>)	(secourable) ■ [...] volontiers [...]. ... ■ (secourable) volontiers CONTR. 1. Contrecœur (à) 1. contrecœur (à). ■ Malgré soi, avec répugnance (cf. Contre son gré, à son corps* défendant, la mort* dans l'âme, à regret). [...]. corps FAM. ÉTYM. ⇒ corps I. Le corps. Partie matérielle des êtres animés 5. (DANS DES LOC.) Homme, individu. [...]. □ (1613) <i>À son corps défendant.</i> → défendre. ... ■
Signifié	II.B.1. corps (secourable) UNIVERSITE II – corps – FAM. ÉTYM. ⇒ corps – (DANS DES LOC.) à son corps défendant – CONTR. 1. contrecœur (à) – volontiers (II.B.1.) (secourable) (<i>impulsion secourable</i>) la Mère
	III.B.1. UNIVERSITE III (<i>présidents d'UNIVERSITE</i>) – corps – FAM. ÉTYM. ⇒ corps – (DANS DES LOC.) à son corps défendant – CONTR. 1. contrecœur (à) – volontiers (III.B.1.) (secourable) (<i>impulsion secourable</i>) la Mère
	IV.B.1. UNIVERSITE <i>d'été</i> IV – corps – FAM. ÉTYM. ⇒ corps – (DANS DES LOC.) à son corps défendant – CONTR. 1. contrecœur (à) – volontiers (IV.B.1.) (secourable) (<i>impulsion secourable</i>) la Mère

Cette observabilité résulte de la récursivité sous laquelle retombe la valeur figée à son corps défendant. Cette valeur fait partie du parcours associatif à droite de la valeur numérique **corps**. Dans les postélaborations, les parcours associatifs à droite des valeurs numériques sont récursifs et, ainsi, constitutifs des entités catégorielles, y compris des niveaux catégoriels **NIVEAUX** (v. Partie 3, Ch. 2 : 2).

Les parcours associatifs à gauche des valeurs numériques, puisqu'ils s'avèrent non récursifs, se lient par contre aux occurrences des valeurs génériques. Dans les cas la division

1. de la LISTE 7.5, les renvois aux tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2) permettent uniquement de retrouver les VALEURS GENERIQUES concernées. Pour observer le figement, il est aussi nécessaire de se rendre sur les tables des différenciations (vol. 2.1, 2.2 et 2.3) par les indications de Niveaux. Par exemple,

1.

(DANS DES LOC.) **hommage**

(angoisse) (*angoisse*) la Mère **I**. (V.A.2.)

Extrait 26 : **Table** **angoisse** (*angoisse*) la Mère

I.	
Signifié	...
angoisse	V.A.2.
	EGLISE V – culte – hommage (DANS DES LOC.) – vénération – crainte – → angoisse (V.A.2.) (angoisse) (<i>angoisse</i>) la Mère

Extrait 27 : **Table** **EGLISE V** la Mère

V.A.	
Associations dans le signifié	culte
EGLISE V.	2. Ensemble des pratiques réglées par une religion, pour rendre hommage à la divinité. [...]. <i>Édifice consacré au culte.</i> [...].
	...
	V.A.2.
	hommage
	3. (DANS DES LOC.) Marque de vénération, de soumission respectueuse. → culte. <i>Rendre hommage à Dieu</i> (→ adorer).
	...

Après avoir abordé le figement dans la perspective des valeurs génériques, spécifiques et numériques, il convient de procéder au rapprochement entre les associations, qui renferment des valeurs figées, et les associations jungiennes, qui renferment des entités figées. C'est la 11^e catégorie jungienne, celle d'*Association motrice-verbale*, qui renferment des « expressions usuelles, citations, proverbes » (Jung, 1908:162-163)⁴¹². Un rapprochement sur le plan notionnel est possible. Ce rapprochement repose uniquement sur l'idée de figement, qui a été observé dans les cas de la LISTE 7.5, et qui, d'une manière générale, caractérise les

⁴¹² Pour la 11^e catégorie v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

expressions usuelles et les proverbes. Ce rapprochement reste indéterminé dans la mesure où les processus de figement ne sont pas étudiés par nous dans les cas des exemples allemands⁴¹³. Plutôt que de parler de rapprochement, nous préférons alors considérer le figement, à la suite des cas de la LISTE 7.5, comme un rapport linguistique qui constitue sa propre catégorie d'associations de valeurs en français.

1.2.6. La verbalité et les associations jungiennes

Les remarques métalinguistiques lexicographiques⁴¹⁴, qui sont à l'origine des remarques sur les rapports associatifs de verbalité sur la LISTE 7.6.1, distinguent les aspects suivants :

« **v. tr.** : verbe transitif, qui a un complément d'objet [exprimé ou non] ;

v. tr. ind. : verbe transitif indirect, dont l'objet est introduit par une préposition ;

v. intr. : verbe intransitif, qui n'a jamais de complément d'objet dans le sens envisagé ;

v. pron. : verbe pronominal ;

pronom. : pronominalement (emploi pronominal isolé d'un verbe) ».

La LISTE 7.6.1 distingue par conséquent la verbalité dans ses aspects de transitivité (V. TR.), de transitivité indirecte (V. TR. IND.), d'intransitivité (V. INTR.), de pronominalité (V. PRON. et PRONOM.) et d'attribution (V. COPULE⁴¹⁵). La verbalité se retrouve encore dans les rapports associatifs sur la LISTE 7.6.2 où la nature du complément verbal est précisée. Ces précisions résultent dans les remarques⁴¹⁶ **COMPL. DE BUT, DE CONSEQUENCE ; COMPL. D'INSTRUMENT A VALEUR DE COMPL. D'OBJET ; COMPL. DE MANIERE A VALEUR D'ATTRIBUT** sur la liste.

⁴¹³ Des exemples en allemands existent et nous les avons mis dans la note 130. Ils présentent cependant une disparité et nous avons renoncé à les aborder.

⁴¹⁴ V. la note 379.

⁴¹⁵ **V. copule** ne figure pas sur « Tableau des termes, signes conventionnels et abréviations du dictionnaire », *le Petit Robert (version numérique)*, 2013. Les cas, qui sont relevés sur les tables des postélaborsations (v.3.1 et 3.2), contiennent la précision lexicographique sous forme de *v. copule (reliant l'attribut au sujet)*. Le **v. copule** obtient ainsi sa définition leur de son occurrence.

⁴¹⁶ Seule la remarque métalinguistique **compl.** (complément) figure sur « Tableau des termes, signes conventionnels et abréviations du dictionnaire », *le Petit Robert (version numérique)*, 2013. Les remarques métalinguistiques **compl. de but, de conséquence, compl. d'instrument à valeur de compl. d'objet, compl. de manière à valeur d'attribut** sont relevées à l'intérieur des articles lexicographiques.

1.2.6.1. Quelques occurrences de transitivité, de pronominalité et d'attribution

Au lieu de considérer la transitivité comme intrinsèque aux entités, il convient de l'aborder dans ses différentes occurrences sur la LISTE 7.6.1, puisque la transitivité⁴¹⁷ n'est pas préalablement donnée aux entités, mais se définit lors de ses occurrences. De même, il convient d'aborder la pronominalité et l'attribution à la suite de leurs occurrences. Les Tableaux 30.1-30.3 organisent les associations de la LISTE 7.6.1 pour permettre d'observer ces différentes réalisations.

Tableau 30.1 : **verbalité 1**

1.1.
<i>SERPENTS venimeux</i> I – se déplacer V. PRON.
<i>truite de MER</i> IV – se nourrir V. PRON.
<i>SOURCE</i> I-II – déverser PRONOM.
1.2.
cuire V. TR. – aliment
cuire V. TR. – alimentation
cuire V. TR. – consistance
lien – 1. détacher V. TR. ⁴¹⁸
tenir – 1. détacher V. TR.
1. marin, ine – se produire V. PRON. ⁴¹⁹

⁴¹⁷ « La transitivité est une propriété syntaxique et sémantique qui peut être décrite comme la capacité d'un verbe à construire un complément d'objet, [...]. Dans cette perspective, les verbes manifestant cette propriété sont dits *transitifs*, et *intransitifs* ceux qui ne la manifestent pas. Il importe effectivement de corrélérer la transitivité à la construction d'une unité phrastique, et d'éviter d'en faire la base d'une classification lexicale des verbes, [...]. « Or il y a là un problème sérieux notamment en français. Dès lors qu'on confronte à des corpus (écrits aussi bien qu'oraux) le classement des verbes français, tel qu'il figure dans les dictionnaires, on constate qu'il y a beaucoup moins de verbes obligatoirement transitifs qu'on ne le pense généralement, que beaucoup de verbes donnés comme intransitifs admettent des emplois transitifs, et que la variété des emplois transitifs des verbes dépasse de beaucoup ce qu'enregistrent les dictionnaires. (D. Greissels, *Éléments de syntaxe générale*, PUF, 1995.) [...] Dès lors, plutôt que de figer la transitivité en la définissant comme une propriété accessible ou non à telle ou telle construction verbale, il peut sembler préférable de développer une conception scalaire de la transitivité, [...]. » (F. Neveu 2011:357) Nous retenons ainsi le caractère occurrence de la transitivité qui met celle-ci dans une perspective scalaire.

⁴¹⁸ V. la note 313.

1. physique – se rapporter V. PRON.
graviter – se mouvoir V. PRON.
ondulation – s’abaisser V. PRON.
ondulation – s’élèver V. PRON.
paysan, ane – s’occuper de V. PRON.
stérile – s’opposer V. PRON.
reptile – 1. être V. (COPULE), RELIANT L’ATTRIBUT AU SUJET)
déformation – PRONOM. se déformer
1.2.1.
ornemental, ale, aux / membre / caractéristique – servir à V. TR. IND.
1.3.
cuire V. TR. – transformer
ovipare – se développer V. PRON.
1.4.
se proposer de V. PRON. (projet)
se servir de V. PRON. (1. aide)
se transformer V. PRON. (transformation)
servir de V. TR. IND. (autorité)
s’alimenter PRONOM. (alimentation)
1.4.1.
se reproduire V. PRON. (fécondité)
2.
servir à V. TR. IND. – utile à
se donner pour V. PRON. – se montrer V. PRON.

Les articulations **1.1.–1.3.** du Tableau 30.1 sont établies selon les identités générique, spécifique et numérique des valeurs associées. À l’intérieur de ces articulations de différents aspects de la verbalité se présentent (V. PRON., PRONOM., V. TR., V. COPULE, V. TR. IND.). L’articulation **1.1.** du tableau renferme des associations entre des valeurs génériques et leurs valeurs spécifiques dans de différents aspects de verbalité (V. PRON., PRONOM.). Les

⁴¹⁹ Dans les cas, où une valeur se retrouve sous plusieurs articulations de la LISTE 7.6.1 (telle **1. marin, ine – se produire** sous les divisions **1.** et **2.**), cette valeur figure une seule fois sur le Tableau 30.1.

articulations **1.2.** et **1.2.1.** regroupent des valeurs spécifiques associées par des rapports de verbalité (V. TR.⁴²⁰, V. PRON., PRONOM., V. COPULE⁴²¹, V. TR. IND.⁴²²), tandis que l'articulation **1.3.** présente des valeurs spécifiques associées à des valeurs numériques par des rapports de verbalité (V. TR.⁴²³, V. PRON.⁴²⁴). Les articulations **1. – 1.3.** présentent la verbalité qui s'installe dans les limites de la 1^{ère} partie des associations⁴²⁵, puisque dans ces articulations du tableau, la verbalité associe des valeurs génériques, spécifiques, numériques. Les articulations **1.4.–1.4.1.** du tableau permettent d'observer la continuité, qu'assure la verbalité, entre la 1^{ère} partie et la 2^e partie des associations. Dans les articulations **1.4.–1.4.1.** du tableau, la verbalité (V. PRON., PRONOM., V. TR. IND.) associe des valeurs spécifiques (**1.4.**) / numériques (**1.4.1.**) et des signifiés lexicographiques⁴²⁶. Finalement, l'articulation **2.** rejoint l'articulation **1.2.**, puisque des rapports de verbalité (V. PRON., V. TR. IND.) s'installent entre des valeurs spécifiques. Les rapports de verbalité de l'articulation **2.** manifestent pourtant de la récursivité. Dans le premier cas, la transitivité indirecte de **servir à** implique la transitivité indirecte d'**utile à**⁴²⁷. Dans le deuxième cas, la pronominalité de **se donner pour** implique la pronominalité de **se montrer**. Pour observer les aspects de verbalité

⁴²⁰ Dans les cas de type **valeur spécifique** V.TR. – **valeur spécifique** de l'articulation **1.2.**, la deuxième valeur relève de la définition lexicographique de la première valeur. La transitivité est ainsi présentée dans sa dimension sémantique.

⁴²¹ Dans les cas de type **valeur spécifique** – **valeur spécifique** V.PRON. / PRONOM. / V. COPULE de l'articulation **1.2.**, la deuxième valeur relève de la définition lexicographique de la première valeur. La verbalité est alors présentée dans sa dimension sémantique. Cette dimension sémantique est saisissable aussi dans les cas de pronominalité de l'articulation **1.1.** de Tableau 30.1.

⁴²² Le seul cas, qui est recensé dans l'articulation **1.2.1.** de Tableau 30.1, présente la transitivité indirecte dans une dimension sémantique, puisque la deuxième valeur associée **servir à** fait partie de la définition lexicographique d'**ornemental, ale, aux / membre / caractéristique** (v. les tables correspondantes).

⁴²³ V. la note 420.

⁴²⁴ V. la note 421.

⁴²⁵ V. Partie 2, Ch.3 : 3.

⁴²⁶ Ces cas sont du type **valeur spécifique** / **valeur numérique** V. PRON. / PRONOM. / V.TR. IND. – (signifié lexicographique). Les valeurs spécifiques / numériques relèvent des signifiés correspondants. La transitivité est ainsi saisie dans une dimension sémantique.

⁴²⁷ Quoiqu'elle ne soit pas signalée par une remarque métalinguistique, la transitivité indirecte d'**utile à** se traduit par la présence d'**à**.

des cas du Tableau 30.1, le seul renvoi⁴²⁸ aux tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2) suffit. Il s'agit ainsi d'une verbalité qui s'établit dans les limites des seules associations. Dans une perspective scalaire de la verbalité, l'on est alors en présence d'un degré inférieur de celle-ci, puisqu'elle s'installe dans les limites d'une association de l'arborescence associative de la valeur générique concernée.

Les cas sur le Tableau 30.2 restent aussi au même niveau de verbalité, puisque, de nouveau, la verbalité s'installe dans les limites d'une seule association.

Tableau 30.2 : **verbalité 1.2**

taire V. TR. TERRE I-XIII – HOM. taire V. TR.
1. tendre (à) V. TR. IND. viser à – → 1. tendre (à) V. TR. IND.
se ressourcer V. PRON. retour aux SOURCES III – → se ressourcer V. PRON.

Dans ces trois cas, les différents rapports de verbalité sont conditionnés par d'autres types de rapports linguistiques. La transitivité de **taire** se trouve en interdépendance de son homonymie avec **TERRE** : **taire** V. TR. est associé par HOM. à **TERRE**, puisque le **v. pron se taire** n'est pas la forme homonymique de *terre*. La transitivité indirecte et le renvoi analogique se conditionnent mutuellement dans le cas de **viser à** et **1. tendre (à)**. La valeur **retour aux SOURCES** renvoie à la forme pronominale **se ressourcer** : la pronominalité et le renvoi analogique se retrouvent ainsi en dépendance.

Les cas sur le Tableau 30.3 **verbalité 2** présentent les différents aspects de verbalité dans un état de degré supérieur.

Tableau 30.3 : **verbalité 2**

réclamer V. TR.
pousser V. INTR. ⁴²⁹
viser à V. TR. IND.

⁴²⁸ Le renvoi se fait de nouveau par les indications en termes de (signifié lexicographique) (*qualité archétypale*) **Archétype** Niveau (**Niveau**) qui accompagnent chaque cas de la LISTE 7.6.1.

⁴²⁹ Dans les cas, où une valeur se retrouve sous plusieurs articulations de la LISTE 7.6.1 (telle **pousser** sous les divisions **1., 5. et 2., 5.**), cette valeur figure une seule fois sur le Tableau 30.3.

se former V. PRON.
se tenir V. PRON.
s'exercer V. PRON. ⁴³⁰

Des rapports de verbalité s'installent entre des valeurs qui appartiennent à des associations différentes de l'arborescence sémantique d'une valeur générique. Par exemple, 1. MORT XIV contient « réclame la mort de qqn » dans sa définition lexicographique (Table 1. MORT XIV, vol. 2.2). La transitivité de réclamer est conditionnée par 1. mort et l'association se fait entre des valeurs qui appartiennent aux deux associations 1. MORT XIV – réclamer V. TR. et 1. MORT XIV – 1. mort. Les deux associations font partie de l'arborescence sémantique de 1. MORT XIV. Le rapport associatif de transitivité dépasse les limites d'une seule association et s'établit dans la dimension arborescente sémantique d'une valeur générique. De même pour les autres cas⁴³¹ du Tableau 30.3. La verbalité se fait alors en réseau associatif et dépasse les limites d'une seule association. Dans une perspective scalaire de la verbalité, l'on est en présence d'un degré supérieur de celle-ci, puisqu'elle s'installe dans l'arborescence associative d'une valeur générique.

Les cas de la LISTE 7.6.1 ainsi réorganisés sur les Tableaux 30.1-30.3 situent la verbalité dans une perspective scalaire. Les degrés de verbalité se définissent en termes des associations. La verbalité, qui se limite à une seule association, présente un degré inférieur. La verbalité, qui dépasse les limites d'une association et qui s'établit par contre dans la dimension arborescente associative d'un signifié générique, détermine un degré supérieur.

Parmi les catégories jungiennes d'associations verbales, c'est la 6^e catégorie qui évoque la verbalité, puisqu'elle classe ses associations sous *Association exprimant la relation du verbe à son sujet ou à son complément*⁴³². Cette appellation, dans la mesure où elle définit les rapports associatifs dans cette catégorie, autorise un rapprochement notionnel avec les rapports associatifs de verbalité ici étudiés. La considération jungienne⁴³³ ne traite pas

⁴³⁰ V. la note précédente 429.

⁴³¹ Chacun de ces cas est accompagné par des notes en bas de page sur la LISTE 7.6.1. Ces notes signalent les associations et les valeurs génériques concernées.

⁴³² Cf. en particulier : „Das Substantiv ist als Reizwort oder Reaktion Subjekt einer bestimmen Tätigkeit.“ „Das Substantiv ist als Reizwort oder Reaktion Objekt einer bestimmen Tätigkeit.“ (Jung, 1979:33). Pour la 6^e catégorie, v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

⁴³³ La 6^e catégorie jungienne traite aussi d'autres aspects de la relation du verbe à son sujet et à son complément, v. la note 125.

cependant de la verbalité dans une perspective scalaire. Le rapprochement sur le plan empirique est aussi possible à la suite des exemples en français (Jung, 1908:162),

porter – habits

battre – chien,

et allemand (Jung, 1979:33),

Türe – öffnen

werben – Soldaten

putzen – Messing

Kehle – zuschnüren.

Ces exemples portent en effet sur la transitivité directe. Certains d'eux sont attestés par les dictionnaires de langue :

Tableau 31 : Association jungienne verbe - sujet / complément

<p>battre</p> <p>I. Verbe transitif</p> <p>A. Frapper sur (un être vivant)</p> <p>1. (fin XII^e) Donner des coups répétés, frapper à plusieurs reprises (un être vivant qui ne peut pas se défendre). [...]</p> <p>▫ <i>Battre son chien.</i></p>
<p>öffnen</p> <p>I. (V. t.)</p> <p>2. <i>zugänglich machen</i>; [...] eine Tür ~ ; [...].</p>
<p>zuschnüren (V.t.)</p> <p>die Angst zuschnürte ihr die Kehle zu (fig.)⁴³⁴</p>

Les termes en fonction de verbe dans les exemples jungiens présentent uniquement la verbalité dans son aspect V. TR. Le rapprochement entre les associations de la LISTE 7.6.1 et les associations de la 6^e catégorie jungienne reste alors partiel et faible.

⁴³⁴ Pour le même exemple cf. *zuschnüren vt* ; die Angst zuschnürte ihm die Kehle zu (*Le Robert & Collins, dictionnaire français – allemand / allemand – français, 2007*).

1.2.6.2. La nature du complément dans la verbalité

La verbalité sur la LISTE 7.6.2. se traduit dans des précisions sur la nature des valeurs associées en fonction de complément : COMPL. DE BUT, DE CONSEQUENCE ; COMPL. D'INSTRUMENT A VALEUR DE COMPL. D'OBJET ; COMPL. DE MANIERE A VALEUR D'ATTRIBUT.

Il est possible de faire un rapprochement sur le plan empirique⁴³⁵ avec la 7^e catégorie jungienne. La catégorie jungienne de *Désignation de lieu, temps, moyen, but, substance, etc.* classe des associations illustrées par

Ort: *gehen – in die Stadt*

Zeit: *essen – 12 Uhr*

Mittel: *schlagen – mit dem Stock*

Zweck: *Holz – zum Brennen*

(Jung, 1979:34)

Les exemples en allemand précisent la nature des termes en fonction de complément. Les réponses données, qui ont la fonction de complément, sont des désignations de lieu, temps, moyen et but. Les exemples en français

étoile – au ciel

chapeau – dans l'armoire

éveiller – le matin

battre – avec un marteau

pomme – pour manger

table – de bois

(Jung, 1908:162).

reprennent la désignation de lieu, temps, moyen et but, en y ajoutant celle de substance. Les associations de la LISTE 7.6.2 renferment des valeurs qui désignent le but, la conséquence, l'instrument, la manière (l'attribut). Le rapprochement empirique entre les associations de la LISTE 7.6.2 et les associations de la catégorie jungienne de *Désignation de lieu, temps, moyen, but, substance, etc.* est ainsi possible, mais reste partiel et faible.

Les quelques cas de la LISTE 7.6.2 se trouvent en interdépendance avec des valeurs de la LISTE 7.6.1. La transitivité indirecte et la désignation de but et de conséquence se

⁴³⁵ Concernant cette catégorie, nous ne disposons que d'exemples. V. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

conditionnent mutuellement⁴³⁶ dans **servir à**. La transitivité indirecte et la désignation de d'instrument s'impliquent mutuellement dans **se servir de**. Finalement, la transitivité indirecte et la désignation de manière (d'attribut) sont en cooccurrence dans **servir de**. Ces conditionnements mutuels signalent d'abord la complexité des rapports associatifs : les rapports mentionnés se retrouvent en interdépendance lors des constitutions des associations de valeurs. Cette interdépendance permet ensuite de faire un rapprochement entre les associations de la LISTE 7.6.2 et les associations classées sous la 6^e catégorie, celle d'*Association exprimant la relation du verbe à son sujet ou à son complément*, puisque cette catégorie, en évoquant la verbalité dans son aspect de transitivité, a permis des rapprochements avec les associations de la LISTE 7.6.1.

1.2.7. Les associations par spatialité et par temporalité

La LISTE 7.7 exprime l'idée de temporalité et l'idée de spatialité dans les rapports associatifs entre les valeurs. À la suite de l'expression temporelle et spatiale dans les associations de la LISTE 7.7, il est possible de rapprocher ces associations avec les associations de la 7^e catégorie jungienne, celle de *Désignation de lieu, temps, moyen, but, substance, etc.*⁴³⁷. Ce rapprochement reste à un niveau empirique : le dictionnaire⁴³⁸ ne propose pas de définition des remarques (**Dans le temps**) et (**Spatial**), quoique ces deux remarques accompagnent les définitions lexicographiques. Cette absence de définitions enlève la possibilité d'un rapprochement notionnel. Le rapprochement se fait uniquement sur le plan empirique et à la suite de deux des exemples jungiens, qui relèvent de l'expression spatiale et de l'expression temporelle,

Ort: *gehen – in die Stadt*

Zeit: *essen – 12 Uhr*

Il convient aussi de mentionner l'interdépendance entre les rapports associatifs, qui exprime la spatialité, et les rapports associatifs, qui impliquent le renvoi analogique. Cette interdépendance se manifeste dans les cas des valeurs **1. porter** et **supporter**⁴³⁹.

⁴³⁶ Pour cette interdépendance et pour les autres interdépendances entre les rapports associatifs en question, v. les notes en bas de page de la LISTE 7.6.2.

⁴³⁷ Pour la 7^e catégorie v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2. et ci-dessus Partie 3, Ch. 1 : 1.2.6.2.

⁴³⁸ V. la note 379.

⁴³⁹ V. les notes en bas de page de la LISTE 7.7.

1.2.8. Les associations par opposition et les associations jungiennes par contraste et par coordination

Les remarques métalinguistiques lexicographiques **opposé à** et **par oppos.** signalent respectivement « introduit un mot de sens opposé, en opposition permanente » et « par opposition à »⁴⁴⁰. Les deux rapports associatifs, qui sont indiqués par OPPOSÉ À et PAR OPPOS., établissent des relations d'opposition entre les valeurs. Dans de tels rapports d'oppositions, les entités antonymiques partagent toutefois un même domaine référentiel⁴⁴¹. Les valeurs associées par opposition sont ainsi sémantiquement incompatibles, mais convergent pourtant vers un même domaine référentiel. Ces précisions notionnelles évoquent deux catégories jungiennes d'associations verbales. Par l'idée d'opposition, les associations de la LISTE 7.8 se rapprochent d'abord aux associations de la 3^e catégorie jungienne, celle d'*Association par contraste*. Par l'idée d'un domaine référentiel commun, les associations de la LISTE 7.8 se rapprochent ensuite aux associations de la 1^{ère} catégorie jungienne, celle de *Coordination*.

Les remarques métalinguistiques lexicographiques **opposé à** et **par oppos.** relèvent des articulations intérieures des articles lexicographiques et appartiennent par suite à des sens déterminés des arborescences lexicographiques. Les rapports associatifs indiqués par OPPOSÉ À et PAR OPPOS. héritent alors de cette particularité. Cela conditionne le rapprochement empirique entre les rapports associatifs de la LISTE 7.8 et la 3^e catégorie jungienne, celle d'*Association par contraste*. Un recours au dictionnaire permet de constater que les exemples jungiens en français relèvent des rubriques lexicographiques finales⁴⁴² et, de cette façon, ont un autre fonctionnement, quoiqu'ils véhiculent l'idée d'opposition. Les exemples en allemand⁴⁴³,

⁴⁴⁰ V. la note 379.

⁴⁴¹ Cf. « L'antonymie est une relation sémantique caractérisée par une opposition de sens se manifestant entre des unités lexicales différentes. On définit généralement les antonymes comme des contraires, c'est-à-dire comme des unités renvoyant à un même domaine de référence, mais sémantiquement incompatibles. » (F. Neveu 2011:40)

⁴⁴² Pour la 3^e catégorie jungienne, v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2. Les oppositions, qui sont données en français, *vite – lent, lourd – léger, dormir – veiller, sale – propre* (Jung, 1908:161-162), sont attestées par la rubrique **Contraires** du dictionnaire (*Le Petit Robert (version numérique, 2013)*). V. Partie 3, Ch.1 : 1.2.10 où l'attestation par le dictionnaire est présentée.

⁴⁴³ À la différence des exemples en français dont l'attestation par le dictionnaire est reléguée à Partie 3, Ch.1 : 1.2.10, l'attestation par le dictionnaire des exemples en allemand est présentée ici, et cela, pour des raisons qui

Leid – Freude,
Schmerz – Lust,
gut – böse,
sauer – süß,
hell – dunkel,
freundlich – zornig,
gut – lasterhaft,
Tier – Pflanze,
Verstand – Dummheit,
Rache – verzeihen
 (Jung, 1979:29)

attestent difficilement leurs oppositions dans le dictionnaire. Les associations par contraste *Schmerz – Lust, sauer – süß, freundlich – zornig, gut – lasterhaft, Tier – Pflanze, Rache – verzeihen* ne sont pas attestées par le dictionnaire. Quant aux autres exemples, l’attestation des associations entre les entités se fait à la suite d’exemples lexicographiques ou à la suite des définitions lexicographiques :

Tableau 32 : *Association par contraste (ex. all.)*

<p>Leid (n.)</p> <p>Freud und ~ miteinander teilen</p> <p>in Freud und ~ zusammenstehen</p>
<p>Freude (f.)</p> <p>2. [...]; jmdm. in Freud und Leid zur Seite stehen; Freud und Leid mit jmdm. teilen</p>
<p>böse (Adj.)</p> <p>wenn es im Gutem nicht geht, dann im Bösen</p>

relèvent des organisations des articles lexicographiques dans les deux dictionnaires (*Le Petit Robert (version numérique, 2013* et *Wahrig Deutsches Wörterbuch, 2006*). La présentation des rapports d’opposition dans le dictionnaire allemand ne distingue pas entre rubriques finales et rubriques intérieures des articles. Les rapports d’opposition (signalés par Ggs : gegen sätzlicher Bedeutung) se retrouvent à l’intérieur des articles et appartiennent à des articulations concrètes. La présentation lexicographique des rapports d’opposition dans le dictionnaire allemand se rapproche à la présentation des rapports d’opposition qui sont introduits par **opposé à** et **par oppos.** dans le dictionnaire français. Ces deux remarques se retrouvent à l’intérieur des articles lexicographiques et appartiennent à des articulations concrètes.

<p>im Gutem wie im Bösen jenseits von Gut und Böse</p>
<p>dunkel (Adj.) 1. <i>nicht hell, lichtlos, finster</i></p>
<p>Dummheit (f.) 1. (unz.) [...]: ~ und Stolz wachsen auf einem Holz (Sprichw.) <i>Unverstand u. Dünkel gehören zusammen</i></p>

Le rapprochement empirique entre les associations par OPPOSÉ À et PAR OPPOS. et les associations *par contraste* jungien reste alors à un degré faible.

Le rapprochement empirique entre les associations par OPPOSÉ À et PAR OPPOS. et les associations *par coordination* jungienne va plus loin. Il repose sur les domaines référentiels sémantiques communs qui sont observables dans les deux cas. La présence du plan sémantique commun dans les cas des associations jungiennes *par coordination* a déjà été abordée⁴⁴⁴. Pour retrouver les plans sémantiques communs dans le cas des associations par OPPOSÉ À et PAR OPPOS., la LISTE 7.8 permet des renvois⁴⁴⁵ sur les tables des différenciations (vol. 2.1, 2.2 et 2.3). Par exemple, dans les cas de

ville – OPPOSÉ À terre

(fécondité) (*fécondité*) la Mère ■^V: (II.F.5.a.)

1. CHAMP II, ... – PAR OPPOS. À ville

(fécondité) (*fécondité*) la Mère ■^V: (II.F.5.a.)

ces renvois permettent de retrouver sur la table des postélaborations correspondante la valeur générique concernée, 1. CHAMP II :

Extrait 28 : **Table terre** (*fécondité*) la Mère

	■ ^V .
Signifié	...

⁴⁴⁴ V. Partie 3, Ch.1 : 1.2.4.

⁴⁴⁵ Dans un premier temps, la LISTE 7.8 permet des renvois sur les tables de postélaborations (vol. 3.1 et 3.2) pour y retrouver les VALEURS GÉNÉRIQUES concernées. Ces renvois se font par les indications de (signifié lexicographique) (*qualité archétypale*) **Archétype** ■^{Niveau} (**Niveau**). Cela permet, dans un deuxième temps, de retrouver à la suite des **Niveaux** et des VALEURS GÉNÉRIQUES les valeurs associées par OPPOSÉ À et PAR OPPOS. sur les tables de différenciations (vol. 2.1, 2.2, 2.3).

terre	II.F.5.a.
	1. CHAMP II – PAR OPPOS. À ville – OPPOSÉ À terre – FAM. ÉTYM. ⇔ terre – terre (II.F.5.a.) (fécondité) (fécondité) la Mère

Il est ensuite possible d’observer, dans les limites⁴⁴⁶ du niveau de différenciation **II.F.5.a.**, les plans sémantiques communs qui font converger les valeurs opposées ville – OPPOSÉ À terre et les valeurs opposées 1. CHAMP II – PAR OPPOS. À ville :

Extrait 29 : **Table 1. CHAMP II la Mère**

II.F.	
Associations dans le signifié CHAMP II.	ville 2. La vie, les habitudes sociales dans une grande ville (OPPOSÉ À la campagne, la terre). [...].

Extrait 30 : **Table 1. CHAMP II la Mère**

II.	
Signifié CHAMP II.	1. I. Étendue de terre, espace 2. (début XIII) LES CHAMPS : toute étendue rurale (PAR OPPOS. À ville, village). ...

Les plans sémantiques communs se traduisent dans les définitions lexicographiques correspondantes, puisque les valeurs associées par OPPOSÉ À et par PAR OPPOS. établissent leurs rapports d’opposition à la suite de ces définitions. Il en va de même pour chaque association par opposition sur la LISTE 7.8.

Les précisions faites sur le plan notionnel et sur le plan empirique autorisent des rapprochements entre les associations par opposition de la LISTE 7.8 et les associations jungiennes par *coordination* et *par contraste*. Ces rapprochements restent cependant de nouveau partiels, car il a été difficile de réaliser un rapprochement empirique avec les associations jungiennes *par contraste*.

1.2.9. Les associations par extension et les associations jungiennes par sub- et supraordination

La LISTE 7.9 recense les associations par deux relations linguistiques, par extension (PAR EXT.) et par spécialisation (SPECIALT). Les deux rapports associatifs se définissent

⁴⁴⁶ V. la note 378.

mutuellement. Cette définition mutuelle résulte des origines de PAR EXT. et de SPECIALT. **Par ext.** (par extension) est une remarque métalinguistique lexicographique « qui présente un sens plus large ; qui s'applique à de plus nombreux objets (s'oppose à **spécialt.**) »⁴⁴⁷ et **spécialt.** (spécialement) s'emploie « dans un sens plus étroit, moins étendu ; s'oppose à **Par ext.** »⁴⁴⁸.

Parmi les catégories d'associations verbales, la 2^e catégorie, celle de *Sub- et Supraordination*, classe des rapports associatifs interdépendants. Dans le cas d'une association par *supraordination*, le mot-stimulus se lie à sa réponse, de sorte que celle-ci apparaît comme une notion plus générale que celui-ci⁴⁴⁹. Cela rappelle la notion d'extension que véhicule PAR EXT. Dans le cas d'une association par *subordination*, la réponse présente une notion à sens spécialisé par rapport au mot-stimulus⁴⁵⁰. De façon semblable, les entités associées par SPECIALT apportent des limitations du sens. Cela permet d'effectuer un rapprochement notionnel entre les associations par extension et par spécialisation et les associations par supraordination et par subordination.

Le rapprochement entre les associations jungiennes par sub- / supraordination et les associations par extension / spécialisation du sens se limite cependant au plan notionnel. Les associations jungiennes par *supraordination*, qui sont données en exemple, et les associations par extension, qui sont sur la LISTE 7.9, procèdent de deux modes différents, quoique complémentaires, dans leurs constitutions. Il s'agit de l'*extension* et de l'*intension*⁴⁵¹. Les

⁴⁴⁷ V. la note 379.

⁴⁴⁸ V. la note 379.

⁴⁴⁹ Cf.: Überordnung: „Die Reaktion ist als Ganzes oder Allgemeinbegriff des Reizwortes gedacht.“ (Jung, 1979:28). Pour la définition et des exemples concernant la *supraordination*, v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

⁴⁵⁰ Cf.: Unterordnung: „Die Reaktion ist als oder Unterbegriff des Reizwortes gedacht.“ (Jung, 1979:27). Pour la définition et des exemples concernant la *subordination*, v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

⁴⁵¹ « En sémantique lexicale, le terme d'*extension* désigne l'ensemble des entités auxquelles un lexème s'applique. L'extension de *table* est définie par la classe des objets dont on peut dire qu'ils sont des « tables ». La notion d'extension prend sens par opposition à celle d'intension (ou compréhension), qui sert à désigner l'ensemble des sèmes constituant le signifié d'un lexème, c'est-à-dire la dénotation de ce lexème. L'intension de *table* est définie par l'ensemble des propriétés qui font que l'on peut dire d'un objet qu'il est ou qu'il n'est pas « table ».

Extension et intension permettent donc de définir une classe d'objets de deux manières distinctes. (I) Soit par l'énumération des éléments qui constituent la classe (définition en extension) : par exemple, *fruit* = abricot, cerise, fraise, pomme, etc. [...]. (II) Soit par la prise en compte des propriétés communes aux objets qui constituent la classe (définition en intension) : par exemple *brebis* sera défini comme mammifère + ruminant + à

exemples jungiens d'associations par *supraordination* relèvent de l'extension, puisque les réponses rappellent des entités qui sont classées sous les catégories des mots-stimuli :

*fruit – pomme*⁴⁵² (Jung, 1908:161)

Ofen – Stadt,

Katze –Tier (Jung, 1979:27-28)

Les associations par extension sur la LISTE 7.9 relève par contre de l'intension : les valeurs, qui sont introduites par PAR EXT., appartiennent aux signifiés de leurs valeurs associées. De cette façon, la définition se fait sur le plan sémantique et évoque la définition en intension. Quoique l'extension et l'intension soient complémentaires, ces précisions empêchent la réalisation d'un rapprochement empirique entre les associations jungiennes par *supraordination* et les associations par extension sur la LISTE 7.9. L'aspect complémentaire des deux modes définitionnels autorise uniquement un rapprochement notionnel entre les associations jungiennes par *supraordination* et les associations par extension de la LISTE 7.9.

Comme **par extension** et **par spécialisation** se définissent mutuellement dans la dimension lexicographique, les précisions notionnelles faites ci-dessus entravent aussi le rapprochement empirique entre les associations jungiennes par subordination et les associations par spécialisation de sens sur la LISTE 7.9. Les valeurs, qui sont introduites par spécialisation de sens sur la LISTE 7.9, appartiennent aux signifiés de leurs valeurs associées et la définition se fait sur le plan sémantique. Les exemples jungiennes, *arbre – plante* (Jung, 1908:161) et *Baum – Buche* (Jung, 1979:27-28), rappellent plutôt des énumérations des entités qui constituent des classes d'entités.

Le rapprochement entre les associations jungiennes par sub- / supraordination et les associations par extension / spécialisation du sens de la LISTE 7.9 se fait uniquement sur le plan notionnel et reste partiel.

1.2.10. La contrariété et les associations jungiennes par contraste et par coordination

Les associations sur la LISTE 7.10 sont des associations par contrariété et les valeurs associées apparaissent comme des entités contraires. Les valeurs associées par contrariété de la LISTE 7.10 se retrouvent par conséquent en corrélation avec les valeurs associées par

toison laineuse et frisée etc. [...]. Ces deux perspectives définitionnelles inverses son complémentaires. » (F. Neveu, 2011:154).

⁴⁵² V. la note précédente 451 où l'exemple *fruit –pomme* sert pour illustrer la notion d'extension.

opposition de la LISTE 7.8 à la suite de la définition sur l'antonymie⁴⁵³. La distinction lexicographique persiste toutefois, puisque les termes, qui sont signalés par la remarque métalinguistique **contraires**, apparaissent en rubrique finale dans les articles lexicographiques. Cette mise en corrélation notionnelle des associations par contrariété de la LISTE 7.10 et des associations par opposition de la LISTE 7.8, permet des mises en corrélations notionnelles lors des rapprochements avec les catégories jungiennes d'associations verbales. Il s'agit de la 3^e catégorie jungienne, celle d'*Association par contraste* et de la 1^{ère} catégorie jungienne, celle de *Coordination*, puisque les rapports associatifs de ces deux catégories évoquent les rapports associatifs par opposition sur la LISTE 7.8 (Partie 3, Ch. 1 : 1.2.8).

Le rapprochement empirique et notionnel entre les rapports associatifs par *coordination* jungienne et les rapports associatifs par contrariété de la LISTE 7.10 s'avère cependant impossible. Dans le cas des valeurs contraires de la LISTE 7.10, il est impossible de désigner empiriquement le plan sémantique commun référentiel qu'implique la *coordination* jungienne. Les valeurs contraires de la LISTE 7.10 sont originaires dans les termes **contraires** de la rubrique finale des articles lexicographiques et il est par conséquent difficile d'indiquer les plans sémantiques communs assurés par les définitions lexicographiques.

Il est alors possible de rapprocher les associations par contrariété de la LISTE 7.10 et les associations *par contraste* de la 3^e catégorie jungienne. Le rapprochement notionnel résulte de la mise en corrélation mentionnée entre les associations par contrariété de la LISTE 7.10 et les associations par opposition de la LISTE 7.8. Pour établir un rapprochement empirique, il convient d'aborder les exemples jungiens⁴⁵⁴ :

vite – lent

lourd – léger

dormir – veiller

sale – propre

(Jung, 1908:161-162)

Un recours au dictionnaire de langue et aux rubriques des termes contraires permettent d'approuver ces oppositions :

Tableau 33 : *Association par contraste* (ex. fr.)

⁴⁵³ V. la note 441.

⁴⁵⁴ Pour la 3^e catégorie, v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

<p>vite</p> <p>■ CONTRAIRES : Lent. [...].</p>
<p>lourd, lourde</p> <p>■ CONTRAIRES : [...] Léger, [...].</p>
<p>dormir</p> <p>■ CONTRAIRES : Veiller. [...].</p>
<p>sale</p> <p>■ CONTRAIRES : [...], propre, [...].</p>

De même, les associations, qui s'établissent par contrariété sur la LISTE 7.10, se font à partir des rubriques lexicographiques des contraires.

Il est alors possible de rapprocher les associations par contrariété sur la LISTE 7.10 et les associations *par contraste* de la 3^e catégorie jungienne. Le rapprochement reste toutefois d'un caractère général, puisque le rapprochement sur le plan notionnel est basé sur la mise en corrélation des associations par contrariété de la LISTE 7.10 et des associations par opposition de la LISTE 7.8.

Cette mise en corrélation notionnelle prouve cependant l'interdépendance entre les rapports associatifs par opposition de la LISTE 7.8 et les rapports associatifs par contrariété de la LISTE 7.10.

1.2.11. L'homonymie et les associations jungiennes par assonance

Sur la LISTE 7.11, les valeurs entrent en associations par homonymie. Les relations d'homonymie⁴⁵⁵ renvoient à une similarité formelle entre des entités linguistiques. La remarque métalinguistique lexicographique **homonymes** « présente la ou les formes ayant la même prononciation que le mot traité »⁴⁵⁶. Sur la LISTE 7.11, il s'agit alors des rapports associatifs qui relèvent du plan formel des entités.

⁴⁵⁵ « Le terme d'*homonymie* désigne une relation de similarité formelle entre des unités du lexique présentant des significations différentes. Cette similarité peut être tout à la fois d'ordre phonique et graphique (homophonie et homographie) : ex. *car* (conjonction) et *car* (substantif). Elle peut être exclusivement phonique (homophonie et hétérographie) : ex. *pair* (de France), *paire* (de chaussure), *père* (de famille). Elle peut être exclusivement graphique (homographie et hétérographie) : *fil*s (à coudre) et *fil*s (prodigue). » (F. Neveu 2011:181)

Sur la LISTE 7.11 l'homonymie se présente exclusivement de façon phonique, excepté celle dans les cas 2. **son** – HOM. 1. **son** où il s'agit d'une homonymie phonique et graphique à la fois : 1. *son* (adj. poss.) et 2. *son* (n.m.)

⁴⁵⁶ V. la note 379.

Par son appellation, ainsi que par ses exemples, la 14^e catégorie d'associations verbales, celle d'*Assonance*, désigne des rapports associatifs qui reposent sur l'aspect formel des entités. Il convient de noter que les exemples⁴⁵⁷, qui sont donnés par Jung, relèvent plutôt du domaine des assonances et des rimes. Leurs rapprochements empiriques avec les valeurs homonymiques de la LISTE 7.11 est alors impossible. Si un rapprochement entre les associations par homonymie de la LISTE 7.11 et les associations jungiennes par *assonance* a lieu, il se limite au plan notionnel.

1.3. L'aspect double des contextes associatifs

Les classements linguistiques des rapports associatifs entre les valeurs des LISTES 7.1 – 7.11 relèvent de la réflexivité métalinguistique. Les classements des mêmes rapports associatifs dans la perspective des catégories jungiennes d'associations verbales relèvent de la réflexivité collective. Les deux réflexivités restent pourtant inséparables, puisqu'elles se font à partir des mêmes rapports associatifs, et résultent dans des contextes associatifs sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2) et les tables des différenciations (2.1, 2.2 et 2.3).

1.3.1. La réflexivité métalinguistique des contextes associatifs

Les rapports associatifs des LISTES 7.1 – 7.11 sont originaires dans les remarques métalinguistiques lexicographiques et héritent du caractère métalinguistique de ces remarques. Ces rapports associatifs se distinguent cependant des remarques lexicographiques, puisque l'aspect associatif est absent dans le cas des remarques lexicographiques. Les rapports associatifs, puisqu'ils font partie des différenciations, associent par contre les valeurs génériques, spécifiques et numériques articulées.

Dans les postélaborations, ces rapports associatifs classent les associations, de sorte que ces classements apportent une expression métalinguistique réflexive sur les associations. Les postélaborations consistent en effet dans les classements des différences articulées, afin que ces classements constituent des entités métalinguistiques qui décrivent les différences. Les rapports associatifs, qui classent les associations en LISTES 7.1 – 7.11, présentent ainsi des entités métalinguistiques élaborées et nous adoptons pour ces entités le terme de contexte associatif.

Les divisions **1.– 6.** des LISTES 7.1 – 7.11 présentent différents aspects de l'expression métalinguistique. Les divisions décrivent des degrés des généralisation (divisions **1.** et **2.**), la

⁴⁵⁷ Pour la 14^e catégorie, v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

continuité entre l'expression linguistique et l'expression métalinguistique (division 3.), la postélaboration des occurrences discursives (division 4.), la postélaboration de la dimension sémantique arborescente (division 5.) et l'aspect catégoriel (division 6.). Finalement, en combinant les divisions 1.– 6., les LISTES 7.1 – 7.11 montrent l'interdépendance entre ces différents aspects dans l'élaboration des entités métalinguistiques qui s'avèrent ainsi des entités complexes.

1.3.2. La réflexivité collective des contextes associatifs

Les contextes associatifs impliquent aussi un aspect qui n'est pas linguistique, mais qui repose pourtant sur des entités linguistiques. Cela se traduit par les rapprochements effectués entre les classements des associations des LISTES 7.1 – 7.11 et les catégories jungiennes⁴⁵⁸ d'associations verbales :

Tableau 34 : CONTEXTES ASSOCIATIFS

CONTEXTES ASSOCIATIFS (LISTES 7.1 – 7.11)	Catégories d'associations verbales (Jung, 1908 et 1979)
« ... » (ETYM.) LISTE 7.1	8. Définition
DE ET (ETYM.) LISTE 7.2.1	13. Complément de mot
DE ET (ETYM.) LISTE 7.2.2	12. Mots composés
→ (ETYM.) LISTE 7.3	9. Coexistence
→ LISTE 7.4	1. Coordination 10. Identité
LOC. (DANS DES LOC.) LOC. ADV.	11. Association motrice-verbale <i>Associations par figement</i>

⁴⁵⁸ Le fait qu'une partie des exemples d'associations jungiennes est attestée par des dictionnaires de langue (Partie 3, Ch.1 : 1.2.1. – 1.2.11), témoigne de l'aspect linguistique des catégories jungiennes d'associations verbales.

LOC. PREP. LOC. FIG. LOC. PROV. LISTE 7.5	
V. TR. V. TR. IND. V. INTR. V. PRON. PRONOM. V. COPULE LISTE 7.6.1	6. Association exprimant la relation du verbe à son sujet ou à son complément
(COMPL. DE BUT, DE CONSEQUENCE) (AVEC UN COMPL. D'INSTRUMENT A VALEUR DE COMPL. D'OBJET) (AVEC UN COMPL. DE MANIERE A VALEUR D'ATTRIBUT) LISTE 7.6.2	6. Association exprimant la relation du verbe à son sujet ou à son complément 7. Désignation de lieu, temps, moyen, but, substance, etc.
(DANS LE TEMPS) (SPATIAL) LISTE 7.7	7. Désignation de lieu, temps, moyen, but, substance, etc.
OPPOSÉ À PAR OPPOS. LISTE 7.8	3. Association par contraste 1. Coordination
PAR EXT. SPECIALT LISTE 7.9	2. Sub- et Supraordination
CONTR. LISTE 7.10	3. Association par contraste
HOM. LISTE 7.11	14. Assonance

Jung procède à la catégorisation linguistique des associations pour étudier ses patients dans le cadre familial⁴⁵⁹. Les différentes catégories d'associations sont définies par différents cadres socio-culturels, puisque le type d'associations est déterminé par l'intelligence, l'éducation, le cadre familial et l'âge des sujets. Les différentes catégories d'associations

⁴⁵⁹ V. Partie 1, Ch.1 : 2.3.2.

linguistiques apparaissent ainsi comme différentes conventions sociales et collectives entre les sujets.

Les rapprochements, qui a été établis sur le plan linguistique entre les catégories de contextes associatifs des LISTES 7.1 – 7.11 et les catégories jungiennes d’associations, permettent de prendre en considération les contextes associatifs dans une perspective socio-culturelle. Les contextes associatifs des LISTES 7.1 – 7.11 apparaissent ainsi comme des conventions collectives entre les sujets et il est possible de préciser le cadre collectif de ces conventions. Dans la mesure où les associations de ces listes résultent des différenciations des valeurs génériques en état d’occurrences, les cases (tables des différenciations, vol. 2.1-2.3. et tables des postélaborations vol. 3.1-3.2)

Occurrence(s)	... VALEUR GÉNÉRIQUE ... (Édition jj/mm)
---------------	--

renferment des indications sous forme de (Édition jj/mm)⁴⁶⁰ sur le cadre collectif.

Cette réflexivité collective est inséparable de la réflexivité métalinguistique des contextes associatifs des LISTES 7.1 – 7.11 et les deux réflexivités sont en continuité, puisqu’elles reposent sur les mêmes classements des rapports linguistiques associatifs. Les contextes associatifs s’avèrent par conséquent des entités doubles qui renferment ces deux types de réflexivité.

2. Les domaines de spécialités

Comme les contextes associatifs, les domaines de spécialités proviennent des remarques métalinguistiques lexicographiques et véhiculent aussi une expression métalinguistique. Puisqu’ils s’intègrent dans les associations de valeurs, ils permettent des classements de ces associations et assurent par conséquent une réflexivité métalinguistique.

À la différence des contextes associatifs, les domaines de spécialités n’indiquent pas la nature des rapports linguistiques entre les valeurs associées. Ils ne se prêtent pas alors à des rapprochements avec les catégories jungiennes d’associations verbales. Comme les rapports linguistiques entre les valeurs associées ne sont pas précisés, l’aspect associatif semble absent. Chaque association de valeurs jouit cependant d’une intégralité. Cette intégralité associative est assurée par le caractère commun des valeurs numériques. Celles-ci sont capables de se lier aux entités, qui indiquent un domaine de spécialité, et de l’introduire par

⁴⁶⁰ V. la note 206.

suite dans l'intégralité d'une association. L'aspect associatif dans le cas des domaines de spécialités est par conséquent préservé.

Les domaines de spécialités, qui sont relevées dans les associations sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2), sont recensés dans la LISTE 8 :

LISTE 8
domaines de spécialités

Anat.

2.

(hermaphrodite) l'Enfant II, III, IV, V.

Arts

1.

(autorité magique) la Mère X. (II.D.5.a.) (II.F.1.)

(autorité magique) la Mère IX. (II.D.3.a.ii.)

(caché) la Mère II. (II.D.4.)

(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère V. (II.D.2.b.i.)

(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère VI. (II.E.1.)

(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère VIII. (II.D.3.b. (MATIÈRE II))

(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère X. (II.D.2.b.ii.)

(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère XXXXI. (II.D.2.d.)

(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère XXXXVI.A. (II.B. (MATIÈRE II))

(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère XXXXVII. (II.E.2.)

(sagesse) la Mère I. (II.D.1.c.)

(séduit) la Mère II. (II.D.3.a.i.)

(transformation magique) la Mère XXIV. (II.D.3.a.iii.)

(transformation magique) la Mère XXV. (II.D.5.b.) (II.F.2.)

2.

(autorité magique) la Mère III.

(transformation magique) la Mère VII.

Astron.

1.

(caché) la Mère VII. (IV.B.) (IV.F.)

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \blacksquare^{VI} (IV.D.5.a.)
 (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\blacksquare^{\text{XVI.B}}$ (IV.D.8.b.)
 (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\blacksquare^{\text{XXVI}}$ (IV.D.4.) (IV.E.2.)
 (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\blacksquare^{\text{XXXV}}$ (I.A.3.a.) (I.A.3.c.)
 (II.A.3.a.) (II.A.3.c.) (IV.D.2.) (IV.D.7.) (XII.E.4.a.) (XII.E.4.c.) (XII.E.10.a.)
 (XII.E.10.c.) (XII.I.2.a.) (XII.I.2.c.) (XII.I.4.a.) (XII.I.4.c.)
 (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\blacksquare^{\text{XXXVII}}$ (IV.D.5.b.)
 (*impulsion secourable*) la Mère \blacksquare^{IV} (I.A.3.b.) (II.A.3.b.) (III.A.3.) (XII.E.4.b.)
 (XII.E.10.b.) (XII.I.2.b.) (XII.I.4.b.)
 (*transformation magique*) la Mère $\blacksquare^{\text{III.A}}$ (IV.C.)
 (*transformation magique*) la Mère $\blacksquare^{\text{VIII}}$ (IV.E.1.) (IV.E.3.)

2.

(*obscur*) \blacksquare^{I} la Mère
 (*protecteur*) la Mère \blacksquare^{I}

Biol.

1.

(*alimentation*) la Mère $\blacksquare^{\text{III.A}}$ (I.A.12.a.ii.) (I.B.12.a.ii.) (I.H.13.a.i.) (II.H.13.a.i.)
 (III.H.13.a.i.) (III.M.13.a.i.) (IV.H.13.a.i.) (IV.M.13.a.i.) (V.H.13.a.i.) (VI.H.13.a.i.)
 (VII.H.13.a.i.) (VIII.H.13.a.i.)
 (*angoisse*) la Mère \blacksquare^{V} (I.A.12.e.v.) (I.B.12.e.v.) (II.H.13.e.vi.) (III.H.13.e.vi.)
 (III.M.13.e.vi.) (IV.H.13.e.vi.) (IV.M.13.e.vi.) (V.H.13.e.vi.) (VI.H.13.e.vi.)
 (VII.H.13.e.vi.) (VIII.H.13.e.vi.) (IX.I.13.e.vi.)
 (*bon*) la Mère $\blacksquare^{\text{III}}$ (I.A.12.e.vii.) (I.B.12.e.vii.) (I.H.13.e.viii.) (II.H.13.e.viii.)
 (III.H.13.e.viii.) (IV.H.13.e.viii.) (IV.M.13.e.viii.) (V.H.13.e.viii.) (VI.H.13.e.viii.)
 (VII.H.13.e.viii.) (IX.I.13.e.viii.)
 (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\blacksquare^{\text{XIX}}$ (I.A.12.c.i.) (I.B.12.c.i.)
 (I.H.13.c.i.) (II.H.13.c.i.) (III.H.13.c.i.) (IV.M.13.c.i.) (V.H.13.c.i.) (VI.H.13.c.i.)
 (VII.H.13.c.i.) (VIII.H.13.c.i.) (IX.I.13.c.i.) (XIII.J.6.c.i.)
 (*fécondité*) la Mère \blacksquare^{I} (I.A.8.)

(fécondité) la Mère ^{III} (I.A.12.b.ii.) (I.A.12.e.ii._^{II}) (I.A.12.e.iv._^{II}) (I.B.12.b.ii.) (I.B.12.e.ii._^{II}) (I.B.12.e.iv._^{II}) (I.H.13.e.ii._^{II}) (I.H.13.e.v._^{II}) (II.H.13.b.ii.) (II.H.13.e.ii._^{II}) (II.H.13.e.v._^{II}) (III.H.13.b.ii.) (III.H.13.e.ii._^{II}) (III.H.13.e.v._^{II}) (III.M.13.b.ii.) (III.M.13.e.ii._^{II}) (III.M.13.e.v._^{II}) (IV.H.13.b.ii.) (IV.H.13.e.ii._^{II}) (IV.H.13.e.v._^{II}) (IV.M.13.b.ii.) (IV.M.13.e.ii._^{II}) (IV.M.13.e.v._^{II}) (V.H.13.b.ii.) (V.H.13.e.ii._^{II}) (V.H.13.e.v._^{II}) (VI.H.13.b.ii.) (VI.H.13.e.ii._^{II}) (VI.H.13.e.v._^{II}) (VIII.H.13.b.ii.) (VIII.H.13.e.ii._^{II}) (VIII.H.13.e.v._^{II}) (IX.I.13.b.ii.) (IX.I.13.e.ii._^{II}) (IX.I.13.e.v._^{II}) (XIII.J.6.b.ii.)

(instinct secourable) la Mère ^I (I.A.12.d.) (I.B.12.d.) (I.H.13.d.) (II.H.13.d.) (III.H.13.d.) (III.M.13.d.) (IV.H.13.d.) (IV.M.13.d.) (V.H.13.d.) (VI.H.13.d.) (VII.H.13.d.) (VIII.H.13.d.) (IX.I.13.d.)

(instinct secourable) la Mère ^{II} (I.A.12.a.i.) (I.A.12.e.i.) (I.A.12.e.iii.) (I.A.12.e.vi.) (I.B.12.a.i.) (I.B.12.e.i.) (I.B.12.e.iii.) (I.B.12.e.vi.) (I.H.13.a.i.) (I.H.13.e.i.) (I.H.13.e.iv.) (I.H.13.e.vii.) (II.H.13.a.i.) (II.H.13.e.i.) (II.H.13.e.iv.) (II.H.13.e.vii.) (III.H.13.a.i.) (III.H.13.e.i.) (III.H.13.e.iv.) (III.H.13.e.vii.) (III.M.13.a.i.) (III.M.13.e.i.) (III.M.13.e.iv.) (III.M.13.e.vii.) (IV.H.13.a.i.) (IV.H.13.e.i.) (IV.H.13.e.iv.) (IV.H.13.e.vii.) (IV.M.13.a.i.) (IV.M.13.e.i.) (IV.M.13.e.iv.) (IV.M.13.e.vii.) (V.H.13.a.i.) (V.H.13.e.i.) (V.H.13.e.iv.) (V.H.13.e.vii.) (VI.H.13.a.i.) (VI.H.13.e.i.) (VI.H.13.e.iv.) (VI.H.13.e.vii.) (VII.H.13.a.i.) (VII.H.13.e.i.) (VII.H.13.e.iv.) (VII.H.13.e.vii.) (VIII.H.13.a.i.) (VIII.H.13.e.i.) (VIII.H.13.e.iv.) (VIII.H.13.e.vii.) (IX.I.13.a.i.) (IX.I.13.e.i.) (IX.I.13.e.iv.) (IX.I.13.e.vii.) (XIII.J.6.a.)

(monde des morts) la Mère ^{XXXI} (I.A.12.b.iii.) (I.A.12.e.ii._^{III}) (I.A.12.e.iv._^{III}) (I.B.12.b.iii.) (I.B.12.e.ii._^{III}) (I.B.12.e.iv._^{III}) (I.H.13.b.iii.) (I.H.13.e.ii._^{III}) (I.H.13.e.v._^{III}) (II.H.13.b.iii.) (II.H.13.e.ii._^{III}) (II.H.13.e.v._^{III}) (III.H.13.b.iii.) (III.H.13.e.ii._^{III}) (III.H.13.e.v._^{III}) (III.M.13.b.iii.) (III.M.13.e.ii._^{III}) (III.M.13.e.v._^{III}) (IV.H.13.b.iii.) (IV.H.13.e.ii._^{III}) (IV.H.13.e.v._^{III}) (IV.M.13.b.iii.) (IV.M.13.e.ii._^{III}) (IV.M.13.e.v._^{III}) (V.H.13.b.iii.) (V.H.13.e.ii._^{III}) (V.H.13.e.v._^{III}) (VI.H.13.b.iii.) (VI.H.13.e.ii._^{III}) (VI.H.13.e.v._^{III}) (VII.H.13.b.iii.) (VII.H.13.e.ii._^{III}) (VII.H.13.e.v._^{III}) (VIII.H.13.b.iii.) (VIII.H.13.e.ii._^{III}) (VIII.H.13.e.v._^{III}) (IX.I.13.b.iii.) (IX.I.13.e.ii._^{III}) (IX.I.13.e.v._^{III}) (XIII.J.6.b.iii.)

(monde des morts) la Mère ^{XXXIII} (I.A.12.c.ii.) (I.B.12.c.ii.) (I.H.13.c.ii.) (II.H.13.c.ii.) (III.H.13.c.ii.) (III.M.13.c.ii.) (IV.H.13.c.ii.) (IV.M.13.c.ii.) (V.H.13.c.ii.) (VI.H.13.c.ii.) (VII.H.13.c.ii.) (VIII.H.13.c.ii.) (IX.I.13.c.ii.) (XIII.J.6.c.ii.)

(renaissance) la Mère Ⅶ. (I.A.12.b.i.) (I.A.12.e.ii._^I) (I.A.12.e.iv._^I) (I.B.12.b.i.) (I.B.12.e.ii._^I) (I.B.12.e.iv._^I) (I.H.13.b.i.) (I.H.13.e.ii._^I) (I.H.13.e.v._^I) (II.H.13.b.i.) (II.H.13.e.ii._^I) (II.H.13.e.v._^I) (III.H.13.b.i.) (III.H.13.e.ii._^I) (III.H.13.e.v._^I) (III.M.13.b.i.) (III.M.13.e.ii._^I) (III.M.13.e.v._^I) (IV.H.13.b.i.) (IV.H.13.e.ii._^I) (IV.H.13.e.v._^I) (IV.M.13.b.i.) (IV.M.13.e.ii._^I) (IV.M.13.e.v._^I) (V.H.13.b.i.) (V.H.13.e.ii._^I) (V.H.13.e.v._^I) (VI.H.13.b.i.) (VI.H.13.e.ii._^I) (VI.H.13.e.v._^I) (VII.H.13.b.i.) (VII.H.13.e.ii._^I) (VII.H.13.e.v._^I) (VIII.H.13.b.i.) (VIII.H.13.e.ii._^I) (VIII.H.13.e.v._^I) (IX.I.13.b.i.) (IX.I.13.e.ii._^I) (IX.I.13.e.v._^I) (XIII.J.6.b.i.)

(transformation magique) la Mère ⅩⅢ. (I.H.13.e.iii.) (II.H.13.e.iii.) (III.H.13.e.iii.) (III.M.13.e.iii.) (IV.H.13.e.iii.) (IV.M.13.e.iii.) (V.H.13.e.iii.) (VI.H.13.e.iii.) (VII.H.13.e.iii.) (VIII.H.13.e.iii.) (IX.I.13.e.iii.)

Bot.

1.

(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère Ⅳ. (I.A.6.)
 (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère ⅩⅢ. (I.A.2.a.)
 (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère ⅩⅤ. (I.A.5.a.)
 (fécondité) la Mère Ⅰ. (I.A.8.)
 (fécondité) la Mère Ⅲ. (I.A.3.b.ii.)
 (instinct secourable) la Mère Ⅰ. (I.A.4.a.)
 (instinct secourable) la Mère Ⅱ. (I.A.3.a.i.)
 (monde des morts) la Mère ⅩⅩⅨ.B. (I.A.3.c.i.)
 (monde des morts) la Mère ⅩⅩⅩⅠ. (I.A.3.b.iii.)
 (monde des morts) la Mère ⅩⅩⅩⅢ. (I.A.3.c.ii.)
 (monde des morts) la Mère ⅩⅩⅩⅤ. (I.A.2.b.)
 (renaissance) la Mère Ⅶ. (I.A.3.b.i.)
 (secret) la Mère Ⅱ. (I.A.1.)
 (soutient) la Mère Ⅳ. (I.A.4.a.)

Chim.

1.

(impulsion secourable) la Mère Ⅸ. (I.P.2.a.)
 (protecteur) la Mère Ⅷ. (I.P.2.b.)

2.

(*transformation magique*) la Mère ■^{XXII}.

Dr.

1.

(*dévore*) la Mère ■^I. (VII.U.2.b.)

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{III}. (I.A.10.) (I.M.10.) (II.A.10.)

(II.C.10.) (II.K.2.a.) (II.L.2.) (III.K.10.) (IV.C.10.) (V.J.10.) (V.K.10.) (VII.U.2.a.)

(*impulsion secourable*) la Mère ■^{IV}. (X.P.2.)

(*instinct secourable*) la Mère ■^{VIII}. (X.P.1.)

(*monde des morts*) la Mère ■^{XXVI}. (X.N.1.)

(*protecteur*) la Mère ■^{VIII}. (X.N.3.)

2.

(*impulsion secourable*) la Mère ■^{II.E}.

(*instinct secourable*) la Mère ■^{VII.C}.

(*livré sans défense*) l'Enfant ■^V.

(*conseil*) l'Esprit ■^{II}.

(*intelligence*) l'Esprit ■^I.

Écon.

1.

(*séduit*) la Mère ■^{II}. (II.F.1.)

(*soutient*) la Mère ■^{VII}. (II.G.)

(*transformation magique*) la Mère ■^{XXIV}. (II.F.2.)

(*transformation magique*) la Mère ■^{XXV}. (II.E.1.) (II.E.5.)

2.

(*croissance*) la Mère ■^{VII}.

(*protecteur*) la Mère ■^V.

(*transformation magique*) ■^{XV}. la Mère

Équit.

2.

(*aide*) l'Esprit ■^{VI}, ■^{VII}.

Géogr.

1.

- (alimentation) la Mère Ⅱ. (XIII.I.2.a.) (XIII.I.3.a.)
(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère Ⅳ. (XIII.G.3.)
(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère ⅩⅩⅤ. (XIII.G.5.)
(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère ⅩⅩⅩⅠ. (XIII.I.2.b.) (XIII.I.3.b.)
(fécondité) la Mère Ⅳ. (XIII.G.4.a.i.)
(fécondité) la Mère Ⅶ. (XIII.G.4.c.)
(monde des morts) la Mère ⅩⅥ. (XIII.G.1.)
(monde des morts) la Mère ⅩⅧ. (XIII.G.2.) (XIII.G.4.d.) (XIII.I.1.)
(monde des morts) la Mère ⅩⅨ. (XIII.G.4.a.ii.)
(transformation magique) la Mère ⅩⅣ. (XIII.G.4.b.)

Géol.

1.

- (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère Ⅳ. (XIII.G.3.)
(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère ⅩⅩⅤ. (XIII.G.5.)
(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère ⅩⅩⅩⅤ. (IX.J.6.b.) (IX.L.6.b.)
(fécondité) la Mère Ⅳ. (XIII.G.4.a.i.)
(fécondité) la Mère Ⅶ. (XIII.G.4.c.)
(monde des morts) la Mère ⅩⅥ. (XIII.G.1.)
(monde des morts) la Mère ⅩⅧ. (IX.J.7.) (IX.L.7.) (XIII.G.2.) (XIII.G.4.d.)
(monde des morts) la Mère ⅩⅨ. (XIII.G.4.a.ii.)
(transformation magique) la Mère ⅩⅣ. (XIII.G.4.b.)
(transformation magique) la Mère ⅩⅩⅡ. (IX.L.6.a.)

Géom.

2.

- (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère ⅩⅩⅩⅢ.

Gramm.

2.

- (monde des morts) la Mère ⅩⅩ.C.1. , ⅩⅩ.C.2. , ⅩⅩⅠ.C.1. , ⅩⅩⅠ.C.2.
(sauveur qui maîtrise les conflits) l'Enfant Ⅲ.

Hist.

1.

- (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{IV} . (I.B.2.)
- (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{VI} . (I.A.4.a.)
- (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{XIV.B}}$. (I.A.11.a.)
- (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère $\square^{\text{XVI.B}}$. (I.A.11.b.)
- (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère \square^{XXXVII} . (I.A.4.b.)
- (*empoisonne*) la Mère \square^{II} . (I.A.8.)
- (*instinct secourable*) la Mère \square^{VI} . (I.A.10.a.)
- (*instinct secourable*) la Mère $\square^{\text{VII.B}}$. (I.A.3.) (I.A.13.)
- (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XX.A}}$. (I.A.5.c.ii. I^{I}) (I.B.1.c.ii. I^{I})
- (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XXI.A}}$. (I.A.5.c.ii. II^{I}) (I.B.1.c.ii. II^{I})
- (*monde des morts*) la Mère $\square^{\text{XXIII.A}}$. (I.A.5.f.) (I.B.1.f.)
- (*monde des morts*) la Mère \square^{XXXII} . (I.A.2.d.i.)
- (*monde des morts*) la Mère \square^{XXXVII} . (I.A.6.)
- (*monde des morts*) la Mère \square^{XXXIX} . (I.A.2.d.ii.)
- (*protecteur*) la Mère \square^{II} . (I.A.5.e.) (I.B.1.e.)
- (*renaissance*) la Mère \square^{VIII} . (I.A.2.b.)
- (*sagesse*) la Mère \square^{II} . (I.A.2.c.i.)
- (*sagesse*) la Mère \square^{V} . (I.A.2.c.ii.)
- (*soutient*) la Mère \square^{I} . (I.A.5.c.i.) (I.B.1.c.i.)
- (*soutient*) la Mère \square^{IV} . (I.A.5.b.) (I.A.5.g.) (I.A.10.b.) (I.B.1.b.) (I.B.1.g.)
- (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant \square^{I} . (I.B.1.)
- (*divin*) l'Enfant \square^{IV} . (I.A.1.j.)
- (*être de la fin*) l'Enfant \square^{III} . (I.B.2.)
- (*être de la fin*) l'Enfant \square^{VI} . (I.A.1.c.)
- (*être de la fin*) l'Enfant \square^{IX} . (I.A.8.d.i.)
- (*être de la fin*) l'Enfant \square^{XIV} . (I.A.1.d.ii.)
- (*être de la fin*) l'Enfant \square^{XVI} . (I.A.9.b.) (I.A.11.b.)
- (*être de la fin*) l'Enfant \square^{XVII} . (I.A.3.a.) (I.A.5.d.i.) (I.A.13.a.) (I.C.1.d.i.)
- (*être de la fin*) l'Enfant \square^{XVIII} . (I.A.1.d.i.)
- (*force*) l'Enfant \square^{I} . (I.A.5.b.iii.) (I.A.5.g.iii.) (I.C.1.b.iii.) (I.C.1.g.iii.)
- (*force*) l'Enfant \square^{VI} . (I.A.8.c.)

(forces qui dépassent la mesure humaine) l'Enfant \square^I (I.A.2.a.) (I.A.5.e.i.)

(I.C.1.e.i.)

(forces qui dépassent la mesure humaine) l'Enfant \square^{III} (I.A.1.a.)

(forces qui dépassent la mesure humaine) l'Enfant \square^{VII} (I.A.7.b.)

(forces supérieures) l'Enfant \square^I (I.A.5.b.ii.) (I.A.5.g.ii.) (I.C.1.b.ii.) (I.C.1.g.ii.)

(forces supérieures) l'Enfant \square^{VI} (I.A.8.b.)

(forces supérieures) l'Enfant \square^{XIII} (I.A.1.k.)

(hermaphrodite) l'Enfant \square^I (I.A.1.b.i.)

(hermaphrodite) l'Enfant \square^{III} (I.A.1.b.ii.)

(impuissance) l'Enfant \square^I (I.A.1.i.)

(isolé) l'Enfant \square^{II} (I.A.1.g.)

(livré sans défense) l'Enfant \square^{II} (I.A.2.c.) (I.A.5.e.iii.) (I.C.1.e.iii.)

(livré sans défense) l'Enfant \square^V (I.A.1.h.)

(livré sans défense) l'Enfant \square^{IX} (I.A.3.d.) (I.A.5.d.iii.) (I.A.13.d.) (I.C.1.d.iii.)

(mystérieux) l'Enfant \square^I (I.A.3.b.) (I.A.13.b.)

(mystérieux) l'Enfant \square^{II} (I.A.5.f.) (I.C.1.f.)

(sauveur qui maîtrise les conflits) l'Enfant \square^I (I.A.2.b.) (I.A.5.e.ii.) (I.C.1.e.ii.)

(sauveur qui maîtrise les conflits) l'Enfant \square^{VI} (I.A.1.f.)

(sauveur qui maîtrise les conflits) l'Enfant \square^{VII} (I.A.3.c.) (I.A.5.d.ii.) (I.A.13.c.)

(I.C.1.d.ii.)

(aide) l'Esprit \square^V (I.A.2.b.) (I.A.4.d.ii.) (I.A.11.b.) (I.B.2.d.ii.)

(autorité) l'Esprit $\square^{VII}, \square^{IX}$ (I.A.5.b.)

(autorité) l'Esprit \square^{VIII} (I.A.2.d.) (I.A.4.d.iv.) (I.A.11.d.) (I.B.2.d.iv.)

(bienfaisant) l'Esprit \square^I (I.A.1.d.)

(clairvoyance) l'Esprit \square^V (I.A.4.i.ii.) (I.B.2.i.ii.)

(intuition) l'Esprit \square^{III} (I.A.4.i.i.) (I.B.2.i.i.)

(méchanceté) l'Esprit \square^{III} (I.A.1.e.)

(projet) l'Esprit \square^{II} (I.A.4.c.i.) (I.A.4.j.i.) (I.A.8.a.) (I.B.2.c.i.) (I.B.2.j.i.)

(projet) l'Esprit \square^{VII} (I.A.5.a.)

(réflexion) l'Esprit \square^{VII} (I.A.2.c.) (I.A.4.d.iii.) (I.A.11.c.) (I.B.2.d.iii.)

(sagesse) l'Esprit \square^I (I.A.1.c.i.)

(sagesse) l'Esprit \square^{II} (I.A.1.c.ii.)

(savoir) l'Esprit \square^{II} (I.A.4.c.ii.) (I.A.4.j.ii.) (I.A.8.b.) (I.B.2.c.ii.) (I.B.2.j.ii.)

(secourable) l'Esprit I (I.A.1.a.)
 (serviabilité) l'Esprit I (I.A.2.a.i.) (I.A.4.d.i. I) (I.A.11.a.i.) (I.B.2.d.i. I)
 (serviabilité) l'Esprit II (I.A.2.a.ii.) (I.A.4.d.i. II) (I.A.11.a.ii.) (I.B.2.d.i. II)

2.

(alimentation) la Mère VI.
 (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère XIV.A., XVI.A.
 (instinct secourable) la Mère XIV.
 (soutient) la Mère XI.
 (début douteux) l'Enfant I, II.
 (détaché du fonds (la mère)) l'Enfant III, IV, V, VIII.B., IX.B., XI, XII, XV.
 (être du début) l'Enfant I, II, III, IV, V, VI.
 (être de la fin) l'Enfant IV, V.B.
 (être de la fin) l'Enfant XI.
 (être de la fin) l'Enfant XIX.
 (force) l'Enfant IV.
 (forces qui dépassent la mesure humaine) l'Enfant II, VIII.B., X, XII, XV.
 (forces supérieures) l'Enfant IV.
 (hermaphrodite) l'Enfant IV.
 (livré sans défense) l'Enfant I.
 (livré sans défense) l'Enfant IV.
 (livré sans défense) l'Enfant VI, VII.
 (sauveur qui maîtrise les conflits) l'Enfant V.B.
 (sauveur qui maîtrise les conflits) l'Enfant XIII.
 (aide) l'Esprit II, IV, VI, VII.
 (autorité) l'Esprit II, III, IV.
 (bienveillance) l'Esprit I, III, IV.
 (connaissance) l'Esprit V, VI.
 (détermination) l'Esprit I.
 (illumination) l'Esprit II.
 (intelligence) l'Esprit IV.A., IV.B., VI, XII.
 (intuition) l'Esprit II.
 (méchanceté) l'Esprit I, II.

(projet) l'Esprit I, VIII.

(réflexion) l'Esprit VIII.

(ruse) l'Esprit III, V.

(savoir) l'Esprit IA.

(savoir-faire) l'Esprit I.

(secourable) l'Esprit II.

(serviabilité) l'Esprit III.

Math.

2.

(transformation magique) la Mère VIII, XI.

Méd.

1.

(angoisse) la Mère II.B. (III.I.) (III.K.) (III.L.)

2.

(monstruosité) l'Enfant I.

Milit.

1.

(autorité magique) la Mère IV.A. (VII.J.1.)

(autorité magique) la Mère VII. (VII.N.3.)

(impulsion secourable) la Mère I. (VII.L.2.) (VII.Q.2.)

(instinct secourable) la Mère VI. (VII.L.1.) (VII.Q.1.)

(instinct secourable) la Mère XI.B. (VII.M.1.)

(monde des morts) la Mère XX.A. (I.A.5.c.ii. I.) (I.B.1.c.ii. I.) (VII.N.2.a.)

(monde des morts) la Mère XXI.A. (I.A.5.c.ii. II.) (I.B.1.c.ii. II.) (VII.N.2.b.)

(monde des morts) la Mère XXIII.A. (I.A.5.f.) (I.B.1.f.)

(protecteur) la Mère II. (I.A.5.e.) (I.B.1.e.) (VII.P.)

(soutient) la Mère I. (I.A.5.c.i.) (I.B.1.c.i.) (VII.N.1.)

(soutient) la Mère IV. (I.A.5.b.) (I.A.5.g.) (I.A.10.b.) (I.B.1.b.) (I.B.1.g.) (VII.L.3.)

(VII.Q.3.)

(soutient) la Mère \square^{VII} (VII.K.) (VII.O.)
 (transformation magique) la Mère $\square^{\text{III.A}}$ (VII.J.2.)
 (transformation magique) la Mère \square^{XXI} (VII.N.4.)
 (être de la fin) l'Enfant \square^{XVII} (I.A.5.d.i.) (I.C.1.d.i.)
 (force) l'Enfant \square^{I} (I.A.5.b.iii.) (I.A.5.g.iii.) (I.C.1.b.iii.) (I.C.1.g.iii.)
 (forces qui dépassent la mesure humaine) l'Enfant \square^{I} (I.A.2.a.) (I.A.5.e.i.)

(I.C.1.e.i.)

(forces supérieures) l'Enfant \square^{I} (I.A.5.b.ii.) (I.A.5.g.ii.) (I.C.1.b.ii.) (I.C.1.g.ii.)
 (livré sans défense) l'Enfant \square^{II} (I.A.5.e.iii.) (I.C.1.e.iii.)
 (livré sans défense) l'Enfant \square^{IX} (I.A.5.d.iii.) (I.C.1.d.iii.)
 (mystérieux) l'Enfant \square^{II} (I.A.5.f.) (I.C.1.f.)
 (sauveur qui maîtrise les conflits) l'Enfant \square^{I} (I.A.2.b.) (I.A.5.e.ii.) (I.C.1.e.ii.)
 (sauveur qui maîtrise les conflits) l'Enfant \square^{VII} (I.A.5.d.ii.) (I.C.1.d.ii.)
 (aide) l'Esprit \square^{V} (I.A.4.d.ii.) (I.B.2.d.ii.)
 (autorité) l'Esprit \square^{VIII} (I.A.2.d.) (I.A.4.d.iv.) (I.A.11.d.) (I.B.2.d.iv.)
 (clairvoyance) l'Esprit \square^{V} (I.A.4.i.ii.) (I.B.2.i.ii.)
 (intuition) l'Esprit \square^{III} (I.A.4.i.i.) (I.B.2.i.i.)
 (projet) l'Esprit \square^{II} (I.A.4.c.i.) (I.A.4.j.i.) (I.A.8.a.) (I.B.2.c.i.) (I.B.2.j.i.)
 (réflexion) l'Esprit \square^{VII} (I.A.4.d.iii.) (I.B.2.d.iii.)
 (savoir) l'Esprit \square^{II} (I.A.4.c.ii.) (I.A.4.j.ii.) (I.B.2.c.ii.) (I.B.2.j.ii.)
 (serviabilité) l'Esprit \square^{I} (I.A.4.d.i._I) (I.B.2.d.i._I)
 (serviabilité) l'Esprit \square^{II} (I.A.4.d.i._{II}) (I.B.2.d.i._{II})

2.

(impulsion secourable) la Mère $\square^{\text{VIII.B}}$.
 (soutient) la Mère \square^{XI} .
 (début douteux) l'Enfant \square^{II} .
 (détaché du fonds (la mère)) l'Enfant \square^{XV} .
 (force) l'Enfant \square^{IV} .
 (forces qui dépassent la mesure humaine) l'Enfant \square^{X} .
 (forces supérieures) l'Enfant \square^{IV} .
 (hermaphrodite) l'Enfant \square^{IV} .
 (livré sans défense) l'Enfant \square^{I} .

(livré sans défense) l'Enfant **IV.**
 (livré sans défense) l'Enfant **VI., VII.**
 (aide) l'Esprit **II., IV.**
 (autorité) l'Esprit **II., III.**
 (projet) l'Esprit **I., VIII.**
 (ruse) l'Esprit **III., V.**
 (savoir) l'Esprit **I.A.**

Myth.

1.

(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère **VI. (V.D.1.a.)**
 (élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère **XXXXVII. (V.D.1.b.)**
 (secret) la Mère **II. (V.D.2.)**

2.

(monde des morts) **XXXXX.** la Mère

Parapsychol.

2.

(clairvoyance) l'Esprit **IV., V., VI., VII.**

Pharm.

1.

(angoisse) la Mère **II.B. (III.L.)**

Philos.

1.

(instinct secourable) la Mère **XV. (I.B.5.e.) (II.B.5.e.) (II.D.5.) (III.B.6.e.) (IV.B.5.e.)**

2.

(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère **XII., XIII., XIV.A., XIV.B., XIV.C.**
 (être du début) l'Enfant **V.**
 (être de la fin) l'Enfant **XIX.**
 (intuition) l'Esprit **I., II., III.**
 (projet) l'Esprit **VII., VIII., IX.**

(savoir) l'Esprit **II**, **III**.

Phys.

1.

(impulsion secourable) la Mère **IV**. (IX.V.3.b.)

(impulsion secourable) la Mère **IX**. (I.P.2.a.)

(instinct secourable) la Mère **VIII**. (IX.V.3.a.)

(protecteur) la Mère **VIII**. (I.P.2.b.)

(transformation magique) la Mère **XIV**. (IX.V.1.a.) (IX.V.2.a.) (IX.V.4.a.)

(XIII.K.11.a.) (XIII.K.11.b.) (XIII.K.11.c.)

(transformation magique) la Mère **XX**. (IX.V.1.b.) (IX.V.2.b.) (IX.V.4.b.)

2.

(transformation magique) la Mère **XXII**.

Physiol.

2.

(alimentation) la Mère **III.A**, **III.B**.

Psychol.

1.

(détaché du fonds (la mère)) l'Enfant **XV**.

(sauveur qui maîtrise les conflits) l'Enfant **XI**.

Relig.

1.

(autorité magique) la Mère **II**. (II.M.2.b.i.) (II.M.2.c.i.) (II.M.2.d.) (II.M.6.c.i.)
(V.B.2.a.) (V.B.3.a.) (VI.B.2.a.) (VI.B.3.a.) (XI.M.2.b.i.) (XI.M.2.c.i.) (XI.M.2.d.)
(XI.M.6.c.i.)

(bon) la Mère **II**. (II.M.2.b.ii.) (II.M.2.c.ii.^I) (II.M.6.c.ii.) (V.B.2.b.i.) (V.B.3.b.i.)
(VI.B.2.b.i.) (VI.B.3.b.i.) (XI.M.2.b.ii.) (XI.M.2.c.ii.^I) (XI.M.6.c.ii.)

(bon) la Mère **VII**. (II.M.2.a.i.^I) (II.M.2.a.i.^{II}) (XI.M.2.a.i.^I) (XI.M.2.a.i.^{II})

(bon) la Mère **VIII**. (II.M.2.a.i.^I) (II.M.2.a.i.^{II}) (XI.M.2.a.i.^I) (XI.M.2.a.i.^{II})

(dévore) la Mère **I**. (II.M.3.b.) (XI.M.3.b.)

(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère **III**. (II.M.3.a.) (XI.M.3.a.)

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■^{XV}**. (II.M.6.a.ii.) (XI.M.6.a.ii.)
(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■^{XIX}**. (II.K.1.) (II.N.1.)
(II.M.5.a.) (XI.K.1.) (XI.M.5.a.) (XI.N.1.)

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■^{XXXXVI.A.}** (II.L.) (XI.L.)
(*fécondité*) la Mère **■^{IV}**. (II.O.1.) (XI.O.1.)
(*impulsion secourable*) la Mère **■^{V.A.}** (II.M.2.c.ii._^{III}) (V.B.2.b.iii.) (V.B.3.b.iii.)
(VI.B.2.b.iii.) (VI.B.3.b.iii.) (XI.M.2.c.ii._^{III})

(*impulsion secourable*) la Mère **■^{VI}**. (II.J.2.) (XI.J.2.)
(*impulsion secourable*) la Mère **■^{XIV}**. (II.M.6.a.iii.) (XI.M.6.a.iii.)
(*impulsion secourable*) la Mère **■^{XIX}**. (II.M.1.d.) (V.A.4.) (VI.A.4.) (XI.M.1.d.)
(*instinct secourable*) la Mère **■^{III}**. (V.A.1.) (VI.A.1.) (XI.M.1.a.)
(*instinct secourable*) la Mère **■^{IX.A.}** (II.M.2.c.ii._^{II}) (V.B.2.b.ii.) (V.B.3.b.ii.)
(VI.B.2.b.ii.) (VI.B.3.b.ii.) (XI.M.2.c.ii._^{II})

(*instinct secourable*) la Mère **■^X**. (II.J.1.) (XI.J.1.)
(*monde des morts*) la Mère **■^{XXXII}**. (II.J.5.a.) (XI.J.5.a.)
(*monde des morts*) la Mère **■^{XXXIII}**. (II.K.3.a.) (II.M.5.c.i.) (II.N.3.a.) (XI.K.3.a.)
(XI.M.5.c.i.) (XI.N.3.a.)

(*monde des morts*) la Mère **■^{XXXIX}**. (II.J.5.b.) (XI.J.5.b.)
(*monde des morts*) la Mère **■^{XXXXI.A.2.}** (II.O.3.) (XI.O.3.)
(*monde des morts*) la Mère **■^{XXXXI.B.}** (II.K.3.b.) (II.M.5.c.ii.) (II.N.3.b.) (XI.K.3.b.)
(XI.M.5.c.ii.) (XI.N.3.b.)

(*protecteur*) la Mère **■^X**. (II.M.2.a.ii.) (XI.M.2.a.ii.)
(*sagesse*) la Mère **■^{III}**. (II.J.4.a.) (XI.J.4.a.)
(*séduit*) la Mère **■^{IV}**. (II.M.2.a.iii.) (XI.M.2.a.iii.)
(*soutient*) la Mère **■^{VIII.B.}** (II.M.4.a.) (IX.N.11.e.) (XI.M.4.a.)

2.

(*abîme*) la Mère **■^{III.B.}**
(*autorité magique*) la Mère **■^V**.
(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■^{XXXIV.B.}**, **■^{XXXVI}**, **■^{XXXVII}**,
■^{XXXVIII}, **■^{XXXIX}**.
(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■^{XXXXVI.B.}**

(monde des morts) la Mère ⅧⅧ, Ⅸ, ⅩⅡ, ⅩⅩⅢ.A, ⅩⅩⅢ.B, ⅩⅩⅣ, ⅩⅩⅤ.A, ⅩⅩⅤ.B, ⅩⅩⅥ, ⅩⅩⅦ, ⅩⅩⅧ, ⅩⅩⅨ.A.1, ⅩⅩⅨ.A.2, ⅩⅩⅨ.B.

(renaissance) la Mère Ⅲ.A, Ⅲ.B, Ⅳ, Ⅴ, Ⅵ, Ⅶ, Ⅷ.

(sagesse) la Mère Ⅵ, Ⅶ.

(conseil) l'Esprit Ⅱ.

Relig. judéo-chrét. (terminologie relig. jud. et chrét.)

1.

(divin) l'Enfant Ⅱ (IV.C.5.b.i.) (IV.C.7.a.)

(divin) l'Enfant Ⅳ (IV.C.5.c.vii.)

(divinement puissant) l'Enfant Ⅱ.A (IV.C.5.b.ii.) (IV.C.7.b.)

(être de la fin) l'Enfant Ⅰ (IV.C.5.a.i.)

(être de la fin) l'Enfant Ⅲ (IV.C.2.) (IV.C.4.)

(être de la fin) l'Enfant Ⅵ (IV.C.5.c.ii.)

(être de la fin) l'Enfant Ⅸ (IV.C.5.d.iii.)

(être de la fin) l'Enfant ⅩⅣ (IV.C.5.c.iii. Ⅱ)

(être de la fin) l'Enfant ⅩⅥ (IV.C.1.)

(être de la fin) l'Enfant ⅩⅧ (IV.C.5.c.iii. Ⅰ)

(force) l'Enfant Ⅱ (IV.C.5.a.iii.)

(force) l'Enfant Ⅵ (IV.C.5.d.ii.)

(forces supérieures) l'Enfant Ⅱ (IV.C.5.a.ii.)

(forces supérieures) l'Enfant ⅩⅦ (IV.C.5.d.i.)

(forces supérieures) l'Enfant ⅩⅢ (IV.C.5.c.viii.)

(hermaphrodite) l'Enfant Ⅰ (IV.C.5.c.i. Ⅰ)

(impuissance) l'Enfant Ⅰ (IV.C.5.c.vi.)

(isolé) l'Enfant Ⅱ (IV.C.5.c.v.)

(sauveur qui maîtrise les conflits) l'Enfant Ⅵ (IV.C.5.c. iv.)

2.

(sagesse) la Mère Ⅳ, Ⅴ.

(divin) l'Enfant Ⅰ

(divinement puissant) l'Enfant Ⅰ

(être de la fin) l'Enfant Ⅶ

(sauveur qui maîtrise les conflits) l'Enfant Ⅷ

(sagesse) l'Esprit ■^{II}.

Sc.

1.

(dévore) la Mère ■^{II}. (V.A.1.) (V.B.1.)

(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère ■^{XXXIII}. (XII.E.7.)

(secret) la Mère ■^{VII.A}. (V.A.3.) (V.B.3.)

(projet) l'Esprit ■^{VII}. (V.A.1.)

(projet) l'Esprit ■^X. (V.B.)

2.

(instinct secourable) la Mère ■^{XIV}.

(obscur) la Mère ■^I.

(forces supérieures) l'Enfant ■^{IX}, ■^X, ■^{XI}.

Techn.

1.

(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) la Mère ■^{XXXIII}. (XII.E.7.)

(transformation magique) la Mère ■^{XIX}. (I.B.)

2.

(alimentation) la Mère ■^{VII}.

Théol.

1.

(divin) l'Enfant ■^{II}. (IV.C.5.b.i.)

(divin) l'Enfant ■^{IV}. (IV.C.5.c.vii.)

(divinement puissant) l'Enfant ■^{II.A}. (IV.C.5.b.ii.)

(être de la fin) l'Enfant ■^I. (IV.C.5.a.i.)

(être de la fin) l'Enfant ■^{VI}. (IV.C.5.c.ii.)

(être de la fin) l'Enfant ■^{IX}. (IV.C.5.d.iii.)

(être de la fin) l'Enfant ■^{XIV}. (IV.C.5.c.iii._^{II}.)

(être de la fin) l'Enfant ■^{XVIII}. (IV.C.5.c.iii._^I.)

(force) l'Enfant ■^{II}. (IV.C.5.a.iii.)

(force) l'Enfant ■^{VI}. (IV.C.5.d.ii.)

(forces supérieures) l'Enfant \square^{II} (IV.C.5.a.ii.)
 (forces supérieures) l'Enfant \square^{XVII} (IV.C.5.d.i.)
 (hermaphrodite) l'Enfant \square^{I} (IV.C.5.c.i._^I)
 (impuissance) l'Enfant \square^{I} (IV.C.5.c.vi.)
 (isolé) l'Enfant \square^{II} (IV.C.5.c.v.)
 (sauveur qui maîtrise les conflits) l'Enfant \square^{VI} (IV.C.5.c. iv.)

2.

(divin) l'Enfant \square^{I}
 (divinement puissant) l'Enfant \square^{I}
 (illumination) l'Esprit \square^{I} , \square^{II} , \square^{III} .

Vén.

2.

(ruse) l'Esprit \square^{II} .

Zool.

1.

(être de la fin) l'Enfant \square^{XV} (I.B.1.)
 (être de la fin) l'Enfant \square^{XVII} (I.A.3.a. (SERPENTS venimeux I))
 (forces qui dépassent la mesure humaine) l'Enfant \square^{XIV} (I.B.3.)
 (livré sans défense) l'Enfant \square^{IX} (I.A.3.c.)
 (sauveur qui maîtrise les conflits) l'Esprit \square^{VII} (I.A.3.b.)

2.

(protecteur) la Mère \square^{VI} .

La LISTE 8 des domaines de spécialités suit les mêmes principes d'articulation des divisions que les listes des contextes associatifs. Elle se limite pourtant à deux divisions à la différence des listes des contextes associatifs qui en articulent six au total. Elle distingue entre les divisions **1.** et **2.**. En tant qu'entités métalinguistiques, les domaines de spécialités distinguent par conséquent entre deux degrés de généralisations par récursivité. Cette limitation des divisions articulées s'explique par l'absence de précisions sur les rapports associatifs comme le font les contextes associatifs. Chaque domaine de spécialités se lie à une seule valeur et l'aspect associatif est assuré par des valeurs numériques qui introduisent les domaines de spécialités dans l'intégrité d'une association.

Les divisions **1.** et **2.** ont ici la même fonction. Les articulations **1.** de la LISTE 8 présente une récursivité inférieure des domaines de spécialités et, par conséquent, une généralisation de degré inférieur. Les indications des niveaux de postélaboration (□^{NIVEAU}) sont accompagnées par des indications des niveaux de différenciation (**Niveaux**). Cela signale la présence partielle de ces entités métalinguistiques dans un niveau de postélaboration : une telle entité se manifeste uniquement aux niveaux de différenciation indiqués. Dans le cas de la division **2.**, les domaines de spécialités s'intègrent dans l'ensemble des niveaux de différenciation qui constituent un niveau de postélaboration. L'on observe par conséquent une récursivité supérieure de ces entités métalinguistiques et une généralisation de degré supérieur. Pour ces raisons, la LISTE 8 renferme uniquement⁴⁶¹ des indications de (**Niveaux**) et de □^{NIVEAUX}.

Comme les domaines de spécialités ne véhiculent pas immédiatement de rapports associatifs, ils ne permettent pas des rapprochements avec les catégories jungiennes d'associations verbales. Les domaines de spécialités se prêtent pourtant à un autre type de rapprochement aux associations jungiennes. Les domaines de spécialités de la LISTE 8 proviennent des remarques métalinguistiques lexicographiques et, en particulier, des remarques lexicographiques qui indiquent des vocabulaires de spécialités⁴⁶²,

Tableau 35 : **domaines de spécialités**

Domaines de spécialités ⁴⁶³	Termes ⁴⁶⁴ lexicographiques (définitions)
Anat.	terme d'anatomie
Arts	mot spécial au langage des arts (technique, critique, histoire...)

⁴⁶¹ Les (*qualités archétypales*) et les **Archétypes** y figurent pour faciliter les renvois aux tables correspondantes.

⁴⁶² Cf. « les différents sens et emplois d'un mot sont très souvent précédés de marque d'usage, indiquant une restriction d'emploi à un domaine particulier (**Inform.** : informatique, **Chim.** : chimie, etc.), [...] » (« Les marques d'usage et de domaines », *Le Petit Robert (version numérique)*, 2013).

⁴⁶³ Nous indiquons les **domaines de spécialités** de la même façon (en gras) que sont indiqués les termes de vocabulaires de spécialités dans le dictionnaire.

⁴⁶⁴ « Dans ce tableau, *terme* présente un mot de spécialistes qui fait partie d'une terminologie (technique, didactique, scientifique) et non du vocabulaire courant. Les noms de domaines ne renvoient pas à des domaines encyclopédiques, ils indiquent que le terme dont ils précèdent la définition appartient au vocabulaire des spécialistes de ce domaine. » (« Tableau des termes, signes conventionnels et abréviations du dictionnaire », *le Petit Robert version numérique*, 2013).

Astron.	terme d'astronomie
Biol.	terme de biologie
Bot.	terme de botanique ; botanique (adj.)
Chim.	terme de chimie ; chimique
Dr.	terme de la langue du droit
Écon.	terme d'économie
Équit.	terme d'équitation
Géogr.	terme de géographie
Géol.	terme de géologie
Géom.	terme de géométrie
Gramm.	terme de grammaire
Hist.	1° terme d'histoire [...]
Math.	terme de mathématiques
Méd.	1° terme de médecine [...]
Milit.	terme du langage militaire ; [...]
Myth.	terme de mythologie
Parapsychol.	terme de parapsychologie
Pharm.	terme de pharmacie
Philos.	terme de philosophie
Phys.	terme de physique
Physiol.	terme de physiologie
Psychol.	terme de psychologie
Relig.	terme de religion
Relig. judéo-chrét. (terminologie relig. jud. et chrét.)	terme de religion chrétien judaïque
Sc.	terme du langage scientifique et appartenant en général au domaine de plusieurs sciences
Techn.	technique (mot appartenant au langage technique, et peu ou mal connu de l'ensemble du public ; [...])
Théol.	terme de théologie
Vén.	terme de vénerie (chasse à courre)

Zool.	terme de zoologie
--------------	-------------------

Les associations jungiennes peuvent contenir des termes qui relèvent des langues de spécialités (v. Partie 1, Ch.1 : 2.3.1.4.). Les associations de la LISTE 8, qui renferment des entités spécialisées dans leurs intégrités, rappellent alors les associations jungiennes à terme spécialisé.

3. Aspect historique

Parmi les remarques métalinguistiques lexicographiques, il y aussi celle qui indique l'appartenance à une famille étymologique. Sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2) et sur les tables des différenciations (vol. 2.1, 2.2 et 2.3.), les valeurs numériques se retrouvent souvent en position d'étymons. Nous avons recensé les cas de FAM. ÉTYM. ⇨ valeur numérique sur la LISTE 9.

LISTE 9⁴⁶⁵

FAM. ÉTYM.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ fée, mal (abîme) (*abîme*) la Mère V.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ mal (abîme) (*abîme*) la Mère V.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ matière (abîme) (*abîme*) la Mère IV.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ nature – naturel, elle (abîme) (*abîme*) la Mère III.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ nature – naturel, elle **Relig.** (abîme) (*abîme*) la Mère III.B.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ haut (alimentation) (*alimentation*) la Mère II.

FAM. ÉTYM. ⇨ marché (alimentation) (*alimentation*) la Mère VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ nourrir (alimentation) (*alimentation*) la Mère IV.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ craindre (angoisse) (*angoisse*) la Mère VI.

⁴⁶⁵ L'ordre alphabétique sur la LISTE 9 suit l'ordre alphabétique des (*qualités archétypales*) et non celui des valeurs numériques.

FAM. ÉTYM. ⇒ dame (angoisse) (*angoisse*) la Mère **IV.**
FAM. ÉTYM. ⇒ gésir (angoisse) (*angoisse*) la Mère **II.A.**
FAM. ÉTYM. ⇒ mal (angoisse) (*angoisse*) la Mère **II.C.**
FAM. ÉTYM. ⇒ peine (angoisse) (*angoisse*) la Mère **VIII.**
FAM. ÉTYM. ⇒ peur (angoisse) (*angoisse*) la Mère **IX.**

2.1., 6.

FAM. ETYM. ⇒ sentir – sentiment (angoisse) (*angoisse*) la Mère **III.**
FAM. ETYM. ⇒ sentir – sensation (angoisse) (*angoisse*) la Mère **VII.**

2., 3., 6.

FAM. ETYM. ⇒ août (autorité) (*autorité magique*) la Mère **II.**
FAM. ÉTYM. ⇒ art (magique) (*autorité magique*) la Mère **IV.B.**
FAM. ÉTYM. ⇒ conduire (magique) (*autorité magique*) la Mère **IX.**
FAM. ETYM. ⇒ ensemble (magique) (*autorité magique*) la Mère **IV.A.**
FAM. ÉTYM. ⇒ faire (magique) (*autorité magique*) la Mère **X.**
FAM. ÉTYM. ⇒ forme (magique) (*autorité magique*) la Mère **VI.**
FAM. ÉTYM. ⇒ merveille (magique) (*autorité magique*) la Mère **XIII.**
FAM. ETYM. ⇒ nature (magique) (*autorité magique*) la Mère **V.**
FAM. ÉTYM. ⇒ tenir (magique) (*autorité magique*) la Mère **VII.**

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ beau (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **VI.**
FAM. ETYM. ⇒ bon (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **II.**
FAM. ÉTYM. ⇒ choir (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **XI.**
FAM. ÉTYM. ⇒ fée, mal (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **X.**
FAM. ÉTYM. ⇒ gens (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **IX.**
FAM. ÉTYM. ⇒ odeur (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **V.**

2.1., 6.

FAM. ETYM. ⇒ bien – DE 1. bien – 2. bien (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **VII.**
FAM. ETYM. ⇒ bien – DE 1. bien – 2. bien (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **VIII.**

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ celer (caché, ée) (*caché*) la Mère **IV**.

FAM. ÉTYM. ⇒ fond (caché, ée) (*caché*) la Mère **V**.

FAM. ÉTYM. ⇒ paraître (caché, ée) (*caché*) la Mère **VI.A**.

FAM. ÉTYM. ⇒ voir (caché, ée) (*caché*) la Mère **VII**.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ croître (croissance) (*croissance*) la Mère **I**.

FAM. ÉTYM. ⇒ pousser (croissance) (*croissance*) la Mère **VI.A**.

FAM. ÉTYM. ⇒ vieux (croissance) (*croissance*) la Mère **VIII**.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ détruire (dévorer) (*dévore*) la Mère **III**.

FAM. ÉTYM. ⇒ lire (dévorer) (*dévore*) la Mère **I**.

FAM. ÉTYM. ⇒ paraître (dévorer) (*dévore*) la Mère **II**.

FAM. ÉTYM. ⇒ peine (dévorer) (*dévore*) la Mère **IV**.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ ascension (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXV**.

FAM. ÉTYM. ⇒ cœur (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXVIII**.

FAM. ÉTYM. ⇒ corps (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXV**.

FAM. ÉTYM. ⇒ fin (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXIII**.

FAM. ÉTYM. ⇒ hors (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXVIII**.

FAM. ÉTYM. ⇒ lever (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **I**.

FAM. ÉTYM. ⇒ lire (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **III**.

FAM. ÉTYM. ⇒ long (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXVI**.

FAM. ÉTYM. ⇒ mal (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXI**.

FAM. ÉTYM. ⇒ matière (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXVI.A**.

FAM. ÉTYM. ⇨ moins (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXXIX.

FAM. ÉTYM. ⇨ mouvoir (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXVI.

FAM. ÉTYM. ⇨ nature (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXXVI.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ plain (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXIII.

FAM. ÉTYM. ⇨ plein (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXII.

FAM. ÉTYM. ⇨ poser (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XX.

FAM. ÉTYM. ⇨ prendre (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ station (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXIV.

FAM. ÉTYM. ⇨ tendre (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère IX.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ âme – âme (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XV.

FAM. ÉTYM. ⇨ âme – **Relig.** âme (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXVII.

FAM. ÉTYM. ⇨ chasser – principe (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XVI.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ chasser – **Philos.** principe (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIV.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ chasser, premier – principe (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XVI.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ chasser, premier – **Philos.** principe (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIV.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ cueillir – → intelligence – « recueillir » – recueillir (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIA.

FAM. ÉTYM. ⇨ cueillir – → intelligence – « recueillir » – recueillir (intellect)
(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XI.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ dieu – divin,ine (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XVIII.

FAM. ÉTYM. ⇨ dieu – **Relig.** Dieu (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXIX.

FAM. ÉTYM. ⇨ haut – hauteur (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXI.

FAM. ÉTYM. ⇨ haut – → hauteur (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXIII.

FAM. ÉTYM. ⇨ premier – principe (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XVI.C.

FAM. ÉTYM. ⇨ premier – **Philos.** principe (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIV.C.

FAM. ÉTYM. ⇨ soupirer – esprit (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇨ soupirer (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère II.

FAM. ÉTYM. ⇨ soupirer – → esprit (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère X.

FAM. ÉTYM. ⇨ soupirer – esprit (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXI.

FAM. ÉTYM. ⇨ sur – supérieur (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXIV.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ sur – supérieur **Relig.** (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXIV.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ sur – supérieur, ieure (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XVII.

FAM. ÉTYM. ⇨ sur – supériorité – plus LOC. PREP. (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXV.

FAM. ETYM. ⇨ vif – vie – → au-delà LOC. PREP. (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXVIII.

FAM. ÉTYM. ⇨ vif – vivacité (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIX.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ boire (empoisonner) (*empoisonne*) la Mère III.

FAM. ÉTYM. ⇨ dame (empoisonner) (*empoisonne*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇨ mourir (empoisonner) (*empoisonne*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ museau (empoisonner) (*empoisonne*) la Mère VI.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ femme (fécondité) (*fécondité*) la Mère I.

FAM. ETYM. ⇨ terre (fécondité) (*fécondité*) la Mère V.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ aider (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère II.A.

FAM. ETYM. ⇨ âme (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XIV.

FAM. ÉTYM. ⇨ autre (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère IV.

FAM. ETYM. ⇨ bon (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère V.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ corps (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère III.

FAM. ÉTYM. ⇨ droit (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XVI.

FAM. ÉTYM. ⇨ gens (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère V.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ lier (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère VIII.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ nature (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XIX.

FAM. ÉTYM. ⇨ nuire (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère II.E.

FAM. ETYM. ⇨ pousser (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère X.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ près (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère IX.

FAM. ETYM. ⇨ station (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère I.

FAM. ÉTYM. ⇨ tendre (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XVII.

FAM. ÉTYM. ⇨ un (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XX.C.

2.1., 6.

FAM. ETYM. ⇨ clé – → clôture – CONTR. barrière (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XX.B.

FAM. ETYM. ⇨ clé – clôture – CONTR. barrière (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XX.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ mouvoir – → mouvement (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XVIII.

FAM. ÉTYM. ⇨ mouvoir – → mouvoir (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XI.

FAM. ÉTYM. ⇨ mouvoir – SPECIALT. Sc. mouvement (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XII.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – → serviable – → obligeant, ante (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère VIII.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – CONTR. 2. desservir – aider (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère II.C.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ fée (inéluçtable) (*inéluçtable*) la Mère II.A.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ mourir – → fatal, ale – 1. mort (inéluçtable) (*inéluçtable*) la Mère II.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ mourir – → fatal, ale – 1. mort (inéluçtable) (*inéluçtable*) la Mère II.C.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ aider (secourable) (*instinct secourable*) la Mère VII.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ autre (secourable) (*instinct secourable*) la Mère VIII.

FAM. ETYM. ⇨ avant (instinct) (*instinct secourable*) la Mère XVII.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ bon (secourable) (*instinct secourable*) la Mère IX.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ étiquette (instinct) (*instinct secourable*) la Mère I.

FAM. ÉTYM. ⇨ gens (secourable) (*instinct secourable*) la Mère IX.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ homme (secourable) (*instinct secourable*) la Mère X.
 FAM. ÉTYM. ⇒ lier (secourable) (*instinct secourable*) la Mère XI.A.
 FAM. ÉTYM. ⇒ nature (instinct) (*instinct secourable*) la Mère III.
 FAM. ÉTYM. ⇒ nuire (secourable) (*instinct secourable*) la Mère VII.C.
 FAM. ÉTYM. ⇒ porter (instinct) (*instinct secourable*) la Mère V.
 FAM. ÉTYM. ⇒ raison (instinct) (*instinct secourable*) la Mère XV.
 FAM. ÉTYM. ⇒ sou (instinct) (*instinct secourable*) la Mère XIV.
 FAM. ÉTYM. ⇒ station (secourable) (*instinct secourable*) la Mère VI.
 FAM. ÉTYM. ⇒ tendre (instinct) (*instinct secourable*) la Mère XII.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir – pressentir (instinct) (*instinct secourable*) la Mère XVII.A.
 FAM. ÉTYM. ⇒ sentir – sentir (instinct) (*instinct secourable*) la Mère XVI.
 FAM. ÉTYM. ⇒ servir – → serviable – → obligeant (secourable) (*instinct secourable*)
 la Mère XI.A.
 FAM. ÉTYM. ⇒ servir – CONTR. 2. desservir – aider (secourable) (*instinct*
secourable) la Mère VII.B.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ avoir, habit (monde) (*monde des morts*) la Mère XXV.A.
 FAM. ÉTYM. ⇒ croupe (1. de) (*monde des morts*) la Mère XIII.
 FAM. ÉTYM. ⇒ dépît (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXIX.
 FAM. ÉTYM. ⇒ désirer (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXVI.
 FAM. ÉTYM. ⇒ être (monde) (*monde des morts*) la Mère XXIII.A.
 FAM. ÉTYM. ⇒ fantôme (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXVII.
 FAM. ÉTYM. ⇒ habit (monde) (*monde des morts*) la Mère XXV.B.
 FAM. ÉTYM. ⇒ mémoire (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXVIII.
 FAM. ÉTYM. ⇒ monde (monde) (*monde des morts*) la Mère IV.
 FAM. ÉTYM. ⇒ moule (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXVII.
 FAM. ÉTYM. ⇒ pas (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXII.
 FAM. ÉTYM. ⇒ porter (1. de) (*monde des morts*) la Mère XI.
 FAM. ÉTYM. ⇒ près (monde) (*monde des morts*) la Mère XXVI.
 FAM. ÉTYM. ⇒ servir (1. de) (*monde des morts*) la Mère VIII.

FAM. ÉTYM. ⇒ station (1. de) (*monde des morts*) la Mère X.

FAM. ÉTYM. ⇒ venir (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXVIII.

2.1., 6.

FAM. ETYM. ⇒ âme – âme (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXIV.

FAM. ETYM. ⇒ âme – **Relig.** OPPOSÉ À âme (monde) (*monde des morts*) la Mère XXII.

FAM. ÉTYM. ⇒ homme – homme (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXIX.

FAM. ÉTYM. ⇒ homme – humain, aine (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXII.

FAM. ÉTYM. ⇒ mot – mot (1. de) (*monde des morts*) la Mère VI.

FAM. ÉTYM. ⇒ mot – mot (1. de) (*monde des morts*) la Mère XII.

FAM. ÉTYM. ⇒ mot – mot (1. de) (*monde des morts*) la Mère XIV.

FAM. ÉTYM. ⇒ mourir – 2. mort, morte (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXV.

FAM. ÉTYM. ⇒ mourir – **Relig.** OPPOSÉ À 1. mort (monde) (*monde des morts*) la Mère XXVII.

FAM. ÉTYM. ⇒ mourir (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇒ seoir – → posséder – → possession **Gramm.** – appartenance (1. de) (*monde des morts*) la Mère XX.C.2.

FAM. ÉTYM. ⇒ seoir – → posséder – → possession **Gramm.** – appartenance (1. de) (*monde des morts*) la Mère XXI.C.2.

FAM. ÉTYM. ⇒ soupirer – → esprit (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXVI.

FAM. ÉTYM. ⇒ soupirer – esprit (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXIII.

FAM. ETYM ⇒ sur – DE supra- ET – supraterrestre – au-delà (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXI.A.1.

FAM. ETYM ⇒ sur – DE supra- ET – supraterrestre – **Relig.** OPPOSÉ À → au-delà (monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.A.1.

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir – appartenance (1. de) (*monde des morts*) la Mère XX.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir – appartenance (1. de) (*monde des morts*) la Mère XXI.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ terre – DE ET terrestre – supraterrrestre – au-delà (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXI.A.2.

FAM. ÉTYM. ⇒ terre – DE ET terrestre – supraterrrestre – **Relig.** OPPOSÉ À → au-delà (monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.A.2.

FAM. ÉTYM. ⇒ terre – Terre **Relig.** OPPOSÉ À (monde) (*monde des morts*) la Mère XIX.

FAM. ÉTYM. ⇒ vif – 1. vivre (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXIII.

FAM. ÉTYM. ⇒ vif – vie – au-delà (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXI.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ vif – vie – **Relig.** OPPOSÉ À → au-delà (monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.B.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ luire (obscur, ure) (*obscur*) la Mère I.

FAM. ÉTYM. ⇒ sous (obscur, ure) (*obscur*) la Mère II.

FAM. ÉTYM. ⇒ mystère (obscur, ure) (*obscur*) la Mère III.

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir (obscur, ure) (*obscur*) la Mère IV.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre (patient, iente) (*patient*) la Mère I.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ toit (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère II.

FAM. ÉTYM. ⇒ garder (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère IV.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ veiller (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère IV.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ ouvrir (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère VII.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ avant (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère VII.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ près (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère VIII.

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère IX.

FAM. ÉTYM. ⇒ bien (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère X.

2., 3., 6.

FAM. ETYM. ⇒ âme (renaissance) (*renaissance*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇒ choir (renaissance) (*renaissance*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ homme (renaissance) (*renaissance*) la Mère VIII.

FAM. ÉTYM. ⇒ naître (renaissance) (*renaissance*) la Mère I.

FAM. ÉTYM. ⇒ paraître (renaissance) (*renaissance*) la Mère IX.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ corps – **Relig.** corps – → réincarnation (renaissance) (*renaissance*)
la Mère III.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ corps – **Relig.** corps – → réincarnation (renaissance) (*renaissance*)
la Mère III.B.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ connaître (sagesse) (*sagesse*) la Mère IX.

FAM. ÉTYM. ⇒ dieu (sagesse) (*sagesse*) la Mère IV.

FAM. ETYM. ⇒ enfant (sagesse) (*sagesse*) la Mère XI.

FAM. ETYM. ⇒ porter (sagesse) (*sagesse*) la Mère VI.

FAM. ÉTYM. ⇒ savoir (sagesse) (*sagesse*) la Mère I.

FAM. ÉTYM. ⇒ soupirer (sagesse) (*sagesse*) la Mère III.

FAM. ÉTYM. ⇒ sur (sagesse) (*sagesse*) la Mère VIII.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ homme – homme (sagesse) (*sagesse*) la Mère II.

FAM. ÉTYM. ⇒ homme – **Relig. judéo-chrét.** humain, aine (sagesse) (*sagesse*) la
Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇒ jurer – jugement (sagesse) (*sagesse*) la Mère X.

FAM. ETYM. ⇒ jurer – **relig. juste** SPECIALT (sagesse) (*sagesse*) la Mère VII.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ certes (1. secret, ète) (*secret*) la Mère II.

FAM. ÉTYM. ⇒ fond (1. secret, ète) (*secret*) la Mère VI.

FAM. ÉTYM. ⇒ mémoire (1. secret, ète) (*secret*) IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ mystère (1. secret, ète) (*secret*) la Mère V.

FAM. ETYM. ⇒ paraître (1. secret, ète) (*secret*) la Mère VII.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ parer (1. secret, ète) (*secret*) la Mère III.B.

2., 3., 6.

FAM. ETYM. ⇒ bien (séduire) (*séduit*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ conduire (séduire) (*séduit*) la Mère II.

FAM. ÉTYM. ⇒ parer (séduire) (*séduit*) la Mère III.

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre (séduire) (*séduit*) la Mère V.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ cœur (soutenir) (*soutient*) la Mère VIII.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ droit (soutenir) (*soutient*) la Mère III.

FAM. ÉTYM. ⇒ peine (soutenir) (*soutient*) la Mère XIII.

FAM. ÉTYM. ⇒ sous (soutenir) (*soutient*) la Mère II.

FAM. ÉTYM. ⇒ station (soutenir) (*soutient*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir (soutenir) (*soutient*) la Mère I.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort – force (soutenir) (*soutient*) la Mère XI.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort – DE réconforter – réconfort (soutenir) (*soutient*) la Mère VII.

FAM. ETYM. ⇒ porter – (SPATIAL) → 1. porter (soutenir) (*soutient*) la Mère V.

FAM. ETYM. ⇒ porter – (SPATIAL) → supporter (soutenir) (*soutient*) la Mère VI.

FAM. ÉTYM. ⇒ porter – LOC. supporter (soutenir) (*soutient*) la Mère XII.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ art (magique) (*transformation magique*) la Mère III.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ conduire (magique) (*transformation magique*) la Mère XXIV.

FAM. ETYM. ⇒ corps (transformation) (*transformation magique*) la Mère XXII.

FAM. ÉTYM. ⇒ ensemble (magique) (*transformation magique*) la Mère III.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ faire (magique) (*transformation magique*) la Mère XXV.

FAM. ÉTYM. ⇒ nature (magique) (*transformation magique*) la Mère X.

FAM. ETYM. ⇒ tenir (magique) (*transformation magique*) la Mère XXI.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ forme – conforme – l'irrationnel PAR EXT. (magique)
(*transformation magique*) la Mère **XX.**

FAM. ÉTYM. ⇨ forme – forme (transformation) (*transformation magique*) la Mère **XXIII.**

FAM. ÉTYM. ⇨ forme – se transformer V.PRON (transformation) (*transformation magique*) la Mère **XIV.**

FAM. ÉTYM. ⇨ forme – transformer (transformation) (*transformation magique*) la Mère **VII.**

FAM. ÉTYM. ⇨ forme – transformer **Math.** (transformation) (*transformation magique*) la Mère **VIII.**

FAM. ÉTYM. ⇨ voûte – → évolution (transformation) (*transformation magique*) la Mère **XVIII.**

FAM. ÉTYM. ⇨ voûte – → révolution (transformation) (*transformation magique*) la Mère **XIX.**

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble (douteux, euse) (*début douteux*) l'Enfant **II.**

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ chasser (1. mère) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **XI.**

FAM. ÉTYM. ⇨ conduire (1. de) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **XIII.**

FAM. ÉTYM. ⇨ eau (fonds) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **XVI.**

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble (fonds) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **XV.**

FAM. ÉTYM. ⇨ jeter (1. de) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **XIV.**

FAM. ÉTYM. ⇨ mère (1. mère) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **II.**

FAM. ÉTYM. ⇨ moule (1. mère) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **XII.**

FAM. ÉTYM. ⇨ tenir (détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **VI.**

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ lier – lien – DE 1. détacher (détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **III.**

FAM. ÉTYM. ⇨ lier – lien – DE 1. détacher (détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **IV.**

FAM. ÉTYM. ⇨ lier – lien – DE 1. détacher (détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **■**^{V.}

FAM. ÉTYM. ⇨ gens – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **■**^{VIII.A.}

FAM. ÉTYM. ⇨ gens – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **■**^{IX.A.}

FAM. ÉTYM. ⇨ prendre – compréhension OPPOSÉ À – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **■**^{VIII.B.}

FAM. ÉTYM. ⇨ prendre – compréhension OPPOSÉ À – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **■**^{IX.B.}

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ dieu (divin, ine) (*divin*) l'Enfant **■**^{II.}

FAM. ÉTYM. ⇨ homme (divin, ine) (*divin*) l'Enfant **■**^{IV.}

FAM. ÉTYM. ⇨ terre (divin, ine) (*divin*) l'Enfant **■**^{V.}

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ dieu (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant **■**^{II.A.}

FAM. ÉTYM. ⇨ homme (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant **■**^{II.C.}

FAM. ÉTYM. ⇨ terre (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant **■**^{II.D.}

FAM. ÉTYM. ⇨ merveille (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant **■**^{III.}

FAM. ÉTYM. ⇨ veiller (puissant, ante) (*divinement puissant*) l'Enfant **■**^{IV.}

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ prendre (1. le, la, **plur.** les) (*être du début*) l'Enfant **■**^{II.}

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – → homme (2. être) (*être du début*) l'Enfant **■**^{III.}

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – humain, aine (2. être) (*être du début*) l'Enfant **■**^{IV.}

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ chasser (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant **■**^{XVI.}

FAM. ÉTYM. ⇨ chef (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant **■**^{VII.}

FAM. ÉTYM. ⇒ conduire (1. de) (*être de la fin*) l'Enfant XII.

FAM. ÉTYM. ⇒ dépit (1. le, la, **plur.** les) (*être de la fin*) l'Enfant V.C.

FAM. ÉTYM. ⇒ gens (1. le, la, **plur.** les) (*être de la fin*) l'Enfant V.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ jeter (1. de) (*être de la fin*) l'Enfant XIII.

FAM. ÉTYM. ⇒ prendre (1. le, la, **plur.** les) (*être de la fin*) l'Enfant V.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ servir (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant XVII.

FAM. ÉTYM. ⇒ voir (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant XV.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ homme – → homme (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant XVIII.

FAM. ÉTYM. ⇒ homme – humain, aine (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant VI.

FAM. ÉTYM. ⇒ homme – humain, aine (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant XIV.

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – 1. tendre (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant X.

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – intention (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant VIII.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – DE volontaire – volontairement (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant XI.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – vouloir (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant IX.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ ensemble (force) (*force*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort (force) (*force*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇒ poser (force) (*force*) l'Enfant V.

FAM. ÉTYM. ⇒ veiller (force) (*force*) l'Enfant III.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir (force) (*force*) l'Enfant VI.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser (dépasser) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant XV.

FAM. ÉTYM. ⇒ dépit (1. le, la, **plur.** les) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant VIII.C.

FAM. ÉTYM. ⇒ ensemble (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant X.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant II.

FAM. ÉTYM. ⇒ gens (1. le, la, **plur.** les) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant VIII.A.

FAM. ETYM. ⇒ homme (humain, aine) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant III.

FAM. ÉTYM. ⇒ moule (mesure) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant VII.

FAM. ÉTYM. ⇒ pas (dépasser) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ poser (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant XI.

FAM. ÉTYM. ⇒ prendre (1. le, la, **plur.** les) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant VIII.B.

FAM. ETYM. ⇒ signe (qui) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant V.

FAM. ETYM. ⇒ veiller (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant IX.

FAM. ÉTYM. ⇒ voir (dépasser) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant XIV.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant XII.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ autre (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*) l'Enfant VIII.

FAM. ÉTYM. ⇒ bas (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*) l'Enfant XII.

FAM. ÉTYM. ⇒ ensemble (force) (*forces supérieurs*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort (force) (*forces supérieurs*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇒ homme (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*) l'Enfant XIII.

FAM. ETYM. ⇒ plat (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*) l'Enfant VII.

FAM. ÉTYM. ⇒ poser (force) (*forces supérieurs*) l'Enfant V.

FAM. ÉTYM. ⇒ voir (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*) l'Enfant XI.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir (*forces supérieurs*) l'Enfant VI.

2.1., 6.

FAM. ETYM. ⇒ veiller – → vigueur (force) (*forces supérieurs*) l'Enfant III.

FAM. ETYM. ⇒ veiller – végétal, ale, aux – **Sc.** végétation (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*) l'Enfant X.

2., 3., 6.

FAM. ETYM. ⇒ âme (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant V.

FAM. ÉTYM. ⇒ autre (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ haut (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant II.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant III.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ bas – CONTR. bassesse (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ bas – LOC. de haut en bas (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant II.B.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ autre (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant V.

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant IV.

2.1., 6.

FAM. ETYM. ⇨ homme – humain, aine (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant I.

FAM. ETYM. ⇨ homme – **Anat.** humain, aine (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant III.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme (impuissance) (*impuissance*) l'Enfant I.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ autre (isolé, ée) (*isolé*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme (isolé, ée) (*isolé*) l'Enfant II.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ être (sans) (*livré sans défense*) l'Enfant III.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant V.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir (livrer) (*livré sans défense*) l'Enfant IX.

2.1., 6.

FAM. ETYM. ⇨ garder – → 1. sauvegarde (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant VIII.

FAM. ETYM. ⇨ garder – CONTR. garder (livrer) (*livré sans défense*) l'Enfant X.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – résister (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – résister (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ toit – → protection (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant VII.

FAM. ÉTYM. ⇨ toit – protéger (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant I.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ conduire (1. de) (*menacé de destruction*) l'Enfant III.

FAM. ÉTYM. ⇒ dame (menacé, ée) (*menacé de destruction*) l'Enfant II.

FAM. ÉTYM. ⇒ jeter (1. de) (*menacé de destruction*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ station (menacé, ée) (*menacé de destruction*) l'Enfant I.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ corps (monstruosité) (*monstruosité*) l'Enfant I.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ servir (mystérieux, ieuse) (*mystérieux*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir (mystérieux, ieuse) (*mystérieux*) l'Enfant II.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ dépit (1. le, la, **plur.** les) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant V.C.

FAM. ÉTYM. ⇒ gens (1. le, la, **plur.** les) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant V.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ haut (conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant X.

FAM. ÉTYM. ⇒ homme (sauveur, euse) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant VI.

FAM. ÉTYM. ⇒ maître (maîtriser) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant II.

FAM. ÉTYM. ⇒ mouvoir (conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant XI.

FAM. ÉTYM. ⇒ paix (conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant XIII.

FAM. ÉTYM. ⇒ prendre (1. le, la, **plur.** les) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant V.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ servir (maîtriser) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant VII.

FAM. ÉTYM. ⇒ signe (qui) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ station (conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant IX.

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir (maîtriser) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant XII.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort (1. aide) (*aide*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇒ servir (1. aide) (*aide*) l'Esprit V.

FAM. ÉTYM. ⇒ station (1. aide) (*aide*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir (1. aide) (*aide*) l'Esprit IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ venir (1. aide) (*aide*) l'Esprit I.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ cheval – **Équit.** cavalier (1. aide) (*aide*) l'Esprit **VI.**

FAM. ÉTYM. ⇒ cheval – **Équit.** cheval (1. aide) (*aide*) l'Esprit **VII.**

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ lier (autorité) (*autorité*) l'Esprit **IV.**

FAM. ÉTYM. ⇒ moule (autorité) (*autorité*) l'Esprit **VII.**

FAM. ÉTYM. ⇒ près (autorité) (*autorité*) l'Esprit **VI.**

FAM. ÉTYM. ⇒ servir (autorité) (*autorité*) l'Esprit **VIII.**

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort – → force (autorité) (*autorité*) l'Esprit **II.**

FAM. ÉTYM. ⇒ fort – force (autorité) (*autorité*) l'Esprit **III.**

FAM. ÉTYM. ⇒ poser – imposer (autorité) (*autorité*) l'Esprit **I.**

FAM. ÉTYM. ⇒ poser – imposer (autorité) (*autorité*) l'Esprit **V.**

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ homme (bienfaisant, ante) (*bienfaisant*) l'Esprit **I.**

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir – sentiment (bienveillance) (*bienveillance*) l'Esprit **II.**

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – 1. vouloir (bienveillance) (*bienveillance*) l'Esprit **III.**

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – DE bienveillant (bienveillance) (*bienveillance*) l'Esprit **I.**

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – DE malveillant – CONTR. malveillance (bienveillance) (*bienveillance*) l'Esprit **IV.**

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ chose (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit **II.**

FAM. ÉTYM. ⇒ dépit (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit **III.**

FAM. ÉTYM. ⇒ être (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit **V.**

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit **VII.**

FAM. ÉTYM. ⇒ us (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit **VI.**

FAM. ÉTYM. ⇒ venir (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit **IV**.

FAM. ETYM. ⇒ voir (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit **I**.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ idée (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit **VII**.

FAM. ETYM. ⇒ près (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit **I**.

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit **IV**.

FAM. ÉTYM. ⇒ vif (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit **III**.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser – DANS DES LOC. percevoir (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit **V**.

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser – DE apercevoir – → aperçu (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit **VI**.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ montrer (conseil) (*conseil*) l'Esprit **II**.

FAM. ETYM. ⇒ soupirer (conseil) (*conseil*) l'Esprit **I**.

FAM. ÉTYM. ⇒ venir (conseil) (*conseil*) l'Esprit **IV**.

FAM. ETYM. ⇒ voir (conseil) (*conseil*) l'Esprit **III**.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir (détermination) (*détermination*) l'Esprit **I**.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ chose (discernement) (*discernement*) l'Esprit **III**.

FAM. ETYM. ⇒ voir (discernement) (*discernement*) l'Esprit **IV**.

2.1., 6.

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – **Didact.** esprit (discernement) (*discernement*) l'Esprit **I**.

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – esprit (discernement) (*discernement*) l'Esprit **II**.

2., 3., 6.

FAM. ETYM. ⇒ homme (illumination) (*illumination*) l'Esprit **III**.

FAM. ÉTYM. ⇒ idée (illumination) (*illumination*) l'Esprit **■**^{V.}

FAM. ÉTYM. ⇒ pas (illumination) (*illumination*) l'Esprit **■**^{I.}

FAM. ETYM. ⇒ soupirer (illumination) (*illumination*) l'Esprit **■**^{IV.}

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ animal (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **■**^{IX.}

FAM. ETYM. ⇒ dépit (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **■**^{XIII.}

FAM. ÉTYM. ⇒ lire (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **■**^{I.}

FAM. ÉTYM. ⇒ plein (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **■**^{X.}

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **■**^{V.}

FAM. ÉTYM. ⇒ vif (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **■**^{VIII.}

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser – concept – conceptuel, elle OPPOSÉ À (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **■**^{IV.A.}

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser – concept – conceptuel, elle OPPOSÉ À (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **■**^{IV.B.}

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser → conception (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **■**^{VI.}

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – → esprit (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **■**^{XVII.}

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – → esprit (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **■**^{III.}

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – esprit (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **■**^{II.}

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – spirituel PAR OPPOS. (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **■**^{XIV.}

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ chose (intuition) (*intuition*) l'Esprit **■**^{VIII.}

FAM. ÉTYM. ⇒ être (intuition) (*intuition*) l'Esprit **■**^{III.}

FAM. ÉTYM. ⇒ montrer (intuition) (*intuition*) l'Esprit **■**^{VI.A.}

FAM. ÉTYM. ⇒ venir (intuition) (*intuition*) l'Esprit **■**^{VI.B.}

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ pas – 2. pas (intuition) (*intuition*) l'Esprit **■**^{V.}

FAM. ÉTYM. ⇒ pas – **Philos.** 2. pas (intuition) (*intuition*) l'Esprit **■**^{I.}

FAM. ÉTYM. ⇨ sentir – sentiment (intuition) (*intuition*) l'Esprit IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ sentir – sentir (intuition) (*intuition*) l'Esprit VII.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme (méchanceté) (*méchanceté*) l'Esprit III.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ vouloir – DE malveillant – → malveillance (méchanceté)
(*méchanceté*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇨ vouloir – DE bienveillant – CONTR. bienveillance (méchanceté)
(*méchanceté*) l'Esprit II.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ idée (projet) (*projet*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇨ jeter (projet) (*projet*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇨ moule (projet) (*projet*) l'Esprit VII.

FAM. ÉTYM. ⇨ planter (projet) (*projet*) l'Esprit IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ poser (projet) (*projet*) l'Esprit VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ rien (projet) (*projet*) l'Esprit X.

FAM. ÉTYM. ⇨ sentir (projet) (*projet*) l'Esprit IX.

FAM. ÉTYM. ⇨ station (projet) (*projet*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇨ voir (projet) (*projet*) l'Esprit V.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ dépit (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇨ idée (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇨ lier (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit VIII.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit VII.

FAM. ÉTYM. ⇨ soupirer (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit V.

FAM. ÉTYM. ⇨ voir (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit I.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ près – → près – LOC. après (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ près – exprimer (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit VI.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ animal (*ruse*) l'Esprit **II**.

FAM. ÉTYM. ⇨ chose (*ruse*) (*ruse*) l'Esprit **I**.

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble (*ruse*) (*ruse*) l'Esprit **VII**.

FAM. ÉTYM. ⇨ habit (*ruse*) (*ruse*) l'Esprit **VI**.

FAM. ÉTYM. ⇨ us (*ruse*) (*ruse*) l'Esprit **IV**.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ plier – emploi (*ruse*) (*ruse*) l'Esprit **V**.

FAM. ÉTYM. ⇨ plier – employer (*ruse*) (*ruse*) l'Esprit **III**.

2.1., 6.

FAM. ETYM. ⇨ homme – homme (*sagesse*) (*sagesse*) l'Esprit **I**.

FAM. ETYM. ⇨ homme – **Relig. judéo-chrét.** humain, aine (*sagesse*) (*sagesse*)
l'Esprit **II**.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble (2. savoir) (*savoir*) l'Esprit **I.B**.

FAM. ETYM. ⇨ soupirer (2. savoir) (*savoir*) l'Esprit **III**.

FAM. ÉTYM. ⇨ station (2. savoir) (*savoir*) l'Esprit **II**.

2., 3., 6.

FAM. ETYM. ⇨ homme (*secourable*) (*secourable*) l'Esprit **I**.

FAM. ÉTYM. ⇨ lier (*secourable*) (*secourable*) l'Esprit **II**.

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ lier (*serviabilité*) (*serviabilité*) l'Esprit **III**.

2.1., 6.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – DE serviable (*serviabilité*) (*serviabilité*) l'Esprit **I**.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – serviable (*serviabilité*) (*serviabilité*) l'Esprit **II**.

La LISTE 9 s'articule aussi en divisions. Concernant les degrés de généralisation par récursivité des valeurs numériques, la liste n'articule que la division 2.. Il s'agit ainsi d'une généralisation avancée, puisque des cas de la division 1. ne se présentent pas. La

généralisation par récursivité présente toutefois une particularité qui regroupe des associations dans la sous-division **2.1.** de la liste. Outre la récursivité de la valeur numérique en état d'étymon, le parcours associatif à droite de la valeur numérique est aussi récursif dans les cas de la division **2.1.** À comparer, par exemple,

2., 3., 6.

FAM. ÉTYM. ⇒ fée, mal (abîme) (*abîme*) la Mère **V.A.**

2.1., 6.

FAM. ETYM. ⇒ nature – naturel, elle (abîme) (*abîme*) la Mère **III.A.**

FAM. ETYM. ⇒ nature – naturel, elle **Relig.** (abîme) (*abîme*) la Mère **III.B.**

FAM. ETYM. ⇒ bien – DE 1. bien – 2. bien (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **VII.**

La différence entre la division **2.** et sa sous-division **2.1.**⁴⁶⁶ est en effet une différence de degré de récursivité et, par conséquent, de généralisation. Les cas de la sous-division **2.1.** présente un degré de généralisation supérieur à celui des cas de la division **2.**, puisque la récursivité des cas de la sous-division **2.1.** ne se limite plus aux seules valeurs numériques, mais englobe des parcours associatifs entiers.

La LISTE 9 présente aussi une autre particularité : toutes les valeurs, qui se retrouvent en position d'étymon, sont des valeurs numériques. Tous les cas de la liste se classent par conséquent sous la division **6.** Dans les postélaborations catégorielles (Parie 3, Ch.2 : 1.1. et 1.1.1), ce sont les valeurs numériques qui, à la suite de leur récursivité, se généralisent et se constituent en catégories. La division **6.** de la liste signale ainsi l'aspect catégoriel de la réflexivité métalinguistique.

La liste articule aussi la division **3.** : ce sont des cas où FAM. ÉTYM. ⇒ valeur numérique s'associe immédiatement au (signifié lexicographique). Les valeurs numériques appartiennent à la 1^{ère} partie des associations et les signifiés en question appartiennent à la 2^e partie des associations. La 1^{ère} partie des associations relève de l'expression linguistique, tandis que la 2^e partie des associations relève de l'expression métalinguistique⁴⁶⁷. La division **3.** signale ainsi la continuité entre les deux parties des associations et, par conséquent, la continuité entre l'expression linguistique et l'expression métalinguistique.

⁴⁶⁶ Dans ces parcours associatifs récursifs (**2.1.**), des intégrations des contextes associatifs (par ex. DE) et / ou des domaines de spécialités (par ex. **Relig.**) sont possibles.

⁴⁶⁷ Partie 2, Ch.3 : 3.

Les valeurs numériques sont des valeurs communes dans les associations et permettent de classer les valeurs associées. Les étymons⁴⁶⁸ ont un aspect historique. Il en résulte que les associations de valeurs se classent sous des articulations historiquement formées. Il ne s'agit pas d'assigner une formation historique à ces associations. Ces marques historiques, que les associations de valeurs contiennent, permettent pourtant de les rapprocher des associations jungiennes à caractère historique (Partie 1, Ch.1 : 2.3.1.3.). Il est ainsi possible qu'une association de valeurs, sans être historiquement articulée, se joigne à un terme à caractère historique. Les associations de valeurs sont alors historiquement marquées.

Cet aspect historique n'est pas obligatoire dans les associations de valeurs. Pour s'en rendre compte, nous avons aussi dressé les LISTES 9.1 et 9.1.1⁴⁶⁹. Ces listes contiennent des valeurs numériques qui ne sont pas en position d'étymon et qui ne véhiculent pas par conséquent de telles marques historiques.

LISTE 9.1

postélaborations non historiques 1

naturel, elle (abîme) (*abîme*) la Mère **II.**

cavité naturelle (abîme) (*abîme*) la Mère **I.**

2. être (alimentation) (*alimentation*) la Mère **III.B.**

commerce (alimentation) (*alimentation*) la Mère **V.**

être vivant (alimentation) (*alimentation*) la Mère **III.A.**

fournir de l'énergie (alimentation) (*alimentation*) la Mère **VII.**

1. mal (angoisse) (*angoisse*) la Mère **II.B.**

caractérisé par (angoisse) (*angoisse*) la Mère **V.**

administration (autorité) (*autorité magique*) la Mère **VIII.**

ensorceler (magique) (*autorité magique*) la Mère **XII.**

ensorcelant, merveilleux (magique) (*autorité magique*) la Mère **XI.**

œuvre d'art (autorité) (*autorité magique*) la Mère **III.**

agréable (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **IV.**

⁴⁶⁸ Pour la notion d'étymon, v. F. Neveu, 2011:150.

⁴⁶⁹ L'ordre alphabétique sur les LISTES 9.1 et 9.1.1 suit l'ordre alphabétique des (*qualités archétypales*) et non celui des valeurs numériques. Pour ce qui distingue la LISTE 9.1.1 de la LISTE 9.1, v. Partie 3, Ch. 2 : 4.1.

meilleur, e (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère **III.**

caché, ée (caché, ée) (*caché*) la Mère **I.**

apparoir (caché, ée) (*caché*) la Mère **VI.B.**

cacher (caché, ée) (*caché*) la Mère **II.**

dissimulé (caché, ée) (*caché*) la Mère **III.**

augmentation (croissance) (*croissance*) la Mère **VII.**

croître (croissance) (*croissance*) la Mère **II.**

développement (croissance) (*croissance*) la Mère **IV.**

grandir (croissance) (*croissance*) la Mère **III.**

pousser (croissance) (*croissance*) la Mère **VI.B.**

se développer (croissance) (*croissance*) la Mère **V.**

tourment (dévorer) (*dévore*) la Mère **V.**

au-delà (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXVII.**

caractère (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXX.**

considéré / considérer (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XIII.**

dans (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXVII.**

dans (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **VI.**

éminence (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXII.**

grand (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXII.**

hauteur (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXX.**

intellectuel (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **VIII.**

plus (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXIV.**

1. son (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXIX.**

1. son (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **VII.**

considéré comme (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XII.**

en- (empoisonner) (*empoisonne*) la Mère **II.**

2. être (fécondité) (*fécondité*) la Mère **III.**

fertile (fécondité) (*fécondité*) la Mère **VI.**

se reproduire (fécondité) (*fécondité*) la Mère **IV.**

sécheresse (fécondité) (*fécondité*) la Mère Ⅶ.

êtres organisés (fécondité) (*fécondité*) la Mère Ⅱ.

commerce (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ⅩⅤ.

contre (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅱ.B.

gêne (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅱ.D.

inciter (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère ⅩⅢ.

obligeant, ante (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅶ.

pousser (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère Ⅹ.B.

Qui ne peut être, exister; qui n'est pas possible (inéluçtable) (*inéluçtable*) la Mère Ⅰ.

comportement (instinct) (*instinct secourable*) la Mère Ⅳ.

être vivant (instinct) (*instinct secourable*) la Mère Ⅱ.

instinct sexuel (instinct) /LUNE/ (*instinct secourable*) la Mère ⅩⅢ.

3. mort, morte (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère Ⅲ.

1. in- (1. de) (*monde des morts*) la Mère Ⅶ.

1. ombre (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅩⅩ.

1. sens (monde) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅣ.

1. sens (1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅦ.

1. son (monde) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅢ.B.

2. être (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅩⅠ.

appartenir (1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩ.B.

appartenir (1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅠ.B.

au-delà (monde) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅧⅢ.

au-delà (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅩⅩ.

considéré / considérer (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅩⅤ.

du (1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅥ.

établir (1. de) (*monde des morts*) la Mère Ⅸ.

posséder (1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩ.C.1.

posséder (1. de) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅠ.C.1.

Terre (monde) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅧⅢ.

être humain (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ⅩⅩⅩ.

considéré comme (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ^{XXXIV.}

à l'égard de (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ^{III.}

étrangers (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ^{V.}

qui protège protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère ^{VI.}

2. être (renaissance) (*renaissance*) la Mère ^{VII.}

re- (renaissance) (*renaissance*) la Mère ^{II.}

être humain (renaissance) (*renaissance*) la Mère ^{VI.}

apparaître (1. secret, ète) (*secret*) la Mère ^{VII.B.}

séparer (1. secret, ète) (*secret*) la Mère ^{III.A.}

en- (soutenir) (*soutient*) la Mère ^{VIII.A.}

sans (soutenir) (*soutient*) la Mère ^{X.}

sans fléchir (soutenir) (*soutient*) la Mère ^{IX.}

1. action (transformation) (*transformation magique*) la Mère ^{IV.}

1. action (transformation) (*transformation magique*) la Mère ^{XII.}

aménager (transformation) (*transformation magique*) la Mère ^{IX.}

développement (transformation) (*transformation magique*) la Mère ^{XVI.}

en- (magique) (*transformation magique*) la Mère ^{XXVI.}

en- (magique) (*transformation magique*) la Mère ^{XXVII.}

géométrie (transformation) (*transformation magique*) la Mère ^{XI.}

magie (magique) (*transformation magique*) la Mère ^{II.}

résulter (transformation) (*transformation magique*) la Mère ^{XV.}

se développer (transformation) (*transformation magique*) la Mère ^{XVII.}

transformer (transformation) (*transformation magique*) la Mère ^{VI.}

par laquelle (transformation) (*transformation magique*) la Mère ^{V.}

transformer en (transformation) (*transformation magique*) la Mère ^{XIII.}

dans (*début douteux*) l'Enfant ^{I.}

du (1. le, la, **plur.** les) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant ^{VII.}

grand (1. mère) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant ^{X.}

Mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots (1. de) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant I.

appartenir (divin, ine) (*divin*) l'Enfant III.

appartenir (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant II.B.

divin, ine (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant I.

dans (2. être) (*être du début*) l'Enfant V.

dans(début) (*être du début*) l'Enfant VI.

Mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots (1. de) (*être du début*) l'Enfant I.

dans (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant IV.

dans (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant XIX.

Mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots (1. de) (*être de la fin*) l'Enfant III.

2. être (force) (*force*) l'Enfant II.

2. être (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant VI.

êtres (mesure) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant XIII.

2. être (force) (*forces supérieurs*) l'Enfant II.

2. plante (supérieur, ieure) (*forces supérieurs*) l'Enfant IX.

grand (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant I.

être humain (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant II.

qui (sans) (*livré sans défense*) l'Enfant II.

être vivant (destruction) (*menacé de destruction*) l'Enfant V.

relation (qui) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant III.

contre (conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant VIII.

gêne (1. aide) (*aide*) l'Esprit VIII.

dans (autorité) (*autorité*) l'Esprit I^{IX.}

être vivant (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit II.

dans (illumination) (*illumination*) l'Esprit II.

dans (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit II^{XII.}

être humain (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit II^{XI.}

être humain (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit II^{XV.}

être humain (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit II^{XVI.}

être vivant (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit II^{VII.}

dans (intuition) (*intuition*) l'Esprit II.

dans (projet) (*projet*) l'Esprit II^{VIII.}

l'ensemble des (2. savoir) (*savoir*) l'Esprit II^{IA.}

dans (savoir-faire) (*savoir-faire*) l'Esprit I.

LISTE 9.1.1

postélaborations non historiques 2

(1)

alimentation (alimentation) (*alimentation*) la Mère I.

angoisse (angoisse) (*angoisse*) la Mère I.

(2)

autorité (autorité) (*autorité magique*) la Mère I.

magique (magique) (*transformation magique*) la Mère I.

3. mort, morte (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère III.

qui (qui) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant I.

qui (qui) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant I.

1. de (1. de) (*être de la fin*) l'Enfant II.

2. être (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant I.

(3)

1. bon, bonne (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère I.

protecteur, trice (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère I.

1. secret, ète (1. secret, ète) (*secret*) la Mère I.

divin, ine (divin, ine) (*divin*) l'Enfant I.

empoisonner (empoisonner) (*empoisonne*) la Mère I.

séduire (séduire) (*séduit*) la Mère I.

1. de (1. de) (*monde des morts*) la Mère II

1. des (1. de) (*monde des morts*) la Mère XV.

(4)

monde des morts (monde des morts) (*monde des morts*) la Mère I.

Les valeurs numériques des LISTES 9.1 et 9.1.1, puisqu'elles ne proviennent pas des étymons, se distinguent des valeurs numériques de la LISTE 9. Les associations, qui sont classées sous les valeurs numériques des LISTES 9.1 et 9.1.1, n'intègrent pas d'entités historiques et, de ce fait, ne sont pas historiquement marquées.

Les trois listes, LISTES 9 et 9.1 et 9.1.1, renferment l'ensemble des valeurs numériques qui se sont articulées dans les différenciations (tables, vol. 2.1-2.3.) et qui participent dans les postélaborations (tables, vol. 3.1-3.2). Il s'agit ainsi de deux types de valeurs numériques quant à leur origine : celles qui ont une origine historique dans des étymons et celles qui n'en ont pas.

4. Les postélaborations des rapports associatifs : quelques conclusions

Provenant des remarques métalinguistiques lexicographiques, les rapports associatifs héritent de l'expression métalinguistique. Les rapports associatifs se diversifient à la suite de leurs rapprochements avec des aspects différents des associations jungiennes et trois types d'entités métalinguistiques sont élaborées : les contextes associatifs, les domaines de spécialités et les rapports associatifs à aspect historique. Ces trois types de valeurs métalinguistiques catégorisent dans les postélaborations les associations de valeurs, qui se sont articulées dans les différenciations, pour assurer la réflexivité métalinguistique.

Ces trois types de valeurs métalinguistiques s'avèrent aussi des entités complexes, puisqu'elles renferment et combinent des aspects différents (divisions **1.-6.** des LISTES 7.1-7.11, 8 et 9-9.1.1) des postélaborations.

CHAPITRE 2

LES POSTELABORATIONS CATEGORIELLES

Le deuxième chapitre traite des élaborations des catégories à partir des valeurs numériques différenciées. Ces élaborations résultent d'une récursivité des valeurs numériques, qui permet une généralisation de sorte qu'une réflexivité métalinguistique a lieu. Dans cette récursivité, des parcours associatifs à droite des valeurs numériques sont souvent concernés.

Les différenciations des valeurs numériques s'articulent en interdépendance avec des différences en termes de niveaux de différenciation, de signifiés lexicographiques, de qualités archétypales, de valeurs génériques et d'entités archétypales (Partie 2, Ch.1 :3.2). Il convient alors de prendre en considérations ces différences numériques dans l'expression métalinguistique des catégories.

Comme les valeurs numériques sont des valeurs communes dans les associations, ces associations sont catégorisées dans les postélaborations. Aussi, l'organisation du chapitre est-elle censée faciliter la lecture des tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2) et le chapitre suit l'organisation de ces tables.

1. La récursivité des valeurs numériques et les postélaborations des catégories

La deuxième partie de cette étude, qui porte sur les différenciations des valeurs archétypales, se termine par une proposition de modèle associatif. Il convient alors de commencer la lecture des tables des postélaborations par les cases qui contiennent les actualisations du modèle associatif. En prenant en exemple le premier cas qui se présente sur les tables des postélaborations, nous abordons les postélaborations des valeurs numériques en catégories.

Il arrive que plusieurs associations se classent sous une même valeur numérique. Par exemple⁴⁷⁰,

Extrait 31 : **Table nature**⁴⁷¹ (*abîme*) la Mère

III.B.	
Signifié <u>nature</u> la Mère	II.M.1.b.
	PARADIS <i>sur TERRE</i> (PARADIS II) PAR EXT. – Relig. OPPOSÉ À ciel – surnaturel, elle Relig. – FAM. ETYM. ⇒ <u>nature</u> – naturel, elle Relig. (II.M.1.b.) /TERRE/ (<i>abîme</i>) (<i>abîme</i>) la Mère
	V.A.2.
	CIEL V – surnaturel, elle Relig. – FAM. ETYM. ⇒ <u>nature</u> – naturel, elle Relig. (V.A.2.) (<i>abîme</i>) (<i>abîme</i>) la Mère
	VI.A.2.
	CIEL VI – surnaturel, elle Relig. – FAM. ETYM. ⇒ <u>nature</u> – naturel, elle Relig. (VI.A.2.) (<i>abîme</i>) (<i>abîme</i>) la Mère
	XI.M.1.b.
PARADIS <i>sur TERRE</i> (TERRE XI) PAR EXT. – Relig. OPPOSÉ À ciel– surnaturel, elle Relig. – FAM. ETYM. ⇒ <u>nature</u> – naturel, elle Relig. (XI.M.1.b.) /TERRE/ (<i>abîme</i>) (<i>abîme</i>) la Mère	

Ce classement des quatre associations sous nature résulte de la récursivité de cette valeur numérique. Celle-ci est d’abord valeur commune au sein de chaque association. Elle est aussi valeur réursive pour l’ensemble des quatre associations. Nous distinguons entre la valeur numérique nature commune et la valeur numérique nature réursive. Dans le premier cas, nature participe à l’association des valeurs, puisqu’elle fait partie des signifiés de ces valeurs. Dans le deuxième cas, elle participe à la généralisation : la valeur numérique nature ainsi généralisée, permet de classer sous elles les quatre associations, qui la contiennent, et se postélabore en catégorie. L’aspect généralisateur de la catégorie nature se traduit sur la table dans **Signifié nature la Mère** qui indique cette catégorie et qui englobe les cases avec les quatre associations. L’appellation de cette case signale d’autre part la dimension sémantique de la catégorie nature.

⁴⁷⁰ Il paraît logique de prendre en exemple cavité naturelle (*abîme*) la Mère **I**^L. C’est pourtant nature (*abîme*) la Mère **III.B.** qui est la première à permettre d’observer la récursivité au-delà de la seule valeur numérique et de prendre en considération les parcours associatifs réursifs à droite des valeurs numériques.

⁴⁷¹ Sur les tables des matières des vol. 3.1 et 3.2, l’ordre alphabétique suit celui des (*qualités archétypales*). Une seule (*qualité archétypale*) se lie souvent à plusieurs valeurs numériques. Sur les extraits, nous indiquons uniquement la valeur numérique concernée pour éviter les longues énumérations de valeurs numériques.

Sur les **Tables des valeurs numériques** (vol 4.1 et 4.2), les postélaborations des valeurs numériques en catégories sont observables dans les cases

Signifié	Niveau
<u>valeur numérique</u>	... – <u>valeur numérique</u> –
Archétype	Niveau
	... – <u>valeur numérique</u> –
	Niveau
	...

Ces cases contiennent l'ensemble des associations de valeurs que la catégorie classe. L'appellation **Signifié** indique la dimension sémantique des cases et, par conséquent, la dimension sémantique de la catégorie. Cette dimension sémantique est justifiée. Les associations⁴⁷², puisqu'elles sont articulées au sein des signifiés dans les différenciations, véhiculent un caractère sémantique. Les valeurs numériques, qui n'ont pas de signifiés dans les différenciations, obtiennent leurs signifiés dans les postélaborations, lorsqu'elles se généralisent en catégories. Finalement, plutôt que de parler de valeurs communes, il convient de parler de valeurs récursives dans les postélaborations.

Il convient alors de considérer les **Tables des valeurs numériques** (vol. 3.1 et 3.2) comme **Tables des catégories** et d'appréhender leur lecture comme lecture des postélaborations catégorielles.

1.1. Une perspective historique des catégories

La LISTE 9 se distingue des LISTES 9.1 et 9.1.1.⁴⁷³ à la suite de la distinction entre l'aspect historique et l'aspect non historique des postélaborations. La LISTE 9 recense des valeurs numériques qui, sur le plan lexicographique, proviennent des étymons. Les associations, qui renferment de telles valeurs, ne sont pourtant pas des articulations historiques. Le fait

⁴⁷² Il arrive qu'une catégorie soit constituée par une seule association, par ex. nature (abîme) (*abîme*) **la Mère** III.A.. Comme une association se différencie par rapport à d'autres associations et que la catégorie intègre ces différences articulées, la constitution d'une telle catégorie paraît légitime. Une telle catégorie contient alors ses propres marques sémantiques qui la distinguent des autres catégories. Elle reste ainsi sémantiquement distincte. Il suffit de comparer les catégories dans les limites d'une table, en l'occurrence dans les limites de (*abîme*) **la Mère** : cavité naturelle (I.), naturel, elle (II.), nature (III.A.), nature (III.B.), matière (IV.), fée, mal (V.A.), mal (V.B.) pour se rendre compte que ces catégories intègrent différentes associations.

⁴⁷³ V. Partie 3, Ch.1 : 3.

d'associer des étymons dans les différenciations des valeurs archétypales ne relève pas du domaine de la formation des familles étymologiques⁴⁷⁴. Il s'agit uniquement des cas où des associations de valeurs intègrent des contextes historiques.

Les catégories sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2), qui résultent des valeurs numériques de la LISTE 9, héritent de ces contextes historiques. Ces catégories acquièrent alors des marques historiques. Les associations classées sous ces catégories, sans que ces associations soient des formations historiques, obtiennent aussi ces marques historiques.

⁴⁷⁴ Rapprocher les familles étymologiques des associations de valeurs archétypales n'est pas une idée complètement inexplicable. Le *Dictionnaire étymologique du français* (Picoche, 2009 [1992]) présente des familles étymologiques et ne s'occupe pas de la notion d'association. Les familles étymologiques se sont historiquement formées et présentent par conséquent des articulations historiques du sens. Ces familles historiques associent des formes linguistiques par des étymons. Tous les termes d'une famille étymologique partagent un étymon commun. Il est ainsi possible de rapprocher les familles étymologiques des associations à la base d'entités communes. Sans reprendre tous les termes de la famille étymologique de MERE, nous en donnons quelques-uns sur la table ci-dessous. Ces quelques formes sont parfois reprises avec leurs « sens étymologiques ». La troisième colonne reprend par contre quelques *manifestations* de l'archétype jungien de la Mère qui, excepté *fonts baptismaux*, ont donné des valeurs génériques dans notre corpus :

FORMES FRANÇAIS (ou <i>en latin</i>) (Picoche, 2009 [1992]:339)	« le sens ou l'acceptation d'une forme étymologique » (Picoche, 2009 [1992]:XV,339)	<i>manifestations</i> (l'archétype de la Mère) (Jung, 1971:96-101)
<i>matrix, -icis</i>	« arbre qui produit des rejetons »	<i>arbre</i>
MERE	-	<i>mère</i>
COMMERAGE	XVI ^e « baptême »	<i>fonts baptismaux</i>
MARATRE	XII ^e « seconde femme du père »	<i>belle-mère (épouse du père remarié)</i>
MATRICE	-	<i>matrice</i>
MATIERE	-	<i>matière</i>
METROPOLE	grec. <i>metropolis</i> « ville-mère »	<i>ville</i>

Dans les familles étymologiques, il est ainsi possible d'entrevoir des associations historiques à la base d'étymons communs. Des entités archétypales s'associent à la famille étymologique. Les formes français MERE, MATRICE et MATIERE sont identiques aux formes des trois manifestations *mère*, *matrice* et *matière* de la Mère. *Arbre*, *fonts baptismaux*, *belle-mère (épouse du père remarié)* et *ville* peuvent rejoindre la même association historique par le biais de leurs « sens étymologiques » et à la suite des identités partielles. Il reste cependant difficile d'entrevoir des rapports catégoriels à l'intérieur de la famille étymologique de MERE.

2. Les niveaux des postélaboration et les niveaux des différenciation

Dans les différenciations, les valeurs numériques s'articulent avec leurs propres niveaux de différenciation. Dans les postélaborations, les catégories se constituent avec leurs propres niveaux. Il convient alors de distinguer entre niveaux de différenciation (**Niveaux**), qui appartiennent aux valeurs numériques, et niveaux de postélaboration (\square^{NIVEAU}), qui sont ceux des catégories. Lors de la généralisation des valeurs numériques en catégories, les niveaux de différenciation participent dans les élaborations des niveaux des nouvelles catégories. Les (**Niveaux**) classées sous une même catégorie, participent à la postélaboration du \square^{NIVEAU} de la catégorie en question.

2.1. Les niveaux des postélaboration : leur état potentiel et fragmentaire

Les quatre associations classées sous la catégorie nature (Extrait 31, ci-dessus) sont des niveaux (**II.M.1.b.**), (**V.A.2.**), (**VI.A.2.**) et (**XI.M.1.b.**). À la différence de la valeur numérique nature, les niveaux de différenciation ne sont pas récursifs. À la suite de leur interdépendance avec la valeur numérique, ces niveaux participent cependant dans les postélaborations. Les intégrations des niveaux de différenciation (**II.M.1.b.**), (**V.A.2.**), (**VI.A.2.**) et (**XI.M.1.b.**) constituent le niveau $\square^{\text{III.B.}}$ de la nouvelle catégorie nature.

Les niveaux de différenciation se sont articulés au sein des significés génériques différents et appartiennent par conséquent à des arborescences associatives différentes. Les niveaux de différenciation (**II.M.1.b.**), (**V.A.2.**), (**VI.A.2.**) et (**XI.M.1.b.**) sont des articulations dans les arborescences génériques PARADIS sur TERRE (**PARADIS II**), **CIEL V**, **CIEL VI**, PARADIS sur TERRE (**TERRE XI**). Comme ces niveaux sont des articulations dans des arborescences sémantiques différentes, ils ne se suivent pas immédiatement. Il en résulte un niveau de postélaboration, en l'occurrence $\square^{\text{III.B.}}$, qui est fragmentaire et ouvert à d'autres actualisations. L'état fragmentaire des niveaux de postélaboration est conditionné par le discours, puisque les quatre valeurs génériques sont des occurrences discursives. Le niveau postélaboré $\square^{\text{III.B.}}$ reste en état potentiel. Comme le niveau $\square^{\text{III.B.}}$ est celui de l'articulation de nature, cette catégorie est marquée par le caractère potentiel de son niveau. Elle ne réalise pas un ensemble fermé d'associations qui se suivent dans l'ordre successif de leurs niveaux.

Sur les **Tables des valeurs numériques** (vol. 3.1 et 3.2), les intégrations des niveaux de différenciation (**Niveaux**) dans les niveaux de postélaboration (□^{NIVEAUX})⁴⁷⁵ se traduisent par le caractère englobant des cases horizontales □^{NIVEAUX} qui comprennent les **Niveaux** correspondants :

□ ^{NIVEAU}	
Signifié	Niveau
<u>valeur numérique</u>	...
Archétype	Niveau
	...

Pour signaler l'état potentiel de des niveaux de postélaboration, ceux-ci sont indiqués en **exposant**. Comme les **Niveaux** appartiennent aux arborescences sémantiques des valeurs génériques, qui sont des valeurs discursives, les indications des **Niveaux** signalent alors le conditionnement des postélaborations des □^{NIVEAUX} par le discours.

2.1.1. Le conditionnement discursif des niveaux de postélaboration

Il y a des cas où, dans les limites d'un niveau catégoriel, les numéros des niveaux de différenciation de deux ou plusieurs associations différentes coïncident. Ces cas permettent de se rendre compte du conditionnement des niveaux de postélaboration par le discours. Les cas sont recensés sur la LISTE 10⁴⁷⁶.

LISTE 10

niveaux de différenciation – niveaux de postélaboration

haut □^{II}. (alimentation) (*alimentation*) **la Mère**

I.A.7.a. (BELLE-MÈRE I) : I.D.2.

I.A.7.a. (GRAND-MÈRE I) : I.F.

⁴⁷⁵ Comme les niveaux de postélaboration (□^{NIVEAUX}) résultent des intégrations des niveaux de différenciation (**Niveaux**), les niveaux de postélaboration intègrent aussi la limite artificielle de niveaux dans les différenciations (v. Partie 2, Ch. 2 : 2, note 262). Dans les postélaborations, les niveaux des catégories s'articulent alors dans les contraintes imposées par les niveaux des valeurs numériques. Sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2), les niveaux catégoriels ne vont pas plus loin que des articulations du type □^{I.A.1.}. Pour un exemple, v. □^{XX.C.1.} et □^{XX.C.2.} (1. de) (*monde des morts*) **la Mère**.

⁴⁷⁶ Sur la LISTE 10, l'ordre alphabétique suit celui des (*qualités archétypales*).

II.D.1. (<i>haute MER</i> II)	: II.Q.6.c.
II.D.1. (<i>descente aux ENFERS</i> II)	: II.V.2.
II.E.1. (UNIVERSITE II)	: II.E.2.
II.E.1. (<i>descente aux ENFERS</i> II)	: II.V.2.
IV.E.1. (UNIVERSITE <i>d'été</i> IV)	: IV.K.
IV.E.1. (<i>truite de MER</i> IV)	: IV.U.6.c.

être vivant ^{III.A.} (alimentation) (*alimentation*) **la Mère**

I.A.1.b. (VACHE I)	: I.C.3.j.v. ^{II.}
I.A.1.b. (MATRICE I)	: I.Q.2.

voir ^{VII.} (caché, ée) (*caché*) **la Mère**

I.B. (CIEL I)	: I.E.4.
I.B. (<i>SERPENTS venimeux</i> I)	: I.H.6.
III.A.3. (<i>CHAMP de mine</i> III)	: III.P.2.d.ii.
III.A.3. (<i>SERPENT de MER</i> (SERPENT III))	: III.W.6.c.

lever ^{I.} (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

I.E.2. (TOMBE I)	: I.E.3.
I.E.2. (UNIVERSITÉ I)	: I.G.

dans ^{VI.} (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

I.H.1. (NOURRICE I)	: I.I.2.
I.H.1. (<i>MATIERES premières</i> I)	: I.Q.2.
II.F.4.a.i. (1. CHAMP II)	: II.G.2.c.ii.
II.F.4.a.i. (<i>PARADIS sur TERRE</i> (PARADIS II))	: II.Q.5.c.
II.J.1. (<i>pieds sur</i> TERRE II)	: II.L.5.c.
II.J.1. (<i>descente aux ENFERS</i> II)	: II.V.2.
IX.F.1.a. (1. MORT IX)	: IX.J.
IX.F.1.a. (<i>tremblement de TERRE</i> IX)	: IX.AA.5.c.

intellectuel, elle ^{VIII.} (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

II.D.3.b. (UNIVERSITÉ II)	: II.E.2.
--	------------------

II.D.3.b. (MATIÈRE II) : II.G.2.

tendre ^{IX.} (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

I.A.1.a. (1. CHAMP I) : I.G.2.c.ii.

I.A.1.a. (MER I) : I.I.6.c.

III.A.1.a. (CHAMP de mine III) : III.P.2.d.ii.

III.A.1.a. (SERPENT de MER (SERPENT III)) : III.W.6.c.

IV.E.1.a. (1. MERE IV) : IV.E.6.

IV.E.1.a. (SERPENT IV) : IV.G.4.c.

âme ^{XV.} (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

IX.F.3.b. (1. MORT IX) : IX.J.

IX.F.3.b. (tremblement de TERRE IX) : IX.AA.5.c.

vif ^{XIX.} (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

IV.G.1. (1. MORT IV (MORT subite)) : IV.N.

IV.G.1. (truite de MER IV) : IV.U.6.c.

IV.I.1. (1. MORT IV (MORT subite)) : IV.N.

IV.I.1. (truite de MER IV) : IV.U.6.c.

IX.F.2.a. (1. MORT IX) : IX.J.

IX.F.2.a. (tremblement de TERRE IX) : IX.AA.5.c.

IX.G.1. (1. MORT IX) : IX.J.

IX.G.1. (tremblement de TERRE IX) : IX.AA.5.c.

vif ^{XXVIII.} (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

IV.G.3. (1. MORT IV (MORT subite)) : IV.N.

IV.G.3. (truite de MER IV) : IV.U.6.c.

haut ^{XXXI.} (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

II.D.2. (haute MER II) : II.Q.6.c.

II.D.2. (descente aux ENFERS II) : II.V.2.

matière ^{XXXXVIA.} (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

II.B. (MATIÈRE II) : II.G.2.

II.B. (1. ROCHER II) : II.H.

dans ^{XXXXVII.} (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère**

I.H.2. (NOURRICE I) : I.I.2.

I.H.2. (MATIERES premières I) : I.Q.2.

II.F.4.a.ii. (1. CHAMP II) : II.G.2.c.ii.

II.F.4.a.ii. (PARADIS sur TERRE (PARADIS II)) : II.Q.5.c.

II.J.2. (pieds sur TERRE II) : II.L.5.c.

II.J.2. (descente aux ENFERS II) : II.V.2.

IX.F.1.b. (1. MORT IX) : IX.J.

IX.F.1.b. (tremblement de TERRE IX) : IX.AA.5.c.

femme ^{I.} (fécondité) (*fécondité*) **la Mère**

I.A.1. (BELLE-MERE I) : I.D.2.

I.A.1. (GRAND-MERE I) : I.F.

I.A.2. (BELLE-MERE I) : I.D.2.

I.A.2. (GRAND-MERE I) : I.F.

I.A.4. (BELLE-MERE I) : I.D.2.

I.A.4. (GRAND-MÈRE I) : I.F.

I.B. (VACHE I)⁴⁷⁷ : I.C.3.j.v._^{II.}

I.B. (1. MÈRE I) : I.H.6.

I.B. (NOURRICE I) : I.I.2.

I.B. (MATRICE I) : I.Q.2.

I.D. (1. MÈRE I) : I.H.6.

I.D. (NOURRICE I) : I.I.2.

I.D.1. (GRAND-MÈRE I) : I.F.

I.D.1. (MATRICE I) : I.Q.2.

⁴⁷⁷ Les coïncidences de niveau peuvent concerner plusieurs associations à la fois. Sur les tables des postélaborsations (vol.3.1 et 3.2), le maximum d'associations, qui répètent le même numéro de niveau, est quatre. Tel est notamment le cas de **I.B. (VACHE I)**, **I.B. (1. MÈRE I)**, **I.B. (NOURRICE I)**, **I.B. (MATRICE I)** dans **femme** ^{I.} (fécondité) (*fécondité*) **la Mère**.

III.B. (GRAND-MERE III) : III.B.
III.B. (MERE adoptive III) : III.G.6.

2. être ^{III} (fécondité) (fécondité) la Mère

I.A.2.b. (VACHE I) : I.C.3.j.v. ^{II}
I.A.2.b. (MATRICE I) : I.Q.2.
IX.E.2. (1. MORT IX) : IX.J.
IX.E.2. (tremblement de TERRE IX) : IX.AA.5.c.

terre ^V (fécondité) (fécondité) la Mère

I.B.1. (1. PAYS I) : I.E.2.
I.B.1. (1. CHAMP I) : I.G.2.c.ii.
I.B.1. (SOURCE I) : I.J.
I.C.1. (FORÊT I) : I.H.2.
I.C.1. (LUNE I) : I.J.
I.H.1. (LUNE I) : I.J. : LUNE I-IV
I.H.1. (SOURCE I) : I.J. : SOURCE I-VI
II.A.1. (pieds sur TERRE II) : II.L.5.c.
II.A.1. (PARADIS sur TERRE (PARADIS II)) : II.Q.5.c.
II.B.1. (1. CHAMP II) : II.G.2.c.ii.
II.B.1. (SOURCE II) : II.L.
II.C.1. (LUNE II) : II.H.
II.C.1. (FORET II) : II.H.2.
II.H.1. (LUNE II) : II.H.
II.H.1. (SOURCE II) : II.L.

homme ^{VI} (secourable) (impulsion secourable) la Mère

I.L.2. (1. MORT I) : I.P.
I.L.2. (sous TERRE I) : I.P.5.c.
II.L.2. (VACHES à lait II) : II.L.5.b.
II.L.2. (la vie après la MORT II) : II.Q.

clé ^{XX.A.} (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère

I.A.1. (PARADIS I)	: I.E.2.
I.A.1. (JARDIN I)	: I.H.
III.A.1. (coin de PARADIS III)	: III.E.2.
III.A.1. (JARDIN public III)	: III.J.
IV.A.1. (JARDIN IV)	: IV.J.
IV.A.1. (PARADIS fiscal IV)	: IV.M.2.

clé ^{XX.B.} (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère

I.A.2. (PARADIS I)	: I.E.2.
I.A.2. (JARDIN I)	: I.H.
III.A.2. (coin de PARADIS III)	: III.E.2.
III.A.2. (JARDIN public III)	: III.J.
IV.A.2. (JARDIN IV)	: IV.J.
IV.A.2. (PARADIS fiscal IV)	: IV.M.2.

être vivant ^{II.} (instinct) (*instinct secourable*) la Mère

I.A.1.a. (VACHE I)	: I.C.3.j.v. ^{II.}
I.A.1.a. (MATRICE I)	: I.Q.2.

station ^{VI.} (secourable) (*instinct secourable*) la Mère

III.A.1. (EGLISE III)	: III.E.	: EGLISE I-V
III.A.1. (retour aux SOURCES III)	: III.E.	: SOURCE I-VI
IV.C.1. (EGLISE IV)	: IV.C.2.	
IV.C.1. (PARADIS fiscal IV)	: IV.M.2.	

homme ^{X.} (secourable) (*instinct secourable*) la Mère

I.L.1. (1. MORT I)	: I.P.
I.L.1. (sous TERRE I)	: I.P.5.c.
II.L.1. (VACHES à lait II)	: II.L.5.b.
II.L.1. (la vie après la MORT II)	: II.Q.

1. de ^{II.} (1. de) (*monde des morts*) la Mère

I.A.7.b. (BELLE-MERE I)	: I.D.2.	
I.A.7.b. (GRAND-MERE I)	: I.F.	
I.E. (GRAND-MERE I)	: I.F.	
I.E. (MER I)	: I.I.6.c.	
monde ^{IV.} (monde) (<i>monde des morts</i>) la Mère		
I.A.5. (BELLE-MERE I)	: I.D.2.	
I.A.5. (GRAND-MÈRE I)	: I.F.	
du ^{XVI.} (1. de) (<i>monde des morts</i>) la Mère		
I.A.7.c. (BELLE-MERE I)	: I.D.2.	
I.A.7.c. (GRAND-MERE I)	: I.F.	
I.B. (BELLE-MERE I)	: I.D.2.	
I.B. (GRAND-MERE I)	: I.F.	
I.B. (ROSE I)	: I.I.	
Terre ^{XVIII.} (monde) (<i>monde des morts</i>) la Mère		
I.A.7.d. (BELLE-MERE I)	: I.D.2.	
I.A.7.d. (GRAND-MÈRE I)	: I.F.	
terre ^{XIX.} (monde) (<i>monde des morts</i>) la Mère		
I.B.2. (1. PAYS I)	: I.E.2.	
I.B.2. (1. CHAMP I)	: I.G.2.c.ii.	
I.B.2. (SOURCE I)	: I.J.	
I.C.2. (FORÊT I)	: I.H.2.	
I.C.2. (LUNE I)	: I.J.	
I.H.2. (LUNE I)	: I.J.	: LUNE I-IV
I.H.2. (SOURCE I)	: I.J.	: SOURCE I-VI
II.A.2.a. (<i>pieds sur</i> TERRE II)	: II.L.5.c.	
II.A.2.a. (<i>PARADIS sur</i> TERRE (PARADIS II))	: II.Q.5.c.	
II.B.2. (1. CHAMP II)	: II.G.2.c.ii.	
II.B.2. (SOURCE II)	: II.L.	

II.C.2. (LUNE II)	: II.H.
II.C.2. (FORET II)	: II.H.2.
II.H.2. (LUNE II)	: II.H.
II.H.2. (SOURCE II)	: II.L.

tenir ^{XX.A.} (1. de) (*monde des morts*) la Mère

I.C.2.a. (MER I)	: I.I.6.c.
I.C.2.a. (MATRICE I)	: I.Q.2.
III.C.2.a. (1. PAYS III)	: III.D.2.
III.C.2.a. (SERPENT de MER (SERPENT III))	: III.W.6.c.
V.C.2.a. (PAYS des songes V)	: V.I.2.
V.C.2.a. (SERPENT de MER (MER V))	: V.W.6.c.
VI.C.2.a. (MER VI)	: VI.I.6.c.
VI.C.2.a. (en danger de MORT VI)	: VI.O.
VII.C.2.a. (MER VII)	: VII.K.6.c.
VII.C.2.a. (entre la vie et la MORT VII)	: VII.BB.

tenir ^{XXI.A.} (1. de) (*monde des morts*) la Mère

I.C.2.b. (MER I)	: I.I.6.c.
I.C.2.b. (MATRICE I)	: I.Q.2.
III.C.2.b. (1. PAYS III)	: III.D.2.
III.C.2.b. (SERPENT de MER (SERPENT III))	: III.W.6.c.
V.C.2.b. (PAYS des songes V)	: V.I.2.
V.C.2.b. (SERPENT de MER (MER V))	: V.W.6.c.
VI.C.2.b. (MER VI)	: VI.I.6.c.
VI.C.2.b. (en danger de MORT VI)	: VI.O.
VII.C.2.b. (MER VII)	: VII.K.6.c.
VII.C.2.b. (entre la vie et la MORT VII)	: VII.BB.

âme ^{XXII.} (monde) (*monde des morts*) la Mère

IX.F.3.c. (1. MORT IX)	: IX.J.
------------------------	---------

	IX.F.3.c. (tremblement de TERRE IX)	: IX.AA.5.c.
terre	XXIX.A.2. (monde) (monde des morts) la Mère	
	II.A.2.b. (pieds sur TERRE II)	: II.L.5.c.
	II.A.2.b. (PARADIS sur TERRE (PARADIS II))	: II.Q.5.c.
vif	XXIX.B. (monde) (monde des morts) la Mère	
	IV.G.2. (1. MORT IV (MORT subite))	: IV.N.
	IV.G.2. (truite de MER IV)	: IV.U.6.c.
	IV.I.2. (1. MORT IV (MORT subite))	: IV.N.
	IV.I.2. (truite de MER IV)	: IV.U.6.c.
	IX.F.2.b. (1. MORT IX)	: IX.J.
	IX.F.2.b. (tremblement de TERRE IX)	: IX.AA.5.c.
	IX.G.2. (1. MORT IX)	: IX.J.
	IX.G.2. (tremblement de TERRE IX)	: IX.AA.5.c.
être humain	XXX. (3. mort, morte) (monde des morts) la Mère	
	I.A.3.b. (BELLE-MERE I)	: I.D.2.
	I.A.3.b. (GRAND-MERE I)	: I.F.
	I.A.6.b. (BELLE-MERE I)	: I.D.2.
	I.A.6.b. (GRAND-MERE I)	: I.F.
2. être	XXXI. (3. mort, morte) (monde des morts) la Mère	
	I.A.2.c. (VACHE I)	: I.C.3.j.v. ^{II}.
	I.A.2.c. (MATRICE I)	: I.Q.2.
	IX.E.3. (1. MORT IX)	: IX.J.
	IX.E.3. (tremblement de TERRE IX)	: IX.AA.5.c.
homme	XXXII. (3. mort, morte) (monde des morts) la Mère	
	I.L.5.a. (1. MORT I)	: I.P.
	I.L.5.a. (sous TERRE I)	: I.P.5.c.
	II.L.5.a. (VACHES à lait II)	: II.L.5.b.
	II.L.5.a. (la vie après la MORT II)	: II.Q.

vif ^{XXXIII.} (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère

- IV.G.4.a. (1. MORT IV (MORT *subite*)) : IV.N.
IV.G.4.a. (*truite de MER IV*) : IV.U.6.c.
IV.I.4.a. (1. MORT IV (MORT *subite*)) : IV.N.
IV.I.4.a. (*truite de MER IV*) : IV.U.6.c.

homme ^{XXXIX.} (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère

- I.L.5.b. (1. MORT I) : I.P.
I.L.5.b. (*sous TERRE I*) : I.P.5.c.
II.L.5.b. (VACHES à lait II) : II.L.5.b.
II.L.5.b. (*la vie après la MORT II*) : II.Q.

terre ^{XXXXIA.2.} (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère

- II.A.3. (*pieds sur TERRE II*) : II.L.5.c.
II.A.3. (PARADIS sur TERRE (PARADIS II)) : II.Q.5.c.

vif ^{XXXXIB.} (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère

- IV.G.4.b. (1. MORT IV (MORT *subite*)) : IV.N.
IV.G.4.b. (*truite de MER IV*) : IV.U.6.c.
IV.I.4.b. (1. MORT IV (MORT *subite*)) : IV.N.
IV.I.4.b. (*truite de MER IV*) : IV.U.6.c.

tendre ^{I.} (patient, iente) (*patient*) la Mère

- I.A.1.b. (1. CHAMP I) : I.G.2.c.ii.
I.A.1.b. (MER I) : I.I.6.c.

à l'égard de ^{III.} (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère

- I.A.3.c. (BELLE-MÈRE I) : I.D.2.
I.A.3.c. (GRAND-MÈRE I) : I.F.
I.A.6.c. (BELLE-MÈRE I) : I.D.2.
I.A.6.c. (GRAND-MÈRE I) : I.F.

tendre ^{IX.} (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère

- I.A.1.c. (1. CHAMP I) : I.G.2.c.ii.

I.A.1.c. (MER I)	: I.I.6.c.
âme ^{V.} (renaissance) (<i>renaissance</i>) la Mère	
IX.F.3.a. (1. MORT IX)	: IX.J.
IX.F.3.a. (<i>tremblement de TERRE</i> IX)	: IX.AA.5.c.
2. être ^{VII.} (renaissance) (<i>renaissance</i>) la Mère	
I.A.2.a. (VACHE I)	: I.C.3.j.v. ^{II.}
I.A.2.a. (MATRICE I)	: I.Q.2.
IX.E.1. (1. MORT IX)	: IX.J.
IX.E.1. (<i>tremblement de TERRE</i> IX)	: IX.AA.5.c.
homme ^{VIII.} (renaissance) (<i>renaissance</i>) la Mère	
I.L.3. (1. MORT I)	: I.P.
I.L.3. (<i>sous TERRE</i> I)	: I.P.5.c.
II.L.3. (VACHES à lait II)	: II.L.5.b.
II.L.3. (<i>la vie après la MORT</i> II)	: II.Q.
homme ^{II.} (sagesse) (<i>sagesse</i>) la Mère	
I.L.4.a. (1. MORT I)	: I.P.
I.L.4.a. (<i>sous TERRE</i> I)	: I.P.5.c.
II.L.4.a. (VACHES à lait II)	: II.L.5.b.
II.L.4.a. (<i>la vie après la MORT</i> II)	: II.Q.
homme ^{V.} (sagesse) (<i>sagesse</i>) la Mère	
I.L.4.b. (1. MORT I)	: I.P.
I.L.4.b. (<i>sous TERRE</i> I)	: I.P.5.c.
II.L.4.b. (VACHES à lait II)	: II.L.5.b.
II.L.4.b. (<i>la vie après la MORT</i> II)	: II.Q.
enfant ^{XI.} (sagesse) (<i>sagesse</i>) la Mère	
I.A.3.a. (BELLE-MÈRE I)	: I.D.2.
I.A.3.a. (GRAND-MÈRE I)	: I.F.
I.A.6.a. (BELLE-MÈRE I)	: I.D.2.

I.A.6.a. (GRAND-MÈRE I)	: I.F.	
<u>tendre</u> ^{V.} (séduire) (<i>séduit</i>) la Mère		
I.A.1.d. (1. CHAMP I)	: I.G.2.c.ii.	
I.A.1.d. (MER I)	: I.I.6.c.	
<u>tenir</u> ^{I.} (soutenir) (<i>soutient</i>) la Mère		
I.C.1. (MER I)	: I.I.6.c.	
I.C.1. (MATRICE I)	: I.Q.2.	
III.C.1. (1. PAYS III)	: III.D.2.	
III.C.1. (<i>SERPENT de MER</i> (SERPENT III))	: III.W.6.c.	
III.D.1. (<i>en MATIERE de III</i>)	: III.H.	
III.D.1. (<i>mal des MERS III</i>)	: III.N.6.c.	
V.C.1. (PAYS <i>des songes</i> V)	: V.I.2.	
V.C.1. (<i>SERPENT de MER</i> (MER V))	: V.W.6.c.	
VI.C.1. (MER VI)	: VI.I.6.c.	
VI.C.1. (<i>en danger de MORT VI</i>)	: VI.O.	
VII.C.1. (MER VII)	: VII.K.6.c.	
VII.C.1. (<i>entre la vie et la MORT VII</i>)	: VII.BB.	
<u>station</u> ^{IV.} (soutenir) (<i>soutient</i>) la Mère		
I.C.2. (BELLE-MÈRE I)	: I.D.2.	
I.C.2. (UNIVERSITÉ I)	: I.G.	
I.D.2. (BELLE-MÈRE I)	: I.D.2.	
I.D.2. (1. PAYS I)	: I.E.2.	
I.E.1. (TOMBE I)	: I.E.3.	
I.E.1. (ENFER I)	: I.E.3.c.ii.	
III.A.2. (EGLISE III)	: III.E.	: EGLISE I-V
III.A.2. (<i>retour aux SOURCES III</i>)	: III.E.	: SOURCE I-VI
<u>art</u> ^{III.B.} (magique) (<i>transformation magique</i>) la Mère		
I.E. (FOUR I)	: I.F.3.b.	

I.E. (SOURCE I) : I.J.

forme ^{XIV.} (transformation) (*transformation magique*) **la Mère**

IV.A.1. (LUNE de miel IV) : IV.F.6.

IV.A.1. (petites VILLES IV) : IV.I.5.

faire ^{XXV.} (magique) (*transformation magique*) **la Mère**

I.J. (SOURCE I) : I.J.

I.J. (TERRE I) : I.P.5.c.

servir ^{XVII.} (1. fin) (*être de la fin*) **l'Enfant**

I.A.3.a. (DRAGON I) : I.C.2.f.

I.A.3.a. (SERPENTS venimeux I) : I.I.6.b.

Prenons en exemple pour une telle coïncidence le cas de

Extrait 32 : **Table** haut (*alimentation*) **la Mère**

II.	
Signifié	...
<u>haut</u>	...
	I.A.7.a. (BELLE-MÈRE I)
	BELLE-MERE I – I. mère – HOM. mer – eau – HOM. haut – FAM. ÉTYM. ⇔ <u>haut</u> (I.A.7.a.) (alimentation) (<i>alimentation</i>) la Mère
	I.A.7.a. (GRAND-MÈRE I)
	GRAND-MERE I – I. mère – HOM. mer – eau – HOM. haut – FAM. ÉTYM. ⇔ <u>haut</u> (I.A.7.a.) (alimentation) (<i>alimentation</i>) la Mère
	...
	...

Sur la LISTE 10, nous rendons ce cas par des indications qui reprennent les niveaux de différenciation **I.A.7.a.** et le niveau de postélaboration ^{II.478} :

haut ^{II.} (alimentation) (*alimentation*) **la Mère**

I.A.7.a. (BELLE-MÈRE I) : I.D.2.

I.A.7.a. (GRAND-MÈRE I) : I.F.

⁴⁷⁸ Les indications valeur numérique (signifié lexicographique), (*qualité archétypale*) **Archétype** sont donnés pour faciliter les renvois sur les tables.

Les cas de la LISTE 10 ne sont pas de cas de récursivité. Ces cas semblablement identiques diffèrent dans leurs VALEURS GÉNÉRIQUES que la liste reprend à la suite des tables. Cette reprise des valeurs génériques signale les différences qui persistent. Comme les valeurs génériques se réalisent en occurrences, la liste signale ainsi l’ancrage discursif des niveaux catégoriels. La liste permet alors de se rendre compte de la continuité entre les postélaborations catégorielles et le discours.

Le conditionnement discursif est aussi autrement signalé sur la liste. La liste indique l’articulation sémantique ultime⁴⁷⁹ des valeurs génériques. Pour BELLE-MERE I et GRAND-MERE I, ce sont respectivement les articulations I.D.2. et I.F.. En cas de mêmes niveaux de différenciation, cela permet de distinguer des degrés d’articulation sémantique. Le signifié de BELLE-MERE I témoigne ainsi une arborescence moins articulée et, par conséquent, une articulation sémantique de degré inférieur. La valeur générique BELLE-MERE I précède alors GRAND-MERE I sur la liste. Sur la LISTE 10, l’ordre est croissant⁴⁸⁰ et la primauté est donné aux arborescences génériques moins articulées. Comme les articulations sémantiques résultent des réalisations des valeurs génériques en occurrences, les postélaborations des niveaux catégoriels est par conséquent conditionné par le discours.

Il arrive parfois que la comparaison des articulations sémantiques s’avère insuffisante. LUNE I et SOURCE I articulent les mêmes niveaux dans leurs arborescences sémantiques :

terre ^V. (fécondité) (*fécondité*) la Mère

I.H.1. (LUNE I)	: I.J.	: LUNE I-IV
I.H.1. (SOURCE I)	: I.J.	: SOURCE I-VI

La LISTE 10 signale alors le nombre des valeurs génériques différenciées en occurrences à partir d’une même manifestation archétypale. Comme *lune* articule moins de valeurs génériques, LUNE I-IV, dans notre corpus, LUNE I précède dans l’ordre croissant et les postélaborations des niveaux catégoriels recourent de nouveau au discours.

⁴⁷⁹ Afin de pouvoir observer les articulations des valeurs génériques, il est nécessaire de se rendre sur les **Tables des VALEURS GÉNÉRIQUES** (vol. 2.1- 2.3). La LISTE 10 permet aussi ces renvois, puisqu’elle indique les valeurs génériques et leurs articulations ultimes.

⁴⁸⁰ L’ordre des valeurs génériques dans ces cas est alphabétique sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2). Ces valeurs génériques respectent par contre l’ordre croissant des articulations sémantiques sur la LISTE 10.

2.1.1. L'interdépendance entre les niveaux et les catégories

Le nombre des **NIVEAUX** correspond⁴⁸¹ au nombre des catégories au sein d'une (*qualité archétypale*). Cela traduit l'interdépendance dans les postélaborations entre les catégories et les niveaux. Par exemple, sur les tables des postélaborations (vol. 3.1-3.2), la première qualité archétypale (*abîme*) articule son signifié en sept niveaux et comprend sept catégories : **cavité naturelle** (I), **naturel, elle** (II), **nature** (III), **matière** (IV), **fée, mal** (V.A), **mal** (V.B). Les interdépendances entre les niveaux de postélaboration et leurs catégories se traduisent aussi dans la marque numérique devant les niveaux de postélaboration sur les tables.

3. Les signifiés lexicographiques en tant qu'entités métacatégorielles

Les valeurs numériques s'articulent dans les différenciations en interdépendance avec d'autres différences, parmi lesquelles celle de (signifié lexicographique). Des entités métalinguistiques se constituent dans les postélaborations à partir des différences articulées. Comme les valeurs numériques se généralisent en catégories, les signifiés lexicographiques se retrouvent en interdépendances avec les catégories postélaborées. À la suite de cette interdépendance, les signifiés lexicographiques se constituent en entités métacatégorielles et expriment une réflexivité métalinguistique sur les catégories.

Toute élaboration d'une entité métalinguistique se fait par récursivité et par généralisation. L'élaboration métalinguistique des signifiés lexicographiques se réalise à partir de la récursivité des parcours associatifs à droite des valeurs numériques dans les associations, y compris ces valeurs. Ce point de départ dans les élaborations métalinguistiques des signifiés lexicographiques est justifié, puisque ces parcours associatifs renferment les catégories dans les postélaborations. Par exemple, les quatre associations, que la catégorie **nature** (ci-dessus, Extrait 31) classe, renferment toutes le parcours associatif

⁴⁸¹ Pour compter le nombre exact des niveaux de postélaboration, il convient aussi de compter les niveaux du type **I.A.**, **I.A.1.**, C'est (*monde des morts*) **la Mère** qui articule le maximum de niveaux et, par conséquent, le maximum de catégories sur les tables des postélaborations (vol. 3.1-3.2).

Les indications, qui sont en tête de chaque table et qui contiennent les **catégories** (*qualités archétypales*) **Archétypes**, ne sont pas révélatrices sur le nombre exact des catégories. Ces indications portent sur la récursivité catégorielle dans les postélaborations systémiques (Partie 3, Ch.3 et aussi LISTES13, 13.1, 13.2). De ce fait, les catégories récursives, même si elles diffèrent en niveaux, sont données une seule fois dans les entêtes des tables. L'exemple, le plus facilement observable d'un tel cas est celui de **homme** (*sagesse*) **l'Esprit** (vol.3.2) où **homme** est une catégorie récursive qui articule deux niveaux, **I** et **II**.

FAM. ETYM. ⇨ nature – naturel, elle **Relig.**

qui, de ce fait, devient récursif. Comme il se classe sous la catégorie nature et obtient par conséquent son niveau catégoriel III.B., le parcours associatif en question s'intègre dans le signifié lexicographique (abîme) où il constitue l'articulation III.B. de ce signifié :

Extrait 33 : **Table** nature (abîme) la Mère

Signifié (abîme)	(abîme)
	I. Gouffre dont la profondeur est insondable.
	1. Littér. <u>Cavité naturelle</u> / Cavité <u>naturelle</u> / <u>naturelle</u> très profonde. → précipice. ▫ Relig. <i>Les abîmes de l'enfer.</i>
	4. Se dit d'une situation morale ou <u>matérielle</u> très <u>mauvaise</u> , quasi désespérée. → perte, ruine.
	...
	<u>III.B.</u>
	<u>naturel, elle</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>nature</u> ▫ Relig. <i>Les abîmes de l'enfer.</i>
	...

Le signifié (abîme) hérite alors du caractère récursif de ce parcours associatif. De ce fait, le signifié lexicographique (abîme) se généralise et, comme il renferme la catégorie nature, le signifié lexicographique (abîme) exprime une réflexivité métalinguistique sur cette catégorie. Cela justifie aussi la présence d'(abîme) dans la 2^e partie des quatre associations (ci-dessus, Extrait 31) qui renferme des remarques métalinguistiques sur la 1^{ère} partie de ces associations.

De façon similaire, les parcours associatifs à droites de cavité naturelle (I.), naturel, elle (II.), nature (III.A.), matière (IV.), fée, mal (V.A.), mal (V.B.), qui sont

cavité naturelle⁴⁸²

naturel, elle

FAM. ETYM. ⇨ nature – naturel, elle

FAM. ETYM. ⇨ matière – matériel, ielle SPECIALT

FAM. ÉTYM. ⇨ fée, mal – mauvais, aise

FAM. ETYM. ⇨ mal – mauvais, aise

constituent les autres articulations (I. - V.B.) du signifié (abîme). Ces parcours associatifs attribuent alors leur récursivité à (abîme) et rendent ainsi possible l'expression

⁴⁸² Les valeurs spécifiques, à la différence des valeurs numériques et des valeurs génériques, ne sont pas des entités obligatoires dans les associations (Partie 2, Ch.1 : 2).

métalinguistique de ce signifié sur les catégories cavité naturelle, naturel, elle, nature, matière, fée, mal, mal qu'il renferme. Le signifié lexicographique (abîme) est par conséquent constitué des entités récursives et cela résulte dans sa capacité métalinguistique.

Sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2), les parcours associatifs récursifs à droite des valeurs numériques sont observables dans les cases

	NIVEAU
Signifié <u>valeur numérique</u> Archétype	NIVEAU
	VALEUR GENERIQUE – ... – <u>valeur numérique</u> – valeur(s) spécifique(s) ... (signifié lexicographique) ...
	NIVEAU
	VALEUR GENERIQUE – ... – <u>valeur numérique</u> – valeur(s) spécifique(s) ... (signifié lexicographique) ...
	NIVEAU
	...

Ces cases attribuent aux parcours associatifs récursifs leurs catégories et leurs niveaux catégoriels. Elles indiquent aussi les signifiés qui se constituent à partir de la récursivité des parcours associatifs. Cela permet les élaborations des signifiés lexicographiques dans les cases

Signifié <i>(qualité archétypale)</i>	(signifié lexicographique) ...
	NIVEAU
	... <u>catégorie</u> ...
	NIVEAU
	... <u>catégorie</u> ...
	...

Les parcours associatifs récursifs, pourvus de niveaux et de catégories, constituent les articulations sémantiques des signifiés. Les parcours associatifs attribuent aux signifiés leur récursivité. Les signifiés se généralisent et deviennent des entités métacatégorielles qui décrivent les catégories que ces signifiés renferment.

Une telle organisation des cases traduit aussi l'interdépendance entre les catégories, les niveaux de postélaboration, les parcours associatifs récursifs et les signifiés lexicographiques dans les postélaborations catégorielles.

3.1. Le caractère potentiel des signifiés lexicographiques

Cette interdépendance a encore une conséquence. Comme les niveaux de postélaboration (**NIVEAUX**) deviennent des articulations sémantiques des signifiés lexicographiques et que ces niveaux ont un caractère potentiel, les signifiés lexicographiques héritent de ce caractère. Sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2), les signifiés lexicographiques ne possèdent en effet qu'un seul état d'articulation. Par exemple, la qualité archétypale (*abîme*) ne réalise qu'un seul signifié (*abîme*). De même, pour les autres qualités archétypales et leurs signifiés⁴⁸³ sur les tables.

3.2. L'ancrage discursif des signifiés lexicographiques

Les postélaborations catégorielles des signifiés lexicographiques sont ainsi la constitution de ces signifiés en tant qu'entités métacatégorielles. Les postélaborations catégorielles des signifiés lexicographiques ne se font pas séparément des valeurs génériques. Les parcours associatifs récursifs, qui constituent les articulations des signifiés lexicographiques, font partie des associations. Chaque association s'ouvre par une valeur générique et chaque valeur générique est une valeur discursive. Les postélaborations catégorielles des signifiés lexicographiques impliquent par conséquent un ancrage discursif par le biais des valeurs génériques. Les **Signifié valeur numérique Archétype** (v. ci-dessus), qui renferment les associations, indiquent ces ancrages discursifs sous forme de **VALEURS GENERIQUES**. Par exemple, le signifié (*abîme*) retrouve son conditionnement discursif dans **GROTTE I**, **SOURCE I**, **SOURCE II**, **JARDIN anglais II**, ... (v. les cases correspondantes de la **Table valeurs numériques** (*abîme*) **la Mère**).

Il en va de même pour l'ensemble des postélaborations catégorielles des signifiés lexicographiques sur les tables (vol. 3.1 et 3.2). Une continuité s'installe ainsi entre les

⁴⁸³ Il convient de ne pas confondre la seule réalisation du signifié d'une qualité archétypale avec les cas où des qualités archétypales se constituent à partir de plusieurs signifiés lexicographiques. Par exemple, la qualité archétypale (*autorité magique*) se constitue des signifiés (*autorité*) et (*magique*), mais ces signifiés ne connaissent qu'un seul état d'articulation.

actualisations discursives et l'état potentiel des entités (catégories, niveaux, signifiés) dans les postélaborations catégorielles.

Cette continuité est aussi autrement signalée sur les tables (vol.3.1 et 3.2) : en effet les cases des signifiés lexicographiques, qui renferment aussi les catégories et leurs niveaux d'articulations, se trouvent au-dessous des cases

Occurrence(s)	... VALEUR GÉNÉRIQUE ... (Edition jj/mm)
	... VALEUR GÉNÉRIQUE ... (Edition jj/mm)
	...

Ces cases, puisqu'elles renferment des indications en termes d'**Edition jj/mm**, signalent aussi les marques spatio-temporelles de l'ancrage discursif des postélaborations catégorielles.

3.3. De la relativité catégorielle

L'état potentiel des entités (catégories, niveaux, signifiés) dans les postélaborations suppose aussi de la relativité et des valeurs relatives s'articulent souvent au sein des signifiés lexicographiques :

la LISTE 11
relativité catégorielle

(abîme) (*abîme*) la Mère

cavité naturelle / naturelle / naturelle / naturelle **Relig.**

I.

II.

III.A.

III.B.

fée, mal /

mal

V.A.

V.B.

(alimentation) (*alimentation*) la Mère

commerce /

commerce

V.

VI.

être vivant /

être

III.A.

III.B.

(angoisse) (*angoisse*) la Mère

1. mal /

1. mal

II.B.

II.C.

(magique) (*autorité magique*) la Mère

ensorcelant, merveilleux / ensorcelant / merveilleux, euse

XI.

XII.

XIII.

(croissance) (*croissance*) la Mère

développement / développement

IV.

V.

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère

(élévation)

hauteur /

hauteur

XXX.

XXXI.

(spirituel, elle)

considéré comme /

considéré

XII.

XIII.

chasser, premier /

chasser /

premier

XIV.A.

XIV.B.

XIV.C.

chasser, premier /

chasser /

premier

XVI.A.

XVI.B.

XVI.C.

(delà)

plus /

plus

XXIV.

XXV.

au-delà /

au-delà

XXVII.

XXVIII.

dans /

dans

XXXXVII.

XXXXVIII.

(fécondité) (*fécondité*) la Mère

êtres organisés /

êtres

II.

III.

(*impulsion secourable*) la Mère

(secourable)

obligeant /

obligeant

VII.

VIII.

(*instinct secourable*) la Mère

(instinct)

comportement /

comportement

IV.

V.

(*monde des morts*) la Mère

(monde)

Terre /

Terre

XVIII.

XIX.

au-delà /

au-delà

XXVIII.

XXIX.

avoir, habit /

habit

XXV.A.

XXV.B.

(1. de)

établir /

établir

IX.

X.

posséder /

posséder

XX.C.1.

XX.C.2.

XXI.C.1.

XXI.C.2.

(3. mort, morte)

être humain /

être /

humain

XXX.

XXXI.

XXXII.

considéré comme /

considéré /

considéré /

comme

XXXIV.

XXXV.

XXXVI.

XXXVII.

au-delà /

au-delà

XXXX.

XXXXI.

(protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère

à l'égard de /

à l'égard de

III.

IV.

qui protège /

protège

VI.

VII.

(renaissance) (*renaissance*) la Mère

être humain /

être /

humain

VI.

VII.

VIII.

(1. secret, ète) (*secret*) la Mère

séparer /

séparer

III.A.

III.B.

(soutenir) (*soutient*) la Mère

sans fléchir /

sans

IX.

X.

(*transformation magique*) la Mère

(transformation)

transformer /

transformer /

transformer **Math.**

VI.

VII.

VIII.

développement /

développement

XVI.

XVII.

(magique)

magie /

magie

II.

III.

(divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant

divin /

divin

I.

II.

(hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant

être humain /

humain

II.

III.

(connaissance) (*connaissance*) l'Esprit

être vivant /

vivant

II.

III.

(intelligence) (*intelligence*) l'Esprit

être vivant /

vivant

VII.

VIII.

(2. savoir) (*savoir*) l'Esprit

l'ensemble des /

l'ensemble des

I.A.

I.B.

La présence des valeurs relatives a ses explications. Un signifié lexicographique se constitue à la suite de différentes valeurs génériques. L'état potentiel d'un signifié lexicographique renferme ainsi plusieurs actualisations discursives. Cette pluralité des actualisations discursives implique une relativité sémantique qui se traduit dans la présence des valeurs relatives. Par exemple, dans (*abîme*) **la Mère**, les valeurs relatives de la LISTE 11

cavité naturelle (I.) / naturelle (II.) / naturelle (III.A.) / naturelle (III.B.).

sont conditionnées par les occurrences des valeurs génériques **GROTTE I**, **SOURCE I**, **SOURCE II**, **JARDIN anglais II**, **PARADIS sur TERRE** (**PARADIS II**), **CIEL V**, **CIEL VI**, **PARADIS sur TERRE** (**TERRE XI**) (v. les cases correspondantes de la **Table valeurs numériques** (*abîme*) **la Mère**). Pour leur part, ces différentes valeurs génériques sont classées sous de différentes catégories⁴⁸⁴,

⁴⁸⁴ Nous recensons sur la LISTE 11 uniquement les valeurs relatives / relatives, mais les indications des NIVEAUX, des (signifiés lexicographiques), des (*qualités archétypales*) et des **Archétypes** permettent de retrouver sur les

cavité naturelle (□^{I.}) / naturelle (□^{II.}) / nature (□^{III.A.}) / nature (□^{III.B.})

Ces valeurs relatives résultent alors des catégories différentes qui classent les occurrences des valeurs génériques. La présence des valeurs relatives dans les signifiés lexicographique est ainsi discursivement conditionnée. La relativité catégorielle n'est pas préalablement donnée. Elle est un résultat des classements catégoriels des valeurs discursives et, par conséquent, une activité réflexive métalinguistique.

3.4. Les articulations catégorielles et les articulations lexicographiques

Les articulations des signifiés des qualités en niveaux et en catégories respectent les articulations lexicographiques. Cela est justifié par l'état potentiel qui caractérise aussi bien les signifiés des qualités que les signifiés dans le dictionnaire de langue. Sur l'ensemble des tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2), les catégories retrouvent leurs □^{NIVEAUX} en respectant la hiérarchie lexicographique adoptée⁴⁸⁵ :

FAM. ÉTYM. ⇔

ETYM. : «...» (sens étymologique), DE (dérivation), ET (composition des mots), → (renvoi étymologique)

■, I, II, ..., A, B, ..., 1, 2, ..., ◆, □ (divisions lexicographiques du sens) avec leurs → (renvois analogiques), *expressions*, LOC., *exemples* et « ... » (citations).

CONTR.

HOM.

Par exemple, dans le cas de (abîme) (*abîme*) **la Mère**, les catégories s'articulent en niveaux cavité naturelle (□^{I.}) / naturelle (□^{II.}) / naturelle (□^{III.A.}) / naturelle (□^{III.B.}), matière (□^{IV.}), fée, mal (□^{V.A.}), mal (□^{V.B.})

conformément aux articulations lexicographiques :

Tableau 36 : **abîme**⁴⁸⁶

abîme

tables des postélaborations (vol.3.1 et 3.2) les cas de relativité catégorielle et, en particulier, les catégories et les valeurs génériques concernées.

⁴⁸⁵ v. Partie 2, Ch. 2 : 1.2.

⁴⁸⁶ *Le Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (version numérique)*, 2013, Paris, Dictionnaires Le Robert.

I. 1. Littér. Cavité naturelle ▫ Relig. 4. . . .matérielle . . . mauvaise, . . .
naturel, elle
naturel, elle
Fam. étym. ⇨ nature
naturel, elle ⁴⁸⁷
Fam. étym. ⇨ nature
matériel, ielle
Fam. étym. ⇨ matière
mauvais, aise
Fam. étym. ⇨ fée, mal

De telles interdépendances avec les signifiés des entrées lexicographiques sont présentes aussi bien dans les postélaborations que dans les différenciations : les différenciations des valeurs génériques et les élaborations des signifiés des qualités archétypales en catégories et en niveaux se font en rapports avec les articulations lexicographiques. Ces interdépendances permettent d'envisager, pour les signifiés des dictionnaire de langue, une perspective qui est définie par les valeurs archétypales.

4. Les postélaborations des qualités archétypales

À la suite de la récursivité des parcours associatifs à droite des valeurs numériques, les signifiés lexicographiques se généralisent et présentent une expression métalinguistique sur les catégories. Les signifiés lexicographiques constituent leurs articulations à partir des catégories et des niveaux catégoriels. Les (signifiés lexicographiques) sont en effet des signifiés des (*qualités archétypales*). Les (signifiés lexicographiques), puisqu'ils assurent les articulations sémantiques des (*qualités archétypales*), transmettent par conséquent cette capacité de réflexivité métalinguistique à ces qualités. Les (*qualités archétypales*) deviennent ainsi des entités métacatégorielles. Dans le cas de notre exemple, la qualité archétypale (*abîme*) retient alors dans son signifié (abîme) les mêmes parcours associatifs récursifs qui

⁴⁸⁷ dans la considération ▫ **Relig.** d'**abîme**

constituent les articulations sémantiques cavité naturelle (□^{I.}), naturelle (□^{II.}), nature (□^{III.A.}), nature (□^{III.B.}), matière (□^{IV.}), fée, mal (□^{V.A.}), mal (□^{V.B.}). La qualité archétypale (*abîme*) se constitue ainsi à partir de son signifié (*abîme*).

Sur les tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2), les postélaborations des (*qualités archétypales*) en entités métacatégorielles suivent les parcours associatifs de leur (signifiés lexicographiques) dans la récursivité et la généralisation. Les postélaborations des (*qualités archétypales*) sont par conséquent successivement observables dans les mêmes cases, les **Signifié catégorie Archétype** et les **Signifié (qualité archétypale)**.

De ce fait, la récursivité s'étend sur la 2^e partie des associations. Dans les **Signifié catégorie Archétype**, qui englobent les associations, l'entité métacatégorielle de (*qualité archétypale*) vient après celle de (signifié lexicographique) dans la 2^e partie des associations.

4.1. Les qualités archétypales, leurs signifiés et leurs catégories

Il apparaît que les (*qualités archétypales*) suivent avec leurs (signifiés lexicographiques) les mêmes parcours associatifs récursifs en termes de catégories dans les postélaborations. Il est alors possible d'obtenir un niveau avancé de généralisation par récursivité, de sorte qu'une catégorie se généralise en (signifié lexicographique) et en (*qualité archétypale*). Par exemple (v. LISTE 9.1.1⁴⁸⁸),

alimentation (alimentation) (*alimentation*) la Mère □^{I.}

La LISTE 9.1.1 recense les catégories qui, dans les postélaborations, se généralisent en qualités archétypales et en signifiés lexicographiques. Ces généralisations distinguent aussi des degrés. La division (1) de la liste, dont l'exemple fait partie, présente le degré supérieur de ces généralisations, puisque le parcours associatif a rendu récursive la catégorie à sa qualité et au signifié correspondant. La catégorie est alors capable, elle-même, d'assurer sa réflexivité métalinguistique. Il convient d'ajouter à ce degré de généralisation supérieur le seul cas de la division (4),

monde des morts (monde des morts) (*monde des morts*),

dans la mesure où (monde des morts) peut être envisagé comme signifié lexicographique⁴⁸⁹. Les divisions (2) et (3) regroupent des cas de généralisations inférieures. En (2), les (*qualités*

⁴⁸⁸ V. ci-dessus Partie 3, Ch.1 : 3.

⁴⁸⁹ *monde des morts* est une sous-entrée d'en bas (v. 1. bas, basse dans *Le Petit Robert (version numérique)*, 2013).

archétypales) sont constituées de plusieurs (signifiés lexicographiques) et le parcours associatif récursif se limite à l'un de ces signifiés, par exemple

autorité (autorité) (*autorité magique*) **la Mère** ^I.

Il s'agit ainsi d'une récursivité partielle entre la qualité et la catégorie. Les (*qualités archétypales*) de la division (2) de la LISTE 9.1.1 permettent alors de distinguer dans les postélaborations entre (*qualités archétypales*) et (signifiés lexicographiques). Les cas de la division (3), par exemple

1. bon, bonne (1. bon, bonne) (*bon*) **la Mère** ^I.

distinguent l'aspect lemmique sous lequel sont étiquetés les signifiés lexicographiques et l'aspect occurrence sous lequel se présentent les (*qualités archétypales*).

Les catégories, puisqu'elles sont issues des valeurs numériques, conservent, à la suite des associations, le lien avec les occurrences des valeurs génériques. Sur la LISTE 9.1.1, les qualités et les signifiés, qui sont récursifs à leurs catégories, héritent de ces catégories le même lien avec les valeurs génériques. Les postélaborations catégorielles se retrouvent ainsi en continuité avec les occurrences discursives et la réflexivité métacatégorielle se fait à partir du discours.

Les cas de la LISTE 9.1.1 permettent aussi d'envisager la catégorie même comme une entité métacatégorielle. Dans les postélaborations, les (signifiés lexicographiques) et les (*qualités archétypales*) se présentent en tant qu'entités métacatégorielles. Le fait qu'une catégorie se réalise aussi en (*qualité archétypale*) et / ou en (signifié lexicographique), permet à cette catégorie de se décrire et d'obtenir une expression métacatégorielle.

4.2. Les postélaborations des qualités archétypales à plusieurs signifiés lexicographiques

Il arrive qu'une qualité archétypale se constitue à partir de plusieurs signifiés lexicographiques. L'élaboration d'une telle qualité ne consiste pas dans l'assemblage automatique des parcours associatifs récursifs que renferme chacun des signifiés concernés. Comme les signifiés proviennent du domaine lexicographique, l'élaboration d'une telle qualité respecte les articulations lexicographiques du sens. Par exemple, la postélaboration de (*autorité magique*) **la Mère** (vol. 3.1) se fait à partir d'(autorité) et (magique). Chacun de ces deux signifiés, (autorité) et (magique), a ses catégories et ses articulations en ^{NIVEAUX}. Les articulations d'(autorité) ne précèdent pas automatiquement les articulations de (magique) au

sein d'(autorité magique) et la postélaboration d'(autorité magique) ne suit pas l'ordre syntagmatique (autorité) (magique) :

Extrait 34 : **Table** valeurs numériques (autorité magique) la Mère

Signifié (autorité magique)	<u>autorité</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>août</u> ETYM. <i>auctorité</i> 1119 ◇ <u>latin</u> <i>auctoritas</i> , de <i>auctor</i> « <u>auteur</u> » 2. Les organes du pouvoir. <i>Les actes, les décisions, les agents, les représentants de l'autorité.</i> → gouvernement; <u>administration</u> . (magique) ETYM. 1265 ◇ <u>latin</u> <i>magicus</i> , <u>grec</u> <i>magikos</i> , de <i>mageia</i> → <u>magie</u> 1. Qui tient de la magie; utilisé, produit par la magie. → cabalistique, ésotérique, merveilleux, occulte, <u>surnaturel</u> . <i>Pouvoir magique. Formules, paroles, évocations magiques. Baguette* magique. Breuvages magiques</i> (→ élixir, philtre). 2. Où la magie, <u>l'irrationnel</u> <u>tient</u> une grande place. <i>L'art magique des surréalistes.</i> PAR EXT. « <i>L'acte d'imagination [...] est un acte magique</i> » (Sartre). 3. (XVIII ^e) Fig. Qui <u>produit</u> des <u>effets</u> extraordinaires. <i>Charme magique.</i> → <u>ensorcelant</u> / <u>ensorcelant</u> , envoûtant, <u>merveilleux</u> / <u>merveilleux</u> . « <i>La pleine lune versait les flots de sa lumière magique</i> » (Barrès).
	<u>I.</u>
	(autorité)
	<u>autorité</u>
	<u>II.</u>
	(autorité)
	<u>août</u>
	<u>III.</u>
	(autorité)
	<u>auteur</u>
	2. <i>Auteur de</i> (un livre, une <u>œuvre d'art</u>) : personne qui a écrit (un livre), réalisé (une <u>œuvre d'art</u>).
	<u>III.A.</u>
	<u>œuvre d'art</u>
	<u>III.B.</u>
<u>œuvre d'art</u>	
<u>IV.</u>	
(magique)	
<u>magie</u>	

	<p>1. Art de produire, par des procédés occultes, des phénomènes inexplicables ou qui semblent tels.</p> <p>3. Fig. (XVII^e) Influence vive, inexplicable, qu'exercent l'<u>art</u>, la nature, les passions. → 2. charme, prestige, puissance, séduction. <i>Magie de l'art, de la couleur; du style, du verbe.</i> « <i>C'est créer une magie suggestive</i> » (Baudelaire). <i>Par la magie de sa présence, de son sourire</i> (→ charisme).</p>
	<p>IV.A.</p>
	<p>sembler FAM. ÉTYM. ⇨ <u>ensemble</u></p>
	<p>IV.B.</p>
	<p>Art FAM. ÉTYM. ⇨ <u>art</u></p>
	<p>V.</p>
	<p>(magique) surnaturel, elle FAM. ETYM. ⇨ <u>nature</u></p> <p>I. Adj. Qui est au-dessus de la nature, ne peut pas être expliqué par elle.</p> <p>2. Cour. Qui ne s'explique pas par les lois naturelles connues. → extraordinaire, magique, merveilleux. [...].</p>
	<p>VI.</p>
	<p>(magique) irrationnel, elle</p> <p>2. (1845) Qui n'est pas rationnel, qui n'est pas <u>conforme</u> à la raison ou du domaine de la raison.</p> <p>▫ Subst. <u>L'irrationnel</u> : ce qui est inaccessible ou même contraire à la raison.</p> <p><u>conforme</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>forme</u></p>
	<p>VII.</p>
	<p>(magique) <u>tenir</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>tenir</u></p>
	<p>VIII.</p>
	<p>(autorité) <u>administration</u></p>
	<p>IX.</p>
	<p>(magique) <u>produire</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>conduire</u></p>
	<p>X.</p>
	<p>(magique) <u>effet</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>faire</u></p>
	<p>XI.</p>
	<p>(magique)</p>

	<u>ensorcelant, merveilleux</u>
	<u>II.</u>
	(magique) <u>ensorcelant, ante</u> ETYM. 1605 ◇ DE <u>ensorceler</u>
	<u>XIII.</u>
	(magique) <u>merveilleux, euse</u> FAM. ÉTYM. ⇒ <u>merveille</u>

Dans la case **Signifié** (*autorité magique*), les articulations I – XIII respectent l'ordre lexicographique adopté⁴⁹⁰. En cas d'une catégorie réursive au signifié, cette catégorie et son niveau viennent en premier, telle autorité et son niveau I. L'articulation II d'(*autorité magique*) se constitue par FAM. ÉTYM.⁴⁹¹ ⇒ août (autorité). Les catégories, qui proviennent d'ETYM. auteur (autorité) et d'ETYM. → magie, suivent ensuite. La priorité est donnée à auteur (autorité), puisque les termes apparentés dans les étymologies, tel → magie, viennent à la fin. Il arrive que l'ordre lexicographique adopté s'avère insuffisant et un recours à l'ordre syntagmatique a lieu. Tel est, par exemple, le cas de l'irrationnel VI (magique) et tenir VII (magique) qui, tous les deux, relèvent de l'articulation lexicographique 2. de (magique).

De façon similaire, les qualités suivantes se sont élaborées :

(*autorité magique*) **la Mère** (vol. 3.1)

(*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) **la Mère** (vol. 3.1)

(*impulsion secourable*) **la Mère** (vol. 3.1)

(*instinct secourable*) **la Mère** (vol. 3.1)

(*monde des morts*) **la Mère** (vol. 3.2)

(*transformation magique*) **la Mère** (vol. 3.2)

(*début douteux*) **l'Enfant** (vol. 3.2)

(*détaché du fonds (la mère)*) **l'Enfant** (vol. 3.2)

(*divinement puissant*) **l'Enfant** (vol. 3.2)

(*être de la fin*) **l'Enfant** (vol. 3.2)

(*être du début*) **l'Enfant** (vol. 3.2)

⁴⁹⁰ V. ci-dessus Partie 3, Ch.2 : 3.4. Des indications (autorité) et (magique) se retrouvent à chaque articulation de NIVEAU pour signaler l'appartenance d'une catégorie.

⁴⁹¹ Les entités métalinguistiques sur les rapports associatifs (contextes associatifs, domaines de spécialités, aspect historique) ne sont pas reprises dans les articulations sur les tables (vol. 3.1 et 3.2).

(forces qui dépassent la mesure humaine) **l'Enfant** (vol. 3.2)

(forces supérieures) **l'Enfant** (vol. 3.2)

(livré sans défense) **l'Enfant** (vol. 3.2)

(menacé de destruction) **l'Enfant** (vol. 3.2)

(sauveur qui maîtrise les conflits) **l'Enfant** (vol. 3.2)

Le respect de l'ordre lexicographique dans les postélaborations de ces qualités est observable dans les **Signifié** (*qualité archétypale*) sur les tables concernées (vol.3.1 et 3.2).

Le problème de l'intégrité d'une telle qualité archétypale se pose aussi autrement. Les signifiés, à partir desquels ces qualités se constituent, se retrouvent en état non-actualisé dans le dictionnaire de langue. Dans les qualités en question, plusieurs signifiés s'actualisent et entrent dans des rapports syntagmatiques. Il est alors question d'assurer une intégrité sémantique de ces actualisations syntagmatiques. Deux points de départ sont alors possibles. Il est d'abord possible de laisser aux différenciations la constitution de l'intégrité sémantique et de l'actualisation syntagmatique de ces qualités. Des associations de valeurs se sont ainsi différenciées à partir d'une valeur générique jusqu'à des valeurs numériques. En cas d'une telle qualité, la valeur générique retrouve au moins une valeur numérique dans chaque signifié lexicographique qui est constitutif de cette qualité. Tel est le cas des qualités de la division (1) de la LISTE 12. L'autre possibilité est d'imposer au préalable un contrôle sur l'intégrité sémantique et sur l'actualisation syntagmatique de ces qualités. La division (2) de la LISTE 12 regroupe de tels cas : avant que les différenciations se réalisent, nous avons décidé, en tant que sujets parlants et observateurs, sur les actualisations syntagmatiques. L'intégrité sémantique est ainsi constituée au préalable.

LISTE 12

qualités archétypales à plusieurs signifiés lexicographiques

(1)

(autorité magique) **la Mère**

(autorité) (magique)

2. : 1.-7. 1.-3. : 1.-3.

(élévation spirituelle au-delà de l'intellect) **la Mère**

(élévation) (spirituel, elle) (delà) (intellect)

1., 3.-5. : 1.-5. I.1.-.2., II.1.-.2. : I.1.-.4., II.1.-.2. II. 3. : II. 3. ■ : ■

(impulsion secourable) **la Mère**

(impulsion) (secourable)

1.-3. : 1.-3. ■ : ■

(instinct secourable) **la Mère**

(instinct) (secourable)

■ 1.-4. : 1.-4. ■ : ■

(transformation magique) **la Mère**

(transformation) (magique)

1.-2. : 1.-3. 1.-3. : 1.3.

(2)

(monde des morts) **la Mère**

(monde) (1. de) (3. mort, morte)

(début douteux) **l'Enfant**

(début) (douteux, euse)

(détaché du fonds (la mère)) **l'Enfant**

(détaché, ée) (1. de) (1. le, la, plur. les) (fonds) (1. le, la, plur. les) (1. mère)

(divinement puissant) **l'Enfant**

(divinement) (puissant, ante)

(être de la fin) **l'Enfant**

(2. être) (1. de) (1. le, la, plur. les) (1. fin)

(être du début) **l'Enfant**

(2. être) (1. de) (1. le, la, plur. les) (début)

(forces qui dépassent la mesure humaine) **l'Enfant**

(force) (qui) (dépasser) (1. le, la, **plur.** les) (mesure) (humain, aine)

(forces supérieures) **l'Enfant**

(force) (supérieur, ieure)

(livré sans défense) l'Enfant

(livrer) (sans) (1. défense)

(menacé de destruction) l'Enfant

(menacé, ée) (1. de) (destruction)

(sauveur qui maîtrise les conflits) l'Enfant

(sauveur, euse) (qui) (maîtriser) (1. le, la, plur. les) (conflit)

Les cas de la division (1) de la LISTE 12 sont accompagnés d'indications qui signalent par (:) les articulations lexicographiques⁴⁹² actualisées vs la totalité des articulations lexicographiques potentielles⁴⁹³. Dans les cas de la division (2) de la LISTE 12, l'intégrité sémantique et l'actualisation syntagmatique des qualités sont préétablies et les catégories se présentent dans les limites imposées. La division (2) ne signale pas ainsi le rapport entre les articulations lexicographiques actualisées et la totalité des articulations lexicographiques potentielles.

5. Les postélaborations des entités archétypales en entités métacatégorielles

Les valeurs numériques, puisqu'elles sont récursives pour plusieurs associations, se généralisent en catégories. Elles constituent ainsi une expression métalinguistique sur les associations, puisqu'elles classent ces associations. L'ensemble des associations, qui sont classées par une catégorie, renferment des parcours associatifs, qui se retrouvent à droite des valeurs numériques et qui sont récursifs. Les parcours associatifs récursifs, puisqu'ils renferment les catégories et leurs niveaux, constituent les articulations des signifiés des qualités archétypales. Dans les postélaborations, un signifié, puisqu'il résulte de la récursivité catégorielle, se généralise et se constitue en entité métacatégorielle. Les qualités archétypales

⁴⁹² Les articulations lexicographiques sur la LISTE 12 sont signalées par les mêmes indications que celles dans le dictionnaire. Les sous-articulations ◆ et ◻ ne sont pas données sur la liste, mais sont observables sur les tables correspondantes.

⁴⁹³ *Au-delà de* figure à titre de sous-entrée dans *delà*. Le signifié (delà) dans (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) articule la seule **II. 3.** qui renferme la locution *au-delà de*. Le signifié lexicographique (1. le, la, **plur.** les) de la même qualité n'est pas pris en compte. Comme (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) fait partie de la division (1) de la LISTE 12, l'intégrité sémantique et l'actualisation syntagmatique de cette qualité sont confiées aux différenciations. À une étape initiale de notre recherche, nous avons supposé un aspect indéfini concernant les cas de la division (1) de la LISTE 12. Or, *1. le, la, plur. les* est défini par sa nature.

deviennent aussi des entités métacatégorielles, puisqu'elles se constituent à partir des signifiés élaborés par récursivité et par généralisation. Chaque entité archétypale possède ses qualités. Comme ces qualités sont élaborées par récursivité et par généralisation, de sorte qu'elles fonctionnent comme entités métacatégorielles, les entités archétypales obtiennent alors cette capacité de réflexivité métalinguistique. Dans la dimension linguistique, les entités archétypales apparaissent alors comme des entités métalinguistiques qui relèvent de la réflexivité langagière.

Il apparaît alors que les entités archétypales ne sont pas des entités préalablement données et définies dans la dimension linguistique. Elles sont des entités postélaborées et leurs postélaborations se font à partir des valeurs discursives. Elles sont ainsi des entités métalinguistiques dont l'ancrage est dans le discours. Dans la perspective des différenciations et postélaborations linguistiques, il est alors impossible de postuler une essence de ces entités.

6. Conclusion : les catégories et leur aspect double

Les postélaborations catégorielles se font à partir des parcours associatifs récursifs à droite des valeurs numériques. Ces parcours font partie des associations qui se sont articulées dans les différenciations. Les postélaborations catégorielles résultent ainsi des différenciations. La constitution d'une catégorie est alors une élaboration réflexive sur les différenciations. La constitution d'une catégorie acquiert ainsi un aspect double, différentiel et réflexif à la fois.

CHAPITRE 3

LES POSTELABORATIONS SYSTEMIQUES

Les catégories organisent les tables des postélaborations (vol. 3.1-3.2) par récursivité et par généralisation, de sorte que chaque catégorie y constitue son niveau d'articulation. Il arrive souvent qu'une catégorie s'avère autrement récursive. Il est possible qu'une catégorie articule plusieurs niveaux dans une table, ou encore, qu'elle articule des niveaux dans plusieurs tables. Les postélaborations catégorielles passent alors en postélaborations systémiques. Cela fait des postélaborations catégorielles et des postélaborations systémiques des phénomènes complémentaires.

Comme les postélaborations catégorielles reposent sur la récursivité et aboutissent à la généralisation, les postélaborations systémiques adoptent les mêmes principes. Les postélaborations catégorielles et les postélaborations systémiques distinguent cependant dans leurs degrés de récursivité et, par conséquent, de généralisation.

Comme les postélaborations catégorielles sont une activité de réflexivité métalinguistique, les postélaborations systémiques relèvent aussi de cette réflexivité métalinguistique.

1. La récursivité et ses limites différentielles

Pour qu'une entité récursive soit discernable d'une autre entité récursive, des limites de la récursivité en termes de différences sont nécessaires. Il convient alors d'étudier la récursivité systémique dans les différences qui la limitent. Il s'agit ainsi de l'élaboration des récursivités différentielles qui présentent une expression réflexive sur l'organisation systémique des valeurs archétypales. Pour observer la récursivité dans ses limites différentielles, nous avons établi la LISTE 13.

LISTE 13
récursivité systémique

1. action

2.

1. action (transformation) (*transformation magique*) la Mère IV.

1. action (transformation) (*transformation magique*) la Mère XII.

aider

3.

FAM. ÉTYM. ⇨ aider – aider (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère II.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ aider – aider (secourable) (*instinct secourable*) la Mère VII.A.

âme

FAM. ETYM. ⇨ âme – animer (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XIV.

FAM. ETYM. ⇨ âme – **Relig.** OPPOSÉ À âme (monde) (*monde des morts*) la Mère XXII.

4.

FAM. ETYM. ⇨ âme – **Relig.** âme (renaissance) (*renaissance*) la Mère V.

FAM. ETYM. ⇨ âme – **Relig.** âme (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXVII.

4.

FAM. ETYM. ⇨ âme – âme (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant V.

FAM. ETYM. ⇨ âme – âme (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XV.

FAM. ETYM. ⇨ âme – âme (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXIV.

animal

FAM. ÉTYM. ⇨ animal – **Vén.** 1. animal, aux (ruse) (*ruse*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇨ animal – 1. animal, aux (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit IX.

apparaître

4.

apparaître DE – CONTR. apparent, ente (caché, ée) (*caché*) la Mère VI.B.

apparaître DE – CONTR. apparent, ente (1. secret, ète) (*secret*) la Mère VII.B.

appartenir

appartenir – appartenir à – DE divin, ine (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant II.B.

appartenir – appartenir à (divin, ine) (*divin*) l'Enfant III.

2.

DE appartenir – appartenance (1. de) (*monde des morts*) la Mère XX.B.

DE appartenir – appartenance (1. de) (*monde des morts*) la Mère XXI.B.

art

3.

FAM. ÉTYM. ⇨ art – art – → magie (magique) (*transformation magique*) la Mère III.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ art – art – → magie (magique) (*autorité magique*) la Mère IV.B.

au-delà

Relig. OPPOSÉ À → au-delà (monde) (*monde des morts*) la Mère XXVIII.

4.

→ au-delà (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXVII.

→ au-delà (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXX.

autre

FAM. ÉTYM. ⇨ autre – autrefois (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ autre – Anat. autre (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant V.

3., 4.

FAM. ÉTYM. ⇨ autre – autre (isolé, ée) (*isolé*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇨ autre – autre (supérieur, ieure) (*forces supérieures*) l'Enfant VIII.

FAM. ÉTYM. ⇨ autre – autre (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ autre – autre (secourable) (*instinct secourable*) la Mère VIII.

avant

FAM. ETYM. ⇨ avant – 1. avant – « avant » – protéger (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère VII.B.

FAM. ETYM. ⇨ avant – 1. avant – « avant » – pressentir (instinct) (*instinct secourable*) la Mère XVII.B.

bas

FAM. ÉTYM. ⇒ bas – LOC. de haut en bas (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant II.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ bas – CONTR. bassesse (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant VI.

FAM. ÉTYM. ⇒ bas – CONTR. 1. bas, basse (supérieur, ieure) (*forces supérieures*) l'Enfant XII.

bien

FAM. ETYM. ⇒ bien – bienveillant, ante (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère X.

1., 4.

FAM. ETYM. ⇒ bien – DE 1. bien – 2. bien (séduire) (*séduit*) la Mère IV.

FAM. ETYM. ⇒ bien – DE 1. bien – 2. bien (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère VII.

FAM. ETYM. ⇒ bien – DE 1. bien – 2. bien (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère VIII.

bon

FAM. ETYM. ⇒ bon (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère II.

3.

FAM. ETYM. ⇒ bon – → 1. bon (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère V.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ bon – → 1. bon (secourable) (*instinct secourable*) la Mère IX.A.

chasser

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser – DANS DES LOC. percevoir (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit V.

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser – DE apercevoir – → aperçu (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit VI.

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser – → conception (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit VI.

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser – réceptacle (1. mère) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant XI.

FAM. ETYM. ⇒ chasser – **Philos.** principe (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIV.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser – concevoir – imaginable (dépasser) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant XV.

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser – LOC. PROV. accepter (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant XVI.

FAM. ETYM. ⇒ chasser – principe (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XVI.B.

2.

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser – concept – conceptuel, elle (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit IV.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser – concept – conceptuel, elle (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit IV.B.

chasser, premier

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser, premier – **Philos.** principe (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIV.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ chasser, premier – principe (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XVI.A.

cheval

FAM. ÉTYM. ⇒ cheval – **Équit.** cavalier (1. aide) (*aide*) l'Esprit VI.

FAM. ÉTYM. ⇒ cheval – **Équit.** cheval (1. aide) (*aide*) l'Esprit VII.

choir

FAM. ÉTYM. ⇒ choir – CONTR. décadence – **Relig.** régénération (renaissance) (*renaissance*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ choir – CONTR. méchant, ante (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère XI.

chose

FAM. ÉTYM. ⇒ chose (ruse) (*ruse*) l'Esprit I.

4.

FAM. ÉTYM. ⇒ chose – chose (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇒ chose – chose (discernement) (*discernement*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇒ chose – chose (intuition) (*intuition*) l'Esprit VIII.

cœur

FAM. ÉTYM. ⇒ cœur – DE ET courage – → encourager (soutenir) (*soutient*) la Mère VIII.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ cœur – **Relig.** cœur (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXVIII.

commerce

4.

commerce (alimentation) (*alimentation*) la Mère V.

commerce (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XV.

conduire

FAM. ÉTYM. ⇨ conduire (séduire) (*séduit*) la Mère II.

3.

FAM. ÉTYM. ⇨ conduire – produire (magique) (*autorité magique*) la Mère IX.

FAM. ÉTYM. ⇨ conduire – produire (magique) (*transformation magique*) la Mère XXIV.

3.

FAM. ÉTYM. ⇨ conduire – introduire (1. de) (*menacé de destruction*) l'Enfant III.

FAM. ÉTYM. ⇨ conduire – introduire (1. de) (*être de la fin*) l'Enfant XII.

FAM. ÉTYM. ⇨ conduire – introduire (1. de) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant XIII.

considéré comme

Philos. considéré comme (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XII.

considéré comme (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXIV.

considéré / considérer

Philos. considéré / considérer (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIII.

considéré / considérer (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXV.

contre

contre – CONTR. contrarier – aider (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère II.B.

LOC. PREP. contre – DE ET encontre – 1. rencontre (conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant VIII.

corps

FAM. ÉTYM. ⇨ corps – Méd. corps (monstruosité) (*monstruosité*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇒ corps – (DANS DES LOC.) à son corps défendant – CONTR. 1. contrecœur (à) – volontiers (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère III.

FAM. ÉTYM. ⇒ corps – **Chim., phys.** corps **Chim.** (transformation) (*transformation magique*) la Mère XXII.

FAM. ÉTYM. ⇒ corps – CONTR. corporel, elle (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXXV.

1.

FAM. ÉTYM. ⇒ corps – **Relig.** corps – → réincarnation (renaissance) (*renaissance*) la Mère III.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ corps – **Relig.** corps – → réincarnation (renaissance) (*renaissance*) la Mère III.B.

dame

4.

FAM. ÉTYM. ⇒ dame – danger (angoisse) (*angoisse*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ dame – danger (empoisonner) (*empoisonne*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇒ dame – danger (menacé, ée) (*menacé de destruction*) l'Enfant II.

dans

Théol. dans (illumination) (*illumination*) l'Esprit II.

CONTR. dans (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXXVII.

3., 4.

Philos. dans (intuition) (*intuition*) l'Esprit II.

Philos. dans (projet) (*projet*) l'Esprit VIII.

Philos. dans (2. être) (*être du début*) l'Enfant V.

Philos. dans (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant XIX.

3., 4.

dans (savoir-faire) (*savoir-faire*) l'Esprit I.

dans (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant IV.

dans (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère VI.

dans (autorité) (*autorité*) l'Esprit IX.

dans (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit XII.

dans (début) (*début douteux*) l'Enfant I.

dans (début) (*être du début*) l'Enfant VI.

1. de

3.

1. de (1. de) (*monde des morts*) la Mère II.

1. de (1. de) (*être de la fin*) l'Enfant II.

dépit

FAM. ÉTYM. ⇒ dépit – → introspection (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇒ dépit – → spectre (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXIX.

4.

FAM. ÉTYM. ⇒ dépit – perspicace – → perspicacité (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇒ dépit – perspicace – → perspicacité (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit XIII.

3.

FAM. ÉTYM. ⇒ dépit – OPPOSÉ À spécifique – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*être de la fin*) l'Enfant V.C.

FAM. ÉTYM. ⇒ dépit – OPPOSÉ À spécifique – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant V.C.

FAM. ÉTYM. ⇒ dépit – OPPOSÉ À spécifique – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant VIII.C.

développement

4.

→ développement (DANS LE TEMPS) (croissance) (*croissance*) la Mère IV.

→ développement (DANS LE TEMPS) (transformation) (*transformation magique*) la Mère XVI.

dieu

FAM. ÉTYM. ⇒ dieu (divin, ine) (*divin*) l'Enfant II.

FAM. ÉTYM. ⇨ dieu – DE divin, ine (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant II.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ dieu – **Relig. judéo-chrét.** divin, ine (sagesse) (*sagesse*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ dieu – divin, ine (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*)
la Mère XVIII.

FAM. ÉTYM. ⇨ dieu – **Relig.** Dieu (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la
Mère XXXIX.

divin, ine

divin, ine (divin, ine) (*divin*) l'Enfant I.

DE divin, ine (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant I.

droit

FAM. ÉTYM. ⇨ droit – 1. droit, droite (soutenir) (*soutient*) la Mère III.

FAM. ÉTYM. ⇨ droit – → direction (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XVI.

du

du (1. le, la, **plur.** les) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant VII.

→ du (1. de) (*monde des morts*) la Mère XVI.

en-

DE en- ET – → encourager (soutenir) (*soutient*) la Mère VIII.A.

DE en- ET – DE ensorceler – → ensorcelant, ante (magique) (*transformation magique*) la
Mère XXVI.

DE en- ET – DE envoûter – → envoûtant, ante (magique) (*transformation magique*) la Mère
XXVII.

ensemble

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble – ensemble de (2. savoir) (*savoir*) l'Esprit I.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble – PAR EXT. sembler (douteux, euse) (*début douteux*) l'Enfant
II.

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble – **Anat.** ressembler (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant
IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble – → sincérité – CONTR. candeur (ruse) (*ruse*) l'Esprit VII.

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble – **Psychol.** 2. ensemble (fonds) (*détaché du fonds (la mère)*)
l'Enfant XV.

3.

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble – sembler – → magie (magique) (*transformation magique*) la
Mère III.A.

FAM. ETYM. ⇨ ensemble – sembler – → magie (magique) (*autorité magique*) la Mère
IV.A.

3.

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble – 2. ensemble (force) (*force*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble – 2. ensemble (force) (*forces supérieures*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble – 2. ensemble (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*)
l'Enfant X.

2. être

2. être – **Physiol.** → nourrir – PRONOM. s'alimenter (alimentation) (*alimentation*) la Mère
III.B.

Relig. 2. être (renaissance) (*renaissance*) la Mère VII.

3., 4.

2. être (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant I.

2. être (fécondité) (*fécondité*) la Mère III.

2. être (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXI.

2. être (force) (*force*) l'Enfant II.

2. être (force) (*forces supérieures*) l'Enfant II.

2. être (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant VI.

être

FAM. ÉTYM. ⇨ être – CONTR. présence – absence (sans) (*livré sans défense*) l'Enfant III.

FAM. ÉTYM. ⇨ être – **Philos.** essence (intuition) (*intuition*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇨ être – **Parapsychol.** 1. présent, ente (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit
V.

FAM. ÉTYM. ⇨ être – **Relig.** OPPOSÉ À 1. être (monde) (*monde des morts*) la Mère
XXIII.A.

être humain

Anat. être humain (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant II.

Relig. être humain (renaissance) (*renaissance*) la Mère VI.

2., 4.

être humain (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit XI.

être humain (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit XV.

être humain (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit XVI.

être humain (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXX.

être vivant

être vivant – **Physiol.** → nourrir – PRONOM. s'alimenter (alimentation) (*alimentation*) la Mère III.A.

4.

être vivant (instinct) (*instinct secourable*) la Mère II.

être vivant (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit II.

être vivant (destruction) (*menacé de destruction*) l'Enfant V.

être vivant (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit VII.

faire

3.

FAM. ÉTYM. ⇨ faire – effet (magique) (*autorité magique*) la Mère X.

FAM. ÉTYM. ⇨ faire – effet (magique) (*transformation magique*) la Mère XXV.

fée, mal

FAM. ÉTYM. ⇨ fée, mal – mauvais, aise (abîme) (*abîme*) la Mère V.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ fée, mal – CONTR. mauvais, aise (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère X.

fond

FAM. ÉTYM. ⇨ fond – → profond, onde (caché, ée) (*caché*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇨ fond – profond, onde (1. secret, ète) (*secret*) la Mère VI.

forme

FAM. ÉTYM. ⇒ forme – transformer (transformation) (*transformation magique*) la Mère VII.

FAM. ÉTYM. ⇒ forme – transformer **Math.** (transformation) (*transformation magique*) la Mère VIII.

FAM. ÉTYM. ⇒ forme – se transformer V. PRON. (transformation) (*transformation magique*) la Mère XIV.

FAM. ÉTYM. ⇒ forme – forme (transformation) (*transformation magique*) la Mère XXIII.

3.

FAM. ÉTYM. ⇒ forme – conforme – l'irrationnel PAR EXT. (magique) (*autorité magique*) la Mère VI.

FAM. ÉTYM. ⇒ forme – conforme – l'irrationnel PAR EXT. (magique) (*transformation magique*) la Mère XX.

fort

FAM. ÉTYM. ⇒ fort – effort (1. aide) (*aide*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort – → force (autorité) (*autorité*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort – DE reconforter – reconfort (soutenir) (*soutient*) la Mère VII.

3.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort (force) (*force*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort (force) (*forces supérieures*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant II.

4.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort – force (autorité) (*autorité*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort – force (soutenir) (*soutient*) la Mère XI.

garder

FAM. ÉTYM. ⇒ garder – LOC. PREP. à l'égard de (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère IV.A.

FAM. ETYM. ⇒ garder – → 1. sauvegarde (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant VIII.

FAM. ETYM. ⇒ garder – CONTR. garder (livrer) (*livré sans défense*) l'Enfant X.

gêne

DE gêne – CONTR. gêner – aider (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère II.D.
CONTR. gêne CONTR. gêne (1. aide) (*aide*) l'Esprit (1. aide) (*aide*) l'Esprit VIII.

gens

FAM. ÉTYM. ⇨ gens – → généreux, euse (1. bon, bonne) (*bon*) la Mère IX.

3.

FAM. ÉTYM. ⇨ gens – → généreux, euse – → 1. bon, bonne (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère V.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ gens – → généreux, euse – → 1. bon, bonne (secourable) (*instinct secourable*) la Mère IX.B.

3., 3.1.

FAM. ÉTYM. ⇨ gens – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*être de la fin*) l'Enfant V.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ gens – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant V.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ gens – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant VIII.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ gens – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant VIII.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ gens – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant IX.A.

grand

DE grand (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant I.

DE grand ET – → grand-mère (1. mère) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant X.

DE grand – → grandeur (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXXII.

habit

FAM. ÉTYM. ⇨ habit – habituel, elle (ruse) (*ruse*) l'Esprit VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ habit – **Relig.** OPPOSÉ À habiter (monde) (*monde des morts*) la Mère XXV.B.

haut

FAM. ÉTYM. ⇨ haut (alimentation) (*alimentation*) la Mère **II**.

FAM. ÉTYM. ⇨ haut – LOC. de haut en bas (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant **II.A**.

FAM. ÉTYM. ⇨ haut – adulte (conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant **X**.

FAM. ÉTYM. ⇨ haut – hauteur (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXI**.

FAM. ÉTYM. ⇨ haut – → hauteur (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **XXXXIII**.

homme

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – SPECIALT. homme (impuissance) (*impuissance*) l'Enfant **I**.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme (humain, aine) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant **III**.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – **Anat.** humain, aine (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant **III**.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – CONTR. humanité (méchanceté) (*méchanceté*) l'Esprit **III**.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – **Théol.** homme (illumination) (*illumination*) l'Esprit **III**.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – CONTR. humain, aine – DE divin (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant **II.C**.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – CONTR. humain, aine (divin, ine) (*divin*) l'Enfant **IV**.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – **Dr.** 2. homicide (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant **V**.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – **Relig.** humain, aine (renaissance) (*renaissance*) la Mère **VIII**.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – CONTR. humble (supérieur, ieure) (*forces supérieures*) l'Enfant **XIII**.

4., 5.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – homme (isolé, ée) (*isolé*) l'Enfant **II**.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – homme (sauveur, euse) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant **VI**.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – homme (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère **XXXIX**.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – homme (sagesse) (*sagesse*) l'Esprit **I**.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – homme (sagesse) (*sagesse*) la Mère **II**.

3.

FAM. ETYM. ⇨ homme – → homme (2. être) (*être du début*) l'Enfant III.

FAM. ETYM. ⇨ homme – → homme (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant XVIII.

3., 4.

FAM. ETYM. ⇨ homme – → humain, aine (bienfaisant, ante) (*bienfaisant*) l'Esprit I.

FAM. ETYM. ⇨ homme – → humain, aine (secourable) (*secourable*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – → humain, aine (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – → humain, aine (secourable) (*instinct secourable*) la Mère X.

3., 4., 4.1.

FAM. ETYM. ⇨ homme – humain, aine (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – humain, aine (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXII.

FAM. ETYM. ⇨ homme – humain, aine (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant VI.

FAM. ETYM. ⇨ homme – humain, aine (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant XIV.

FAM. ETYM. ⇨ homme – humain, aine (2. être) (*être du début*) l'Enfant IV.

5.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – **Relig. judéo-chrét.** humain, aine (sagesse) (*sagesse*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – **Relig. judéo-chrét.** humain, aine (sagesse) (*sagesse*) la Mère V.

idée

FAM. ÉTYM. ⇨ idée – idée (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit II.

4.

FAM. ÉTYM. ⇨ idée – → idée (projet) (*projet*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇨ idée – → idée (illumination) (*illumination*) l'Esprit V.

FAM. ÉTYM. ⇨ idée – → idée (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit VII.

jeter

FAM. ÉTYM. ⇨ jeter (projet) (*projet*) l'Esprit I.

3.

FAM. ETYM. ⇨ jeter – objet (1. de) (*menacé de destruction*) l'Enfant IV.

FAM. ETYM. ⇨ jeter – objet (1. de) (*être de la fin*) l'Enfant XIII.

FAM. ETYM. ⇨ jeter – objet (1. de) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant XIV.

jur

FAM. ÉTYM. ⇒ jur – **relig. juste** SPECIALT (sagesse) (*sagesse*) la Mère **■ VII.**

FAM. ÉTYM. ⇒ jur – **jugement** (sagesse) (*sagesse*) la Mère **■ X.**

li

FAM. ÉTYM. ⇒ li – DE **obliger** – → **obligeance** (serviabilité) (*serviabilité*) l'Esprit **■ III.**

FAM. ÉTYM. ⇒ li – **obligatoire** (autorité) (*autorité*) l'Esprit **■ IV.**

FAM. ÉTYM. ⇒ li – **désobliger** – **désobligeant, ante** (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit **■ VIII.**

1, 2.

FAM. ÉTYM. ⇒ li – **lien** – DE **1. détacher** V. TR. (détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **■ III.**

FAM. ÉTYM. ⇒ li – **lien** – DE **1. détacher** V. TR. (détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **■ IV.**

FAM. ÉTYM. ⇒ li – **lien** – DE **1. détacher** V. TR. (détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant **■ V.**

3.

FAM. ÉTYM. ⇒ li – DE **obliger** – → **obligeant, ante** (secourable) (*secourable*) l'Esprit **■ II.**

FAM. ÉTYM. ⇒ li – DE **obliger** – → **obligeant, ante** (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **■ VIII.A.**

FAM. ÉTYM. ⇒ li – DE **obliger** – → **obligeant, ante** (secourable) (*instinct secourable*) la Mère **■ XI.A.**

lire

FAM. ÉTYM. ⇒ lire – **1. lire** (dévorer) (*dévore*) la Mère **■ I.**

4.

FAM. ÉTYM. ⇒ lire (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **■ I.**

FAM. ÉTYM. ⇒ lire (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère **■ III.**

mal

FAM. ÉTYM. ⇒ mal – DE **1. mal** ET – **malaise** (angoisse) (*angoisse*) la Mère **■ II.C.**

FAM. ÉTYM. ⇒ mal – **mauvais, aise** (abîme) (*abîme*) la Mère **■ V.B.**

FAM. ÉTYM. ⇨ mal – → malicieux, ieuse (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXI.

matière

FAM. ÉTYM. ⇨ matière – matériel, ielle SPECIALT (abîme) (*abîme*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ matière – CONTR. matériel, ielle OPPOSÉ À (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXXVI.A.

mémoire

FAM. ÉTYM. ⇨ mémoire – PAR EXT. mémoires (1. secret, ète) (*secret*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ mémoire – mémoire (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXVIII.

merveille

FAM. ÉTYM. ⇨ merveille – DE merveilleux – → merveilleusement (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant III.

FAM. ÉTYM. ⇨ merveille – → merveilleux, euse (magique) (*autorité magique*) la Mère XIII.

montrer

FAM. ÉTYM. ⇨ montrer – → admonition **Dr.** ou **relig.** (conseil) (*conseil*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇨ montrer – → prémonition (intuition) (*intuition*) l'Esprit VIA.

mot

1.

FAM. ÉTYM. ⇨ mot – mot (1. de) (*monde des morts*) la Mère VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ mot – mot (1. de) (*monde des morts*) la Mère XII.

FAM. ÉTYM. ⇨ mot – mot (1. de) (*monde des morts*) la Mère XIV.

Mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots

3.

Mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots (1. de) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant I.

Mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots (1. de) (*être du début*) l'Enfant I.

Mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots (1. de) (*être de la fin*) l'Enfant III.

moule

FAM. ÉTYM. ⇒ moule – Philos. modifier (projet) (*projet*) l'Esprit VII.

3.

FAM. ÉTYM. ⇒ moule – comme (mesure) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant VII.

FAM. ÉTYM. ⇒ moule – comme (autorité) (*autorité*) l'Esprit VII.

FAM. ÉTYM. ⇒ moule – comme (1. mère) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant XII.

FAM. ÉTYM. ⇒ moule – comme (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXVII.

mourir

FAM. ÉTYM. ⇒ mourir – mourir (empoisonner) (*empoisonne*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ mourir (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇒ mourir – Relig. OPPOSÉ À 1. mort (monde) (*monde des morts*) la Mère XXVII.

FAM. ÉTYM. ⇒ mourir – 2. mort, morte (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXV.

1.

FAM. ÉTYM. ⇒ mourir – 1. mort – → fatal, ale (inéluçtable) (*inéluçtable*) la Mère II.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ mourir – 1. mort – → fatal, ale (inéluçtable) (*inéluçtable*) la Mère II.C.

mouvoir

FAM. ÉTYM. ⇒ mouvoir – → mouvoir (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XI.

FAM. ÉTYM. ⇒ mouvoir – Psychol. motivation (conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant XI.

FAM. ÉTYM. ⇒ mouvoir – SPECIALT. Sc. mouvement (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XII.

FAM. ÉTYM. ⇒ mouvoir – **Relig.** mouvement (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXVI.

mystère

FAM. ÉTYM. ⇒ mystère – → mystérieux, ieuse (obscur, ure) (*obscur*) la Mère III.

FAM. ÉTYM. ⇒ mystère – mystère (1. secret, ète) (*secret*) la Mère V.

nature

FAM. ÉTYM. ⇒ nature – nature (instinct) (*instinct secourable*) la Mère III.

FAM. ÉTYM. ⇒ nature – naturel, elle (abîme) (*abîme*) la Mère III.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ nature – naturel, elle **Relig.** (abîme) (*abîme*) la Mère III.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ nature – naturel, elle – → penchant (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XIX.

FAM. ÉTYM. ⇒ nature – nature – CONTR. matériel, ielle OPPOSÉ À (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXXVI.B.

3.

FAM. ÉTYM. ⇒ nature – → supernaturel, elle (magique) (*autorité magique*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇒ nature – → supernaturel, elle (magique) (*transformation magique*) la Mère X.

nuire

3.

FAM. ÉTYM. ⇒ nuire – CONTR. nuire – aider (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère II.E.

FAM. ÉTYM. ⇒ nuire – CONTR. nuire – aider (secourable) (*instinct secourable*) la Mère VII.C.

paraître

FAM. ÉTYM. ⇒ paraître – disparaître (dévorer) (*dévore*) la Mère II.

FAM. ÉTYM. ⇒ paraître – DE ET apparition – réapparition (renaissance) (*renaissance*) la Mère IX.

4.

FAM. ÉTYM. ⇒ paraître – CONTR. apparent, ente (caché, ée) (*caché*) la Mère VI.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ paraître – CONTR. apparent, ente (1. secret, ète) (*secret*) la Mère VII.A.

pas

FAM. ÉTYM. ⇒ pas – **Théol.** répandre (illumination) (*illumination*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇒ pas – **Philos.** 2. pas (intuition) (*intuition*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇒ pas (dépasser) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ pas – 2. pas (intuition) (*intuition*) l'Esprit V.

FAM. ÉTYM. ⇒ pas – → trépassé (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXII.

parer

FAM. ÉTYM. ⇒ parer – « séparer » – séparer (séduire) (*séduit*) la Mère III.

FAM. ÉTYM. ⇒ parer – DE séparer – séparé, ée – « séparé » (1. secret, ète) (*secret*) la Mère III.B.

peine

FAM. ÉTYM. ⇒ peine – LOC. pénible (soutenir) (*soutient*) la Mère XIII.

4.

FAM. ÉTYM. ⇒ peine – pénible (dévorer) (*dévore*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ peine – pénible (angoisse) (*angoisse*) la Mère VIII.

plein

FAM. ÉTYM. ⇒ plein – suppléer (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit X.

FAM. ÉTYM. ⇒ plein – plein (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXII.

plier

FAM. ÉTYM. ⇒ plier – emploi (ruse) (*ruse*) l'Esprit V.

FAM. ÉTYM. ⇒ plier – employer (ruse) (*ruse*) l'Esprit III.

porter

FAM. ÉTYM. ⇒ porter – (SPATIAL) → 1. porter (soutenir) (*soutient*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇒ porter – comportement (instinct) (*instinct secourable*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇒ porter – **relig.** comportement (sagesse) (*sagesse*) la Mère VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ porter – (SPATIAL) → supporter (soutenir) (*soutient*) la Mère VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ porter – rapport (1. de) (*monde des morts*) la Mère XI.

FAM. ÉTYM. ⇨ porter – LOC. supporter (soutenir) (*soutient*) la Mère XII.

poser

FAM. ÉTYM. ⇨ poser – V. PRON. se proposer de (projet) (*projet*) l'Esprit VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ poser – à-propos (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*)
la Mère XX.

2., 3., 4.

FAM. ÉTYM. ⇨ poser – imposer (autorité) (*autorité*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇨ poser – imposer (autorité) (*autorité*) l'Esprit V.

FAM. ÉTYM. ⇨ poser – imposer (force) (*force*) l'Enfant V.

FAM. ÉTYM. ⇨ poser – imposer (force) (*forces supérieures*) l'Enfant V.

FAM. ÉTYM. ⇨ poser – imposer (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
XI.

posséder

2.

posséder (1. de) (*monde des morts*) la Mère XX.C.1.

posséder (1. de) (*monde des morts*) la Mère XXI.C.1.

pousser

4.

FAM. ÉTYM. ⇨ pousser – DE pousser – → poussée (croissance) (*croissance*) la Mère VI.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ pousser – DE pousser – → poussée (impulsion) (*impulsion secourable*) la
Mère X.A.

pousser

4.

DE pousser – → poussée (croissance) (*croissance*) la Mère VI.B.

DE pousser – → poussée (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère X.B.

premier

FAM. ÉTYM. ⇨ premier – **Philos.** principe (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIV.C.

FAM. ÉTYM. ⇨ premier – principe (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XVI.C.

prendre

FAM. ÉTYM. ⇨ prendre – comprendre – « comprendre » (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère IV.

3., 3.1.

FAM. ÉTYM. ⇨ prendre – compréhension – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*être du début*) l'Enfant II.

FAM. ÉTYM. ⇨ prendre – compréhension – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*être de la fin*) l'Enfant V.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ prendre – compréhension – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant V.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ prendre – compréhension – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant VIII.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ prendre – compréhension – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant VIII.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ prendre – compréhension – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant IX.B.

près

FAM. ETYM. ⇨ près – près → – LOC. après (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit IV.

FAM. ETYM. ⇨ près – LOC. PREP. auprès de (autorité) (*autorité*) l'Esprit VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ près – **Relig.** OPPOSÉ À après (monde) (*monde des morts*) la Mère XXVI.

4.

FAM. ETYM. ⇨ près – → impression (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇨ près – → impression (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère IX.

4.

FAM. ETYM. ⇨ près – exprimer (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit VI.

FAM. ÉTYM. ⇒ près – exprimer (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère VIII.

qui

3., 4.

qui (qui) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant I.

qui (qui) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant I.

qui (sans) (*livré sans défense*) l'Enfant II.

se développer

4.

se développer – → développement (DANS LE TEMPS) (croissance) (*croissance*) la Mère V.

se développer – → développement (DANS LE TEMPS) (transformation) (*transformation magique*) la Mère XVII.

1. sens

1. sens (monde) (*monde des morts*) la Mère XXIV.

1. sens (1. de) (*monde des morts*) la Mère XVII.

sentir

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir – DANS DES LOC. sentir (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir – OPPOSÉ À sensation (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit V.

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir – sensation (angoisse) (*angoisse*) la Mère VII.

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir – **Parapsychol.** 1. sens (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit VII.

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir – **Philos.** 2. sens (projet) (*projet*) l'Esprit IX.

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir – pressentir (instinct) (*instinct secourable*) la Mère XVII.A

4.

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir – sentiment (bienveillance) (*bienveillance*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir – sentiment (angoisse) (*angoisse*) la Mère III.

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir – sentiment (intuition) (*intuition*) l'Esprit IV.

4.

FAM. ÉTYM. ⇒ sentir – sentir (obscur, ure) (*obscur*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ sentir – sentir (intuition) (*intuition*) l'Esprit VII.

FAM. ÉTYM. ⇨ sentir – sentir (instinct) (*instinct secourable*) la Mère XVI.

servir

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – DE réserver – réservé, ée (mystérieux, ieuse) (*mystérieux*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – DE serviable (serviabilité) (*serviabilité*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – serviable (serviabilité) (*serviabilité*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – V. PRON., (AVEC UN COMPL. D'INSTRUMENT A VALEUR DE COMPL. D'OBJET) se servir de LOC. PREP. (1. aide) (*aide*) l'Esprit V.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – → asservir (maîtriser) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant VII.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – → observation (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit VII.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – servir (1. de) (*monde des morts*) la Mère VIII.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – V. TR. IND., (AVEC UN COMPL. DE MANIERE A VALEUR D'ATTRIBUT) servir de (autorité) (*autorité*) l'Esprit VIII.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – CONTR. conserver (livrer) (*livré sans défense*) l'Enfant IX.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – LOC. servir (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant XVII.

3.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – CONTR. 2. desservir – aider (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère II.C.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – CONTR. 2. desservir – aider (secourable) (*instinct secourable*) la Mère VII.B.

3.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – → serviable – → obligeant, ante (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère VIII.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – → serviable – → obligeant, ante (secourable) (*instinct secourable*) la Mère XI.B.

signe

3.

FAM. ÉTYM. ⇨ signe – désigner (qui) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant IV.

FAM. ETYM. ⇒ signe – désigner (qui) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant
■^{v.}

1. son

1. son – HOM. **Relig.** OPPOSÉ À sont (monde) (*monde des morts*) la Mère ■^{XXIII.B.}

4.1.

1. son (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{VII.}

1. son (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXIX.}

soupirer

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – inspirer (conseil) (*conseil*) l'Esprit ■^{I.}

FAM. ÉTYM. ⇒ soupirer – DE inspirer – inspiré, ée (sagesse) (*sagesse*) la Mère ■^{III.}

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – **Philos.** esprit (2. savoir) (*savoir*) l'Esprit ■^{III.}

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – spirituel (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit ■^{XIV.}

FAM. ETYM. ⇒ soupirer (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère
■^{XXIII.B.}

2., 4., 4.1.

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – esprit (discernement) (*discernement*) l'Esprit ■^{I.}

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – esprit (discernement) (*discernement*) l'Esprit ■^{II.}

FAM. ÉTYM. ⇒ soupirer – esprit (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la
Mère ■^{v.}

FAM. ÉTYM. ⇒ soupirer – esprit (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la
Mère ■^{XXXXI.}

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – esprit (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit ■^{II.}

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – esprit (illumination) (*illumination*) l'Esprit ■^{IV.}

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – esprit (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit ■^{v.}

FAM. ÉTYM. ⇒ soupirer – esprit (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère ■^{XXXXIII.}

2., 4.

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – → esprit (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit ■^{III.}

FAM. ETYM. ⇒ soupirer – → esprit (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit ■^{XVII.}

FAM. ÉTYM. ⇒ soupirer – → esprit (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la
Mère ■^{x.}

FAM. ÉTYM. ⇨ soupirer – → esprit (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXVI.

sous

FAM. ÉTYM. ⇨ sous – → sombre (obscur, ure) (*obscur*) la Mère II.

FAM. ÉTYM. ⇨ sous – DE sub « sous » ET (soutenir) (*soutient*) la Mère II.

station

FAM. ÉTYM. ⇨ station – constituer – DE menacer (menacé, ée) (*menacé de destruction*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – état (projet) (*projet*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – **Philos.** état (2. savoir) (*savoir*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – DE assister – → assistance (1. aide) (*aide*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – (SPATIAL) stabilité (soutenir) (*soutient*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – → antagonisme (conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant IX.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – établir (1. de) (*monde des morts*) la Mère X.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – état – → noblesse (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXIV.

3.

FAM. ETYM. ⇨ station – assister – secourir (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère I.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – assister – secourir (secourable) (*instinct secourable*) la Mère VI.

2.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – résister (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – résister (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant VI.

sur

FAM. ÉTYM. ⇨ sur – supériorité – LOC. ADV. plus (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXV.

FAM. ETYM ⇨ sur – DE supra- ET – supraterrestre – **Relig.** OPPOSÉ À → au-delà (monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.A.1.

FAM. ETYM ⇨ sur – DE supra- ET – supraterrestre – au-delà (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXXI.A.1.

4., 4.1.

FAM. ÉTYM. ⇒ sur – supérieur, ieure (sagesse) (*sagesse*) la Mère VIII.

FAM. ÉTYM. ⇒ sur – supérieur, ieure (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XVII.

FAM. ÉTYM. ⇒ sur – supérieur, ieure (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXIV.

tendre

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – attendre (patient, iente) (*patient*) la Mère I.

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – → étendue (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant III.

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – → entendement (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère IX.

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – 1. tendre (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant X.

4.

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – intention (séduire) (*séduit*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – intention (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant VIII.

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – intention (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère IX.

4.

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – tendance (instinct) (*instinct secourable*) la Mère XII.

FAM. ÉTYM. ⇒ tendre – tendance (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XVII.

tenir

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir (soutenir) (*soutient*) la Mère I.

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir – → soutien (1. aide) (*aide*) l'Esprit IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir – PAR EXT. tenir – DE 1. détacher V. TR. (détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant VI.

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir – tenir PAR EXT. (magique) (*autorité magique*) la Mère VII.

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir – → contenir (maîtriser) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant XII.

4.

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir – tenir (mystérieux, ieuse) (*mystérieux*) l'Enfant II.

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir – tenir PAR EXT. (magique) (*transformation magique*) la Mère XXI.

2.

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir – appartenance (1. de) (*monde des morts*) la Mère XX.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ tenir – appartenance (1. de) (*monde des morts*) la Mère XXI.A.

terre

FAM. ÉTYM. ⇒ terre – CONTR. terrestre – DE divin, ine (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant II.D.

FAM. ÉTYM. ⇒ terre – terre (fécondité) (*fécondité*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇒ terre – CONTR. terrestre (divin, ine) (*divin*) l'Enfant V.

FAM. ÉTYM. ⇒ terre – Terre **Relig.** OPPOSÉ À (monde) (*monde des morts*) la Mère XIX.

FAM. ÉTYM. ⇒ terre – DE ET terrestre – supraterrestre – **Relig.** OPPOSÉ À → au-delà (monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.A.2.

FAM. ÉTYM. ⇒ terre – DE ET terrestre – supraterrestre – au-delà (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXI.A.2.

toit

FAM. ÉTYM. ⇒ toit – protéger (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇒ toit (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère II.

FAM. ÉTYM. ⇒ toit – → protection (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant VII.

us

FAM. ÉTYM. ⇒ us – abuser (ruse) (*ruse*) l'Esprit IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ us – **Parapsychol.** usage (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit VI.

veiller

FAM. ÉTYM. ⇒ veiller – → vigoureux, euse (puissant, ante) (*divinement puissant*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇒ veiller – veiller – « veiller » – LOC. PREP. à l'égard de (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère IV.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ veiller – végétal, ale, aux – **Sc.** végétation (supérieur, ieure) (*forces supérieures*) l'Enfant X.

3.

FAM. ÉTYM. ⇨ veiller – → vigueur (force) (*force*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇨ veiller – → vigueur (force) (*forces supérieures*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇨ veiller – → vigueur (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Esprit IX.

venir

FAM. ÉTYM. ⇨ venir – intervenir (1. aide) (*aide*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇨ venir – **Parapsychol.** évènement (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ venir – évènement (conseil) (*conseil*) l'Esprit IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ venir – évènement – → prémonition (intuition) (*intuition*) l'Esprit VI.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ venir – → revenant (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXVIII.

vif

FAM. ÉTYM. ⇨ vif – vivacité (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XIX.

FAM. ÉTYM. ⇨ vif – vie – → au-delà (delà) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXVIII.

FAM. ÉTYM. ⇨ vif – vie – **Relig.** **OPPOSÉ À** → au-delà (monde) (*monde des morts*) la Mère XXIX.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ vif – 1. vivre (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXIII.

FAM. ÉTYM. ⇨ vif – vie – au-delà (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXI.B.

4.

FAM. ÉTYM. ⇨ vif – 2. vivant, ante (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇨ vif – 2. vivant, ante (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit VIII.

voir

FAM. ÉTYM. ⇨ voir – DE clairvoyant (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇨ voir – LOC. PREP. en vue de (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇨ voir – → avis (conseil) (*conseil*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇨ voir – → vue (projet) (*projet*) l'Esprit V.

FAM. ÉTYM. ⇒ voir – → prudence (discernement) (*discernement*) l'Esprit I^{IV}.

FAM. ÉTYM. ⇒ voir – CONTR. visible (caché, ée) (*caché*) la Mère I^{VII}.

FAM. ÉTYM. ⇒ voir – Sc. visible (supérieur, ieure) (*forces supérieures*) l'Enfant I^{XI}.

FAM. ÉTYM. ⇒ voir – prévoir (dépasser) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant I^{XIV}.

FAM. ÉTYM. ⇒ voir – → visée (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant I^{XV}.

vouloir

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – DE bienveillant (bienveillance) (*bienveillance*) l'Esprit I^I.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – → volonté (détermination) (*détermination*) l'Esprit I^I.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – DE malveillant – → malveillance (méchanceté) (*méchanceté*) l'Esprit I^I.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – DE bienveillant – CONTR. bienveillance (méchanceté) (*méchanceté*) l'Esprit I^{II}.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – DE malveillant – CONTR. malveillance (bienveillance) (*bienveillance*) l'Esprit I^{IV}.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – DE volontaire – volontairement (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant I^{XI}.

4.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – 1. vouloir (bienveillance) (*bienveillance*) l'Esprit I^{III}.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – 1. vouloir (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant I^{IX}.

3.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – → volonté (force) (*force*) l'Enfant I^{VI}.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – → volonté (force) (*forces supérieures*) l'Enfant I^{VI}.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – → volonté (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant I^{XII}.

voûte

FAM. ÉTYM. ⇒ voûte – → évolution (transformation) (*transformation magique*) la Mère I^{XVIII}.

FAM. ÉTYM. ⇨ voûte – → révolution (transformation) (*transformation magique*) la Mère XIX.

La récursivité des valeurs numériques résulte dans l'élaboration des catégories. La récursivité des catégories passe en élaborations systémiques. Les postélaborations catégorielles sont liées aux parcours associatifs récursifs à droite des valeurs numériques. Il s'ensuit que ces parcours sont impliqués dans les postélaborations systémiques. Les parcours associatifs récursifs servent du point de départ de la constitution de la LISTE 13. La liste recense toutes les catégories qui articulent plus d'un niveau dans les limites d'une table de postélaboration ou / et dans les limites de plusieurs tables. La liste contient ainsi des catégories récursives⁴⁹⁴ et chaque catégorie classe ses parcours associatifs récursifs. Ces parcours se différencient pourtant. Par exemple, la catégorie âme⁴⁹⁵ donne d'abord ses parcours qui présentent un degré de récursivité inférieur, puisqu'ils se lient à un seul niveau catégoriel. Les parcours d'âme, qui articulent plusieurs niveaux catégoriels et qui témoignent par conséquent d'un degré de récursivité supérieur, viennent ensuite. De cette manière, la catégorie âme se présente de la façon suivante dans l'organisation de l'ensemble systémique :

âme

FAM. ETYM. ⇨ âme – animer (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XIV.

FAM. ETYM. ⇨ âme – **Relig.** OPPOSÉ À âme (monde) (*monde des morts*) la Mère XXII.

4.

FAM. ETYM. ⇨ âme – **Relig.** âme (renaissance) (*renaissance*) la Mère V.

FAM. ETYM. ⇨ âme – **Relig.** âme (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XXXVII.

4.

FAM. ETYM. ⇨ âme – âme (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant V.

FAM. ETYM. ⇨ âme – âme (spirituel, elle) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère XV.

FAM. ETYM. ⇨ âme – âme (3. mort, morte) (*monde des morts*) la Mère XXXIV.

⁴⁹⁴ Les catégories récursives sont dans l'ordre alphabétique sur la LISTE 13.

⁴⁹⁵ Les deux premières catégories 1. action et aider sur la LISTE 13 ne permettent pas d'observer cette distinction, d'où le choix de l'exemple âme.

Outre ses parcours associatifs, la catégorie âme intègre, dans l'organisation systémique des valeurs archétypales, les entités de réflexivité métalinguistique qui se présentent en termes de (signifié lexicographique) (*qualité archétypale*) **Archétype** **NIVEAU**. Les postélaborations systémiques présentent un caractère partiel : les niveaux de postélaboration constituent une liste⁴⁹⁶ incomplète et les entités métalinguistiques ne se présentent pas de façon exhaustive. Les entités métalinguistiques en termes d'archétype ne se concrétisent qu'en **la Mère** et **l'Enfant**⁴⁹⁷ dans le cas de la catégorie âme. Les entités métalinguistiques en termes de qualité et de signifié, que véhicule la catégorie âme, se présentent aussi de façon limitée⁴⁹⁸. Comme la postélaboration catégorielle d'âme a un caractère partiel, ce caractère se transmet dans les postélaborations systémiques. Ce caractère partiel s'explique par l'ancrage des postélaborations dans le discours moyennant les valeurs génériques⁴⁹⁹. Dans les postélaborations systémiques, le conditionnement discursif est de nouveau présent à la suite des parcours associatifs des catégories. Ces parcours, puisqu'ils font partie des associations, qui débutent par des valeurs génériques, se lient à ces valeurs et y retrouvent leur ancrage discursif.

De façon semblable pour la LISTE 13, chaque catégorie intègre sa réflexivité métalinguistique dans l'ensemble systémique des valeurs archétypales. Cela permet à la LISTE 13 de décrire l'organisation de cet ensemble systémique. Les parcours associatifs, qui contiennent en effet les catégories, présentent des articulations de l'ensemble systémique et leurs niveaux deviennent des niveaux systémiques. Les indications en termes de (signifié lexicographique) (*qualité archétypale*) **Archétype** apportent des précisions métalinguistiques sur ces articulations systémiques.

Ainsi organisé sur la LISTE 13, l'ensemble systémique des valeurs archétypales se présente sous un aspect partiel. La liste présente un degré de récursivité supérieur qui définit par

⁴⁹⁶ Les niveaux de postélaboration ne sont pas ordonnés sous chaque catégorie de la LISTE 13. Nous avons préféré une organisation qui permet d'observer les degrés de récursivité conditionnés par les parcours associatifs et les limites de la récursivité (divisions **1.-5.** de la liste, v.ci-dessous).

⁴⁹⁷ **L'Esprit** fait défaut dans le cas de la catégorie âme.

⁴⁹⁸ Les qualités des deux archétypes (v. Partie 2 : INTRODUCTION Tableaux 19.1ET 19.2) ne se réalisent pas toutes en entités métalinguistiques dans le cas de la catégorie âme et cela limite la réalisation des signifiés possibles.

⁴⁹⁹ Pour ces ancrages discursifs de la catégorie âme, v. les tables des postélaborations correspondantes (vol. 3.1 et 3.2). Les renvois à ces tables se font à la suite des indications de (signifié lexicographique) (*qualité archétypale*) **Archétype** **NIVEAU** et parcours associatifs récursifs sur la LISTE 13.

conséquent une généralisation avancée. À la suite de la généralisation avancée, nous avons une observabilité fragmentaire de l'ensemble systémique des valeurs archétypales et nous ne pouvons observer que les limites différentielles de cet ensemble. L'aspect fragmentaire de cette observabilité est ensuite conditionné par l'ancrage discursif de l'ensemble systémique. Les parcours associatifs, qui constituent les articulations systémiques, sont liés au discours par les valeurs génériques. L'aspect discontinu des occurrences affecte alors l'ensemble systémique et détermine son observabilité partielle. L'ensemble systémique des valeurs archétypales présente alors deux particularités qui sont liées : il manifeste de la récursivité supérieure et de l'ancrage discursif à la fois. La récursivité systémique et l'ancrage discursif se conditionnent mutuellement pour que des limites différentielles s'articulent et qui rendent partielle l'observabilité de l'ensemble systémique. L'élaboration des limites différentielles de la récursivité systémique se fait par conséquent à partir du discours.

La LISTE 13 vient compléter l'expression métalinguistique. Dans une perspective néo-saussurienne, la valeur linguistique est un phénomène double. Les **Tables des VALEURS GENERIQUES** présentent les différenciations des valeurs archétypales, autrement dit l'aspect différentiel de ce phénomène double. Les **Tables des valeurs numériques** présentent les postélaborations des valeurs archétypales, autrement dit l'aspect métalinguistique du phénomène. Cette réflexivité métalinguistique s'articule toutefois de façon scalaire, puisqu'elle résulte de la récursivité des différences qui distingue de degrés. Chacun des **Tables des valeurs numériques** présente alors un degré inférieur de la récursivité des différences et, par conséquent, de cette réflexivité métalinguistique. Ces tables portent sur la réflexivité métacatégorielle. La LISTE 13 renferme la récursivité catégorielle et porte sur une réflexivité métalinguistique de degré supérieur. La LISTE 13 présente la réflexivité métalinguistique sur l'ensemble systémique et les postélaborations systémiques.

Une interdépendance entre les différenciations, les postélaborations catégorielles et les postélaborations systémiques s'impose. Cette interdépendance est conditionnée par l'aspect différentiel des valeurs archétypales. Les différences initialement articulées assurent, par leurs récursivités, les postélaborations des catégories et les postélaborations systémiques. Il convient alors d'observer les limites qu'imposent les différences dans les postélaborations systémiques. La LISTE 13 s'articule en divisions **1.– 5.** Ces divisions permettent d'appréhender la constitution de la dimension systémique et indiquent en même temps les limites de la récursivité systémique. Les divisions **1.– 5.** ne se présentent pas de façon obligatoire sous toutes les catégories sur la liste.

1.1. L'élaboration d'une articulation lexicographique

Il arrive que des parcours associatifs récursifs s'intègrent dans un signifié de façon à élaborer une articulation lexicographique de ce signifié. Ce sont les cas de la division **1.** de la liste. Par exemple,

corps

1.

FAM. ÉTYM. ⇨ corps – **Relig.** corps – → réincarnation (renaissance) (*renaissance*) la Mère

III.A.

FAM. ÉTYM. ⇨ corps – **Relig.** corps – → réincarnation (renaissance) (*renaissance*) la Mère

III.B.

Le renvoi par les niveaux III.A. et III.B. à la **Table valeurs numériques** (*renaissance*) la Mère (vol.3.2) permet de retrouver l'articulation lexicographique concernée :

Extrait 35 : **Table corps** (*renaissance*) la Mère

Signifié (<i>renaissance</i>)	(renaissance)
	[...]
	I.
	1. Nouvelle naissance. <i>Les renaissances successives des êtres, dans les religions de l'Inde.</i>
	→ <u>réincarnation</u> .
	[...]
	[...]
	<u>III.</u>
<u>réincarnation</u>	
■ Relig. Incarnation dans un nouveau <u>corps</u> (d'une âme qui avait été unie à un autre <u>corps</u>).	
<u>III.A.</u>	
<u>corps</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>corps</u>	
<u>III.B.</u>	
<u>corps</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>corps</u>	

Dans ces deux parcours associatifs récursifs, des différences, qui limitent la récursivité, persistent. Ces contraintes relèvent de l'ordre syntagmatique et se réalisent par conséquent dans l'articulation syntaxique *Incarnation dans un nouveau corps (d'une âme qui avait été unie à un autre corps)*. La récursivité systémique est limitée par des actualisations syntaxiques différentes des parcours associatifs récursifs. L'articulation syntaxique

Incarnation dans un nouveau corps (d'une âme qui avait été unie à un autre corps) distingue deux actualisations de **corps**, dont la seconde est dans une séquence mise entre parenthèses. La séquence entre parenthèses ajoute une précision à la définition de **réincarnation**. Aussi, apparaît-il le problème des remarques métalinguistiques lexicographiques et leur considération comme des contextes associatifs (Partie 3, Ch.1 : 1). Un élargissement de la liste de ces contextes pourra alors enlever la récursivité de certains parcours associatifs⁵⁰⁰.

La LISTE 13 recense encore quatre cas sous sa division **1.** Dans ces cas, la contrainte par l'ordre syntagmatique apparaît de nouveau. Par exemple, dans le cas de

bien

FAM. ETYM. ⇒ **bien** – DE **1. bien** – **2. bien** (1. bon, bonne) (*bon*) **la Mère** **VII.**

FAM. ETYM. ⇒ **bien** – DE **1. bien** – **2. bien** (1. bon, bonne) (*bon*) **la Mère** **VIII.**,

la considération de la virgule (,) dans l'actualisation syntaxique sera en mesure de différencier les parcours associatifs récursifs⁵⁰¹ :

Extrait 36 : **Table bien** (*bon*) **la Mère**

Signifié (<i>bon</i>)	1. bon, bonne
	[...].
	I. [...]
	B. (Idée de bonté)
	1. (milieu X^e) (Personnes) Qui veut du bien, fait du bien à autrui (après le nom, surtout attribut).
	[...]
	VII.
	2. bien ETYM. x^e ◇ DE bien, adverbe

⁵⁰⁰ Lors de nos considérations initiales des remarques métalinguistiques lexicographiques, les parenthèses (...) ont été rapprochées avec la 8^e catégorie jungienne d'associations verbales. Un rapprochement notionnel a été fait à la suite de la définition jungienne „Definitionen oder Erklärungen des Reizwortes“ (Jung, 1979:34, v. ici Partie 1, Ch.1 : 2.3.2) et d'une définition des parenthèses dans une édition antérieure du dictionnaire utilisé : « Une autre fonction des parenthèses est d'enfermer des éléments facultatifs ou explicatifs qui ajoutent à la définition un éclaircissement, un exemple (de chose) mais ne font pas parties des constituants du sens. » (*Le Petit Robert*, 1991:XIV). Comme l'édition 2013 ne recense pas les parenthèses (...) dans ses remarques métalinguistiques (v. « Tableau des termes, signes conventionnels et abréviations du dictionnaire » *Le Petit Robert, version numérique*, 2013), nous avons renoncé à cette remarque.

⁵⁰¹ Les cas de la division **1.** nécessitent des renvois aux tables correspondantes (vol. 3.1 et 3.2) pour observer les contraintes syntaxiques.

1. bien FAM. ÉTYM. ⇨ <u>bien</u>
<u>viii.</u>
2. bien ÉTYM. x ^e ◇ DE bien, adverbe
1. bien FAM. ÉTYM. ⇨ <u>bien</u>

Dans le cas de

lier⁵⁰²

FAM. ÉTYM. ⇨ lier – lien – DE 1. détacher V. TR. (détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant iii.

FAM. ÉTYM. ⇨ lier – lien – DE 1. détacher V. TR. (détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant iv.,

la considération des rapports de transitivité directe et de transitivité indirecte de 1. détacher dans leurs actualisations syntaxiques pourra différencier les parcours associatifs récursifs :

Extrait 37 : **Table lier (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant**

Signifié (<i>détaché du fonds (la mère)</i>)	(détaché, ée) [...] 1. détacher I. VERBE TRANSITIF A. Défaire un <u>lien</u>, d'un <u>lien</u> [...]
	[...]
	<u>iii.</u>
	(détaché, ée) <u>lien</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>lier</u>
	<u>iv.</u>
	(détaché, ée) <u>lien</u> FAM. ÉTYM. ⇨ <u>lier</u>

Une différence à la base de la conjonction OU au niveau syntaxique contribuera à la différence des parcours associatifs récursifs

⁵⁰² Ces deux cas se combinent avec le cas de FAM. ÉTYM. ⇨ lier – lien – DE 1. détacher V. TR. (détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant v. dans les divisions 1. et 2. sous lier (LISTE 13). Ce dernier cas relève aussi des limites différentielles de la récursivité systémique, mais ces limites sont d'un ordre différent (v. Partie 3, Ch. 3 : 1.2).

mourir

FAM. ÉTYM. ⇨ mourir – 1. mort – → fatal, ale (inéluctable) (*inéluctable*) la Mère II.B.

FAM. ÉTYM. ⇨ mourir – 1. mort – → fatal, ale (inéluctable) (*inéluctable*) la Mère II.C.

dans les deux actualisations syntaxiques de mort :

Extrait 38 : **Table** mourir (*inéluctable*) la Mère

Signifié (<i>inélu<u>ctable</u></i>)	(inélu <u>ctable</u>)
	■ Contre quoi il est <u>impossible</u> de lutter ; qu'on ne peut éluder, empêcher, éviter. → fatal, immanquable, inévitable.
	[...]
	<u>II.</u>
	fatal, ale [...]
	2. Littér. Qui est signe de <u>mort</u> ou qui accompagne la <u>mort</u> .
	[...]
	<u>II.B.</u>
1. mort FAM. ÉTYM. ⇨ <u>mourir</u>	
<u>II.C.</u>	
1. mort FAM. ÉTYM. ⇨ <u>mourir</u>	

Finalement, des différences, qui prennent en considérations la conjonction OU et la proposition relative permettront la différenciation des trois parcours associatifs récursifs

mot

FAM. ÉTYM. ⇨ mot – mot (1. de) (*monde des morts*) la Mère VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ mot – mot (1. de) (*monde des morts*) la Mère XII.

FAM. ÉTYM. ⇨ mot – mot (1. de) (*monde des morts*) la Mère XIV.

dans le signifié concerné :

Extrait 39 : **Table** mot (*monde des morts*) la Mère

Signifié (<i>monde des morts</i>)	[...]
	<u>1. de</u>
	■ <u>Mot invariable</u> qui sert à <u>établir</u> / <u>établir</u> des <u>rapports</u> variés entre deux <u>mots</u> ou <u>groupes de mots</u> .
	[...]
	[...]

[...]
<u>VI.</u>
(1. de) mot FAM. ÉTYM. ⇒ mot
[...]
<u>XII.</u>
(1. de) mot FAM. ÉTYM. ⇒ mot
[...]
<u>XIV.</u>
(1. de) mot FAM. ÉTYM. ⇒ mot
[...]

Les différences dans les parcours associatifs des cas de la divisions **1.** de la LISTE 13 sont en effet prises en considération dans les postélaborations systémiques. Il suffit de retourner à la liste pour observer que les parcours associatifs concernés diffèrent par leurs NIVEAUX. Des différences d'ordre syntagmatique limitent ainsi la récursivité et permettent les élaborations syntaxiques des articulations lexicographiques.

Une catégorie, qui est récursive dans ses parcours associatifs, classe souvent ces parcours sous plusieurs divisions de la LISTE 13. Tels sont les cas de bien et les division **1., 4.** et de lier et les divisions **1, 2.**. Ces cas signalent une interdépendance des différences qui imposent de la limitation dans la récursivité réflexive du système.

1.2. L'élaboration des articulations lexicographiques d'un signifié

La récursivité des parcours associatifs peut être encore arrêtée par l'élaboration de l'articulation hiérarchique d'un signifié. Tels sont les cas des parcours associatifs récursifs des catégories 1. action, appartenir, chasser, être humain, lier, poser, posséder, soupirer, station, tenir sous la divisions **2.** de la LISTE 13. Par exemple, les deux parcours associatifs récursifs

1. action (transformation) (*transformation magique*) la Mère IV.

1. action (transformation) (*transformation magique*) la Mère XII.

participent à l'élaboration de signifié (transformation). Le parcours associatif de 1. action IV. et le parcours associatif de 1. action XII. actualisent des divisions différentes de l'articulation hiérarchique lexicographique de ce signifié, les divisions **1.** et **1. ♦** :

Extrait 40 : **Table 1. action** (*transformation magique*) la Mère

Signifié (<i>transformation magique</i>)	(transformation)
	1. <u>Action</u> [...].
	◆ [...].
	◆ <u>Action</u> [...].
	[...]
	[...]
	IV.
	(transformation)
	1. <u>action</u>
	[...]
XII.	
(transformation)	
1. <u>action</u>	
[...]	

La récursivité des deux parcours se limite par des contraintes qui relèvent de l'arborescence hiérarchique sémantique. Les deux parcours associatifs récursifs se différencient, puisqu'ils participent à l'élaboration des articulations différentes de cette arborescence. Le conditionnement, qui viennent de l'arborescence sémantique, impose aux parcours en question l'articulation des niveaux systémiques différents, IV. et XII., et la récursivité systémique est enlevée par la hiérarchie de l'arborescence lexicographique. Aussi, l'articulation en niveaux de l'ensemble systémique, se retrouve-t-elle en interdépendance de l'articulation en divisions hiérarchiques des signifiés lexicographiques. Il en va de même pour les autres parcours associatifs récursifs de la division 2. de la LISTE 13 et les articulations hiérarchiques des signifiés où ces parcours s'intègrent :

Tableau 37 : **articulations lexicographiques**⁵⁰³

⁵⁰³ Les parcours associatifs récursifs sont suivis de leurs niveaux systémiques et les articulations lexicographiques, que ces parcours actualisent, sont données en face. Le signifié lexicographique est aussi signalé. Cela est fait par nous sur le Tableau 37, puisque les cas de la division 2. de la LISTE 13 nécessitent des renvois aux tables correspondantes (vol. 3.1 et 3.2) pour observer le conditionnement de la récursivité systémique par les arborescences sémantiques lexicographiques. Ces renvois sont effectués à la suite des indications en termes de (signifié lexicographique) (*qualité archétypale*) **Archétype** NIVEAU.

	(1. de)
DE <u>appartenir</u> – <u>appartenance</u> (1. de) (<i>monde des morts</i>) <u>la Mère</u> XX.B.	I.B.
DE <u>appartenir</u> – <u>appartenance</u> (1. de) (<i>monde des morts</i>) <u>la Mère</u> XXI.B.	I.B.1.
	(intelligence)
FAM. ÉTYM. ⇨ <u>chasser</u> – <u>concept</u> – <u>conceptuel</u> , elle (intelligence) (<i>intelligence</i>) l'Esprit IV.A.	■
FAM. ÉTYM. ⇨ <u>chasser</u> – <u>concept</u> – <u>conceptuel</u> , elle (intelligence) (<i>intelligence</i>) l'Esprit IV.B.	■ □
	(intelligence)
<u>être humain</u> (intelligence) (<i>intelligence</i>) l'Esprit XI.	I.A.3.◆
<u>être humain</u> (intelligence) (<i>intelligence</i>) l'Esprit XV.	I.B.2.
<u>être humain</u> (intelligence) (<i>intelligence</i>) l'Esprit XVI.	I.B.2.□
	(détaché, ée)
FAM. ÉTYM. ⇨ <u>lier</u> – <u>lien</u> – DE 1. <u>détacher</u> V. TR. (détaché, ée) (<i>détaché du fonds (la mère)</i>) l'Enfant III.	I.A. ⁵⁰⁴
FAM. ÉTYM. ⇨ <u>lier</u> – <u>lien</u> – DE 1. <u>détacher</u> V. TR. (détaché, ée) (<i>détaché du fonds (la mère)</i>) l'Enfant IV.	I.A.
FAM. ÉTYM. ⇨ <u>lier</u> – <u>lien</u> – DE 1. <u>détacher</u> V. TR. (détaché, ée) (<i>détaché du fonds (la mère)</i>) l'Enfant V.	I.A.1.□
	(autorité)
FAM. ÉTYM. ⇨ <u>poser</u> – <u>imposer</u> (autorité) (<i>autorité</i>) l'Esprit I.	1.
FAM. ÉTYM. ⇨ <u>poser</u> – <u>imposer</u> (autorité) (<i>autorité</i>) l'Esprit V.	3.
	(1. de)
→ <u>posséder</u> – → <u>possession</u> Gramm. – <u>appartenance</u> (1. de) (<i>monde des morts</i>) <u>la Mère</u> XX.C.1.	I.B.

⁵⁰⁴ Il arrive que plusieurs divisions classent des parcours associatifs récursifs. Cela indique que des limites différentielles d'ordres différents se sont combinées. Tel est le cas présent où l'ordre syntaxique (division 1. de la LISTE 13) et l'arborescence hiérarchique sémantique (division 2. de la LISTE 13) se combinent. V. Partie 3, Ch. 3 : 1.1, le cas de lien.

→ posséder – → possession Gramm. – appartenance (1. de) (<i>monde des morts</i>) la Mère XXI.C.1.	I.B.1.
FAM. ÉTYM. ⇨ <u>soupirer</u> – esprit (discernement) (<i>discernement</i>) l'Esprit I. FAM. ÉTYM. ⇨ <u>soupirer</u> – esprit (discernement) (<i>discernement</i>) l'Esprit II.	(discernement) 2. 3.
FAM. ÉTYM. ⇨ <u>soupirer</u> – → esprit (intelligence) (<i>intelligence</i>) l'Esprit III. FAM. ÉTYM. ⇨ <u>soupirer</u> – → esprit (intelligence) (<i>intelligence</i>) l'Esprit XVII.	(intelligence) I.A.1. → I.B.2. ◻ →
FAM. ÉTYM. ⇨ <u>station</u> – résister (1. défense) (<i>livré sans défense</i>) l'Enfant IV. FAM. ÉTYM. ⇨ <u>station</u> – résister (1. défense) (<i>livré sans défense</i>) l'Enfant VI.	(1. défense) I.3. I.3. ◆ ◻
FAM. ÉTYM. ⇨ <u>tenir</u> – appartenance (1. de) (<i>monde des morts</i>) la Mère XX.A. FAM. ÉTYM. ⇨ <u>tenir</u> – appartenance (1. de) (<i>monde des morts</i>) la Mère XXI.A.	(1. de) I.B. I.B.1.

1.3. L'élaboration des actualisations différentes d'un signifié

Les actualisations différentes d'un signifié lexicographique imposent aussi des limites différentielles à la récursivité des parcours associatifs. Les catégories classent alors leurs parcours sous la division **3.** de la LISTE 13. Tel est le cas par exemple de

aider

3.

FAM. ÉTYM. ⇨ aider – aider (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **II.A.**

FAM. ÉTYM. ⇨ aider – aider (secourable) (*instinct secourable*) la Mère **VII.A.**

Ces actualisations sémantiques différentes des parcours associatifs récursifs sont facilement observables, lorsque la LISTE 13 indique un même (signifié lexicographique) pour plusieurs qualités différentes, tel (secourable) pour (*impulsion secourable*) et (*instinct secourable*). Les deux parcours associatifs récursifs aboutissent à deux actualisations différentes du signifié (secourable) dans deux qualités distinctes, (*impulsion secourable*) et (*instinct secourable*). Cela entraîne l'articulation des niveaux systémiques différents, **II.A.** et **VII.A.**. De façon

semblable sur la LISTE 13 et dans la division **3.**, les postélaborations systémiques par récursivité sont limitées par les actualisations sémantiques. Le fait qu'il s'agit de différentes actualisations d'un signifié se traduit souvent⁵⁰⁵ dans la différence des niveaux systémiques articulés.

Les parcours associatifs récursifs de la division **3.** de la LISTE 13 portent tous sur des qualités, qui sont constituées à partir de plusieurs signifiés lexicographiques. La limitation de la récursivité systémique par les actualisations des signifiés est aussi observable dans des cas où un même signifié obtient plusieurs réalisations dans les limites d'une telle qualité. Ces cas sont regroupés sous la division **3.1.** de la liste. Tel est le cas de

3.1.

FAM. ÉTYM. ⇨ gens – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*détaché du fonds (la mère)*)

l'Enfant **VIII.A.**

FAM. ÉTYM. ⇨ gens – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*détaché du fonds (la mère)*)

l'Enfant **IX.A.**

et le signifié (1. le, la, **plur.** les) :

Extrait 41 : **Table gens** (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant

Signifié <i>(détaché du fonds (la mère))</i>	[...]. (1. le, la, plur. les) REM. 2) <i>Le, les</i> précédés de la prép. à se contractent en <i>au</i> ou <i>aux</i> (→ à); précédés de la prép. <i>de</i> , en <i>du</i> ou <i>des</i> (→ 1. de). I. Devant un nom 1. (fin xi ^e) (Devant un nom générique) <i>Le chien est un mammifère carnivore.</i> .
	[...]. (1. le, la, plur. les) I. Devant un nom 1. (fin xi ^e) (Devant un nom générique) <i>Le chien est un mammifère carnivore.</i>
	[...].
	[...].
	VIII.
	(1. le, la, plur. les) 1. générique FAM. ÉTYM. ⇨ <u>gens</u>

⁵⁰⁵ Concernant les cas des niveaux systémiques à numéro identique, v. Partie 3, Ch. 3 : 2.

[...].
■ VIII.A.
<u>gens</u>
[...].
■ IX.
(1. le, la, plur. les)
1. générique FAM. ÉTYM. ⇒ <u>gens</u>
[...].
■ IX.A.
<u>gens</u>
[...].

Il s'agit de deux actualisations différentes du signifié (1. le, la, **plur.** les) dans (*détaché du fonds (la mère)*). La première actualisation est conditionnée par **REM. 2)**. La deuxième actualisation n'assume pas par contre cette remarque lexicographique. Apparaît alors le problème de la considération des remarques métalinguistiques lexicographiques en tant que contextes associatifs (Partie 3, Ch.3 : 1). La liste de ces contextes restant ouverte, la perspective d'une nouvelle considération d'autres remarques métalinguistiques lexicographiques est possible. Dans le cas abordé, la prise en considération de **REM.**⁵⁰⁶ enlève la récursivité dans les deux parcours associatifs.

1.4. L'élaboration des signifiés différents

La récursivité des parcours associatifs est aussi enlevée, lorsque des signifiés différents sont actualisés et sont reconnus par le système. Ces parcours associatifs sont classés sous la division **4.** la LISTE 13. Tel est par exemple le cas de

âme

4.

FAM. ETYM. ⇒ âme – **Relig.** âme (renaissance) (*renaissance*) la Mère ■^{V.}

FAM. ETYM. ⇒ âme – **Relig.** âme (élévation) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■^{XXXVII.}

⁵⁰⁶ La division **3.1.** de la LISTE 13 recense deux cas au total, dont celui des parcours associatifs récursifs de gens ■^{VIII.A.} et de gens ■^{IX.A.} est pris en exemple. L'autre cas, celui des parcours associatifs récursifs de prendre ■^{VIII.B.} et de prendre ■^{IX.B.}, pose le même problème de **REM.** au sein du même signifié (1. le, la, **plur.** les) de (*détaché du fonds (la mère)*).

Ces deux parcours associatifs récursifs actualisent deux signifiés distincts, (renaissance) et (élévation). De pareilles limitations de la récursivité systémique ont lieu dans l'ensemble des cas de la division **4.** de la LISTE 13. L'actualisation des signifiés distincts vient alors s'ajouter aux conditionnements précédents, qui limitent la récursivité systémique et, en articulant des entités différentielles, permettent l'observabilité de l'ensemble systémique des valeurs archétypales.

Il arrive aussi que des parcours associatifs récursifs actualisent des signifiés distincts au sein d'une même qualité. Tel est le cas de

homme

4.1.

FAM. ETYM. ⇨ homme – humain, aine (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant VI.

FAM. ETYM. ⇨ homme – humain, aine (2. être) (*être de la fin*) l'Enfant XIV.

Ces quelques⁵⁰⁷ cas se retrouvent sous la division **4.1.** de la LISTE 13.

1.5. L'élaboration des niveaux systémiques différents

La division **5.** de la LISTE 13 renferme deux cas au total :

homme

5.

FAM. ETYM. ⇨ homme – homme (sagesse) (*sagesse*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – homme (sagesse) (*sagesse*) la Mère II.

5.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – **Relig. judéo-chrét.** humain, aine (sagesse) (*sagesse*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – **Relig. judéo-chrét.** humain, aine (sagesse) (*sagesse*) la Mère V.

La récursivité systémique dans les cas de la division **5.** est limitée par l'articulation des niveaux systémiques différents. En l'occurrence, ce sont les niveaux systémiques I et II, d'une part, et II et V, d'autre part.

Les divisions **1.-5.** de la LISTE 13 présentent ainsi les types de différences que le système est en mesure de reconnaître. Il s'agit des différences d'ordre syntagmatique (division **1.**), des différences en termes d'arborescence sémantique (division **2.**), des différences qui se traduisent dans les actualisations différentes d'un signifié (divisions **3.** et **3.1.**), des

⁵⁰⁷ Il s'agit de quatre cas au total.

différences, qui actualisent plusieurs signifiés distincts (divisions **4.** et **4.1.**) et, finalement, des différences de niveaux systémiques (division **5.**). Cette reconnaissance des différences par le système limite la récursivité et rend discernable l'ensemble systémique des valeurs archétypales.

L'élaboration de ces entités différentielles est une activité métalinguistique. Les élaborations des entités différentielles, qui se classent sous les divisions **1.**, **2.**, **3.** et **3.1.** de la LISTE 13, sont des élaborations des entités métalinguistiques de (signifié lexicographique). L'élaboration des entités différentielles de la division **4.** présente l'élaboration des entités métalinguistiques de (*qualité archétypale*). La division **5.** permet finalement d'observer l'élaboration des niveaux systémiques en tant qu'entités métalinguistiques. Cela ne signifie pas pour autant que les différences sont préalablement données au système. Il suffit de se souvenir de l'ancrage discursif des postélaborsations systémiques dans les occurrences des valeurs génériques. Cela justifie le conditionnement discursif des postélaborsations systémiques. Cela témoigne aussi d'une activité réflexive : le système langagier est capable de se décrire et ses descriptions métalinguistiques se font à partir des différenciations dont l'ancrage est discursif.

2. Conclusion : l'interdépendance des entités systémiques

Les différences, et les limites, ainsi articulées sur la LISTE 13, sont des élaborations métalinguistiques sur le système des valeurs archétypales. Ces entités métalinguistiques se retrouvent d'autre part en interdépendance, puisque, dans les cas où certaines des entités deviennent récursives, d'autres entités apportent des différences afin que l'observabilité de l'ensemble systémique persiste. Afin de mieux observer cette interdépendance, nous avons établi à partir de la LISTE 13 une autre liste, la LISTE 13.1, qui renferme les cas des niveaux systémiques à numéro identique.

LISTE 13.1

récursivité systémique – niveaux

A.

âme

FAM. ETYM. ⇨ âme – âme (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant ■^v.

FAM. ETYM. ⇨ âme – **Relig.** âme (renaissance) (*renaissance*) la Mère ■^v.

autre

FAM. ÉTYM. ⇨ autre – autre (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère **IV**.

FAM. ÉTYM. ⇨ autre – autrefois (grandeur) (*grandeur*) l'Enfant **IV**.

chasser

FAM. ÉTYM. ⇨ chasser – DE apercevoir – → aperçu (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit **VI**.

FAM. ÉTYM. ⇨ chasser – → conception (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit **VI**.

dans

Philos. dans (intuition) (*intuition*) l'Esprit **II**.

Théol. dans (illumination) (*illumination*) l'Esprit **II**.

dépit

FAM. ETYM. ⇨ dépit – → introspection (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit **III**.

FAM. ETYM. ⇨ dépit – perspicace – → perspicacité (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit **III**.

divin, ine

divin, ine (divin, ine) (*divin*) l'Enfant **I**.

DE divin, ine (divinement) (*divinement puissant*) l'Enfant **I**.

être

FAM. ÉTYM. ⇨ être – CONTR. présence – absence (sans) (*livré sans défense*) l'Enfant **III**.

FAM. ÉTYM. ⇨ être – **Philos.** essence (intuition) (*intuition*) l'Esprit **III**.

fort

FAM. ÉTYM. ⇨ fort (force) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant **II**.

FAM. ÉTYM. ⇨ fort – effort (1. aide) (*aide*) l'Esprit **II**.

FAM. ÉTYM. ⇨ fort – → force (autorité) (*autorité*) l'Esprit **II**.

homme

FAM. ETYM. ⇨ homme – humain, aine (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant **I**.

FAM. ETYM. ⇨ homme – homme (sagesse) (*sagesse*) l'Esprit **I**.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – SPECIALT. homme (impuissance) (*impuissance*) l'Enfant **I**.

FAM. ETYM. ⇨ homme (humain, aine) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant III.

FAM. ETYM. ⇨ homme – → homme (2. être) (*être du début*) l'Enfant III.

FAM. ETYM. ⇨ homme – **Anat.** humain, aine (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant III.

FAM. ETYM. ⇨ homme – **Théol.** homme (illumination) (*illumination*) l'Esprit III.

FAM. ETYM. ⇨ homme – CONTR. humanité (méchanceté) (*méchanceté*) l'Esprit III.

FAM. ETYM. ⇨ homme – humain, aine (2. être) (*être du début*) l'Enfant IV.

FAM. ETYM. ⇨ homme – CONTR. humain, aine (divin, ine) (*divin*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – **Relig. judéo-chrét.** humain, aine (sagesse) (*sagesse*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – **Dr.** 2. homicide (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant V.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – → humain, aine (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère VI.

FAM. ETYM. ⇨ homme – humain, aine (1. fin) (*être de la fin*) l'Enfant VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – homme (sauveur, euse) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant VI.

lier

FAM. ÉTYM. ⇨ lier – DE obliger – → obligance (serviabilité) (*serviabilité*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇨ lier – lien – DE 1. détacher V. TR. (détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant III.

FAM. ÉTYM. ⇨ lier – lien – DE 1. détacher V. TR. (détaché, ée) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ lier – obligatoire (autorité) (*autorité*) l'Esprit IV.

mouvoir

FAM. ÉTYM. ⇨ mouvoir – → mouvoir (impulsion) (*impulsion secourable*) la Mère XI.

FAM. ETYM. ⇨ mouvoir – **Psychol.** motivation (conflit) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant XI.

pas

FAM. ÉTYM. ⇨ pas – **Théol.** répandre (illumination) (*illumination*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇨ pas – **Philos.** 2. pas (intuition) (*intuition*) l'Esprit I.

porter

FAM. ETYM. ⇨ porter – (SPATIAL) → 1. porter (soutenir) (*soutient*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇨ porter – **comportement** (instinct) (*instinct secourable*) la Mère V.

FAM. ETYM. ⇨ porter – **relig. comportement** (sagesse) (*sagesse*) la Mère VI.

FAM. ETYM. ⇨ porter – (SPATIAL) → **supporter** (soutenir) (*soutient*) la Mère VI.

sentir

FAM. ÉTYM. ⇨ sentir – **sentiment** (intuition) (*intuition*) l'Esprit IV.

FAM. ETYM. ⇨ sentir – **sentir** (obscur, ure) (*obscur*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ sentir – DANS DES LOC. **sentir** (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit IV.

FAM. ETYM. ⇨ sentir – **sensation** (angoisse) (*angoisse*) la Mère VII.

FAM. ÉTYM. ⇨ sentir – **sentir** (intuition) (*intuition*) l'Esprit VII.

servir

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – DE **réserver** – **réservé, ée** (mystérieux, ieuse) (*mystérieux*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – DE **serviable** (serviabilité) (*serviabilité*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – → **asservir** (maîtriser) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant VII.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – → **observation** (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit VII.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – **servir** (1. de) (*monde des morts*) la Mère VIII.

FAM. ÉTYM. ⇨ servir – V. TR. IND., (AVEC UN COMPL. DE MANIÈRE A VALEUR D'ATTRIBUT) **servir de** (autorité) (*autorité*) l'Esprit VIII.

soupirer

FAM. ETYM. ⇨ soupirer – **esprit** (discernement) (*discernement*) l'Esprit I.

FAM. ETYM. ⇨ soupirer – **inspirer** (conseil) (*conseil*) l'Esprit I.

FAM. ETYM. ⇨ soupirer – → **esprit** (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit III.

FAM. ÉTYM. ⇨ soupirer – DE inspirer – inspiré, ée (sagesse) (*sagesse*) la Mère III.

FAM. ÉTYM. ⇨ soupirer – **Philos.** esprit (2. savoir) (*savoir*) l'Esprit III.

sous

FAM. ÉTYM. ⇨ sous – → sombre (obscur, ure) (*obscur*) la Mère II.

FAM. ÉTYM. ⇨ sous – DE sub « sous » ET (soutenir) (*soutient*) la Mère II.

station

FAM. ÉTYM. ⇨ station – constituer – DE menacer (menacé, ée) (*menacé de destruction*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – assister – secourir (secourable) (*impulsion secourable*) la Mère I.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – état (projet) (*projet*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – **Philos.** état (2. savoir) (*savoir*) l'Esprit II.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – résister (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – (SPATIAL) stabilité (soutenir) (*soutient*) la Mère IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – assister – secourir (secourable) (*instinct secourable*) la Mère VI.

FAM. ÉTYM. ⇨ station – résister (1. défense) (*livré sans défense*) l'Enfant VI.

tendre

FAM. ÉTYM. ⇨ tendre – → entendement (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère IX.

FAM. ÉTYM. ⇨ tendre – intention (protecteur, trice) (*protecteur*) la Mère IX.

terre

FAM. ÉTYM. ⇨ terre – terre (fécondité) (*fécondité*) la Mère V.

FAM. ÉTYM. ⇨ terre – CONTR. terrestre (divin, ine) (*divin*) l'Enfant V.

venir

FAM. ÉTYM. ⇨ venir – **Parapsychol.** évènement (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ venir – évènement (conseil) (*conseil*) l'Esprit IV.

voir

FAM. ÉTYM. ⇨ voir – DE clairvoyant (clairvoyance) (*clairvoyance*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇒ voir – LOC. PREP. en vue de (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit I.

vouloir

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – DE bienveillant (bienveillance) (*bienveillance*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – → volonté (détermination) (*détermination*) l'Esprit I.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – DE malveillant – → malveillance (méchanceté) (*méchanceté*) l'Esprit I.

B.

3.

1. de

1. de (1. de) (*monde des morts*) la Mère II.

1. de (1. de) (*être de la fin*) l'Enfant II.

dépit

FAM. ÉTYM. ⇒ dépit – OPPOSÉ À spécifique – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*être de la fin*) l'Enfant V.C.

FAM. ÉTYM. ⇒ dépit – OPPOSÉ À spécifique – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant V.C.

2. être

2. être (force) (*force*) l'Enfant II.

2. être (force) (*forces supérieures*) l'Enfant II.

fort

FAM. ÉTYM. ⇒ fort (force) (*force*) l'Enfant I.

FAM. ÉTYM. ⇒ fort (force) (*forces supérieures*) l'Enfant I.

gens

FAM. ÉTYM. ⇒ gens – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*être de la fin*) l'Enfant V.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ gens – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant V.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ gens – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant VIII.A.

FAM. ÉTYM. ⇒ gens – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant ■ VIII.A.

Mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots

Mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots (1. de) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant ■ I.

Mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots (1. de) (*être du début*) l'Enfant ■ I.

prendre

FAM. ÉTYM. ⇒ prendre – compréhension – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*détaché du fonds (la mère)*) l'Enfant ■ VIII.B.

FAM. ÉTYM. ⇒ prendre – compréhension – 1. générique (1. le, la, **plur.** les) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant ■ VIII.B.

qui

qui (qui) (*forces qui dépassent la mesure humaine*) l'Enfant ■ I.

qui (qui) (*sauveur qui maîtrise les conflits*) l'Enfant ■ I.

veiller

FAM. ETYM. ⇒ veiller – → vigueur (force) (*force*) l'Enfant ■ III.

FAM. ETYM. ⇒ veiller – → vigueur (force) (*forces supérieures*) l'Enfant ■ III.

vouloir

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – → volonté (force) (*force*) l'Enfant ■ VI.

FAM. ÉTYM. ⇒ vouloir – → volonté (force) (*forces supérieures*) l'Enfant ■ VI.

4.

autre

FAM. ÉTYM. ⇒ autre – autre (secourable) (*instinct secourable*) la Mère ■ VIII.

FAM. ÉTYM. ⇒ autre – autre (supérieur, ieure) (*forces supérieures*) l'Enfant ■ VIII.

dans

dans (début) (*début douteux*) l'Enfant ■ I.

dans (savoir-faire) (*savoir-faire*) l'Esprit ■ I.

dans (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■ VI.

dans (début) (*être du début*) l'Enfant ■ VI.

être vivant

être vivant (instinct) (*instinct secourable*) la Mère ■ II.

être vivant (connaissance) (*connaissance*) l'Esprit ■ II.

homme

FAM. ETYM. ⇨ homme – → humain, aine (bienfaisant, ante) (*bienfaisant*) l'Esprit ■ I.

FAM. ETYM. ⇨ homme – → humain, aine (secourable) (*secourable*) l'Esprit ■ I.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – homme (sagesse) (*sagesse*) la Mère ■ II.

FAM. ÉTYM. ⇨ homme – homme (isolé, ée) (*isolé*) l'Enfant ■ II.

soupirer

FAM. ETYM. ⇨ soupirer – esprit (discernement) (*discernement*) l'Esprit ■ II.

FAM. ETYM. ⇨ soupirer – esprit (intelligence) (*intelligence*) l'Esprit ■ II.

FAM. ÉTYM. ⇨ soupirer – esprit (intellect) (*élévation spirituelle au-delà de l'intellect*) la Mère ■ V.

FAM. ETYM. ⇨ soupirer – esprit (réflexion) (*réflexion*) l'Esprit ■ V.

3., 4.

poser

FAM. ÉTYM. ⇨ poser – imposer (force) (*force*) l'Enfant ■ V.

FAM. ÉTYM. ⇨ poser – imposer (autorité) (*autorité*) l'Esprit ■ V.

FAM. ÉTYM. ⇨ poser – imposer (force) (*forces supérieures*) l'Enfant ■ V.

A. / B.

3.

ensemble

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble – 2. ensemble (force) (*force*) l'Enfant ■ IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble – 2. ensemble (force) (*forces supérieures*) l'Enfant ■ IV.

FAM. ÉTYM. ⇨ ensemble – **Anat.** ressembler (hermaphrodite) (*hermaphrodite*) l'Enfant ■ IV.

4.

moule

FAM. ÉTYM. ⇒ moule – comme (mesure) (*forces qui dépassent la mesure humaine*)

l'Enfant ■^{VII}.

FAM. ÉTYM. ⇒ moule – comme (autorité) (*autorité*) **l'Esprit** ■^{VII}.

FAM. ÉTYM. ⇒ moule – **Philos. modifier** (projet) (*projet*) **l'Esprit** ■^{VII}.

La LISTE 13.1 a aussi son organisation. La liste présente d'abord (division **A.**) tous les cas des tables des postélaborations (vol. 3.1 et 3.2), qui articulent des niveaux systémiques avec des numéros identiques, mais dont les différences en termes de parcours associatifs, de (signifiés lexicographiques) et de (*qualités archétypales*) persistent. Tel est par exemple le cas de

A.

âme

FAM. ETYM. ⇒ âme – âme (grandeur) (*grandeur*) **l'Enfant** ■^V.

FAM. ETYM. ⇒ âme – **Relig. âme** (renaissance) (*renaissance*) **la Mère** ■^V.

Quoiqu'ils aient des numéros identiques, les deux niveaux systémiques restent pour autant différents. La différence de niveaux est apportée par les deux parcours associatifs et les remarques (grandeur) (*grandeur*) **l'Enfant**, d'une part, et (renaissance) (*renaissance*) **la Mère**, d'autre part. De façon semblable dans la division **A.** de la LISTE 13.1, les entités systémiques en termes de parcours associatifs, de (signifiés lexicographiques) et de (*qualités archétypales*)⁵⁰⁸ constituent les identités différentielles dans l'ensemble des valeurs archétypales. Une telle participation mutuelle à l'identification différentielle montre de l'interdépendance entre les entités métalinguistiques dans la dimension systémique. Il convient alors de signaler les articulations de l'ensemble systémique non seulement par leurs niveaux, mais aussi par les autres entités métalinguistiques (parcours associatifs, signifiés lexicographiques, qualités archétypales, archétypes) qui rendent discernable l'organisation systémique et les LISTES 13 et 13.1 prennent en considération ces entités métalinguistiques.

La division **B.** de la LISTE 13.1 renferme des cas où, à côté des niveaux systémiques à numéro identique, les parcours associatifs récursifs sont aussi identiques. Tels sont les cas de

B.

⁵⁰⁸ Dans certains cas, les entités métalinguistiques en termes d'**Archétype** restent aussi récursives. V. par exemple, le cas de chasser **l'Esprit** sur LISTE 13.1.

3.

1. de

1. de (1. de) (*monde des morts*) la Mère II.

1. de (1. de) (*être de la fin*) l'Enfant II.

4.

autre

FAM. ÉTYM. ⇨ autre – autre (secourable) (*instinct secourable*) la Mère VIII.

FAM. ÉTYM. ⇨ autre – autre (supérieur, ieure) (*forces supérieures*) l'Enfant VIII.

3., 4.

poser

FAM. ÉTYM. ⇨ poser – imposer (force) (*force*) l'Enfant V.

FAM. ÉTYM. ⇨ poser – imposer (autorité) (*autorité*) l'Esprit V.

FAM. ÉTYM. ⇨ poser – imposer (force) (*forces supérieures*) l'Enfant V.

Des différences en termes de (signifiés lexicographiques) et /ou de (*qualités archétypales*) **Archétypes** persistent dans les cas de la division **B.** de la LISTE 13.1. De même comme sur la LISTE 13, la division **3.** de la LISTE 13.1 signale des actualisations différentes d'un signifié au sein de qualités distinctes. Il arrive aussi que des différences en termes de signifiés distincts s'articulent et, de même comme dans la LISTE 13, ces cas sont classés sous la division **4.** de la LISTE 13.1. De même comme dans la LISTE 13, la LISTE 13.1 assemble souvent des cas sous plusieurs divisions (divisions **3., 4.** et divisions **A. / B.**). De cette façon, les LISTES 13 et 13.1 témoignent de l'interdépendance qu'entretiennent les entités métalinguistiques dans l'élaboration de l'ensemble systémique.

CONCLUSION GENERALE

Notre étude traite des entités archétypales en termes de valeurs néo-saussuriennes. Les entités archétypales sont considérées comme des entités linguistiques. La notion de valeur archétypale, qui en résulte, est par conséquent une notion qui appartient au domaine des sciences du langage, et non pas au domaine de la psychanalyse jungienne. Les valeurs archétypales sont des entités linguistiques à la fois différentielles et réflexives. Leur caractère réflexif consiste dans leur capacité de décrire leur caractère différentiel et leur permet ainsi de se constituer en entités métalinguistiques. La notion de valeur archétypale apparaît par conséquent comme une notion néo-saussurienne et se distingue de la valeur dans le *Cours* qui n'est que purement différentielle. L'aspect double des valeurs archétypales se traduit aussi par le fait qu'elles sont à la fois des élaborations systémiques langagières et des conventions sociales et collectives. Leur caractère conventionnel les définit comme des sanctions collectives qui véhiculent les valeurs des sujets parlants. Les valeurs archétypales sont d'autre part sémantiquement opératoires : les différenciations et les postélaborations réflexives relèvent de l'articulation et de la constitution du sens. Cela justifie aussi l'aspect néo-saussurien de la notion de valeur archétypale et la distingue de la notion de valeur dans le *Cours*.

La notion de valeur archétypale se définit par conséquent comme une notion complexe qui est en interdépendance avec les notions de différenciation, postélaboration, association, catégorie, niveau de différenciation, niveau de postélaboration et identité générique, spécifique, numérique. Comme les valeurs archétypales sont des entités doublement définies, les notions, qui se retrouvent en interdépendance avec la notion de valeur archétypale, constituent souvent des dualités.

L'intervention d'une valeur numérique véhicule l'articulation de six catégories de différences, celle de valeur numérique, mais aussi celles de valeur générique, niveau de différenciation, signifié lexicographique, qualité archétypale et archétype. Les différenciations consistent ainsi dans l'articulation des catégories de différences. La récursivité des différences articulées assure dans un deuxième temps les postélaborations catégorielles et systémiques. Les différences sont ainsi des entités, qui s'articulent dans les différenciations, mais participent aussi aux postélaborations. Différenciation et postélaboration se retrouvent alors en dualité. Étant une activité réflexive métalinguistique des valeurs archétypales, la postélaboration repose sur la récursivité et la généralisation des différences articulées. Comme la récursivité et la généralisation ont leurs degrés, les postélaborations distinguent entre les postélaborations catégorielles (degré de postélaboration

inférieur) et les postélaborations systémiques (degré de postélaboration supérieur). Cela aboutit à une vision scalaire de la postélaboration et, par conséquent, de l'activité réflexive métalinguistique langagière.

Étant des entités articulées dans les différenciations, les associations se forment à la base des valeurs génériques, spécifiques, numériques liées par différents rapports associatifs. Les associations sont constitutives des catégories dans les postélaborations. Catégorie et association présentent alors une autre dualité. Les catégories résultent de la récursivité et de la généralisation des valeurs numériques et des parties des associations (parcours associatifs), qui sont à droite des valeurs numériques. Comme les associations sont des articulations dans les différenciations, les catégories, en tant qu'entités métalinguistiques, sont une élaboration réflexive sur les différenciations. Les catégories sont ainsi des entités métalinguistiques, qui sont postélaborées et non préconçues. Comme les associations s'ouvrent d'autre part par des valeurs génériques, les catégories effectuent aussi la catégorisation des entités discursives que sont les valeurs génériques. Les catégories sont par conséquent des entités métalinguistiques qui possèdent un ancrage discursif.

Les différenciations s'articulent d'autre part en niveaux. Comme les différenciations s'ouvrent par des valeurs génériques, les niveaux de différenciation sont des articulations dans les signifiés de ces valeurs. Les niveaux de différenciation ont une organisation hiérarchique et associative et les signifiés génériques héritent par conséquent de cette organisation. Les niveaux de différenciation sont constitutifs des niveaux de postélaboration. Élaborés à partir des niveaux de différenciation, les niveaux de postélaboration se caractérisent par leur aspect potentiel et fragmentaire. Les niveaux de postélaboration sont des niveaux catégoriels et deviennent ainsi les articulations des signifiés des qualités archétypales dans les postélaborations catégorielles. Dans les postélaborations systémiques, les niveaux de postélaboration sont des articulations de l'ensemble systémique. Les niveaux de postélaboration transmettent alors leur caractère potentiel et fragmentaire aux catégories et à l'ensemble systémique.

Des identités générique, spécifique et numérique sont attribuées aux valeurs dans les différenciations et les postélaborations. Les valeurs génériques sont des valeurs discursives dans les différenciations. Cela est dû à leur différenciation de degré suprême : les valeurs génériques obtiennent le maximum possible de différences articulées par rapport aux valeurs spécifiques et numériques. Dans les postélaborations, les valeurs génériques sont l'objet de la description métalinguistique. Par leur ancrage discursif, elles conditionnent toutefois les

postélaborations catégorielles et systémiques. Elles sont alors des entités doublement définies. Les valeurs numériques sont constitutives des six catégories de différences et assurent ainsi la différenciation. Par leur récursivité, elles se généralisent en catégories dans les postélaborations. Comme les valeurs génériques, les valeurs numériques sont des entités doublement définies. À la différence des valeurs numériques et des valeurs génériques, les valeurs spécifiques ne sont pas des entités obligatoires dans les différenciations et les postélaborations.

Par leur caractère facultatif et intermédiaire dans les associations, les valeurs spécifiques assurent cependant la relativité systémique. Les identités génériques, spécifiques et numériques des valeurs sont en effet des sanctions subjectives des sujets parlants. La relativité systémique se définit à la suite des valeurs relatives spécifiques / numériques. Elle est alors la conséquence des considérations subjectives des sujets parlants. Elle est la raison de l'observabilité momentanée de l'ensemble systémique. L'ensemble systémique des valeurs génériques, spécifiques et numériques est alors conditionné par les sanctions des sujets parlants. Le terme d'ensemble systémique est employé pour signaler l'aspect partiel sous lequel le système langagier se présente à l'observation, puisque le système langagier n'est pas accessible à l'observation dans sa totalité.

L'ensemble systémique des valeurs archétypales se constitue à la suite de la généralisation et de la récursivité des différences articulées. Le classement de ces différences en six catégories se fait à la suite de leur récursivité. Cette récursivité permet la généralisation des différences en entités métalinguistiques. La récursivité est ainsi liée à la réflexivité métalinguistique langagière. La récursivité se décompose en degrés. Cela permet la distinction entre les postélaborations catégorielles (degré de récursivité inférieur) et les postélaborations systémiques (degré de récursivité supérieur). La récursivité ne se présente toutefois à l'observation et à l'étude que dans ses limites différentielles. Provenant des différences articulées, les limites différentielles sont des entités métalinguistiques qui arrêtent la récursivité dans les postélaborations et permettent ainsi l'observabilité de l'ensemble systémique.

Les valeurs archétypales sont ainsi des entités doubles : leurs différenciations conditionnent leurs postélaborations et une continuité s'installe entre les deux. Les valeurs archétypales sont pourtant doubles d'une autre manière. Les associations de valeurs, qui sont articulées dans les différenciations, sont classées selon leurs types de rapports associatifs dans les postélaborations. Les rapports associatifs sont ainsi des entités métalinguistiques qui

permettent la catégorisation des associations. Les rapports associatifs proviennent des remarques métalinguistiques lexicographiques et se déclinent en contextes associatifs, domaines de spécialités et rapports associatifs à aspect historique. Les contextes associatifs permettent la considération des valeurs archétypales comme conventions sociales collectives.

Cette étude sur les valeurs archétypales relève du domaine de la sémantique et elle définit les aspects principaux d'une sémantique des valeurs archétypales. Pour élaborer le cadre de la sémantique des valeurs archétypales, nous sommes partie des entités empiriques qui proviennent du domaine de la psychanalyse jungienne : les manifestations archétypales, les qualités archétypales et les archétypes. Nous définissons pourtant une sémantique qui appartient aux sciences du langage. Cela est possible, car les entités archétypales sont abordées en termes de valeurs néo-saussuriennes et sont par conséquent traitées comme des faits de langue.

Les notions et les entités définies par la sémantique des valeurs archétypales appartiennent par conséquent au domaine des sciences du langage et ne relèvent pas du domaine de la psychanalyse jungienne. Les considérations linguistiques des entités archétypales ont des implications langagières sémantiques. Les considérations linguistiques des manifestations archétypales ont permis de définir la notion de valeur générique. Les valeurs génériques sont des entités directement observables, puisqu'elles se réalisent en discours. Elles sont par conséquent des valeurs discursives et assurent l'ancrage discursif de l'ensemble systémique des valeurs archétypales. La sémantique des valeurs archétypales se fait ainsi inséparablement de la dimension discursive. Les considérations linguistiques des qualités archétypales et des archétypes ont permis de définir des entités métalinguistiques. Dans la sémantique des valeurs archétypales, les archétypes ne sont pas des entités préconçues et substantielles, puisqu'ils sont des entités postélaborées à partir des différenciations des valeurs génériques. Les archétypes sont ainsi des entités métalinguistiques dont l'ancrage est dans le discours. Dans la perspective de la sémantique des valeurs archétypales, il est alors impossible de postuler une essence de ces entités. La sémantique des valeurs archétypales refuse ainsi la préexistence d'entités métalinguistiques. Dans la mesure où les qualités archétypales sont traitées comme entités linguistiques, ces qualités ne sont pas de qualités d'entités psychiques. Cela exclut la référence qualitative à des entités extralinguistiques. Les qualités archétypales, puisqu'elles sont abordées en termes de valeurs néo-saussuriennes, appartiennent au domaine linguistique et sont par conséquent des qualités linguistiques. La

sémantique des valeurs archétypales définit alors les entités à la base de la différence qualitative linguistique. Il est ainsi possible que les entités d'une langue se constituent qualitativement et qu'elles réfèrent qualitativement entre elles. Dans la perspective de la sémantique des valeurs archétypales, la référence qualitative est alors possible, mais elle reste une référence linguistique. La sémantique des valeurs archétypales permet par conséquent d'étudier la référence qualitative entre les entités linguistiques.

La sémantique des valeurs archétypales représente ainsi le sens qualitativement et elle se donne pour l'objectif d'étudier les représentations qualitatives du sens. Ces représentations qualitatives sémantiques se font dans des cadres socio-culturels collectifs qui, sur le plan linguistique, sont assurés par les contextes associatifs. Ces contextes sont des entités métalinguistiques qui décrivent les rapports associatifs entre les valeurs et qui diffèrent selon le milieu social et culturel des sujets parlants. Les contextes associatifs garantissent ainsi l'aspect conventionnel. Les valeurs numériques, qui organisent les associations, acquièrent alors un caractère conventionnel. Comme les valeurs numériques ont d'autre part une nature qualitative et sémantique, elles véhiculent des représentations qualitatives du sens. Provenant des valeurs numériques dans les différenciations, les catégories héritent du caractère qualitatif et sémantique, ainsi que de l'aspect conventionnel dans les postélaborations. Les catégories postélaborées s'avèrent par conséquent des sanctions collectives qui renferment des valeurs qualitatives. La sémantique des valeurs archétypales permet ainsi d'étudier la réflexivité collective langagière : les catégories sémantiques postélaborées apparaissent comme des lieux communs de langue qui résultent d'une activité langagière collective. Une étude des contextes associatifs en rapport avec les cadres socio-culturels des sujets parlants répondra à l'objectif que se donne la sémantique des valeurs archétypales. Cette étude doit se faire inséparablement de l'étude des catégories sémantiques, que ces cadres renferment, pour permettre d'examiner les représentations qualitatives du sens.

La sémantique des valeurs archétypales présente aussi d'autres perspectives de recherche. Elle permet une étude du sens dans la perspective d'une typologie des différences interdépendantes. Les trois types de valeurs génériques, spécifiques et numériques, contribuent respectivement à l'étude de la dimension discursive, de la relativité langagière et de l'organisation catégorielle et systémique. Étant des valeurs discursives, les valeurs génériques présentent la dimension discursive sous deux aspects : la dimension discursive conditionne l'organisation catégorielle et systémique, mais elle est aussi définie dans les

limites de cette organisation. Les valeurs spécifiques sont la raison de l'observabilité momentanée et partielle de l'ensemble systémique, puisqu'elles garantissent les différents parcours associatifs qui partent d'une valeur générique. Les valeurs numériques, puisqu'elles ont une nature qualitative et sémantique, permettent d'examiner la représentation qualitative sémantique de l'ensemble systémique. Dans la mesure où les valeurs numériques sont des entités communes, une étude de l'interdépendance entre la dimension discursive, la relativité langagière et l'organisation catégorielle et systémique est alors possible dans la perspective de la sémantique des valeurs archétypales.

La sémantique des valeurs archétypales ne se limite pas pourtant à l'étude différentielle du sens. Elle permet d'étudier le sens dans une perspective réflexive et d'aborder l'élaboration des entités métalinguistiques. Comme cette élaboration résulte de la récursivité des différences, nous avons un regard limité sur l'ensemble systémique des valeurs archétypales qui impose d'étudier les phénomènes langagiers dans leurs limites différentielles. Aussi, y-a-t-il une récursivité langagière, mais celle-ci a des limites différentielles qui l'arrêtent et qui rendent discernables les entités. Les limites différentielles de la récursivité langagière aboutissent à l'élaboration des entités métalinguistiques. Une perspective s'ouvre ainsi dans l'étude de la récursivité langagière. Il s'agit de l'étude de la récursivité langagière dans ses limites différentielles, et cela, pour observer l'élaboration des entités métalinguistiques qui décrivent les dimensions catégorielle et systémique.

L'étude de la récursivité dans les définitions lexicographiques se place aussi dans cette perspective. La prise en considération des six catégories de différences, qui ont été définies, enlève la circularité définitionnelle lexicographique et permet de distinguer des limites différentielles dans les entités lexicographiques.

La sémantique des valeurs archétypales permet aussi d'aborder la notion de figement et d'étudier les entités figées dans la perspective des associations et des entités systémiques.

GLOSSAIRE

ARCHETYPE

L'une des catégories de différences articulées dans les différenciations. Dans les postélaborations, c'est une entité métalinguistique.

Sur le plan linguistique, les archétypes ne sont pas des entités préconçues et substantielles. Ils sont des entités postélaborées à partir des différenciations des valeurs génériques. Les archétypes sont ainsi des entités métalinguistiques dont l'ancrage est dans le discours. Dans la perspective des différenciations et des postélaborations linguistiques, il est alors impossible de postuler une essence de ces entités.

v. DIFFERENCES, VALEUR GENERIQUE

ASSOCIATION

Entités articulées dans les différenciations, les associations se constituent de valeurs génériques, spécifiques, numériques liées par différents rapports associatifs. Dans les postélaborations, les associations sont constitutives des catégories.

v. RAPPORT ASSOCIATIF, CATEGORIE

CATEGORIE

Provenant des valeurs numériques, les catégories résultent de la récursivité et de la généralisation de ces valeurs et des parties des associations (parcours associatifs), qui sont à droite des valeurs numériques. Les catégories sont ainsi des entités métalinguistiques, qui sont postélaborées et non préconçues. Comme les associations sont des articulations dans les différenciations, ces entités métalinguistiques sont alors une élaboration réflexive sur les différenciations. Comme les valeurs numériques ont un caractère qualitatif et sémantique, les catégories héritent de ce caractère et permettent les représentations qualitatives du sens.

Comme les associations s'ouvrent par des valeurs génériques, les catégories effectuent aussi la catégorisation des entités discursives que sont les valeurs génériques.

Le terme a aussi un autre emploi qui est en rapport avec les six catégories de différences.

v. VALEUR NUMERIQUE, RECURSIVITE, GENERALISATION, ASSOCIATION ; VALEUR GENERIQUE ; DIFFERENCES

CONTEXTE ASSOCIATIF

Entité métalinguistique qui classe les rapports associatifs entre les valeurs. Cela permet la catégorisation métalinguistique des associations. L'origine des contextes associatifs est dans les remarques métalinguistiques lexicographiques. Les contextes associatifs permettent la considération des valeurs archétypales comme conventions sociales collectives.

v. RAPPORT ASSOCIATIF

DIFFERENCES (CATEGORIES DE)

L'intervention d'une valeur numérique dans les différenciations véhicule l'articulation de six catégories de différences, celles de valeur numérique, valeur générique, niveau de différenciation, signifié lexicographique, qualité archétypale, archétype. La récursivité des différences assurent les postélaborations catégorielles et systémiques. Les différences sont ainsi des entités qui se définissent doublement, puisqu'elles s'articulent dans les différenciations, mais participent aussi dans les postélaborations.

v. POSTELABORATION, VALEUR NUMERIQUE, VALEUR GENERIQUE, NIVEAU DE DIFFERENCIATION, SIGNIFIE LEXICOGRAPHIQUE, QUALITE ARCHETYPALE, ARCHETYPE, RECURSIVITE

DIFFERENCIATION

Dans le phénomène double des valeurs archétypales, les différenciations sont primaires. Les différenciations consistent dans l'articulation des différences qui, dans un deuxième temps, participent dans les postélaborations. Différenciation et postélaboration se retrouvent ainsi en dualité.

v. DIFFERENCES, POSTELABORATION

DOMAINE DE SPECIALITES (v. RAPPORT ASSOCIATIF).

ENSEMBLE SYSTEMIQUE

Le terme est employé pour signaler l'aspect partiel sous lequel le système langagier se présente à l'observation, puisque le système langagier n'est pas accessible à l'observation dans sa totalité.

Dans le cas des valeurs archétypales, l'ensemble systémique est décrit en termes de catégories, niveaux de postélaboration, signifiés lexicographiques, qualités archétypales, archétypes.

v. CATEGORIE, NIVEAU DE POSTELABORATION, SIGNIFIE LEXICOGRAPHIQUE, QUALITE ARCHETYPALE, ARCHETYPE, DIFFERENCES

GENERALISATION

Élaboration d'entités métalinguistiques par récursivité.

v. RECURSIVITE, POSTELABORATION

IDENTITE

Considérations générique, spécifique et numérique, qui sont attribuées par les sujets parlants aux valeurs archétypales dans les différenciations et les postélaborations, de sorte que les valeurs archétypales se déclinent en valeurs génériques, valeurs spécifiques et valeurs numériques.

v. VALEUR GENERIQUE, VALEUR SPECIFIQUE, VALEUR NUMERIQUE

LIMITES DIFFERENTIELLES DE LA RECURSIVITE

Provenant des différences articulées, ces entités arrêtent la récursivité dans les postélaborations et permettent ainsi l'observabilité de l'ensemble systémique.

v. DIFFERENCES, RECURSIVITE, ENSEMBLE SYSTEMIQUE

NIVEAU DE DIFFERENCIATION

Un niveau de différenciation s'articule, lorsqu'une valeur numérique intervient. C'est ainsi l'une des six catégories de différences.

Les niveaux de différenciation sont des articulations dans les signifiés des valeurs génériques. Ils ont une organisation hiérarchique et associative. Dans les postélaborations, les niveaux de différenciation sont constitutifs des niveaux de postélaboration.

v. DIFFERENCES, NIVEAU DE POSTELABORATION

NIVEAU DE POSTELABORATION

Élaborés à partir des niveaux de différenciation, les niveaux de postélaboration se caractérisent par leur aspect potentiel et fragmentaire.

Les niveaux de postélaboration sont des niveaux catégoriels et, ainsi, deviennent les articulations des signifiés des qualités archétypales dans les postélaborations catégorielles. Dans les postélaborations systémiques, les niveaux de postélaboration sont des articulations de l'ensemble systémique.

v. NIVEAU DE DIFFERENCIATION, POSTELABORATION

PARCOURS ASSOCIATIF (v. CATEGORIE)

POSTELABORATION

Activité réflexive métalinguistique des valeurs archétypales, elle repose sur la récursivité et la généralisation des différences articulées. Les postélaborations se retrouvent ainsi en dualité avec les différenciations.

Comme la récursivité et la généralisation se décomposent en degrés, les postélaborations distinguent entre les postélaborations catégorielles (degré de postélaboration inférieur) et les postélaborations systémiques (degré de postélaboration supérieur). Cela aboutit à une vision scalaire de la postélaboration et, par conséquent, de l'activité réflexive métalinguistique langagière.

v. DIFFERENCIATION, RECURSIVITE, DIFFERENCES, GENERALISATION

QUALITE ARCHETYPALE

L'une des catégories de différences articulées dans les différenciations. Dans les postélaborations, c'est une entité métalinguistique.

v. DIFFERENCES

RAPPORT ASSOCIATIF

Entité métalinguistique qui permet la catégorisation des associations. Les rapports associatifs proviennent des remarques métalinguistiques lexicographiques et déclinent en contextes associatifs, domaines de spécialités et rapports associatifs à aspect historique dans les associations de valeurs.

v. ASSOCIATION

RAPPORT ASSOCIATIF A ASPECT HISTORIQUE (v. RAPPORT ASSOCIATIF).

RECURSIVITE

Classements des différences articulées, de sorte que cela permet la généralisation des différences en entités métalinguistiques. La récursivité est ainsi liée à la réflexivité métalinguistique langagière et à l'élaboration des entités métalinguistiques. La récursivité ne se présente toutefois à l'observation et à l'étude que dans ses limites différentielles.

La récursivité se décompose en degrés. Cela permet la distinction entre les postélaborations catégorielles (degré de récursivité inférieur) et les postélaborations systémiques (degré de récursivité supérieur).

v. DIFFERENCES, GENERALISATION, POSTELABORATION, LIMITES DIFFERENTIELLES DE LA RECURSIVITE

REFLEXIVITE METALINGUISTIQUE (v. POSTELABORATION)

RELATIVITE SYSTEMIQUE

À la base des valeurs relatives spécifiques / numériques, la relativité systémique se définit en termes de catégories de différences. Elle est la raison pour l'observabilité partielle et momentanée de l'ensemble systémique.

v. DIFFERENCES, VALEURS RELATIVES, ENSEMBLE SYSTEMIQUE

SIGNIFIE LEXICOGRAPHIQUE

Le terme est employé dans deux sens. Il désigne d'abord l'une des catégories de différences articulées dans les différenciations. C'est une entité métalinguistique dans les

postélaborations où il se constitue à partir des entités récursives et se caractérise par son état potentiel.

Le terme est ensuite employé dans son sens commun.

v. DIFFERENCES

SYSTEME (v. ENSEMBLE SYSTEMIQUE)

VALEUR ARCHETYPALE

Phénomène double, entité différentielle et réflexive à la fois. Dans son aspect réflexif, elle est une entité métalinguistique. Elle est aussi une entité double, puisqu'elle est élaboration systémique langagière et convention sociale collective à la fois.

La notion est en interdépendance avec les notions de différenciation, postélaboration, association, catégorie, niveau de différenciation, niveau de postélaboration et identité générique, spécifique, numérique. À la suite de cette interdépendance, elle se définit comme une notion complexe.

La valeur archétypale est aussi sémantiquement opératoire.

v. DIFFERENCIATION, POSTELABORATION, ASSOCIATION, CATEGORIE, NIVEAU DE DIFFERENCIATION, NIVEAU DE POSTELABORATION, IDENTITE, VALEUR GENERIQUE, VALEUR SPECIFIQUE, VALEUR NUMERIQUE

VALEUR GENERIQUE

Dans les différenciations, c'est une entité discursive. Cela est dû à sa différenciation de degré suprême (par rapport aux valeurs spécifique et numérique), puisqu'elle obtient le maximum possible de différences articulées.

Dans les postélaborations, cette entité est l'objet de la description métalinguistique. Par son ancrage discursif et moyennant les associations, elle conditionne toutefois les postélaborations catégorielles et systémiques.

Elle est alors une entité, qui se définit doublement, puisqu'elle se lie aux différenciations et aux postélaborations à la fois.

v. DIFFERENCES, DIFFERENCIATION, POSTELABORATION

VALEUR GENERIQUE FIGEE

Valeur générique dont l'ensemble des associations, qui sont articulées dans son signifié, présentent une unité en terme d'archétype.

v. DIFFERENCES, ARCHETYPE, VALEUR GENERIQUE

VALEUR NUMERIQUE

Constitutives des six catégories de différences, elles assurent la différenciation. Entités communes dans les associations de valeurs dans les différenciations, elles sont à l'origine des catégories dans les postélaborations. Elles sont ainsi des entités doubles : à la suite de leur récursivité, les valeurs numériques se généralisent en catégories dans les postélaborations.

v. DIFFERENCES, CATEGORIE, ASSOCIATION

VALEUR SPECIFIQUE

À la différence de la valeur numérique et de la valeur générique, elle n'est pas une entité obligatoire dans les différenciations et les postélaborations. Par son caractère intermédiaire et facultatif dans les associations, elle assure cependant la relativité systémique.

v. RELATIVITE SYSTEMIQUE

VALEURS RELATIVES

Attribution de considérations spécifiques / numériques aux valeurs par les sujets parlants. Il s'agit ainsi des considérations subjectives des valeurs par les sujets parlants. Dans l'ensemble systémique des valeurs archétypales, les identités spécifiques / numériques des valeurs se retrouvent en interdépendance avec les sujets parlants.

v. RELATIVITE SYSTEMIQUE, IDENTITE

Index des notions

A

amplification, 57, 58, 64

arborescence associative, 62, 287, 288, 296, 315, 368, 370, 371, 374, 376, 461, 462, 533

archétype, 7, 9, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 55, 56, 57, 58, 62, 63, 64, 72, 74, 97, 106, 107, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 122, 131, 135, 139, 143, 144, 146, 161, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 180, 212, 213, 218, 221, 225, 226, 266, 268, 269, 274, 279, 281, 287, 288, 289, 290, 295, 296, 306, 307, 431, 435, 439, 442, 445, 454, 461, 468, 495, 529, 530, 531, 532, 534, 546, 548, 550, 551, 556, 558, 559, 560, 564, 566, 567, 600, 601, 607, 621, 622, 626, 628, 629, 630, 631, 635, 636, 637, 641, 654, 672, 674, 675, 677, 687

anima, 37, 38, 41, 47, 60, 63, 131

animus, 47, 131

enfant, 15, 18, 36, 41, 47, 49, 50, 51, 53, 54, 55, 56, 62, 65, 107, 110, 111, 122, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 131, 133, 134, 147, 153, 154, 164, 178, 179, 181, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 224, 243, 244, 245, 246, 248, 251, 262, 267, 269, 278, 279, 280, 283, 295, 311, 312, 313, 318, 320, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 331, 333, 334, 336, 339, 344, 345, 346, 348, 349, 350, 351, 359, 360, 361, 364, 368, 369, 371, 373, 374, 375, 378, 380, 389, 400, 407, 408, 409, 427, 428, 441, 478, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 492, 493, 494, 507, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 524, 525, 526, 527, 544, 546, 556, 563, 564, 565, 566, 570, 571, 572, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 604, 608, 609, 610, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 655, 677, 678, 682, 685, 686

esprit, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 24, 25, 36, 41, 42, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 55, 56, 62, 64, 76, 78, 80, 81, 82, 83, 86, 87, 91, 92, 107, 110, 112, 122, 124, 125, 126, 127, 128, 130, 131, 133, 134, 140, 141, 147, 171, 172, 180, 181, 219, 220, 221, 222, 227, 276, 295, 312, 313, 320, 322, 325, 326, 327, 328, 329, 332, 336, 340, 341, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 353, 356, 357, 359, 363, 366, 369, 370, 373, 378, 381, 394, 407, 408, 409, 482, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 492, 493, 494, 501, 505, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 525, 526, 548, 556, 570, 572, 573, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 600, 608, 609, 612, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 653, 655, 677, 678, 679, 685, 686, 687

jeune fille divine, 15, 18, 36, 47, 49, 655

manifestation archétypale, 15, 16, 20, 23, 24, 26, 33, 35, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 57, 58, 59, 61, 72, 74, 100, 106, 107, 110, 115, 122, 124, 125, 135, 145, 177, 213, 246, 257, 262, 278, 279, 340, 357, 380, 388, 394, 406, 453, 465, 495, 532, 547, 601, 629, 672, 673

mère, 18, 23, 40, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 53, 54, 55, 60, 61, 62, 63, 65, 71, 107, 108, 109, 110, 111, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 131, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 171, 174, 175, 176, 177, 178, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 235, 236, 239, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 431, 432, 434, 435, 436, 438, 439, 440, 442, 445, 454, 455, 456, 468, 469, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 530, 531, 532, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 559, 560, 561, 563, 564, 565, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596,

597, 598, 599, 600, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686

ombre, 41, 47, 50, 102, 131, 352, 523, 670, 685

association, 7, 8, 15, 19, 21, 25, 27, 33, 35, 36, 43, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 70, 71, 72, 74, 80, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 93, 94, 102, 114, 121, 122, 127, 128, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 161, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 225, 226, 229, 230, 243, 246, 254, 255, 256, 257, 262, 263, 264, 265, 267, 268, 271, 272, 273, 283, 287, 288, 289, 290, 291, 295, 296, 303, 305, 306, 307, 314, 315, 316, 331, 332, 333, 337, 338, 357, 358, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 372, 374, 376, 377, 379, 380, 387, 400, 410, 428, 429, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 438, 439, 440, 442, 443, 444, 445, 446, 448, 450, 452, 455, 456, 457, 458, 459, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 494, 495, 497, 520, 521, 527, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 537, 548, 549, 550, 551, 558, 559, 560, 564, 566, 567, 599, 600, 602, 603, 606, 607, 609, 611, 621, 626, 627, 628, 630, 631, 635, 636, 639, 640, 641, 654, 672, 673, 674, 675, 676, 687, 688

associations verbales, 33, 35, 43, 56, 58, 64, 70, 71, 72, 305, 306, 307, 428, 429, 432, 436, 443, 448, 452, 462, 466, 470, 472, 474, 475, 477, 495, 603, 672, 675

modèle associatif, 273, 296, 303, 529, 675

parcours associatif, 303, 314, 455, 520, 529, 530, 548, 549, 550, 551, 558, 559, 560, 566, 567, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 621, 627, 631, 635, 638

rapport associatif, 20, 71, 75, 87, 88, 94, 125, 127, 128, 283, 288, 296, 303, 305, 306, 307, 314, 316, 317, 330, 331, 332, 333, 337, 338, 357, 358, 366, 368, 370, 371, 376, 377, 379, 380, 387, 400, 410, 428, 429, 431, 432, 433, 436, 439, 442, 443, 444, 448, 457, 462, 465, 466, 469, 470, 472, 473, 474, 494, 495, 527, 563, 627, 628, 630, 635, 636, 639, 675, 676

assonance, 69, 70, 473, 474, 476, 676

C

catégorie, 7, 9, 18, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 39, 40, 41, 56, 62, 63, 65, 66, 70, 71, 76, 77, 79, 80, 81, 83, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 93, 94, 165, 166, 167, 169, 170, 222, 266, 269, 288, 289, 290, 291, 295, 303, 305, 306, 307, 428, 429, 430, 432, 433, 436, 443, 444, 446, 448, 452, 453, 454, 455, 456, 458, 462, 463, 464, 465, 466, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 495, 520, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 556, 557, 558, 559, 560, 563, 566, 567, 569, 599, 600, 601, 603, 606, 609, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 653, 660, 661, 665, 667, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 687

catégories d'associations verbales, 430

coexistence, 68, 440, 443, 475, 676

collectif, 8, 15, 18, 20, 23, 25, 26, 38, 39, 40, 41, 42, 44, 57, 58, 62, 63, 64, 65, 71, 72, 86, 91, 92, 93, 126, 263, 306, 477, 626, 629, 630, 636, 640, 672, 673, 688

commun, 18, 21, 22, 23, 25, 63, 76, 80, 81, 83, 88, 89, 90, 100, 102, 103, 104, 106, 121, 133, 144, 165, 166, 167, 169, 189, 190, 191, 195, 198, 199, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 210, 222, 267, 288, 290, 297, 306, 315, 377, 442, 444, 445, 446, 466, 468, 469, 470, 472, 477, 521, 529, 530, 531, 532, 631, 640, 641, 668, 673, 674
partagé, 21, 22, 64, 88, 444

complément, 9, 10, 67, 366, 379, 432, 433, 436, 457, 458, 462, 464, 675, 676

complément de mot, 69, 432, 433, 434, 436, 475, 675

composition, 9, 39, 69, 170, 227, 228, 317, 332, 333, 432, 436, 437, 438, 439, 475, 557, 675

conscience des sujets parlants

conscience collective, 93

conscience du sujet parlant, 91

sujets parlants, 19, 20, 22, 26, 36, 43, 58, 70, 72, 80, 81, 82, 83, 85, 91, 92, 106, 164, 476, 477, 564, 626, 628, 630, 637, 641, 659, 673

constituant lexical, 9, 278, 279, 289, 290, 295, 296, 675

contexte, 9, 10, 22, 23, 44, 52, 57, 58, 59, 62, 63, 64, 65, 91, 93, 95, 96, 102, 125, 163, 305, 306, 307, 317, 332, 334, 338, 358, 366, 369, 372, 376, 377, 379, 380, 387, 400, 410, 431, 474, 475, 477, 494, 520, 527, 532, 563, 603, 611, 629, 630, 636, 639, 668, 670, 672, 675, 676

contexte associatif, 9, 10, 63, 163, 305, 306, 307, 317, 332, 334, 338, 358, 366, 379, 380, 387, 400, 410, 431, 474, 475, 477, 494, 520, 527, 563, 603, 611, 629, 630, 636, 639, 675, 676
contraire, 10, 20, 46, 49, 55, 79, 98, 101, 102, 127, 140, 162, 170, 172, 173, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 189, 192, 193, 194, 195, 197, 209, 227, 228, 268, 284, 285, 288, 293, 294, 377, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 453, 455, 466, 471, 472, 473, 476, 503, 504, 513, 515, 518, 557, 562, 570, 572, 573, 574, 575, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 585, 587, 588, 592, 596, 598, 614, 615, 617
convention sociale et collective, 7, 8, 15, 18, 23, 71, 74, 306, 428, 476, 477, 626, 629, 630, 636, 640, 687, 688
coordination, 66, 70, 444, 446, 466, 468, 469, 471, 472, 475, 476, 676

D

degré, 19, 101, 102, 105, 138, 145, 179, 180, 213, 230, 271, 314, 316, 331, 333, 387, 443, 448, 449, 450, 452, 453, 454, 458, 461, 462, 463, 468, 474, 494, 495, 519, 520, 547, 559, 569, 599, 600, 601, 626, 627, 628, 638, 639, 640, 674
dérivation, 9, 170, 227, 228, 317, 319, 330, 331, 332, 432, 433, 434, 435, 436, 557, 675
différence, 7, 19, 20, 26, 45, 46, 50, 51, 52, 55, 58, 61, 62, 63, 71, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 85, 86, 88, 90, 92, 93, 94, 95, 98, 99, 100, 101, 103, 105, 107, 114, 115, 125, 126, 128, 131, 133, 135, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 181, 219, 221, 222, 226, 228, 243, 266, 267, 268, 269, 271, 272, 288, 289, 303, 376, 436, 466, 474, 477, 494, 520, 529, 531, 533, 547, 548, 549, 567, 569, 601, 602, 604, 605, 606, 608, 609, 610, 612, 613, 621, 622, 626, 627, 628, 630, 631, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 673, 674, 677, 687
catégories de différences, 165, 166, 167, 222, 266, 269, 288, 289, 626, 628, 631, 635, 636, 637, 638, 639, 641, 674
différenciation, 7, 15, 16, 19, 23, 24, 26, 27, 41, 42, 44, 45, 46, 50, 51, 52, 55, 58, 61, 62, 63, 77, 78, 79, 81, 82, 83, 86, 93, 94, 96, 98, 99, 100, 102, 105, 106, 113, 114, 119, 121, 122, 128, 131, 133, 135, 136, 137, 138, 139, 143, 144, 145, 146, 161, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 180, 181, 182, 183, 212, 213, 218, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 243, 265, 266, 267, 271, 272, 273, 274, 279, 287, 288, 289, 290, 295, 296, 297, 303, 307, 314, 431, 435, 436, 439, 442, 445, 453, 454, 456, 468, 474, 477, 495, 497, 527, 529, 531, 532, 533, 534, 547, 548, 558, 564, 566, 567, 599, 601, 603, 604, 605, 607, 613, 626, 627, 628, 629, 630, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 672, 673, 674, 676, 687
discontinuité, 213, 601
discursif, 87, 121, 122, 125, 126, 128, 133, 145, 222, 223, 224, 225, 272, 273, 281, 287, 288, 289, 295, 296, 306, 315, 331, 358, 376, 431, 453, 454, 475, 533, 534, 547, 551, 552, 556, 557, 560, 567, 600, 601, 613, 627, 629, 630, 635, 640, 662, 665, 675, 676
division, 7, 8, 33, 97, 98, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 114, 139, 228, 229, 267, 269, 278, 314, 315, 316, 331, 332, 333, 337, 338, 376, 400, 410, 454, 455, 475, 495, 519, 520, 559, 560, 564, 566, 602, 603, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 621, 622, 673, 687, 688
accident, 97, 101, 102, 104, 397
définition, 23, 24, 42, 46, 66, 67, 70, 81, 86, 95, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 121, 125, 126, 133, 222, 227, 228, 230, 243, 246, 254, 257, 266, 267, 306, 358, 359, 360, 363, 364, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 376, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 443, 444, 446, 448, 452, 457, 460, 462, 465, 470, 471, 472, 495, 603, 653, 655, 661, 670, 673, 674, 675
exclusive, 23, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 105, 106, 673
genre, 20, 44, 75, 97, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 306
inclusive, 20, 97, 98, 100, 102, 103, 104, 105, 106, 673
prédicable, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 114, 673
propre, 16, 25, 35, 40, 67, 76, 82, 97, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 107, 133, 137, 142, 163, 167, 179, 219, 220, 221, 227, 230, 254, 255, 457, 466, 472, 473
domaine de spécialités, 163, 305, 477, 478, 494, 495, 520, 527, 563, 629, 636, 639, 676
dualité, 7, 28, 46, 74, 75, 77, 82, 83, 84, 86, 87, 91, 95, 96, 97, 106, 114, 271, 272, 296, 297, 303, 626, 627, 628, 636, 638, 640, 673, 674
double, 7, 20, 24, 26, 27, 28, 46, 52, 71, 72, 74, 75, 76, 77, 78, 81, 84, 85, 86, 87, 89, 91, 95, 96, 97, 100, 105, 106, 315, 474, 567, 601, 626, 636, 640, 652, 653, 656, 662, 664, 667, 668, 669, 672, 673, 676, 677, 687
un-duel, 46
dynamisme, 19, 24, 39, 46, 71, 94, 661, 672

E

étymon, 137, 140, 141, 142, 143, 162, 163, 166, 169, 171, 172, 173, 174, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 212, 213, 219, 220, 221, 224, 226, 227, 228, 254, 257, 268, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 291, 292, 293, 294, 295, 307, 455, 469, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 527, 531, 532, 546, 549, 557, 561, 562, 563, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 602, 604, 605, 606, 608, 609, 610, 611, 612, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622

F

famille étymologique, 127, 227, 228, 307, 497, 532

G

généralisation, 23, 55, 63, 84, 85, 133, 273, 303, 314, 315, 333, 453, 474, 494, 495, 519, 520, 529, 530, 531, 533, 548, 550, 558, 559, 566, 569, 601, 626, 627, 628, 635, 636, 637, 638, 639, 641, 666
générique, 7, 22, 23, 41, 100, 101, 103, 105, 114, 121, 124, 125, 126, 127, 128, 133, 135, 136, 138, 139, 144, 145, 146, 163, 165, 166, 167, 168, 169, 180, 181, 212, 213, 219, 222, 223, 224, 225, 227, 228, 230, 243, 255, 256, 257, 262, 263, 264, 266, 267, 269, 271, 273, 274, 279, 281, 283, 287, 288, 289, 290, 295, 296, 303, 315, 331, 376, 377, 380, 431, 435, 439, 445, 452, 453, 454, 456, 459, 462, 468, 510, 533, 547, 551, 556, 560, 564, 576, 581, 590, 600, 610, 611, 618, 619, 626, 627, 628, 629, 630, 635, 637, 640, 641, 673, 674, 687

H

hiérarchie, 20, 38, 46, 51, 63, 74, 98, 114, 127, 136, 138, 139, 144, 169, 170, 171, 179, 180, 181, 212, 213, 218, 223, 225, 227, 271, 272, 290, 431, 557, 606, 607, 608, 627, 638, 672, 673, 674
historique, 38, 39, 40, 41, 64, 89, 90, 91, 93, 163, 305, 428, 431, 432, 434, 436, 438, 439, 442, 448, 496, 497, 521, 527, 531, 532, 563, 629, 639, 662, 672, 673, 676
chronologique, 35, 83, 90, 91, 657
dans le temps, 10, 89, 90, 91, 93, 211
de moment en moment, 76, 91, 92, 673
élaboration chronologique, 90
temporel, 10, 15, 16, 18, 39, 52, 53, 55, 56, 65, 68, 72, 81, 91, 93, 96, 97, 98, 125, 126, 164, 379, 464, 465, 468, 476, 552, 576, 591, 601, 626, 636, 662
homonyme, 10, 127, 170, 227, 228, 257, 266, 286, 291, 292, 293, 294, 295, 367, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 424, 425, 426, 427, 428, 461, 473, 476, 546, 557, 593

I

identité, 7, 21, 23, 38, 41, 44, 48, 65, 69, 71, 78, 79, 80, 83, 84, 85, 89, 94, 98, 99, 101, 102, 103, 104, 105, 114, 122, 124, 165, 268, 444, 446, 447, 448, 459, 475, 532, 547, 610, 613, 621, 626, 627, 628, 637, 640, 641, 659, 666, 673, 676
identités abstraites, 84, 85, 673
identités concrètes, 84, 114, 673
imagination active, 36, 43, 56, 57
inconscient, 15, 16, 18, 19, 23, 24, 26, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 46, 47, 50, 51, 54, 56, 57, 58, 59, 63, 64, 70, 72, 80, 83, 91, 92, 93, 106, 366, 450, 653, 654, 659, 672, 673
inconscient collectif, 19, 35, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 47, 57, 58, 64, 72, 672
inconscient personnel, 38, 39, 42, 57, 59
interdépendance notionnelle, 7, 74, 75, 78, 80, 83, 84, 85, 86, 91, 94, 96, 102, 104, 105, 121, 128, 133, 139, 145, 164, 165, 166, 167, 222, 223, 225, 271, 316, 317, 330, 331, 338, 357, 358, 377, 379, 380, 400, 448, 452, 453, 461, 464, 465, 470, 473, 475, 529, 533, 548, 551, 558, 601, 606, 607, 613, 621, 622, 626, 630, 640, 641, 673, 674, 676, 677, 687
vérités fondamentales, 83

L

lexicographique, 92, 125, 136, 161, 169, 170, 171, 180, 181, 212, 213, 226, 227, 228, 230, 243, 256, 266, 267, 269, 271, 272, 273, 274, 279, 283, 289, 291, 295, 303, 305, 307, 338, 359, 376, 387, 430, 431, 432, 438, 446, 452, 453, 457, 466, 467, 470, 471, 472, 473, 474, 477, 495, 497, 527, 531, 548, 549, 551, 556, 557, 558, 559, 560, 563, 564, 566, 602, 603, 606, 607, 611, 621, 629, 631, 636, 639, 674, 676, 677
définition lexicographique, 126, 223, 227, 228, 229, 230, 243, 265, 266, 268, 269, 271, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 376, 430, 431, 446, 448, 451, 460, 462, 465, 467, 469, 472, 631, 674
signifié lexicographique, 9, 125, 127, 135, 136, 163, 164, 165, 166, 167, 170, 171, 180, 181, 212, 213, 218, 221, 224, 225, 227, 228, 229, 243, 246, 256, 262, 263, 264, 265, 269, 271, 273, 274, 279, 283, 288, 289, 290, 291, 295, 296, 306, 307, 316, 332, 338, 431, 435, 439, 442, 445, 451, 454, 460, 461, 468, 520, 529, 546, 548, 549, 550, 551, 552, 556, 558, 559, 560, 564, 566, 600, 607, 609, 610, 613, 621, 622, 626, 636, 637, 639, 674, 675, 676, 677
locution, 9, 125, 170, 227, 228, 358, 365, 448, 449, 450, 451, 452, 557, 566, 653

M

marque, 39, 114, 127, 139, 144, 227, 228, 358, 434, 495, 521, 527, 531, 532, 548, 552

N

négatif, 45, 46, 51, 75, 76, 79, 80, 82, 101, 102, 673
négativité, 46, 77, 79
niveau, 7, 9, 16, 19, 20, 25, 40, 41, 43, 45, 51, 55, 62, 63, 72, 77, 88, 94, 114, 115, 121, 125, 128, 136, 138, 139, 143, 144, 145, 146, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 180, 212, 213, 221, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 232, 235, 239, 243, 245, 248, 251, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 288, 289, 290, 296, 314, 315, 368, 370, 374, 431, 432, 435, 439, 442, 445, 446, 449, 451, 453, 454, 455, 456, 461, 465, 468, 469, 495, 529, 533, 534, 537, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 557, 558, 559, 563, 566, 569, 599, 600, 602, 604, 607, 609, 610, 612, 613, 621, 626, 627, 636, 637, 638, 640, 652, 672, 674, 675, 676, 677, 687
changement de niveau, 167, 225, 226, 230, 267, 674
couche, 38, 39, 41, 42, 45, 51, 56, 57, 63, 72, 74, 672
niveau de croisement, 167, 169, 170
niveau de différenciation, 7, 9, 114, 121, 128, 139, 163, 164, 165, 166, 167, 170, 223, 225, 226, 227, 228, 230, 266, 267, 271, 288, 289, 290, 296, 314, 431, 435, 439, 442, 445, 454, 456, 461, 468, 469, 495, 529, 531, 533, 534, 546, 547, 626, 627, 636, 637, 638, 640, 674
niveau de postélaboration, 7, 9, 306, 307, 314, 315, 431, 454, 455, 495, 533, 534, 546, 548, 550, 551, 556, 557, 560, 563, 600, 606, 607, 626, 627, 637, 638, 640, 676
strate, 19, 38, 46, 114
numérique, 7, 65, 101, 102, 103, 104, 105, 114, 121, 124, 125, 127, 133, 136, 137, 138, 139, 143, 144, 145, 146, 161, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 172, 176, 178, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 266, 267, 268, 271, 288, 289, 290, 296, 303, 305, 306, 307, 314, 315, 316, 317, 319, 332, 338, 358, 387, 428, 429, 430, 432, 433, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 459, 460, 466, 467, 474, 495, 497, 520, 527, 529, 530, 531, 533, 548, 551, 557, 559, 564, 566, 599, 601, 603, 626, 627, 628, 630, 635, 636, 637, 639, 640, 641, 657, 664, 673, 674, 687

O

occurrence, 20, 21, 23, 41, 121, 124, 125, 126, 128, 133, 135, 266, 281, 287, 332, 338, 380, 431, 432, 454, 455, 457, 458, 475, 477, 531, 533, 547, 556, 557, 560, 601, 612, 613, 676
opposés, 10, 16, 22, 23, 38, 44, 46, 50, 51, 52, 53, 55, 76, 77, 78, 79, 82, 86, 94, 167, 226, 269, 306, 380, 466, 467, 469, 470, 472, 473, 671, 675, 676
opposition, 10, 16, 23, 38, 46, 50, 51, 52, 53, 55, 76, 77, 78, 79, 81, 82, 86, 94, 167, 222, 226, 269, 306, 380, 466, 467, 469, 470, 472, 473, 671, 675, 676

P

parallélie, 27, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 92, 93, 94

phénoménologique, 35, 37, 38, 48, 82, 106, 672, 673

phénomène, 16, 17, 26, 28, 46, 71, 72, 75, 76, 77, 81, 82, 96, 106, 230, 271, 601, 636, 673

phénomènes, 37, 38, 44, 48, 77, 106, 212, 213, 358, 377, 433, 561, 569, 631

postélaboration, 7, 23, 27, 33, 63, 64, 76, 77, 78, 81, 82, 83, 85, 86, 90, 91, 94, 96, 98, 100, 104, 105, 106, 113, 115, 145, 164, 172, 283, 290, 301, 303, 305, 306, 307, 314, 315, 316, 317, 331, 332, 337, 338, 357, 358, 365, 376, 377, 379, 400, 410, 431, 435, 439, 442, 445, 453, 454, 455, 456, 457, 461, 468, 474, 475, 477, 478, 495, 497, 520, 521, 526, 527, 529, 531, 532, 533, 534, 537, 547, 548, 550, 551, 552, 557, 558, 559, 560, 564, 566, 567, 569, 599, 600, 601, 602, 606, 607, 609, 610, 611, 612, 613, 621, 622, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 653, 673, 676, 677, 687

postélaboration catégorielle, 520, 529, 531, 547, 551, 552, 560, 567, 569, 599, 600, 601, 626, 627, 628, 636, 638, 639, 640

postélaboration systémique, 164, 548, 569, 599, 600, 601, 606, 610, 613, 627, 628, 638, 639

réflexivité collective, 71, 306, 474, 475, 477, 630, 676

réflexivité métalinguistique, 7, 26, 71, 77, 78, 81, 94, 115, 126, 164, 227, 288, 289, 290, 291, 295, 296, 303, 305, 306, 307, 316, 317, 330, 331, 332, 337, 338, 376, 387, 431, 432, 433, 444, 448, 452, 457, 460, 466, 470, 472, 473, 474, 475, 477, 494, 495, 497, 520, 527, 529, 548, 549, 550, 557, 558, 559, 560, 563, 566, 567, 569, 600, 601, 603, 606, 611, 613, 621, 622, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 673, 676, 687

potentiel, 42, 86, 89, 93, 121, 125, 136, 222, 533, 534, 551, 552, 556, 557, 566, 627, 638, 640, 673, 676

psychique, 7, 16, 18, 19, 22, 23, 25, 26, 37, 38, 39, 43, 46, 50, 51, 56, 57, 58, 61, 63, 72, 74, 82, 87, 89, 91, 92, 106, 114, 174, 175, 629, 673

mental, 25, 37, 56, 58, 87, 664, 665

Q

qualité, 7, 8, 9, 16, 21, 22, 23, 24, 25, 33, 35, 50, 51, 52, 53, 55, 61, 62, 65, 74, 80, 81, 100, 101, 103, 106, 107, 110, 111, 112, 114, 115, 128, 129, 130, 131, 139, 143, 144, 145, 146, 161, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 180, 181, 212, 213, 218, 221, 224, 225, 230, 243, 246, 262, 263, 264, 265, 269, 271, 272, 287, 288, 289, 290, 295, 296, 306, 307, 431, 435, 439, 442, 445, 454, 461, 468, 495, 497, 521, 529, 530, 534, 546, 548, 550, 551, 556, 557, 558, 559, 560, 563, 564, 566, 600, 607, 609, 610, 612, 613, 621, 622, 626, 627, 629, 630, 631, 635, 636, 637, 638, 672, 673, 674, 675, 677, 687, 688

propriété, 7, 16, 19, 21, 25, 26, 39, 41, 50, 51, 53, 77, 81, 94, 98, 100, 104, 137, 444, 448, 458, 470, 687

R

rékursivité, 7, 19, 23, 25, 41, 42, 44, 47, 49, 50, 63, 93, 94, 125, 131, 168, 180, 181, 212, 213, 218, 221, 223, 229, 230, 243, 266, 267, 268, 269, 271, 272, 303, 314, 315, 316, 331, 333, 453, 455, 460, 494, 495, 519, 520, 529, 530, 531, 533, 547, 548, 549, 550, 551, 558, 559, 560, 563, 566, 567, 569, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 621, 626, 627, 628, 631, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 656, 672, 673, 674, 676, 677, 687

manière infinie, 76, 94, 673

non calculable, 76, 94, 656, 673

rékursivité définitionnelle, 230, 266, 267, 268, 269, 271, 272

relativité, 7, 19, 23, 24, 25, 46, 76, 83, 91, 99, 101, 141, 145, 146, 148, 161, 163, 164, 222, 225, 371, 372, 374, 552, 556, 557, 605, 628, 630, 639, 641, 674, 676, 687

valeur relative, 146, 161, 162, 163, 164, 165, 552, 556, 557, 628, 639, 641

renvoi analogique, 9, 170, 227, 228, 338, 357, 377, 380, 444, 446, 448, 461, 465, 557, 675, 676

renvoi étymologique, 170, 227, 228, 557

rêve, 15, 24, 36, 41, 43, 48, 51, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 653, 655

S

- sens, 1, 7, 9, 16, 18, 22, 23, 24, 25, 26, 39, 41, 44, 45, 46, 51, 56, 57, 58, 59, 62, 64, 66, 67, 69, 70, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 90, 92, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 102, 104, 105, 106, 124, 127, 135, 136, 143, 170, 171, 172, 173, 178, 180, 227, 228, 230, 257, 258, 259, 271, 307, 314, 315, 316, 328, 330, 387, 388, 428, 429, 431, 432, 433, 441, 444, 448, 450, 457, 466, 470, 471, 495, 523, 532, 557, 560, 591, 603, 626, 630, 631, 635, 639, 640, 658, 660, 664, 667, 670, 671, 673, 675, 685, 687
- sémantique, 7, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 39, 41, 47, 51, 58, 59, 62, 85, 89, 93, 94, 95, 96, 98, 115, 125, 126, 135, 138, 139, 145, 165, 166, 180, 213, 222, 230, 271, 272, 283, 287, 289, 290, 295, 296, 315, 366, 368, 370, 371, 374, 376, 387, 429, 444, 445, 446, 448, 450, 451, 452, 453, 458, 460, 462, 466, 468, 469, 470, 471, 472, 475, 530, 531, 533, 534, 547, 550, 551, 556, 558, 564, 566, 607, 608, 609, 612, 626, 629, 630, 631, 635, 640, 655, 656, 658, 659, 660, 661, 662, 665, 666, 668, 670, 671, 672, 673, 687
- signification, 16, 18, 40, 49, 58, 78, 79, 84, 85, 89, 90, 95, 332, 473, 652, 661, 667, 670, 673
- sens étymologique, 9, 170, 227, 228, 230, 307, 314, 315, 316, 330, 428, 429, 432, 532, 557, 675
- signe, 24, 47, 51, 63, 76, 77, 79, 80, 82, 83, 84, 86, 88, 89, 90, 93, 95, 106, 124, 125, 127, 148, 229, 244, 246, 248, 251, 307, 317, 387, 429, 432, 433, 457, 495, 512, 514, 592, 593, 603, 605, 652, 662, 664, 666, 686
- sémiotique, 24, 77, 86, 661, 662
- signifié, 9, 84, 85, 87, 88, 95, 114, 125, 126, 128, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 161, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 243, 246, 255, 256, 257, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 271, 273, 274, 278, 279, 283, 287, 288, 289, 290, 291, 295, 296, 306, 307, 315, 316, 332, 338, 376, 377, 431, 432, 435, 436, 439, 442, 445, 451, 454, 456, 460, 461, 462, 468, 469, 470, 471, 520, 529, 530, 531, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 556, 557, 558, 559, 560, 563, 564, 566, 600, 602, 605, 606, 607, 609, 610, 611, 612, 613, 621, 622, 626, 627, 636, 637, 638, 639, 641, 660, 667, 674, 675, 676, 677
- social, 8, 18, 22, 23, 25, 65, 70, 71, 72, 85, 90, 91, 93, 126, 135, 263, 265, 306, 469, 477, 629, 630, 636, 640, 661, 664, 672, 687, 688
- culturel, 16, 17, 18, 64, 65, 70, 71, 72, 91, 255, 306, 630, 665, 672
- masse parlante, 91
- masse sociale, 83, 85, 92
- spatial, 10, 72, 90, 91, 122, 126, 465
- élaboration spatiale, 90
- spécifique, 7, 22, 23, 25, 41, 72, 99, 100, 101, 103, 105, 114, 121, 133, 136, 137, 138, 139, 145, 146, 164, 165, 168, 222, 223, 224, 225, 226, 228, 229, 230, 243, 266, 267, 268, 269, 271, 288, 296, 303, 305, 306, 332, 380, 428, 434, 452, 453, 454, 456, 459, 460, 474, 550, 576, 618, 626, 627, 628, 630, 635, 637, 639, 640, 641, 673, 674, 687
- subordination, 66, 470, 471, 476
- supraordination, 66, 469, 470, 471, 476, 676
- système, 7, 22, 23, 26, 40, 41, 44, 46, 61, 65, 72, 74, 78, 79, 80, 83, 91, 93, 94, 95, 98, 102, 146, 164, 180, 303, 449, 453, 454, 569, 599, 600, 601, 602, 604, 606, 607, 609, 610, 611, 612, 613, 621, 626, 627, 628, 630, 631, 636, 637, 639, 640, 641, 655, 656, 663, 664, 670, 673, 674, 677, 687
- ensemble systémique, 93, 94, 145, 146, 164, 180, 218, 222, 599, 600, 601, 607, 612, 613, 621, 622, 627, 628, 629, 631, 637, 638, 639, 640, 641
- matrice, 40, 41, 45, 72, 109, 123, 134, 149, 532, 535, 537, 538, 539, 541, 542, 544, 545

T

- topique, 24, 97, 98, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 652
- lieu, 18, 24, 37, 42, 44, 45, 50, 54, 60, 68, 72, 74, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 87, 88, 90, 92, 95, 104, 106, 107, 111, 114, 129, 131, 137, 140, 167, 221, 222, 225, 255, 256, 262, 271, 376, 449, 453, 458, 464, 465, 474, 476, 529, 563, 612, 630
- topos, 106, 107, 658, 668

U

unité d'idée, 288, 289, 290, 295, 296, 675
unité de forme, 88, 288, 289, 296, 675

V

valeur, 1, 5, 7, 9, 10, 11, 15, 16, 18, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 31, 33, 46, 47, 49, 58, 71, 74, 75, 76, 77, 78, 80, 81, 82, 83, 84, 86, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 95, 96, 97, 99, 102, 105, 106, 107, 113, 114, 115, 119, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 131, 133, 135, 136, 137, 138, 139, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 212, 213, 218, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 232, 235, 239, 243, 245, 246, 248, 251, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 278, 279, 281, 283, 287, 288, 289, 290, 295, 296, 301, 303, 305, 306, 307, 314, 315, 316, 331, 332, 333, 338, 358, 365, 366, 368, 370, 374, 376, 377, 378, 379, 380, 387, 428, 429, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 438, 439, 440, 442, 443, 445, 446, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 459, 460, 461, 462, 464, 465, 466, 468, 469, 471, 472, 473, 474, 476, 477, 494, 497, 519, 520, 521, 527, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 556, 557, 558, 560, 561, 564, 566, 567, 569, 592, 599, 600, 601, 602, 612, 613, 616, 621, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 653, 655, 658, 659, 661, 662, 667, 668, 670, 672, 673, 674, 675, 676, 683, 684, 685, 687
valeur archétypale, 1, 7, 15, 27, 28, 31, 33, 97, 105, 106, 113, 114, 115, 119, 121, 131, 136, 145, 146, 164, 169, 213, 229, 288, 301, 303, 305, 453, 529, 532, 558, 569, 600, 601, 612, 613, 621, 626, 628, 629, 630, 631, 636, 637, 638, 640, 641, 687
valeur générique, 7, 9, 11, 27, 113, 114, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 133, 135, 136, 138, 139, 144, 145, 146, 147, 161, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 171, 180, 181, 212, 213, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 243, 266, 267, 268, 269, 271, 272, 273, 274, 278, 279, 281, 283, 287, 288, 289, 290, 295, 296, 303, 305, 306, 315, 331, 358, 376, 428, 431, 435, 439, 442, 445, 452, 453, 454, 455, 456, 459, 462, 468, 474, 477, 529, 532, 533, 534, 547, 549, 550, 551, 552, 556, 557, 558, 560, 564, 600, 601, 613, 626, 627, 628, 629, 630, 635, 636, 637, 638, 640, 641, 674, 675, 687
valeur générique figée, 125, 227, 255, 256, 257, 263, 273, 274, 278, 279, 281, 283, 287, 288, 289, 290, 295, 296, 358, 365, 366, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 475, 631, 640, 653, 675, 676
valeur numérique, 9, 11, 27, 105, 113, 114, 115, 137, 139, 143, 144, 145, 146, 147, 161, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 218, 221, 222, 224, 225, 230, 232, 235, 239, 243, 245, 248, 251, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 288, 289, 290, 296, 297, 303, 306, 307, 314, 315, 316, 331, 332, 333, 338, 358, 366, 376, 377, 431, 445, 453, 454, 455, 460, 477, 494, 497, 519, 520, 521, 527, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 546, 548, 549, 550, 551, 556, 558, 560, 561, 564, 566, 567, 599, 601, 602, 626, 627, 628, 630, 631, 635, 636, 637, 640, 641, 674, 676, 683, 684, 685
valeur spécifique, 9, 114, 136, 137, 138, 145, 146, 147, 148, 161, 163, 164, 165, 168, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 230, 243, 246, 262, 266, 267, 268, 269, 271, 296, 338, 453, 459, 460, 549, 627, 628, 631, 637, 640, 641, 674
verbalité, 9, 67, 366, 370, 376, 377, 379, 433, 440, 446, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 476, 561, 604, 653, 663, 675, 676

Index des noms propres

A

AGNEL Aimé, 37, 38, 39, 41, 42, 44, 46, 49, 50, 54, 57, 58, 64, 653
AMACKER René, 77, 653, 659, 671
ARISTOTE, 7, 21, 33, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 114, 653, 657, 663, 674, 689
ARRIVE Michel, 659, 660, 667, 671

B

BADIR Sémir, 79, 82, 653
BALLY Charles, 95, 653, 657, 660
BEGUELIN Marie-José, 79, 89, 90, 93, 653, 654, 660
BENVENISTE Emile, 77, 654, 661, 672
BOTA Cristian, 661, 663, 668, 670, 671
BOUQUER Simon, 661
BRONCKART Jean-Paul, 661, 662, 663, 668, 670, 671
BULEA Ecaterina, 661, 662, 663, 668, 670, 671

C

CAZENAVE Michel, 39, 46, 72, 654
CHAURAND Jacques, 230, 654, 657, 663

D

DE MAURO Tullio, 27, 75, 81, 85, 86, 91, 95, 654, 659, 664, 671
DEPECKER Loïc, 78, 79, 83, 84, 85, 91, 92, 93, 95, 654, 664
DURAND Gilbert, 72, 654

F

FREUD Sigmund, 19, 24, 47, 57, 58, 467, 654

G

GREISSELS Denis, 458, 654
GROSS Gaston, 448, 654

H

HJELMSLEV Louis, 82, 85, 654, 666, 672

J

JÄGER Ludwig, 67, 95, 655, 658, 666, 667, 671
JAKOBSON Roman, 114, 655, 672
JUNG Carl Gustav, 7, 8, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 74, 106, 107, 110, 111, 112, 115, 122, 131, 305, 306, 307, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 436, 439, 440, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 452, 456, 457, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 495, 497, 521, 527, 532, 603, 626, 629, 653, 654, 655, 656, 658, 665, 666, 677, 689

K

KERENYI Charles, 18, 36, 49, 50, 72, 656
KLEIBER Georges, 20, 21, 22, 25, 656

L

LAKS Bernard, 93, 657
LEHMANN Alise, 230, 266, 657, 668

M

MARTIN Robert, 444, 657, 668
MAZIERE Francine, 230, 654, 657, 663
MEJRI Salah, 448, 657, 668, 669

N

NEVEU Franck, 5, 15, 121, 122, 227, 273, 306, 370, 433, 438, 444, 448, 449, 458, 466, 471, 473, 521, 657
NYCKEES Vincent, 25, 657

P

PELLEGRIN Pierre, 101, 107, 657
PICOCHÉ Jacqueline, 307, 429, 532, 657

R

RADIN Paul, 36, 50, 72, 656
RASTIER François, 22, 23, 24, 25, 27, 74, 75, 82, 87, 91, 93, 95, 96, 114, 654, 657, 669, 670
ROSCHE Eleanor, 20, 657, 670
RUSSO CARDONA Tommaso, 94, 657

S

SAUSSURE Ferdinand de, 1, 7, 8, 25, 26, 27, 33, 46, 58, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 106, 107, 114, 124, 222, 288, 601, 626, 629, 653, 654, 655, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 689
SAUSSURE Louis de, 8, 26, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 288, 653, 654, 655, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 689

V

VIELJEUX Juliette, 35, 658

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AGNEL Aimé (dir.), 2008, *Dictionnaire Jung*, Paris, Ellipses Édition Marketing S. A.
- AGNEL Aimé (dir.), 2011, *Le vocabulaire de Jung*, Paris, Ellipses Édition Marketing S. A.
- AMACKER René, 2011, *Science du langage. De la double essence du langage et autres documents du ms. BGE Arch. de Saussure 372. Edition critique partielle mais raisonnée et augmentée des Ecrits de linguistique générale*, Genève, Droz.
- ARISTOTE, 1967, *Topiques. I. Livres I-IV*, texte établi et traduit par Jacques Brunschwig, Paris, Les Belles Lettres.
- ARISTOTE, 2007, *Topiques. II. Livres V-VIII*, texte établi et traduit par Jacques Brunschwig, Paris, Les Belles Lettres.
- BADIR Sémir, 2003, « Ontologie et phénoménologie dans la pensée de Saussure », in Simon Bouquet (dir.), *Ferdinand de Saussure*, Paris, Éditions de L'Herne : 108-120.
- BALLY Charles, 1940, « L'arbitraire du signe. Valeur et signification », *Le Français moderne* N 8 : 193-206.
- BEGUELIN Marie-José, 2012, « La place de la grammaire comparée », *Langages*, N 185 : 75-90.
- BEGUELIN Marie-José, 2016, « Opérer hors de toute étymologie ». La diachronie dans *L'Essence double* », in F. Rastier et alii, « *De l'essence double du langage* » et le renouveau du saussurisme (nouvelle éd. revue et corrigée d'*Arena Romanistica*, n° 12, Bergen, 2013), Limoges, Lambert-Lucas : 123-144.
- BENVENISTE Emile, 1966, « Les niveaux de l'analyse linguistique », *Problèmes de linguistique générale I*, Paris, Gallimard : 119-131.
- BOUQUET Simon, 2012, « Principes d'une linguistique de l'interprétation : une épistémologie néosaussurienne », *Langages*, N 185 : 21-33.
- CAZENAVE Michel, 1981, « A la recherche de la synchronicité », *Cahiers de psychologie jungienne*, N 29 : 38-71.
- CHAURAND, Jacques, MAZIERE, Francine (dir.), 1990, *La définition*, Paris, Larousse.
- DE MAURO Tullio, 2006, « Saussure sur le chemin de la linguistique », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 59, Librairie Droz : 41-54.
- DE MAURO Tullio, 2016, « Ferdinand de Saussure. *Écrits de linguistique générale*. Introduction », in François Rastier et alii, « *De l'essence double du langage* » et le

- renouveau du saussurisme* (nouvelle éd. revue et corrigée d'*Arena Romanistica*, n° 12, Bergen, 2013), Limoges, Lambert-Lucas : 33-46.
- DEPECKER Loïc, 2009, *Comprendre Saussure: d'après les manuscrits*, Paris, Armand Colin.
- DEPECKER Loïc, 2012, « L'élaboration du concept de « valeur » dans les manuscrits saussuriens », *Langages*, N 185 : 109-124.
- DUBOIS Danièle, 1982, « Lexique et représentations préalables dans la compréhension des phrases », dans *Bulletin de psychologie*, t. XXXV, N356 : 601-606.
- DURAND Gilbert, 1984, « Jung, la psyché et la cité », in Michel Cazenave (dir.), *Carl Gustav Jung*, Paris, Éditions de L'Herne : 446-463.
- FREUD Sigmund, 1930, *Le Mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient*, trad. de l'allemand par Marie Bonaparte et le Dr M. Nathan, Paris, Gallimard.
- FREUD Sigmund, 2013, *L'interprétation du rêve*, traduction de l'allemand et présenté par Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Éd. du Seuil.
- GREISSELS Denis, 1995, *Éléments de syntaxe générale*, PUF.
- GROSS Gaston, 1996, *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*, Gap, Ophrys.
- HJELMSLEV Louis, 1972 [1935-1937], *La catégorie des cas: étude de grammaire générale* (2 tomes en 1 vol.). München, Wilhelm Fink Verlag.
- JÄGER Ludwig, 1976, « Ferdinand de Saussures historische-hermeneutische Idee der Sprache. Ein Plädoyer für die Rekonstruktion des Saussureschen Denken in seiner authentischen Gestalt », *Linguistik und Didaktik*, 7/27 : 210-244.
- JAKOBSON Roman, 1963, « Les embrayeurs, les catégories verbales et le verbe russe », in Roman Jakobson, *Essais de linguistique générale. Les fondations du langage*, trad. de l'anglais et préfacé par Nicolas Ruwet, Paris, Les Éditions de Minuit : 176-196.
- JAKOBSON Roman, 1971, « Parts and Wholes in Language », in Roman Jakobson, *Selected Writings II : Word and Language*, The Hague, Mouton & Co. Publishers : 280-284.
- JUNG Carl Gustav, 1908, « Associations d'idées familiales », *Archives de psychologie*, tome VII, Genève, Librairie Kündig : 160-168.
- JUNG Carl Gustav, 1963 [1943], *L'homme à la découverte de son âme : structure et fonctionnement de l'inconscient*, préfaces et adaptation par le Dr Roland Cahen, Paris, Payot.

- JUNG Carl Gustav, 1971, *Les racines de la conscience : études sur l'archétype*, trad. de l'allemand par Yves Le Lay, sous la dir. du Dr Roland Cahen, Paris, Éditions Buchet / Chastel.
- JUNG Carl Gustav, 1973 [1953], *Métamorphoses de l'âme et ses symboles : analyse des prodromes d'une schizophrénie*, préface et trad. d'Yves Le Lay, Genève, Librairie de l'université, Georg & Cie, S. A.
- JUNG Carl Gustav, 1973, *Symbole der Wandlung: Analyse des Vorspiels zu einer Schizophrenie, Gesammelte Werke, 5 Band*, Olten, Freiburg im Breisgau, Walter-Verlag.
- JUNG Carl Gustav, 1976 [1967], „Allgemeines zur Komplextheorie“, *Die Dynamik des Unbewussten, Gesammelte Werke, 8 Band*, Olten, Freiburg im Breisgau, Walter-Verlag : 105-120.
- JUNG Carl Gustav, 1977, “The Tavistock Lectures. On the Theory and Practice of Analytic Psychology”, *The Symbolic life: miscellaneous writings. The Collected Works of C. G. Jung, Vol.18*, transl. by R. F. C. Hull, London, Routledge & Kegan Paul : 5-184.
- JUNG Carl Gustav, 1978 [1966], „Über Simulation von Geistesstörung“, *Psychiatrische Studien. Gesammelte Werke, 1 Band*, Olten, Freiburg im Breisgau, Walter- Verlag: 169-202.
- JUNG Carl Gustav, 1979 [1968], „Über die Psychologie der Dementia praecox“, *Psychogenese der Geisteskrankheiten, Gesammelte Werke, 3 Band*, Olten, Freiburg im Breisgau, Walter- Verlag: 1-170.
- JUNG Carl Gustav, 1979, *Experimentelle Untersuchungen. Gesammelte Werke, 2 Band*, Olten, Freiburg im Breisgau, Walter-Verlag.
- JUNG Carl Gustav, 1981, „Über Grundlagen der analytischen Psychologie. Tavistock Lectures (1935).“, *Das symbolische Leben. Verschiedene Schriften. Gesammelte Werke, 18 Band / 1 Halbband*, Olten, Freiburg im Breisgau, Walter-Verlag : 13-200.
- JUNG Carl Gustav, 1983, *Aïon. Études sur la phénoménologie du Soi*, trad. de l'allemand par Etienne Perrot et Marie-Martine Louzier-Sahler, Albin Michel.
- JUNG Carl Gustav, 1990, « La fonction transcendante », *L'âme et le soi : renaissance et individuation*, trad. de l'allemand par Claude Maillard, Christine Pflieger-Maillard et Roland Bourneuf, Paris, Albin Michel : 151-178.
- JUNG Carl Gustav, 1991, *Essais sur la symbolique de l'esprit*, trad. de l'allemand par Alix et Christian Gaillard et Gisèle Marie, Paris, Albin Michel.

- JUNG Carl Gustav, 1998, *Sur l'interprétation des rêves*, trad. de l'allemand par Alexandra Tondat, Paris, Albin Michel.
- JUNG Carl Gustav, 2001, « La psychologie de la démence précoce » *Psychogenèse des maladies mentales*, trad. de l'allemand par Josette Rigal, Paris, Albin Michel : 13-151.
- JUNG Carl Gustav, 2006 [1995], *Die Archetypen und das kollektive Unbewusste, Gesammelte Werke, 9/I Band*, Düsseldorf, Patmos Verlag GmbH & Co. KG Walter Verlag.
- JUNG Carl Gustav, 2011, *Sur les fondements de la psychologie analytique. Les conférences Tavistock*, trad. de l'anglais par Cyrille Bonamy et Viviane Thibaudier, Paris, Albin Michel.
- JUNG Carl Gustav, KERENYI Charles, 1953, *Introduction à l'essence de la mythologie. L'enfant divin. La jeune fille divine*, trad. de H. E. Del Medico, Paris, Payot.
- JUNG Carl Gustav, KERENYI Charles, RADIN Paul, 1993 [1958], *Le Fripon divin, un mythe indien*, trad. d'Arthur Reiss, Genève, Georg Éditeur.
- KLEIBER Georges, 1990, *La sémantique du prototype*, Paris, PUF.
- L'œuvre de Jung : Abstracts des Collected Works*, établis par La Société française de psychologie analytique (SFPA) – Institut C.G. Jung, <http://www.cgjungfrance.com/-Abstracts-des-Collected-Works->, (septembre 2016)
- LAKOFF George, 1987, *Women, fire, and dangerous things : what categories reveal about the mind*, Chicago and London, The University of Chicago press.
- LAKS Bernard, 2012, « La phonotactique saussurienne : système et loi de la valeur », *Langages*, N 185 : 91-108.
- LEHMANN Alise, 1990, « De définition à définition. L'interprétation dans le dictionnaire par le jeu des renvois », in Jacques Chaurand et Francine Mazière (dir.), *La définition*, Paris, Larousse : 208-224.
- MARTIN Robert, 2002, *Comprendre la linguistique – Épistémologie élémentaire d'une discipline*, PUF.
- MEJRI Salah, 1997, *Le Figement lexical – Descriptions linguistiques et structurations sémantique*, Tunis, Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba.
- NEVEU Franck, 2011 [2004], *Dictionnaire des sciences du langage* (2e édition revue et augmentée), Paris, Armand Colin.
- NYCKEES Vincent, 1998, *La sémantique*, Paris, Belin.
- PELLEGRIN Pierre, 2009, *Le vocabulaire d'Aristote*, Paris, Ellipses Édition Marketing S. A.

- PICOCHÉ Jacqueline, 2009 [1992], *Dictionnaire étymologique du français* (nouvelle éd.), avec la collaboration de Jean-Claude Rolland, Paris, Dictionnaires Le Robert.
- RASTIER François, 2003, « Le silence de Saussure ou l'ontologie refusée », in Simon Bouquet (dir.), *Ferdinand de Saussure*, Paris, Éditions de L'Herne : 23-51.
- RASTIER François, 2012, « Lire les textes de Saussure », *Langages*, N 185 : 7-20.
- RASTIER François, 2016, « *De l'essence double du langage*, un projet révélateur », in François Rastier et alii, « *De l'essence double du langage* » et le renouveau du *saussurisme* (nouvelle éd. revue et corrigée d'*Arena Romanistica*, n° 12, Bergen, 2013), Limoges, Lambert-Lucas : 11-30.
- RASTIER François, 1996 [1987], *Sémantique interprétative*. Paris : PUF.
- ROSCHE Eleanor et al., 1976, "Basic Objects in Natural Categories", in *Cognitive Psychology*, 8 : 382-436.
- ROSCHE Eleanor, 1973, "Natural Categories", in *Cognitive Psychology*, 4 : 328-350.
- RUSSO CARDONA Tommaso, 2008, « Négativité, récursivité et incalculabilité : Les quaternions dans « De l'essence double du langage » », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 61, Librairie Droz : 87-99.
- SAUSSURE Ferdinand de, 1955 [1916], *Cours de linguistique générale*, publié par Charles Bally et Albert Sechehaye, avec la collaboration d'Albert Riedlinger, Paris, Payot.
- SAUSSURE Ferdinand de, 1984 [1922]a, « De l'emploi du génitif absolu en sanscrit (1881) », *Recueil des publications scientifiques de Ferdinand de Saussure*, Genève, Paris, Slatkine Reprints : 269-339.
- SAUSSURE Ferdinand de, 1984 [1922]b, « Mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes (1878) », *Recueil des publications scientifiques de Ferdinand de Saussure*, Genève, Paris, Slatkine Reprints : 1-268.
- SAUSSURE Ferdinand de, 2002, *Écrits de linguistique générale*, texte établi et édité par Simon Bouquet et Rudolf Engler, Gallimard.
- SAUSSURE Ferdinand de, 2003, « Notes sur l'accentuation lithuanienne », présentation et édition Ludwig Jäger, Mareike Buss, Lorella Ghiotti in Simon Bouquet (dir.), *Ferdinand de Saussure*, Paris, Éditions de L'Herne : 323-350.
- VIELJEUX Juliette, 2004, *Carl Gustav Jung : catalogue chronologique des écrits*, Paris, Cahiers jungiens de psychanalyse.

SITES WEB (pour le corpus) :

France Soir [En ligne], URL : <http://www.francesoir.fr/>, (juin-novembre 2008)

Le Figaro [En ligne], URL : <http://www.lefigaro.fr/>, (juin-novembre 2008)

Le Monde, édition globale [En ligne], URL : <http://www.lemonde.fr/>, (juin-novembre 2008)

Le Nouvel Observateur [En ligne], URL : <http://tempsreel.nouvelobs.com/>, (juin-novembre 2008)

Le Parisien [En ligne], URL : <http://www.leparisien.fr/>, (juin-novembre 2008)

Le Point [En ligne], URL : <http://www.lepoint.fr/>, (juin-novembre 2008)

L'Express [En ligne], URL : <http://www.lexpress.fr/>, (juin-novembre 2008)

L'Humanité [En ligne], URL : <http://www.humanite.fr/>, (juin-novembre 2008)

Libération [En ligne], URL : <http://www.liberation.fr/>, (juin-novembre 2008)

DICTIONNAIRES

Le Grand Robert de la langue française (version numérique), 2013, Paris, Dictionnaires Le Robert.

Le Petit Robert des noms propres, 2014, Paris, Dictionnaires Le Robert.

Le Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (version numérique), 2013, Paris, Dictionnaires Le Robert.

Le Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, 1991, Paris, Dictionnaires Le Robert.

Le Robert & Collins, dictionnaire français – allemand / allemand – français, 2007, Dictionnaires Le Robert, HarperCollins Publishers, Paris, Glasgow.

Wahrig Deutsches Wörterbuch, 2006, Gütersloh, München, Bertelsmann Lexikon Institut.

BIBLIOGRAPHIE

- AARSLEFF Hans, 1982, *From Locke to Saussure : essays on the study of language and intellectual history*, London, Athlone.
- AMACKER René, 1974, « Sur la notion de valeur », in René Amacker, Tullio De Mauro et Luis Prieto (dir.), *Studi saussuriani per Robert Godel*, Bologna, Il Mulino : 7-43.
- AMACKER René, 1975, *Linguistique saussurienne*, Genève, Droz.
- AMACKER René, 1995, « Saussure 'héraclitéen' », in Michel Arrivé et Claudine Normand (dir.), *Saussure aujourd'hui*, LINX : 17-28.
- AMACKER René, ENGLER Rudolf (dir.), 1990, *Présence de Saussure*, Genève, Droz.
- ANGELI Florence, VALLINI Cristina, 1990, « F. de Saussure : Le sens du mot (Ms. Fr. 3970/c), Un corso di morfologia indeuropea », *AION / Linguistica* 12 : 365-425.
- ANSCOMBRE Jean-Claude (dir.), 1995, *Théorie des topoï*, Ed. Kimé, Paris.
- ANSCOMBRE Jean-Claude, 1994, « La théorie des topoï : sémantique ou rhétorique ? », *Hermès*, N 15 : 185-198.
- ANSCOMBRE Jean-Claude, 1998, « Regards sur la sémantique française contemporaine », *Langages*, N 129 : 36-51.
- APOTHELOZ Denis, 2002, *La construction du lexique français : principes de morphologie dérivationnelle*, Gap, Paris, Ophrys.
- ARRIVE Michel (dir.), 2008, *Du côté de chez Saussure* (actes du colloque tenu à Genève du 19 au 22 juin 2007), Limoges, Lambert-Lucas.
- ARRIVE Michel, 2007, *À la recherche de Ferdinand de Saussure*, Paris, PUF.
- ARRIVE Michel, 2008, « Qu'en est-il de l'inconscient dans la réflexion de Saussure », in Michel Arrivé (dir.), *Du côté de chez Saussure* (actes du colloque tenu à Genève du 19 au 22 juin 2007), Limoges, Lambert-Lucas : 9-22.
- ARRIVE Michel, 2016a, *De la lettre à la littérature : Jarry, Saussure, Roussel et quelques autres*, Paris, Classiques Garnier.
- ARRIVE Michel, 2016b, *Saussure retrouvé*, Paris, Classiques Garnier.
- AUROUX Sylvain, 1985, « Deux hypothèses sur l'origine de la conception saussurienne de la valeur linguistique », *Travaux de linguistique et de littérature*, 13, I : 295-299.
- AUROUX Sylvain, DELESALLE Simone, 2003, « La sémantique », in Sylvain Auroux, *Histoire des idées linguistiques, vol.3, L'hégémonie du comparatisme*, Liège, Bruxelles, Mardaga : 205-217.

- BALLY Charles, GAUTIER Léopold (dir.), 1922, *Recueil des publications scientifiques de Ferdinand de Saussure*, Genève, Sonor.
- BEGUELIN Marie-José, 1990, « Conscience du sujet parlant et savoir du linguiste » in Rudolf Liver, Iwar Werlen et Peter Wunderli (dir.), *Sprachtheorie und Theorie der Sprachwissenschaft. Festschrift für Rudolf Engler*, Tübingen, Gunter Narr : 208-220.
- BEGUELIN Marie-José, 2003, « La méthode comparative et l'enseignement du *Mémoire* » in Simon Bouquet (dir.), *Saussure*, Paris, Cahiers de l'Herne : 150-164.
- BEGUELIN Marie-José, 2010, « Le statut des identités diachroniques dans la théorie saussurienne. Une critique anticipée du concept de grammaticalisation », in Jean-Paul Bronckart, Ecaterina Bulea et Cristian Bota (dir.), *Le Projet de Ferdinand de Saussure*, Genève, Droz : 237-267.
- BENVENISTE Emile (dir.), 1964, « Lettres de F. de Saussure à Antoine Meillet », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 21 : 91-125.
- BENVENISTE Emile, 1935, *Origine de la formation des noms en indo-européen*, Paris, Adrien Maisonneuve.
- BENVENISTE Emile, 1963, « Saussure après un demi-siècle », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 20 : 21.
- BENVENISTE Emile, 1966a, *Problèmes de linguistique générale I*, Paris, Gallimard.
- BENVENISTE Emile, 1966b, « Catégories de pensée et catégories de langue », in *Problèmes de linguistique générale I*. Paris, Gallimard : 63-74.
- BENVENISTE Emile, 1969a, *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes... 1, Économie, parenté, société*, Paris, Éditions de Minuit.
- BENVENISTE Emile, 1969b, *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes... 2, Pouvoir, droit, religion*, Paris, Éditions de Minuit.
- BERGOUNIOUX Gabriel (dir.), 2000, *Bréal et le sens de la sémantique*, Orléans, Presses universitaires d'Orléans.
- BERGOUNIOUX Gabriel, 2005, « Saussure sans sémantique ou le signifié ne fait pas science », *Revue de Sémantique et Pragmatique*, N 18 : 69-85.
- BLACKMORE Susan, 2000, *The Meme Machine*, Oxford, Oxford University Press.
- BOTA Cristian, 2002, « La question de l'ordre dans les cours et les écrits saussuriens de linguistique générale. Essai de refonte géométrique », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 55 : 139-167.

- BRONCKART Jean-Paul, BULEA Ecaterina, BOTA Cristian (dir.), 2010, *Le Projet de Ferdinand de Saussure*, Genève, Droz.
- BOUQUER Simon (dir.), 2003, *Saussure*, Paris, Cahiers de l'Herne.
- BOUQUER Simon, 1997, *Introduction à la lecture de Saussure*, Paris, Payot.
- BOUQUER Simon, 1999, « D'une théorie de la référence à une linguistique du texte : Saussure contre Saussure ? », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 52 : 37-42.
- BOUQUER Simon, 2010, « Du pseudo-Saussure aux textes saussuriens originaux », in Jean-Paul Bronckart, Ecaterina Bulea et Cristian Bota (dir.) *Le Projet de Ferdinand de Saussure*, Genève, Droz : 31-48.
- BOUQUET Simon, 2000, « Sur la sémantique saussurienne », *Cahiers Ferdinand de Saussure* N 53 : 135-139.
- BOUQUET Simon, 2004, "Saussure's unfinished semantics", in Carol Sanders (Ed.), *The Cambridge Companion to Saussure*, Cambridge, Cambridge University Press : 205-218.
- BOUQUET Simon, 2004, « Après un siècle, les manuscrits de Saussure reviennent bouleverser la linguistique », *Texto!* [en ligne : www.revue-texto.net/index.php?id=1756]
- BOUQUET Simon, 2006, « Article Ferdinand de Saussure », in Sylvie Mesure et Patrick Savidan (dir.), *Le dictionnaire des sciences humaines*, Paris, PUF : 1042-1044.
- BOUQUET Simon, 2008, « Contribution à une linguistique néo-saussurienne des genres de la parole (1) : une grammaire sémiotique du morphème français *on* », *Linx* N 56 : 143-156.
- BOUQUET Simon, 2008, « Ontologie et épistémologie de la linguistique dans les textes originaux de Ferdinand de Saussure », www.revue-texto.net.
- BOUQUET Simon, WEIL Antoinette (dir.), à paraître, *Leçons de linguistique générale*, Paris, Gallimard.
- BREAL Michel, 1897, *Essai de sémantique : science des significations*, Paris, Hachette.
- BREAL Michel, 1995, *De la grammaire comparée à la sémantique. Textes de Michel Bréal publiés entre 1864 et 1898* (introd., commentaires et bibliogr. par Piet Desmet et Pierre Swiggers.), Leuven-Paris, Peeters.
- BRONCKART Jean-Paul, 2001, « La psychologie ne peut être que sociale, et la didactique est l'une de ses disciplines majeures », in Jean-Paul Bernié (dir.), *Apprentissage, développement et significations. Hommage à Michel Brossard*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux : 19-42.

- BULEA Ecaterina, 2006, « La nature dynamique des faits langagiers, ou de la « vie » chez Ferdinand de Saussure », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 59 : 5-19.
- BURGER André, 1961, « Significations et valeur du suffixe verbal français *-e-* », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 18 : 5-15.
- BUYSENS Eric, 1961, « Origine de la linguistique synchronique de Saussure », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 18 :17-33.
- CADIOT Pierre, 1994, « Représentation d'objets et sémantique lexicale : Qu'est-ce qu'une boîte ? », *Journal of French Language Studies* N 4 : 1-23.
- CALVET Louis-Jean, 1975, *Pour et contre Saussure – Pour une linguistique sociale*, Paris, Payot.
- CALVET Louis-Jean, 1985, *Lire Saussure aujourd'hui, postface au CLG*, Paris, Payot.
- CAUSSAT Pierre, 2016, *Variations philosophiques et sémiotiques autour du langage : Humboldt, Saussure, Bakhtine, Jakobsen, Ricoeur et quelques autres*, Editions Academia.
- CHALOZIN-DOVRAT Lin, 2011, « De l'abstrait à l'abstraction : vers une définition dynamique de catégories sémantiques », *L'Information grammaticale* N 130 : 49-56.
- CHAURAND Jacques, MAZIERE Francine (dir.), 1990, *La définition*. Paris, Larousse.
- CHIDICHIMO Alessandro, GAMBARARA Daniele, 2009, « Trois chapitres de *De l'essence double du langage* », *Cahiers Ferdinand de Saussure* N 61, 113-129.
- CHIESA Curzio, 2008, « Saussure, Aristote et l'onymique », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 61 : 5-21.
- CHISS Jean-Louis, PUECH Christian, 1987, *Fondations de la linguistique. Études d'histoire et d'épistémologie*, Bruxelles, De Boeck.
- CHOI Yong-Ho, 2002a, *Le problème du temps chez Ferdinand de Saussure*, Paris, L'Harmattan.
- CHOI Yong-Ho, 2002b, « "La valeur en discours" chez Saussure », *L'Information grammaticale* N 95 : 50-54.
- CHOMSKY Noam, 1957, *Syntactic structures*, 's-Gravenhage, Mouton & Co.
- COMPRIE Bernard, 1989, *Language universals and linguistic typology*, Oxford, Basil Blackwell.
- CONSTANTIN Émile, 2005, « Linguistique générale. Cours de M. le professeur F. de Saussure », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 58 : 71-289.

- COSERIU Eugenio, 1968, « L'arbitraire du signe. Zu Spätgeschichte eines aristotelischen Begriffs », *Archiv für das Studium der neuern Sprachen und Literaturen*, 204 : 81-112.
- COSERIU Eugenio, 2001, *L'Homme et son langage*, Louvain, Peeters.
- COURSIL Jacques, 2003, « Dualités intégrés : le maître argument saussurien » in Jean-Paul Bronckart, Ecaterina Bulea et Cristian Bota (dir.), *Le Projet de Ferdinand de Saussure*, Genève et Paris, Droz : 49-60.
- COURSIL Jacques, 2015, *Valeurs pures. Le paradigme sémiotique de Ferdinand de Saussure*, Limoges, Lambert-Lucas.
- CULLER Jonathan, 1986 [1976]. *Ferdinand de Saussure* (revised edition), Ithaca and New York, Cornell University Press.
- CUSIMANO Christophe, 2012, *La sémantique contemporaine : du sème au thème*, Paris, PUPS.
- DE MAURO Tullio, 1968, « Introduzione, traduzione e commento a F. De Saussure », *Corso di linguistica generale*, Roma, Bari, Laterza.
- DE MAURO Tullio, 1969, *Une introduction à la sémantique*, Paris, Payot.
- DE MAURO Tullio, 1972, « Notes biographiques et critiques sur F. de Saussure », in Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot : 319-477.
- DE MAURO Tullio, 2007, « Saussure in cammino », in Marina De Palo et Annibale Elia (dir.), *La lezione di Saussure. Saggi di epistemologia linguistica*, Roma, Carocci : 19-32.
- DE MAURO Tullio, SUGETA Shigeaki (dir.), 1995, *Saussure and Linguistics Today*, Tokyo, Roma, Waseda University and Bulzoni.
- DE PALO Marina, 2001, *La conquista del senso. La semantica tra Bréal e Saussure*, Roma, Carocci.
- DEPECKER Loïc, 2003, « Saussure et le concept », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Vol. 98 / 1 : 53-100.
- DEPECKER Loïc, 2005, « Un autre Saussure », *L'Information grammaticale* N 105 : 7-15.
- DEPECKER Loïc, 2008, « Pour une généalogie de la pensée de Saussure », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Vol. 103 / 1 : 7-62.
- DEPECKER Loïc, 2009, « Pour une généalogie de la pensée de Saussure (2) », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Vol. 104 / 1 : 39-105.
- DESCLES Jean-Pierre, 2005, « Polysémie verbale. Un exemple : le verbe « avancer », in O. Soutet (dir.). *La polysémie* (actes du colloque tenu les 17, 18, 19 novembre 2000 à

- Paris, Université de la Sorbonne), Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne : 111-136.
- ENGLER Rudolf (dir.), 1968, *Cours de linguistique générale, édition critique I*, Wiesbaden, Harrassowitz.
- ENGLER Rudolf (dir.), 1974, *Cours de linguistique générale, édition critique II, appendice : Notes de F. de Saussure sur la linguistique générale*, Wiesbaden, Harrassowitz.
- ENGLER Rudolf, 1966, « Remarques sur Saussure, son système et sa terminologie », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 23 : 35-40.
- ENGLER Rudolf, 1968, *Lexique de la terminologie saussurienne*, Utrecht et Anvers, Spectrum.
- ENGLER Rudolf, 1980, « Sémiologies saussuriennes, 2. Le canevas », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 34 : 3-16.
- ENGLER Rudolf, 1987, « Die Verfasser des C[ours de] L[inguistique] G[énérale] », in Peter Schmitter (Hrsg.), *Geschichte der Sprachtheorie I. Zur Theorie und Methode der Geschichtsschreibung der Linguistik*, Tübingen, Narr : 141-161.
- ENGLER Rudolf, 1997, « Bibliographie saussurienne – 6 : 1990-1997 », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 50 : 252-253.
- ENGLER Rudolf, 2004, *Ferdinand de Saussure. De l'essence double du langage, transcription diplomatique d'après le manuscrit déposé à la Bibliothèque de Genève en 1996*, Texto ! [En ligne], URL : <http://www.revue-texto.net/index.php?id=1749>.
- FADDA Emanuele, 2006, *Lingua e mente sociale : per una teoria delle istituzioni linguistiche a partire da Saussure e Mead*, Roma, Bonanno editore.
- FAUCONNIER Gilles, 1984, *Espaces mentaux : aspects de la construction du sens dans les langues naturelles*, Paris, Éditions de minuit.
- FEHR Johannes, 2000, *Saussure entre linguistique et sémiologie*, Paris, PUF.
- FEHR Johannes, 2007, « Sign and Culture: a short visit to Saussure's Laboratory of daily comparisons », *Modernity & postmodernity Saussure International Conference of the 150th Birthday*, Seoul, Korea University : 143-144.
- FRADIN Bernard, 2003, *Nouvelles approches en morphologie*, Paris, PUF.
- GADET Françoise, 1987, *Saussure. Une science de la langue*, Paris, PUF.
- GADET Françoise, 2003, *La variation sociale en français*, Paris, Gap, Ophrys.
- GAILLARD Christian, 2013 [1995], *Jung*, Paris, PUF.

- GAMBARARA Daniele, 2006, « Un texte original. Présentation des textes de F. de Saussure », *Cahiers Ferdinand de Saussure* N 58 : 29-41.
- GAMBARARA Daniele, 2009, « Textes publiés et textes inédits : un seul Saussure, une seule écriture ? », Communication présentée au séminaire *Pour une édition numérique des manuscrits de Ferdinand de Saussure*, Arcavacata, 1-3 Octobre 2009 ? [en ligne : www.cerclefds.unical.it/seminaire/download/gambarara.pdf]
- GANDON Francis, 2006, *Le nom de l'absent, épistémologie de la science saussurienne des signes*, Limoges, Lambert-Lucas.
- GODEL Robert, 1954, « Notes inédites de F. de Saussure », *Cahiers Ferdinand de Saussure* N 12 : 49-71.
- GODEL Robert, 1959, *Les Sources manuscrites du « Cours de linguistique générale » de Ferdinand de Saussure*, Genève, Droz.
- GODEL Robert, 1960, « Souvenirs de F. de Saussure concernant sa jeunesse et ses études (1903) », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 17 : 12-25.
- GODEL Robert, 1966, « De la théorie du signe aux termes du système », *Cahiers Ferdinand de Saussure* N 22 : 53-68.
- GOLDSMITH John, ARIS Xanthos, 2009, « Learning phonological categories », *Language* 85 (1) : 4-39.
- GREIMAS Algirdas Julien, 1957, « L'actualité du saussurisme », *Le français moderne*, N 24 : 191-203.
- GUÉRIN Olivia, 2013, « Nomination et catégorisation des realia exotiques dans les récits de voyage (Afrique Noire, de la fin du XVIIIe siècle à 1960) : une approche sémanco-discursive » (présentation de thèse), *L'Information grammaticale* N 139 : 51-53.
- HARRIS Roy, 1988, *Language, Saussure and Wittgenstein : how to play games with words*, London and New York, Routledge.
- HARRIS Roy, 2001, *Saussure and his Interpreters*, Edinburgh University Press.
- HARRIS Roy, 2002, « Identities, differences, and analogies. The problem Saussure could not solve », *Historiographia linguistica* XXVII, 2/3 : 297-305.
- HJELMSLEV Louis, 1971, « Pour une sémantique structurale » (1957), in Louis Hjelmslev *Essais linguistiques*, Paris, Ed. de Minuit : 105-121.
- HOEY Michael, 2005, *Lexical Priming: A New Theory of Words and Language*, London, Routledge.
- HUMBERT Élie G., 2004, *Jung*, Paris, Hachette littératures.

- JACKENDOFF Ray, 2007, *Language, consciousness, culture : essays on mental structure*, Cambridge, MIT press.
- JÄGER Ludwig, 1975, *Zu einer historischen Rekonstruktion der authentischen Sprachidee F. de Saussures*, thèse de doctorat, Université de Düsseldorf.
- JÄGER Ludwig, 2001, « Neurosemiologie. Das transdisziplinäre Fundament der Saussureschen Sprachtheorie », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 54 : 289-337.
- JÄGER Ludwig, 2010, *Ferdinand de Saussure zur Einführung*, Hamburg, Junius.
- JÄGER Ludwig, BUSS Mareike, 2003, « Le saussurisme en Allemagne au XX^e siècle », *Cahiers Ferdinand de Saussure* N 56 : 133-154.
- JÄGER Ludwig, STETTER Christian (dir.), 1986, *Zeichen und Verstehen : Akten des Aachener Saussure-Kolloquiums 1983*, Aachen, Rader Verlag.
- JOSEPH John E., 2003, “Pictet’s *Du beau* (1856) and the Crystallisation of Saussurean Linguistics”, *Historiographia Linguistica* N 30 : 365-388.
- JOSEPH John E., 2007, « Two Mysteries of Saussure’s Early Years Resolved », *Historiographia Linguistica* N 34 : 155-166.
- JOSEPH John E., 2012, *Saussure*, Oxford, Oxford University Press.
- KEHLER Andrew, Laura KERTZ, Hannah ROHDE, and Jeffrey L. ELMAN., 2008, « Coherence and coreference revisited », *Journal of Semantics* 25(1) : 1–44.
- KIM, Sung-Do, 2002, « L’hypoiconicité du texte saussurien », in *Le signe et la lettre : hommage à Michel Arrivé*, Paris, L’Harmattan : 307-320.
- KOERNER, Ernst Frideryk Konrad, 1972, *Bibliographia Saussureana 1870–1970: An annotated, classified bibliography on the background, development, and actual relevance of Ferdinand de Saussure’s general theory of language*, Metuchen, New Jersey, Scarecrow Press.
- KOMATSU Eisuke (dir.), 1993, *Cours de linguistique générale. Premier et troisième cours d’après les notes de Riedlinger et Constantin*, Tokyo, Université Gakushuin.
- KOMATSU Eisuke (dir.), 1997, *Deuxième Cours de linguistique générale (1908-1909) d’après les cahiers d’Albert Riedlinger et de Charles Patois*, Oxford, Pergamon.
- KOMATSU Eisuke, HARRIS Roy (dir.), 1993, *Troisième Cours de linguistique générale (1910-1911) d’après les cahiers d’Emile Constantin*, Oxford, Tokyo, Pergamon.
- KOMATSU Eisuke, WOLF George (dir.), 1996, *Premier Cours de linguistique générale (1907) d’après les cahiers d’Albert Riedlinger*, Oxford, Tokyo, Pergamon.

- KYHENG Rossizta, 2006a, « La place de la sémantique dans le programme épistémologique saussurien », *Sémantique des textes* (bulletin) vol.12, N 3, <http://www.revue-texto.net/Archives/SdT/SdTv12n3.html>.
- KYHENG Rossizta, 2006b, « Le langage : faculté, ou généralisation des langues? Enquête saussurienne », *Texto!* [en ligne], vol. XI, N 1, http://www.revue-texto.net/saussure/Sur_saussure/Kyheng_Langage.html.
- KYHENG Rossizta, 2007, « Principes méthodologiques de constitution et d'exploitation du corpus saussurien », *Texto!* [en ligne] : www.revue-texto.net/Saussure/Sur_Saussure/Kyheng/Kyheng_Corpus-saussurien.html.
- KYHENG Rossizta, 2008, « Ferdinand de Saussure. Entité première – Identité des objets concrets », *Texto!* [en ligne : www.revue-texto.net/index.php?id=116].
- LAZARD Gilbert, 2009, « Pour une linguistique pure », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Vol. 104 / 1 : 1-15.
- LAZARD Gilbert, 2010, « À propos de Saussure, de quelques articles récents et d'une singulière ignorance », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Vol. 105 / 1 : 35-48.
- LEHMANN Alise, MARTIN-BERTHET Françoise, 2013, *Lexicologie : sémantique, morphologie, lexicographie* (4^e éd.), Paris, A. Colin.
- MAHMOUDIAN Mortéza, 2016, *Le Langage et le Cerveau*, Limoges, Lambert-Lucas.
- MALRIEU Denise, 2008, « Contribution à une linguistique néo-saussurienne des genres de la parole (2) : analyse des valeurs d'indexicalité interlocutoire de *on* selon les genres textuels », *Linx* N 56 : 157-178.
- MARTIN Robert, 1983, *Pour une logique du sens*, Paris, PUF.
- MARTIN Robert, 2007 « Sur la nature du « signifié de langue ». Réflexions de lexicographie », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Vol. 102 / 1 : 17-33.
- MARTINET André, 1960, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.
- MATSUZAWA Kazuhiro, 2003, « Notes pour un livre sur la linguistique générale - Présentation et édition », in S. Bouquet (dir.), *Saussure*, Paris, Cahiers de l'Herne : 319-322.
- MATSUZAWA Kazuhiro, 2010, « Le « décousu » du troisième cours de linguistique générale et le cercle herméneutique » in Jean-Paul Bronckart, Ecaterina Bulea et Cristian Bota (dir.), *Le Projet de Ferdinand de Saussure*, Genève, Droz : 61-78.

- MATSUZAWA Kazuhiro, 2012, « Puissance de l'écriture fragmentaire et « cercle vicieux » - Les manuscrits de *De l'essence double du langage* de Ferdinand de Saussure », *Genesis*, N 35 : p. 41-57.
- MEILLET Antoine, 1913, « Ferdinand de Saussure », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, N 18 : 165-175.
- MEJRI Salah (dir.), 2009a, *La problématique du mot, Le français moderne* N 1, Paris, Édition CILF.
- MEJRI Salah, 2009b, « Du morphème à la signification : le flou définitionnel des catégories linguistiques », *L'Information grammaticale* N 122 : 4-10.
- MILLER George A., 1951, *Language and communication*, New York, MacGraw Hill book C°.
- NORMAND Claudine et alii, 1978, *Avant Saussure : choix de textes, 1875-1924*, Bruxelles : Éditions Complexes.
- NORMAND Claudine, 2000, *Saussure*, Paris, Les Belles Lettres.
- NORMAND Claudine, 2003, « La question d'une science générale », in Sylvain Auroux, *Histoire des idées linguistiques, vol.3, L'hégémonie du comparatisme*, Liège Bruxelles, Mardaga : 441-448.
- NORMAND Claudine, 2004, « Saussure-Henry. Une linguistique générale avec ou sans sémiologie », in Christian Puech (dir.), *Linguistique et partages disciplinaires à la charnière des XIX^e et XX^e siècles : Victor Henry (1850-1907)*, Louvain, Peeters.
- OSU Sylvester N. (éd.), 2016, *Nouveaux regards sur la classification nominale dans les langues africaines*, Berne, PeterLang SA.
- PARRET Herman (dir.), 1993/1994, « Les manuscrits saussuriens de Harvard », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 47 : 179-234.
- PARRET Herman, 2014, *Le Son et l'Oreille : six essais sur les manuscrits saussuriens de Harvard*, Limoges, Lambert-Lucas.
- PETIT Daniel, 2011, « Accent et intonation : le modèle lituanien chez Ferdinand de Saussure », *Cahiers Ferdinand de Saussure* N 62 : 63-89.
- PETROFF André-Jean, 2004, *Saussure : la langue, l'ordre et le désordre*, Paris, Budapest, Torino, L'Harmattan.
- PLANTIN Christian (dir.), 1993, *Lieux communs, topoï, stéréotypes, clichés*, Paris, Ed. Kimé.
- POTTIER Bernard, 2012, *Images et modèles en sémantique*, Paris, Honoré Champion.

- RASTIER François et alii, 2016, « *De l'essence double du langage* » et le renouveau du *saussurisme* (nouvelle éd. revue et corrigée d'*Arena Romanistica*, n° 12, Bergen, 2013), Limoges, Lambert-Lucas.
- RASTIER François, 1987, *Sémantique interprétative*. Paris : PUF.
- RASTIER François, 1991, *Sémantique et recherches cognitives*, Paris, PUF.
- RASTIER François, 1991, *Sémantique et recherches cognitives*. Paris : PUF.
- RASTIER François, 1998, « Le problème épistémologique du contexte et le problème de l'interprétation dans les sciences du langage », *Langages*, N 129 : 91-111.
- RASTIER François, 2000, « L'Être naquit dans le langage », *Methodos*, I, 1.
- RASTIER François, 2002a, « Saussure, la pensée indienne et la critique de l'ontologie », *Revue de sémantique et de pragmatique*, I 1 : 123-146.
- RASTIER François, 2002b, « Valeur saussurienne et valeur monétaire », *L'Information grammaticale* N 95 : 46-49.
- RASTIER François, 2006a, « Négativité et ontologie dans De l'essence double du langage de F. de Saussure », *Saussure, la pensée indienne et la critique de l'ontologie*, article en ligne, http://www.revue-texto.net/Saussure/Sur_Saussure/Rastier_Inde.html#Annexe.
- RASTIER François, 2006b, « Saussure au futur. Écrits retrouvés et nouvelles réceptions. Introduction à une relecture de Saussure », *La Linguistique*, N 12-1 : 3-18.
- RASTIER François, 2009, « Saussure et les textes », *Texto!* (revue-texto.net), vol. XIV (3).
- RASTIER François, 2010, « Saussure et la science des textes » in Jean-Paul Bronckart, Ecaterina Bulea et Cristian Bota (dir.), *Le Projet de Ferdinand de Saussure*, Genève et Paris, Droz : 315-336.
- RASTIER François, 2011, *La Mesure et le Grain - Sémantique de corpus*, Paris, Champion.
- RASTIER François, 2015, *Saussure au futur*, Paris, Les Belles Lettres – Encre Marine.
- REY-DEBOVE Josette, 1978, *Le métalangage*, Paris, Le Robert.
- ROSCH Eleanor, 1978, « Principles of Categorization », in Eleanor Rosch & Barbara B. Lloyd (eds.), *Cognition and Categorization*, Hillsdale, Laurence Erlbaum Ass. : 27-48.
- SANDERS Carol (dir.), 2006, *The Cambridge Companion to Saussure*, Cambridge, Cambridge University Press.
- SAUSSURE Ferdinand de, 1957, *Introduction au deuxième cours de linguistique générale (1908 - 1909)*, Genève, Droz.

- SAUSSURE Ferdinand de, 1978, « Essai pour réduire les mots du Grec, du Latin et de l'Allemand à un petit nombre de racines », *Cahiers Ferdinand de Saussure* N 32 : 73-101.
- SAUSSURE Ferdinand de, 1984 [1922], *Recueil des publications scientifiques de Ferdinand de Saussure*, Genève, Paris, Slatkine Reprints.
- SAUSSURE Ferdinand de, 1986, *Le leggende germaniche*, A cura di Anna Marinetti e Marcello Meli, Este, Libreria editrice Zielo.
- SAUSSURE Ferdinand de, 1995, *Phonétique. Il manoscritto di Harvard (Houghton Library bMS Fr 266 (8))*, edizione a cura di Maria Pia Marchese, Padova, Unipress.
- SAUSSURE Ferdinand de, 1997. *Linguistik und Semiologie. Notizen aus dem Nachlass. Texte, Briefe und Dokumente* (Hg. Johannes Fehr), Frankfurt am Main, Suhrkamp.
- SAUSSURE Ferdinand de, 2002, *Théorie des sonantes. Il manoscritto di Ginevra (Bibliothèque publique et universitaire Ms fr. 3955/1)*, edizione a cura di Maria Pia Marchese, Padova, Unipress.
- SAUSSURE Ferdinand de, 2003, *Wissenschaft der Sprache. Neue Texte aus dem Nachlass* (Hg. Ludwig Jäger), Frankfurt am Main, Suhrkamp.
- SAUSSURE Ferdinand de, 2005, *Scritti inediti di linguistica generale*, introduzione, traduzione e commento di Tullio De Mauro, Bari, Laterza.
- SAUSSURE Ferdinand de, 2011, *Science du langage, De la double essence du langage*, Genève, Droz.
- SAUSSURE Louis de (dir.), 2006, *Nouveaux Regards sur Saussure. Mélanges offerts à René Amacker*, Genève, Droz.
- SAUSSURE Louis de, 2003, « Valeur et signification ad hoc », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 56 : 289-310.
- SAUSSURE Louis de, 2006, « Valeur, signification, contexte : linguistique de la parole et pragmatique cognitive », in Louis de Saussure (dir.), *Nouveaux regards sur Saussure. Mélanges offerts à René Amacker*, Genève, Droz : 171-208.
- SAUSSURE Louis de, 2008, « Saussure et les casiers du cerveau : les raisons d'une idéalisation » in Michel Arrivé (dir.), *Du côté de chez Saussure*, Limoges, Lambert-Lucas : 227 - 242.
- SAUSSURE Louis de, 2011, « On some methodological issues in the conceptual / procedural distinction » in Victoria Escandell-Vidal, Manuel Leonetti, Aoife Ahern (eds),

- Procedural Meaning. Problems and Perspectives*. Bingley, Emerald (vol.25 CRISPI series) : 55-79.
- SCHEERER Thomas M., 1980, *Ferdinand de Saussure*, Darmstadt, Wiss. Buchgesellschaft.
- SOFIA Estanislao, 2009, « Sur le concept de <valeur pure> », *Revista Letras & Letras* 25 (1) : 13-38.
- SOFIA Estanislao, 2009, *Le problème de la définition des entités linguistiques chez Ferdinand de Saussure*, Thèse de l'Université Paris X – Nanterre.
- SOFIA Estanislao, 2010, « Deux types d'entité et deux modèles de <ystème> chez Ferdinand de Saussure », in Jean-Paul Bronckart, Ecaterina Bulea et Cristian Bota (dir.), *Le projet de F. de Saussure. Éléments pour un réexamen*, Genève, Droz : 147-168.
- STANCATI Claudia, 2004, « Saussure à l'ombre des philosophes. Quelle philosophie pour la linguistique générale? », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 57 : 185-207.
- STAROBINSKI Jean, 1964, *Les anagrammes de F de Saussure ; textes inédits*, Paris, Mercure de France.
- STAROBINSKI Jean, 1971, *Les Mots sous les mots. Les anagrammes de Ferdinand de Saussure*, Paris, Gallimard.
- STOSIC Dejan, FAGARD Benjamin, 2012, « Formes et sens : de l'unicité à la variabilité », *Langages*, N 188 : 3-24.
- TAMBA-MECZ Irène, 1988, *La sémantique*, Coll. « Que sais-je ? », PUF, Paris.
- TESTENOIRE Pierre-Yves, 2013, *Ferdinand de Saussure à la recherche des anagrammes*, Limoges, Lambert-Lucas.
- THIBAUT Paul J., 1996, *Re-reading Saussure: The Dynamics of Signs in Social Life*, London and New York, Routledge.
- THILO Ulrich, 1989, *Rezeption und Wirkung des Cours de linguistique générale*, Tübingen, Narr.
- TOUTAIN Anne-Gaëlle, 2008, « Empirisme, évidence et idéologie. Quelques enjeux du « dépassement » jakobsonien de l'opposition saussurienne *synchronie / diachronie* », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Vol. 103 / 1 : 63-116.
- TOUTAIN Anne-Gaëlle, 2012, « Montrer au linguiste ce qu'il fait ». *Une analyse épistémologique du structuralisme européen (Hjelmslev, Jakobson, Martinet, Benveniste) dans sa filiation saussurienne*, thèse de doctorat, Université Paris-Sorbonne.

- TOUTAIN Anne-Gaëlle, 2014, *La rupture saussurienne : l'espace du langage*, Louvain-la-Neuve, Academia ; Paris, L'Harmattan.
- TRABANT Jürgen, 2005, « Faut-il défendre Saussure contre ses amateurs ? Notes item sur l'étymologie saussurienne », *Langages*, N 159 : 111-128.
- ULLMANN Stephen, 1952, *Précis de sémantique française*, Bern, Francke AG Verlag.
- UTAKER Arild 2016 [2002], *La Philosophie du langage. Une archéologie saussurienne*, Limoges, Lambert-Lucas.
- VALLINI Cristina, 1978, « Le point de vue du grammairien ou la place de l'étymologie dans l'œuvre de Ferdinand de Saussure indo-européaniste », *Cahiers Ferdinand de Saussure* N 32, 43-77.
- VALLINI Cristina, 2013, *Studi saussuriani*, Napoli, Università degli studi di Napoli, « L'Orientale ».
- WIERZBICKA Anna, 1996, *Semantics : primes and universals*, New York, Oxford, Oxford university press.
- WIERZBICKA Anna, 2006, « Sens et grammaire universelle : théorie et constats empiriques », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, N 59 : 151-172.
- WUNDERLI Peter, 1981, *Saussure-Studien : exegetische und wissenschaftsgeschichtliche Untersuchungen zum Werk von F. de Saussure*, Tübingen, Narr.

TABLE DES MATIERES

Volume principal

REMERCIEMENTS	5
RÉSUMÉ.....	7
SIGNES CONVENTIONNELS	9
CORPUS	11
INTRODUCTION GENERALE	13
PARTIE 1 La notion de valeur archétypale : précisions théoriques et empiriques.	
Méthode d'analyse	31
INTRODUCTION	33
CHAPITRE 1 L'archétype jungien et ses aspects empiriques. Quelques considérations méthodologiques.....	35
1. Considération phénoménologique des archétypes	37
1.1. Couches hiérarchiques	38
1.1.1. Caractère dynamique, primaire et constitutif	39
1.2. Catégories « a priori »	40
1.2.1. Récursivité	41
2. Aspects empiriques des archétypes et leur observabilité	42
2.2. Les manifestations archétypales : leurs différenciations et récursivités.....	44
2.2.1. Les qualités des archétypes	50
2.3. Les associations verbales.....	56
2.3.1. Une perspective sémantique des associations verbales	58
2.3.1.1. Différenciations qualitatives possibles	61
2.3.1.2. Associations : niveaux, récurrences, catégories	62
2.3.1.3. Caractère historique possible des associations verbales	64
2.3.1.4. Associations à caractère spécialisé.....	64
2.3.2. Aspect collectif des associations : contextes social et culturel	65

3. Conclusion : « deux modalités de l'inconscient collectif »	72
---	----

CHAPITRE 2 La valeur néo-saussurienne : sa dualité et ses interdépendances 73

1. La valeur linguistique dans les manuscrits « De l'essence double du langage ».....	74
1.1. Le phénomène double des valeurs <i>ba</i> et <i>la</i> : différenciation et postélaboration.....	76
1.1.1. La différenciation en tant que principe méthodologique	76
1.1.1.2. Les différences : leur « rôle » de constituants dans l'interdépendance notionnelle	77
1.1.1.2.1. Le « rôle » différentiel et constitutif des qualités en linguistique	79
1.1.2. La postélaboration : une réflexivité métalinguistique sur la différenciation	80
1.1.3. L'aspect phénoménologique de la valeur linguistique	81
1.2. Interdépendances et dualités des notions du fragment 29j	82
1.2.1. Les identités concrètes et les identités abstraites	83
1.2.2. Les associations et les catégories	84
1.2.2.1. Associations	85
1.2.2.2. Catégories.....	88
1.2.2.2.1. « de moment en moment » : l'aspect historique des valeurs	90
1.2.2.2.2. La conscience des sujets parlants : existence collective et psychique des valeurs...	90
1.2.4. Système : état potentiel et sémantisme systémique.....	92
1.2.4.1. « d'une manière infinie » et « dans une mesure non calculable » : la récursivité saussurienne	93
2. Conclusion : « la signification consiste en valeur ».....	94

CHAPITRE 3 Les valeurs archétypales : une méthode pour leur analyse 97

1. Le double sens de la division aristotélicienne : la division exclusive et la division inclusive	97
1.1. Le sens exclusif de la division : différenciation hiérarchique des prédicables.....	98
1.1.1. La méthode définitionnelle : différenciation et identification	98
1.1.2. Le prédicable spécifique	99
1.1.3. Le prédicable générique : sa spécification par différences qualitatives	100
1.1.4. Le prédicable numérique négatif : son aspect relationnel	101
1.1.4.1. L'identité numérique : identité commune et constitutive de la division	102
1.1.4.2. L'identité numérique et son aspect différentiel et qualitatif.....	103
1.2. Le sens inclusif de la division et les intégrations des prédicables	104

1.3. Le statut de la définition dans le double sens de la division.....	105
2. Compatibilités empiriques et notionnelles	106
3. Conclusion : protocoles d'analyse	107
3.1. Protocoles des manifestations archétypales et des qualités archétypales	107
3.2. Protocoles des différenciations et des postélaborations	113
PARTIE 2 Les différenciations des valeurs archétypales.....	119
INTRODUCTION	121
CHAPITRE 1 Les différenciations des valeurs génériques, spécifiques et numériques	133
1. Les différenciations des valeurs génériques	133
1.1. Différenciation en valeurs associées et en niveaux.....	136
1.1.1. Le caractère associatif et l'articulation hiérarchique des signifiés génériques	138
1.2. Les différenciations numériques et qualitatives des valeurs génériques	139
1.2.1. Le caractère numérique et qualitatif des signifiés génériques	144
1.3. Le degré suprême des différenciations des valeurs génériques	145
2. Les valeurs spécifiques : leur relativité	145
2.1. Caractère associatif.....	145
2.2. Valeurs spécifiques / numériques : une relativité systémique	146
3. Les valeurs numériques	165
3.1. Le caractère commun des valeurs numériques	165
3.2. Les articulations des différences numériques	166
3.2.1. L'articulation des valeurs numériques et l'interdépendance des six catégories de différences	166
3.2.2. L'articulation des niveaux : l'aspect numérique des différenciations	167
3.2.3. L'articulations des qualités archétypales et la nature qualitative des différenciations.	168
3.2.3.1. L'articulation des qualités archétypales et leur dépendance des articulations lexicographiques	169
3.2.4. L'articulation des signifiés lexicographiques et la hiérarchie de la différenciation.	170
3.2.5. L'articulation des entités archétypales	218
3.2.6. L'articulation des valeurs génériques.....	222

4. Conclusion : la définition différentielle et interdépendante des valeurs génériques, spécifiques, numériques	222
---	-----

CHAPITRE 2 Niveaux de différenciation 223

1. L'articulation hiérarchique et associatif des niveaux de différenciation.....	223
1.1. Changement de niveau	225
1.2. Les niveaux de différenciation et les articulations lexicographiques.....	226
2. La récursivité dans quelques définitions lexicographiques	229
3. Conclusion : interdépendances et dualité dans les différenciations des niveaux.....	271

CHAPITRE 3 Associations 273

1. Les valeurs génériques figées	273
2. Les associations et les valeurs génériques.....	283
3. Les « unités d'idée » et les « unités de forme » des associations	288
3.1. Les « unités de forme » discursives	288
3.2. Les « unités d'idée » des associations	288
3.2.1. Les constituants lexicaux en tant qu'« unités d'idée »	289
3.2.2. Les niveaux en tant qu'« unités d'idée »	290
3.2.3. Les signifiés lexicographiques en tant qu'« unités d'idée »	290
3.2.4. Les qualités archétypales en tant qu'« unités d'idée »	295
3.2.5. Les entités archétypales en tant qu'« unités d'idée »	295
3. Conclusion : un modèle associatif	296

PARTIE 3 Les postélaborations des valeurs archétypales 301

INTRODUCTION 303

CHAPITRE 1 Les postélaborations des rapports associatifs 305

1. Les contextes associatifs.....	305
1.1. Catégorisation linguistique des rapports associatifs.....	306
1.1.1. Le sens étymologique en tant que rapport associatif linguistique.....	307
1.1.2. La dérivation et la composition en tant que rapports associatifs linguistiques.....	317
1.1.3. La parenté étymologique en tant que rapport associatif linguistique	333

1.1.4. Le renvoi analogique en tant que rapport associatif linguistique.....	338
1.1.5. Les rapports associatifs linguistiques de figement	358
1.1.6. Des rapports associatifs linguistiques de verbalité.....	366
1.1.7. La spatialité et la temporalité en tant que rapports associatifs linguistiques	379
1.1.8. L'opposition en tant que rapports associatifs linguistiques	380
1.1.9. L'extension en tant que rapport associatif linguistique	387
1.1.10. La contrariété en tant que rapport associatif linguistique	400
1.1.11. L'homonymie en tant que rapport associatif linguistique	410
1.2. Les catégories d'associations de valeurs et les catégories jungiennes d'associations verbales.....	428
1.2.1. Les associations par sens étymologique et les associations jungiennes par définition	428
1.2.2. Les associations par dérivation et par composition et les associations jungiennes par complément de mot et par mots composés.....	432
1.2.3. Les associations par parenté étymologique et les associations jungiennes par coexistence.....	440
1.2.4. Les associations par renvoi analogique et les associations jungiennes par coordination et par identité	444
1.2.5. Les associations par figement et les associations motrices-verbales jungiennes.....	448
1.2.6. La verbalité et les associations jungiennes	457
1.2.6.1. Quelques occurrences de transitivité, de pronominalité et d'attribution	458
1.2.6.2. La nature du complément dans la verbalité	464
1.2.7. Les associations par spatialité et par temporalité.....	465
1.2.8. Les associations par opposition et les associations jungiennes par contraste et par coordination	466
1.2.9. Les associations par extension et les associations jungiennes par sub- et supraordination	469
1.2.10. La contrariété et les associations jungiennes par contraste et par coordination.....	471
1.2.11. L'homonymie et les associations jungiennes par assonance	473
1.3. L'aspect double des contextes associatifs.....	474
1.3.1. La réflexivité métalinguistique des contextes associatifs	474
1.3.2. La réflexivité collective des contextes associatifs.....	475
2. Les domaines de spécialités.....	477
3. Aspect historique.....	497
4. Les postélaborations des rapports associatifs : quelques conclusions.....	527

CHAPITRE 2 Les postélaborations catégorielles	529
1. La récursivité des valeurs numériques et les postélaborations des catégories.....	529
1.1. Une perspective historique des catégories	531
2. Les niveaux des postélaboration et les niveaux des différenciation	533
2.1. Les niveaux des postélaboration : leur état potentiel et fragmentaire	533
2.1.1. Le conditionnement discursif des niveaux de postélaboration	534
2.1.1.1. L'interdépendance entre les niveaux et les catégories.....	548
3. Les signifiés lexicographiques en tant qu'entités métacatégorielles.....	548
3.1. Le caractère potentiel des signifiés lexicographiques	551
3.2. L'ancrage discursif des signifiés lexicographiques.....	551
3.3. De la relativité catégorielle	552
3.4. Les articulations catégorielles et les articulations lexicographiques.....	557
4. Les postélaborations des qualités archétypales.....	558
4.1. Les qualités archétypales, leurs signifiés et leurs catégories	559
4.2. Les postélaborations des qualités archétypales à plusieurs signifiés lexicographiques ..	560
5. Les postélaborations des entités archétypales en entités métacatégorielles	566
6. Conclusion : les catégories et leur aspect double.....	567
CHAPITRE 3 Les postélaborations systémiques	569
1. La récursivité et ses limites différentielles	569
1.1. L'élaboration d'une articulation lexicographique	602
1.2. L'élaboration des articulations lexicographiques d'un signifié	606
1.3. L'élaboration des actualisations différentes d'un signifié	609
1.4. L'élaboration des signifiés différents	611
1.5. L'élaboration des niveaux systémiques différents	612
2. Conclusion : l'interdépendance des entités systémiques.....	613
CONCLUSION GENERALE	625
GLOSSAIRE	635
INDEX DES NOTIONS	643
INDEX DES NOMS PROPRES.....	651

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	653
BIBLIOGRAPHIE	659
TABLE DES MATIERES.....	673

Volume 2.1

Tables des VALEURS GENERIQUES (A-Me)

ANIMAL I. la Mère	6
ANIMAL II. la Mère	10
ANIMAL I. l'Enfant.....	25
ANIMAL II. l'Enfant.....	28
ANIMAL I. l'Esprit.....	41
ANIMAL II. l'Esprit.....	45
ARBRE I. la Mère.....	61
ARBRE II. la Mère.....	84
ARBRE III. la Mère	85
BELLE-MERE I. la Mère.....	87
CAUCHEMAR I. la Mère.....	91
CAUCHEMAR II. la Mère.....	94
CHAMP I. la Mère.....	97
CHAMP II. la Mère.....	103
CHAMP III. la Mère.....	115
CHAMP IV. la Mère.....	123
CIEL I. la Mère.....	136
CIEL II. la Mère.....	140
CIEL III. la Mère.....	146
CIEL IV. la Mère.....	151
CIEL V. la Mère.....	155
CIEL VI. la Mère.....	162
DRAGON I. la Mère.....	169
DRAGON I. l'Enfant.....	177
DRAGON I. l'Esprit.....	196
ÉGLISE I. la Mère.....	213

ÉGLISE II. la Mère.....	218
ÉGLISE III. la Mère.....	228
ÉGLISE IV. la Mère.....	236
EGLISE V. la Mère.....	242
ENFER I. la Mère.....	245
ENFERS II. la Mère.....	250
FANTOME I. la Mère.....	260
FANTOME II. la Mère.....	262
FANTOME III. la Mère.....	264
FANTOME IV. la Mère.....	268
FANTOME V. la Mère.....	269
FANTOME I. l'Esprit.....	270
FANTOME II. l'Esprit.....	274
FANTOME III. l'Esprit.....	276
FANTOME IV. l'Esprit.....	280
FANTOME V. l'Esprit.....	281
FORET I. la Mère.....	282
FORET II. la Mère.....	290
FOUR I. la Mère.....	299
GRAND-MERE I. la Mère.....	302
GRAND-MERE II. la Mère.....	307
GRAND-MERE III. la Mère.....	313
GROTTE I. la Mère.....	314
JARDIN I. la Mère.....	319
JARDIN II. la Mère.....	323
JARDIN III. la Mère.....	330
JARDIN IV. la Mère.....	334
JARDIN V. la Mère.....	340
JARDIN VI. la Mère.....	356
JARDIN VII. la Mère.....	364
LUNE I. la Mère.....	369
LUNE II. la Mère.....	375
LUNE III. la Mère.....	380

LUNE IV. la Mère.....	381
MARMITE I. la Mère.....	387
MATIERE I. la Mère.....	387
MATIERE II. la Mère.....	396
MATIERE III. la Mère.....	401
MATRICE I. la Mère.....	407
MER I. la Mère.....	410
MER II. la Mère.....	417
MER III. la Mère.....	426
MER IV. la Mère.....	435
MER V. (SERPENT III) la Mère.....	454
MER VI. la Mère.....	486
MER VII. la Mère.....	493
MER VIII. la Mère.....	501
MERE I. la Mère.....	508
MERE II. la Mère.....	516
MERE III. la Mère.....	528
MERE IV. la Mère.....	533

Volume 2.2

Tables des VALEURS GENERIQUES (Mo-S)

MORT I. la Mère.....	5
MORT II. la Mère.....	20
MORT III. la Mère.....	37
MORT IV. la Mère.....	53
MORT V. la Mère.....	68
MORT VI. la Mère.....	84
MORT VII. la Mère.....	99
MORT VIII. la Mère.....	122
MORT IX. la Mère.....	138
MORT X. la Mère.....	146
MORT XI. la Mère.....	159

MORT XII. la Mère.....	168
MORT XIII. la Mère.....	179
MORT XIV. la Mère.....	190
MORT XV. la Mère.....	199
MORT XVI. la Mère.....	212
MORT XVII. la Mère.....	214
NOURRICE I. la Mère.....	216
PARADIS I. la Mère.....	219
PARADIS II. (TERRE XI.) la Mère.....	222
PARADIS III. la Mère.....	242
PARADIS IV. la Mère.....	245
PAYS I. la Mère.....	254
PAYS II. la Mère.....	256
PAYS III. la Mère.....	258
PAYS IV. la Mère.....	260
PAYS V. la Mère.....	265
PAYS VI. la Mère.....	271
PAYS VII. la Mère.....	274
ROCHER I. la Mère.....	276
ROCHER II. la Mère.....	281
ROSE I. la Mère.....	287
SERPENT I. la Mère.....	294
SERPENT II. la Mère.....	313
SERPENT III. (MER V.) la Mère.....	322
SERPENT IV. la Mère.....	353
SERPENT I. l'Enfant.....	368
SERPENT II. l'Enfant.....	392
SERPENT III. l'Enfant.....	398
SERPENT IV. l'Enfant.....	421
SORCIERE I. la Mère.....	435
SOURCE I. la Mère.....	443
SOURCE II. la Mère.....	447
SOURCE III. la Mère.....	451

SOURCE IV. la Mère.....	454
SOURCE V. la Mère.....	455
SOURCE VI. la Mère.....	456

Volume 2.3

Tables des VALEURS GENERIQUES (T-V)

TERRE I. la Mère.....	4
TERRE II. la Mère.....	36
TERRE III. la Mère.....	59
TERRE IV. la Mère.....	101
TERRE V. la Mère.....	136
TERRE VI. la Mère.....	163
TERRE VII. la Mère.....	188
TERRE VIII. la Mère.....	221
TERRE IX. la Mère.....	252
TERRE X. la Mère.....	288
TERRE XI. (PARADIS II.) la Mère.....	298
TERRE XII. la Mère.....	319
TERRE XIII. la Mère.....	332
TOMBE I. la Mère.....	351
UNIVERSITE I. la Mère.....	355
UNIVERSITE II. la Mère.....	360
UNIVERSITE III. la Mère.....	363
UNIVERSITE IV. la Mère.....	372
VACHE I. la Mère.....	379
VACHE II. la Mère.....	395
VILLE I. la Mère.....	413
VILLE II. la Mère.....	417
VILLE III. la Mère.....	420
VILLE IV. la Mère.....	425
VILLE V. la Mère.....	429
VILLE VI. la Mère.....	434

VILLE VII. la Mère.....	438
VILLE VIII. la Mère.....	442
VILLE IX. la Mère.....	447
VILLE X. la Mère.....	462
VILLE XI. la Mère.....	467
VILLE XII. la Mère.....	471
VILLE XIII. la Mère.....	475
VILLE XIV. la Mère.....	480

Volume 3.1

Tables des valeurs numériques

(A-I) la Mère

<u>cavité naturelle</u> , <u>fée</u> , <u>mal</u> , <u>mal</u> , <u>matière</u> , <u>nature</u> , <u>naturel</u> , <u>elle</u> (<i>abîme</i>) la Mère.....	4
<u>alimentation</u> , <u>commerce</u> , <u>2. être</u> , <u>être vivant</u> , <u>fournir de l'énergie</u> , <u>haut</u> , <u>marché</u> , <u>nourrir</u> (<i>alimentation</i>) la Mère.....	6
<u>angoisse</u> , <u>caractérisé par</u> , <u>craindre</u> , <u>dame</u> , <u>gésir</u> , <u>1. mal</u> , <u>mal</u> , <u>peine</u> , <u>peur</u> , <u>sentir</u> (<i>angoisse</i>) la Mère.....	33
<u>administration</u> , <u>août</u> , <u>art</u> , <u>autorité</u> , <u>conduire</u> , <u>ensemble</u> , <u>ensorcelant</u> , <u>merveilleux</u> , <u>ensorceler</u> , <u>faire</u> , <u>forme</u> , <u>merveille</u> , <u>nature</u> , <u>œuvre d'art</u> , <u>tenir</u> (<i>autorité magique</i>) la Mère.....	42
<u>agréable</u> , <u>beau</u> , <u>bien</u> , <u>bon</u> , <u>1. bon</u> , <u>bonne</u> , <u>choir</u> , <u>fée</u> , <u>mal</u> , <u>gens</u> , <u>meilleur</u> , <u>e</u> , <u>odeur</u> (<i>bon</i>) la Mère.....	60
<u>apparaître</u> , <u>caché</u> , <u>ée</u> , <u>cacher</u> , <u>celer</u> , <u>dissimulé</u> , <u>fond</u> , <u>paraître</u> , <u>voir</u> (<i>caché</i>) la Mère.....	70
<u>augmentation</u> , <u>croître</u> , <u>croître</u> , <u>développement</u> , <u>grandir</u> , <u>pousser</u> , <u>pousser</u> , <u>se développer</u> , <u>vieux</u> (<i>croissance</i>) la Mère.....	84
<u>détruire</u> , <u>lire</u> , <u>paraître</u> , <u>peine</u> , <u>tourment</u> (<i>dévore</i>) la Mère.....	91
<u>âme</u> , <u>ascension</u> , <u>au-delà</u> , <u>caractère</u> , <u>chasser</u> , <u>chasser</u> , <u>premier</u> , <u>cœur</u> , <u>considéré / considérer</u> , <u>considéré comme</u> , <u>corps</u> , <u>cueillir</u> , <u>dans</u> , <u>dieu</u> , <u>éminence</u> , <u>fin</u> , <u>grand</u> , <u>haut</u> , <u>hauteur</u> , <u>hors</u> ,	

<u>intellectuel, elle, lever, lire, long, mal, matière, moins, mouvoir, nature, plain, plein, plus, poser, premier, prendre, 1. son, soupirer, station, sur, tendre, vif</u> (<i>élévation spirituelle au-delà de l'intellect</i>) la Mère.....	112
<u>boire, dame, empoisonner, mourir, museau</u> (<i>empoisonne</i>) la Mère.....	245
<u>2. être, femme, terre, se reproduire, fertile, sécheresse, êtres organisés</u> (<i>fécondité</i>) la Mère.....	256
<u>aider, âme, autre, bon, clé, commerce, contre, corps, droit, gêne, gens, homme, inciter, lier, mouvoir, nature, nuire, obligeant, ante, pousser, pousser, près, servir, station, tendre, un</u> (<i>impulsion secourable</i>) la Mère.....	288
<u>fée, mourir, Qui ne peut être, exister; qui n'est pas possible</u> (<i>inéluçtable</i>) la Mère.....	330
<u>aider, autre, avant, bon, comportement, étiquette, être vivant, gens, homme, instinct sexuel, lier, nature, nuire, porter, raison, sentir, servir, sou, station, tendre</u> (<i>instinct secourable</i>) la Mère.....	340

Volume 3.2

Tables des valeurs numériques

(M-T) la Mère, (D-S) l'Enfant, (A-S) l'Esprit

<u>âme, appartenir, au-delà, avoir, habit, considéré / considérer, considéré comme, croupe, 1. de, dépit, 1. des, désirer, du, établir, être, 2. être, être humain, fantôme, habit, homme, 1. in-, mémoire, monde, monde des morts, 3. mort, morte, mot, moule, mourir, pas, porter, posséder, près, 1. ombre, 1. sens, seoir, servir, 1. son, soupirer, station, sur, tenir, Terre, terre, venir, vif</u> (<i>monde des morts</i>) la Mère.....	6
<u>luire, mystère, sentir, sous</u> (<i>obscur</i>) la Mère.....	144
<u>tendre</u> (<i>patient</i>) la Mère.....	146
<u>à l'égard de, avant, bien, étrangers, garder, ouvrir, près, protecteur, trice, qui protège, tendre, toit, veiller</u> (<i>protecteur</i>) la Mère.....	155
<u>âme, choir, corps, 2. être, être humain, homme, naître, paraître, re-</u> (<i>renaissance</i>) la Mère.....	180

<u>connaître</u> , <u>dieu</u> , <u>enfant</u> , <u>homme</u> , <u>jur</u> , <u>porter</u> , <u>savoir</u> , <u>soupirer</u> , <u>sur</u> (<i>sagesse</i>) la Mère.....	214
1. <u>secret</u> , <u>ète</u> , <u>apparoir</u> , <u>certes</u> , <u>fond</u> , <u>mémoire</u> , <u>mystère</u> , <u>paraître</u> , <u>parer</u> , <u>séparer</u> (<i>secret</i>) la Mère.....	244
<u>bien</u> , <u>conduire</u> , <u>parer</u> , <u>séduire</u> , <u>tendre</u> (<i>séduit</i>) la Mère.....	255
<u>cœur</u> , <u>droit</u> , <u>en-</u> , <u>fort</u> , <u>peine</u> , <u>porter</u> , <u>sans</u> , <u>sans fléchir</u> , <u>sous</u> , <u>station</u> , <u>tenir</u> (<i>soutient</i>) la Mère.....	268
1. <u>action</u> , <u>aménager</u> , <u>art</u> , <u>conduire</u> , <u>corps</u> , <u>développement</u> , <u>en-</u> , <u>ensemble</u> , <u>faire</u> , <u>forme</u> , <u>géométrie</u> , <u>magie</u> , <u>magique</u> , <u>nature</u> , <u>par laquelle</u> , <u>résulter</u> , <u>se développer</u> , <u>tenir</u> , <u>transformer</u> , <u>transformer en</u> , <u>voûte</u> (<i>transformation magique</i>) la Mère.....	312
<u>dans</u> , <u>ensemble</u> (<i>début douteux</i>) l'Enfant.....	338
<u>chasser</u> , <u>conduire</u> , <u>du</u> , <u>ensemble</u> , <u>gens</u> , <u>grand</u> , <u>jeter</u> , <u>lier</u> , <u>mère</u> , <u>Mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots</u> , <u>moule</u> , <u>prendre</u> , <u>tenir</u> (<i>détaché du fonds (la mère)</i>) l'Enfant.....	339
<u>appartenir</u> , <u>dieu</u> , <u>divin</u> , <u>ine</u> , <u>homme</u> , <u>terre</u> (<i>divin</i>) l'Enfant.....	344
<u>appartenir</u> , <u>dieu</u> , <u>divin</u> , <u>ine</u> , <u>homme</u> , <u>merveille</u> , <u>terre</u> , <u>veiller</u> (<i>divinement puissant</i>) l'Enfant.....	347
<u>dans</u> , <u>homme</u> , <u>Mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots</u> , <u>prendre</u> (<i>être du début</i>) l'Enfant.....	350
<u>chasser</u> , <u>chef</u> , <u>conduire</u> , <u>dans</u> , <u>dépit</u> , <u>1. de</u> , <u>2. être</u> , <u>gens</u> , <u>homme</u> , <u>jeter</u> , <u>Mot invariable qui sert à établir des rapports variés entre deux mots ou groupes de mots</u> , <u>prendre</u> , <u>servir</u> , <u>tendre</u> , <u>voir</u> , <u>vouloir</u> (<i>être de la fin</i>) l'Enfant.....	352
<u>ensemble</u> , <u>2. être</u> , <u>fort</u> , <u>poser</u> , <u>veiller</u> , <u>vouloir</u> (<i>force</i>) l'Enfant.....	364
<u>chasser</u> , <u>dépit</u> , <u>ensemble</u> , <u>2. être</u> , <u>êtres</u> , <u>fort</u> , <u>gens</u> , <u>homme</u> , <u>moule</u> , <u>pas</u> , <u>poser</u> , <u>prendre</u> , <u>qui</u> , <u>signe</u> , <u>veiller</u> , <u>voir</u> , <u>vouloir</u> (<i>forces qui dépassent la mesure humaine</i>) l'Enfant.....	368

<u>autre</u> , <u>bas</u> , <u>ensemble</u> , <u>2. être</u> , <u>fort</u> , <u>homme</u> , <u>2. plante</u> , <u>plat</u> , <u>poser</u> , <u>veiller</u> , <u>voir</u> , <u>vouloir</u> (<i>forces supérieures</i>) l'Enfant.....	375
<u>âme</u> , <u>autre</u> , <u>bas</u> , <u>grand</u> , <u>haut</u> , <u>tendre</u> (<i>grandeur</i>) l'Enfant.....	383
<u>autre</u> , <u>ensemble</u> , <u>être humain</u> , <u>homme</u> (<i>hermaphrodite</i>) l'Enfant.....	385
<u>homme</u> (<i>impuissance</i>) l'Enfant.....	389
<u>autre</u> , <u>homme</u> (<i>isolé</i>) l'Enfant.....	391
<u>être</u> , <u>garder</u> , <u>homme</u> , <u>qui</u> , <u>servir</u> , <u>station</u> , <u>toit</u> (<i>livré sans défense</i>) l'Enfant.....	393
<u>conduire</u> , <u>dame</u> , <u>être vivant</u> , <u>jeter</u> , <u>station</u> (<i>menacé de destruction</i>) l'Enfant.....	397
<u>corps</u> (<i>monstruosité</i>) l'Enfant.....	400
<u>servir</u> , <u>tenir</u> (<i>mystérieux</i>) l'Enfant.....	400
<u>contre</u> , <u>dépit</u> , <u>gens</u> , <u>haut</u> , <u>homme</u> , <u>maître</u> , <u>mouvoir</u> , <u>paix</u> , <u>prendre</u> , <u>qui</u> , <u>relation</u> , <u>servir</u> , <u>signe</u> , <u>station</u> , <u>tenir</u> (<i>sauveur qui maîtrise les conflits</i>) l'Enfant.....	401
<u>cheval</u> , <u>fort</u> , <u>gêne</u> , <u>servir</u> , <u>station</u> , <u>tenir</u> , <u>venir</u> (<i>aide</i>) l'Esprit.....	408
<u>dans</u> , <u>fort</u> , <u>lier</u> , <u>moule</u> , <u>poser</u> , <u>près</u> , <u>servir</u> (<i>autorité</i>) l'Esprit.....	411
<u>homme</u> (<i>bienfaisant</i>) l'Esprit.....	414
<u>sentir</u> , <u>vouloir</u> (<i>bienveillance</i>) l'Esprit.....	415
<u>chose</u> , <u>dépit</u> , <u>être</u> , <u>sentir</u> , <u>us</u> , <u>venir</u> , <u>voir</u> (<i>clairvoyance</i>) l'Esprit.....	416
<u>chasser</u> , <u>être vivant</u> , <u>idée</u> , <u>près</u> , <u>sentir</u> , <u>vif</u> (<i>connaissance</i>) l'Esprit.....	418
<u>montrer</u> , <u>soupirer</u> , <u>venir</u> , <u>voir</u> (<i>conseil</i>) l'Esprit.....	421
<u>vouloir</u> (<i>détermination</i>) l'Esprit.....	422
<u>chose</u> , <u>soupirer</u> , <u>voir</u> (<i>discernement</i>) l'Esprit.....	422
<u>dans</u> , <u>homme</u> , <u>idée</u> , <u>pas</u> , <u>soupirer</u> (<i>illumination</i>) l'Esprit.....	423

<u>animal</u> , <u>chasser</u> , <u>dans</u> , <u>dépit</u> , <u>être humain</u> , <u>être vivant</u> , <u>lire</u> , <u>plein</u> , <u>sentir</u> , <u>soupirer</u> , <u>vif</u> (<i>intelligence</i>) l'Esprit.....	425
<u>chose</u> , <u>dans</u> , <u>être</u> , <u>montrer</u> , <u>pas</u> , <u>sentir</u> , <u>venir</u> (<i>intuition</i>) l'Esprit.....	430
<u>homme</u> , <u>vouloir</u> (<i>méchanceté</i>) l'Esprit.....	432
<u>dans</u> , <u>idée</u> , <u>jeter</u> , <u>moule</u> , <u>planter</u> , <u>poser</u> , <u>rien</u> , <u>sentir</u> , <u>station</u> , <u>voir</u> (<i>projet</i>) l'Esprit.....	433
<u>dépit</u> , <u>idée</u> , <u>lier</u> , <u>près</u> , <u>servir</u> , <u>soupirer</u> , <u>voir</u> (<i>réflexion</i>) l'Esprit.....	437
<u>animal</u> , <u>chose</u> , <u>ensemble</u> , <u>habit</u> , <u>plier</u> , <u>us</u> (<i>ruse</i>) l'Esprit.....	439
<u>homme</u> (<i>sagesse</i>) l'Esprit.....	442
<u>ensemble</u> , <u>l'ensemble des</u> , <u>soupirer</u> , <u>station</u> (<i>savoir</i>) l'Esprit.....	443
<u>dans</u> (<i>savoir-faire</i>) l'Esprit.....	444
<u>homme</u> , <u>lier</u> (<i>secourable</i>) l'Esprit.....	445
<u>lier</u> , <u>servir</u> (<i>serviabilité</i>) l'Esprit.....	446

Les valeurs archétypales en français. Une perspective néo-saussurienne de la valeur linguistique

Résumé

La thèse consiste en une mise en rapport aux plans notionnel et empirique de la valeur saussurienne et de l'archétype jungien. L'intérêt d'établir une telle corrélation est d'étudier les valeurs archétypales dans une perspective néo-saussurienne.

Pour ce faire, la notion de valeur dans les manuscrits saussuriens *De l'essence double du langage* est traitée dans son aspect double, différentiel et réflexif à la fois : cela permet aux différences articulées de se charger d'une expression métalinguistique. Les valeurs archétypales héritent alors de cette propriété double. La notion de valeur archétypale entre ainsi en interdépendance avec d'autres notions : celles de différenciation, de postélaboration, d'association, de catégorie, de niveau.

Les valeurs archétypales héritent de deux particularités des archétypes jungiens : elles se présentent comme des conventions collectives sociales et comme des élaborations langagières systémiques à la fois.

Pour assurer le cadre méthodologique de l'analyse, une division aristotélicienne est appliquée. Cela permet d'abord aux valeurs de s'articuler en valeurs génériques, spécifiques et numériques. Cela permet ensuite aux qualités archétypales d'assurer les différenciations.

Dans la mesure où valeur et sens sont inséparables, cette étude des valeurs archétypales est aussi une étude sémantique qui se donne pour l'objectif d'étudier les représentations qualitatives du sens.

Mots-clés : valeur ; association ; catégorie ; différenciation ; postélaboration ; générique ; spécifique ; numérique ; niveau ; récursivité ; métalinguistique ; relativité

The archetypal values in the French Language. A neo-Saussurean perspective of the linguistic value

Summary

The thesis represents empirical and notional relationships between Saussure's values and Jung's archetypes. The aim is to study the archetypal values in a neo-Saussurean perspective.

In order to achieve this aim, the notion of value in Saussure's *On the dual essence of language* is presented as a dual phenomenon with a differential nature and a reflexive meta-linguistic nature at the same time. Thus, the archetypal values inherit this dual aspect. The notion of archetypal value appears as a complex one that enters interdependence with other notions, (differentiation and post-elaboration, association and category, generic, specific and numeric identities and levels).

The archetypal values inherit two particular properties from Jung's archetype. Therefore, the archetypal values appear as social and collective conventions, as well as language system elaborations.

To provide relevant methodological framework for the analysis, the Aristotelian division is applied. In this way the values are generically, specifically and numerically differentiated. Then this method allows archetypal qualities to make the differentiation of the three types of values.

Since the value and the meaning are inseparable, this study of the archetypal values also has a semantic aspect and aims to study the qualitative representations of the meaning.

Keywords : value; association; category; differentiation; post-elaboration; generic; specific; numeric; level; recursion; metalinguistic; relativity

UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

ÉCOLE DOCTORALE :

ED 5 – Concepts et langages

Maison de la Recherche, 28 rue Serpente, 75006 Paris, FRANCE

DISCIPLINE : Linguistique